Dictionnaire de la Magie et des phénomènes préternaturels à travers les âges et le christianisme

À partir d'une *indexation analytique* des ouvrages de Gougenot des Mousseaux, de Joseph Bizouard, Jules-Eudes de Mirville, Ferdinand Gombault et de quelques autres auteurs spécialisés tels : le comte de Résie, César de Vesme ainsi que la *Revue du monde invisible et mise à jour par*

PIERRE ALLARD

Tome II
S - Z

[2e édition]

2009

SAAD. Divinité arabe, équivalant à Osiris, Bacchus. **Voir aussi Gad ; Cabires**

DD. **–** Pour Drach (*Bible de Vence*) et Fourmont dans ses *Réflexions critiques sur l'histoire des peuples anciens*, II, p. 285, le phallus que l'Égypte figurait comme Dieu-Cabire sous l'apparence d'une simple pierre dans la ville prodigieusement ancienne de Thèbes mais un tel phénomène était d'autant moins étonnant en ce lieu que les plus anciennes divinités des Arabes et jusqu'à leur Dieu *Saad* étaient exactement le même objet. Ce sont les mêmes personnages cabiriques sans autre changement entre eux que celui du nom : 300 ; - Saad avait l'aspect d'un fragment de roche dont le nom répondant au *Gad* ou au *Baal-Gad* ; signifie le bonheur, la fortune, le Seigneur ou le Soleil, Dieu suprême de l'Orient : 398.

SABAOH. Se référer aussi au développement du Sabéisme. **Voir aussi Sabéisme ; Sabbat (Sorcellerie)**

DD. **—** De l'hébreu *Tzaba*, signifiant « troupe armée des cieux ». Celui qui s'appelait un « sabéiste » se proclamait donc un adorateur de l'armée des cieux. C'est d'après la valeur de ce mot que le vrai Dieu portait et porte la dénomination de *Sabaoh* ou de Seigneur de l'armée céleste ; parole majestueuse qui écrivait en traits de feu le nom du Créateur dans son firmament ; parole qui s'adressait à la fois aux sens et à l'intelligence d'Israël afin de le retenir sur la pente où sa nature et un besoin d'imitation le poussait vers l'idolâtrie du sabéisme : 460, 461

SABAS. Chef des Messaliens, secte gnostique du milieu du 4e siècle.

BIZ 1. **—** 447.

SABAUDINE. Sorcière brûlée sous De Lancre.

BIZ 2. **—**Dieu permit qu'au bûcher, les témoins virent pour manifester son crime qu'il sortit de dessus sa tête une fourmilière de crapauds, sur lesquels chacun se rua à coup de pierres et de bâton : 319.

Sabaziennes, Fêtes, Voir Fêtes sabaziennes ; Sabazius ; Bacchus

SABAZIUS. Surnom d Bacchus et aussi de Jupiter.

BIZ 1. **—** 18, 41, 66, 72. **Voir aussi Sabbas**

SABBAT (Sorcellerie). Assemblée nocturne de sorciers et de sorcières. Rappelant l'ancien culte rendu à *Bacchus-Sabazius*, surnom de Jupiter chez les Thraces de ces mystères nocturnes. Dès le 4e siècle, le sabbat est une assemblée nocturne de sorcières et de sorciers. Selon les multiples dépositions lors des procès, on y venait sur un balais ou sur un bouc dans les airs un samedi soir (parfois un mercredi ou un vendredi) sous la présidence du diable, sous l'aspect de Léonard ou Grand Bouc noir. Le lieu choisi étant sauvage et désert, souvent voisin d'un marais et ultérieurement rien n'y poussait. Souvent, il y avait sacrifice d'enfants. Selon l'ésotériste Robert Amadou, le Sabbat est une fête, c'est le monde renversé, il a lieu la nuit à minuit, l'heure ou les contraires se complètent ou tout devient possible. Le Sabbat, c'est la levée des tabous, des interdictions, le moment de satisfaction des instincts refoulés, c'est le retour au chaos primitif. C'est aussi une licence complète, la fête de la fécondité et du sexe, principe de vie qu'il faut renouveler périodiquement. Le Sabbat, c'est à rebours, l'universelle communion d'amour sous sa forme fécondante la plus primitive. Pour Margaret Murray, historienne et érudite écossaise, dans son ouvrage *Le Dieu des sorciers* (1957), établit que le Sabbat est une survivance d'un culte de la fécondité et de la puissance sexuelle remontant à l'âge des cavernes. Selon le démonologue et magistrat français Jean Bodin, on ne commença à employer qu'au XVe siècle le terme de Sabbat pour désigner les prétendues assemblées de sorcières. Auparavant, on les appelait en français *bonesozes* [bonnes choses], en italien *bensocia* de *bona socia* [bonne compagnie] parce qu'on les assimilait aux rites nocturnes du culte de Diane ou de la déesse germanique Trollkona (*Alexandrian*). Selon Jean Palou (1957), le Sabbat est la messe diabolique célébrée par le prêtre démoniaque qui est le sorcier. Préparé par leurs réunions partielles, les sorciers et les sorcières pouvaient se rendre à la grande réunion plénière, manifestement importante et demeurée célèbre. Cette assemblée maudite dit Grillot de Givry (1966) restera l'une des pages les plus troublantes du Moyen Âge et fut vraiment le chef-d'œuvre satanique. Elle avait lieu pour l'Europe occidentale, soit dans les plaines de menhirs de Carnac en Bretagne, soit en Allemagne, au sommet du Blocksberg, soit dans l'église démoniaque de Blokula en Suède, soit même, si l'on en croit l'abbé Thiers, au sommet du Puy de Dôme en Auvergne. Il semble que ce soit le bénédictin Réginon de Prum qui en ait parlé le

premier au IXe siècle, dans son ouvrage *De ecclesiasticis isciplinis*. Il recommande de « rechercher s'il ne se trouve pas des femmes qui disent aller dans les assemblées de démons et qui chevauchent la nuit sur des bêtes, dans ce cas, elles doivent être chassées de la paroisse ». René Alleau cite dans la préface du *Musée des sorciers* de Grillot de Givry, qu'en 1610, un sorcier basque, Michel de Goiburu, jugé par les inquisiteurs de Logrono avoua qu'au cours d'un sabbat où s'étaient rassemblés douze mille démoniaques, une possédée, Stéphanie, contemplant cette foule, s'écria, saisie par l'enthousiasme: "Ah, Jésus, que de monde!". À ce nom, tout disparut. Ce même accusé reconnut que Satan, habillé en évêque, portant sur ses trois cornes un chapeau de gentilhomme, avait coutume de bénir ses fidèles en disant d'une voix rauque : « *Allons!. Et que tout périsse*! ». À n'en juger que sur ces deux formules, la sorcellerie n'a rien perdu de son actualité ni le Sabbat de son éclat. Selon les descriptions que nous en ont laissées divers auteurs les plus sérieux, l'assemblée du Sabbat n'était pas tenue suivant un rite uniforme et invariable. Sabéisme.

Bibliographie : Jean Palou. *La Sorcellerie*. 6e éd. Paris, P.U.F. 1980; Alexandrian. *Histoire de la philosophie occulte*, Payot, 1994; Émile Grillot de Givry. *Le Musée des sorciers, mages et alchimistes,* 1966, réédité en 1988 chez Veyrier/Tchou; *Historia*. Hors série no 35 (1974) Satan Superstar; Thomas de Cauzons. *La Magie et la sorcellerie en France*. 4v. Dorbon ; Maurice Garçon. *Les Procès de Sorcellerie*. Paris : Mercure de France ; Margaret Murray. *Le Dieu des sorcières*. trad. fr. Denoël. 1957 ; Jules Michelet. *La Sorcière*. 1862; *Études carmélitaines*. Satan. 1948 ; Pierre Mariel. *Magiciens et sorciers,* 1974.

MP. — apparition du démon dans les sabbat: x111; - existence historique des maléfices dans les sabbats: 308n; - les démons transportent dans les airs des sorciers : 309.
DD. – la déesse nature, cette déesse de Syrie, cette Diane-Ilithye, cette Hécate, se confondent sous cet aspect avec la déesse Alilath que l'Orient a conçue dès les temps les plus reculés se plaisant à tourmenter les mortels. Elle est cette méchante et terrible Lilith des Hébreux dont les rabbins ont fait la femme du démon, la concubine d'Adam, la terreur des nuits et l'épouvante des mères. Elle est la Diane Hérodias ou l'impérieuse, l'implacable *Benzonia* des Gaulois, montée sur des bêtes sauvages et chevauchant à sa suite au sein des airs, les femmes qui se donnaient à elle avait le privilège de pouvoir quitter au cœur de la nuit leur époux. Sous les auspices de la déesse, commençaient d'épouvantables sabbats, elles se portaient les unes aux autres des blessures profondes, elles tuaient les hommes, rôtissaient leurs chairs et s'en repaissaient. Ou bien elles leur arrachaient simplement le cœur qu'elles remplaçaient par un bouchon de paille puis elles rendaient la vie au cadavre (Don Martin et Brésillac, dans *Religion des Gaules*, II, p. 58-79) : 252-253.
MM. — ses conséquences : xi ; , 76 ; - Banquet de Platon : 79 ; - doctrine morale des sabbats magiques : 81, 114, 411.
MD. — manifestations démoniaques : 136, 136n, 361n.
BIZ 1. — assemblées des sorciers: 464 ; - Sigibert en 424 condamne la sorcellerie: 468, 469; - même si le druidisme était tombé au 5e siècle, pour certains, le sabbat existait encore: 470; - Dulaure signale l'existence de corporations secrètes se réunissant la nuit au 8e siècle: 471, 471n; - rappelant le culte ancien de *Bacchus-Sabazius* : 474; - de ces femmes qui criaient *Évohé, Sabohé* : 474; - ceux qui chez les Thraces, célébraient ces fêtes s'appelaient Sabas: 474; - selon E. Salverte: 475, 475n; - preuves que les assemblées de l'Antiquité avec celle du sabbat du Moyen-Âge sont semblables: 482-484; - le canoniste Jean de Salisbury au 12e siècle en parle ; - les druides ont continué, après l'établissement du christianisme, de s'assembler dans des lieux déserts, les pays montagneux et boisés favorisaient la continuation du vieux culte. Si l'on objectait d'après le canon Episcopi, que tout ce qui se passait dans ces horribles assemblées n'était qu'imagination et illusion diaboliques, on ferait remarquer qu'il est bien extraordinaire que ces mêmes faits aient été tellement attestés et si souvent avoués dans les siècles postérieures aux ténèbres du moyen âge et attestés par des témoignages si puissants que les docteurs en théologie, les membres de nos parlements, se soient vus forcés d'admettre ce qui avait été nié dans le moyen âge par des homme accusés pourtant aujourd'hui d'une extrême crédulité : 483
BIZ 2. — il y en avait de réels et d'autres imaginaires ou tout se passait dans l'esprit. Cette ruse favorisait les doutes : 11 ; - il s'y déroulait des prestiges tels les métamorphoses, les banquets, les copulations, la musique, le transport aérien : 13 ; - les sorciers qui causaient la mort et se livraient aux sabbats étaient punis de mort : 38 ; - le prestige trompant les sens : 67 – les sorcières se métamorphosaient en revenant du sabbat pour ne pas être reconnues : 71 - ces manifestations sont rapportées en détail dans les procès : 72 ; - lieux choisis : forêts, près d'une mare, une fontaine, sous un gros *arbre : 121 ; - les aveux des sorciers dans toute l'Europe sont assez ressemblants, au fond pour qu'on y voit les mêmes pratiques et cependant différents assez pour n'y voir qu'un récit banal de tradition fabuleuse : 122 ; - des familles de sorciers élevaient leurs enfants à la dignité du sacerdoce ce qui leur permettait de faire des infamies et des sacrilèges : 122n ; - témoignage d'une sorcière convertie ; les sabbats étaient, dit-elle, parfois réels, parfois fantastiques ou en esprit : 174 ; - quelquefois ils y participaient sans y être allé : 193 ; - faits et témoins indéniables dit *B. Spina, plusieurs qui avaient traité le sabbat de folie ont ensuite chanté d'avis : 194 ; - on a mille preuves de la réalité du sabbat puisque avant de

partir, les sorcières prennent des hosties consacrées qu'elles offrent au diable ; de leurs aveux, pour être transportés, elle devaient renier le Christ et le baptême et faire hommage au diable. En confirmation d'un pacte, le diable leur donne une poignée de terre qu'on retrouve sur elles, laquelle servira toute leur vie pour maléficier tous ceux qu'elles voudront perdre dit Spina : 195 ; - autres preuves pour Spina que le sabbat n'est pas un rêve : 196 ; - un bâton blanc servait de monture pour aller au sabbat dit Daneau : 198 ; - les sorcières étaient sévèrement châtiées si elles manquaient le sabbat, faisaient le bien ou quand elle ne faisaient pas tout le mal possible. Nicolas Rémi cite le nom de plusieurs sorciers qui, arrivés trop tard au sabbat ou n'y allant pas assez souvent avaient été battus jusqu'à rester comme morts. D'autres montraient leurs blessures ou étaient affligés de maladies fort longues : 204 ; description par un témoin non impliqué, Claude Choté : 205 ; - aveux de Barbette Gaxet, cité par *Nicolas Rémi : 206 ; - nombreux témoins de sa réalité : 208, 209 ; - aveux en 1603, de Claire Goessen en Hollande : 215 ; - déroulement du rituel : 220, 234 ; - la présence au sabbat peut être corporelle, spirituelle ou imaginaire : 269 ; - aveux de Françoise Secrétain : 273 ; - sabbat de Gros Jacques Bocquet : 278-279 ;- les divers moyens de s'y rendre : 282-283 ; - description du bouc avec ses cornes et sa lumière : 297 ;- Marie de la Ralde avec tous les autres, le plaisir qu'ils goûtaient au sabbat : 304-305 ; - un vrai paradis : 305 ; - ressemble à une foire, les uns y gardent la forme humaine, d'autres sont transformés en chien, en chats, en pourceaux : 305 ; - les sorcières étaient vivement punis s'ils n'y assistaient pas : 308 ; - description ressemble à un épouvantable essaim : 317 ; - arguments en faveur de la réalité des événements du sabbat selon Bizouard : 318 ; - certitude des faits et analogie frappante entre les aveux des témoins dans tous les pays : 322 ;- le sorcier est frappé par le diable s'il néglige le sabbat : 325 ; - messe noire, communion avec un pain noir, distribution des poudres : 325 - description habituelle du sabbat, semblable à tous les autres ailleurs par Jacques Noël : 342 ; - de Haye-du-Puis (1670) : 343 ; - la possédée *Madeleine de La Palud, interrogée sur le sabbat : 370 ; - *M. Bavent proteste être allée au sabbat et non par imagination : 435.- le sabbat peut-il s'expliquer par les récits qu'un pâtre aurait faits durant la veillée ? peuvent-ils exciter son imagination de manière à ce qu'il croie y être allé ? : 189 ; -

BIZ 3. — le canon *Episcopi* a déclaré que le sabbat est une illusion procédant du malin esprit, c'est un état extatique : 395-96 ; - les démonologues éclairés pensaient qu'il y avait ravissement d'esprit causé par le démon, attendu qu'on ne pouvait expliquer autrement le fait de seconde vue [*Voyance) et surtout le fait d'avoir remarqué au sabbat tout ce qui s'y était passé ainsi que le constataient les déclarations de ceux qui s'y étaient réellement rendus. si ce que les sorciers ont vu dans leur songe concernant le sabbat est exact dans toutes ses circonstances ainsi qu'il résulte des déclarations des gens qui y ont assisté, il faut décider qu'il y a un sabbat réel, car il serait bien étonnant qu'ils fissent tous les mêmes songes et absolument les mêmes dans tout leur détails : 401 ; - le sabbat est très réel disaient les démonologues car non seulement les sorciers partout l'on avoué, mais des personnes dignes de foi l'ont vu. Mille particularités, mille preuves de faits évidents, palpables, prouvent que ce qu'on en raconte n'est point l'effet d'une imagination blessée. Exemple d'une procédure juridique qui a été analysé : À l'approche d'un boucher que le hasard avait fait passer près d'un sabbat, l'assemblée disparaît ; mais il reste une table sur laquelle il voit des coupes d'argent gravées du nom de leurs possesseurs. Il s'en empare et les dépose chez le magistrat ; on informe : ces possesseurs sont découverts et font découvrir d'autres sorciers (Cf. *Bodin. *Démonomanie*, f.86) : 402 ; - À Côme, en Italie, l'official et l'inquisiteur, refusant de croire tout ce qu'on racontait du sabbat, voulurent en avoir la preuve directe ; comme ils avaient plusieurs prisonniers pour sortilèges, ils se firent conduire par l'un d'eux ; se tenant à l'écart du sabbat, ils en virent néanmoins les infamies. Lorsqu'ils eurent tout vu, le démon, qui avait feint de ne pas s'en apercevoir, les battit tant qu'ils en moururent quinze jours après raconte De Lancre. *Torquemada (I. III) rapporte l'histoire d'un Espagnol qui persuade l'un de ses camarade d'aller au sabbat, tant, disait-il, on y était heureux. Celui-ci consent, le moment venu, ils sont transportés par l'air, trouvent une nombreuse réunion d'homme et de femmes, présidée par un bouc. Le jeune homme, à la vue de tout ce que le lecteur sait, s'étant effrayé, appelle Dieu à haute voix… Survient alors comme une tempête qui fait tout disparaître. Dans le procès de la sorcière de Loches, on voit qu'un homme, remarquant que sa femme s'absentait la nuit sous divers prétextes, pensa qu'elle se livrait au libertinage et lui fit pour cette cause de telles menaces qu'elle lui avoua la véritable raison : c'était le sabbat, lui proposant même de se graisser pour s'y rendre avec elle. Ayant consenti, ils furent transportés de Loches dans de champs près de Bordeaux. Cet homme, frappé de tout ce qu'il voit, s'écrie : Mon Dieu, où sommes-nous ! Tout disparaît aussitôt, il se trouve seul , nu, au milieu des champs, il revient chez lui dénonça sa femme qui avoua tout de point en point raconte Bodin : 403-404 ; - une jeune fille de Spolete, conduite au sabbat par une vieille sorcière et étonnée d'y voir tant de monde, s'écrie : Dieu soit béni, qu'est-ce que ceci ! Tout s'évanouit ; la pauvre enfant, rencontrée le matin par un paysan lui conta son aventure revient chez elle, accusa cette sorcière qui fut condamnée (*Bodin, Ibid*). En 1581, Françoise Hacquart comparaissait comme accusée d'avoir livré au démon sa petite fille Jeanne âgée de sept ans. Les aveux de la sorcière et de l'enfant étant conformes, la première fut condamné, la seconde fut confiée à une dame très respectée qui voulant l'arracher au démon se chargea de l'élever dans la crainte de Dieu. Le démon, on le sait, obsède assez ordinairement ceux qui, étant devenues siens, lui sont ôtés. Une certaine nuit, l'enfant quoique couchée entre deux servantes, fut enlevée tout à coup et à cette exclamation, Jésus, sauvez-nous !, proférée par

ces dernières, le démon laissa l'enfant suspendue au plancher entre deux solives. Ce spectacle eut pour témoins les voisins qui accoururent aux cris des servantes. Les membres raidis, le refus de nourriture pendant huit jours, le silence, les insomnies de la petite fille suffiraient pour écarter tout soupçon d'imposture. : 404 –405 ; - on pourrait peut-être se borner à ces faits, confirmés par tant de déclarations juridiques mais les démonologues en citent un si grand nombre pour détruire l'incrédulité provenant de l'ignorance des faits, que notre modeste rôle d'analyste (dit Bizouard) nous invite à en citer encore. C'est l'histoire de cette fille de Bergame, transportée à Venise, dans la chambre où sa mère voulait maléficier un enfant. À Lyon, celle d'une demoiselle dont l'amant fut transporté jusqu'en Lorraine, etc. Tous ces faits sont-ils fabuleux ? Ces faits, si fréquents alors, sont consignés dans des procès soumis à un long examen : témoins nombreux, aveux, confrontations, pièces justificatives, etc,,etc. : 405-406 ; - c'est l'histoire de ce jeune homme conduit au sabbat par sa mère pour y jouer de la flûte, qui s'effraye en voyant toutes les étrangetés de cette réunion, se laisse tomber de l'arbre sur lequel il était monté et se casse l'épaule, accident qui en fit découvrir la cause, laquelle amena aussi la découverte de plusieurs sorciers : 406 ; - l'existence du sabbat est si constante dit Bizouard, il a eu tant de témoins qui l'ont vu de près ou de loin, qu'il n'y a peut-être pas un seul village En France où l'on n'indique la place du gros arbre du sabbat. Il en est de même ailleurs ; Strozzi déclare avoir vu près de Vicence la place où dansaient les sorciers sus un gros châtaignier et si foulée, dit-il, que l'herbe n'y poussait plus (De Lancre. *De l'inconstance des démons, p. 210*) Le sabbat ne saurait être un rêve, car on y voit mille preuves matérielles de ces assemblées et du transport réel. : 407 ; - l'assemblée est si peu un songe causé par un onguent que la plupart ne se graissent même pas pour le transport par l'air. Il est si vrai que cette graisse n'est qu'un symbole que plusieurs n'en mettent que sur leurs vêtements. Le but de l'association [du sabbat], les sorcières étant obligées de maléficier, elles doivent en rendre compte à chaque sabbat et sont punies quand elles y manquent . Devant le bailli de Châteauroux une sorcière confessa qu'une de ses compagnes ayant fait ce péché d'omission avait reçu plusieurs coups de bâton sous la plante des pieds (Bodin, *Démonomanie*, f.87) : 408 ; - De Lancre parle d'une sorcière battue à outrance quand elle manquait un sabbat, et vexée par Satan de mille manières pour ce fait. Elle aurait voulu se dégager mais il la retenait dans ses fers. Elles étaient aussi battues par les plus insignes sorcières. On sait que Marie Gastagnalde le fut par Necato pour avoir révélé quelques particularités du sabbat. *Necato avait été elle-même battue à outrance par Detsail : 409 ; - tout ce qu'on raconte du sabbat des différents pays se ressemble au fond mais varie un peu dans chaque contrée quant aux détails : 411 ; - tous déclarent qu'à l'élévation de la messe du sabbat, ils voient *l'hostie noire ; mais les uns disent qu'elle ressemble à un rond de rave tout noir, d'autres à un morceau de semelle de soulier, d'autres à une croûte de pain brûlé, etc. : 412 ; - Le sabbat d'Olivet, composé de deux cents personnes masquées, se tenait dans une maison (abandonnée sans doute), présidé parle démon sous la forme d'homme noir. L'hostie était noire, le calice en étain, fort crasseux ; l'eau bénite ressemblait à de l'urine ; la chasuble, comme les chapelets, présentait une croix qui n'avait que trois barres, etc. puis les poudres, plus les marionnettes ou crapauds, auxquelles on demande la permission de s'abstenir et qui disent si telle chose réussira, et qu'on préfère à Dieu, etc. *Nenillon déclare que la sienne est grosse comme un crapaud, toute noire, cachée dans une boite sous un carreau, elle se lève et sort pour manger : 415 ; - une assemblée qui devient subitement invisible a été inopinément rencontrée, puis un aveu unanime de ses membres : un transport vu, une musique discordante entendue dans les airs… Le pouvoir accordé aux membres du sabbat de maléficier, de deviner, d'opérer des guérisons, etc. attesté par ceux qui en usent, et par ceux sur lesquels on opère. Si l'on y réfléchit bien, dit Bizouard, après avoir relu les faits, tout cela ne saurait jamais s'expliquer naturellement : 420 ; - ces faits raconté du sabbat étaient niés par les rationalistes et les esprits forts et la réponse des démonologues disait « Si l'antiquité ne parle pas du sabbat comme réunion de gens disposés à mal faire et se cachant, nous savons cependant qu'elle avait des assemblées où les dieux manifestaient leur présence : 420 ; - *Philostrate rapporte qu'Apollonius entant dans une maison où une* lamie se disposait à faire son horrible festin (chair humaine), comme il la pressait vigoureusement, tables, cuisiniers, etc., disparurent subitement, Philostrate eût-il menti, il n'en serait pas moins vrai qu'au deuxième siècle on parlait de la disparition subite de l'assemblée de sorciers comme au dix-septième : 424 ; - il est certain qu'on a vu dans tous les siècles des assemblées nocturnes ; qu'elles laissaient, entre autres preuves matérielles de leur existence sur la terre, les traces de leurs pas, et que l'herbe sur laquelle la danse avait eu lieu en « était grillée » Que l'on ne dise donc point que le sabbat est moderne puisqu'il est une filiation des fausses religion de l'antiquité, établie par la preuve de mille faits journaliers dans tous les siècles et dans tous les pays : 425 ; - « Trouver en chaque village une reine du sabbat que Satan tenait à délice comme une épouse privilégiée ; confesser les mêmes caresses et tout en même temps dire ce qu'elles avaient vu en public et en privé et tous les sorciers d'Allemagne, de France, d'Italie, d'Espagne, de l'Angleterre, des Flandres, les Pays-Bas, bref toute l'Europe, etc., de dire la même chose ; est-il possible que si c'était rêverie, illusion ou songe, que les mêmes songes roulassent dans la cervelle de gens composés de si diverses humeurs. Est-il possible que tous ces peuples rêvent ? Et s'ils rêvent, se peut-il faire que tant de gens si éloignés, si dissemblables aient même rêveries, mêmes grotesques, mêmes songes, étant d'humeurs si diverses ? aient le diable en apparition en même forme, aient pareilles visions, pareils cérémonies, maux semblables ? Les uns mélancoliques, les autres joyeux, les autres colères, les autres

paisibles, les uns vieux, les autres jeunes, etc. » Bodin en dit autant avec la même énergie, la même conviction. : 452-453 ; - des enfants avaient été battus au sabbat, on voyait sur leur dos les traces de coups de fouet : est-ce illusion ? Peut-on dire que ce n'est qu'illusion ?. Les incrédules prétendent qu'il ne faut pas punir les sorciers, car ils disent des choses impossibles. Tout cela n'est pas impossible, puisque cela est confirmé par de notables exemples. La Stevenote, brûlée en janvier 1619, nous montra son pacte écrit en sang de menstrues. : 453 ; - il en est qui furent si effrayés d'avoir vu le sabbat qu'ils en moururent tous au bout de quinze jours, est-ce illusion ? De Lancre en cite d'autres qui sont morts ayant été maltraités par le diable : « N'est-ce, dit-il, qu'un prestige, lorsqu'on est obligé d'enfermer dans les églises les enfants que les sorcières portent au sabbat. Lorsque les mêmes plaintes se font dans tant de villages et que tus les enfants sont marqués, qui peut dire qu'une illusion a causé une rumeur si universelle, que la noblesse de tout le Labourd a été forcée de recourir au roi pour obtenir des commissaires ? Si, malgré le concile d'Ancyre, les papes ont enjoint aux inquisiteurs de poursuivre les sorciers, si les parlements les punissent de mort, s'il se voit tous les jours des charmes qui donnent l'épilepsie et des maux si étranges que les médecins n'y connaissent plus rien, des mélancolies qui font parler toutes sortes de langues, où sera donc l'illusion ? « Vous qui niez par ignorance ou parti pris, disaient les démonologues, pouvez-vous raisonnablement accuser les juges de crédulité ? ce sont des magistrats qui ont entendu pendant leur long exercice plusieurs milliers de témoignages ou d'aveux : les récits historiques, les preuves indirectes, les preuves directes, tout établit la certitude des faits » N'oublions pas enfin que la loi divine punissait les sorciers, le sabbat continue l'ancienne idolâtrie, les maléfices de la magie étaient punis par les lois grecques et romaines et le Recueil des lois françaises les a adoptées : 454-455

BIZ 4. — j'ai vu, dit l'avocat Bizouard, un excellent et judicieux vieillard qui me racontait, avec une naïveté qui n'existe plus dans notre dix-neuvième siècle, que sur la lisière de tel bois, y passant pour vaquer à ses affaires, il avait rencontré une certaine nuit de mauvaises gens qui faisaient un banquet ; un des convives le salue par son nom, lui fait accepter un gâteau qu'il aurait eu horreur de manger. Rentré chez lui plein d'effroi, et se hâtant de montrer cette pièce de conviction, il ne trouva dans sa poche, dit-il, que de la fiente de boeuf desséchée. — Grand nombre assurent avoir entendu passer dans les airs avec vitesse la musique du sabbat, composée d'instruments criards et de voix discordantes ; d'autres l'avaient entendue de loin, etc. … Chacun est libre de porter le jugement qu'il voudra sur tous ces témoignages ; à celui seul qui les a recus appartient de juger du degré de confiance qu'ils méritent. On se rappelle que le fait seul d'avoir été au sabbat, d'après l'édit de 1682, ne pouvait être le sujet d'une poursuite judiciaire. Les preuves juridiques n'existent donc que dans le cas où le sabbat serait joint a des accusations de maléfice ou au sacrilège : 8

SABBAT – Écosse

BIZ 2. — existe aussi en Écosse : 249

SABBAT – Suède

BIZ 2. **—** procès de Mohra en Suède ; déroulement du sabbat suédois : 185

SABBAT VERSUS CULTES À MYSTÈRES (Éleusis, dionysiaques ou orphiques)

BIZ 3. **—** il faut bien le répéter, le culte du démon a été universel, il avait ses prêtres, ses sacrements et ses dévots, auxquels il se montrait aussi sous la forme du bouc, du taureau, d'un homme portant des cornes de bélier ; cette forme aujourd'hui ridicule, était loin de l'être pour les Gentils. Le taureau était un symbole de force, le bouc, de fécondité, les cornes, un emblème de puissance, le Dieu céleste étant le même que le dieu infernal, qui se manifestait aussi sous des formes épouvantables, etc. » Les déclarations des sorciers en affirment autant des apparitions du sabbat. Dans la plupart nous voyons Satan assis sur un trône doré, avec ce visage triste et soucieux, cette voix rauque et sauvage signalés parles auteurs dans les mystères des anciens. Si le diable danse au sabbat, il dansait chez les Gentils au milieu des torches de pin portées par ses adorateurs. Le sabbat a sa musique comme les mystères, et son emplacement sur un chemin croisé, près d'une mare ou d'une fontaine, sous un arbre séculaire. On offrait des victimes humaines chez les Gentils. Les sorciers immolent les enfants quand ils peuvent s'en procurer. Les prêtresses criaient Sabohé ! les sorcières crient Sabbat ! Le délire sacré se présentait chez les anciens ; un état extatique se manifeste souvent aussi chez les modernes. : 421 ; - après les danses échevelées du sabbat des Gentils (culte à Mystères), on mangeait de la chair crue, on faisait des repas horribles. Quoi de plus horrible que les mets du sabbat aujourd'hui ! Les femmes consacrées au culte de Rhéa gravissaient les montagnes pour s'accoupler avec les divinités lascives ; les sorcières maintenant le font avec les démons. Les matrones les plus vénérables offraient leurs faveurs à Bacchus, à Jupiter, au bouc de Mendès, à Belphégor : partout c'était un acte pieux. Nos sorcières, malgré la douleur qu'elles éprouvent dans ce commerce impur, se livrent à Satan avec une vive allégresse. Et de même que les Gentils n'étaient point jaloux des dieux dans les orgies du sabbat, les époux des sorcières voient ces abominations sans déplaisir. Les

Gentils baisaient dévotement le phallus et le couronnaient de fleurs. C'est dans le même esprit qu'on baise au sabbat la verge du démon. Bref, sans qu'il soit nécessaire d'exposer ici de nouveau, tant de détails dégoûtants et obscènes, il se passait dans l'antiquité des infamies qui révoltaient la nature et on se livre au sabbat à des actes de dissolution qui font frémir. Si Dieu nous fit un précepte de la chasteté dans les paroles et dans les actes, s'il ne commande que le bien ; chez les dieux des païens l'exemple de l'inceste, de l'adultère, du vol, de la cruauté était donné à leurs adorateurs : 422 ; - les sujets de Satan n'ignorent pas qu'il est tombé du ciel, il ne cumule plus ici la double qualité de dieu céleste et infernal. Comme dieu des ténèbres, il ne commande plus que le mal. La différence qui existe donc entre la religion des Gentils et les pratiques des sorciers, c'est que les premiers ne connaissaient pas leurs dieux, et ceux-ci (ce qui les rend très coupables dit Bizouard) connaissent Satan et l'adorent. Une autre différence encore, c'est qu'avant la venue du Christ, le démon régnait sur l'univers. Si on excepte la petite nation juive, il avait partout ses temples, ses autels et ses fêtes splendides. C'est aujourd'hui un tyran détrôné, qui conserve un simulacre de cour, quelques officiers en haillons, une sorte d'étiquette grotesque et pour sujets de gens exécrables : 423

SABÉISME. Religion des Sabéens, christianisme mêlé d'astrolâtrie. Mandéens, Nazoréens, Hanifs. Sabéens (mandéisme). Culte des astres. Provient de *Tzaba* d'où Sabéen**. Voir aussi Sabbat (Sorcellerie) ; Sabaoh**

***DD.* —** culte des astres: 14, 17; - oriental: 26; - rapport avec le bétyle: 27; - dieu Soleil: 28; - adoration des astres: 34, 35, 37, 89; - dès 1500 av. J.-C. époque de la tombé du ciel de Cybèle, le Beth-el était déjà en décadence: 103; indigène de la Chaldée: 121; -provenant des Cabires: 182; - issue d'un principe fort, celui de l'Unité: 183; - selon Fourmont: 183n; - confondait le culte des ancêtres avec les astres: et les astres avec les ancêtres, s'adressant en même temps aux bétyles, considérés comme des astres qui s'éteignaient en descendant du ciel sur la Terre pour y rendre la divinité présente: 216-217; - et les Beth-el du temps des patriarches: 226, 227, 262; - pierres tombées du ciel, Dieu diopètes : 291; - à Carra, chef lieu du: 294; -culte des astres substitué au Dieu créateur: 306; - origine: 308; - l'une des plus anciennes idolâtrie de la Terre: 312; -à Our et à Haran, patrie d'Abraham, furent Ur en Chaldée et Haran (Charres) 364; - antérieur à Abraham: 370n; - religion naturelle: 460; - le mot dérive de l'hébreux «*Tzaba*», qui signifie troupe armée ou adorateur de l'armée des cieux, c'est d'après la valeur de ce mot que le vrai Dieu portait et porte la dénomination de Sabaoth, ou de Seigneur de l'armée céleste d'où sortie plus tard la notion de Cabirisme: 460, 461; - Haran en était la capitale: 462, 462n; -dès l'origine du Beth-el: 554.
***HP.* —** Christianisme mêlé d'astrolâtrie: 35, 36. 467
***BIZ 1.* —** précéda l'idolâtrie dit Lactance: 341.

SABINE. En 1701, celle-ci jeta un sort à *Hélène Goltschalch. **Voir à Goltschalch, Hélène et Westphal**,

SABINO, Angelo. Aulus Sabinus. Poète latin, ami d'Ovide.

***MM.* —** 297n.

Sabinus Aulus, voir Sabino, Angelo

SABOHÉ. Cri mystérieux des orgies de Bacchus. Conjuration.

***BIZ 1.* —** 66, 133.
BIZ 3. — Les prêtresses criaient Sabohé ! les sorcières crient Sabbat : 421

SACERDOCE - ÉGLISE CATHOLIQUE

***MD2.* —** l'établissement du sacerdoce dit Guldenstubbe dans l'histoire du christianisme comme celle des premières religions est une des principales phases de la décadence. Gougenot réplique en disant que tout le monde sait et lit dans l'Évangile que le christianisme primitif est celui du sacerdoce institué par Jésus-Christ dans la personne des apôtres. Mais que serait donc une Église sans sacerdoce et sans chef, c'est-à-dire sans enseignement fixe et sans unité. Elle serait, non plus une assemblée, ce que signifie le mot Église mais un éparpillement de sectes protestantes inspirées comme le sont les sectes du protestantisme spiritualistes de nos jours, chacune est mue par un Esprit différent ou opposé : 158n.

SACREMENTS DU DÉMON.

***MP.* —** herbes ou onguent : 156, 157n.

SACRIFICE. Immolation. Holocauste. **Voir aussi Eucharistie**

DD. — idée d'eucharistie : 25 ; - abominable chez les druides : 355 ; - d'Abraham (Saturne) : 373 ; 373n ; - enracinement d'idée d'expiation des l'origines : 384 ; - 387 ; - voir aussi l'idée de *libatio* et *mala* chez les anciens : 394-395 ; - *Des sacrifices*, de Porphyre ; 427n.
MD. — et exigence du sang chez les anciens : 157 ; - démons obéissaient : 338.
MD2. — ces théologiens païens permettent d'immoler de temps en temps des animaux aux mauvais démons afin d'alléger de nos personnes les maux dont ces Esprits nous affligent : 164 ; - Homère raconte : "armé de mon glaive, je creuse une fosse profonde dans laquelle je répands en l'honneur du peuple des mânes le miel et le vin, l'eau limpide et la fleur de farine. Après avoir adressé aux morts mes prières et mes vœux, j'égorge les victimes sur la fosse. Le sang coule en noir torrent. Les ombres se pressaient autour de la fosse avec des hurlements affreux, j'étais glacé par la terreur" : 189 ; - l'odeur de la chair et les vapeurs du sang sont donc devenues l'objet essentiel des grands sacrifices et l'avidité des dieux pour ces immolations dépassent à certaines époques historiques et dans certains pays tel le Mexique, toutes les limites imaginables. De là, naît cette erreur du monde idolâtre que les dieux nommés par ceux-ci des démons se nourrissent des exhalaisons de la victime : 191.

SACRIFICES.

BIZ 1. — égorgeant une victime dont le sang coulait dans la fosse: 106; - victimes présidés par les dieux: 184; - indignation des vrais dieux pour les victimes selon Porphyre, Apollonius et Théophraste: 349; - aux démons par les Euchites et les Gnostiques: 523.
BIZ 3. —Agrippa, d'après les anciens, expose ce qui concerne les sacrifices et la manière de faire des *imprécations selon qu'on les adresse à Dieu, aux anges, aux astres ou aux héros : 56

Sacrifices d'enfants, Voir Enfants sacrifiés

SACRIFICES HUMAINS. Se défini comme l'exécution d'être humains ou l'utilisation de la chair, du sang ou des ossements du corps humain exerçant ainsi un rituel offert à la divinité. Ce phénomène était répandu un peu partout à travers l'histoire. Les chercheurs contemporains ont essayés d'expliquer ce phénomène qu'ils résumèrent en neuf raisons principales les nombreuses variantes de ce phénomène complexe. 1) Les humains étaient sacrifiés afin de libérer les âmes par le service des ancêtres. 2), le sacrifice humain est un cadeau liant les divinités envers les personnes en leur rendant un hommage. 3), le sacrifice humain est un repas communion dans laquelle le pouvoir de la vie est assimilé donc régénéré. 4), l'offrande du sacrifice humain servant d'expiation pour les transgressions passées et représente donc un caractère salvifique. 5), c'est un apport (*atonement*). 6), régénère et fertilise la nature. 7), donne l'immortalité 8), transforme la condition humaine 9), unifie le divin et le mortel. En perspective théorique, W. Robertson Smith (1846-1894) dit que le sacrifice origine du totémisme et que c'était une communion repas entre la divinité et la personne. James G. Frazer (1854-1941) développa la théorie de la régénération de la fertilité en général, tandis que Henri Hubert et Marcel Mauss dans leurs essais sur les sacrifices des Hébreux et des Indous considèrent le sacrifice comme un acte religieux de consécration et d'offrande. Chez les Aztèques....(à compléter). Jusqu'au 19e siècle, les Polynésiens de l'Île Hiva Oa procédaient à des sacrifices humains sous un banian, figuier de l'Inde à nombreuses racines aériennes. (*Tahiti, Vidéo Guide*). **Voir aussi Sang - Aspect religieux ; Sang - Culte ; Sang - Mysticisme (Symbolisme)**

Bibliographie : W. Robertson Smith ; James G. Frazer ; F. Vigouroux. *Dictionnaire de la Bible.* 1912 ; *Les Îles françaises du Pacifique*. Vidéo Guide, Média 9, 1996 ? . 56min.

DD. — nécessité d'une rédemption chez les anciens : 25 ; 374 ; 382, 383 ; 390 ; 396 ; 531. saturniens : 202 ; - offert à Dodone à l'origine : 325 ; - d'Isaac par Abraham et ses transformations ultérieures : 325 ; - de la Gaule : 342, 343, 357 ; - ou abrahamiques : 362, 366 ; - introduit partout en Grèce par les colonies phéniciennes : 373n ; - sanglant chez les Phéniciens : 375 ; - les Carthaginois sacrifiaient leur fils de prédilection selon Flavius Josèphe : 381, 381n. -disparaissent en Égypte : 383n ; - chez les Druides et les anciens de l'Antiquité : 386, 387 ; - sacrifices de victimes expiatoires chez les Celtes : 388, 389, 390 ; - manducation rédemptrice : 390, 391 ; - chez les Gaulois : 398 ; aux Bothals d'Irlande : 422 ; - des premiers nés à l'imitation d'Abraham : 434 ; - à Stonehenge : 514 ; - à Malte : 524 ; - sanglant du temple de Ggatija à l'Ile Gozo (Malte) : 529 ; - rappelle la foi des peuples de l'Antiquité à la nécessité d'une expiation : 531 ; - chez les Celtes de la Gaule : 568 ; -galerie sépulcrale de l'Île de Gavrennez : 573.
MP. — les Esprits et les dieux les exigeaient partout où fleurit leur culte : 93.

XX ? — exigé par les oracles en désignant les victimes selon Porphyre : 49 ; - selon Jamblique : 141 ; - du paganisme : 142.
***MD.* —** et exigence du sang chez les anciens : 157 ; - démons obéissaient : 338.
— Gougenot réferre à Hamont, *l'Égypte sous Mehemet-Ali (*1843) à L. Paul Drach, *Deuxième lettre d'un rabbin converti à ses frères* (1827), A. Laurent. *Relations historiques des affaires de Syrie et précédure complète dirigé en 1840 contre les Juifs de Damas* (1846) et Rupert, *l'Église et la synagogue* (1864) : 188n ; - voir à ce sujet la Vallée de Tophet ou la géhenne, devenue le nom même de l'enfer dans l'Évangile, vallée célèbre par ses sacrifices sabbatiques et qui touche aux murs mêmes de Jérusalem. Cf. aux fosses arrosées de sang des victimes qui attire les ombres et les esprits des morts, raconté par Ulysse. Lire Pluche, dans son *Histoire du ciel*, vol. 1, p.155 : 191n.
***BIZ 1.* —** au dieu germain Tuiston: 10; - demandé par les dieux hindous: 13; - fête sabazienne : 42; - chez les Celtes : 58; - pour célébrer Cotys : 76, 258; - exigé par les démons, indigne des dieux dit Plutarque: 244; - abolit par l'empereur Claude chez les Druide: 258; - certains auteurs païens accusaient les chrétiens d'égorger des enfants et de les manger - Réponse de Saint Théophile, patriarche d'Antioche et Pline fit une information juridique dans laquelle il reconnut la calomnie: 313; - de Julien l'Apostat: 317; - dénoncés par Lactance: 339; à Salamine on immolait un homme à Jupiter; pratique courante chez les Gaulois, chez les Carthaginois ou après une défaite. Pour calmer les dieux, on immolèrent deux cents jeunes gens: 340; - particulièrement aimé par Jupiter, Junon et Bacchus: 349; - exigés par les divinités, sinon c'etait la calamité: 349; - chez les Celtes, le mythe de l'ogre: 465; - témoignage de Pelloutier, qui cite Tacite, Strabon, Procope: 465; - - chez les Druides: 466; - des enfants qu'on mange lors de sabbat: 484; - pratiqué par les Euchites et les Gnostiques: 523; - des Frérots: 526.
***BIZ 2.* —** après avoir accouché au sabbat, on plaçait l'enfant sur l'autel durant la messe puis on l'égorgeait. Les parties principales servaient à faire des charmes : 435.
***BIZ 3.* —** le choix des victimes humaines dans l'antiquité ne tombait pas toujours sur de têtes viles ; dans les grandes calamités, les rois eux-mêmes étaient immolés comme victimes plus propres à apaiser les dieux. *Codrus, roi d'Athènes, après avoir consulté l'oracle, se dévoue lui-même pour son peuple et meurt de la main d'un soldat. Le premier roi de Vermeland fut brûlé en l'honneur d'Odin pour faire cesser une grande famine. Les monarques versaient le sang de leurs propres enfants : *Haquin, roi de Norvège, sacrifia les siens pour obtenir une victoire ; *Aune, roi de Suède, immola à *Odin ses neuf fils afin que ce dieu voulût bien prolonger ses jours : 242 ; - les rois de la Scandinavie devaient se sacrifier aux dieux. *Tirésias promet la victoire aux Thébains mais il faut que le fils de Créon soit sacrifié. Calchas prédit la ruine de Troie mais l faut immoler Iphigénie. Le fils d'Hannibal allait être sacrifié, il ne conserva la vie que parce que son père promet d'immoler tant de prisonniers romains que les dieux n'auraient pas à se plaindre de perdre une victime, dit Bayle (*Pensées sur la Comète*, ch.69) Sanchoniaton (d'après Eusèbe) dit qu'il était d'usage, dans de grands malheurs que les chefs des nations ou de cités les rachetassent en immolant aux dieux vengeurs celui de leurs enfants qu'ils chérissaient le plus (Eusèbe, *Préparation évangélique*) : 233 ; - ces prêtres savaient ce que les matérialistes du dix-huitième siècle ignoraient : que la divinité intervenait par ses oracles et commandait elle-même ces sacrifices humains : 245

SACRIFICES SATURNIENS. Sacrifice humain (souvenir d'Abraham). **Voir aussi Sacrifices humains**

***DD.* —** sacrifice lié à l'idée de la promesse d'un rédempteur immolé : 23 ; - ou humain : 202.

SACRILÈGES. Voir aussi Profanation des choses sacrées

***BIZ 2.* —** sont constant dans la sorcellerie : 357.

SACY, Silvestre, Baron de, voir Sainte-Croix. Guillaume-E.

SADDON, Jacquette. Sorcière condamnée sous Me Chenu en 1616.

***BIZ 2.* —** interrogatoire : 327, 328 ; - accusée de sortilège contre un bétail : 336, 337-338 ; - condamnée très obstinée, elle n'attendait que l'enfer : 339.

Sadducismus triumphatus or a full and plain evidence concerning witches and apparitions (1681**), voir Glanvill, Joseph**

SAGE-FEMMES. Celles qui sont chargées d'accoucher les femmes.

BIZ 2. — impliqué dans la sorcellerie à la fin du Moyen-Âge : 174-176 ; - leur culpabilité fut prouvé plus clair que le jour, dit Sprenger : 176.

SAGÉE, Émile. Don d'ubiquité vers 1845-46.

HP. **—** 122-124,

SAGESSE.

BIZ 1. **—** devrait être le but de la philosophie: 336; - devrait faire un avec la religion: 337; - Lactance prouve qu'elle est née avant la religion: 338.

SAGUM. Mot d'origine gauloise. Court manteau que portaient les Romains et les Gaulois à la guerre.

DD. **—** Linge pour recevoir le gui à sa chute chez les Druides : 353-354.

SAINT-ANDRÉ, François de, Abraham dit de (1677-1725) Médecin à Coutances, qui prend le titre de conseiller-médecin ordinaire du roi dans ses *Lettres à quelques-uns de ses amis a sujet de la magie, des maléfices et des sorciers.* où il rend raison des effets les plus surprenants qu'on attribue ordinairement aux démons et fait voir que ces intelligences n'y ont souvent aucune part ; et que tout ce qu'on leur impute qui ne se trouve ni dans l'ancien ni dans le Nouveau Testament ni autorisé par l'Église est naturel ou supposé. Paris : Robert-Marc Despilly, 1725 ; Leipzig, 1727. L'ouvrage fut analysé dans le *Journal des savants,* 1725 p. 411-420. A. Boissier lui a répondu dans son ouvrage *Recueil de lettres au sujet des maléfices et du sortilège,* 1731, 387p.

Œuvres : *Lettres à quelques-uns de ses amis a sujet de la magie, des maléfices et des sorciers.* Paris : Robert-Marc Despily, 1725, Leipzig, 1727.

Bibliographie : A. Boissier. *Recueil de lettres au sujet des maléfices et du sortilège,* 1731, 387p.

BIZ 2. **—** cet auteur est fort laconique dans l'exposé des faits de sorcellerie dit Bizouard : 340.
BIZ 3. **—** si tout le monde n'a pas de *pressentiments, c'est que la disposition des organes n'est pas la même chez tous. Il arrive aux hommes ce qui appartient naturellement aux chiens ; il en est qui sentent à un quart de lieue l'arrivée de leur maître, tandis que d'autres n'éprouvent rien dit Saint-André (*Lettres sur la magie,* p. 186) : 308 ; - Saint-André reconnait la réalité des maléfices et établi que leur vertu n'a rien de diabolique, mais pour lui elle dérive des corpuscules malfaisants qui s'échappent des maléfices : 537 ; – pour lui, l'explication du désensorcellement qui s'opère au moyen de clous, d'aiguilles, etc., est simple : dès que l'ensorcelé les fit bouillir, le sorcier éprouve une douleur qui le contraint de lever le sort ; - pourquoi ? parce que l' esprit dit-il, sortent du maléficier, chargés des atomes du feu, se portent vers l'auteur du maléfice, mieux disposé que nul autre à les recevoir, etc … ; 539 ; - Saint-André cite ainsi une foule d'explication de ce genre afin de les expliquer naturellement : 540-543 ; - Saint-André met à la disposition de la volonté des corpuscules qu'elle envoie où bon lui semble, existent-ils ? dit *Boissier qui écrit un volume entier pour le réfuter : 548 ; - *Marie Bucaille ne fut point bannie pour ses fourberies mais pour des faits de magie qui, d'après la déclaration de 1682, n'étaient plus punis de mort. Que Marie Bucaille ait été possédée ou sorcière, ce n'est pas ce dont il s'agit ici, mais de reconnaître que ce qu'elle a fait est supérieur aux fourberies humaines. Saint-André et autres ont voulu matérialiser ces choses étranges ; car il fallait persuader le public que les faits les plus merveilleux étaient des impostures : 574-575.

SAINT-CARTOS. Nom du crapaud invoqué.

BIZ 2. **—** aveux au procès de Paci en 1687 : 353.

SAINT ESPRIT.

BIZ 1. **—** et ses imitations démoniaques : 448, 449.
BIZ 3 **—** chez les **Alumbrados* au 16e siècle : 15

SAINT-FARE (Esprit).

MD. **—** 7, 8, 9, 9n, 12, 13, 14, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 36, 218n.

***MD2.* —** l'esprit à travers le médium se fait appelé saint-Fare: 9; - une multitude de bruits commandés par les témoins sont exécutés aussitôt par saint-Fare: 15-18; - se dit l'être invisible et l'infatigable frappeur: 31,33; - manié par le somnambule:38.

SAINT-FÉLIX, Armand Joseph Marie, de, Marquis de Mauremont. Auteur de *Précis de l'histoire des peuples anciens précédés de notions générales: des notices géographiques, de*... (1838)

***DD.* —** 181n.

Saint-Hilaire, Barthélemy de, voir Barthelemy Saint-Hilaire, Jules

SAINT-ROMAIN, M. de

***BIZ 3.* —** concernant la cause du mouvement de la baguette *[rhabdomancie], M. de Saint-Romain rejetait la sympathie et l'antipathie : — « La baguette s'agite parce que les atomes qui sortent de l'eau viennent l'aggrapher. Selon lui, le coudrier est le seul bois qu'on doivent employer… » Opinion que l'expérience a démentie : 293.

SAINT-SACREMENT. Ce sacrement contient la présence réelle de Jésus-Christ sous l'aspect extérieure de l'hostie qui a été préalablement consacrée.

***BIZ 2.* —** ce sacrement exposé sur la tête pour qu'il avoue ses fautes (Loudun) : 417

SAINT-SACREMENT, EXORCISME PAR LE.

***HP.* —** le cas de Nicole Aubry (Vervins): 300 n, 381n.

Saint-Sacrement, ou les œuvres et les voies de Dieu (1856), **voir Faber, Frederick William**

SAINT-SIMON, Claude Henri de Rouvray (1760-1825) Philosophe et économiste français Précurseur de la philosophie positiviste et de la science sociale. Fondateur du saint-simonisme.

***HP.* —** 420 n.

SAINTE-BAUME. Chaîne calcaire de Provence située à l'Est de Marseille et culminant à 1,147 mètres. Selon certains sources hermétiques, c'est dans une caverne de la Sainte-Baume que se serait retirée pour prier et faire pénitence sainte Marie-Madeleine. Dans la plupart des « devoirs » compagnonniques (Franc-maçonnerie), le tour de France comprend un pèlerinage à la Sainte-Baume dit Pierre Mariel.

Bibliographie : Pierre Mariel. *Dictionnaire des sociétés secrètes en occident*. Paris : Culture, Art, Loisirs, 1971, p. 72

***BIZ 3.* —** le 24 janvier 1611, un nommé Jean Palouse appela les religieux pour entendre jouer la musique du sabbat au-dessus de la Sainte-Baume, tous l'entendirent. Le 18, ils avaient vu en l'air passer quantité de flambeaux allumés : 406

Sainte Bible vengée des attaques de l'incrédulité (1834), **voir Du Clot de la Vorze**

SAINTE CROIX, Guillaume-Emmanuel Joseph Guilhem de Clermont-L. baron de Sacy (1746-1809). Antiquaire et érudit français. Auteur de Mémoires pour servir à l'histoire de la religion secrète des anciens peuples ou Recherches historiques et critiques sur les mystères du paganisme (1784) 2e éd. revue 1817. 2v.
Auteur d'un *Mémoire sur divers évènements de l'histoire des Arabes avant Mahomet*, (Acad. des Inscrip. v.48).

***DD.* —** sur la trinité cabirique: 181n. -Recherches historique et critique sur les mystères du paganisme. (1817, c1784): 185n, l91n, 194n, l99n, 200n, 204n, 210n, 223n, 224n, 226n, 227n, 238n, 251n, 268n, 311n, 313n, 317n, 539, 539n.
***BIZ 1.* —** 43, 50.

SAINTE ÉTOLE. **Voir aussi Saint-Hubert (Belgique); Roberti**

***MM.* —** 139, 140, 144, 147.

***Sainte étole vengée*, voir Roberti**

SAINTE-PREUVE (France). Localité près de Laon.

BIZ 3. — . Quand on dépouilla la sorcière de Sainte-Preuve pour la brûler, on trouva dans ses poches deux gros crapauds. Dans la même circonstance, on sait qu'il en sortit de dessous la coiffe d'une autre une multitude (une fourmilière, dit De Lancre), que les spectateurs de son supplice pourchassèrent à l'envi. Comment se trouvait-il tant de reptiles ? où les avaient-elles pris ?. Ce fait tenait donc du prodige ! Ces crapauds n'étaient eux-mêmes que des démons ou mieux peut-être, ces esprits immondes s'étaient introduits dans de vrais crapauds par voie de possession. Trouvez une meilleurs explication. Les faits sont là, les témoins ne manquaient pas. Il n'y avait ni rêves, ni rêveries possibles. Si c'était une illusion, la même illusion ayant atteint tout le monde, n'étant pas naturelle, ne peut venir que du démon 412-413

SAÏS (ÉGYPTE). Ville ancienne d'Égypte, aujourd'hui *Sa-al-Haggar* Ville consacrée à la déesse Neith. 7e s. av. J.-C.

***DD.* —** la ville la plus célèbre dit Rochette pour le culte de la déesse Pallas était Saïs, longtemps possédée par les rois pasteurs et où Minerve Phallus recevait l'encens de ses adorateurs sous le nom de Neith; la dynastie des pharaons saïtes furent influencée par une politique philhellène : 136.

SALAMANDRES. En magie, esprit du feu. **Voir aussi Esprits élémentaires**

***BIZ 1.* —** l'un des quatre êtres intermédiaire présidant aux éléments figurant dans la science des kabbalistes:453.
***BIZ 3.* —** Paracelse parle longuement des *sylphes, des salamandres, des *nymphes et des *gnomes : 50.
***MM.* —** expériences scientifiques sur les : 338n; - par Flourens : 339, 340, 384n.

SALEM (Nouvelle Angleterre)

***BIZ 2.* —** cas de la fille et de la nièce du ministre Parvis décrit par *Sir Walter Scott : 499.

SALES-GIRONS, Jean. Rédacteur en chef de la Revue médicale, éd du 31 mars 1855 Appréciation de la doctrine vitaliste.

***MM.* —** sur la force vitale : 349, 349n, 352, 362.

SALGUES, Jacques Barthélemy (1760-1830) Littérateur et journaliste français né à Sens et mort à Paris. Prêtre et Principal du Collège de Sens, puis émigré et enfin journaliste à Paris. Auteur de *Des erreurs et des préjugés répandus dans la société*. Paris : Chez F. Buisson, 1810.

***BIZ 4.* —** cinq prêtres exorcisèrent à Dolot, près de Sens, un possédé qui, entre autres signes, prédisait le retour de la monarchie. C'est *Garinet qui le dit, d'après Salgues. La prison suivant cet auteur peu sérieux, eut plus de succès sur le possédé que l'eau bénite : 38

***SALISATORES*.** Selon *Isidore de Séville dans ses *Etymologies*, les *salisatores* prédisaient des événements heureux ou fâcheux « par les mouvements soudains du corps ».

Bibliographie : Pierre Boglioni. *L'Église et la divination au Moyen Âge*. In Théologique, 8/1 (2000)

SALISBURY.

***DD.* —** à quelques milles de Stonehenge près de l'antique *Sarum*, nommée *Sarbiodunum* par les Romains et *Scarobirig* par les Saxons : 503.
***HP.* —** cet unique monument semble se mouvoir grotesquement au loin comme des fantômes, sur le sommet du plateau dont l'immensité forme le morne désert à gazon ras et velouté de Salisbury : 60.

SALISBURY, Jean de. Voir Jean de Salisbury

SALLIER (PAPYRUS)

HP. **—** 5, 8, 9.

SALOMON. (-972-932) Roi d'Israël, fils de David.

BIZ 1. **—** on lui attribuait certains secrets pour chasser les esprits: 211.
HP. **—** 51 ; - et Votan : 52 ;

SALOMON DE LUNEL. Rabbin Jarchi.

HP. **—** 7

SALUTADORES. Guérisseurs espagnols qui tous, dit-on, ont de naissance certaines marques sur le corps en forme de demi-roues. Ils se disent descendants de sainte Catherine qui n'eût pas de descendants (Migne)

BIZ 2. **—** se disaient de la famille de sainte Catherine : 58.
MM. **—** Guérisseurs magiciens ou magnétistes de l'Espagne selon De Lancre : 101

SALVERT, 16e siècle. Juge, président de Poitiers

BIZ 2. **—** condamna trois sorciers et une sorcière convaincus d'avoir ait mourir plusieurs personnes et de bestiaux avec des poudres : 45.

SALVERTE, Anne-Joseph-Eusèbe Baconnière de (1771-1839) Homme politique français. Il fut avocat du roi au Châtelet, puis employé dans les bureaux du ministère des relations extérieures et enfin professeur d'algèbre à l'École des ponts et chaussées. Condamné à mort par contumace pour avoir pris part aux insurrections du 13 vendémiaire, il se fit acquitter en 1796. Entré dans l'administration du cadastre. Il publia des brochures anticléricales et politiques Auteur irréligieux. Gougenot des M. relève de grossières erreurs. Auteur de *Essai sur la magie, les prodiges et les miracles* (18I7) Autre éd."*Des sciences occultes ou Essai... etc*. (1829) La 3e éd. de 1856 est précédée d'une introduction d'Émile Littré. Auteur irréligieux de *Des sciences occultes ou essais sur la magie, ses prodiges et les miracles* (1829) 3ed éd. revue 1856. 2v.

Bibliographie : *Larousse du XXe siècle en six volumes*. Paris : Librairie Larousse, 1933, t. 6, p. 165

BIZ 1. **—** 58, 114-115; - son erreur sur l'origine de la magie: 131; - sur le sabbat : 475. - *Sciences occultes* (1856): 475.
BIZ 3. **—** concernant la *science fulgurale* (*Foudre), nous pourrions dit-il recourir à un heureux hasard, supposer que le thaumaturge profitait de l'explosion d'un météore lumineux, mais ce savant dit Bizouard, a dû sentir qu'il est absurde de supposer que le hasard favorisait le prêtre chaque fois qu'il prononçait la formule : 267
MM. **—** 88, 227, 228, 228n, 229, 230, 232, 234, 235, 238 ; - interprétation de sa révolte de Core, Dathan et Abiron contre Moïse : 233-239 ; 242 ; - exclus tout miracle : 243 ; - et sa chaux vive : 245 ; 246 ; - la croyance au miracle et l'absence de sciences positives sont intimement liés : 249. - Des sciences occultes ou essai sur la magie (1829) : 228.
HP. **—** 236, 236m, 252 ; - G. des Mousseaux relève de grossières erreurs : 439n

SAMHAIN. L'un des quatre grands Sabbats connues aussi sous le nom de Halloween et célébré le 31 octobre

Bibliographie : Dunwich, *Lexicon of the occult*.

DD. **—** 432.

Samhin, **voir** ***Samhain***

SAMMONOKEDOM. Divinité siamoise.

DD. **—** est une grande pierre pyramidale ou phalliforme du Siam : 403 ; - est un Dieu Beth-el : 404 ; - porte le *Yoni-linguam* et la fleur de lotus, emblème du *Yoni-linguam* : 404 ; - ce Bouddha s'identifie au Wotan et l'Odin des Scandinaves : 404 ; - même caractéristique que le Bouddha : 404n.

SAMOTHRACE (Grèce : Île). Île grecque de la mer Égée. Vestiges importants du sanctuaire des Grands Dieux (du 7e au 1er s. av. J.-C.) Samothrace fut un terrain de syncrétisme religieux où se mêlèrent des croyances préhelléniques et celles des Grecs. Les Thraces venus après les Pélasges et les Cariens auraient introduit le culte à mystère des Cabires ou Grand Dieux. Appelée aussi Île des Cabires, Île sacrée de l'Europe orientale. La gloire de Samothrace c'est de s'être vouée toute entière depuis les temps les plus reculés à un culte étrange dont personne n'a jusqu'à ce jour réussi à découvrir l'origine exacte ; un culte de "dieux sans nom" désigné par les Anciens sous le vocable énigmatique de "Cabires", mais célébrés plus simplement sous l'appellation globale de "Grands Dieux". Divinités qui n'appartiennent pas au panthéon grec. Les Cabires forment deux couples dont la figure centrale est la "Grande Mère" apparentée à la Cybèle de Phrygie, souveraine d'un monde rupestre et montagneux à laquelle les hommes sacrifiaient sur les autels de roc tels qu'on en a trouvé à Samothrace. Cette grand mère s'appelait dans la langue inconnue de ceux qui avaient d'abord peuplé l'île, Axiéros. Les trois autres innommés étaient Axiokersa, Axiokersos et Kadmilos, dieux de la fécondité que l'on représente par le phallus dressé.

Bibliographie : *Méditerranée : Histoire, Culture, Patrimoine*. no 26, mai-juin 1998 p. 76-80 (par Françoise Arvanitis) ; *Larousse du XXe siècle en six volumes*, 1934.

DD. — île sainte de :176 ; -leur Dieu sans nom existait bien avant Inachus, c'est-à-dire 1900 ans av. J.-C. : 178, 178n ; 179n, 181 ; - et Saon : 192, 195 ; - ses Cabires : 198, 199 ; - Île sacrée, sanctuaire des Cabires : 301 ; - dont se glorifiaient les Pélasges : 317 ; - dont la grande divinité était le Ciel qu'on appelait *Samhim* (*Samhain*, adoré en Irlande) : 432

SAMSARA. Littéralement en sanskrit « *Migration* ». Le cycle des morts et des renaissances successives, auquel, selon la loi du * karma, on ne peut échapper, jusqu'à la délivrance finale que constitue le * Erreur! Signet non défini..

Bibliographie : http://www.eurasie.net/glossaire/s.html (1 fév. 2002)

SAMSON. Personnage biblique. Juge XIII-XIV.

DD. — figure du Messie : 66.

SAMUEL . Personnage biblique. (-XIe s) Prophète et dernier juge d'Israël.

MP. — sorti de sa tombe aux paroles magiques de la pythonisse d'Endor (*Rois, 28*) : 54 ; - prophétisa la fin et la ruine du Roi : 54-55.
DD. — allait tous les ans à Beth-el et il ne cessa de juger Israël : 448n.
MM. — 109, 207 ; - apparition à Saul, 1 Roi, 28, 14 ; 333 ; - manteau de : 334, 425.
MD. — contre les évocations du roi Saül : 148,149, 149n :150, 151, 173.
MD2. — l'ombre de Samuel évoqué par la pythonisse d'Endor, dit à Saül, "Pourquoi donc avez-vous troublé mon séjour". Le livre de l'Ecclésiaste dit "Samuel, après sa mort parla au roi, lui prédit la fin de sa vie et sortit de terre et haussa sa voix pour prophétiser la ruine de sa nation à cause de son impiété : 184.
BIZ 1. — fait retrouver à Saul ses ânesses égarées: 267; - son apparition à Saül: 276.

SANCHONIATON. Prêtre et historien phénicien ayant vécu au 11e siècle avant J.-C. et dont quelques fragments de son *Histoire de la Phénicie* nous sont parvenu à travers des fragments d'un ouvrage de Philon de Byblos du 1er siècle ap. J.-C.[rhéteur grec contemporain d'Hadrien] qu'Eusèbe de Césarée a reproduit dans sa *Préparation évangélique* (Cf. Série: *Sources chrétiennes*). Philon de Byblos prétendait lui-même traduire les documents antiques recueillis par le Phénicien nommé Sanchoniaton, antérieur à la guerre de Trois. La valeur documentaire de Sanchoniaton avait été jusqu'à tout récemment mise en doute mais depuis les fouilles archéologiques de Ras Shamra (Ougarit) ancienne cité au Nord de Lattaquié en Syrie, de nouvelles données ont remis à l'ordre du jour le problème de Sanchoniaton. Les dieux en qui Philon de Byblos voit des héros civilisateurs d'autrefois conforme à son évhémérisme portent des noms sémitiques et on peut grâce à Ougarit en identifier une grande partie. Eusèbe de Césarée soulignait déjà l'athéisme de cette cosmogonie. La création y est décrite comme le processus exclusivement physique, seuls interviennent des éléments : le vent, le chaos bourbeux et le désir et non la volonté agissante d'une divinité.

Bibliographie : *La Naissance du Monde : Égypte ancienne, Sumer, Akkad, Canaan, Israël, etc*. Paris, Seuil. 1959 p. 182-184 (*Sources orientales*, 1) ; Michael Grant. *The History of Ancient Isr*aël.

New York, Charles Scribner's Sons, 1984 p.22 ; Les textes de Ras-Shamra ont été édités et traduit par Ch. Virolleaud dans la *Revue Syria* à partir de 1931. Les textes sont commodément réunis dans le *Ugaritic Manual* de C.H. Gordon, Rome, 1955 ; R. Dussaud. *Les découvertes de Ras-Shamra (Ugarit) et l'Ancien Testament*. 2e éd. Paris, 1941 ; l'authenticité de Sanchoniaton a été défendue par O. Eissfeldt, *Ras Schamra und Sanchunjaton*. Halle, 1939 et Sanchunjaton von Berut und Ilumilku von Ugarit. Halle. I952 ; La thèse opposée est représenté en dernier lieu par P.Nautin. Sanchoniaton chez Philon de Byblos et chez Porphyre et la valeur documentaire de l'Histoire phénicienne. *Revue biblique*, 56, 1949 p. 259-278 ; Sanchoniatho's *Phoenician History*, translated ; with a continuation by Eratosthenes Cyrennaeus's Canon, with remarks, proving them to contain a series of Phoenician and Egyptian Chronology, from the first man to the first Olympiad; by R. Cumberland, with an account of the authors, &c, by S. Payne, London, 8v.

DD. **—** parle de ces Béthilles qui étaient déjà sacrés de son temps : 49n, 50n ; selon lui la cosmogonie phénicienne a une singulière ressemblance avec celle de Moïse : 183n, 218n, 261n ; ,- selon lui le Dieu Thoth à qui Cronos donna toute l'Égypte avait tiré le portrait des Dieux à l'imitation d'Ouranos : 330 ; - dans Eusèbe : 364n ; 368n ; - confond Abraham avec Israël ou Jacob : 373n ; sur Abraham, Ouranos, Saturne, Cronos : 370, 370n ; - texte traduit en grec par Philon de Biblos : 374n ; 376n, 384n ; - sur Astarté : 552.
BIZ 1. — Sanchoniaton qui écrivait avant la guerre de Trois, donnait déjà le titre de divinités à des hommes et à des femmes dissolus : les premiers inventeurs d'arts utiles étaient déifiés. Selon Eusèbe, Sanchoniaton aurait pu dissiper ces ténèbres déjà si épaisses et que des prêtres augmentèrent encore, ne jugeant pas qu'il fût utile aux peuples de connaître la vérité. Un voile presque impénétrable cache donc les religions de l'antiquité ; la doctrine des premiers sages était un mystère. Des traditions contradictoires, les changements introduits par les philosophes furent pour eux une source d'erreurs, aussi *Strabon lui-même a recommandé la défiance : 3 ; - c'est à Sanchoniaton, selon Mignot, qu'on doit de connaître la cosmogonie des Phéniciens avec les notions de *ténèbres et de *chaos : 10.
BIZ 3. **—** Sanchoniaton dit qu'il était d'usage, dans de grands malheurs, que les chefs des nations ou des cités les rachetassent en immolant aux dieux vengeurs celui de leurs enfants qu'ils chérissaient le plus dit Eusèbe de Césarée, dans son ouvrage *Préparation évangélique* : 243.

SANCTIFICATION.

MP. **—** sacrifice aux dieux : 184.

***Sanctorum Patrum Macarii Aegyptii*. Voir Palladios**

SANCTUAIRES SACRÉES, voir *Nemet, Nemetos, Temenos, Valplatzen, Gigantija*

SANCUS ou Semo.

DD. **—** divinité des Sabins qui est l'Hercule, soleil ou le Sem de l'Égypte. 271n.

SANDOVAL, Prudentio de (1560-1620) Évêque de Pampelune. Auteur de *Historia de la vida y hechos del emperador Carlos V.* Pamplona B. Paris, 1614, 2 v. [*Histoire de Charles-Quint*], Autres éd. 1618, 1625, 1634, 1681 et Madrid, 1955.

BIZ 2. **—** témoin de faits de sorcellerie : 233 - vol aérien d'une sorcière vu à la fois par un commissaire et une foule de spectateurs. Faits cité dans *Histoire de Charles-Quint* (1614) : 235.
BIZ 3. — le père Sandoval cite le fait d'une vieille sorcière, prisonnière dans une tour fort élevée qui, s'étant graissée, sortit par une fenêtre en rampant comme un lézard le long de la muraille et fut emportée par l'air en présence du public après avoir crié : « *Es-tu là* ? » mais fut reprise le lendemain et condamnée : 410

SANG - ASPECT RELIGIEUX. Le sang de l'homme est rouge d'où son nom hébreu venant de Adam, "être rouge". Le sang est le véhicule de tous les éléments nécessaires à l'entretien des tissus. Pour les Anciens, le sang, c'est l'âme *néfès*, la vie (*Deut.XII*, 23). ou la vie de l'âme. Leur idée était que la vie résidait dans le sang. Virgile dans l'*Énéide* (IX,349) dit d'un blessé qu'il "vomit son âme empourpré". Les Hébreux néanmoins, s'il confondent la vie, *néfès* avec le sang, en distinguent très bien l'esprit, par le terme *rûah:* souvent le sang est nommé au lieu de la vie. L'effusion du sang des victimes constituait la partie essentielle des sacrifices. À la veille de sa mort, Jésus-Christ changea le vin en son sang, ainsi le chrétien communie au vrai sang de Jésus-Christ. Ce sang, versé sur la croix, opère la rédemption et la purification de l'homme. Par ce sang divin, nous sommes racheté (*Eph. 1,7: Co,1,14*; *Ap.v.9*). L'effusion de sang a été un rite religieux dans beaucoup de civilisations à beaucoup d'époques. Les prêtres de Baal s'entaillaient pour produire la pluie. Les Aztèques et les

Péruviens se tailladaient les jambes et les bras, les oreilles et le nez pour répandre du sang en l'honneur de leur dieu. Les jeunes spartiates étaient fouettés jusqu'à ce que leur sang ruisselât sur l'autel d'Artémis. Les prêtres romains de Bellone s'entaillaient les épaules et aspergeaient l'image de la déesse avec les gouttes de sang. Les prêtres de Cybèle et d'Attis faisaient de même. De telles coutumes sont probablement des substitutions à un sacrifice humain originel ; elles peuvent également symboliser l'union effectuée par le sang, entre l'homme et la divinité (*Pike*). Bizouard parle de l'avidité des démons pour le sang et les sacrifices en citant Celse, Apulée, Athénagore et Clément d'Alexandrie qui disent que les démons et les dieux aiment le sang des victimes. Le sang a de tout temps joué un grand rôle dans les opérations magiques. Éliphas Lévi a écrit que le sang est le grand agent sympathique de la vie, c'est le moteur de l'imagination, c'est le substratum animé de la lumière vitale matérialisé. C'est une substance négative dit-il, dans laquelle nagent et s'agitent des milliards de globules vivantes et aimantées, globules gonflées par la vie et tout vermeils, de cette insaisissable plénitude. Les visions sont ce délire du sang... ! Le sang versé disent d'autres mages, engendrent abondamment les larves et de ce pouvoir, les adeptes de la sinistre *goëtie* firent usage depuis les temps antiques employant le plus souvent le sang humain, parfois le sang animal. Le sang du taureau était considéré comme un poison pour le corps chez les anciens, était estimé comme un remède pour l'âme, et purifiait les criminels. C'est sur ces vertus mystérieuses qu'était basé l'étrange sacrifice nommé taurobole, en usage chez le Romains, où le prêtre, après avoir égorgé le taureau avec le glaive sacerdotal, se faisait asperger du sang jaillissant (*Boutet*). Le démon étant proverbialement le singe de Dieu utilisa aussi le sang pour ses fins. C'est ainsi que l'hérétique Marc (secte des marcosiens) produisait le prodige de changer le vin en sang. Les Montanistes utilisaient par le moyen de piqûres sur un jeune enfant le sang qui était ensuite mêlé à de la cendre pour en faire un pain eucharistique. (Cité par *Bizouard*). Au 19e siècle, Pierre-Eugène-Michel Vintras, hérésiarque et illuminé affirmait qu'en nov. 1840, qu'une croix d'un rouge vif répandant une délicieuse odeur de rose et d'encens était apparue mystérieusement sur sa poitrine. Il réussissait à se procurer dix hosties d'une secte démoniaque d'Angers et qui selon le témoignage de l'exorciste, l'abbé Degans qui fut appelé au chevet d'une adepte, le sang coulait des hosties, au total, 220 hosties ensanglantées furent recueillies. (Marie-France James, 1986). Gougenot dans son ouvrage les Hauts phénomènes de la magie p.59, parle de la pierre ointe, la pierre dieu-maison-de-Dieu ou Beth-el, devenue chez les Cananéens le **beth-aven*, de maison de celui qui est le mensonge, messie démoniaque et parallèle à celui qui est le fils de Dieu, le sang coula en l'honneur du dieu soleil et serpent ou lumière et nature, le sang inonda le Dracontium (temple du Serpent des Druides) répandu de la main de ceux qui s'appelaient eux-mêmes serpents. Plus près de nous sous le régime hitlérien, plusieurs personnages vont essayer de donner une forme moderne à la primitive magie du sang et c'est l'un d'eux Alfred Rosenberg, dans son livre Le mythe du XXe siècle, dans lequel il dit que la voix intérieure exige aujourd'hui que le mythe du sang et le mythe de l'âme, de la race et du moi, du peuple et de la personnalité du sang et de l'honneur portent et déterminent seuls et sans compromis toute la vie allemande. Hitler depuis 1933 organisait chaque année une cérémonie du souvenir du sang. Les militants nazis des premiers jours arborent le Blutorden, l'ordre du sang et marchent fièrement derrière le Blutfahne, le drapeau du sang. Plus loin dans le même ouvrage, Rosenberg récusant catégoriquement les valeurs du christianisme, non pas pour les nier simplement, mais pour les remplacer par ce qu'il appelle le Cinquième Évangile" dont on aura besoin, une foi nouvelle surgit aujourd'hui, la foi mythique du sang, foi par laquelle on croit que la nature divine de l'homme peut être défendue par le sang. (*Aziz*, 1978). **Voir aussi Sang, Arrêt du (Sorcellerie) ; Sang - Culte**

Bibliographie : E. Royston Pike. *Dictionnaire des religions*. Paris, P.U.F.1954 ; F. Vigouroux. *Dictionnaire de la Bible*, 1912 ; Joseph Bizouard. *Rapports de l'homme avec le démo*n. Paris, 1863. 6 vol. Frédéric Boutet. *Dictionnaire des sciences occultes*, 1937. Marie-France James, Article sur *Vintras* dans L'Informateur catholique, 25 mai 1986 ; Philippe Aziz. *Les sociétés secrètes nazies*, 1978.

MP. — le démon bien avant Jésus-Christ, sut multiplier avec art en proposant à ses adeptes, afin d'apaiser les mânes plaintifs, et ou les Esprits exigeaient un large tribut de sang et de crime : 144-145.
DD. — la pierre sacrée était ointe de sang ou d'huile : 16 ; - de la Gaule : 342 ; - sang sacré: 383 ; -expiation par le sang des brutes chez les Druides : 389.
MD. — 11 ; - description du cérémonial et évocation du sang d'après Homère : "Nous pénétrons dit Ulysse jusqu'au lieu que nous indique la magicienne Circé et l'enfer s'ouvre à vos regards après avoir adressé aux morts mes prières et mes vœux, j'égorge les victimes sur la fosse, le sang coule en noirs torrents, le peuple léger des ombres se pressaient autour de la fosse avec des hurlements affreux, j'étais glacé par la terreur : 154-155 - l'âme recherche avec empressement les restes de cadavres étrangers, mais avant tout le sang fraîchement versé : 153 ; - l'utilisation du sang faite par les sorcières selon Horace. Les anciens versaient dans une fosse le sang des victimes qui attirent les âmes. Motif d'interdit aux Israélites de s'assembler sur les hauts lieux ou de tenir leur assemblée auprès du sang : 154 ; - le fantôme s'abreuve du sang noir : 156 ; sacrifice des idolâtres sur les montagnes, manducation et communion servi autour d'une fosse arrosée de sang : 154n, 156 ; - Sagesse

x11, 4, 5 ; sacrifices du sang : 157, 157 ; cadavre dont le sang est nécessaire dit Agrippa von Nettesheim : 158. - chez les Mexicains.
MD2. **—** le rôle mystique du sang étudié par Gougenot et apprécié de Ventura de Raulica : V. - les âmes ont besoin de sang, il leur faut du sang pour réapparaître, pour se reprendre à la vie, pour se nourrir et ce fut en exploitant ce besoin avec leur infernale habileté que les dieux démons multiplièrent d'un bout à l'autre du monde idolâtre l'abomination des sacrifices humains : 188 ; - l'odeur de la chair et les vapeurs du sang sont donc devenues l'objet essentiel des grands sacrifices et l'avidité des dieux pour ces immolations dépassent à certaines époques historiques et dans certains pays tel le Mexique toute les limites de l'imagination : 191

SANG - ASPECT RELIGIEUX - PAGANISME.

BIZ 1. — avidité des démons pour le sang et les sacrifices, selon *Celse et *Apulée: 307; - les démons et les dieux aiment le sang des victimes disent Athénagore et *Clément d'Alexandrie: 365;- le prodige de changer le vin en sang par l'hérétique Marc (Marcosiens): 432, 432n; - utilisation par le moyen de piqûres sur un jeune enfant dont le sang était mêlé à de la cendre pour en faire un pain eucharistique chez les Montanistes: 434, 434n; - vérifié par les druidesses: 466.

SANG, ARRÊT DU (Sorcellerie).

MP. **—** avec une parole effective : 186.

SANG- CULTE. Voir aussi Sacrifices humains

MM. **—** attire les prétendues âmes : 309n.
MD2. **—** "je ne puis empêcher ces affreuses sorcières s'écrit le poète Horace, de recueillir des ossements ! Voyez, voyez le sang qu'elles versent dans cette fosse pour en faire sortir les âmes dont elles attendent des oracles" : 187 ; - jadis tous les peuples gravissaient les hauts lieux car non seulement les dieux y descendaient mais c'était là, surtout que se versait dans une fosse le sang des victimes qui attirent les âmes et permet d'y converser avec tel ou tel mort. Tel est le motif de la défense expresse faites aux Israélites de s'assembler sur les hauts lieux ou ce qui revient à peu près à la même chose, de tenir leurs assemblées auprès du sang (*Lév.XIX, 26*) et Drach, dans la Bible de Vence (1829), dans une note importante, dit : "vous n'irez point manger sur les montagnes qui selon la tradition des *Septantes*, avait la même signification que sacrifier. Tout sacrifice impliquait manducation, communion ou assimilation de la victime, servi autour d'une fosse arrosée de sang. Lire Pluche, Histoire du ciel, vol.2 p. 72-73 rapportant les vers de Silius Italicus : 187-187n.

SANG DANS LA BIBLE.

MP. **—** Moïse change l'eau en sang. Cf. Plaies d'Égypte : 164, 179.

SANG, MYSTICISME DU. Voir aussi Pacte de sang

HP. **—** Père Ventura de Raulica : v ; - couvre les arbres sacrés : 38 ; - parallèles : 59.
BIZ 2. **—** M. *Bavent signa un pacte avec son sang : 434 ; - lorsque qu'on perçoit les hosties consacrées au sabbat, souvent il en sortait du sang qui servait à la composition des charmes : 435.

Sang, Pacte de, Voir Pacte de sang

SANG (Vampirisme)

MM. **—** demandé par les démons : 285n.

SANKHYA.

BIZ 1. **—** parvenir à l'extase, faculté de deviner, recevant l'invulnérabilité: 13.

SANSIN, Jean de. Sorcier, cousin du roi des sorciers Michel de Goéburu.

BIZ 2. — jouait de la flûte dans les assemblées sabbatiques : 242.

SANTABERENE. Moine hérétique des Eumènes.

MM. **—** 30.

SANTANELLI, Ferdinando. Auteur de *Philosophia recondita, sive magicae magnetiae mumialis scientiae explanatia.* Coloniae : Agrippinae, 1723.

BIZ 3. **—** dit que la magie est naturelle et non diabolique : 83 ; - dit aussi que les miroirs sont un des moyen que la magie emploie pour agir sur le corps : 83n-84n.

SANTEN (Allemagne)

BIZ 2. **—** religieuses possédées de Sainte-Brigitte cité par J. Wier : 492.

SANTORELLI, Antonio (1559-1639) Médecin italien. Enseigne la médecine à Naples.

Œuvres :
— *Antepraxis medica. In libros viginti, & vnum distributa, in quibus, ea omnia, quae praxim medicinae aggressuris, praenoscere, est necessarium, summa breuitate examinantur. Adiecimus praeter praefationem ad lectorem, triplicem indicem, librorum capitum, que in singulis libris coninentur, & rerum notatu dignorum*. Neapoli : apud Lazzarum Scoriggium, et in eiusdem bibliotheca venduntur, 1622, : [24], 533, [3] p. ; 40 ; Autre éd. 1651. Loca : Biblioteca nazionale centrale - Firenze
— *Discorsi della natura, accidenti, e pronostici dell'incendio del monte di Somma dell'anno 1631*. Del dottor Antonio Santorelli ... Posti in luce da Marc'Aurelio Ciampotto .., In Napoli : appresso Egidio Longo, 1632, : [4], 58, [2] p. ; 4o.
— *Io. Francisci Rosselli censura ad censuram vocata. In qua definitio actionisdeprauatae, ab auctore primum tradita aduersus ipsum defenditur. Natura symptomatis in excretis retentisque explicatur: & multa eiusdem dicta castigantur*. Auctor Antonius Santorellus ., : Neapoli : ex typographia Lazari Scorigij, 1628, 8], 23, [1] p. ; 4o.
— *Postpraxis medica, seu De medicando defuncto, liber unus. In quo, quaecumqueprudens, & christianus medicus debet defuncto praestare, explicantur*. AuctorAntonius Santorellus .., Neapoli : apud Lazarum Scorigium, 1629, 12], 159, [1] p. ; 4.

BIZ 3. — partisan de la doctrine des possessions : 483 ; - Santorelli n'admet pas, comme les philosophes réformateurs, que l'imagination puisse agir sur les corps étrangers, faire tomber quelqu'un de cheval, faire mourir, exciter tonnerres, pluies et tempêtes. Diverses expériences, dit-il, prouvent que, au marmottement d'un magicien, un sas tourne, un taureau est terrassé ; qu'on peut marcher sur l'eau, faire enfin des prodiges ; tout cela n'appartient ni à une âme plus excellente, ni à l'influence d'un astre favorable. Ce que le plus simple bon sens aperçoit, Santorelli le démontre. Il nie la fascination naturelle et les incantations par des paroles ; il examine la prétendue vertu des poudres, de l'onguent des sorciers : ces substances en sont naturellement dépourvues ; et quoiqu'il soit du dernier ridicule de leur en accorder, il veut bien prouver le contraire, comme si ce sentiment était sérieux. L'opinion de ceux qui admettent une cause surhumaine est donc très probable, dit-il. Santorelli pense que le démon ne peut rien créer. S'il semble produire, la substance n'est que prestigieuse. Il dit enfin que dans la possession il n'est pas nécessaire que le démon s'insinue dans les corps ; son action seule y ait, sa substance ne s'y trouve point… Quant aux guérisons des maladies diaboliques ou ne les obtient que par les remèdes surnaturels. « Comme ce sujet concerne les théologiens, dit-il, je n'en dirai rien » : 508-509.

SAON. Fils de l'égyptien Jupiter.

DD. **—** Découvre l'oracle du Trophonius. 192.

SAPHIRA ou Saphire, épouse d'Ananie (*Acte, 5,33*) Fut frappée de mort avec son époux pour avoir menti aux apôtres sur le prix du champs qu'ils avaient vendu.

BIZ 1. **—** Pierre connaissait sa pensée tout comme celui d'Ananie: 288; - punit avec Ananie par Dieu à cause d'un mensonge: 325.

SAPHO.

MM. **—** Éliphas Lévi traitant du sexe du corps astral qui parfois n'est pas du même sexe que le corps terrestre, ce qui peut expliquer selon lui les singularités amoureuses d'Anacréon ou de Saphon : 401.

SAPIN DE LA PENTECÔTE.

DD. **—** Héritiers des arbres sacrés de la Germanie. 569.

SARA. Personnage biblique. Épouse d'Abraham. Une autre Sara, fille de Raquel, dont les sept époux étaient morts et qui fut l'épouse de Tobie. Ne pas confondre avec la femme d'Abraham.

MP. — 114.
DD. — Deviendra en Inde Sarasvati l'épouse de Brahma (racine de Abraham) Anobret chez les Phéniciens : 363, 363n, 370 ; 372.
MD2. — les trois anges qui apparurent à Abraham lui disent qu'ils reviendront les visiter dans une année, vous aurez alors vu naître votre fils Isaac et Sara s'était mise à rire à cause de son âge avancé : 70-71n.

SARA.

BIZ 1. — Tobie: 271.

SARASVATI. Déesse védique, rivière sacrée devenue ensuite déesse de la parole et de la pensée. La rivière de ce nom qui existait aux temps védiques à disparu mais plus qu'une rivière dit *Robert Sailley* (1989), Sarasvati est une puissante déesse dont le culte s'est maintenu jusqu'à nos jours dans l'hindouisme. Elle est le courant principal qui a sa source dans l'Océan du ciel. On l'invite à descendre sur la Terre afin de participer au sacrifice, élément essentiel de la religion védique. L'identification de Sarasvati à un fleuve réel a suscité une controverse. Certains érudits, écrit Sailley ont avancé l'idée que la Sarasvati, fleuve puissant ne pouvait être que l'Indus dont Sarasvati aurait été le nom sacré. Cela reste évidemment très hypothétique. L'Atharvadera l'a mentionne en des vers isolés à travers le texte. Des pouvoirs de guérison sont attachés à la déesse et on l'évoque comme une figure bénéfique dans les rites sacrificiels et la cérémonie du mariage. Ce n'est qu'à la période post védique qu'elle sera progressivement assimilée à *Vac* (*Vâtch*), la "parole sacré", autre divinité féminine du *Véda*. Les formes religieuses plus récentes développent les attributs de cette dualité qui n'a pas grand chose à voir avec une rivière divine sauf qu'elle symbolise la fluidité de l'inspiration et de la parole. La mythologie hindoue fait de Sarasvati l'épouse du dieu Brahma, le créateur. Elle est représentée dans l'iconographie sous les traits d'une belle jeune femme à quatre bras tenant respectivement un rouleau (livre), une *vina* (le luth indien), un rosaire ou un lotus et un pot d'eau. Ces quatre mains représentant les différents aspect de la personnalité humaine : l'esprit, l'intelligence, la vigilance et l'égo. Elle peut aussi n'avoir que deux bras. Pour Gougenot, *Sara* : signifie princesse, *Svadi*, signifie dame, épouse de Brahm, dont le nom lointain proviendrait selon lui d'Abraham et son épouse Sara. Selon *Eurasie*, Sarasvati : « Qui est comme l'eau ». Soeur de Lakshmi et shakti de Brahma, déesse de la Connaissance, des Arts et de la Parole. Elle est représentée avec un cygne, tenant un livre, un rosaire et jouant de la vina (instrument à cordes).

Bibliographie : Robert Sailley. *Les déesses de l'Inde*. Paris, Cerf / Fidès, 1999 p. 23-26 [*Bref*, 55] ; About.com, (99.11.03) "Sarasvati". http://www.eurasie.net/glossaire/s.html (1 fév. 2002)

DD. — Divinité féminine des Arts et de la connaissance et de la Parole dans là religion hindoue : 363, 363n, 473, 473n.

Sartiges, Étienne-G.-E. voir Larandais, Étienne, Gilbert-E.

SATAN. Signifie chez les Hébreux (Septante), attaquer avec le sens de "accuser, attaquer" ; accusateur, adversaire. La Vulgate le traduit par *adversarius*, l'ennemi. Il est à noter que l'aspect juridique que l'on rencontre parfois dans l'A.T., accusateur de l'homme et son ennemi est sans analogie dans le système iranien. Selon les textes de Qumran, signifie l'ange des ténèbres, fréquemment désigné comme Bélial, Mal'ak *hosek*, exerce la puissance du mal en tant que chef des esprits de ténèbres (*IQM,XIII,II*) (*Supplément au Dictionnaire de la Bible*, fasc.66, Letouzey, 1992). Le diable c'est à dire en grec, le calomniateur est devenu le « prince de la puissance de l'air » l'esprit qui agit dans les fils de la rébellion. Il vise à détruire l'œuvre de Dieu. Il est le serpent ancien qui tenta Ève par la ruse. Il est le meurtrier et le menteur dès le commencement. Il suscite des possessions démoniaques. Il harcèle les croyants, il peut leur infliger des épreuves matérielles, des deuils, des maladies (Job,1,10-22). Il se déguise en Ange de lumière. Ceux qui ont dû être exclus de l'Église sont « livrés à Satan » dans l'espoir que la souffrance les amènera à la repentance et au salut (1 Cor.5,5) et (Tim,1,20). On a dit qu'il est le singe de Dieu, il a sa synagogue (Ap.2, 9; 3 ; 9) (*Nouveau dictionnaire biblique*). "Le mal dit le Catéchisme de l'Église catholique, 1992, no.2851) n'est pas une abstraction, mais il désigne une personne, Satan, le Mauvais, le Prince de ce monde, l'Ange qui s'oppose à Dieu. Le diable, (*dia-bolos*) est celui qui « se jette en travers » du dessein de Dieu et de son œuvre de salut accomplie dans le Christ". Satan dit Jean Vernette, auteur et spécialiste des sectes pour l'épiscopat français, résume son existence et son action en disant "Il mène un combat contre le règne de Dieu pour faire triompher son propre règne. Il essaye de s'insinuer pour qui s'est rendu mauvais, ce qui implique une liberté. Il a été crée par Dieu (ce n'est donc pas un Dieu second) mais un être libre et non comme mauvais dès l'origine. Car Dieu ne crée rien de mauvais. Il a posé un acte de liberté en toute

connaissance de cause pour devenir aussi mauvais. À côté de cette puissance personnelle, toujours nommée au singulier, la Bible mentionne aussi des esprits, des démons, toujours nommés au pluriel. Jésus-Christ ayant vaincu définitivement le diable, ses disciples tiennent aussi de lui que la vie de foi est un combat spirituel contre la puissance des ténèbres. **Voir aussi Démon ; Lucifer ; Diable**

Bibliographie : *Catéchisme de l'Église catholique*, 1992 ; *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, fasc.66, Letouzey, 1992 ; Nouveau dictionnaire biblique, Ed. Emmaüs, 1979 ; Jean Vernette. *Satan existe-il ? ,* in *L'Actualité religieuse dans le monde*, Hors série no 3, 1994 p. 53-54.

MP. **—** tomba du ciel comme un éclair : 32 ; - combat dans le ciel ; 33-34, 38 ; - nommé aussi Dragon et Diable dans la Bible : 44 ; - sera délié pour mille ans : 45 ; - son apothéose à la déification de l'homme : 361n
MD. **—** démonstration de son existence : 1.
MD2. **—** pas de Satan pas de christianisme avait dit Voltaire : IV.
BIZ 1. **—** appelé par Jésus le fort armé (*Luc XI, 21*) et Saint Jean le nomme prince du monde: 284.

SATANISME.

BIZ 1. **—** le pape Grégoire IX en 1233 signale les Bulgares, les Albigeois et les Cathares qui se subdivisèrent en près de quatre-vingt sectes, comme gens invoquant le démon:524; - décrit le rituel satanique des Manichéens: 525.
BIZ 2. **—** ceux qui en étaient accusés encouraient la peine capitale : 39 ; - Jules II informé des grands progrès de la magie en Italie expédia un bref à Georges de Casali pour autoriser la poursuite des sorciers mais sous le pontificat d'Adrien VI, de juges laïques et même ecclésiastiques prétendant que cet office n'appartenait point à Georges de Casali, le rendirent odieux aux populations et l'empêchèrent de remplir son devoir. Adrien VI averti que ces crimes restant impunis, il s'en commettait chaque jour de nouveaux, renouvela le 20 juillet 1523 le bref de Jules II. Le résultat de ces *Lettres apostoliques* qui rappellent les crimes horribles exposés précédemment (dit Bizouard) fut de sévir contre des milliers de sorciers soit dans le Piémont, soit dans la Lombardie. On accusait les prévenus de renier la foi catholique, le baptême, de fouler la croix aux pieds, d'abuser des sacrements et surtout de l'Eucharistie, de reconnaître Satan pour maître, de lui vouer obéissance, de s'adonner à diverses pratiques de sorcellerie, de commettre enfin à son instigation des crimes énormes en maléficiant les animaux et les récoltes, en faisant mourir des enfants, etc. : 191

SATANISME - Rituel. Voir Achéry, duc d'

Satires, Les, **voir Juvénal**

Satires Ménippées, **voir Varron**

Satiricon, **voir Pétrone**

SATORI. Chez les Japonais, expérience de l'éveil.

SATURNE. Dieu italique identifié au Cronos grec. Divinité des semailles et de la culture de la vigne, d'où les saturnales à la fin de décembre. Signifiait le caché dans les langues primitives de l'Orient. Sanchoniaton désigne Abraham comme étant le Saturne-Israël.

DD. **—** réputé vorace : 100 ; - c'est Jupiter dit Apulée dans *Mundo ;* 183n ; - souvent identifié avec le Ciel : 200 ; - dieu caché : 200, 200n, 201n ; - voulant dévorer Jupiter : 210, 278 ; - Sanchoniaton identifiant Abraham : 366, 367, 369, 370 ; - Saturne-Israël de Sanchoniaton (1200 ans av. J-C.) 370n ; - se circoncit (Abraham) : 373, 373n ; 375 ; - Stercés : 376, 377 ; - son culte rappelait par ses victimes offertes le sacrifice d'Abraham : 380, 380n.
HP. **—** dévore Jupiter en croyant avaler un cailloux : 28 ; 286, 287.
BIZ 1. **—** 22.

SATURNE (Astrologie)

BIZ 2. **—** le monde élémentaire en astrologie : 102.

SATURNIENS. Secte fondée par Saturnien d'Antioche au 2e s.

***DD.* —** origines : 379n.

SATURNIUS. Personnage de Flavius Josèphe.

***HP.* —** Époux de Pauline : 283, 283 n.

SATYRES. Divinités de la mythologie grecque de la terre, êtres à corps humain, à corne et pieds de chèvre, de bouc. Pan et satyre sont souvent représentés jouant de la flûte. **Appelés aussi Faunes**

***HP.* —** 292. 293.
***BIZ 1.* —** nommés incubes par saint Augustin : 417.
***BIZ 2.* —** de Bacchus, semblable au sabbat décrit par De Lancre au 17e siècle : 317.

Satyres (Des), brutes, monstres et démons, de leur nature et adoration (1627), **Voir Hedelin, François**

SAÜL, ROI D'ISRAËL (XIe siècle av. J-C). Premier roi d'Israël. Il était le fils de Cis, de la tribu de Benjamin. Les Écritures signalent sa beauté singulière et sa grande taille dépassant la moyenne des Israélites. Il avait reçu l'onction de sa royauté par le prophète Samuel. Il est vainqueur des Ammonites assiégeant Jabès (I S.II, 1-15), mais il commet une première faute en sacrificiant lui-même à Galgala. Il fait la guerre contre Moab, Amon, Édom, Soba et les Philistins (*I Sm, 13,15;14,47*) celle-ci gagnée grâce à son fils Jonathan). Durant la guerre contre les Amalécites, Saül commet une seconde faute, contre l'ordre de Dieu il épargna le roi de ces derniers. Samuel lui déclara alors que Dieu l'avait rejeté, selon certains, dès lors il fut tourmenté (neurasthénie) par les esprits malins et ses agitations n'étaient adoucies que par le son de la harpe de David à qui il permet son amitié avec Jonathan, et lui donne sa fille Michol en mariage. Samuel oint David comme roi. Celui-ci tue Goliath et jaloux de ses succès, le persécute, le laisse passer à l'ennemi. Pour tenter un effort décisif contre les Philistins, Saül vient camper à Gelboé et il tente l'évocation de la pythonisse d'Endor qui fait apparaître Samuel. (28,91). À la bataille de Gelboé, Saül, Jonathas et ses deux frères sont tués. Saul s'aurait donné ou se laissa donner la mort.

Bibliographie : A. Vincent. *Lexique biblique*. Casterman, 1964. *Petit Robert II*, 1983 ; D'Ault-Dumesnil. *Nouveau dictionnaire d'Histoire et de géographie anciennes et modernes*, Paris, Lecoffre, 1874.

***MP.* —** 125
***MM.* —** 109, 207 ; - apparition de Samuel : 333.
***MD.* —** évoque des esprits, condamné par Samuel : 148,150, 150n, 151.
***MD2.* —** si le docte Philon est l'interprète exact de l'opinion des Hébreux, Saül s'était dit : "Que je bannisse les sorciers et les devins de la terre d'Israël et mon nom me survivra ! ". Le mobile de son décret n'avait donc point été son pur et désintéressé respect pour le Seigneur mais une pensée de vaine gloire l'avait vaincu. Dieu, sans doute pour le punir de cet orgueil inexpié le condamnait à la honte d'aller consulter les oracles diaboliques de la devineresse que proscrivaient ses propres édits : 182.
***BIZ 1.* —** et l'évocation de l'ombre de Samuel par la pythonisse: 104; - trouva une femme qui évoquait les morts: 116; - était possédé: 211; - Samuel et la pythonisse d'Endor: 267, 276.
BIZ 3. — l'Écriture reconnaît qu'il existe des hommes inspirés du démon. Saül ordonna d'exterminer les devins. Pourtant il s'en servit : « Cherchez-moi, dit-il, une femme qui ait un esprit de Python, pour que je sache ce qui doit nous arriver » : 213.

SAULCY, Louis-Félicien Caignard (1807-1880). Membre de l'Institut. Archéologue et numismate. Nommé en 1840 conservateur du Musée inscriptions. Il reçut en 1854 un siège au Sénat. Il publia plusieurs ouvrages en numismatique. Ami de Gougenot des Mousseaux. Auteur d'un volume sur *l'Art judaïque*.

***MP.* —** expérimenta les tables tournantes : 275-276.
***HP.* —** témoin de faits étranges : 174n.
***MD.* —** 3n, 171n ; - témoin de dictées spirites : 258.

SAUTERELLES.

***HP.* —** chez les Grecs, même mot que serpent : 6.

Sauveur des peuples. Périodiques.

HP. **—** Revue spirite : xxx1.

SAUVEUR DU MONDE.

DD. **—** figuré par le serpent de bronze de MoÏse : 475.

SAVANTS. Voir aussi Rationalisme ; Scientisme ; Spécialistes

MD. **—** le véritable savant est un être rare et génial, il ne prononce d'arrêt que sur les matières qu'il possède : 253n.
MD2. **—** ce Protée (cet agent mystérieux) que Gasparin (le rationalisme en général) s'efforcent de matérialiser et qui sable ici-bas sa route de la sorte de phénomène que nous pouvons appeler avec justesse des traquenards à savarts, lorsque ces savants (la science) ne sont pas initiés aux biens simples croyances de l'Église : 296.
Fils de Jules-César Scaliger, philosophe et médecin italien.
DD. **—** sur Eusèbe : 82, 360n, 463n. - *Eusebii Pamphili chronicorum librii duo*, etc. (1606) : 82.

SAVOIE (France)

BIZ 2. **—** étude étendu des procès de sorcellerie en Savoie mentionné par Daneau en 1574, et cité par Bodin : 198.

Savoir des possédés, Voir Connaissance infuse

SAVONAROLE, Jérôme (1452-1498) Dominicain, prédicateur et homme politique florentin née à Ferrare et mort à Florence. Ses attaques contre le pape Alexandre VI lui valurent d'être convoqué à Rome (il ne s'y rendit point) Il prophétisait la venue d'un Cyrus des temps modernes. Il instaura à Florence un régime théocratique et démocratique. Organisa le bûcher des vanités (1497), il appela tous les Florentins à détruire toute les choses exprimant les vanités, depuis les peintures à caractère « lascif » jusqu'aux instruments de musique, en passant par les cartes à jouer, les livres « impies » (Dante, Pétrarque ou Boccade…), les parures telles que les perruques ou encore les parfums et à en faire un gigantesque « *bûcher des vanités* ». Une grande quantité de richesses, remises parfois de bon gré, parfois sous la contrainte, y compris quelques œuvres, fut ainsi brûlé, marquant le point culminant de la politique théocratique de Savonarole. Savonarole devait venir à Rome cherche son pardon, ce que celui-ci refusait de peur d'être arrêté et parce qu'il niait l'autorité du pape. Après avoir un temps louvoyé, la Seigneurie accepta une idée des franciscains de Santa Croce : organiser une ordalie, opposant un moine franciscain à Savonarole. Celui-ci refusa et ce fut Domenico da Pescia qui représenta les Dominicains mais l'ordalie fut annulée au dernier moment. À la fin, Savonarole fut finalement excommunié puis condamné.

BIZ 2. **—** confirma sa doctrine par des prédictions qui ne pouvaient être des impostures purement humaines, fut censuré puis excommunié en 1497. Épreuve par le feu, sur la validité de son excommunication : 108

SAZILLY, Claire de. Religieuse possédée de Loudun.

BIZ 2. **—** exorcisée par le père Élisée : 413.

SCAMANDRE. Skamandros ou *Xanthe* (*Xanthos*), dieu-fleuve, ancêtre de la famille royale de Troie.

SCANDINAVIE - HISTOIRE RELIGIEUSE.

DD. **—** recherche de M. Depping : 566.

SCAPULAIRES.

HP. **—** lui fut arraché par l'esprit : 373.

SCEPTICISME. Attitude philosophique qui nie la possibilité de la certitude. Doctrine d'après laquelle l'homme ne peut atteindre la vérité dans un domaine ou sur un sujet déterminé. Tournure d'esprit incrédule ; défiance à l'égard des opinions et des valeurs reçues. Doctrine selon l'esprit humain ne peut atteindre aucune vérité

générale, pratiquant en toute chose la suspension du jugement (pyrrhonisme) **Voir aussi Pyrrhonisme ; Croyance et Doute; Doute (Philosophie)**

***MP.* —** influence négative du : 22.
***BIZ 1.* —** Arcésilas poussa le scepticisme jusqu'à nier qu'il fut possible de savoir quelque chose: 158.
***BIZ 3.* —** de Montaigne sur le surnaturel : 103-106 ; - Bizouard sur le sceptique Bayle dit, « L'homme de haute intelligence qui dit : Cela est ou cela peut être ; et un autre homme qui dit : Je ne veux pas que cela soit » : 112 ; - les auteurs sont remplis d'histoires merveilleuses dit M. Brière de Boismont (*Des hallucinations*) que le scepticisme ignorant du dix-huitième siècle avait reléguées parmi les contes, que la science plus éclairée explique aujourd'hui : 242n

SCEPTRE. Bâton, et par extension : rayon, caducée, *lituus*, crosse, baguette magique, manche à balai, bâton de magicien ou canne du magnétiste, un canal à fluide, *rabdon* (rayon). Voir aussi Baguette magique

***MM.* —** 112ss.

SCÉVA. Père de sept exorcistes juifs qui essayèrent en vain d'exorciser les démons au nom de Jésus (Acte 19,14)

***BIZ 1.* —** pensaient qu'en prononçant le nom de Jésus, ils chasseraient les esprits; réponse du démon: 289.

SCHAFIUS. Sorcier suisse.

***BIZ 2.* —** se vantait publiquement de pouvoir se métamorphoser : 169

SCHELTEMA, Jocabus (1767-1835) Auteur de *Geschiedenis der heksenprocessen eine bijdrage tot den roem des vaderlands.* Haarlem : V. Loosje, 1828, 312p. [*Histoire des sorciers*, 1818]

***BIZ 2.* —** il fait état de la première foi contre la sorcellerie en 1590 à Bruxelles : 212, 214.

Schemin*, voir *Esmun

SCHEPENS, Adrienne. Belge accusée de magie.

***BIZ 2.* —** cite dans *Procès de sorcières en Belgique* (1835 : 219

SCHERTZ, Charles-Ferdinand

***HP.* —** 194.

SCHÉTYA. Signifiait pour les hébreux, pierre fondamentale. Le *Zona* du *Talmud* nous apprend que lorsque l'Arche sainte manquait, qui était considéré par les Juifs comme l'habitation de Dieu il y avait à sa place la pierre *Schétya*.

***DD.* —** 61-62 ; - le Céphas : 63, 65 ; - l'idée du Dieu immuable : 71 ; - l'*Omphalos*, centre du monde : 125 ; - pierre fondamentale : 132 ; - pierre ointe : 554

SCHIRIM. Nom d'un démon signifiant « *Le bouc* ».

***BIZ 1.* —** n'est qu'un exécrable démon dit l'auteur: 266.

SCHMIDT, J. Abbé, curé doyen de Saint-Hubert (1845).

***MM.* —** 145n.

SCHOTT, Gaspar (1608-1666) Physicien et jésuite né a Koenigshofen. Durant son séjour à Rome, il se lia d'amitié avec le père Kircher. Ses ouvrages les plus connus : *Physica curiosa, sive mirabilia naturae et artis*, l'auteur y a compilé beaucoup de singularités sur les hommes, sur les animaux, sur les météores. On y trouve des recherches sur les monstres et sur les divers phénomènes où la nature semble s'écarter de ses lois. L'auteur montre dans quelques endroits autant de crédulité que de savoir. *Magia naturalis et artificialis* (1677) L'abbé

de Saint-Léger de Soissons, a donné une *Notice raisonnée des ouvrages du père Schott* (1785) Il y démontre que ce savant s'est occupé ou plutôt amusé de ces découvertes qui font aujourd'hui tant de bruit : telles que les têtes parlantes, l'instruction des sourds et muets, la palingénésie des plantes, la marche sur les eaux, les écritures cachées, etc. Le célèbre Bayle avoue que le père Schott lui a donné les premières idées de sa machine pneumatique.

Bibliographie : F.X. de Feller. *Biographie universelle ou dictionnaire historique*... Paris : Gauchier Frère, 1833, tome onzième, p. 553.

BIZ 3. **—** auteur « assez connu » dit Bekker, par ses doctes écrits. Il est, ajoute-t-il, papiste, et de plus jésuite ». Bekker, hostile, comme on sait, à la doctrine des démonologues, le cite pour montrer jusqu'à quelles limites les principaux auteurs du papisme « ont porté, dit-il, leurs créances illégitimes sur la magie, les démons, les possessions (Cf. *Monde enchanté*, t.1, p. 271) L'ouvrage de Gaspar Schott sur le pouvoir du démon d'opérer des prodiges, de faire agir les sorciers, de posséder le corps de l'home, de le plonger en extase dans un sommeil profond, de le rendre invulnérable, de le transporter est conforme en tout à la doctrine de l'Église : 168 ; - partageant les opinions de Aldrovande, et de Gaspar Schott, ne doutait pas que le mouvement de la baguette divinatoire ne provenait pas des métaux : 299

SCHRAM, Dominik (1722-1797). Théologien et canoniste bénédictin allemand né à Bamberg (Bavière). Ordonné prêtre en 1848, il enseigne au monastère de Banz près de Bamberg. Il enseigna d'abord les mathématiques (1757) et peu après le droit canon (1760) puis la philosophie (1762) et enfin la théologie. En 1782, il est nommé prieur du monastère de Michelberg à Bamberg puis retourne à Banz en 1787. Ses principaux ouvrages sont le *Compendium theologiae dogmaticae scholasticae et moralis, methodo scientifica propositum*, 3v, Augsburg, 1768; 3e éd. Turin, 1837-39. *Institutiones theologiae mysticae*, 2v, Augsburg, 1774, 3e éd. Paris, 1868. Son meilleur ouvrage fut son *Analysis operum, SS.Patrum et scriptorum ecclesiasticorum*, 18v, Augsburg, 1780-1796. *Institutiones juris ecclesiastici publici et privati*, 3v. Augsburg, 1774-1775. 2e éd. 1782. *Epitome canonum ecclesiasticorum ex conciliis Germaniae colecta*, Augsburg, 1774 et une nouvelle édition remaniée de la *Summa Conciliorum, de Carranza* continué jusqu'à Pie VI en 4 v. Augsburg, 1778.

Bibliographie : *Catholic Encyclopedia*, 1911,v.10).

MP. **—** 90. - Théologie mystique de Schram à l'usage des directeurs d'âme : 56n, 62n, 63n, 75, 75n, 90n, 120n, 122, 122n, 125n, 137.
DD. **—** sur la force et aide des démons : 578
HP. **—** 94n ; 264n.
MM. **—** 334.
MD. **—** 59, 181n. *Theologiae mystifia ad usum directorum* (1845) : 165n, 181n
BIZ 2. **—** doctrine sur la lecture des pensées par le démon : 419.

SCHREIBER, Henrich (1793-1872). Archéologue de Fribourg.

DD. **—** 565n.

SCHUBERT, Gotthilf Heinrich (-1860) Philosophe et naturaliste allemand. Il s'adonna à l'histoire naturelle et devint professeur à Erlangen, puis à Munich. Il fut membre de l'Académie des sciences de Bavière. On lui doit une belle *Histoire naturelle des mammifères* (1861) traduite en français.

MP. **—** 331.

SCHUPART (16 -1730) Pasteur protestant du comté de Hohenhole au 17e siècle.

BIZ 2. **—** cas d'infestation : 520-21.

SCHWINBURG, Diez.

MM. **—** condamné à la décapitation par Louis II de Bavière : 296.

Science et magie, Voir Magie et Sciences ; Preuves expérimentales des faits magiques

Science et mystère. Voir Mystère et science

Science et occultisme, Voir Occultisme et science

Science et religion. Voir Religion et sciences

SCIENCE ET SUPERSTITIONS

***BIZ 3.* —** Thalès, le premier brisa les entraves que la superstition opposait aux progrès des découvertes scientifiques et fit connaître la cause physique de certains phénomènes considérés jusqu'à lui comme prodiges : 246 ; - les *Philosophumena*, publiés sous le nom d'Origène, et qui appartiennent du moins à son époque (V. l'édition qu'en a donnée Mgr Cruice, Paris, impr. 1860), indiquent au livre IV une série de recettes pour produire les prodiges des magiciens, tels qu'oracles, tonnerres, apparitions, etc. ce qui fait voir que l'explication des prestiges diaboliques par la physique n'est pas née d'hier. Mais il n'y a rien de nouveau sous le soleil dit Bizouard : 249n

Science fulgurale. Voir Foudre provoquée par sortilège ; Tonnerre (Prodiges) Foudre, Divination par la

SCIENCE INFUSE. Savoir inné. Connaissance infuse**. Voir aussi Révélation (Spiritisme)**

MP. — connaissance extranaturelle lorsque magnétisé : X1X ; - la magnétisée notoirement ignorante se trouve à l'instant douée d'une science supérieure à celle des médecins : XIX-XX ; - elle sera libérée en bon français, *dé-pythonis*ée ou dépossédée : XX n ; - l'éternel refrain de la science, lorsque par exemple nous voyons du sein de la matière inerte une intelligence répondre à la nôtre, lorsque de la personne ignorante et inculte sort une science infuse qui surprend les docteurs, plus de doute nous prononçons le *vade retro* : XVn.
MD2. — cette force invisible et motrice, d'une force intelligente et indépendante de nos volontés, cette force est donc nécessairement spirituelle. Elle agit sur les médiums, sur les corps animés et inanimés ou inorganiques. Elle s'introduit dans la matière y introduisant une science et des facultés de passage, étrangère à leur personne et quelques fois supérieures à leur nature, c'est là ce que nos pères appelaient en langage technique la science infuse : 66 ; - c'est avec un homme simple écrit l'illustre magnétiseur Puységur, c'est avec un paysan âgé de 23 ans, homme grand et robuste, naturellement affaissé par la maladie ou plutôt par le chagrin et par cela même plus propre à être remué par l'agent de la nature, c'est avec cet homme dis-je, que je m'instruis et que je m'éclaire. Quand il est dans l'état magnétique (hypnose) ce n'est plus un paysan sachant à peine répondre une phrase, c'est un être que je ne sais nommer ! Je n'ai pas besoin de lui parler ; je pense devant lui, il m'entend et me répond. Vient-il quelqu'un de la chambre il le voit si je veux, il lui parle lui dit des choses que je veux qu'il lui dise, non pas toujours telles que je les lui dicte mais telles que la vérité l'exige. Quand il veut dire plus que je ne croit prudent qu'on entendre, alors j'arrête ses idées, j'arrête ses phrases au milieu d'un mot et je change son idée totalement. Je ne connais rien de plus profond et de plus clairvoyant que ce paysan quand il est en crise. (Cf. *Cours de magnétisme animal* (1840, p. 149-150) : 333-334 ; - un autre exemple de connaissance infuse ; un homme dont l'éducation est la plus bornée et ne sachant d'autre langue que l'anglais. À peine est-il tombé sous l'influence de notre Invisible et ce sont les docteurs mêmes du magnétisme qui nous l'affirment, que vous l'entendez parler et chanter en allemand (Cf. *Journal du magnétisme*, no 199, 1854, p. 666-667) : 334.
***BIZ 2.* —** signe de possession selon Brognoli. Lorsqu'un ignorant discute savamment de théologie et de philosophie : 149 ; - au contact de la sorcière, ceux-ci se trouvaient bientôt possesseurs de connaissances surnaturelles : 251 ; - de Louise de La Palud, possédée par Belzébuth : 366 ; - tels les possédés illettrés de Louviers : 464
***BIZ 2.* —** est l'un de des preuves de la possession dit Thyrée : 138.

Science moderne et religion, voir Religion et sciences

SCIENCES

***MD2.* —** longtemps la science avait décrété que la vie n'avait jamais habité les coquillage trouvés dans la nature mais un jour, Bernard Palissy et Buffon soutinrent le contraire et que ces fossiles avaient été les maisons de tout un peuple dont la terre conservait les ruines : XVI.

SCIENCES ET PHÉNOMÈNES SURNATURELS. Voir aussi Prodiges ; Miracles ; Surnaturel ; Science et Religion ; Invulnérabilité

***MD.* —** indifférence bestiale de la science officielle envers les phénomènes spirituels selon Dupotet : 137.

***MD2.* —** Si, contre toute attente, dit le savant Marc Thury de Genève, il y avait quelque chose de vrai dans le spiritisme, en s'abstenant de dire de la part de la science telle que je la conçois, que l'absurdité de la croyance à l'intervention des Esprits n'est pas démontrée scientifiquement. Sans sortir du domaine scientifique, j'irai donc jusqu'au bout, sans aucune réticence au profit de ma propre gloire. Je soutiens d'ailleurs que ceci est tout aussi scientifique qu'aucune chose "bon gré, mal gré, il faudra que les savants (scientifiques) apprennent par l'expérience de leurs erreurs à suspendre leur jugement sur les choses qu'ils n'ont point suffisamment examinés : 292 ; - on le voit, d'après les paroles du savant professeur de Genève, dit Gougenot, les savants ne pardonnent pas en général à l'homme dont le courage met au jour ou en relief une vérité qu'ils ont un intérêt quelconque à tenir enfouie : 292n ; - comment dit Thury, une force perturbatrice de ce calibre (piano), si l'organisme humain en est doué, n'eut-elle jamais effectué le plus petit dérangement dans les milliers d'expériences exactes auxquelles se livrent quotidiennement les physiciens ? : 294. - le livre de M. Louis Figuier, *Histoire du merveilleux dans les Temps modernes* (1860) a comme but d'anéantir toute croyance au surnaturel. Pour lui, les prodiges des convulsionnaires jansénistes de Saint Médard ne sont que de simples effets de la nature. Ouvrons les yeux disent J.-E. de Mirville et Gougenot des Mousseaux : "Les fanatiques s'armant de grosses bûches, de barres de fer et de marteaux frappent à coups redoublés sur de misérables créatures. Ils les frappent sur la poitrine, sur le ventre et les victimes supportent les épreuves sans souffrances et même avec joie disent-elles. Une convulsionnaire se courbe en arc, soutenue par les reins sur la pointe d'un bâton. La douceur qu'elle demandait était une pierre du poids de cinquante livres attachée à une corde qui roulait sur une poulie fixée au plancher. On élevait cette pierre jusqu'au haut de la chambre et on la laissait retomber à plusieurs reprises sur l'estomac de la convulsionnaire. Ses reins portant toujours sur le pieu, sur la pointe du pieu". Montgeron assure pourtant que ni les chairs ni la peau n'étaient entamées et que même cette fille pour bien montrer qu'elle n'éprouvait aucune douleur, criait sans cesse, "Plus fort, plus fort". La fille Jeanne Maulet se faisait administrer dans le creux de l'estomac cent coups tellement terribles qu'ils ébranlaient le mur contre lequel elle était appuyée. Les coups que venait de lui asséner à tour de bras Montgeron lui-même ne lui avait paru que fadeur. Au vingt-cinquième coup, la pierre sur laquelle je frappais acheva de se briser tant ce qui la retenait tomba de l'autre côté du mur et y fit une ouverture d'un demi pied de large. Lorsque les coups sont frappés avec violence, le chenet s'enfonce si avant dans l'estomac de la convulsionnaire qu'il parait pénétrer jusqu'au dos et qu'il semble devoir écraser tous les viscères qui se trouvent sous le poids de ces coups. Et la convulsionnaire s'écriait avec un air de contentement peint sur son visage. "Oh ! que cela est bon, Oh que cela fait du bien. Courage mon frère, redoublez encore de force si vous pouvez". M. Figuier prétend que cette invulnérabilité est naturelle.: 451-455.

SCIENCES

***MD2.* —** longtemps la science avait décrété que la vie n'avait jamais habité les coquillages trouvés dans la nature mais un jour Bernard Palissy et Buffon soutinrent le contraire et que ces fossiles avaient été les maisons de tout un peuple dont la terre conservait les ruines : XVI.

Sciences et occultisme, voir Occultisme et sciences

Sciences occultes en Asie. La magie chez les Chaldéens et les origines accadiennes (1874), **voir Lenormant, François**

Sciences positives, voir Positivisme

SCIENCES, TRAVESTISSEMENT DES.

***HP.* —** vs sciences réelles : x1v.

SCIENTISME. Le scientisme est le nom d'un courant philosophique moderne selon lequel la seule véritable connaissance est scientifique (au sens moderne de ce terme) et que la science constitue la valeur suprême (*Yvon Provençal*, 2001). Opinion rationnelle des savants. Pour certains, la belle époque du scientisme serait terminée, tant le domaine de l'inconnu paraît s'accroître au fur et à mesure des découvertes et de l'avancée des connaissances. Et le sage Montaigne revient : « *Une vraie science est une ignorance qui se sait* »
Voir aussi Religion et sciences ; Rationalisme ; Positivisme

Bibliographie : Yvon Provençal. *La pensée rationnelle. Perspective nouvelle sur ses origines et ses développements*. Cap Rouge (Qc) : Presses Inter Universitaires, 2001, p. 71

MP. **—** comportement des savants au 19e s : 9 ; - témoignage de l'astronome Ticho-Brahé : 10n, 10-11. Voir aussi Rationalisme
BIZ 1. **—** le progrès incontestable des sciences et des arts aura le double résultat de matérialiser l'homme par les jouissances du bien-être et d'exciter son orgueil en le portant à croire que la science explique tout ou du moins qu'elle pourra un jour tout expliquer: 570.

SCIOMANCIE. Divination par les ombres. **Voir aussi Ombres**

MD2. **—** l'ombre croquée peut s'attacher à vous, vous suivre, agir sur vous jusqu'à ce que vous l'ayez apaisé, c'est-à-dire par un pacte qui nous lie plus fortement encore à cet ombre formidable : 194-195

SCIPION (Famille) Signifiant bâton, nom qui fut donné à une famille de l'ancienne Rome, issue de la famille Patricienne Cornelia, parce que son chef fut, suivant Macrobe, le bâton de vieillesse de son père aveugle.

BIZ 1. **—** une origine divine: 61.

SCONE (Écosse). Pierre de Scone. Petit village au nord-ouest de Perth près de la rivière Tay. Capitale traditionnelle des Pictes. Kenneth MacAlpine, ler roi des Pictes et des Scots réunis aurait apporté la pierre de la Destinée (*Stone of Destiny*) ou la pierre de Scone (*Stone of Scone*) sur laquelle tous les rois écossais étaient couronnés au 9e siècle. En 1296, Edward ler transféra la pierre à Westminster. Scone fut un centre religieux important. Une société celtique lui succéda en 1120.

DD. **—** 126n ; - pierre Beth-el de : 141, 341 ; - pierre de Jugement : 346 ; - fameuse pierre de Scone qui faisait les rois : 447.

SCOPAS (-V-IVe s) Sculpteur et architecte grec. Pugiliste thessalien.

MD. **—** éloge de Simonide : 63.
MD2. **—** dans un poème héroïque écrit en faveur de Scopas sur la victoire remportée par ce Thessalien dans la lutte du pugilat, Simonide avait cru devoir mêler à l'éloge assez stérile et fastidieux de son héros, les louanges plus poétiques des demi-dieux Castor et Pollux. Scopas, blessé de ce partage s'en était fait un prétexte pour retenir une partie de la récompense promise. C'est à vos demi-dieux dit-il au poète de vous indemniser pour le reste. Simonide se tut et assista quand même au souper de cet impie. Quelque temps après deux jeunes hommes à noble visage vous demandent à la porte, descendez, descendez sans retard. Il sort, regarde et s'étonne de ne pas voir de jeunes hommes au dehors mais son étonnement est de courte durée car à l'instant le plancher de la salle s'écroule ensevelissant sous ses ruines et Scopas et ses joyeux convives : 85.

Scoppieti, **voir Esprits frappeurs**

SCOT, Reginald (1538 ?-1599) Bibliophile, agronome et philosophe anglais né à Smerth (Kent) Il est l'auteur de *The Discoverie of witchcraft,* with an introduction by Rev. Montgue Summers. London : J. Rodker, 1930, 282p. Bibliogr. Autres éd. en 1654 sous le tire de *Discovery of withcraft, proving the common opinions of witches contracting with devil spirits or familiars to be but imaginary erronious conceptions and novelties. Wheren to is added, a treatise upon the nature and substance of spirits and deviels*, etc. London : E. Cotes and are to be sold by T. Williams, 1654. Autres éd. 1st ed. original,1584, 1651, 1654, 1665, 1886. « Cet ouvrage fut vivement attaqué par Jacques 1er d'Angleterre et fut brûlé heureusement après la mort de l'auteur »

Bibliographie : Albert L. *Caillet. Manuel bibliographique des sciences psychiques ou occultes*. Paris L Lucien Dorbon, 1912.

BIZ 2. **—** pourtant si incrédule à propos de la sorcellerie pensait que les âmes de quelques défunts habitaient certains lieux et cite même des faits qui établissent la réalité de la cours d'Elfland : 254.
BIZ 3. **—** essaya de démontrer que le diable n'était pour rien dans la magie et rejeta sur les jongleries du papisme tout ce que la croyance populaire nomme sorcellerie et possession, cité par Walter Scott dans sa *Démonologie,* mais son ouvrage n'eut pas beaucoup de succès, son livre fut condamné au feu : 83.

Scotorum historiae a prima gentis origine (1527), **Voir Boece, Hector**

SCOTT, Walter, Sir (1771-1832) Célèbre romancier écossais né à Édimbourg, niant dans ses œuvres le surhumain. Après des études de droit il se fit recevoir avocat, mais abandonna sa profession pour devenir écrivain. Après

avoir publié ses premiers romans dans l'anonymat, il connut la gloire et le succès. Ses principales œuvres furent *Waverley* (1814), *l'Antiquaire* (1816), *La prison d'Édimbourg* (1818), *Rob Roy* (1818), *Ivanhoé* (1820), ouvrages en relation avec différentes périodes de la Révolution française dont plusieurs furent ignorées par la grande presse et les grandes maisons d'édition pour la seule raison que Scott aurait découvert certaines intrigues financières très compromettantes de certains bailleurs de fonds qui avaient aussi un contrôle serré sur les maisons d'éditions et la presse en général. Ces œuvres ne sont que rarement cités dans sa bibliographie. Scott avait comprit dit W. Guy Carr "*Understood a great deal about the Secret Power behind the French Revolution worked. He points out that the real key figures in the Revolution were mostly foreigners. During the massacre of 8,000 victimes were murdered in the prisons of Paris alone, Sir Walter Scott also noted in his Life of Napoleon, that the Communauté de Paris became the Sanhedrin of the Jacobins who cried for blood and more blood. It is a very remarquable fact that Sir Walter Scott' Life of Napoleon (in nine volumes) which reveals so much of the real truth is practically unknown*" Scott fut accusé d'antisémitisme et ses ouvrages sur la Révolution furent tenus sous silence. En 1830, Scott publie *Letter on demonology and witchcraft* sur lequel Gougenot dit que ces lettres sont remplies de faits tronqués, de préjugés et de sophisme. Son ouvrage *The Life of Napoleon,* fut traduit en français en 1827, *Vie de Napoléon Buonapate, empéreur des Français, précédé d'un tableau préliminaire de la Révolution française*, Paris, Gosselin, 1927, 18 t, en 9 vol. Poète et romancier écossais. Auteur en autre de *Letter on Demonology and Witchcraft* (1830) Il nie le surhumain mais homme admirable disait Gougenot des Mousseaux lorsqu'il ne parle sous l'empire d'aucun préjugé.

Bibliographie : William Guy Carr, *Pawns in the Game*, Willowdale (Ont.), National Federation of Layman, 1955 / Palmdale (Calif.) Omni/Christian Book Club, 1996. 196p. W. G. Carr (1895-1959) était commandant dans les Forces canadiennes et a écrit plusieurs volumes sur les activités subversives du communisme et des sociétés secrètes au Canada et aux États-Unis, entre autre son autre ouvrage *Red Fog over America,* 1955.

HP. — 157n, 448n, - lettres remplies de faits tronqués, de préjugés et de sophismes : 451n.
MP. — homme admirable lorsqu'il ne parle sous l'empire d'aucun préjugé : 67 ; - sceptique et railleur concernant la croyance aux Esprits : 68, 175 ; - *Letters on Demonology and Witchcraft* (1830) : 67, 68n, 144n, 157, 176n, 309n.
MD2. — certains considèrent les apparitions d'Esprits comme une fable et un non sens tel Walter Scott, dans sa pitoyable *Démonologie* dit Gougenot : 447-447n.
BIZ 1. — sur les druidesses: 474.
BIZ 2. — avoue l'échec des protestants devant certains exorcismes : 8n ; - le cas du réformé Patrick Adamson et les ordonnances avec le sorcier Alison Parson : 57-58 ; - cas de mort substitué de Hector Munro : 60 ; - sur l'astrologie qu'il dénonçait : 100 ; - sur le procès de Mohra en Suède : 184 ; - sur le voyage ou transport des sorciers ; son étonnement que cela arrive aussi à des suédois, peuple de bon sens : 186 ; - commente sur la sorcellerie et la démonologie en Angleterre et en Écosse : 245-46 ; - si la répression contre la sorcellerie fut moins rigoureuse en Angleterre c'est à cause de la Réforme : 247 - cite des exemple de maléfices : 258 ; - juges accusés par Monstrelet : 265, 266 ; - confirme tous les signes et faits de possession observé dans les autres pays : 497-504 ; effleure son sujet pour ne pas se créer des difficultés insurmontables : 500. – cas d'infestatioin à Lessinghal, chez sir William York en 1679 : 531.

SCRIBONIUS, Joannes Marius (O.F.M)

BIZ 3. — concernant 'épreuve par l'eau, Scribonius pensait que le démon étant une substance spirituelle et volatile, il pénétrait dans toutes les parties les plus ténues du corps des sorciers et leur communiquait sa légèreté : 324.

Scriptores ordinis praedicatorum recensiti notes historicis et criticis illustrari (1719-21)**, Voir Échard, Jacques et Jacques Quétif**

SCRIPTURA SOLA. Qui a comme référence que la Bible seule pour le diriger dans la foi.

BIZ 3. — ce qui plaît infiniment à Luther et chez les Hussites, c'est qu'ils ont tout abandonné pour interpréter eux-mêmes la sainte Écriture : 5

SCUPOLI, Lorenzo (1530-1610). Auteur de *Combattimento spirituale, ordinato da un seruo di Dio, et di nuovo in questaseconda impressione dall'istesso ampliato* - In Venetia: Giolito de Ferrari, 1589, publié pour la première fois à Venise en 1589 puis à Bologne en 1610. Traduit en français sous le titre de *Combat spirituel*. [Montréal, Éd. Paulines]

MD2. **—** son *Combat spirituel*, petit ouvrage exquis que saint François de Sales appelle son livre favori, son directeur : 221n.

Scyomancie, voir Sciomancie

SCYTHES. Peuple d'origine iranienne des environ de la Mer Noire. (Scythie) Ils entrent dans l'histoire dès le VIIe siècle av. J.-C.

DD. **—** dont appartiennent les Hyksos : 169, 170n, 171 ; - culte d'origine hyperboréenne : 205, 205n ; - descendant de Gomer, comme les Perses : 342 ; - chêne et les victimes des sacrifices : 347, 357n, 440.

SEBIZIUS ou **Sebish, Melchior** (1579-1674) Médecin né et mort à Strasbourg. Professeur de médecine à Strasbourg, sa patrie, chanoine de Saint-Thomas dans la même ville, il devint ensuite doyen de son chapitre en 1657 et enfin prévôt en 1668. Sa réputation en qualité de médecin l'avait fait élever par l'empereur Ferdinand II à la dignité de comte palatin en 1630. On a de lui un grand nombre d'ouvrage où il y a beaucoup d'érudition dit Haller.

Œuvres :
Exercitationes medicae
Miscellanaeae quaestiones medicae
Speculum medicinae practicum, 1661, 2 v.
Des commentaires sur presque tous les ouvrages de Galien
Auteur d'un grand nombre de Dissertations académiques.

Bibliographie : F.X. de Feller. *Biographie universelle ou Dictionnaire historique*... Paris : Cauthier Frères, 1833, t. 11, p. 377-378.

BIZ 3. **— *** Friedrich Hoffmann cite Sebizius, un autre médecin confirmant l'implication du démon dans les maladies : 525

SÉCHA. Énorme serpent dans la mythologie hindoue. **Voir aussi Vasouki ; Serpents - Aspect religieux**

DD. **—** 475 ; en Inde : 506
HP. **—** 47.

SECOND AVÈNEMENT. Parousie.

BIZ 1. — Satan viendra avec des prodiges trompeurs: 285,286.

Seconde vue, voir Précognition ; Voyance

SECRET.

MP. **—** table tournante et la témérité de sonder les secrets cachés à notre vue : 264 ; - pénétrer les secrets trouble l'ordre providentiel : 265.

SECRET - ASPECT RELIGIEUX.

BIZ 1. — mystères: 35, 40, - donné aux initiés: 43, 51.

Secret Commonwealth of elves, fauns and fairies (1887), **voir Kirk. Robert**

SECRÉTAIN, Françoise. Sorcière condamnée à Saint-Claude en Franche-Comté sous Boguet. elle fit des aveux complets qu'elle avait vu le diable sous différentes formes animales, etc.

BIZ 2. **—** faisait périr des animaux en les touchant avec une baguette et en prononçant des paroles : 44 ; - auteur de plusieurs maléfices : 271 ; - elle allait être condamnée à la peine du feu lorsqu'on l'a trouva morte dans sa prison : 274, 278 ; - maléficia Louise Maillat : 282 ; aveux : 287.

SÉCRÉTION D'ARGENT ET D'OR (PRODIGES)

***MM.* —** de le médium Désirée God... : 54.

SECRETS. Choses secrètes révélés par les démons.

***MM.* —** diagnostic du Dr Hoffman, dans le discernement des esprits : 180.

SECRETS TRAHIS

***MD2.* —** Éliphas Lévi parle des terribles vengeances qui atteignent l'initié révélateur. "Tous les mages qui ont révélé leurs œuvres sont morts de mort violente et plusieurs ont été réduits au suicide. Le mage est souverain, il a droit de punir et il est implacable comme la justice. De là tant d'assassinats à cause inconnue pour le vulgaire. Un même principe, un même prince anime les sciences et les sociétés occultes : 381n.

SECTES.

***BIZ 1.* —** multiplication des sectes manichéennes, leurs caractéristiques: 522

SÉCULARISATION.

***MP.* —** l'Écriture appelle *discessio* que l'on traduit par apostasie : 391 ; ;393.

SEDDIM. Nom d'un démon signifiant « *destructeurs* ».

BIZ 1. — n'est qu'un exécrable démon dit l'auteur: 266.

SÉDÉCHIAS. Médecin juif, habile à fasciner par des prestiges.

***BIZ 1.* —** 488.

SÉDÉCLA. Pythonisse d'Endor, cité dans (1 *Samuel*, 28 ; 8-9). Fille de Débicundianite

***MM.* —** 17.
***MP.* —** à ses paroles magiques, Samuel sorti de sa tombe : 54, 54n.
***MD.* —** 149, I50n, 405
***MD2.* —** "Allez et cherchez une femme qui ait un esprit de Python dit alors Saül rempli de terreur à ses officiers. Or ceux qui interrogeaient répliquèrent, "N'y a-t-il point à Endor, Sédécla, fille de Debicundionite qui a séduit le peuple d'Israël par ses sortilèges : 182.

SÉDILLOT, Dr

***MM.* —** 320n.

Séducteur universel, voir Serpent - Aspect religieux ; Lévi, Éliphas, : MD : 223.

SÉDUCTION.

***MP.* —** du démon sous l'apparence d'un jeune guerrier raconté par saint Bernard : 131 ; - utilisation d'objets par les démons : 181 ; - menant au pacte : 234, 270 ; - démonisme des derniers temps : 415. Voir aussi Ruses

SÉDUCTIONS SPIRITES.

***MP.* —** 294, 295 ; - Adam et Ève : 295.

Séfirot, Voir Séphirot

SÉGUIN. Médecin de Tours qui diagnostiqua les possession de Loudun.

BIZ 2. **—** ce qui le surprend c'est la cessation des agitations au commandement de l'exorciste ; constatait de la méchanceté endiablé ou du diable. Il cite plusieurs phénomènes inexplicables naturellement : 425.

SÉGUR, Louis-Adrien, Mgr de (1820-1881). Auteur de *La Sainte Communion*.

MM. **—** sur la communion : 396n.
HP. **—** 464, 465n.

SEIDR. Signifie *sorcellerie en langue scandinave. **Voir aussi *Volvur***

SEL - ASPECT RELIGIEUX - ÉGLISE CATHOLIQUE

MP. **—** bénédiction du sel et de l'eau par l'Église : 180.
MD. **--** 139
BIZ 2. **—** banni chez les sorcières qui ne l'utilisent jamais dans leur aliments grossiers : 251 - dans les banquets du sabbat, les aliments sont fade et sans sel : 269-270.

SELDEN, John (1584-1654) ou *Seldenus* Né à Salvington (Sussex) Publiciste, jurisconsulte et savant anglais. Appelé par Grotius «la gloire de l'Angleterre». Député de Sussex à la chambre des Communes, se rangea parmi les adversaires de Charles Ier. Auteur de *De Dea Syris syntagmata* (1617) complété par Andreas Beyer [*Les dieux syriens* (1619)].

BIZ 1. **—** 3, 37

SÉLÈNE. ou Hélène, sœur de Castor et Pollux. Déesse de la Lune, fille d'Hypérion. Sœur de Éos et Hélios. Les Romains l'identifièrent avec Diane et Luna.

DD. **—** œuf Sélénique était marqué du sceau des étoiles : 297, 298 ; - Signifie Seigneur et Lumière, identifié à Abraham par les Phéniciens ; 368n.
et Leda : 468 ; - de Hélé : 494n.

SELVAGGIO, Giulio Lorenzo (1728-1772). Auteur de *Antiquitatum christianorum institutiones.* (1778).

MP. **-**—170n.

SEM. Personnage biblique. Ainé des trois fils de Noé, sauvé du Déluge. Ancêtre supposé des peuples sémitiques [Gen. IX-XI] les Hébreux (par son descendant Héber) les Arabes.

HP. **—** 59.
BIZ 1. **—** l'origine de la magie: 113.

SÉMIRAMIS. Reine de Babylone. Fille de Derceto d'Ascalon.

DD. **—** 250, 260-261, 265.

Sémo, voir Sancus

SÉNA (Île). *Sena Insula*. Situé à l'ouest de la Bretagne où se produisaient les oracles de déesses celtiques. Aujourd'hui appelée l'Île de Sein ou *Sizun* en breton. Selon certains auteurs, cette île serait l'Ea de l'*Odyssée* qui était habitée par une magicienne, Circée et ses compagnes, et selon d'autres sources, l'Île était habitée par neuf magiciennes.

Bibliographie : *Revue celtique*, 1897 ; Salomon Reinach. *Cultes, mythes et religion*. t.1 Paris, Ernest Leroux, 1922, chap. "Les Vierges de Séna", p. 195-203.

MM. **—** druidesse de l'Île Séna : 100n.
DD. **—** 494n.
BIZ 1. **—** 50.

SÉNÈQUE (-4+65) Homme politique, écrivain et philosophe romain. Fut avocat puis questeur. Précepteur de Néron. Sa philosophie est exclusivement morale.

***BIZ 1.* —** se moque des superstitions: 231; - dit que la sagesse et née avant la philosophie: 338.
***BIZ 3.* —** Sénèque dit que les augures n'apprenaient rien si l'on n'avait l'intention de deviner quelque chose : 325

SENNACHÉRIB (-705-681) Roi assyrien successeur de Sagon II qui voulant prendre Jérusalem (an 701 av. JC) perdit en une nuit 185,000 hommes dit le texte biblique. Le chiffre a été grossit par les scribes mais les pertes furent assez considérables pour l'obliger à se replier en hâte. Un témoignage de l'historien grec Hérodote éclaire le récit biblique pendant la nuit, une multitude prodigieuse de rats se répandit dans le camps assyrien, propagea la peste ». Sennachérib se vante d'avoir enfermé Ezéchias dans sa capitale comme un oiseau en cage, non de l'avoir pris, laissant ainsi percer l'aveu de l'insuccès final

Bibliographie : Piro et Clamer, *La Bible*, t.3) et Daniel-Rops, *Histoire Sainte*, Fayard, p.272-274).

***MP.* —** l'ange exterminateur tua 185,000 de ses hommes : 113.
***BIZ 1.* —** un seul ange extermine son armée de 185,000 hommes: 270.

SENNEL. Sorcière du 16e siècle.

BIZ 2. — déclare qu'elle avait reçu de l'argent du démon le 30 septembre 1586. Rentrée chez elle, et s'empressant de le compter, elle ne trouva dans le sac que des charbons et des morceaux de pots cassés : 202

SENNERT, Daniel (1572-1637) ou Sennertus. Médecin spagyrique allemand né à Breslau et mort à Wittemberg. Professa la médecine à Wittemberg. La nouvelle manière dit Feller, dont il enseignait et pratiquait son art lui fit un nom célèbre, mais sa passion dit-il pour la chimie, jointe à la liberté avec laquelle il réfutait quelques anciens lui suscita beaucoup d'ennemis. Haller regarde les ouvrages de Sennert comme le résultat de ce qu'il y avait de mieux dans ceux des anciens sur la cure des maladies et sous ce point de vue, ils doivent être considérés comme une bibliothèque complète dont un médecin ne saurait se passer. D'ailleurs ses biographes disent de lui qu'il a savamment établis les principes fondamenaux de la médecine et que les maladies y sont exactement décrites. Il mourut de la peste en 1637 à l'âge de 65 ans. Il est regardé dit un auteur comme le Galénus de l'Allemagne. On trouvera le détail de ses écrits dans les *Mémoires* de Nicéron et dans le *Dictionnaiire d'Eloy*. Son fils André Sennert, enseigna les langues orientales pendant 51 ans et publia plusieurs ouvrages sur la langue hébraïque.

Œuvres :

— *De chymicorum com Aristotelicis et Galennicis consensu ac dissensu lib.1 controversia plurimas tam philosophis quam medicis cognitu utiles continens*. Wittembert, 1619. [Traité de médecine spagyrique et discussion sur la méthode de *Paracelse]
— *Pratique médicale*

Bibliographie : F.X. de Feller. *Biographie universelle ou dictionnaire historique...,* Paris : Chez Gauthier Frère et Cie, Librairies, 1833, t. 11, p. 405 ; Albert L.Caillet. *Manuel bibliographique des sciences psychiques ou occultes*. Paris : Dorbon, 1912. Nieuwkoop B de Graf, 1964, notule no 10145.

***BIZ 3.* —** depuis les anciens jusqu'à Sennert, *Fernel, on connaissait la *lycanthropie naturelle que l'on savait très bien distinguer de la diabolique : 380 ; - Sennert cite François Hildeshiem qui rapporte qu'un certain mélancolique rendait aussi par le *vomissement du fer, des grains de poudres de guerre, des balles de plomb, etc. : 499 ; Sennert, comme plusieurs autres médecins, aurait cru être incomplet s'il eût omis les maladies causées par ensorcellement ;il examine ce qu'on entend par ce mot. Il démontre longuement que ni la voix, ni le regard, ni le souffle, etc., d'une personne saine ne peuvent causer une maladie ; les divers systèmesdesréformateur sur ce sujet sont estimés par lui à leur juste valeur. Sennert veut bien accorder à l'imagination une grande puissance ; « mais penser qu'elle puisse agir sur l'air atmosphérique, sur un corps étranger, etc., c'est une erreur. L'auteur de tous ces maux, dit-il, c'est le diable. (Cf. *Practic. Medic*. I. VI, p. ix, c.1er) Il dit avec *Scaliger, que celui qui penserait produire *naturellement* ces effets avec des paroles serait un encensé. Il n'est pas impossible dit-il encore que ceux qui ont fait un *pacte avec le démon aient de tels signes, faisant allusion ici à un fait cité par les démonologues qui citent le cas d'une femme à double prunelle qui ont dans l'œil l'effigie d'un crapaud. Après avoir distingué les diverses espèces de fascination, il examine

(ch. II) *l'incantation magique, celle par laquelle Satan accomplit le mal voulu par celui qui a fait alliance avec lui. Il dit qu'on ne peut nier que la curiosité de l'homme ne l'ait fait recourir au démon. Dans huit paragraphes, il rapporte les différents noms de ces esclaves de Satan, lesquels correspondent aux diverses opérations magiques. Plus loin, il cite des observations fort curieuses faites par les médecins dans les maladies causées par sortilège tels les *vomissements monstrueux, alors assez fréquents, sont amplement exposés et bien attestés. Sennert analyse soigneusement *Wier dans le chapitre IV. Dans les chapitres suivants, il explique d'où viennent ces maladies et comment les sorcières y concourent ; longue et difficile controverse qui ne peut trouver place ici. « Il est certain, dit-il, que le démon connaît les vertus des plantes, qu'il peut les révéler aux siens mais aussi qu'il les trompe en leur indiquant l'usage de substances qui n'ont aucune vertu. Il est non moins certain que des gens ont donné des maladies par des poisons dont la composition venait du démon, je pense, continue Sennert, que Wier lui-même ne peut le nier. Que les compositions soient quelquefois naturelles, quoique venant du diable, ce n'est pas la question principale, mais de savoir si, sans l'emploi des poisons naturels, les sorcières peuvent, avec l'aide de Satan, causer la mort. Il examine les arguments de *Wier et les réfute dans neuf conclusions. « Quoiqu'elles se proposent de nuire, ce ne sont pas ces sorcières, c'est le démon qui opère. Quelquefois aussi, quand il prévoit l'arrivée d'une maladie naturelle, il leur suggère de faire un *maléfice, qu'elles croient avoir causé, il leur envoie des songes qu'elles croient vrais et pensent ainsi avoir fait tout le mal qu'elles ont rêvé. Il peut leur enseigner la préparation d'onguents et de poudres. C'est le plus rare. Mais elles usent d'ordinaire de substances que tout homme sensé sait être sans vertu, coquilles de noix, ongles, os, crapauds, serpents, verres, cheveux, images de cire, etc. etc. elles les cachent dans les lits, sous les seuils. Ces substances sont fort inutiles, lors même qu'elles contiendraient des principes vénéneux, ne produiraient rien, surtout quand elles sont placées à quelques milles de ceux qu'on veut maléficier : 511-513 ; - Les poudres utilisées par les sorcières ne nuisent qu'à celui auquel celles-ci voulaient nuire, des faits innombrables le prouvent. Le démon cause aussi des maladies naturelles qui pourront de même être guéries naturellement : 514 ; - Il réfute *Wier qui a soutenu que le *pacte était vain, le diable n'ayant ni chair ni os, que tout est prestigieux, etc. Mais Sennert dit : « Les sorcières ont cru à la réalité de l'apparition, leur but n'en est pas moins condamnable » *Pierre Bayle, partageait la même opinion. Les maladies causées par sortilège ne peuvent être du domaine de la médecine ; il n'y a pas de moyen humain de les guérir. Sennert n'a point omis les *philtres qui causent l'amour et les maléfices qui inspirent la haine, ni les *ligatures qui rendent l'homme impuissant. « Elles sont connues de tout le monde, dit-il, l'effet dure plusieurs mois, quelquefois des années ; le démon intervient pour détruire l'affection conjugale et donner occasion de pécher » : 514-515 ; - le chap. VIII trait de remèdes diaboliques ; le IXe , des remèdes naturels. Quand le démon se sert des humeurs du malade, le médecin peut favoriser la guérison. On sent qu'il faut nécessairement, dans ce cas, que Satan cesse d'agir. Le chapitre X traite des remèdes divins. Sennert donc croit aux effets de l'ensorcellement, qu'il sait peut-être discerner autant qu'il est donné à l'homme de le pouvoir. On est surprit, dit Bizouard, en parcourant l'ouvrage de Sennert, de la manière aussi approfondie que méthodique avec laquelle il a étudié la catalepsie, l'épilepsie, la manie, la frénésie, le délire, le somnambulisme, le sommeil comateux et tout ce qui tient plus ou moins aux maladies mentales. L'erreur serait grande de croire que les anciens médecins attribuaient au diable des phénomènes que la science est parvenue aujourd'hui à expliquer naturellement. Ils n'admettaient l'intervention diabolique que dans les cas extraordinaires regardés aujourd'hui comme fabuleux, dans toutes autres circonstances, ils accordaient une large part à la nature, on pourrait dire même parfois trop grande, car l'influence des opinions des réformateurs, subsistait au dix-septième siècle, et plusieurs médecins se montraient encore fort disposés à admettre, au moins en partie, leur doctrine, quelque absurde qu'elle fût. Sennert, en distinguant la mélancolie de l'état causé par le diable, dit qu'elle favorise son association ; aussi les médecins la surnommaient le bain du diable, *balneum diaboli*. L'action du diable était facile à reconnaître. Quand des mélancoliques prédisent l'avenir, connaissent les choses secrètes, parlent des langues qu'ils n'ont point apprises, font des choses surhumaines, vomissent des moreaux de fer, des balles de plomb, des graviers, des animaux vivants, etc. ils sont démoniaques. Il cite les faits observés, entre autres celui d'un paysan qui, en pleine lune, composait des vers latins puis redevenait parfaitement ignorant. Guainerius, son médecin, attribuait ce phénomène à l'influence des astres. « L'âme, disait-il, avant d'être unie au corps, possède la science universelle, que le corps détruit, mais qui est récupérée sous l'influence de la planète qui présidait à la naissance… » Vaine supposition selon Sennert. Sennert explique qu' « On ne doit pas attribuer au démon tout ce que les maniaques font d'extraordinaire, quoiqu'il agisse peut-être plus souvent qu'on ne croit. Sennert reconnaît enfin que l'imagination peut causer des effets difficiles à expliquer. C'est l'ouvrage de l'auteur lui-même dit Bizouard, que doit consulter tout lecteur qui désire connaître ses opinions sur le sujet de l'intervention démoniaque, elles sont extrêmement sages et cependant conformes à la doctrine des démonologues : 516-517.

SENS, CINQ. Voir aussi Audition, Anomalie de l'

***MD2.* —** et anomalies des perceptions : 37.

SENS COMMUN. Bon sens.

***BIZ 1.* —** à propos de l'averroïsme, sur le bon sens, Bizouard répond que le bon sens juge mal ce qu'il ignore et l'invraisemblable n'est souvent que trop vrai: 538.

SENS DES MOTS, INVERSEMENT DU.

***HP.* —** 424.

Sensation tactile, voir Toucher (Parapsychologie)

SENSUALITÉ ET MAGIE.

***HP.* —** 466.

Senteur infecte (Démonologie), voir Odeur infecte (Démonologie)

SÉPHIROT (Kabbale) ou **Séfirot**

***BIZ 1.* —** n'étant autre chose que les éons des Valentiniens, les Juifs firent remonter ces connaissances à Moïse: 452.

Sept siècles de l'histoire judaïque depuis la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor jusqu'à la prise de Bettir par les Romains (1874), **voir Saulcy, Louis Félicien de**

Séraphim, voir aussi Théraphim

SÉRAPIS. Divinité introduite en Égypte par Ptolémée ler désireux d'instaurer un culte commun aux égyptiens et aux grecs. Ce dieu réunissait les attributs de différents dieux grecs. Dieu suprême.

***DD.* —** était le même que Apis: 237n.
***MM.* —** 89n; dieu médecin : 129.
***BIZ 1.* —** simulacre de d'autres dieux: 22; - mauvais génie: 22; - indiquait ou révélait des remèdes: 31; 32; - opinion d'Aristote: 81; - même que Cérès: 125n; - inspire des remèdes à Marc Aurèle:213; - nombreuses guérisons lui fut attribué: 213; - était regardé comme le chef des démons dit Porphyre: 352; - même que Pluton, Hécate, Apollon, note Eusèbe: 352; - réponse de Firmicus Maternus à Porphyre; 377-378.

SERARIUS, Nic. Baronius l'appelle la lumière de l'Église d'Allemagne. Étude des travaux des vieux rabbins et de la kabbale juive.

***HP.* —** 295n, 313n, - cf. Abbé Migne : 396n. 443n.

SERGIUS PAULUS. Pro-consul de Chypre qui se converti à la foi malgré les empêchements du magicien Bar- Jésus (*Acte 13,7-11*)

BIZ 1. — 285.

Series of essays on the connection between mesmerism and spiritualism (1859), **voir Ashburner, John**

SERMENT.

***DD.* —** par Jupiter pierre : 97, 97n. - selon Hermold, interdiction chez les slaves et les Celtes de jurer par les arbres, sources et les pierres : 455.

Sermo de Pasine Dom… **Voir Léon le Grand, Saint**

Sermons, **Voir Césaire, Saint**

Sermons sur les anges gardiens, **voir Bossuet, J.B.**

***Sermons sur les démons*. Voir Bossuet, J.B.**

SERPENT-ASPECT RELIGIEUX. Symbole de l'esprit du mal, du malin dans la Genèse. Synonyme de démon, tentateur (*Gen III*). Celui qui séduit, trompe, induit au mal, corrupteur. C'est le plus rusé des animaux dit encore la *Genèse (3,1*). Dans *l'Exode, 4,3 ;7,9-12,* Dieu se sert du serpent pour donner à Moïse la preuve de la mission qu'il lui confère. Au désert, Dieu envoie contre les Israélites des serpents brûlants qui en font périr un grand nombre (Nb.21, 6-8). Alors Dieu ordonna à Moïse de fabriquer un serpent d'airain [*sârâph*]. Ceux qui le regarderaient seraient sauvés. Le Christ sera comparé plus tard, au serpent d'airain, car quiconque regardera en sa direction seraient sauvés. Il ne faut pas oublier que dans l'Antiquité, le serpent est manifestation de Nergal, le dieu des principes mauvais, mais aussi un attribut des dieux guérisseurs. (*A. Vincent*). Dans l'histoire humaine, le serpent évoque un nombre infini de signification. Son nid souterrain le relie au monde d'en bas. C'est un concept universellement répandu, à toute époque, au point qu'on le retrouve même dans les régions dépourvues de serpents, tels les pays scandinaves. Ce symbolisme s'explique aisément, l'animal d'une part entrant en contact avec la terre par chaque partie de son corps, ce qui est rare dans le règne animal, cette créature froide n'ayant ni pattes, ni poils, ni plumes, "d'autre part, disparaissant dans le sein de la terre plusieurs fois par jour, et demeurant dans la terre toutes les nuits et tout l'hiver. Dans les zones hautement volcaniques, comme chez les Mexicains précolombiens, il est censé hanter les volcans, et sa signification s'étend sans doute à ces phénomènes naturels. En ondulant sous terre, le serpent représenterait les rivières souterraines. Toutes les civilisations naissantes ont eu des déesses mères qui souvent n'étaient autre que la terre nourricière, aussi ces déesses mères avaient-elles volontiers comme attribut le serpent telle la déesse Rénénoustet ou Ta-Rénoutet (qui donnera en grec *Thermoutis* et dont le nom signifiait le serpent nourricier. Le Serpent, pénétrant dans les entrailles de la terre, lui arrache ses secrets et devient chez certains peuples de l'Orient un Symbole de Connaissance. La science et la sagesse allaient volontiers de pair chez les individus, les sages étaient souvent les mêmes que les savants. Le serpent aussi est devenu simultanément un symbole de science et de sagesse, en particulier dans l'ancienne Égypte, où il était à la fois craint et vénéré, et où il révèle ses secrets à la déesse Isis. Celle-ci, à son tour, les transmet au Pharaon et à un petit nombre d'initiés. Dès la première dynastie, un pharaon porte le nom de Serpent : la stèle trouvée dans sa tombe porte une image du palais surmontée d'un serpent qui est à a fois hiéroglyphe de l'animal et le nom du roi. Sur tous les bas-reliefs, les statues et les fresques, les pharaons sont représentés portant sur le front un cobra dressant la tête, *l'uraeus,* symbole de la connaissance et de la sagesse, de là, la signification positive du serpent est passée au Proche-Orient et à l'Arménie. Il est à noter que pour les initiés égyptiens, le cobra royal, symbole du pouvoir suprême, correspondait à la Kundalini (l'énergie du serpent, du yoga). Une tête en or de ce reptile, fixée au front du Pharaon, indiquait que celui-ci incarnait théoriquement la "force divine". Selon divers textes, ce serpent qui figurait sur tout diadème de pharaon avait des "vertus magiques" et aussi le pouvoir de détruire l'ennemi". Il était aussi représenté par la déesse serpent, Meretseger, gardienne de la Vallée des Rois. (Cf. *The Egyptian Coffin Texts*, Chicago, 1936). (*Seringe*, 1990). Chez les Anciens, le serpent passait en outre pour un des moyens de connaître la volonté des dieux et d'émettre des prédictions : c'est l'ophiomancie ou divination par les serpents. Prêtres et devins tiraient des présages des mouvements exécutés par les couleuvres devant le public. Dans un ordre d'idée voisin, les membres d'une secte de Gnostiques, au IIe siècle de notre ère, faisaient du serpent le centre de la religion ; aussi furent-ils appelés des Ophites (du grec, *ophis* = serpent). Ils adoraient le serpent qui en incitant Ève à manger le fruit défendu avait permis aux hommes d'accéder à la connaissance. Le serpent visible n'apparaissait que comme l'incarnation du Grand Serpent Invisible, causal et atemporel, maître du principe vital et de toutes les forces de la nature. C'est un vieux dieu premier que nus retrouverons au départ de toutes les cosmogénèses, avant que les religions de l'esprit et le christianisme en particulier ne le détrônent. "Le serpent, écrit Bachelard, est un des plus importants archétypes de l'âme humaine. « L'*Ouroboros* », le serpent qui se mord la queue, est le vieux symbole de ce dieu naturel détrôné par l'Esprit, mais demeure une grande divinité cosmographique et géographique : il est gravé, comme tel, à la périphérie de toutes les premières images du monde, renfermant en même temps les idées de mouvement, d'autofécondation et en conséquence, "d'éternel retour", du cercle indéfini des renaissances". Enfin, le caducée d'Hermès est une véritable baguette magique, serpent enroulé autour d'un bâton avec laquelle il a charmé et endormi des personnages de l'Iliade et de l'Odyssée. Dans ce symbolisme, nous retrouvons le serpent guérisseur, emblème de la médecine. Cette association avec la guérison vient de la mue du serpent qui en fait un symbole de renouvellement et de régénération. Ce caducée à deux serpents, lorsqu'il est reconnaissable sur un fragment de sculpture ou de peinture permet d'identifier le dieu Mercure dont le culte était répandu dans tous les pays méditerranéens, et particulièrement fréquent en Gaule, comme dieu du commerce, dieu des routes, dieux des voyageurs et aussi dieu de voleurs. En outre, avec son caducée, il conduisait les âmes aux enfers : c'est l'Hermès psychopompe de Diodore de Sicile et des grands tragiques grecs. Pour certains, le caducée signifierait l'union du ciel et de la terre, et l'éveil en l'homme de la conscience cosmique" (ce qui n'est pas sans rapport avec le Kundalini). Le professeur Jean Bernard, de l'Académie française et de l'Académie des

Sciences, fait remarquer que les acides nucléiques, molécules organiques dont dépendent toutes les manifestations de la matière vivante, et qui contiennent le message de l'hérédité, ont une structure faite essentiellement de deux spires enroulées l'une autour de l'autre, à la manière des deux serpents d'Esculape, dieu de la médecine, ce qui n'empêche pas certains occultistes de récupérer cette ressemblance. À Téotihuacan, au Mexique, il existe un célèbre et très énigmatique temple sur pyramide (Teocalli) qui a 60 mètres de hauteur et 225 mètres de base. Teotihuacan était la ville sainte des Toltèques. Comme en Égypte, la pyramide était censée capter le tellurisme et une énergie cosmique, dans la relation terre-ciel. Leur combinaison avait pour symbole le "serpent à plumes" Quetzacoalt. Le serpent = tellurisme, l'oiseau quetzal = symbole cosmique = énergie cosmique. Le temple pyramide le plus prestigieux est d'ailleurs celui de Quetzacoalt, *coalt* [serpent]. Nombre de *teocalli* des Mayas servirent de surcroît à abriter des momies, l'énergie accumulée au sein du monument facilitant la conservation des corps, comme en Égypte. Quetzacoalt, le Kukulkan des Mayas ou le Serpent à plume devint le grand dieu civilisateur, inventeur du calendrier aztèque, dieu de la vie et de l'artisanat. Chez les Indiens Pueblos, le serpent est associé au tonnerre et à la foudre. Les bâtons serpents furent utiliser dans les cérémonies rituelles pour appeler la pluie, annonciatrice de bonnes récoltes, les bâtons ayant la forme de l'éclair. Chez les Celtes, le serpent à tête de bélier est le symbole de la fertilité. John Bathurst Deane, dans son *The Worship of the Serpent* (1833) cité par Gougenot dans Dieux et les dieux (1854), parle des *draconien*, hiérogramme du Dieu serpent, temples ou monuments consacrés au serpent chez les Druides; rangée de pierre de Carnac semblables à ceux de Karnac en Égypte, représentait les dents du serpent. Gougenot parle aussi du *basilik*, de l'énorme serpent *Sécha* ou *Vasouki* en Inde, et que *Shiva était qualifié de Roi des serpents. Le Dieu démon *Kali*, moitié femme, moitié serpent. Le serpent était la personnification du mal en Inde, chez les Égyptiens, les Perse, en Scandinavie et origine du mal en Chine ou il est représenté par le dragon. L'hydre, proche du *naga*, animal fabuleux de l'Inde. L'hydre dans la mythologie grecque avait neuf têtes de serpent montées parfois sur un corps de chien. C'était un ennemi terrible, car si on lui coupait une tête, deux autres poussaient immédiatement. Elle symbolisait ainsi les vices sans cesse renaissants. En Inde, le serpent était le symbole de la puissance spirituelle. Dans presque tous les enseignements sacrés et particulièrement en Inde, le serpent symbolise les énergies spirituelles réparatrices. La puissance de la Kundalini, comme on l'appelle est la grande force primordiale qui insuffle de l'énergie à toutes les formes. Le symbole des mystères orphiques est le serpent représentant l'énergie de l'Esprit créateur, lové autour d'un œuf qui signifie le cosmos. **Voir aussi Python ; Sécha ; Vasouki ; *Dracontia* ; Dragon ; Ophiolâtrie: Freeman**

Bibliographie : Philippe Seringe. *Les Symboles dans l'art, dans les religions et dans la vie de tous les jours*. Genève, Hélios, 1988 (ouvrage couronné par l'Académie française) ; Oldfield Howay. *The Encircled Serpent*. New York, Arthur Richmond, 1955. (étude historique excellente) ; Miranda Bruce-Mitford. *Mystère des signes et symboles. Reconnaître et décoder leur langage secret*. Sélection du Reader's Digest. 1997 ; John Bathurst Deane. *The Worship of the Serpent*. J.G. & F. Rivington. 2nd ed. London, 1833 ; Albert Vincent, *Lexique biblique*. 2e éd. Casterman / Éd. de Maredsous, 1964, p.

MP. — sert de médium à Ève : 164 ; - verges de Moïse changées en serpent et les magiciens de Pharaon (Jannès et Jambrès) : 164 ; - d'Éden : 273, 316n ; - culte du : 316n. **Voir aussi Ophiolâtrie**
DD. — de la Bible : 27, 28 ; - hiérogramme du Dieu serpent : 28 ; - et les temples du serpent appelés Dracontia : 467 ; - fut un Dieu que l'homme adora lors de sa rébellion à son Créateur : 469 ; - représenté par l'œuf sur lequel sa bouche reste entrouverte : 469 ; - idées diverses de son histoire depuis l'origine : 475 ; - l'énorme serpent *Sécha* ou *Vasouki* et le Mont Mérou : 474, 475 ; -personnification de Shiva le bon serpent : 475 ; - de bronze de Moïse dans le désert : 475, 475n ; - Shiva qualifié de Roi des serpents : 476 ; - le Dieu démon Kali, moitié femme, moitié serpent : 476 ; - personnification du mal en Inde, chez les Égyptiens et les Perses : 476 ; - origine du mal en Chine, en Scandinavie : 477 ; - fut souvent adoré comme Dieu : 479 ; - culte répandu chez les Anciens : 479 ; - joua un rôle considérable dans toutes les religions anciennes : 480 ; - Dracontia des Druides : 480 ; - rôle de l'œuf : 480-481 ; - il avait ses temples nommés Dracontia : 481 ; - sa mystique entrait dans la mythologie de toutes les nations : 481 ; - d'Épidaure se nommait-il Esculape : 481 ; - couronnait la tête des bacchantes : 482 ; - les prêtres Druides portent le nom de serpent : 483n ; - le bois lui est fatal : 485n ; selon Taliesin le Druide disait qu'il était Serpent, Architecte, Prophète : 488 ; - désignait aussi les Druides : 498, 505 ; - temple de Krendi à l'Île de Malte : 523 ; - monument dans la Vallée de l'Ohio ; serpent de 150 pieds avec un œuf sur la tête, comme à Stonehenge : 578
MM. — le serpent a été honoré comme le symbole de la ruse et de la magie. Dans les mystères d'Éleusis, son rôle était d'une haute importance: 90; - les Épidauriens ont leur Esculape-serpent, ils ont une race de serpents sacrés dont leurs colonies importent avec elles un individu qu'elles installent dans chacun de leurs nouveau temple dit Pausanias et Valère Maxime: 90n; - apparition du dieu sous forme de serpent: 104; - Esculape, dieu serpent : 117 ; génie (esprit) dans Virgile : 303.

***MD.* —** ce fluide est appelé par E. Lévi le «séducteur universel » figuré par le Serpent de la Genèse : 223 ; - ce serpent c'est celui qui séduit Ève : 337.
***BIZ 1.* —** apparition de serpents prodigeux, fréquent dans l'Antiquité : 90.
BIZ 1. — né d'un serpent: 62, 72; - selon *l'Edda*, le serpent serait écrasé par un médiateur entre Dieu et les hommes, croyance partagée aussi par les Arabes : 280.

SERPENT - CULTE. **Voir aussi Ophiolâtrie ; Serpent - Aspect religieux ; Freeman**

***MM.* —** 89n ; - sacrés : 90n.
***HP.* —** son culte était à l'honneur en Chaldée, se répandit ensuite en Égypte, parmi les Phéniciens, les Perses, les Hébreux, les Grecs, les Romains, comme on le voit dans Eusèbe de Césarée, Maxime de Tyr, Aldrovandi, Kircher, etc. et qu'il était adoré au Mexique : 46n
BIZ 1. — 22, 24; - paternité de plusieurs illustres personnages: 25; - en exécration dans la seule religion juive et dieu céleste et infernal chez tous les autres peuples: 26; 40; - mystérieux en Inde:73.

SERPENT D'AIRAIN.

***MM.* —** 147.

Serpent de feu, voir Force vitale

Serpent destructeur, voir Hefmou

SERPENT SÉDUCTEUR. Voir aussi Démon; Force vitale

***HP.* —** terme d'Éliphas Lévi, signifie Lumière intelligente: 244,

SERPENT - SYMBOLISME

***DD.* —** emblème de la sagesse en tant qu'emblème de l'éternité selon A. Roger : 468, 468n ; -comme en Jupiter, Dieu bon, sage et suprême et l'idée du génie du mal : 469n, 474 ; - Ahriman, génie du mal saute sur Terre sous la forme du serpent : 476 ; - en Inde, en Égypte, en perse : 476 ; en Chine, au Japon, chez les Scandinaves, chez les Scythes : 477 ; - au Mexique : 478 ; - identifié à la pierre Dieu, au Beth-el : 501 ; - *dracontium* de Stonehenge : 503.
***HP.* —** intervention de Dieu, tel le serpent d'airain : 47 ; 48, 52-53.
***MM.* —** honoré comme symbole de la ruse et de la magie : 90 ; - Lucifer auréolé : 412.

Serpent - Culte, voir Ophiolâtrie

Serpent, Danses du, voir Bal

Serpent temples and worshippers of stones (1830), **voir Deane, John Bathurst**

Serpent - Temples du, voir *Dracontia*

SERPENT DANS LA BIBLE.

***DD.* —** d'airain de Moïse figurant le Sauveur du Monde: 475, 475n, 485n.

SERPENT MORDANT SA QUEUE - SYMBOLISME. C'est l'*Ouroboros*

***DD.* —** représente l'éternité en mordant sa queue chez les hindous ; en tournant sur lui-même forme un triangle : 469n, 490.

SERPENTS (Démonologie)

***BIZ 2.* —** le pasteur Perreau vit sortir de sa maison un grand serpent et aussitôt l'infestation cessa (23 déc. 1612) : 530.

Serpentum et draconum historiae libri duo (1640), **voir Aldrovandi, Ulyssis**

SERRES, Marcel de (1783-1862).

***DD.* —** 35n, 90n, 429. - De la cosmogonie de Moïse, (1841) : 35n, 183n, 260n, 410n, 537n.

SERVANTE MÉDIUM DE PHILIPPE (BIBLE) (*Matt. XXIV, 22-24*).

***MP.* —** qui enrichissait ses propriétaires : 77, 155, 156.

SERVET, Michel, M. Servetus (1511-1553). Théologien anti-trinitaire, philosophe et médecin espagnol. Secrétaire de Charles V.

***MM.* —** 329.

SERVICE FUNÈBRE.

***MD2.* —** sur l'importance de cette pratique. Simonide qui trouva sur le rivage un cadavre jeté par les flots fut inspiré de lui rendre les honneurs funèbres. Dès la nuit suivante, il eut un rêve et l'homme auquel il avait rendu ce funèbre et charitable devoir l'avertit de ne pas monter sur un navire, qu'il lui arriverait malheur, ce qui arriva effectivement : 84-85.

Serviteur de l'âme, voir aussi *Spiritus* ; Force vitale

***MD2.* —** les Latins exprimaient leur pensée sur sa nature par le mot *spiritus,* esprit et cet Esprit le voient qualifié par certains théurges qui le placent dans notre corps sous le nom de « serviteur de l'âme » ; 233

SERVIUS MARIUS HONORATUS. Grammairien romain de la fin du 3e s.

***MM.* —** Savant commentateur de Virgile : 297n ; - sur les serpents : 303.

SETTALO, Dr Médecin croyant à l'influence des démons sur le corps.

***MM.* —** 179.

Sette cose fatali di Roma antica (auteur non identifié)

***DD.* —** 140n.

SEXUALITÉ - ASPECT RELIGIEUX. Voir aussi Luxure – Aspect religieux

***BIZ 1.* —** 39.

Sexualité dans la sorcellerie, Voir Copulations diaboliques ; Orgies dans les sabbats ; Relations sexuelles avec les Esprits

SEYDS.

***DD.* —** fanatiques musulmans qui prétendaient descendre de Mahomet et qui empêchèrent les fouilles archéologiques de peur que ces fouilles découvrent la pierre noire sacrée qu'ils regardaient comme une sorte de Palladium (*Revue des Deux Mondes,* du 15 sept. 1851 : 141.

SEYFLER, Dr

***MD.* —** Membre d'une équipe avec le Dr Cerner, pour l'étude du cas d'E. Eslinger de la prison de Weinsberg : 405.

SHAKESPEARE, William (1564-1616)

***HP.* —** charmes magiques décrit dans *Macbeth*: 255n.

SHAKTI. *Sacti*. : Énergie féminine, principe actif de toutes les divinités hindouistes Erreur! Signet non défini. *Lochana, Mamaki, Pandara* et *Aryatara*, vénérées par le tantrisme. Elles sont les *shakti* et parèdres des *Dhyani-Bouddha* du lamaïsme. Épouse de Shiva (www.*Eurasie*) Personnification de l'énergie primitive, incarnation de la force de Brahman, vitalité qui lui permet de créer (*K.Fridricks*).

Bibliographie *:* http://www.eurasie.net/glossaire/s.html *(1 fév. 2002)*

DD. — sorti de Brahm, *Maya-Sacti Para-sacti* : 470.

SHANGHAI (Chine)

HP. — phénomène de l'incubat : 392.

SHÉKINAH. Terme hébraïque utilisé dans le *Targum* (traduction araméenne de la Bible hébraïque) pour signifier « l'habitation », la demeure, la présence divine au milieu de son peuple. C'est aussi le nom d'un de ces intermédiaires que la théologie juive avait imaginés entre Dieu et le monde pour sauvegarder sa transcendance. Objet, symbole de la présence divine, pour l'Orient (météorite) et l'Arche d'Alliance, Tabernacle, le Temple de Salomon chez les Hébreux. Selon l'anthropologue juif Raphael Patai, même si la *Shekinah* est rarement mentionné par les rabbins dans le *Talmud* et la *Midrash* comme étant l'intermédiaire entre Dieu et son peuple, le mot est quelquefois utilisé de tel manière qu'il ne peut être identifié avec Dieu. Les philosophes juifs médiévaux, souhaitant éviter le problème d'une interprétation anthropomorphique du concept, donnèrent une existence propre à la *Shekinah* qui joue plutôt un rôle mineur. La *Kabbale* pour sa part lui redonne une importance et est souvent traité comme étant la conjointe de Dieu qui peut seulement être réunie avec Dieu à travers la l'accomplissement de tous les commandements divins, signe précurseur de l'âge messianique.

Bibliographie : J. Dheilly. *Dictionnaire biblique*. Tournai (Belgique) : Desclée & Co, 1964, p. 1120 ; Raphael Patai. *The Hebrew Goddess*. New York : Avon Books,1978, p. 99-120 ; G. Scholem. *Major trends in Jewish mysticism*., 1946, ; S. Schechter. *Aspects of Rabbinic Theology*, 1909 ; Références bibliques : Ex 25 :22 ; Le 16 :2 ; 2Sa 6 :2 ; 2Roi 19 : 14, 15 ; Ps 80 :1 ; Is 37 :16 ; Ez 9 :3, 10 :18 ; Heb 9 :5.

DD. — 308 ; - objet symbole de la présence divine : 465 ; -le symbole et ses simulacres : 538 ; - le symbole devint Dieu : 554.

SHIVA. ou *Siva. Çiva. Mahadeva*. L'une des trois principales divinités hindoues regardé à la fois comme destructeur et comme constructeur qui de sa danse cosmique dirige le monde. Adoré surtout sous la forme du *lingua *Phallisme*. Shiva, le bienfaisant ; favorable, propice, salutaire, de bon augure : l'un des dieux suprêmes de l'hindouisme, considéré comme celui qui détruit pour créer à nouveau, c'est pourquoi il est symbolisé par le Erreur! Signet non défini.. Sa monture est le taureau Erreur! Signet non défini.. Siva, « le Propice », est ainsi désigné par euphémisme. C'est en effet sa forme terrible ou destructrice qui prévaut, notamment lorsqu'il est représenté dans la Erreur! Signet non défini. ou Trinité brahmanique aux côtés de Erreur! Signet non défini. et de Erreur! Signet non défini. [Vishnou]. Sa danse est symbole à la fois de vie et de mort. Son côté ascétique est souvent aussi mis en valeur. Convenablement traité et prié, il accorde ses bienfaits et donne aux peuples la prospérité. Il agit sur le monde par l'intermédiaire de sa shakti, vénérée sous les aspects de Erreur! Signet non défini., Kali ou Durga. Il est souvent représenté avec un troisième oeil sur le front (connaissance parfaite) duquel sort le feu qui détruit Erreur! Signet non défini.. Siva est le patron des ascètes, il porte les cheveux tressés en nattes formant un chignon et est vêtu d'une simple peau de tigre. Il médite au sommet du mont Kailasa. Ses principaux emblèmes sont le trident, le vase à eau, le rosaire, la flamme, le croissant de lune qui orne son chignon, une hache magique, des crânes et l'antilope. L'arbre bilva lui est sacré.

Bibliographie : http://www.eurasie.net/glossaire/siva_parvati.html (1 fév. 2002)

DD. — est aussi *Linguam* le Dieu du jour : 283 ; - phallisme : 284, 285 ; - Osiris-Bacchus : 402 ; - nommé bon serpent : 475 ; - qualifié de Roi des serpents selon Creuzer : 476 ; - couleur sombre ou noirâtre des pierres sacrées : 506.
HP. — *linguam, mahadeva* : 24.

Siam, Magie, Voir Magie - Thaïlande

SIBOU.

***DD.* —** Pierre noire cylindrique des Hindous ou *Shiva-Mahadeva*. *Vissonichor*: 403, 403n.

SICAMBRES. Peuple de Germanie.

***DD.* —** entouraient leur chêne de bandelettes ou de flambeaux allumés : 349.

SICHERER, Dr

***MD.* —** Étude du cas d'E. Eslinger. 406.

Sidérites. Pierre de fer, aimant, voir Pierre sidérite

Siècle, Le. Journal politique quotidien fondé en 1836 par une société qui comptait parmi ses membres Ledru-Rollin. En 1840, Louis Perrée en devint directeur. Ce fut lui l'organisateur du journal qui devient surtout populaire sous le second Empire avec Léonor Havin comme rédacteur en chef ; ce fut sa période de plus grande prospérité. Puis il eut pour directeur rédacteur en chef Yves Guyot, remplacé par de Lanessan, directeur politique. Il a, à la veille de la guerre fusionné avec l'Action puis disparut dès 1914.

Bibliographie : *Larousse du XXe siècle*, 1933.

***MP.* —** 4, 4n.

SIFFLEMENT (E.S.P.) Dans les infestations démoniaques. **Voir aussi Son surnaturel ; Clairaudience ; Audition, Anomalie de l'**

***MD.* —** sifflement de l'Esprit, en clair audience : 22-23.
***MD2.* —** sifflement des esprits à la demande des témoins et anomalie dans le système de l'audition : 34.
***BIZ 2.* —** infestation pour *Brognoli : 159.

SIGAUD de LAFOND, Jean-René (1730-1810) Chirurgien et physicien né à Dijon et mort à Bourges. Obstétricien. Fut professeur au collège Louis-Legrand (1760) à Bourges (1786) ; professeur de physique et de chimie à l'École centrale (1795) membre associé de l'Institut en 1796, proviseur à Bourges de 1799 à 1808. Il publia plusieurs ouvrages dont : *Leçons de physique expérimentale*, 1767, 2 v. et traduit en allemand, Dresde, 1773 ; *Leçons sur l'économie animale*, 1767, 2 v. ; *Traité de l'électricité*, 1771 ; *Lettres sur l'électricité médicale*, 1771 ; *Description et usage d'un cabinet de physique expérimentale*, 1775, 2 v. ; *Éléments de physique théorique et expérimentale*, faisant suite à l'ouvrage précédent, 1787, 4 v. traduit en espagnol par Taddeo-Lope, 1782-89, 5 v. *Opuscules sur la section de la symphise des os du pubis*, 1777 et 1779 ; il est question dans ces deux écrits d'une découverte à laquelle Sigaud de Lafond doit principalement sa célébrité. *Dictionnaire de physique*, 1780, 4 v. augmenté d'un *Supplément* en 1781 ; *Précis historique et expérimental des phénomènes électriques*, 1781, 1785 ; *Dictionnaire des merveilles de la nature*, 1781 2 c. traduit en allemand par C.-G-F. Webel, Leipsick, 1782, 2 v. *L'École du bonheur ou Tableau des vertus sociales*, Paris, 1782 ; 1802, 2 v. *La religion défendue contre l'incrédulité du siècle, contenant un Précis de l'histoire sainte*, 17856, 6 v., augmenté de 2 volumes en 1787 sous le titre de *l'Économie de la Providence dans l'établissement de la religion* ; *Physique particulière*, 1792 ; *Examen de quelques principes erronés en électricité*, 1795.

Bibliographie : *Dictionnaire des dictionnaires*, de Paul Guérin. Paris, 1884-95, t. 6, p. 397-98 F.-X. de Feller. *Biographie universelle ou Dictionnaire historique* ... Paris : Gauthier Frère, 1833, t, 11, p. 452 ; Dézobry et Bachelet. *Dictionnaire général de biographie et d'Histoire, de mythologie, de géographie ancienne et moderne* ... 10e éd. revue, Paris : Librairie Ch. Delagrave, 1888, t. 2, p. 2629

BIZ 4. — Sigaud de Lafond a été témoin des expériences de *rhabdomancie à Bourges. Il vit tourner la baguette sur de l'argent renfermé dans un meuble, Il a vu plus : ayant pris une baguette assez longue pour que deux personnes pussent la saisir de droite et de gauche ; ces deux personnes firent inutilement des efforts pour en arrêter le mouvement. Sigaud cacha une pièce d'argent dans le jardin et la baguette la découvrit. Cette dame, dit Sigaud « n'a aucun intérêt à en imposer, et ne fait ces expériences que pour satisfaire la curiosité de deux qui l'en prient » : 21

SIGEBERT 1er (+575) Roi de Metz, d'Austrasie (561-575) Époux de Brunehaut (566) Fut assassiné sur ordre de Frédégonde.

BIZ 1. **—** attaqué parles Huns en 566: 485.

SIGEBERT DE GEMBLOUX (1030-1112) Historien bénédictin belge du Moyen Âge. Auteur d'une *Chronique*, [Chronographia] (de 381 à 1110)

BIZ 1. **—** parle des apparitions d'esprits à Camon, près de Bingen: 508.

Sights and Sounds (1853), **Voir Spicer, Henry**

SIGISMOND, (16e s). Empereur.

HP. **—** et le savant Kaspard Teucer : 216 ; - et Molitor : 450.

SIGISMOND DE LUXEMBOURG (1368-1437) Empereur germanique. Protecteur du pape Jean XXIII. Croisade contre les Hussites.

BIZ 1. **—** le phénomène de l'incubat attesté devant l'Empereur: 506.

Signe de croix, voir Croix, Signe de la

SIGNE DE LA BÊTE (Bible) Ce passage, l'un des plus obscurs de l'Apocalypse doit être non seulement comprit dans un sens littéral mais aussi d'y saisir la leçon morale qui s'y cache. L'apocalypse écrite originairement en grec, chaque lettre de l'alphabet représentait un chiffre, ainsi alpha, signifie 1, B, (bêta) signifie 2, etc. ainsi pour trouver le nom de la Bête, il suffisait de rechercher les mots dont les lettres additionnées ensemble donnent le total de 666. Parmi les noms multiples que l'on obtient ainsi il en est trois qui ont retenu tous les Pères ou Docteurs et sur lesquels se réalise pratiquement l'unanimité de la tradition. Ce sont ceux de Teitan, qui veut dire géant, titan, Antinos qui signifie honneur contraire et le verbe Arnoumai, je nie. Les auteurs se sont livré au même travail sur le texte latin et ici, le seul mot qui ait réuni leur suffrage est celui de *DICLUX*, qu'ils interprètent *Dic me esse lucem veram*, ou *dis que c'est moi qui suis la vraie lumière.* **Voir aussi Antéchrist; Apocalypse**

Bibliographie : J.-Réal Bleau. *L'Étendard*, avril-juin 1998 p. 48-49.

MP. **—** selon les révélations de Sainte Hildegarde se substituera à la croix: 397n, 398n.

Signe de la Croix. Voir Croix, Signe de la

Signe sacramentel (Spiritisme), voir Spiritisme - Rituel

SIGNES D'EXPULSION (Exorcisme) Voir aussi Exorcisme ; Ursulines de Loudun ; Surin

BIZ 2. **—** les signes évidents sont nécessaires : 140 ; - quelques exorcistes ont pensé que l'expulsion n'était pas possible avant d'avoir détruit les pactes et obtenu des démons supérieurs de chasser les subalternes : 157 - les malheureux possédés au moment de leur délivrance poussaient des mugissements épouvantables tant ils souffraient. La bouche s'ouvrait d'une grandeur démesurée, les yeux sortaient de leurs orbites : 157 ; - le patient se sent délivré lorsqu'il se sent débarrassé, comme délié, plein de joie, sans douleurs : 158 ;- une fois sorti le démon peut essayer de rentrer dit *Brognoli : 159 ; - les démons sortirent sous forme de pelotes grosses comme le poing, rouges comme du feu : 271 - le démon sorti sous forme d'une limace : 280 ; - aussitôt après la mort du magicien, les maléfices guérirent et furent délivrés : 381 ; - le démon Balaam expulsée par le père Surin : 421 - Histoire des expulsions des démons des possédées de Louviers : 466-467 ; - une vitre se cassait au moment de la délivrance des possédées d'Auxonne : 481 - à chaque expulsion une lumière s'éteignait (cas de V. Steiner en 1574) : 495.

BIZ 3. **—** une femme étant exorcisée à Vallombeuse, on demande au démon quel signe il donnera de son départ, il répond : Ce sera un éclair venant du nord… ; la foudre tombera sur un érable près de l'église et le brisera. Le ciel était serein, rien n'annonçait ce phénomène ; au moment où le démon sortit, un éclair broya l'arbre désigné. On conserva le tronc que Jérôme de Raggiolo dit avoir vu de son temps (**Acta sanctorum*, 12 jul, p. 385) Ces faits relativement très modernes offrent une similitude complète avec ceux de l'antiquité, il n'y a là ni machine, ni opération physique. Au lieu d'explications naturelles inadmissibles, mieux vaudrait nier si c'était possible, car le merveilleux subsiste : 269 ; - les expulsions eurent lieu, comme on sait, à diverses

époques ; *Surin (à Loudun) dit qu'il « désespérait d'obtenir la délivrance de la mère ; l'humble père allait se retirer, pourtant il devait exorciser encore le 5 novembre 1635, et comme il y avait, dit-il beaucoup de monde, Léviathan voulait se moquer de lui, et ce fut précisément ce jour à qu'il le chasse. Surin l'adjure par la puissance de celui qu'il tient en ses mains et demande les signes ; aussitôt, dit-il, la mère rampe comme un serpent, sa coiffe tombe, et chacun put alors voir s'imprimer une croix rouge sur son front sans qu'on le touchat. Le 29 du même mois, trois seigneurs anglais, hérétiques, étaient présents ; l'un d'eux, milord Montagu, tenait la main de la mère par le bout des doigts, d'autres spectateurs la considéraient aussi très attentivement. On vit clairement, sur cette main, au moment de l'expulsion, paraître le nom de *Joseph* en caractère sanglants. Milord Montagu en fut si frappé, que non seulement il se convertit, mais il entra dans les ordres ». Le naïf et véridique père Surin dit aussi : « Le 15 octobre 1637, je vis aussi clairement le nom de *Jésus* s'imprimer au-dessus de celui de *Marie* et de *Joseph*, etc. » : 604

SIGNES DANS LE CIEL. Voir aussi Armées dans les airs ; Croix dans le ciel ; Présages

BIZ 2. **—** armées et pluies de sang dans le ciel. Nous citons seulement les faits suivants comme propres à établir la réalité des prodiges dont parlent les historiens de l'Antiquité. Des prodiges se manifestèrent de nombreuses fois dans le ciel dit Mézeray. En 1561, les malheurs de la France furent annoncés ainsi : à Caen, on vit dans le ciel, à la nuit tombante, une ville assiégée, les canons braqués, les gens d'armes rangés en bataille, les escadrons se mouvoir, etc. …. En 1608, dit le *Mercure français*, par un jour serein dans l'Angoumois, on vit des nuées se former en hommes armés de toutes pièces, au nombre de dix à douze mille, tous beaux et grands, couverts d'armes bleues et rouges, les tambours portaient leurs caisses sur leurs épaules, en avant était un chef de bonne mine. La noblesse et les paysans alarmés s'assemblèrent pour contempler ce prodige ; on remarqua que ces hommes en s'approchant d'un bois taillis, ne rompirent point leur ordre, tous s'élevant par-dessus, ne touchaient la cime des arbres que de l'extrémité de leurs pieds, et ils s'acheminèrent ainsi vers une autre forêt où ils disparurent. En 1686, dit Patrick Walker, en juin et juillet, en Écosse (il invoque le témoignage de bien des gens encore vivants), dans les environs de Crosford, grand nombre de personnes se réunissaient le soir ; il y avait une pluie de chapeaux, de sabres et de fusils qui couvraient la terre… Des compagnies d'hommes armées, marchant en bon ordre, en rencontraient d'autres, ils se traversaient les uns les autres, tombaient, disparaissaient, puis d'autres compagnies paraissaient, marchant de la même manière… Les deux tiers des spectateurs seulement les voyaient. Walker s'y rendit trois soirées consécutives sans rien voir ; et cependant il ne doute pas du prodige : « La frayeur, dit-il, le tremblement de la foule… ne lui permet pas d'en douter. À côté de moi, continue l'historien, était un homme qui ne voyant rien, prétendait que c'était une vision de sorciers ayant la seconde vue ; mais subitement sa physionomie changeant, il s'écria, en tremblant de peur : — Ah ! vous qui ne voyez pas, ne dites rien, car c'est un fait, je vois maintenant… » — Ceux qui voyaient décrivaient la forme des batteries des fusils, leur longueur, leur calibre : disaient quelles poignées avaient les épées, quels nœuds terminaient les bonnets, leurs couleurs, etc. En 1451, Bayonne était au pouvoir des Anglais ; au point du jour apparut une grande croix blanche qui demeura sur la ville durant une demi-heure ; frappés de ce présage, les habitants substituèrent aux croix rouges d'Angleterre les croix blanches de France. On a vu souvent de ces croix en 1550, en 1588 à Paris, à Naples et en divers endroits de l'Italie, apparurent des croix sur les habits depuis le 15 août au 16 octobre 1660 ; *Kircher écrivit un livre sur ce sujet. — *Gaffarel (*Curiosités inouïes*) parle de pluies de sang, en 1534. « Il laisse, dit-il, les pluies de blé, de vin, d'huile, de miel, de rats, de grenouilles, parce que la cause lui paraît naturelle, quoiqu'il ne veuille dire que ce ne soient point des présages hiéroglyphiques ». On pourrait y ajouter les pluies de soufre, de mercure, etc. De ces phénomènes reconnus naturels que peut-on conclure ? Que les prodige cités par *Tive-Live, *Julius Obséquens, *Valère-Maxime, etc. ainsi que ceux mentionnés sous les règnes d'Othon, de *Julien l'Apostat et pendant tout le Moyen-Âge, n'étaient pas faux comme on le pense aujourd'hui. Si plusieurs ont pu être physiquement expliqués, d'autres ne le sont pas et semblent ne pouvoir l'être jamais. : 88-89

SIGNES DE POSSESSION. Voir aussi Possession diabolique ; Seconde vue ; Xénoglossie ; Suspension dans les airs ; Forces extra—naturelles ; Connaissance infuse ; Révélations de choses cachées, etc.

BIZ 2. **—** compréhension des langues non apprises, révélation de pensée : 371, 419 ; - sœur Agnès à Loudun avait quatre démons dit une relation rapportée par le calviniste Aubin, *Histoire de diables de Loudun*, Amsterdam, 1752) Voici les phénomènes dont le prince fut témoin : Asmodée conjuré ne tarda guère à manifester sa plus grande rage (nous abrégeons beaucoup) ; il secouait la fille à diverses fois, en avant, en arrière, et la faisait battre comme un marteau avec une telle vitesse que les dents en craquaient, que son gosier rendait un bruit forcé ; entre ces agitations son visage devint tout à fait méconnaissable, son regard était furieux, sa langue prodigieusement grosse, longue, pendante hors de la bouche, livide et si sèche qu'elle semblait toute velue ; la respiration était égale : 411 ; - sœur Agnès subit diverses contenances fort étranges : « Une entre autre, dit Aubin, ce fut de porter un pied par derrière la tête, de sorte que les orteils touchaient

quasi le nez… » (J'omets le surplus) Ensuite la sœur avait tout oublié « Malgré toutes ces secousses, le pouls était égal ». Lors des conjurations, une convulsion générale s'empare d'Élisabeth Blanchard, a face change de couleur et de forme. Sa langue est d'une longueur, grosseur et épaisseur extraordinaires et toute livide. Élisabeth roule en serpentant jusqu'aux pieds du prêtre, qui met la sainte hostie sur ses lèvres en défendant au démon de commettre des irrévérences… Le diable donne des marques horribles de sa rage. La fille est renversée trois fois en arrière en forme d'arc, ne touchant le pavé que de la pointe des pieds et de l'extrémité du nez ; la sainte hostie que le démon semblait vouloir faire tomber n'était séparée du sol que de l'épaisseur d'une feuille de papier… Les conjurations luttant contre ces irrévérences, le démon agitait sur les lèvres de la possédée la sainte hostie comme un vent impétueux l'eût fait d'une feuille d'arbre ; mais elle ne tombait point et passait alternativement d'une lèvre à l'autre… Les lèvres furent si desséchées qu'elles se pelèrent et la peau fut soulevée (On ne peut rapporter ici tout ce qui se passa d'étrange concernant la sainte hostie qui fut enfin avalée !) À Loudun, (le 9 mai 1635) le médecin de Son Altesse Royale, frère du Roi, vérifia qu'elle n'était plus dans la bouche et la sœur but de l'eau. Mais l'exorciste ayant ordonné au démon de rapporter cette même hostie, elle reparut sur la langue, ce qui fut réitéré plusieurs fois : 412-413 ; - Son Altesse Royale, témoin des exorcismes du mercredi et du jeudi, certifia ces faits par une attestation signée de sa main et contresignée par le secrétaire de ses commandements, en date du 11 mai 1635 : 414 ; - l'exorciste ayant demandé à Son altesse Royale si elle désirait qu'on prescrivît secrètement au démon quelque signe pour preuve de cette vérité…— Son Altesse Royale parle à l'oreille de l'exorciste qui ordonne au démon d'obéir à l'intention du prince. Après avoir manifesté qu'il subissait une contrainte extrême, le démon baisa la croix de l'étole du côté droit… Ce qui fit dire au prince qu'il faudrait « être fou pour nier la possession », car c'était l'ordre secret. « Les incrédules dit Aubin ne changèrent pas d'opinion, ils disaient : qu'on avait trompé le prince, qu'il n'avait vu que des tours de bateleurs, qu'il aurait dû écrire ses ordres dans un papier cacheté et que les démons n'auraient rien deviné, etc. etc. : 415 ; - outre les signes incertains qu'on pouvait à la rigueur attribuer à une névrose extraordinaire, il s'était présenté de ces signes certains que les rituels demandent : — tels que divinations de pensées, seconde vue, connaissance des langues, suspensions, etc. : 423 ; - la possédée Nicole Aubry parlait différentes langues, révélait des choses cachés, annonçait des événement qui se passaient dans des lieux éloignés, devinait les pensées, parlait à la fois avec trois voix différentes, langue sortie dans sa bouche d'un demi pieds de long : 474-482 ; - signes assignés à Élisabeth de Ramphain : 488-489 ; - chez la file du ministre Parvis de Salem : 499 ; - exposé par le ministre puritain Darrel : 502 - d un enfant, W. Perry, de Bilson, se plaint qu'en revenant de l'école, il a été grondé par une vieille femme, J. Cock, qu'il n'avait pas saluée ; à dater de ce jour, il dépérit et éprouve des convulsions si violentes qu'il faut trois hommes pour le tenir. Un prêtre catholique nommé Wheler, étant consulté, y substitue l'eau bénite et l'huile consacrée qui firent cesser un état convulsif au milieu duquel l'enfant vomissait avec de violents efforts, des aiguilles, des plumes, des feuilles de noyer, etc. L'esprit lui ordonnait de ne point écouter le prêtre qui lui disait de prier pour la sorcière. Cependant Görres (t. IV, 1 et VI, c.11) dit que l'enfant avoua enfin qu'on lui avait appris à hurler, à rouler les yeux, etc. et la fraude aurait été ainsi découverte : 500-501 ; - mêmes indices de possession chez W. Somers : 501-502 ; - signes de possession confirmés chez les Bénédictines de Madrid en 1628 : 513.

SIGNES ET SYMBOLES - ASPECT RELIGIEUX.

***MP.* —** rattachés soit à la grâce, soit au démon: 179; - sel et l'eau: 180; - maléfice raconté par saint Jérôme : 182; - le prêtre fait usage des sacrements ou des signes sensibles, des lors c'est Dieu qui imprime aux sacrements l'efficacité de leur puissance: l83; - liés à des esprits: 184n; - conduit au pacte: l90.

SIGNES EXTRANATURELS

***BIZ 2.* —** selon Jérémie ; selon le Cardinal Cusa : 94.

SIGNES SACRAMENTAUX.

***MM.* —** 150.

Signes sataniques, Voir Marque satanique sur le corps

SILIUS ITALICUS, Tiberius Catius (25-101). Poète latin. Courtisan de Néron, connu comme délateur, mais proconsul d'Asie sous Vespasiens. Il est l'auteur des *Guerres puniques*, en 17 livres.

***DD.* —** sur Pallas: 139n.
***MD.* —** 154n.

SILVA, Teresa de. Bénédictine de Madrid.

BIZ 2. **—** exorcisée par François Garcia : 510.

Silvains. Voir Sylvains

SIMMIAS DE RHODE (4e siècle av. J- C) Poète grec.

BIZ 1. **—** sur la voix mystérieuse que recevait Socrate: 151.

SIMON, Jules (1814-1896). Homme politique, philosophe français. Auteur de *Histoire critique de l'école d'Alexandrie* (1846-1851)

MD. **—** admirateur des philosophes théurges et magiciens d'Alexandrie: 227.

SIMON LE MAGICIEN. Hérésiarque judéo-gnostique. Originaire du bourg de Gitton ou Gitthon en Samarie. Séduisait le peuple par ses enchantement et ses prestiges. Se faisait même appelé « la grande vertu de Dieu » Le diacre Phillippe étant venu prêcher l'Évangile dans sa localité, Simon, étonné ses miracles qu'il faisait demanda et obtint le baptême. Simon voyant que les fidèles se faisant imposer les mains recevaient le Saint Esprit et parlaient plusieurs langues sans les avoir apprises et opéraient des prodiges, offrit de l'argent pour acheter la vertu de communiquer ces dons. Alors Pierre indigné le maudit avec son argent, c'est de là qu'est venu le mot simonie. Après le départ des Apôtres, Simon tomba dans des erreurs grossières et se fit des prosélytes. Il s'attira beaucoup de monde par ses prestiges et se fit surtout une grande réputation à Rome où il arriva avant Saint Pierre. Les Romains le prirent pour un dieu et le sénat lui-même fit ériger à cet imposteur une statue dans l'Île du Tibre avec cette inscription, *Simoni Deo Santo* (*Acta sanctorum*, 29 juin, *Bollandistes*). Il fut l'objet de la curiosité de Néron mais le charme ne dura pas. Saint Pierre ruina sa réputation par un coup d'éclat que quelques historiens révoquent en doute, mais qui se trouve admirablement d'accord avec les anecdotes rapportées par les historiens profanes sous le signe de ce même Néron. Le magicien se disait fils de Dieu. Il se vantait comme tel de pouvoir monter au ciel. Il le promit à Néron lui-même. Au jour indiqué, en présence d'une foule de peuples qui était accouru à ce spectacle, il se fit élever en l'air par le démon, mais à la prière de Pierre, Simon qui était à une certaine hauteur tomba à terre et se rompit les jambes. Ce fait a été contesté par certains mais le vol de Simon est rapporté comme réel et physiquement vrai par Justin, Ambroise, Cyrille de Jérusalem, Saint Augustin, Philastre, Isidore de Péluse, Théodoret, etc. Dion Chrysostome, auteur païen assure que (or.21) Néron retint longtemps à sa cour un magicien qui lui promit de voler dans les airs. On lit dans Suétone in (*Nerv. c.12*) qu'aux jeux publics un homme entreprit de voler en présence de Néron mais qu'il tomba dès qu'il eut pris son essor et que le balcon où était l'empereur fut teint de son sang. Baronius, Tillemont, Ceillier et Orsi entendent cette histoire de Simon le Magicien. Et puisque les dates ou les époques historiques s'accordent ici avec le témoignage direct et formel des plus illustres auteurs chrétiens et le témoignage moins développé, mais si analogue et si évidemment applicable des auteurs païens, l'on ne voit pas qu'elle raison peut faire révoquer ce fait en doute. Il est à la fois un magicien qui frappe par ses prodiges et un gnostique qui spécule sur la puissance de Dieu.

Bibliographie : Feller, F-X. *Biographie universelle*. 1833 ; *Dictionnaire de théologie catholique.* Éd. Vacant. Paris : Letouzey et Ané. Pauly, Wisowa, Kroll. *Real-Enzyklopaedia*, Netzler, Stuttgart. 3A, 180. ; *Lexicon fur Theologie und Kirche*. Ed. Buchberger, Freiburg Im Br. 9.572.

MP. **—** l'Antéchrist fera de plus grands prodiges que Simon: 389n, 402.
DD. **—** élevé dans les airs par les Esprits: 578n.
HP. **—** 102, 229, - et Néron: 230; - surnommé la vertu de Dieu: 268.
MM. **—** 255; - dans saint Clément et les Actes des apôtres: 360; - précipité du haut des airs: 433.
MD2. **—** une section de la prière d'exorcisme du Rituel romain le mentionne en ces termes: "Fais place à Jésus-Christ, fait place au Saint Esprit qui, par son bienheureux apôtre Pierre t'a précipité devant le public dans la personne de Simon le Mage: 172.
BIZ 1. **—** surnommé la grande Vertu de Dieu par les Samaritains (*Acte VIII, 9*): 285, 286; - fut étonné par les miracles opérés par le diacre Philippe: 288; - troublait l'esprit par ses enchantements dit saint Irénée : 369; - opinion de Justin à propos des statues en son honneur: 370; - disciple du magicien Dosithée : 426; - impressionné par les miracles de St. Philippe qu'il prit pour un grand magicien, se fit baptiser voulant, se fit initier à ce qu'il appelait leur magie et ne quitta plus Saint Philippe. Il offrit à Saint Pierre de l'argent pour qu'il lui apprit à faire descendre visiblement l'Esprit Saint qui concédait le don des langues et celui de prophétie. On

sait la réponse de l'apôtre. Simon se retira confus, puis s'étant adjoint une courtisane nommée Hélène, il parcourut les provinces pour combattre la doctrine des apôtres disant qu'un Dieu créateur qui n'a voulu que des coupables à punir est un être ennemi de l'homme: 427; - Simon déclara qu'il était l'Être Suprême, le Paraclet, le Verbe de Dieu, etc: 427; - sa doctrine sur les êtres intermédiaires: 427: - résumé condensé de sa doctrine: 428-429; - selon Saint Justin, cent trente ans après Simon, les Samaritains et plusieurs autres en divers pays adoraient encore ce magicien comme le plus grand des dieux et même au 3e siècle selon d'autres auteurs: 428;- Simon baptisait, faisait descendre le feu du ciel sur les eaux, etc; sa doctrine sur l'origine du mal, sur la rédemption était contraire à celle des apôtres. Il trompa beaucoup de monde. Ses disciples tel Ménandre firent aussi beaucoup de prodiges, il eût ses prêtres, ses adorateurs: 428-429; - doué de prestiges venant du démon dit St. Irénée: 449.

SIMONIDE DE CÉOS (-556-467). Poète lyrique grec. Réputé cupide et opportuniste. Emporta un concours sur Eschyle. Rival de Pindare. Maître de l'épigramme (dont celle des Spartiates aux Thermopyles). Sauvé aussi par deux anges venus l'avertir de sortir de la salle d'un banquet qui s'écroula peu après.

MD. **—** écouta une voie prophétique qui le sauva d'un naufrage: 62-63.
MD2. **—** Simonide rendant les honneurs funèbres à un cadavre trouvé sur le rivage eut un rêve la nuit suivante. De cet homme auquel il avait rendu ce funèbre et charitable devoir, l'averti de ne pas monter sur un navire, il t'arrivera malheur, ce qui arriva effectivement.

SIMONIE. Commerce des choses saintes

BIZ 1. **—** pratique de l'épreuve pour Pierre de Florence et de l'archevêque de Milan, Grosulan : 499.

Simple question **(brochure) collectif d'auteurs, voir Latour, Amédée**

SIMPLICE, Saint. 47e pape, de 468 à 483. Tenta de résister aux Monophysites en Orient.

BIZ 1. **—** piégé par l'épreuve du feu: 498.

SIMPSON, Agnès. Sorcière.

BIZ 2. **—** impliquée dans une conjuration : 258, 260.

SIMULACRES. Dans le sens de image, une idole, ou d'une apparence sensible qui se donne pour une réalité (*Robert*) Double, fantôme humain. Spectres. Image, idole, apparence sensible qui se donne pour une réalité et que les Latins appelaient *simulacrum*. **Voir aussi Fantômes**

MM. **—** double ou fantôme humain raconté par Lucrèce: 298; - d'Homère :299; 310; - le houen de Chine: 314; 323; - du germe vital: 329n, 337; - de l'âme: 390.
MP. **—** démons ou Esprits se montrant sous toute sortes de formes ou d'agents: 50; - Satan en ange de lumière: 64; - de passion et de transport sont dans le goût des démons dit Thyrée: 130; - pouvoir du démon par imitation, par l'entremise des magiciens de Pharaon: 165
DD. **—** sacrifices humains remplacés par des figurines: 382; - devenaient des Dieux véritables : 538 ; - transformation que subit la pierre Beth-el : 538.
BIZ 1. — 32; 107.

SIMULATION.

BIZ 2. **—** feignent parfois d'être les âmes des trépassés : 16.

Simulation mystique, voir Parallélisme religieux - Christianisme / Démonologie Singe de Dieu (Expression de Tertullien), Voir Démon

Singe de Dieu dans les rituels, voir Parallélisme religieux - Christianisme/Démonologie

SISMONDE.

DD. **—** dans son Julia Severa (roman) : 351n, 421n.

Siva, voir Shiva

SIVATMA. Âme inférieure chez les Hindous.

***BIZ 1.* —** 109. **Voir ausi Paramotma .**

Six, Six, Six, voir Signe de la Bête

SIXTE V, PAPE ou SIXTE QUINT (Felice Peretti, 1520-1590) Pape de 1585 à 1590. Franciscain conventuel de très humble origine, général de son ordre et cardinal (1570), il fut élu à l'unanimité. Il réorganisa la Curie, fixe à 70 le nombre des cardinaux, confia les affaires de l'Église et l'administration des États pontificaux à quinze congrégations spécialisées ; il vérifia, par des inspections, la discipline des évêques et des religieux ; il fonda l'Imprimerie vaticane et travailla personnellement à l'édition de la *Vulgate* dite "*sixtine*" qu'il imposa comme texte officiel de la Bible catholique (1590). En France, il appuya Henri III et la Ligue et excommunia Henri de Navare (1585). Contre l'Angleterre, il finança l'expédition désastreuse de l'Invincible Armada (1588). Publie la Constitution, *Caeli et terra* (1585).

Bibliographie : *Robert II*, 1983.

***MD.* —** contre la sorcellerie : 119n, 361n.
***MP.* —** ces auteurs de toutes les calamités qui affligent le monde, des pestes, disettes, tremblements de terre, incendies, sécheresses, ces mauvais démons nous persuadent que c'est là, l'œuvre des dieux à qui nous devons au contraire l'abondance et la prospérité disent Porphyre, Jamblique, les Pères de l'Église et les papes Innocent VIII, Sixte V : 73-74n ; - l'un des plus grands hommes de la papauté disait "voyez les gens (i.e. : les magiciens), ils font alliance avec la mort et pactisent avec l'enfer". C'est afin de pénétrer les mystères ou de découvrir des trésors qu'ils se lient avec le démon par des paroles expresses. Voici les charmes détestables de l'art magique, les instruments et les moyens, les cercles, les maléfices et les caractères diaboliques dont ils usent lorsqu'ils invoquent et consultent les démons" Même langage dans les Capitulaires de Charlemagne" : 101-101n ; - Ces hommes et femmes, insoucieux de leur salut qui se mêlent conjugalement aux démons ! N'est-ce point par la vertu de leurs sortilèges et de leurs criminels enchantements qu'ils détruisent à la fois et les enfants de la femme et les petits de la bête, et les fruits et les pâturages et les moissons ? : 101-102n ; - bagues et récipients pythonisés nommés dans la bulle de Sixte V : 283 ; - qu'à chaque signe, chacun de ces signes attache quelque Esprit qui le guide et le pilote dans ses voies, quelques démons gardiens et familiers, lesquels sont ceux que les magiciens attachent en une fiole, en un caractère ou chiffre ou bien dans un anneau qu'ils portent sur eux dit la Bulle de Sixte V : 397n. - *Caeli et Terra* (1585) : contre la magie : la bulle de Sixte V reconnaît le moyen de lier des esprits à des signes : 184n.
***HP.* —** la Bulle de Sixte V mentionne le fait des esprits liés à des bagues ou à d'autres objets : 67.
***BIZ 2.* —** bulle contre *l'astrologie (9 jan. 1586) où il condamne l'astrologie et la chiromancie : 99, 107

SMERDIS, Voir Bardiya

SOCIALISME. Dénomination de diverses doctrines économiques, sociales et politiques, reliées par une commune condamnation de la propriété privée des moyens de production et d'échange. - élimination de toute subordination entre les hommes, attentat contre tout ordre social : 376 ; -aboutissant au communisme, doctrine antisociale et qui aboutit à faire de l'état le maître de toute chose : 383 ; - sorte de suffrage universel : 384.

SOCIANISME.

***BIZ 3.* —** enfant terrible de la réforme, le socianisme devait conduire l'hérésie du protestantisme au déisme, au pyrrhonisme et au matérialisme. **P**our eux, Jésus-Christ n'est qu'un homme mais un grand prophète — Avec ce principe de la liberté de penser, d'où naîtra plus tard la liberté d'agir, tout se trouvera attaqué dans le christianisme. Les doctrines de la Réforme ayant été accueillies par les philosophe catholiques, l'effet de ceux-ci devait être le même et le socianisme et ainsi devenu le père de tous les esprits forts dont on pourrait à peine aujourd'hui compter le nombre. Les sociniens, usant de la liberté d'interprétation, expliquèrent le texte sacré dans un sens figuré ; l'exégèse repoussant de la Bible le surnaturel et le surhumain, il en résulte d'abord que les prophéties ne sont que des prédictions vagues, de simples conjectures et les miracles des faits tout naturels, que l'ignorance, la crédulité de apôtres transformèrent en faits surnaturels ; et que Jésus-Christ n'était qu'un théurgiste : 91-92

Société littéraire de Madras.

DD. — 564.

***Société nationale des Antiquaires de France*. Voir *Mémoires de l'Académie celtique ou recherches sur les antiquités celtiques, gauloises et françaises*.** 5v (1807-1810).

Société théosophique. Voir Théosophie

SOCIÉTÉS SECRÈTES. La société secrète pourrait se définir comme étant une association, quelle qu'en soit l'importance numérique, comportant une "initiation" ! , des rites symboliques, une hiérarchie plus ou moins occulte, des réunions strictement réservées à ses affiliés et dont le secret des délibérations est couvert par serment. On pourrait aussi rattacher à cette brève définition, six grandes caractéristiques communes à savoir : a) qu'il n'existe pas de société secrète, même initiatique, qui n'ait pas pratiqué et qui ne pratique pas une activité politique. b) toutes ces sociétés secrètes tendent, "malgré les gouvernements, à dominer le monde". c) elles sont "rattachées à un centre commun pour y recevoir une direction commune". d) elles agissent soit directement, soit de préférence par l'intermédiaire d'organisations "satellites", apparemment opposées. e) ce qui leur permet de conserver un masque factice d'apolitisme. f) et enfin d'exercer leur influence quel que soit le parti politique au pouvoir. Il va s'en dire que ces propositions sont justifiées et confirmées par l'étude des principales sociétés secrètes, aussi bien traditionnelles que modernes. Elles permettent de comprendre le phénomène d'osmose entre les idéologies des diverses sociétés et les **interpénétrations** à la tête entre Ordres, Obédiences, Rites, voire Sectes : les "mises en sommeil" et les résurgences suivant "le besoin du moment". Que toutes les sociétés secrètes, si l'on excepte les rares associations "fermées" qui se réclament de la défense du catholicisme comme la *Compagnie du Très-Saint Sacrement* au XVIIe siècle ou la Congrégation au XIXe siècle et son émanation vraiment secrète les Chevaliers de la Foi ou comme les actuels Chevaliers de Colombs (*Knights of Columbus*) américains et canadiens et *l'Opus Dei* espagnol, ont pour caractéristique commune l'hostilité à l'égard de la religion catholique. (*Bordiot*, 1983, p.21). L'hostilité des sociétés secrètes à l'égard de la religion catholique ne provient pas seulement du désir philosophique d'arracher l'homme à "l'obscurantisme" que le franc-maçon Jacques Mitterand, plusieurs fois Grand Maître du Grand Orient de France, préfère appeler "l'aliénation religieuse". Le motif plus important en est que le catholicisme, par l'immutabilité de son dogme, par l'autorité de sa hiérarchie, par le nombre de fidèles répandus dans le monde, mais aussi par les condamnations fulminées à plusieurs reprises par Rome contre toutes les associations fondées sur le secret et le serment, est le principal obstacle à la réalisation de leur propres visées doctrinales et politiques. D'où le souci des sociétés secrètes d'**infiltrer** des affidés dans la hiérarchie catholique pour en saper la doctrine et l'autorité "de l'intérieur". Pour une information historique plus détaillée, nous vous référons à l'ouvrage *Infiltrations ennemies dans l'Église* (1970) d'Edith Delamare et à l'ouvrage de Georges Virebeau, *Prélats et Francs-maçons* (1978). En ce qui concerne la religion protestante, leur attitude est différente. Parce que les "variations" dit Bossuet, de leurs différents corps de doctrine s'opposent à tout dogmatisme, puisqu'à base de liberté individuelle d'interprétation des Écritures. C'est ainsi, par exemple, que certains évêques anglicans et des membres de la famille royale britannique sont affiliés ouvertement à la Franc-maçonnerie. La religion juive a été diversement traitée. Si certaines organisations occultes, allemandes notamment, se sont acharnées contre elle au cours des XIXe et XXe siècles, par contre il en est d'autres qui reconnaissent être imprégnées d'idéologie israélite. Telle la Franc-maçonnerie : il existe d'ailleurs une forme de maçonnerie internationale, les B'nai B'rith, composée exclusivement de Juifs. Les sociétés secrètes après avoir imposer le socialisme marxiste, issue directement des Illuminés de Bavière, ont toujours aujourd'hui comme idéologie principale l'instauration d'un véritable Gouvernement mondial sous l'autorité d'une oligarchie apatride. Bien que de nombreux historiens admettent l'existence de "sociétés supérieures" voire même de «Supérieurs Inconnus », certains n'acceptent pas l'hypothèse d'un consistoire international tendant à régir le monde, étant donné le secret absolu dont s'entourent ces groupements, il ne peut s'agir, en effet, que d'une hypothèse. Or, Walther Rathenau qui dès 1915 devait prendre la suite de son père à la tête de l'A.E.G (*Société Générale d'Électricité*) "trust gigantesque qui contrôlait près de deux cents usines, des mines de charbon, des compagnies de transport, etc." (*Michel Mourre*) avait fait une déclaration publique peut être trop indiscrète, publié le 24 décembre 1922 dans la *Wiener Freie Presse* qui disait Trois cents hommes, dont chacun connaît tous les autres, gouvernent les destinées du continent européen et choisissent leurs successeurs dans leur entourage. Rathenau, qui devint Ministre de la Reconstruction de la République de Weimar en 1921, fut nommé, l'année suivante, ministre des Affaires étrangères, et, à ce titre, il signait, le 16 avril 1922, avec le représentant de l'U.R.S.S., Tchitchérine, les accords de Rapallo. Le 24 juin 1922, il était assassiné à Berlin par deux membres de la très secrète Organisation Consul, Erwin Kern et Hermann Fisher. Ses derniers mots auraient été : Les soixante-douze qui gouvernent le monde... ! Actuellement les deux principales sociétés secrètes politique les plus connues promouvant un Gouvernement mondial, sont le *Bilderberg Group* et la

Commission Trilatérale. La première a été imaginé par un aventurier juif, d'origine polonaise, Joseph Retinger, haut gradé dans la maçonnerie suédoise, en liaison avec le colonel House, de la maçonnerie illuministe et synarchique des *Master of Wisdom*, membre de la *Table Ronde* [Round Table] et promoteur du *Council on Foreign Relation*. La constitution de cette organisation revient au prince consort des Pays-Bas, le prince Bernhard de Lippe, qui en mai 1954, réunissait à Osterbeek, à l'Hôtel du Bilderberg, d'où le nom du groupe, une centaine de personnalités de nationalités diverses, appartenant aux milieux politiques, aux organismes internationaux, à la Haute finance, aux entreprises multinationales, aux universités, à la Presse, etc. Il se réunit au moins une fois par an en des lieux différents toujours discrets et les délibérations, rigoureusement secrètes, ne donnent lieu à aucun compte rendu. Malgré quoi, des indiscrétions ont permis d'avoir connaissance des principaux sujets proposés périodiquement aux débats : problèmes financiers internationaux ; suppression des entraves douanières (libre échange) ; unions économiques internationales [Nouvel ordre économique international] ; constitution d'une force de police internationale avec suppression des armées nationales ; délégués à l'O.N.U. ou à tout autre groupement international. Comme toutes les organisations issues de la société *Rhodes-Stead*, le *Bilderberg Group* est articulé sur le modèle des *Illuminés de Bavière* en "cercles concentriques". Le "cercle extérieur" se compose des membres des conférences, où des affiliés voisinent avec des invités non-initiés, en vue de recrutement et de paravent. Le premier "cercle intérieur" [*insiders*] réservé aux seuls initiés, forme le *Steering Committee* [Comité de Direction] sont à peu près tous membres du *C.F.R.* [*Council on Foreign Relations*], le pendant du *Royal Institute of International Affairs* d'Europe. La deuxième société est la *Trilateral Commission*, fondée en 1973 sous l'égide de David Rockefeller, grand maître du *C.F.R.* afin de propager dit-il l'idée d'une plus étroite coopération entre trois régions du monde sur des problèmes communs ; l'Europe occidentale, le Japon et l'Amérique du Nord. Cette assemblée réunissait quelque deux cents banquiers, financiers et hommes politiques à travers le monde en vue de former une "commission de planning multinational. La première réunion avait pour buts de rénover le système monétaire mondial (aujourd'hui presque réalisé, avec l'Écu, l'argent électronique, le code à barre UPC (*United Product Code*) en prévision d'une société éventuelle sans argent, fonctionnant d'abord avec des cartes uniques à puce avant l'imposition des implants sur tous les humains, identification technique au laser dans la main ou sur le front pour les manchots, expériences de certains laboratoires de recherche en vue d'encoder avec des enzymes pour que ne soient pas perdues ou effacées leur identification permanente et universelle qui leur seront imposés dès leur naissance et jusqu'à leur mort. Enfin le contrôle international des ressources énergétiques de la planète. En guise de conclusion, Jacques Chirac, franc-maçon également, déclarait en 1975, durant sa campagne pour l'élection assister à un double phénomène : la montée des nationalismes et l'affermissement des régimes d'autorité. Nous avons pris d'autres options, nous allons à contre-courant de l'Histoire. **Voir aussi Gouvernement mondial ; Franc-maçonnerie**

Bibliographie : Jacques Bordiot. *Le Gouvernement invisible*. Paris, Librairie française, 1983 (*Documents et témoignage*). Georges Virebeau. *Les Mystères des Francs-maçons*. Paris, Publications Henry Coston, 1987 ; Werner Gerson. *Le nazisme société secrète*, J'ai lu, 1972 ; Nicholas Deschamps et Claudio Jannet. *Les Sociétés secrètes et la société*. 3t. Paris, 1880-1883 ; Paul A. Fisher. *Behind the Lodge Door*, 1988 ; D.P. Benoît. *La Cité antichrétienne au XIXe siècle, la Franc-maçonnerie*, 1886 ; *Historama*, Hors série no 4, p.19-137 ; Serge Hutin. *Gouvernement invisible*, 1771 (J'ai Lu) ; Louis d'Estampe. *La Franc-maçonnerie et la Révolution,* 1884 ; Jean-Claude Frère. *Les Sociétés du mal*, 1972 ; James Webb. *The Occult Underground*, 1974 ; Pierre Virion. *Bientôt un Gouvernement mondial*. 1967 ; Joseph Bizouard. *Des rapports de l'homme avec le démon*. 1863. t.4 p.405-425 ; t.6 p.747-802 ; George Dillon. *The War of Antichrist with the Church*. 1885 p. 56- ; Copin-Albancelli. *La Guerre occulte*. 5e éd. 1925 p.35- ; Jean Robin. *Les Sociétés secrètes au rendez-vous de l'Apocalypse*. Trédaniel, 1985 ;

***MP.* —** sont les vrais foyers ou fermentent tous ces projets détestables : fraternité, socialisme, uniformisation, conspiration, etc. : 380 ; - travail souterrain : 394.

Society of the Antiquaries of London. (1707-. Cette importante société à acquis une impressionnante collection de livres et de manuscrits du Moyen-Âge et de la Renaissance. Cette collection est maintenant disponible sur 11 bobines de microfilms. **Voir aussi Archeologia Society.**

***DD.* —** divinités équivalentes : 130n, 133n, 575n

SOCIN, Lelio Sozzini, ou Socini dit (1525-1562) Réformateur italien originaire de Sienne. Protestant, il fonda le *socianisme, doctrine qui nie la Trinité et la divinité du Christ. Cette doctrine fut développé par son neveu Fausto Socin (1539-1604)

***BIZ 1.* —** 443.

BIZ 3. **—** devint en 1579 le chef de l'Église socinienne : 92

SOCRATE. (-470-399) Philosophe grec. Son père Sophronisque semble-t-il était sculpteur et sa mère Phénarète était sage-femme. Il dira avoir d'elle l'art d'accoucher les esprits, qu'il appelait maïeutique méthode par laquelle il se flattait d'accoucher les esprits des pensées qu'ils contiennent sans le savoir. Son unique enseignement était la conversation. Tout lui servait de prétexte à faire de la morale. Il causait avec chacunes de ses affaires simplement, familièrement et tirait de ces discussions enjouées une pénétrante leçon. Sa sincérité lui valut l'hostilité des rhéteurs et des sophistes. Il fut condamné à mort sous prétexte d'avoir mal pensé de la religion de l'état et corrompu la jeunesse. Le démon ou génie ou *daimon* dont il parle sans cesse est en lui une manifestation du divin. Socrate s'intéresse uniquement à l'homme, à l'interprétation réfléchie de la conduite humaine et des règles qui y président. Sa devise était "*Connais-toi toi-même*". **Voir aussi Daïmon ; Démon de Socrate**

Bibliographie : Larousse du XXe siècle en six volumes. Paris, 1933).

MP. **-—** sur son démon familier : 266.
HP. **—** le génie ou le démon de Socrate : 83, 83n.
MM. **—** du Dieu de Socrate, d'Apulée : 304n ; - démon de : 432.
MD. **—** sur son démon : 133n.
BIZ 1. **—** veut qu'on croit aux traditions: 48; 54; - désapprouve la luxure: 63; - attaqua les sophistes qu'il dévoila comme étant des hommes sans conviction, des impudents qui ne cherchent qu'à tromper par un langage subtil: 141; - recherche la vérité: 141; - déplora qu'on oubliât la cause première pour s'arrêter aux causes instrumentales telles les lois physiques, de l'air, de l'eau: 142; - il condamnait cet effort ridicule fait par les philosophes pour expliquer par les causes mécaniques, la production de tous les phénomènes: 142; - il croyait aux dieux et la divination était pour lui d'inspiration divine: 143; - Dieu se manifeste à l'homme par l'intermédiaire des démons (génies): 143; - parle de sa voix ou son démon qui lui parle depuis son enfance: 144; - dit qu'il ne peut être compté pour un sage, rien ne vient de lui mais de sa petite voix: 143; - recevait partout les conseils d'une divinité: 151; - sur son démon ou génie personnel: 253.
BIZ 2. **—** entendait une voix : 80
BIZ 3. **—** Socrate ne rejeta point le merveilleux ; il est l'admirateur des oracles répandus par tout l'univers, de cette foule de prodiges, indices de la volonté des dieux, il y croit fermement : 224 ;

SODOME ET GOMORRHE. Cité biblique que l'on situe au sud de la Mer morte, détruite avec Gomorrhe par le souffre et le feu à cause de sa dépravation (homosexualité) dont parle la Genèse, xix. Voir aussi Lot

MD. **—** 51.
MM. **—** 162
HP. **—** 224.
MD2. **—** deux anges arrivent à Sodome sous forme de voyageurs et reçoivent l'hospitalité dans la maison de Lot, ils le protègent contre les brutalités des Sodomiens en les rendant aveugles singulièrement, de telle sorte qu'aucun d'eux ne pu trouver la porte de la maison de Lot : 72.

Soirées de Saint-Pétersbourg, Les (1821), **voir Maistre, Joseph de**

SOLEIL - ASPECT RELIGIEUX. Le soleil a souvent été considéré comme un personnage divin et fut dans l'Antiquité un objet d'un culte. **Voir aussi Soleil - Culte**.

Bibliographie : *Grand dictionnaire encyclopédique Larousse*, 1985 ;

MP. **—** selon les Esprits : 238. Culte du Soleil : - 316n.
DD. **—** est le même Dieu que Jupiter, unie ensemble, il est bon et mauvais ou Dieu et démon : 483n.
MD. **—** 223.

SOLEIL - CULTE. Héliolâtrie. Dans la plupart des religions antiques, le Soleil quand il n'est pas adoré lui-même comme source de la lumière et de la chaleur, est personnifié et fait l'objet d'un culte. En Égypte ancienne, on pleurait sa mort chaque soir et on saluait avec joie sa résurrection à l'aube. Il était un médiateur entre les deux mondes, présent dans les hauteurs du ciel pendant la journée, il traverse le monde d'en bas pendant la nuit et rencontre le monde des morts et comme l'observe si bien Fritz Graf, "de Socrate à Apollonius de Tyane, on adorait le soleil qui se lève, tandis que le sorcier, lui, adore le soleil couchant. Le culte solaire prit naissance à Héliopolis vers la IVe Dynastie et ses membres furent appelés "Enfants du Soleil". Sous le règne d'Akhenaton,

(aimé du Soleil), les rayons du Soleil devinrent le symbole d'une religion monothéiste élevée. Il était aussi appelé Râ, nom commun désignant l'astre, le disque solaire, que l'on appelait Aton. Dieu de Thèbes, Amon-Râ, le dieu solaire, domina au Moyen Empire (v.2000 av. J.-C.) la vie religieuse et politique égyptienne jusqu'au Nouvel Empire. Les adorateurs de Mithra saluait l'astre du jour par *l'exclamation Sol Invictus* (le Soleil invincible), tout comme chez les Mazdéens, guidés par Zoroastre, honoraient Ormuzd, le dieu-Lumière de l'Iran, Alexandre le Grand, fils de Zeus-Amon, conquérant de l'Univers et l'Empereur romain Julien l'Apostat qui reçu en tant qu'Hélios-Roi (Roi-Soleil) l'initiation du suprême Logos. (*Angebert*). Apollon était le dieu-Solaire des anciens grecs, il faisait mûrir les fruits de la terre. Ses flèches étaient les rayons du soleil. Rappelons que le mouvement diurne du soleil est à la base de nombreux mythes d'orientation. On construisait dans le sens du soleil, on avançait dans l'enceinte du temple dans le même sens. Sûrya, est la divinité solaire de l'Inde védique. Au Japon, Amaterasu est la déesse du Soleil et la divinité suprême du *shinto.* De nombreux monuments mégalithiques, Stonehenge en Cornouailles et Carnac en Bretagne, sont orientés en direction du soleil levant. (*Pike*). Chez les Incas, ils étaient les fils du Soleil. Le culte du soleil était commun à tous les Sémites. Il semble cependant que ce culte ne se soit développé en Israël que sous l'influence des Assyro-Babyloniens. Ce culte était d'ailleurs interdit en Israël (*Dt. 4,16-19*) Les écrivains bibliques comparent Dieu au soleil (*Ps. 19*) Son éclat est le symbole de la gloire du Christ en prière (Mt. 17,2) et de celle des justes.(*Mt.13,31*). **Voir aussi Soleil - Aspect religieux ; Sabéisme.**

Bibliographie : *Grand dictionnaire encyclopédique Larousse*, 1985 ; Fritz Graf. *La magie dans l'Antiquité Gréco-romaine*. 1994 p. 173 ; E. Royston Pike. *Dictionnaire des religions*, PUF, 1954 ; Jean-Michel Angebert. *Les Mystiques du Soleil*. Paris, Laffont, 1971 ; Hervé Masson. *Dictionnaire des sciences occultes, de l'ésotérisme et des arts divinatoires*, Godefroy / Sand, 1982 ;

***MP.* —** Culte du Soleil : 316n.
***DD.* —** l'apport de l'empereur romain Héliogabale : 116, 116n ; - représenté par le Beth-el, le bétyle, l'obélisque et le Phallus ; Apollon et même Bacchus : 280, 280n ; - l'univers païen en était rempli : 280n ; - le Titan Cabire, Priappe-phallus : 289 ; - représenté comme le Dieu suprême, Jupiter et ses diverses appellations équivalentes à l'étranger : 309n, 310n ; - représenté en Égypte par l'obélisque : 401n ; - Cabire Bel : 434, 435, 482 ; - Cabire, personnifie le bon génie par rapport au mauvais serpent : 482, 483.
***HP.* —** 53n, - des sabéens : 56.
***MM.* —** 89n. - héliolâtrie : 117n.
BIZ 1. — chef et modérateur des astres: 18.

SOLEIL, PRODIGES DU.

***BIZ 1.* —** pendant la nuit, deux ou trois soleils à la fois: 89.

SOLEIL - SYMBOLISME. Représentait la puissance royale. Louis XIV l'avait prit pour symbole. Sous forme de la svastika était un symbole que l'on trouve couramment en Inde, antérieur à l'hindouisme, ce signe et associé au Soleil. Il est bénéfique, car à la fois centré, rayonnant et tournoyant comme le soleil dans sa course. Le calendrier aztèque avec son motif solaire divise l'année en dix-huit mois. La position centrale du soleil met l'accent sur son importance pour l'agriculture. Pour les Aztèques, le soleil levant et le pouvoir céleste étaient symbolisés par l'aigle. Ailleurs, l'aigle, le roi des oiseaux est le symbole du soleil, de la royauté et des divinités du ciel. Chez les Sioux, le soleil était représenté par les plumes d'aigle. En alchimie, le soleil noir (*sol niger*) est le symbole de Saturne et représente les forces destructrices du soleil. Pour les hermétistes et les Rose-Croix, le soleil noir représentait le candélabre éteint, le sixième candélabre que l'adepte devait allumer (L'âme, épouse du Christ) Frédéric II et Adolf Hitler l'avaient choisit comme symbole. Mais comme le feu divin, le Soleil brûle et éclaire à la fois, c'est pourquoi l'oiseau solaire, le Phénix déploie ses ailes entre ses rayons et notre monde. Sans cet écran nous serions brûlés sans rémission.

Bibliographie : Miranda Bruce-Mitford. *Mystères des signes et symboles. Reconnaître et décoder leur langage secret*. Paris : Sélection du Readere's Digest, 1997; Hervé Masson. *Dictionnaire des science occultes, de l'ésotérisme et des arts divinatoires*. J. C. Godefroy / Sand, 1982. p.392

***BIZ 1.* —** le soleil est au monde visible, ce que Dieu est au monde supérieur du monde intelligible, dans ce monde supérieur pour Plotin et les néo-platoniciens, il y a un soleil de vérité dont la lumière qui est l'action d'un esprit pur, propage la clarté dans l'Univers: 297; - panégyrique du soleil de Julien: 297.

SOLIMÈNE, Michel. Conseiller d'État, prof. de droit constitutionnel et international.

***HP.* —** Fervent spirite. xxxv.

SOLON (-640-558) Législateur et poète athénien.

***BIZ 1.* —** 60.

SOMAGLIA, Julius Maria. Cardinal. Présidant un tribunal formé par Pie VI pour étudier les miracles (1797).

***MD.* —** Dans ce tribunal, les dépositions et les interrogations juridiques de neuf cents soixante-deux témoins confirment authentiquement les faits contemplés par la multitude dans la partie la plus sure du domaine de l'histoire : 88 ; - et dont le rapport sera publié le 24 juin 1797 : 89n.

SOMERS, W. Ce jeune garçon se disait possédé, il possédait cependant tous les signes de possession et déclarait aussi en d'autres occasions qu'il ne l'était pas. **Voir aussi Possession diabolique simulé ou déclaré fausse**

***BIZ* 2. —** 501-503 ; signes de possession : 504
BIZ 3. — celui-ci, tout comme *W. Perry, se disait possédé : on voyait subitement enfler, non seulement son cou, mais le front, les oreilles, tout le corps, jusqu'aux jambes ; les articulations étaient si raides qu'il était impossible de les faire ployer ; il devenait si lourd, qu'on ne pouvait le soulever et il tombait comme mort. Le ministre protestant *Darrel qui obtenait des signes de possession ne pouvait le délivrer. Le possédé soutient alors qu'il ne l'est pas, mais son exorciste ne voit dans ces dires qu'un leurre du démon. L'archevêque d'York nomme une commission ; des témoins sont entendus ; Somers offre de reproduire tous les signes de la possession. Tout le pays étant en émoi, Anderson, sans nul égard pour tout ce qui s'était passé devant la commission, parla alors très sérieusement au possédé et l'invita à déclarer la vérité ; celui-ci avoua de nouveau son imposture, et fit, ajoute-t-on, ses tours devant les magistrats mais le ministre *Darrel soutient toujours que c'est encore la même puissance qui agit, car selon lui, Somers est réellement possédé. On demande au ministre comment il peut accorder la possession avec l'état de santé de ce garçon. « Quand le fort est tranquille, répond l'exorciste, la maison paraît en paix, mais le démon, comme un vieux renard, se tient caché » L'exorciste avait remarqué quatorze signes de possession, Somers les donna tels qu'on les lui indiquait : 580-81 ; - le maire, les commissaires, de nombreux témoins entendus séparément sur tout ce qui s'était passé aux exorcismes furent convaincus de la possession — Qu'oppose-t-on ? Le désaveu du possédé, son état de santé, son impuissance en présence du haut jury qui voulait s'assurer de la possession. Ceux qui arrivent avec un esprit d'incrédulité sont exposés à être trompés par le démon, dont la prière seule peut paralyser la puissance. Est-il naturel de se faire enfler tout le corps à volonté, de ne pas sentir la douleur, d'empêcher son sang de couler ? Tous ces signes étaient regardés comme des tours et même encore de plus étonnant ; car Hutchinson allait jusqu'à prétendre que l'action de voler en l'air est produite par les esprits vitaux. S'il y avait réellement ici possession, Satan ne pouvait-il tantôt se cacher, tantôt se montrer ? Somers a, dit-on, fait des désaveux ; — les *Ursulines de Loudun, dans leurs accès, affirmaient aussi qu'elles n'étaient pas possédées ; mais, à peine libres, elles disaient que ce mensonge ne venait pas d'elles. Ces possessions si témérairement déclarées fausses seraient loin, en tout cas, de démontrer, comme on le prétend, la fausseté de toutes les autres. Il est certain dit Bizouard, que s'il était possible de simuler ce qu'on est convenu de regarder comme signes *certains* de possession, ceux qui y croient succomberaient ; car le diable interviendrait-il quelquefois, comment distinguerait-on les vraies possessions de la fraude ? Tant qu'on n'aura pas démontré clairement que les signes voulus par le *Rituel romain* sont naturels, les prétendus aveux d'un possédé doivent être méprisés. S'il y a fraude, s'il y a parfois violence, c'est de la part de ceux qui ont intérêt à extorquer des aveux. S'il est impossible de simuler les vrais signes de possession, il n'est que trop facile à la mauvaise foi, disaient les démonologues, de recourir aux plus pitoyables raisons et même aux mensonges pour nier les possessions les plus certaines : 582-83

***Somme des sentences*, voir Pierre Lombard**

Somme théologique. Voir Thomas d'Aquin, Saint

SOMMEIL

BIZ 3. — c'est dans le sommeil qu'on obtient la science de la *Kabbale dit *Van Helmont : 67.

SOMMEIL – Rituel - Histoire ancienne. Lit sacré dans les temples. Hypnotisme. **Voir aussi Incubation ; Transe**

***BIZ 1.* —** *Isaïe, LXV,4,* reproche aux Hébreux d'aller dormir dans les temples: 82.
***MM.* —** dans les temples : 108.

Sommeil artificiel, voir Hypnotisme

Sommeil divin, voir Hypnotisme

SOMMEIL DIVINATOIRE. . Hypnotisme. Voir aussi Transe

> ***MM.*** **—** en Chaldée : 101 ; - des temples d'Esculape et d'Apollon : 101 ; - le sommeil magique ouvrait les oreilles des idolâtres aux révélations fortement assaisonnées de vanités et d'erreurs, mais assez souvent véridiques de ces divinités auxquels le vrai sert de moyen pour tromper l'homme et faire prévaloir le mensonge : 107-108.

Sommeil magique, voir Sommeil divinatoire

Sommeil magnétique, voir Hypnotisme

Sommeil mystique, voir Hypnotisme

Sommeil prophétique, voir Hypnotisme

SOMMEIL-RITUEL. Divination médicale ou médecine divinatoire. **Voir aussi Hypnotisme**

> ***MM.*** **—** on venait dormir dans les temples des dieux : 108: volontaire : 109
> ***MP.*** **—** qui se pratiquait dans les temples anciens : 196.

Sommeil sacramentel, voir Sommeil - Rituel

Sommeil volontaire, voir Sommeil - Rituel

SOMNAMBULISME

> **BIZ 3.** *— le somnambulisme est expliqué par l'âme ou esprit vital dit Van Helmont : 67 ; - l'homme se dirige plus sûrement que dans la veille, car l'âme alors est son unique guide : l'âme étant à l'image de Dieu : 86.*

SOMNAMBULISME ARTIFICIEL. ou provoqué par hypnose ou par magnétisme. Forme de l'hypnose au cours de laquelle il est possible de converser avec le sujet en état second. **Voir aussi Hypnotisme ; Magnétisme animal**

> ***MM.*** **—** ne sont que des médiums de seconde classe dit Gougenot des Mousseaux.: 45 ; mort magnétique ou léthargie du sommeil artificiel : 87 ; - se trouve dans un état de maladie ou d'altération organique : 72 ; - sommeil magnétique : 97 ; magique: 102 ; - le démon avoue en être l'auteur : 272n. 328 ; - cadavérique : 368 ; - entité étrangère : 390.
> ***HP.*** **—** provoqué par magnétisme : 408.
> ***MD.*** **—** 15—16 ; - attitude d'un chien de chasse tient en arrêt le fantôme de saint Fare : 20 ; - parole du somnambuliste : 21, 25, - contrôlé par l'Esprit : 168 ; - envoûtement selon Dupotet : 229 ; - ne se souvient plus revenu à lui ; inexplicable lucidité : 286 ; - et ses fausses guérisons : 302-303 ; - doctrine émanatiste : 333 ; - théorie du tout et partie : 333 - lucidité pour les choses cachées : 348.
> ***MD2.*** **—** de Fraülein Auguste Müller qui était douée de la puissance d'apparaître ailleurs qu'aux lieux où se trouvait son corps qui restant alors raide et glacé "cold and stiff" : 11n ; - expérimentation d'un somnambule magnétisé qui voit les actions des esprits frappeurs ce que le médium ne peut qu'entendre : 27-29 ; - esprit manié par le somnambule : 38 ; - M. Tréfeu, instruit par un voyageur initié en Inde, se choisit des oiseaux qu'il somnambulise. Du souffle et de la main il les magnétise et leur infiltre sous forme de fluide magnétique son esprit, sa volonté, sa vie. Et voici que de ces pythonisés, les uns meurent et ce sont les neuf dixièmes. Les autres pénétrés par l'esprit qui donnait la mort à leurs semblables tombent en catalepsie et deviennent bacheliers ou voire même docteurs ès somnambulisme, ils suivent dans sa course et dans ses détours la pensée de l'homme, ils y répondent et rendent des oracles : 335 ; - ces oiseaux n'agissent que sous l'influence du magnétisme et ne sont pas même apprivoisés : 336 ; - le somnambule lucide (voyant), n'est pas tous les jours magnétisables. En d'autres termes : la faculté dans le somnambule au gré du magnétiseur ou selon son propre désir. Mais lorsque cette faculté se communique, elle permet au lucidifié de prévoir un certain avenir et d'en annoncer les événements ; elle lui permet de surprendre la pensée dans le jeu de nos organes et de saisir la

vision des choses à des distances que la vue de l'homme ne saurait franchir. Elle lui permet enfin de plonger du regard et de voir au travers des tissus les plus denses de la matière. C'est à l'aide de cette lumière ou de cette faculté magnétique que le lucide ou (voyant) désigne la place ou se trouve des objets perdus et découvre des trésors cachés : 370-371.

Somnarii. Interprètes des rêves selon la Bible latine. **Voir aussi Oniromancie**

***Somnia,* voir Rêves**

SON SURNATUREL. Saint Bonaventure, le cardinal Bona et d'autres auteurs mystiques considèrent les auditions surnaturelles comme étant du domaine de la vision c'est-à-dire qu'ils ont voulu étendre le mot vision à toutes les perceptions d'objets surnaturels perçus par les cinq sens dont l'audition. Selon Mgr Albert Farge dans son ouvrage *Phénomènes mystiques* (1923) dans un chapitre sur les auditions surnaturelles, divise en trois sortes les visions, en audition de paroles ou de bruits. Il y a l'extérieure, l'imaginative et l'intellectuelle. Les premières ont pour objet des paroles ou des bruits extérieurs et nettement localisés au dehors, à droite ou à gauche, telle la petite voie qu'entendait sainte Jeanne d'Arc qui l'entendait à droite du côté de l'Église. Il y a les paroles ou bruits intérieures qui sont de deux espèces, imaginative et intellectuelle. L'imaginaire peut venir du démon ou de l'imagination, tandis que l'intellectuelle n'a aucune forme capable d'être imaginée. Des saints tels Saint Antoine, le curé d'Ars ont fait l'expérience de ces phénomènes. **Voir aussi Bruits (Parapsychologie)**

Bibliographie : Albert Farge. *Le phénomène mystique distingué de leur contrefaçon humaine et diabolique. Traité de théologie mystique*. Paris, Maison de la Bonne Presse, 1923. 640p.

SONGES. Le songe dit Thivollier forme un tout cohérent : il a une logique, il comporte une signification et s'explique par lui-même. Tout le monde connaît les pages célèbres de la Bible où est rapporté le songe du Pharaon : les sept vaches grasses mangées par les sept vaches maitres, etc. et qui signifiaient, selon la prédiction et l'interprétation de Joseph, sept années d'abondance suivies de sept années de famine. Il y a bien d'autres songes célèbres, par exemple le songe de Napoléon qui, la veille de Waterloo, lui prédit la défaite. Tandis, au contraire, le rêve est incohérent. Il part d'un fait, s'y enchaîne confusément, va à la dérive, accrochant ça et là des images plus qu'étranges, pour aller se perdre, quand il n'est pas interrompu par le réveil, dans de nouvelles fantasmagories. **Voir aussi Rêves ; Oniromancie**

Bibliographie : P. Thivollier. *L'homme est-il maître ou victime de son destin* ? [sur les travaux de R. Duval-Bresson]. Issy-les-Moulineaux, 1954, p. 107-111

Songes, voir aussi Rêves

SONGES GUÉRISSEURS. *Somnia* (songe), terme utilisé dans l'antiquité romaine et dans le haut Moyen Âge. Rêves inspirés. Voir aussi Rêves

***MM.* —** rêves inspirés : 101 ; pour guérir : 101.

SONNELLON (Esprit) L'un des démons qui possédait Louis Capel.

***BIZ 2.* —** démon subalterne de Louis Capel : 362, 381.

SOPHISME.

***BIZ 1.* —** caché sous un style fleuri, nient les vérités les mieux établies, utilisant toutes les ressources du langage pour faire en termes obscurs des raisonnements sans solidité: 140; - attaqué par Socrate comme étant des hommes sans conviction et trompeur: 140.

SOPHOCLE (-496-406) Poète tragique grec.

***BIZ 1.* —** sur l'invulnérabilité: 83.

SORCELLERIE. De l'ancien français *sorcerie*. Pratiques de sorcier ; magie de caractère populaire ou rudimentaire, qui accorde une grande place aux pratiques secrètes, (invocation des morts, appel aux esprits malfaisants, etc.). terme en rapport avec les mots suivants, ensorcellement, envoûtement, goétie, grimoire, incantation, maléfice, philtre, sabbat, sort, sortilège ou le *defixtiones* des anciens Romains. Jean Palou (1918-1967) historien, auteur

de divers travaux sur la Sorcellerie définie ce terme comme "l'art de commander les forces du Mal" (*La Sorcellerie*, Que sais-je ? , 756) Fritz Graf, dans son livre La magie dans l'Antiquité Gréco-romaine, Belles Lettres, 1994 p.33, confirme que les sorciers et devins ou prêtres mendiants s'engageaient moyennement une légère rétribution à nuire à l'homme de bien tout comme au méchant par des évocations et des liens magiques, car, à les entendre, ils persuadent les dieux de se mettre à leur service. A cette époque déjà ces gens sont des spécialistes de ce que nous appellerions la magie noire, la goétie, à savoir "évocations et liens magiques" ayant pour but de "faire du mal à un ennemi". La sorcellerie implique une communication avec les forces malfaisantes que la magie s'emploie à conjurer. (*GDEL*, 1985) Celle-ci revêt deux aspects : d'une part les envoûtements et sortilèges qui supposent des pratiques individuelles, d'autres part la sorcellerie caractérisée par des pratiques collectives et associées à un véritable culte (le sorcier était supposé conclure un pacte avec le diable et devait assister une fois par semaine à un sabbat présidé par le diable en personne). Cette pratique magique consiste aussi a exercer une action néfaste non seulement sur les êtres humains (sort, envoûtement, possession), mais aussi sur des animaux ou des plantes (maladies du bétail, mauvaises récoltes, etc.) Au sens large du mot, désigne un ensemble de pratiques magiques visant à assurer à celui qui les accomplit une influence sur des personnes ou des choses que le principe ordinaire de causalité ne peut pas expliquer. (*Massimo Introvigne*, 1997) Dans la néo-sorcellerie, tel la *Wicca* contemporaine, il s'agit plutôt d'une auto-transformation psychologique de l'adepte dit la grande prêtresse Margot Adler (1986) La sorcellerie comprend traditionnellement le maléfice, les guérisons, les divinations et les prestiges La sorcellerie attribue les infortunes diverses aux actes mal intentionnés de "sorciers" invisibles, phénomène récurrent dans un très grand nombre de sociétés même contemporaines. Il faut noter que dès le Ve siècle, les envahisseurs francs se servent de la loi salique pour réprimer la sorcellerie. En Espagne, le code des Wisigoths punit par le fouet et par l'esclavage les "envoûteurs" et les *tempestaires* ainsi que les évocateurs de démons. L'Église dit René Louis est plus modérée. Lors des conciles de Tours (567) et de Berghampstead (697), elle ne fait guère que confondre dans une même réprobation, paganisme et sorcellerie. Malgré les menaces qu'ils comportent, les Capitulaires de Charlemagne finalement, identifient sorcière et sorciers à de simples idiots de village. Les châtiments vraiment sérieux ne viendront qu'avec la création de l'Inquisition ou s'illustrent surtout les tribunaux civils. L'Inquisition contrairement à condamnait au bûcher et non l'Inquisition elle-même qui le remettait toujours au civil.

Bibliographie : *Grand dictionnaire encyclopédique Larousse*, 1985 ; Fritz Graf. *La Magie dans l'Antiquité Gréco-romaine*. Belles Lettres, 1994 ; René Louis. *Dictionnaire du mystère*, Félin, 1994.
Bibliographie : Massimo Introvigne. *Enquête sur le satanisme : satanistes et antisatanistes du XVIIIe siècle à nos jours*. Dervy, 1997 (Torino, 1994) ; Margot Adler. *Drawing down the moon ; witches, pagan and Goddess-worshippers in America today*, 2nd ed, expanded, 1986 (c1979)

MP. — et le démon : x111 ; - épidémie de sorcières décrit par Thyrée : 107.
MD. — magnétisme animal : 45 ; - tous les sorciers peignent le démon de la même manière, ils l'on dans les scènes nocturnes du sabbat selon Dupotet : 136 ; - et la perpétuelle présence de ce fluide : 229.
MD2. — appelée aujourd'hui force invisible et intelligente professé par MM. Teste, Éliphas Lévi et le Baron Dupotet : 67.
BIZ 1. — la sorcellerie moderne est la continuation de la vieille goétie, reçu par les prêtres des dieux infernaux: 129; - Ovide parle de l'usage des images de cire et autres charmes pour faire mourir: 129; - provoquant des tempêtes et des maladies: 130; - la mot dérive du mot sorts ou divination: 464; - le Concile de Narbonne en 589 retranche les sorciers du nombre de ses fidèles: 476; - on reconnu qu'il y avait conformité avec la pratique des hérétiques, tel les Cathares, etc: 532-533.
BIZ 2. — la sorcellerie a souvent été l'objet de châtiments sévères autant avant le christianisme qu'après. Pour le christianisme, c'était une hérésie, un retour au paganisme apportant des sacrilèges et très souvent des maléfices : 3 ; - pour maléficier, il faut la coopération d'un malfaiteur, *maleficus* : et de la part de celui-ci, libre volonté de nuire : de là le pacte exprès ou tacite, selon qu'il est écrit ou que la chose faite suppose un consentement donné. Outre le maléfice qui avait lieu par attouchement, parole ou regard, il s'opérait aussi par certaines substances qui tantôt avaient une vertu naturelle pour nuire, tantôt n'étaient requises que comme symboles. Satan n'accordant au sorcier ce qu'il lui demande que pour en obtenir un culte, les signes du pacte doivent être déposés ; alors, manifestant pleinement la volonté bien arrêtée de l'homme, ils deviennent le complément de la perversité de son action… Certaines substances vénéneuses ont souvent des vertus secrètes connues du démon seul, qui les révèle dans des intentions perfides. Les symboles, n'étant que des singes du pacte, sont ordinairement sans vertus naturelles ; tels sont, par exemple, des morceaux de verre, des plumes, des cheveux, de la paille, des coquilles, de os, des lambeaux de suaire, etc. etc. – Le maléfice a donc pour cause le démon agissant, ou par lui-même ou par les substances vénéneuses qu'il indique et le sorcier est la cause coopérante. Si les maléfices opéraient naturellement, ce serait indifféremment sur tous, souvent on ne voulait faire qu'une victime et celle-ci en effet seule succombait. C'était donc le démon qui opérait, Dieu qui

permettait et le sorcier qui coopérait par sa coupable intention, mais ce dernier, loin d'avoir la puissance de commander au démon, n'était que son vil esclave : 11-12 ; - ces faits étranges furent considéré comme un crime, c'est-à-dire ces faits étranges alors peu connus parce qu'ils étaient rares, taxés de folie ou niés par ceux qui ne les connaissaient pas : 266
BIZ 3. **—** comment intervient le démon, grâce au libre arbitre de l'homme selon Van Helmont : 62, 63 ; - on a fait précédemment l'exposé de la doctrine des réformateurs sur la magie ; on rapportera ici fort succinctement l'explication naturelle des maléfices des sorciers ; elle sera suivie des réfutations des démonologues. Résumé historique de la question. L'ensorcellement avait été généralement attribué à l'action satanique : c'était la doctrine de l'Église, celle des philosophes, des jurisconsultes, des médecins, comme celle du peuple. Les philosophes matérialistes s'en écartèrent quand ils eurent connu les écrits des anciens philosophes et ceux des Arabes

SORCELLERIE – Allemagne

BIZ 2. **—** très répandu au 17e siècle : 183.

Sorcellerie – Angleterre, Voir Sorcellerie – Grande-Bretagne

SORCELLERIE – Aspect religieux – Calvinistes

BIZ 2. **—** leur attitude envers la démonologie comparé au catholicisme : 246-247.

SORCELLERIE – Aspect religieux – Église anglicane

BIZ 2. **—** sur les exorcismes et la sorcellerie, tout comme les calvinistes, les Anglicans furent fort opposés à la doctrine papiste, moins disposés à sévir que les Calvinistes, ils condamnèrent donc rarement à mort. Le roi Jacques porta des lois les plus sévères et composa lui-même un savant traité de démonologie : 247 ; - l'indulgence pour les sorciers vint donc de l'hostilité de la réforme contre le catholicisme qui les punissait aussi comme hérétiques ; l'influence de l'esprit de secte : 248.

SORCELLERIE - ASPECT RELIGIEUX - ÉGLISE CATHOLIQUE.

MP. **—** Bulle *Caeli et Terra* (1585) contre les magiciens et les sorciers : 100-102, 397 et 184n ; - Bulle d'Innocent VIII : 175-176.
HP. **—** esprits liés à des bagues ou autres objets : 67n ; - 318, - bulle d'Innocent V111 contre la magie : 328 ; 460, - bulles : 460 ; - autorité en ces matières : 461 ; 462, infaillibilité papale : 463.
BIZ 2. **—** l'Église à des remèdes que nuls moyens humains ne peut remplacer : 164 ; - la bulle d'Innocent VIII (5 déc. 1484) contre les sorciers : 171 ; - mandat de Jules II et Adrien VI au 16e siècle en Italie : 191 ;- libère des victimes de maléfice en Belgique : 218 ; - tous les papes déploraient les malheurs dû à la sorcellerie : 246.

SORCELLERIE – Belgique

BIZ 2. **—** Scheltema dans son *Histoire des sorciers* (1828) dit que les premières lois contre la sorcellerie sont les lettres patentes dotées de Bruxelles, le 20 juillet 1590 : 212 ; - rapportée par Scheltema : 214-217 ; - dès l'an 743, il y avait selon les archives historiques de Valenciennes de véritables épidémie de sorcellerie : 214n.

SORCELLERIE - CHINE.

HP. **—** 192, - rapporté par les missionnaires : 193.

SORCELLERIE - DOCUMENTS PONTIFICAUX.

HP. **—** bulle d'Innocent V111 contre les sorciers : 328.

SORCELLERIE – Droit

BIZ 2. **—** dès 1390, à Paris, la sorcellerie appartient aux juges laïques quand il y avait idolâtrie et hérésie : 20, 25.

SORCELLERIE – Droit – Belgique

BIZ 2. — lettre patente de 1590 : 212 ; 2e lettre patente en 1592 ; - un écrit du 10 avril 1606 : 213, 214 ; - selon Th. Louise, des l'an 743 il y avait en Flandres et dans le Hainault de véritable épidémie de sorcellerie : 214n.

SORCELLERIE – Droit – Jurisprudence

BIZ 2. **—** situation nuancée au 15e siècle. N'accusions pas trop légèrement nos ancêtres ; sachons que généralement des juges consciencieux et intègres n'épargnaient ni temps, ni étude pour examiner ces procès extraordinaires : les populations atterrée demandaient que justice fût faite, tant les crimes étaient pour elles évidents et horribles. Avec toute notre science du dix-neuvième siècle dit Bizouard, ferions-nous mieux ? Avant de répondre, compulsons ces procédures et non les écrits modernes qui les dénaturent à dessein et en attendant, on le répète, ne nous hâtons pas trop d'accuser de cruauté ou de crédulité la magistrature et le clergé pour avoir châtié ces prétendus monomanes. Disons-le, les faits attestés autrefois par les théologiens, les médecins et les magistrats, n'étant point connus de ceux qui nient ni de ceux qui prétendent expliquer aujourd'hui, le seul bon sens ici ne saurait être invoqué et si l'on dit que les premiers étaient tous hallucinés par une sorte de contagion, il faudrait décider de même des plus grands génies de l'antiquité. Les effets criminels, pouvant causer la folie, la mort, le magistrat pouvait-il rester dans l'inertie : 4-5 ; - voir le *Recueil d'arrêts* de Papon : 21 ; - avant le 16e siècle, les jugements contre les sorciers manquent : 248
BIZ 3. **—** le parlement de Rouen fit une remontrance à Louis XIV qui avait commué la peine de mort de quelques condamnés pour sortilège en un bannissement perpétuel. Il rappelle au roi qu'il n'y a point de crime si opposé à Dieu que le sortilège ; que l'Écriture, les canons ont décerné les plus grands châtiments contre ceux qui le commettent ; que l'Église en témoigne une si grande horreur que n'ayant pas cru que les peines perpétuelles fussent suffisantes, elle les a renvoyés à la justice séculière ; que ça été aussi le sentiment général de toutes les nations, etc. Jusqu'ici, pote la remontrance, le parlement de Normandie n'a point eu une jurisprudence différente de celle des autres parlements (dont elle cite les arrêts.)… « Tous font foi que l'accusation de sortilège est reçue et punie de mort dans tous les parlements… Tels sont les motifs sur lesquels celui de Normandie s'est fondé pour condamner à mort ceux qui ont été convaincus de ce crime : 166 ; - cette célèbre remontrance fut suivie de la déclaration ou *édit de 1682* qui comme on l'a vu, punit les magiciens. Ces hommes sages, pleins d'une instruction solide et attachés pourtant à une doctrine qui proclamait l'intervention de esprits malins dans notre monde visible. Ils considéraient d'après cette doctrine, la sorcellerie comme le crime le plus grave : 167.

SORCELLERIE - Droit – Législation

BIZ 1. **—** lois contre la sorcellerie promulguée par les Francs en 418:- par Sigebert en 424: 468; - chez les Anglo-saxons, chez les anciens Bavarois, en Espagne, tant on était convaincu de leur pouvoir de maléficier : 468-469.
BIZ 2. **—** la première lettre patente à Bruxelles en 1590 : 212.

SORCELLERIE – Droit pénal. Voir aussi Crimes dans la sorcellerie ; Procès (Sorcellerie)

BIZ 2. **—** il fallait de indices et des preuves incriminantes pour débuter les procédures : 25.

SORCELLERIE – Écosse

BIZ 2. **—** on y retrouve aussi l'existence du sabbat ; 249.

SORCELLERIE – Espagne. Voir aussi Inquisition espagnole

BIZ 2. **—** le but de l'Inquisition, les faits et ses déformation, ses accusations de cruauté, témoignage de De Lancre : 224-225 ; - furent nombreux en Espagne : 226ss-233 ; les *jurquinas* ou sorcières : 233.

Sorcellerie et justice criminelle à Valenciennes au XVIe et XVIIe siècle **(**1861), **Voir Louise, Théophile**

SORCELLERIE – Europe – 17e siècle

BIZ 2. **—** très répandu au 17e siècle de 1627 à 1629, on brûla comme sorciers 158 personnes dont quatorze curés et cinq chanoines : 183.

SORCELLERIE – France – Aix-en-Provence

BIZ 2. **—** l'affaire Gaufredi et de Madeleine de La Pallud : 380, 383.

SORCELLERIE – France – Haye-du-Puis. Chef-lieu du Canton de la Manche, arrondissement de Coutances. Le procès de sorcellerie qui y eut lieu impliqua plus de cinq cents personnes et il y eut dix-sept condamnés et à donné lieu à l''Édit de Louis XIV en 1672 et à la fameuse remontrance du Parlement de Rouen.

BIZ 2. — Cf. aux ouvrages de Saint-Adnré et de A. Bossier même s'ils sont fort laconiques dans l'exposé des faits : 340.

SORCELLERIE – France – Paci. Procès de Paci, en Brie en 1687

BIZ 2. —les cas de Pierre Hocque et de Louis Conasnon dit Bras-de-Fer : 353 ; - compte rendu de Le Brun dans son ouvrage : 357.

SORCELLERIE – France – Menetou-Sallon. Procès qui eut lieu près de Bourges, sous Chenu.

BIZ 2. **—** faits, au procès de sorcellerie en 1619 : 345 ; - sortilège par le regard et le souffle : 347.

SORCELLERIE – France – Pyrénées-Atlantiques. Cette région comprenant le Labourd qui est l'ancien nom d'une province du Pays Basque, entre l'Ardour, la Bidouze et les Pyrénées dont Ustaritz était la capitale. Lors des enquêtes sur la sorcellerie par De Lancre, ce territoire comprenait vers 1609, 27 paroisses et une population de 30,000 âmes.

BIZ 2. **—** lieu important où se pratiquait la sorcellerie, étudié par De Lancre et d'Espagnet : 295 ; - enquête importante sur la sorcellerie effectué par Pierre De Lancre et Jean d'Espagnet : 294-296 ; - selon De Lancre, 3,000 personnes furent marqué dans le Labourd (Basses-Pyrénées) vers 1609 : 310.

SORCELLERIE – France – Lorraine

BIZ 2. **—** faits de sorcellerie dévoilés par le conseiller et procureur criminel de Lorraine, Nicolas Rémi : 200

SORCELLERIE – France – Savoie

BIZ 2. **—** étude des faits de Daneau en 1574 cité par Jean Bodin : 198.

SORCELLERIE – Grande-Bretagne. Comprenant l'Angleterre et l'Écosse.

BIZ 2. **—** commentaire de Sir Walter Scott sur la sorcellerie de ces contrées : 245-246.

SORCELLERIE – Histoire

BIZ 2. **—** les faits attestés autrefois parles théologiens, les médecins et les magistrats n'étant point connus de ceux qui nient ni de ceux qui prétendent expliquer aujourd'hui, le seul bon sens ici ne saurait être invoqué : 5 ; - la sorcellerie était mieux connue et moins rejeté au 17e siècle qu'au Moyen-Âge dit l'avocat Chenu : 323.

SORCELLERIE – Histoire – Grèce

BIZ 1. — 116; - des devins et guérisseurs: 127.

SORCELLERIE – Hollande. Pays-bas.

BIZ 2. **—** d'après le protocole de la ville de Ruremoinde, plus de 6,000 bestiaux périrent maléficié en 1613 : 219.

Sorcellerie, Infamies de la, Voir Infamie de la sorcellerie

Sorcellerie – Initiation, Voir Initiation des jeunes sorciers

SORCELLERIE – Irlande

BIZ 2. **—** mêmes phénomènes en tout point qu'en Grande-Bretagne : 253

SORCELLERIE – Italie – 16e siecle

BIZ 2. **—** mandat de Jules II et de Adrien VI contre les sorciers : 191 ; - attesté par une foule de faits et de témoins dit B. Spina : 194.

SORCELLERIE – Pratiques universelles

BIZ 2. **—** comment expliquer alors certains détails si identiques au fond et qui se retrouvent partout même dans les contrées les plus isolées : 268-269.

Sorcellerie, Procès de, Voir Procès (Sorcellerie)

SORCELLERIE - RITUEL.

MP. **—** vertu des signes dans la magie : 185 ; puissance des gestes, des lignes... selon Dupotet : 189 ; - l'onguent des sorcières : 189.

SORCELLERIE - SIAM.

MD. **—** Toute espèce de superstition est connue à Siam écrit M. Brugnière en 1829 dans les *Annales de la Propagation de la foi* (v. 5, p.129) ; les sortilèges, les enchantements, les maléfices, les philtres, les évocations des morts. Tout cela se fait avec le secours de ces démons qu'ils appellent des *Phi*". Ces apparitions du démon ont lieu si fréquemment et d'une manière si publique qu'il y aurait de la mauvaise foi à les nier. Il faudrait pour cela accuser d'imposture MM. les vicaires apostoliques et les missionnaires qui témoignent non seulement avoir vu de leurs propres yeux les opérations du démon mais encore les avoir examinés avec toute l'attention dont un homme instruit et prudent est capable : 111.

SORCELLERIE - Suède

MM. **—** témoignage de Charles X1, de Suède : 192-93ss.

SORCELLERIE – Suède – Mohra

BIZ 2. **—** procès de plus de 70 sorcières à Mohra en Suède dont les documents sont à la chancellerie de Stockholm : 184.

SORCELLERIE – Suisse – Vaud, Région de

BIZ 2. **—** forfaits de sorciers qui terrorisèrent les populations dès 1436 : 167 ; - meurtres ou sacrifice d'enfants par des pratiques magiques : 167.

Sorcière, La (1862), **voir Michelet, Jules**

SORCIÈRES. *Empusa* chez les anciens.

MD2. **—** "je ne puis empêcher ces affreuses sorcières s'écrit le poète Horace de recueillir des ossements, voyez, voyez le sang qu'elles versent dans cette fosse pour en faire sortir les âmes dont elles attendent les oracles : 187.
BIZ 1. **—** 133; - s'acharnent tellement à mutiler les cadavres humains qu'on est obligé de les garder pendant la nuit: 254; - se transforment en chien, en oiseaux; remarques d'Apulée: 254; - la divinité préférait utiliser les femmes pour révéler l'avenir: 466; - si elle est convaincue d'avoir dévoré un homme, était condamné à payer 8,000 deniers, loi promulguée en 424 par Sigebert: 468.
BIZ 2. **—** comment devient-on sorcière, témoignage : 174 ;- la culpabilité dit Sprenger des sage-femmes sorcières fut prouvé plus clair que le jour : 176 ; - en Grande-Bretagne, et les fées : 250 ; - une fois en prison, la sorcière F. Secrétain, la meilleures femme du monde dit Boguet parlant toujours de Dieu, de la sainte Vierge,

des saints, tenant dans les mains un long chapelet qu'elle feignait de réciter sans cesse. Entre autre indices, la croix du chapelet manquait en partie, elle s'efforçait de pleurer mais ne tombait pas une larme : 273.

SORCIÈRES : Voir
Abadie, Jeannette d'
Agnès la Baigneuse (Suède)
Aguerre, Petry d'
Albert, Marie
Arrejouaque, Catherine d'
Aspilcuete, Marie d'
Bagnard, Claudine
Ban, Jeanne du
Barclay, Marguerite
Barrenechia, Gracienne
Barrenechia, Iriarte (fille de la précédente)
Belloc, Jeannette de
Béronde
Bertrande la Barbière
Boban, Claudine
Bourignon, Antoinette
Brénichon, Antoinette
Callender, Rose
Catherine la Rousse
Chorropique
Clein, Nickel
Cornelis, Meins
Couillard, Scolastique
Coxe, Julienne
Coyrière, Clauda
Detsail
Dibasson, Jeanne
Dindarte, Marie
Dojartzabal, d'Ascain
Drigée, Alexis
Drigée, Anne
Dunlop, Bessie
Dunny, Anny
Duvernois, Rolande
Echaleco, Marie
Eguerre, Marie d'
Eller
Eysartz, Angruel
Fellée, Frfancisque
Gaillard, Clauda
Galanta
Gallé, Jane
Gandillon, Antoinette
Gandillon, Pernette
Gastagnalde, Marie
Gaxet, Barbette
Gindre, Clauda
Girard, Jane
Glover (Angleterre)
Goessen, Claire
Gowdie, Isabelle
Gressot, Jeannette
Gross, Petter
Hacquart, Françoise
Harvillier, Jeanne
Henry, Catherine

Jamprost, Clauda
Janquillaume, Clauda
Juancho, Marie
Jurretequia, Marie
Kamense, Else (de Kentorp, Allemagne)
Labyns d'Héersert, Josine
Laralde, Marie de
Loplaine, Silvine de
Luodman, Marguerite
Maillot, Louise
Mandivouro
Mariacho de Moleres
Marie, femme de Jean le Ravaudeur
Masson, Babille
Masson, Marbélie
May, Sichen, de Speirchen
Michèle, Jane
Midelheim, Anne (Suède)
Molard, Pernette
Molère, Catherine de
Morèle, Nicole
Naguile, Marie de
Nécato
Obert, Jane
Otilla, Kelvers
Paget, Clauda
Paget, Jacquema
Paget, Thievene
Pardée, Isabelle
Pearson, Alison
Perrin, Clauda
Perrin, Jeanne
Plantet, Jeanne
Poicheux, Étiennette
Poirier, Marguerite
Prévot, Catherine
Prévôt, Jeanne
Quirinée, Xallée
Rayel, Barbeline
Rensta, Marie
Robert, Digna
Rollet, Claudine
Rousseau, Jenne
Sabaudière
Saddon, Jaquette
Schepens, Adrienne
Secrétain, Françoise
Sennel
Simpson, Agnès
Stevenote
Tellechea, Stéphanie de
Thomas, Jeanne (Danemark)
Tornier, Antoine
Van Beverwyck, Cornélie
Van Wetteren, Martha
Vasselet, Loyse
Vernier, Clauda
Vincent, Marie
Vlamynex, Élisabeth
Vuillot, Clauda

Zabella, Dominique
Zuzaya, Marie de

Sorcières reines des sabbats, Voir Reines des sabbats

SORCIERS. Personne qui pratique une magie de caractère primitif, secret et illicite. Envoûteur, magicien et aussi devin, invocateur. Diseur de sorts, du latin classique, sors, sortis, sort. **Voir aussi *Chasaph ; Pharmakeus ; Veneficus***

***MP.* —** depuis les Hébreux jusqu'aux Latins, identification du sorcier ou de l'enchanteur, c-à-d. du malfaiteur par excellence, avec le nom de l'empoisonneur «*Chasaph, Veneficus, maleficus*» et l'exprimer par le même mot : 175 ; - lutte épique contre les résidents d'un presbytère : 307.
***MD.* —** selon Éliphas Lévi, le diable se donne au magicien et au sorcier et vice-versa : 137-138.
***BIZ 1.* —** peuvent guérir, maléficier, prédire comme les théurgistes, se métamorphoser, se transporter aux assemblées, appelées sabbat: 464.
***BIZ 2.* —** selon le fameux sceptique français Pierre Bayle, ceux-ci appartenant à toutes les classes de la société, savants ou ignorants, ils sont aussi rusés que méchants : 3 ; - la torture leur était évité à cause du pacte de taciturnité : 29 – recevaient souvent lors des procès, les conseils de Satan lui-même : 33 et les tribunaux au 18e siècle : 39 ;- leur impunité livrait le pays à toutes sortes de féaux : 40 ; - les sorciers présentent rarement des signes de possession, elle est plus redoutable parce que plus cachée : 124 ; - Thyrée dit qu'il ne sont pas tous possédés corporellement mais pire encore : 138 ;- aveux complet des accusés, concernant leur méfaits horrifiant de sacrifice d'enfants : 168 ; - aveux d'un jeune sorcier condamné : 169 ; - énumération de leur différents pouvoirs : 209, 210 et 270 ; - quand Dieu permet qu'ils soient poursuivis, ils n'ont plus aucun pouvoir contre les officies de justice ; la qualité de sorcier n'entraîne pas la possession : 270.
BIZ 3. — selon Pierre Bayle, à cause de leur impiété et leur malice, ils sont punissables : 108 ; questionnement sur leur poursuite : 109 ; - on s'obstinait à répéter que les sorciers sont des idiots, des insensés, de mélancoliques. Rien de plus faux disaient les démonologues ; ce sont de gens adroits, rusés, insinuants, ce sont eux qui publient qu'il n'y a ni magie, ni sorciers, qui plaisantent sur la crédulité de ceux qui y croient. Ils publiaient partout que les exorcismes étaient des momeries et les exorcistes des imposteurs. Qu'on se rappelle avec quel air hypocrite la *Secretain disait son chapelet et protestait de son innocence ; à peine eut-on détruit le sort de taciturnité qu'elle avoua mille sortilèges de sa longue vie. Qu'on se rappelle le jeune *Vuillermoz que son père avait conduit au sabbat, il raconte tous les faits que l'on connaît ; quand il eut été catéchisé et se fut retiré de la sorcellerie, il persista toute sa vie à attester les étrangetés qu'il avait confessées de sa vie de sorciers. Était-il fou alors ? À-t-il cessé de l'être ?. Qu'on se rappelle dans Chenu (Arrêts notables) les vigoureuses dénégations de *Lochet, de la *Saddon, femme Perrin. Quand on leur parle du sabbat, ils disent tous « qu'ils ne savent ce que c'est… » Quand ils sont convaincus, deviennent-ils subitement fous ?. Singuliers fous « qui s'entendent fort bien pour se cacher » dit De Lancre (*Mécréance,* p. 611) : 417 ; -

SORCIERS, Voir :
Achard, Pierre
Achard, Sieur de Beaumont
Achard, Simon
Arathon, Christophe d'
Aupetit, Abbé, (Limousin)
Belhore, Alexis
Biaule, Pierre (17e siècle)
Bocquet, Gros Jacques
Breteney, Laurent
Brolic, Corneille
Burgot, Pierre
Chamouillard
Charmé, Jean
Chomel
Chumpel
Colas, Antide
Couasnon, Louis, dit Bras-de-Fer
Des Bordes
Deselle
Doré, Barbe
Échaloz, Jean

Ferrand, Mathurin
Forget, Denis
Fourneau, Gilbert
Gaillard, François
Gandillon, Georges
Gandillon, Pierre
Garralde, Cristoval de la
Garnier, Gilles
Gaufredi
Gérard, Didier
Godefroy
Goiburu, Jean de, frère de Didier
Goiburu, Michel
Grenier, Jean
Harivel, Jacques
Hocque, Étienne
Huidet, Jean
Hunter, Alexandre
Jadoc de la Rose, J.
Jardin, e.
Lavaux, Médard
La Violette, Gilles
Legeret, Guillaume
Lemonnier, Nicolas
Lochet, François
Lochet, Pierre
Marrisson, de Tartos
Mentat, Philibert
Migoualena (Prêtre)
Minguet, Barthélémy
Molard, Charloz
Mouton, Didier
Nenillon, Sylvain
Palinck, Henri
Petit Pierre
Petry, Daguerre
Pivart
Queyran, Isaac de
Ravin, Le Grand
Rivasseau, Léger
Sansin, Jean de
Schafius
Staedelin
Stewart, John
Stoop, Matthieu
Tilhaire, Pierre du
Torralba
Tortu, Colas
Trois-Échelles
Trouvé, Simon
Udon, Michel
Vizcay, Martin de
Vocal, (Prêtre)
Vuillermoz, Guillaume
Vuillermoz, Pierre

Sorciers. Dialogue très utiles et nécessaires pour ce temps (1574), **voir Daneau, Lambert**

SORCIERS - INDIENS D'AMÉRIQUE.

MD. **—** bons et mauvais médecins indiens évoquent les manitous. Les Indiens eux-mêmes les appelaient les mauvais médecins : 116 ; connaissent presque toujours une mort violente : 117.
MD2. **—** les Indiens eux-mêmes les appelaient les mauvais médecins et utilisaient aussi des ligatures avec des statuettes ou des poupées : 146 ; - l'homme dans le cœur duquel il fait nuit selon la locution indienne invoquait lors de désolation son Manitou. Instantanément, s'il était exaucé, vous eussiez vu l'ouragan accourir comme du fond des airs, siffler et mugir, la glace se briser : 147.

SORCIERS, TRANSPORT AÉRIEN (Sorcellerie).

HP. **—** 92.

SORCIERS - VÊTEMENTS LITURGIQUES

MD. **—** les sorciers d'Amérique portaient une peau d'animal sauvage comme insigne terrifique de leur sacerdoce : 116

Sortes sanctorum, **voir Sorts des saints**

SORTILÈGES. Artifice du sorcier. Qui lit le sort. Moyen de nuire, maléfice de sorciers consistant à jeter des sorts ou charmes sur les personnes, les bestiaux, les maisons au moyen de certaines paroles et pratiques, de façon à leur causer du mal, grâce à l'appui de puissance diabolique que le sorcier croit ou fait semblant de croire soumise ainsi à sa volonté. **Voir aussi Charmes ; Sorts ; Paroles effectives (Sorcellerie) ; Regards (Sorcellerie) ; Maléfices ; Envoûtement ; Sorcellerie Voir aussi Évocations ; Enchantements ; Répercussion, Phénomène de (Sorcellerie).**

DD. **—** des Druides : 444.
MD2. **—** l'avertissement sévère du *Deutéronome, XVIII, 10-11,* qui dit "Qu'il ne se trouve personne parmi vous qui use de sortilège et d'enchantement, personne qui consulte ceux qui ont l'esprit de python, aucun de ceux qui interrogent les morts pour apprendre d'eux la vérité" : 206-207 ; - un magnétiste prend un morceau d'étoffe, une pièce de monnaie et dit : "Je veux que telle personne s'endorme à telle heure, je veux qu'elle éprouve tel effet, et cet objet remis produit à l'heure dite la crise demandée : 368 ; - à cette vue, supprimant tout à coup le nom de son fluide et soulevant le voile à l'improviste, un professeur de l'art occulte s'anime et s'adressant aux obtus qui ne le devinaient point encore, "On peut enchaîner un esprit dans un cristal, dans un objet quelconque et l'y tenir enfermé. Il va chercher les êtres morts ou vifs que vous lui demandez, les contraignant à paraître disent *Dupotet dans sa *Magie dévoilée*, (p. 177-206), *Agrippa von Nettesheim dans sa *Philosophie occulte*, (p. 322-326) et *Brognolius dans son *Alexicacon :* 368-368n.
BIZ 2 **—** Jean Bodin en distingue quinze sortes méritant la mort : 38-39 ; 40 ; - le sortilège eut partout ses partisans et ses détracteurs ou ses adversaires. Les uns publiaient que le sortilège est ne folie, d'autres assuraient qu'il que trop réel : 226 - la poudre choisie ses victimes avec précision : 287.
BIZ 3. **—** leur fonctionnement selon Van Helmont : 62, 63 ; - les anciens provoquaient la foudre [par des paroles, le regard, etc.] et ils attribuaient aux enchantements, les tempêtes, les pluies de sang, de cailloux, de chairs, de lait, etc. (Cf. à *De Fascino* de Léonard Vair et *Disquisitiones magicae* de Del Rio) ; 336-336n ; - toutes les maladies attribuées aux sortilèges et les cures superstitieuses viennent évidemment du démon. Toutes aussi sont au-dessus du pouvoir de la science, c'est pourquoi les médecins déclarent n'y rien connaître et renvoient les malades à l'Église qui seule peut les guérir : 350.
BIZ 4. — depuis la première moitié du 19e siècle, il y eut encore des aplications de l'édit de 1682, lequel, quoique non abrogé, tomba plus tard presque en désuétude. Ferrière dit que les « sortilèges, bien approfondis, ne sont que des empoisonnements ou des profanations, et que les ignorants seuls attribuent à la sorcellerie les effets surprenants dont ils ne peuvent pénétrer la cause. Le Parlement de Paris ne souffre point, dit-il, que l'on fasse le procès à personne simplement pour sortilège mais pour les maléfice et autres crimes de ceux qui se disent sorciers, (Ferrières, éd. 1755, à *Sortilège* et *Code pénale*., 1777) : 2

SORTILEGI. Selon *Isidore de Séville dans ses *Etymologies*, les *sortilegi* étaient ceux qui « sous couvert d'une fausse religion, pratiquent la divination par des sorts qu'on appelle **sorts de saints* ou par l'analyse d'autres écritures »

Bibliographie : Pierre Boglioni. *L'Église et la divination au Moyen Âge*. In Théologique, 8/1 (2000)

SORTS. Effet magique, généralement néfaste, attaché à une personne ou à une chose et qui résulte de certaines opérations de sorcellerie. Du latin populaire *sortiarius* [sorcier] signifiant « *diseur de sorts* ». Envoûter quelqu'un, un objet par des paroles ou une action. À différencier cependant du terme cléromancie signifiant tirage au sort. Manière de décider par le hasard les choses incertaines et pour lesquels on ne voit aucune raison de préférence. Les théologiens distinguent trois espèces de sort, celui de partage, celui de consultation et celui de divination. Le premier se fait lorsque plusieurs co-partageants tirent au sort le lot qui leur reviendra, ou lorsque l'on fait tirer au sort plusieurs criminels pour savoir lequel d'entre eux subira la peine. Cette manière d'agir n'a rien de répréhensible, lorsque l'on y observe une égalité parfaite et qu'il n'en peut résulter aucun préjudice au bien public. La seconde espèce de sort est celui de consultation, l'on y avait recours lorsque la prudence humaine ne fournissait aucun moyen de découvrir la vérité, par le sort, on croyait consulter Dieu. Dans le nouveau Testament, nous ne voyons qu'un seul exemple du sort de consultation, (*Acte, 1, 33*) Lorsqu'il fallut donner un successeur à Judas dans l'apostolat, on en proposa deux, Barsabas et Matthias. Saint Pierre, pour ne point montrer de prédilection, pria Dieu de désigner par le sort celui des deux qu'il faillait choisir et le sort tomba sur saint Matthias. Enfin, l'on appelle sort de divination celui qui a été souvent mis en usage pour connaître l'avenir. C'est surtout dans cette dernière espèce de divination que plusieurs conciles ont lancé des anathemes. On peut les voir dans *Du Cange*, au mot *Sorts*, et dans Thiers, *Traité des Superstitions*, t. 1, 2e partie, 1.3,c.6, etc. c'est sur ces principes, admis par tous les théologiens que l'on doit juger de l'épreuve que l'on a nommée les sorts des saints. **Voir aussi Sorts des saints ; Sortilèges ; Malédiction ; Charmes ; Maléfices ; Envoûtement ; Imprécation**

Bibliographie : Bergier. *Dictionnaire de théologie approprié au mouvement intellectuel de la seconde moitié du XIX e siècle*. Par l'abbé Le Noir. Éd. revue et corrigée. Pais : Louis Vivès, 1882. (Art. *Sort*)

MD. — contre sorts des esprits n'est qu'une mise en scène : 21 ; - sortilèges : 109.
BIZ 2. — le sort était l'un des quinze sortilèges qui méritait la mort selon Bodin : 39 ; - les gogues : 46 - n'ayant pu rejoindre la victime choisie le sort revient vers celui qui l'envoie et meurt : 60 – obsession attribuée à un sort à des religieuses de Wertel, cité par J. Wier : 516-517.

SORTS DES SAINTS ou *Sortes sanctorum.* Le sort consultatif auquel ont eu recours des saints, comme saint Augustin, saint François d'Assise dans des circonstances importantes en adressant d'ardentes prières à Dieu pour sortir d'un doute insoluble n'est pas toujours réprouvé, mais l'Église condamne et rejette les sorts consultatifs lorsqu'on les emploie pour « satisfaire une frivole curiosité avec une confiance superstitieuse en de vains signes ». Concernant saint François, Thomas de Celano son biographe, souligne que toute l'opération était accompagnée de prières intenses « sous l'Esprit de Dieu, pour qu'on ne puise mettre cette indication sur le compte du hasard ». Les sorts des saints, sorts des apôtres, sont une sorte de divination qu'on pratiquait en ouvrant au hasard la *Bible*, les *Actes des apôtres*, le *L'Évangile de saint Jean* et en interprétant le passage de ces livres qui tombait le premier sus les yeux. Les sorts des saints se pratiqua dans les églises, sur l'autel, où se faisait la consultation, précédé d'un jeûne et de prières ; un prêtre ouvrait le livre et lisait le passage qui devenait pour tous une prophétie. L'Église blâma cette superstition ; plusieurs conciles, (dont le *Concile d'Agde en 506) et même dès le Ve siècle et dans les siècles suivants l'interdirent sous des peines sévères sans pouvoir en faire cesser complètement l'usage, car au XIIe siècle on consultait encore les Sorts des saints. Les théologiens dit Alexandrian, acceptaient le sort de partage, le sort de consultation (ou jugement de Dieu), mais non le sort de divination. Un *Capitulaire* carolingien de 789 ordonnait : « Que personne ne présume de lire les sorts dans le Psautier, les Évangiles ou d'autres objets ». Le texte sera repris dans leurs collections canoniques par Réginon de Prüm (vers 906) et Burchard de Worms (v. 1010) On trouvait une défense analogue dans *l'Homilia de sacrilegiis*, 8 (éd. Caspari, p. 7) qui date de la fin du VIIIe siècle. Avant le christianisme, chez les Grecs ou les Latins on utilisait l'*Iliade* d'Homère ou un Virgile. **Voir aussi Sortilèges** ; **Concile de Vannes (465) ; Concile d'Agde (506) ; Concile d'Enham (1009)**

Bibliographie : Bergier. *Dictionnaire de théologie approprié au mouvement intellectuel de la seconde moitié du XIX e siècle*. Éd. revue et corrigée. Paris : Louis Vivès, 1882, (Art. *Sort*) ; Ch. Dezobry, Th. Bachelet. *Dictionnaire général de biographie et d'Histoire, de mythologie, etc.* 10e éd. revue et corrigée. Paris : Librairie Ch. Delagrave, 1888, t.2, p. 2658. Dr Wetzer & Dr Welter. *Dictionnaire encyclopédique de la théologie catholique*. Traduit de l'allemand par I. Goschler. Paris :X. Rondelet et Cie, 1900, t. 22, p. 307-308. ; H. Leclercq. *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, XV/2. Paris , 1953, pp. 1590-1592. Art. *Sortes sanctorum* ; *Mémoires* de l'Académie des Inscriptions, t. 31, p. 98

SORTS VIRGILIENS, HOMÉRIQUES. Divination au moyen d'un passage pris au hasard dans Virgile Ou Homère.

SOTHOS. ou *Bassoutos*. De la famille linguistique bantous. Peuple d'Afrique du Sud qui deviendra le Basutoland, puis le Lésotho. Pratique le culte des ancêtres comme base religieuse.

***DD.* —** adorent le serpent : 478n.

Souffle utilisé en sorcellerie, Voir Insufflation utilisé en sorcellerie

SOUFFRANCE DES POSSÉDÉS

***BIZ 2.* —** souffrance que les possédés endure dans leur corps et dans leur âme : 139 ; - signe de possession selon Brognoli, lorsque les douleurs intolérables cessent à un signe de croix : 149 ;- douleurs d'entrailles semblables aux griffes acérées : 150 ; - les douleurs d'Élisabeth de Ramphain étaient si grandes qu'elle excitait la compassion de tout le monde : 487 ; - plus on priait pour eux, plus ils souffraient : 495.

SOUFISME. Secte issue de l'Islam, le soufisme propose un mysticisme puissant et doux qui fond l'âme du fidèle avec l'universel. Dieu n'est pas seulement unique, il est tout (panthéisme) L'homme est une parcelle de Dieu et par conséquent l'homme est Dieu (Aegerter, 1950, p.114)

Bibliographie : Emmanuel Aegerter. *Les grandes religions.* Paris : P.U.F., 1950, 127p. [Que sais-je ?, 9]

SOURCES - ASPECT RELIGIEUX. Voir aussi Étangs ; Lacs ; Fontaines

***DD.* —** 346 ; - en Irlande et à Dodone : 346 ; - origine phénicienne en Irlande : 430 ; 442 ; 445n ; - indispensable aux rites du sacrifice : 563 ; - la source devint l'étang, lac ou fleuve : 564 ; - des Celtes de la Gaule : 568 ; - de la pierre autel de la cathédrale de Chartres : 570, 571 ; - constamment liée au chêne, à la pierre : 372.
***HP.* —** culte : 11 ; 30, 38n, 42.

SOURCES SACRÉES. Voir aussi Eau - Aspect religieux

***MM.* —** 103, 103n.

SOURCIERS. Personne à laquelle on attribue l'art de découvrir les sources cachées, les nappes d'eau souterraines au moyen d'une baguette, d'un pendule. **Voir aussi Rhabdomancie ; Baguette magique ; Radiesthésie**

***BIZ 2.* —** opinion de différents auteurs : 111.

SOUTHEY, Robert (1794-1843). Poète anglais. Auteur de *The Life of Wesley and the rise of progress of methodism*./Vie de Westley, (1820).

***MD.* —** 273.

SOUVENIR.

***MP.* —** sosie du spectre vu ne serait né par réminiscence du cerveau selon certains penseurs : 347

***Souvenirs d'un voyage dans la Tartarie et le Thibet pendant l'année* 1844-1845, 1846** (1857), **voir Huc, Évariste-Régis**

Souverain Pontife (1863), **voir Ségur, Louis-Gaston-Adrien, de**

SOZOMÈNE (ca 400-ca 450) Né en Palestine. Poursuivit sa carrière légale à Constantinople. Auteur de *Histoire ecclésiastiques*, [*Sources chrétiennes,* 306] (1983)

***BIZ 1.* —** 71; 209. - *Histoire ecclésiastique*: 316.

SPADA, Comte de. Témoin des tables tournantes en Italie.

***MM.* —** 4n, 19, 20, - et D. D. Home : 23, 25, 27, 28,29, 36, 42.

SPAKONUR . Grimm dans son ouvrage *Teutonic mythology*, (vol. I, ch. 16, p. 4) dit que les **volvurs*, sont appelés aussi *spakonur*, et que les termes de *volva*, *spakona* et *norn* sont synonymes.

SPALLANZANI, Lazzaro (1729-1799) abbé. Biologiste, naturaliste italien. Réalise le premier, la fécondation artificielle.

HP. — 412, 412n, 413n, 414n, 432, 446, 450n, 458, 459.

SPARTIEN. Peut être *Aelius Spartianus*. Historien d'empereurs romains.

BIZ 1. — sur la vision à distance, témoigné à Didius Julianus: 210n; 265.

SPÉCIALISTES. Suivant la fameuse méthode analytique caractérisant la science moderne et qui consiste d'abord pour résoudre un problème complexe, de commencer l'observation par la partie la plus simple d'une parcelle du tout, ainsi se sont subdivisé presqu'à l'infini les branches du savoir en spécialités ce qui aura comme conséquence désastreuse qu'aujourd'hui le spécialiste connaîtra tout d'une chose mais restera ignorant sur toutes les autres, c'est pourquoi l'érudition universelle était beaucoup plus fréquente au dix-neuvième siècle qu'aujourd'hui. Les frontières rigides entre les disciplines retardent souvent la compréhension de certains phénomènes et augmente de plus en plus paradoxalement l'esprit d'ignorance ou le superficiel s'impose presque toujours faute de connaître les expériences du passé et comme le disait si bien Simon Leys, "*Notre âge aura été jusqu'au bout celui de la frime et de l'amnésie*."

MD2. — ces très estimables pionniers de la science nous rappellent certains membres de la musique des régiments russes qui dans les concerts n'exécutent qu'une note unique. La langue vulgaire les nomme musiciens ; la vérité les dit instrument de musique : 282n.

Spectre phosphorescent, voir Lumière (Parapsychologie)

Spectres, voir Fantômes ; Apparitions ; Apparitions de fantômes, d'animaux, de lumières, etc.

Spectres, visions et apparitions, voir Discours sur les spectres visent...

SPÉE, Friedrich von Langenfeld (1595-1635) Jésuite allemand né au château de Langenfeld, près de Keyserwerth et mort à Trèves où il se dévoua entièrement au service des hôpitaux pendant qu'une affreuse contagion sévissait dans la ville. Il enseigna la philosophie et la théologie à Cologne, se consacra ensuite aux missions et exerça les fonction de ce pénible ministère avec tout le zèle que la religion peut inspirer. C'est particulièrement dans le diocèse de Hildesheim qu'il raffermit les catholiques qui étaient chancelants dans la foi et qu'il ramena à l'unité de l'Église ceux qui l'hérésie en avait séparés. Ses succès irritèrent les hérétiques dit Glaire au point qu'ils attentèrent à sa vie. Cependant le célèbre Leibniz en a fait le plus grand éloge ; il l'appelle un excellent homme dont la mémoire dont être précieuse aux sages et aux savants. Auteur de *Cantio criminalis seu de processibus contra sagas*, Rinthel, 1631 réimprimé plusieurs fois à Francfort et à Cologne et traduit en français sous le titre de *Advis aux criminalistes sur les abus qui se glissent dans les procès de sorcellerie*. Dédiés aux magistrats d'Allemagne. Francfort, 1632. Mis en français par T.B. de Velledor, pseud. de F. Bouvot, médecin de Besançon. Lyon : Claude Prost, 1660, 336p. Réédité en 1975 à Paris chez Hachette (4 microfiches)

Bibliographie : J.-B. Glaire. *Dictionnaire universel des sciences ecclésiastiques. Histoire de la religion et de l'Église ...,* Paris : Poussielgue Frères, 1868, t.2, p. 2172-2173 ; Albert L. Caillet. *Manuel bibliographique des sciences psychiques ou occultes*. Réimpression anastatique de l'édition de 1912, Niewkoop, B. De Graaf, 1964, p. 544 notice no 10,295. ; Roland Villeneuve. *Dictionnaire du Diable*, Paris : Pierre Bordas & Fils, 1989, p.366

BIZ 3. — le *Cautio criminalis* (1631) du père Spée porta aux inquisiteurs une atteinte décisive dans cet ouvrage qui fut traduit en plusieurs langes, l'excellent jésuite disait qu'il ne prétendait nier ni les sorciers ni le sabbat mais le grand nombre des condamnés excitant son attention, il s'informa, examina, assista les condamnés au supplice et il fut convaincu des abus qu'il avait d'abord soupçonnés. Ceux qui procèdent contre les sorciers, dit-il sont la plupart des gens d'honneur mais il y a des ignorants, des juges cruels. Il recommande la modération, la prudence, il ne faut pas épargner les vrais sorciers mais bien examiner ceux qui ne sont que suspects. Les marques sont des indices vains, la malice du démon peut en produire, les accusations de complices sont dangereuses, le démon a pu faire voir l'accusé au sabbat quoiqu'il n'y fût point. L'aveuglement est du côté des criminalistes ; il a autant qu'eux horreur des sorciers mais, dans le doute, il faut pencher pur l'innocence. Pour

accuser, on reçoit le témoignage de gens infâmes, même du diable par la bouche des possédés. Il vaut mieux laisser le crime impuni dit-il que de punir des innocents :145 ; aujourd'hui, dit-il, *« si nous continuons de nous arrêter aux dénonciations, il sera impossible qu'il y ait une fin* » - exactitude des faits concernant les martyrs chrétiens sous Néron et l'analogie avec l'inquisition n'est pas complète dit Bizouard : 146 ; selon lui, le démon prenait au sabbat la ressemblance de plusieurs innocents, que les vrais sorciers prétendaient y avoir vus. Il est constant que le démon pourrait créer au sabbat des fantômes ressemblant à de gens qui n'ont jamais eu le dessein de s'y rendre. Satan dit-il, commettrait sous une forme d'emprunt, les meurtres et les crimes les plus infâmes. Jusqu'en 1780, époque de l'abolition de la torture, on n'eut cependant jamais recours à ce moyen de défense en faveur des prévenus autres que ceux qui étaient accusés de sortilège : 148 ;- en résumé, le père Spée reconnaît l'existence de sorciers, il qualifie leur crime de très énorme, très grave, très atroce, *enormissimum, gravissimu, atrocissimum*. « C'est, dit-il, un crime d'exception très pernicieux à l'État, ses auteurs causant le mal d'une manière extraordinaire, il est juste que l'on recourt à des moyens extraordinaire, il n'accusera pas les magistrats ». Le père Spée veut de la douceur, de la circonspection, de la prudence, il ne veut plus de la torture à moins qu'elle ne soit adoucie. Il ne faut pas s'en rapporter aux marques et aux signes pour découvrir les sorciers, ni ajouter foi aux dénonciations, etc. etc. Il examine avec une grande logique le sujet sous toutes ses faces et préfère, comme l'Église, la conversion des pécheurs à leur supplice. Indulgence donc, humanité, prudence et certitude des faits : 150

SPERME.

HP. **—** fluide vivifiant du positivisme : 430.

SPEUSIPPE (-393-339) Philosophe grec de l'Académie. Neveu de Platon par sa mère. S'intéressa particulièrment à la doctrine pythagoricienne des nombres (*Robert 11*)

BIZ 1. **—** 157.

SPHÈRES

BIZ 3. **—** dont l'âme est une Muse selon *Agrippa : 57**.**

SPICER, Henry (18-1891) Auteur de *Sights and Sounds ; the Mystery of the Day* ; *Comprising an Entire History of the American «Spirit» Manifestation* (1853).

MP. **—** 318n.
DD. **—** 576.
MD. **—** 161n., 327n.

SPINA, Bartolomeo della (ca1475-1546) Dominicain. Le père Spina avait été le maître du sacré palais chargé d'examiner les matières qu'on devait proposer au Concile de Trente. Auteur de *Malleus malificarum tractatus de praeeminentia sacrae theologi*ae. Romae, in Aedibus Populi Romani, 1576, 180 p. ; *Novus malleeus malificarumsub questione de strigibus seu maleficis. Una cum tractatu De praeminentia sacrae theoogiae… contra Ponzinibium*. Cologne : Apus Maternum Cholinum, 1581, 398p. ; *Tractatus de strigibus et lamiis* [Quaestio de Stribigus], Venise : 1523, 1525, Roma, 1576.

BIZ 2. **—** sur la réalité des faits de sorcellerie pour une grande partie, le reste n'étant qu'illusion diabolique : 191 ; - atteste les faits de la sorcellerie en Italie : 194 ; - cite de nombreux faits de sabbat en Italie : 195 ; - preuves que le sabbat n'est pas un rêve, énumération de faits concordants 196 ; - preuve du transport aérien. Prouve la métamorphose des sorcières en chat : 196, 197.

SPINKS, Capitaine.

MM. **—** 333, 333n.

SPINOZA, Baruch (1632-1677) Philosophe hollandais né à Amsterdam. Fils de commerçants d'origine juive portugaise, il reçut une éducation hébraïque complète, avant de découvrir la science de Galilée et la philosophie de *Descartes et de fréquenter le milieu des chrétiens libéraux (v. 1652). Exclu de la communauté juive en raison de ses positions rationalistes (1656), il quitta Amsterdam pour la banlieue de Leyde puis pour La Haye où il partagea son temps entre le polissage des verres d'optique et la méditation philosophique. Son métier de polisseur permis de le mettre en rapport avec la fine fleur savante de son temps. Bien que solitaire et soucieux de

préserver son indépendance, il ne resta indifférent ni au développement des sciences ni aux problèmes religieux et politiques de son temps. Son *Tractatus theologico politicus* (1670) fut écrit en partie pour soutenir la politique libérale de Jan de Witt ; il donne une critique historique à la fois philologique, psychologique et sociologique des croyances, dogmes et institutions religieuses (du judaïsme) ; le panthéisme spinoziste y est supposé plutôt qu'explicite. Spinoza développe dans leurs multiples conséquences les principes cartésiens. Il réduit la *Bible* à un tissu de fables grossières, s'attaque aux fondements mêmes de l'ordre social, renverse toute barrière entre la « nature naturante » c'est-à-dire Dieu, et la « nature naturée », c'est-à-dire le monde dit Taveneaux. Les attaques que suscita cet ouvrage décidèrent Spinoza à ne plus rien publier de son vivant. Son ouvrage *l'Éthique,* expose sa philosophie. Opposé à toute conception anthropomorphique de Dieu, le *panthéisme de Spinoza (ou « athéisme de système » est l'affirmation de l'unité de la Substance infinie, cause d'elle-même. Ainsi la véritable sagesse, qui est aussi la vraie liberté, réside dans la compréhension et l'amour intellectuel de l'ordre immuable de la Nature, qui libèrent l'âme de la « servitude des passions » et lui procurent « la jouissance d'une joie incessante et éternelle ». Spinoza se posait la question "comment vivre?" "*L'expérience m'ayant appris à reconnaître que tous les événements ordinaires de la vie commune sont chose vaines et futiles et que tous les objets de nos craintes n'ont rien en soi de bon ni de mauvais et ne prennent ce caractère qu'autant que l'âme en est touchée, J'ai pris enfin la résolution de rechercher s'il existe un bien qui puisse remplir seul l'âme tout entière"* (*Traité de la réforme,* 1842) Un jour d'été 1656, il a failli être assassiné, il a gardé pendant vingt ans, suspendu à une patère, le manteau déchiré par le poignard, juste après son excommunication de la communauté juive d'Amsterdam. Il l'a gardé dit André Scala, moins pour avoir la mort à l'esprit que pour figurer le caractère insupportable et nuisible, aux yeux de certains, de la philosophie. Ce manteau sous les yeux, il a écrit : "*L'homme libre ne pense à rien moins qu'à la mort, et sa sagesse est une méditation non de la mort, mais de la vie (Éthique*, IV, prop. 67) Si pour lui, la Bible est un tissu de fables grossières, c'est qu'à son époque dit Henri Laux, il applique à l'Écriture sainte la même méthode d'interprétation que pour l'étude de la nature. En effet, depuis l'invention de l'imprimerie, les humanistes s'interrogent sur les incohérences du récit biblique. Qu'en est-il de l'athéisme de Spinoza, "Dieu ou bien nature" Dieu est la cause immanente de toute chose dit-il. Il n'en est donc pas le créateur, n'en étant pas foncièrement distinct. Spinoza efface ainsi d'un trait de plume et sans émotion apparente l'horizon jusque-là indépassable de la transcendance, raison d'être pourtant de la foi. Spinoza s'est appliqué à débarrasser Dieu de toute projection anthropomorphique pour ne laisser aucune prise à la superstition déguisée en morale religieuse. C'est pour cela que le Dieu qu'il décrit est si dépouillé, si peu démonstratif comparé au Dieu de la Bible. On ne saurait en toute rigueur lui attribuer des interventions surnaturelles, les miracles étant jugés impossibles parce que contraires aux lois de la nature comme au règles de la raison.

Ses œuvres : *Traité de la réforme de l'entendement*, trad. E. Saisset, 1842 ; *Traité théologico-politique ; Éthique. Lettre 5, de Blyenberg à Spinoza "Lettres sur le mal. Correspondance avec Blyenberg" Baruch Spinoza,* Folio Plus.

Bibliographie : René Taveneaux. In : *Histoire des religions*, sous la dir. De Henri-Charles Puech. Paris : Gallimard, 1972, t. 2, p. 1104 ; *Le Robert 2*. Paris, 1974. **;** Nouvel Observateur , Hors-série no 73, juillet-août 2009 83p. *Spinoza, le maître de liberté*. ; André Scala. "*Traité de la réforme de l'entendement" de Spinoza*, Agora, Pocket, 1990 ; Henri Laux. *Imagination et religion chez Spinoza. La potentia dans l'histoire,* Paris, Vrin, 1993 ; Paolo Cristofolini. *Spinoza. Chemins dans l'Éthique*. Paris, PUF, 1998.

BIZ 3. **—** l'abus des principes de Descartes conduisit dit Bayle, Spinoza au *panthéisme : 127 - selon lui, il n'y a qu'une seule substance, c'est Dieu, la pensée et l'étendue n'en sont que des modifications. Ce qui l'amena à soutenir que l'univers est Dieu, que tout ce qui arrive est l'effet des lois éternelles et immuables de la nature. C'est à peu près le panthéisme des stoïciens et des Pythagoriciens qui regardaient Dieu comme l'âme du monde et soumis aux lois immuables du destin. Cette doctrine que Bayle lui-même considère comme la plus monstrueuse qu'on puisse imaginer, la plus absurde, la plus opposé à la raison. Son système est la négation des miracles. Si Dieu est identique avec la nature, il ne peut changer ses lois, car il agirait contre lui-même ; ce qui est impossible. Depuis Spinoza, combien d'hommes qui ne sont point athées comme lui ont nié les miracles d'après les mêmes raisons : 128.

***Spirit manifestations examined and erplained, judge Edmond refuted*..** (1854), **voir Dods, John Bovee**

Spirit Rapper (1854), **voir Brownson, Oreste Auguste**

SPIRITES: Voir Cahagnet ; Kardec, Allan ; Lévi, Éliphas.

SPIRITISME. Science occulte fondée sur l'existence, les manifestations et les enseignements des esprits, en particulier des esprits humains désincarnés ; pratique consistant à tenter d'entrer en communication avec ces esprits par le moyen de supports matériels inanimés et de techniques (*tables tournantes, *ouija,* écriture

automatique, etc.) de rituel et de sujets en état de transe hypnotique **(***médiums). Le 4 août 1856, puis le 24 avril 1917, la *Sacré congrégation du Saint Office* [devenue depuis 1965, la *Congrégation pour la Doctrine de la foi*] renouvelant des prohibitions antérieures interdisait de prendre part, soit par médium, soit sans médium, en usant ou nom de l'hypnotisme, à des entretiens ou à des manifestations spirites présentant même une apparence honnête ou pieuse, soit qu'on interroge les âmes ou les esprits, soit qu'on écoute les réponses faites, soit qu'on se contente d'observer alors qu'on protesterait tacitement ou expressément que l'on en veut avoir aucune relation avec les esprits mauvais. (*Acta Apostolicae Sedis*, Ier junii 1917 p.268). D'après cette doctrine, les esprits des morts survivent en conservant un corps matériel, mais d'une extrême ténuité (fluidique), appelée périsprit et bien qu'ordinairement invisible, peuvent entrer en communication avec les vivants grâce à certaines circonstances notamment grâce à l'action des médiums. L'origine de la croyance aux esprits se perd dans la nuit des temps et l'histoire de l'occultisme est fertile en cas de "communication" entre des hommes et des "esprits". Le plus ancien code religieux que l'on connaisse, les *Vedas*, paru plusieurs milliers d'années avant Jésus Christ, relate l'existence des Esprits. Voici comment le grand législateur, Manou, s'exprime à ce sujet : « Les Esprits des ancêtres, à l'état invisible, accompagnent certains Brahmanes invités (pour les cérémonies en commémoration des morts), sous une forme aérienne ; ils les suivent et prennent place à côté d'eux lorsqu'ils s'asseyent » Louis Jacolliot, dans son ouvrage Le Spiritisme dans le monde, expose tout au long les théories des Hindous sur les Pitris : c'est-à-dire les Esprits vivant dans l'espace après la mort du corps. Déjà chez les Chaldéens, on évoquait les morts aux adjurations des nécromants. Le sol se crevassait, l'âme du mort en jaillissait "en coup de vent" et répondait aux questions posées (*Fr. Lenormant, et Maspéro*). L'évocation se pratiquait en Égypte (*Is. XIX, 3*) et les Cananéens y étaient fort adonnées (*Deut.XV, II*). Chez les Romains la nécromancie s'exerçait par les *aruspices* qui leur indiquaient les choses cachées ou futures, art qui porte le nom de nécromancie ou divination par les morts. Chez les Grecs et les Romains, la nécromancie s'exerçait de préférence dans les lieux que leur configuration particulière d'Aorne en Épire, Héraclée sur la Propontide, la région volcanique du lac Averne en Campanie, la caverne du Tenare en Laconie, Delphes, Cûmes, etc.) Hérodote, Diodore de Sicile, Strabon, Cicéron, Dollinger en ont abondamment parlés. Chez les Hébreux, Moïse proscrivit la nécromancie comme abominable aux yeux du Seigneur et porta la peine de mort contre ceux qui l'exerçaient (*Lev. XIX, 31 ; XX, 6, 27*). Il en existait également à l'époque de Saul, Cf. la pythonisse d'Endor consultée par Saul. (*1Roi, XXIX, 7, 9 ; Isaie, VIII, 19*). Depuis l'Antiquité jusqu'à nos temps modernes, un grand nombre de personnages célèbres avaient ce que Socrate appelait son démon familier ou son génie qui le conseillait et lui parlait au besoin tout comme à la fin du vingtième siècle on appelle ce démon ou ce génie du nom d'esprit guide ou encore par le *channeling* nouveau nom du spiritisme dictant des enseignements toujours les mêmes : réincarnation, panthéisme, monisme, astrologie, gnosticisme, etc. dénoncés depuis toujours par les Écritures, par les Pères, les conciles et les enseignements de l'Église. Le spiritisme fut remis en valeur au 17e siècle par le mystique suédois Emmanuel Swedenborg (1688-1772) qui affirmait communiquer avec les esprits. Le spiritisme se répandit au siècle dernier comme une mode et une croyance nouvelle. Connu d'abord sous le terme de nécromancie chez les anciens, sous le terme spiritisme avec Kardec au 19e siècle et sous le nom de *channeling* vers 1980. Auguste Vacquerie raconte dans *Les miettes de l'histoire*, les expériences qu'il fit en compagnie de Mme de Girardin, chez Victor Hugo à Jersey. Mais le spiritisme en tant que mouvement organisé, remonte au XIXe siècle ; on le fait remonter d'ordinaire à l'année 1848, date à laquelle des phénomènes remarquables furent obtenus par les **sœurs Fox,** qui furent les premiers "médiums" et mirent au point l'alphabet spirite (un coup frappé par la table = A, deux coups = B, etc.). Quarante ans après, les deux sœurs avouèrent leur fraude le 21 octobre 1881, Margaret Fox alors âgée de cinquante quatre ans fit une confession publique au *New York Academy of Music* devant une audience de deux mille personnes puis un an plus tard, se rétractèrent et les deux sœurs Fox devinrent alcooliques et moururent comme telle, Kate en 1892 et Margaret en 1893 en maudissant Dieu. (*Gasson*). Aux États-Unis **Andrew Jackson Davis** (1826-1910) en publiant les *Principes de la nature*, ouvrage composé en transe contenait une doctrine analogue à celle de Swedenborg et répandait la doctrine par de nombreuses conférences. Alors débuta une série d'ouvrages provenant d'écrits spirites dont les plus connus au début du vingtième siècle fut *l'Aquarian Gospel of Jesus the Christ* publié en 1908. Communiqué à travers le médium Levi Dowling, qui décrit un Jésus réincarné qui a atteint la conscience christique après avoir visité l'Égypte, la Grèce et les Indes durant la soi-disant enfance silencieuse avant son ministère public. Pour un livre supposément transcrit des *Archives akashiques* (sorte d'esprit universel qui contiendrait toute l'histoire de l'univers) est cependant parsemé d'erreurs historiques flagrantes a commencer par le tout début de l'ouvrage qui dit qu'Hérode Antipas fut le gouverneur de Jérusalem à la naissance de Jésus, alors qu'historiquement c'était d'Hérode le Grand. Que Jésus visita Lahore au Pakistan (31.1) ; Lahore n'existait même pas à cette époque. Parle aussi des magiciens à Persépolis (39.1). Persépolis fut détruite par Alexandre le Grand en l'an 330 avant Jésus-Christ et ne fut jamais reconstruite, etc. A cette thèse fondamentale se rattache tout un ensemble de croyance qui passent pour avoir été révélées par les esprits eux-mêmes et qui ont été exposées dogmatiquement en particulier au dix-neuvième siècle par Hippolyte-Léon Dénizart Rivail, connu sous le nom d'emprunt **d'Allan Kardec**, nom qu'il déclarait avoir porté dans une précédente existence au temps des Druides, et dont le tombeau au cimetière du Père-

Lachaise est devenu un lieu de pèlerinage pour tous les spirites. (*Pike*). Connu par les Anglo-Saxons et ailleurs sous le nom de ***Spiritualisme***, est devenu avec Kardec le spiritisme et engendra une véritable religion, avec ses temples, ses pasteurs et ses missionnaires. Allan Kardec, qui allait être considéré comme le Patriarche du spiritisme moderne avoue à diverses reprises que son but et sa mission dicté par son esprit guide qui se faisait appeler Vérité à travers son médium Célina Bequet (qui changea plus tard son nom par Japhet) était de fonder une religion nouvelle, appelée, non à détruire, mais à expliquer et à compléter la religion chrétienne. Une nouvelle religion, "vraiment grande, belle et digne du Créateur". Selon lui, "il est évident que l'idée spirite sera un jour la croyance universelle". Le Nouveau Testament avait enseigné aux disciples l'existence d'une vie future et promettait à son tour, aux hommes, alors incapables de tout comprendre, l'envoi du Consolateur : "Je vous enverrai, a dit Jésus, le Consolateur, l'Esprit de Vérité, qui rétablira toutes choses et vous les expliquera toutes". Cette explication décisive, qui complète ce que Jésus n'a pas dit, le spiritisme l'apporte. Œuvre des Esprits, qui se manifestent partout, il est le Troisième Testament. (*Jean Dauven*). Joseph Bizouard en 1863, écrivait quelques années avant sa mort (31 mars 1869) que le grand pontife du spiritisme et l'objet de la béate et enthousiaste admiration des membres de son Église, reçoit les communications de près de mille centres spirites sérieux, disséminés sur les divers points du Globe. Voilà ce qui le guide et ce qui le guidera. Voilà ce qui l'aide à saisir les principes sur lesquels la concordance entre certaines difficultés s'établit. Il voit, heure par heure, la coïncidence qui ont entre elles, ces révélations. De ce contrôle universel sortira l'unité du spiritisme et l'anéantissement des doctrines contradictoires. Pour arriver à l'unité, les religions devront se rencontrer sur un terrain neutre, cependant, commun à tous. Pour cela, toutes auront à faire des concessions et l'initiative des concessions ne sauraient venir du camp officiel. Au lieu de prendre leur point de départ d'en haut, elles le prendront d'en bas par l'initiative personnelle. Selon plusieurs auteurs, son œuvre est remplie de contradictions et d'incohérences ou se dissimule une phraséologie ou le vrai et le faux se coudoient, se mêlent, s'enchevêtre de la façon la plus insidieuse. Considéré comme étant le législateur du spiritisme moderne il consigna son œuvre dans plusieurs volumes dont *Le Livre des Esprits* (1857), *l'Évangile selon le Spiritisme* (1868*), Le Livre des Médiums* (1864). Il fonda également *La Revue spirite* en 1858.

Un autre ouvrage d'écrits spirites le ***Livre d'Urantia*** qui fut obtenu aussi à travers un médium en transe servant d'intermédiaire à des douzaines d'esprits extraterrestres au tout début de notre siècle (vers 1900) mais publié qu'en 1955. Le *Livre d'Urantia* eut une influence déterminante sur les croyances du Nouvel Âge. Le phénomène du channeling fit vraiment ses débuts avec les ouvrages traitant de Seth, l'esprit guide de Jane Roberts, décédée en 1984. C'est à partir des années 1980 que le spiritisme revient en force avec l'avènement du mouvement du Nouvel Âge d'où sort une nouvelle mode, le ***channeling,*** nouveau nom du spiritisme. Ce nouveau terme était plus conforme à l'esprit scientifique de cette deuxième moitié du vingtième siècle. Le *channeling* fit vraiment ses débuts avec les ouvrages traitant de Seth, l'esprit guide de Jane Roberts, décédée en 1984. Puis ce fut l'apparition de l'actrice américaine **Shirley MacLaine**, missionnaire du channeling à la télévision et à travers ses ouvrages pour le grand public : *L'Amour foudre* [Out on a Limb] en 1983 et *Danser dans la lumière* [Dancing in the Light] en 1985 et *Amour et lumière* [Don't Fall off the Mountain] en 1988.

Après un recul et l'expérimentation des fruits de cette nouvelle mode, des victimes commencèrent à crier au monde l'horreur de certaines de ces nouvelles expériences. Nous vous referons en particulier au témoignage émouvant d'une convertie au christianisme, **Sharon Beekmann**, dans son livre-témoignage, *Entice by the Light* (1997). Miss Beekmann, confirme à notre époque la plupart des expériences vécues avec les esprits relatées par MM. Gougenot des Mousseaux, Joseph Bizouard et Jules-Eudes de Mirville au dix-neuvième siècle.

***Doctrine* :** Pour les spirites, notre corps est composé de trois éléments : le corps physique, le corps mental et le corps astral qui est la somme de l'inconscient d'où découle tout phénomène occultiste depuis les Égyptiens. L'âme subit un certain nombre de transformations, de réincarnations successives qui la conduisent à la perfection. Car les spirites prétendent que nous pouvons facilement entrer en rapports avec le corps astral par l'intermédiaire d'un médium (une personne, une table ou autres objets) ; c'est là, le côté pratique du spiritisme qui utilise les nombreuses expériences magnétiques faites depuis Paracelse et Mesmer. C'est ainsi qu'en 1784, Puységur découvrait le somnambulisme provoqué et obtenait des phénomènes de clairvoyance, puis l'Anglais Ellioston perfectionnait la méthode des passes et le chirurgien Esdèle, à Calcutta anesthésiait ainsi ses malades (*Gérin-Ricard*, p.286). En définitive, le spiritisme, préambule de toutes les religions voudrait préconiser l'établissement d'une religion mondiale dans laquelle adhéreraient les différentes traditions religieuses de l'humanité, écartant tout dogme afin de l'unifier. Le spiritisme n'a pas de crédo défini et si ses représentants diffèrent dans leur attitude envers les croyances du christianisme, c'est tout simplement parce que le spiritisme s'attend à suppléer, à apporter une nouvelle et pleine révélation pour l'ensemble de l'humanité. Cette connaissance acquise à travers les esprits affecterait naturellement la conduite à suivre, parce qu'on espère que ces esprits désincarnés faisant connaître leur condition, indiquerait la conduite à suivre pour être sauver ou plutôt, atteindre par progression, une évolution continuelle vers un nouveau monde dans une sphère plus élevée où y aurait là, le vrai bonheur. Des personnages célèbres ont consulté divers médiums pour connaître certaines choses qui leur étaient cachés telle la reine Victoria au 19e siècle qui voulait parler à son époux

décédé le prince Albert. Des séances de spiritisme étaient prodiguées à la Maison blanche sous la présidence de Lincoln. Le Premier ministre britannique William E. Gladstone, le Premier ministre canadien MacKenzie King et Sir Arthur Conan Doyle, le créateur de Sherlock Holmes que le célèbre prestidigitateur Harry Houdini avait même essayé de prévenir qu'il pouvait être trompé. Les spirites chrétiens sont unis en une Ligue mondiale (fondée en 1920) ; - ils unissent au Christianisme la pratique des communications avec l'au-delà et celle de la guérison spirituelle. En Extrême-Orient, le spiritisme a exercé une très forte influence sur le Caodaïsme. **Voir aussi Médiums ; Médiumnité ; Esprits familiers ; Écrits spirites ; Allan Kardec ; Assujettissement des Esprits**

Bibliographie : *Encyclopaedia Universalis,* 1984 ; *Théo ; l'Encyclopédie catholique pour tous*, 1996 ; *Dictionnaire encyclopédique Quille*t, 1983 ; Raphael Gasson, The *Challenging Counterfeit*, Logos, 1966 ; François Lenormant. *La divination et la science des présages chez les Chaldéens,* Paris, 1875, p. 151-167 ; Maspéro. *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*. Paris, 1895, t I, p.588-589, 696 ; Jean Dauven. *L'autre dimension*, Paris, Sand, 1985 p.24 ; Joseph Bizouard. *Rapport de l'homme avec le démon*, 1863. 6t. Gérin-Ricard. *Histoire de l'Occultisme*, Payot, 1947 ; J.A. Sabourin. *Le Spiritisme ou soi-disant commerce avec les défunts*. 1922. 71p.; André Wautier. *Les manifestations du Dieu caché. Esquisse d'une Histoire générale de la Gnose et de la Cabbale.* Tome II. Montréal, Ed. Ganesha, 1992 ; L. A. Paquet. *Études et appréciation*. 2e éd. augmentée. Québec, 1934, p.279-302 ; *Catholicisme ; hier, aujourd'hui, demain* (art. *Évocation des morts*) p.2128-2131 ; *Historia,* hors série no 34, 1974 ; Jeanniard du Dot. *Où en est le spiritisme, sa nature et ses dangers*. Bloud & Gay, 1914 ; Isidore Bertrand. *La religion spirite,* Paris, Bloud & Gay, 1908 [*Religion et sciences occultes*] ; Lucien Roure. *Études,* t.135, avril-juin 1913, p. 577-601 ; 744-77 ; Maurice Colinon. *Esprit, es-tu là ?*. Paris, Bonne Presse, 1956 ; J. Thivollier. *L'Homme est-il maître ou victime de son destin ?*. Paris, M.O.P. 1954 p. 161-188 ; Jean Vernette. *Peut-on communiquer avec l'au-delà ?*. 1990 p. 10-13 ; *Historia,* Hors série no 34*, La Magie*. 1974 p.101-106 ; Jean-Claude Frère. *L'occultisme,* 1974 p.169-192 ; 141-142 ; Baron Carra de Vaux. *Petites religions d'Amérique. Les cures divines. Le spiritisme*, 1901 ; *Catholic Encyclopedia*, 1913, (Spiritisme, excellent résumé de la question) New Advent, (Internet, 1998) ; Sharon Beekman. *Intice by the Light,* Zondervan, 1997.

MP. — spirite est la traduction française littérale du mot à racine grecque «démoniaque» : x1 n ; - évocation des Esprits : 3, 4 ; - magnétisme transcendant : 8, 37 ; - enseignement des démons pour le monde ; comme dans l'Antiquité pré-chrétienne : 49 ; - le but de ces Esprits est de remplacer l'enseignement de l'Église : 236 ; - le ciel selon la doctrine des esprits : 239-240 ; - la plupart des Esprits représentent Dieu que par un soleil brillant, aucun n'a voulu de l'Enfer des catholiques, ni le Christ pour le vrai et seul Dieu du ciel : 240-241 ; - aucune action n'est défendue d'une manière plus formelle dans les Écritures, aucune n'est plus absolument maudite que le commerce des vivants avec les morts afin de savoir d'eux la vérité, c'est-à-dire les Esprits nous font payer cher plus tard, le peu de complaisance qu'ils ont à notre égard : 243, 243n ; - d'un corps inerte s'échappent les éclairs d'une intelligence mystérieuse qui semble l'animer momentanément : 262 ; - tournantes : 263 ; - répandu dans tout le paganisme ancien : 266 ; - prodiges de l'avenir : 372 ; - du contrôle universel sortira l'unité du spiritisme et l'anéantissement des doctrines contradictoires, rien ne peut arrêter la marche du spiritisme : 373 ; - ébranlement du monde moral et religieux par les puissances spirites : 376 ; - contribu au développement de projets détestables des sociétés secrètes : 380 ; - préparera l'Antéchrist : 396 ; - qui se combinerait dans l'avenir aux sciences humaines : 402.
HP. — nouvelle doctrine : 1 ; - danger sérieux : 1v ; - résurrection de l'ancienne magie : v1 ; - congrès de Malines : 1x ; - essor, progrès au X1X ^{e} siècle : xiii, xix ; - cadavres et sang dans certains conciliabules et assemblées spirites : xx ; - doctrine du ; xxxiv ; - religion spirite ; xxxv ; - ancienne magie xxxvi ; - peuples anciens : xxxviii ; - enseignement des démons : 16 ; - origines : 17 ; - antique : 18 ; 320, - baisers et plaisirs, sensations avec des êtres invisibles : 321 ; - initiation : 371 ; - incubat : 371 ; 461 ; 434, - religion de la matière : 435 ; - positivisme : 438 ; transformation: 468-69 ;
MM. — se couvrent de la peau de l'Église que pour la déchirer à belles dents : 57 ; - explosion de sa doctrine à travers le monde : 59 ; - par le rêve : 110.
MD. — 16, 109 ; - et la mise en garde de l'Église : 128n ; - condamné par Dieu, Cf. Deut. 18, 10 : 148 ; - commerce avec les esprits, perte incalculable : 160n ; - prix à payer : 162 ; - esprits des morts : 173.
MD2. — les êtres invisibles interrogés, s'empressent de formuler une réponse : 9 ; - propice à la multiplication des cas de folie : 65 ; - Moïse dénonce la peine de mort contre les Israélites qui consulteront l'Esprit de Python ou contre ceux que cet Esprit possède et inspire. C'est à titre d'expression suprême de dégoût de ce commerce avec ces Esprits que le Seigneur permis que les nations cananéennes soient passées au fil de l'épée : 126 ; - avertissement sévère du *Deutéronome (XVIII, 10-11*) qui dit « Qu'il ne se trouve personne parmi vous qui use de sortilèges et d'enchantements ; personne qui consulte ceux qui ont d'esprit de Python … aucun de ceux qui interrogent les morts pour apprendre d'eux la vérité : 206-207 ; - lors des expériences de Valleyre, la volonté de l'esprit se mettait en opposition aussi formelle aux ordres que lui dictait la parole humaine et qui se donnait

le nom d'un dieu mexicain : 295 ; - pour M. D'Orient (Vial), avec l'autorité d'un savant qui possède à fond tous les secrets de l'art qu'il dissèque, un des effets ordinaires et que nous retrouvons dans le spiritisme, c'est d'inspirer à ceux qui subissent son influence, l'impatience et le dégoût de la vie, c'est de les pousser même au suicide par une sorte de fatalité. Ils disent qu'ils seront plus heureux quand leur âme aura quitté le corps. Telle est la moralité du magnétisme et du dogme spirite : 350 ; - heureux dit M. Dupotet ceux qui meurent d'une mort prompte, d'une mort que l'Église réprouve ! Tout ce qu'il y a de généreux se tue, a envie de se tuer (Vial, *Accomplissement des prophéties* : tome III, *Philosophie du magnétisme, rapport de l'âme humaine avec les esprits invisibles* (1850, pp. 107-119) ; - la mère de la voyante, madame de N. lui apparaît en rêve cette fois et lui dit : « Lève-toi, ma fille, M.B. que tu n'attends que dans trois semaines sera demain chez toi dès huit heures. Son dessein est de te surprendre et voici ses questions. Voici l'ordre dans lequel il les posera. Tu sais s'il t'importe de bien répondre ! Dans tel endroit et dans tel cahier, tu trouveras les éléments de ce travail. À huit heures le lendemain on frappait à sa porte mais sans la surprendre et les questions précises et uniques indiquées dans la vision furent posées et selon le numéro d'ordre prédit. Ce fut un jeu d'y répondre : 394.
***BIZ 1.* —** font venir les âmes des morts, telle l'âme de Robespierre, de Swedenborg, etc. XXIII ;- âme des mort et leur oracle: 104; - évocation des esprits pour obtenir l'enthousiasme: 137.
***BIZ 2.* —** l'existence d'un Collège de kabbaliste à Tolède qui enseigne le pouvoir de commander aux esprits : 349-350.

SPIRITISME - ASPECT MORAL.

***HP.* —** renversement du sens moral : 469.

SPIRITISME - ASPECT RELIGIEUX - ÉGLISE CATHOLIQUE.

***MP.* ——** a toujours été condamné par l'Église et les Écritures : 365.
BIZ 1. — pensée de l'Église sur le spiritisme: VII; - condamné par plusieurs conciles: 477.

SPIRITISME - CHINE.

***MM.* —** 60,61.

Spiritisme dans la Bible. Voir Bible et spiritisme

SPIRITISME - HISTOIRE - ANTIQUITÉ.

***HP.* —** 1-14 ; - premiers médiums : 23 ;

SPIRITISME - PÉRIODIQUES.

***HP.* —** liste : xxxi.

SPIRITISME - RITUEL. Signe sacramentel dans le spiritisme.

***MD.* —** 7, 9-10 ; - signal au médium : 15.

Spirito-cadavériques, Phénomènes, voir Cadavres animés

***Spiritual magazine* (Périodique)**

***HP.* —** Revue spirite de Londres, xxxi.

Spiritual Telegraph (1852-1860). Revue américaine hebdomadaire fondée par S.B. Brittan et Charles Partridge. Il se fusionne en 1860 avec le *Herald of Progress* qu'Andrew Jackson Davis avait fondé.

***MM.* —** enquête de Bovee-Dods, adversaire du monde spirituel s'appuyant sur le juge Edmonds et sur M. Britan, directeur du *Spiritual Telegraph* : 13, 16n, 181n.
***MD.* —** 393n

Spiritual Universe. Journal Designed to be a Medium for the Spirit of Divine Humanity.

***MP.* —** 361n.

Spiritualisation de l'Univers, voir Univers - Aspect religieux

Spiritualism and Former Superstition ; a review of the treatment spiritualism has received from the hands of its opponents (1853), **voir Edmonds, John Worth; George T. Dexter**

SPIRITUALISME. Terme qu'il ne faut pas confondre avec le spiritisme comme tel. L'esprit constitue une réalité indépendante et supérieure (opposé au matérialisme) Le spiritualisme se distingue comme étant une doctrine philosophique croyant en général à l'existence d'un ordre spirituel des êtres non moins réels que l'ordre matériel et en particulier que l'âme humaine est une substance spirituelle. Tandis que le spiritisme est plutôt orienté vers un caractère religieux.

Bibliographie : *Catholic encyclopedia*, 1913. New Advent, 1998 (Internet).

***HP.* —** 435.
***BIZ 1.* —** son retour: V; - effervessance lors de l'arrivée du christianisme: XVIII; - à toujours eut des adhérents à l'époque de l'épicurisme et du matérialisme: 232n; - retour constant: 255.

Spiritualisme. Quels sont les principes et les conditions à observer pour entrer avec succès en relation avec le monde spirituel, **voir Piérart, Z.J.**

Spirituel, voir Monde spirituel

SPIRITUS, **voir aussi Force vitale ; Magnétisme animal ; voir aussi Cardan Jérôme**

***MD2.* —** les Latins exprimaient leur pensée sur la nature de ce fluide par le mot *spiritus*, esprit, nous le voyons qualifié par certains théurges qui le placent dans notre corps sous le nom de "serviteur de l'âme" : 233.

SPIRITUS INFIRMITATIS. Du chapitre XIII, verset II de saint Luc.

***MD2.* —** ces esprits qui tuent la santé. Voir le cas de Frédérique Hauffe alias la Voyante de Prévorst : 413.

Splendor, voir Cardan, Jérôme

SPOLETE (Italie) En italien Spoleto. Ville d'Italie en Ombrie.

BIZ 3. — une jeune fille de Spolete, conduite au sabbat par une vieille sorcière et étonnée d'y voir tant de monde, s'écrie : Dieu soit béni, qu'est-ce que ceci ! Tout s'évanouit ; la pauvre enfant, rencontrée le matin par un paysan lui conta son aventure revient chez elle, accusa cette sorcière qui fut condamnée (*Bodin, Ibid*) : 404

SPRENGEL, Kurt Polycarpe Joachim (1776-) Professeur de médecine à Halle en 1789. Auteur de *Histoire de la médecine, depuis son origine jusqu'au XIXe siècle*. (1815).

***MM.* —** 34, 88n, 91, 92, 93, 94, 95n, 103n, 104.

SPRENGER, Jakobi (1436-1495) Jacobi ou James ou Jacques Sprenger. Dominicain, démonologue et inquisiteur allemand, docteur en théologie, chargé d'expliquer les *Sentences*, puis devient prieur du couvent Saint-André de Cologne (1475). Gratifié d'une vision de la Vierge Marie et propagateur de la dévotion au Rosaire. Sixte IV le désigna comme inquisiteur et l'assistant de Gérard von Elten, inquisiteur de la Vallée du Rhin pour les diocèses de Cologne, de Mayence et de Trèves. Il passa ses dernières années à réformer l'Ordre des Frères Prêcheurs. Il mourut à Strasbourg à l'âge de soixante ans. À la mort de Gérard (1484), Heinrich Kramers (1430-1505) connu sous le nom latin de Institor ou Henry Institoris lui fut adjoint, et ils furent particulièrement chargés de la poursuite des sorciers. Ils écrivirent ensemble un traité de la sorcellerie, *Malleus maleficarum, maleficas et earum Haeresium ut Phramea conterens* , [le *Marteau des sorcières, The Witche's Hammer*,] dont Sprenger fut le principal auteur et qui fut publié la première fois à Strasbourg en 1487. Ce livre qui eut une trentaine d'éditions entre 1487 et 1669 est une véritable somme et un des plus précieux documents pour l'histoire de la sorcellerie au Moyen Âge dit Albert L. Caillet. Cet ouvrage est un recueil de lois et d'exorcismes contenant un traité complet des maléfices et des remèdes que l'on peut leur opposer, des dissertations écrites en latin sur les incubes et enfin la procédure adoptée par l'Inquisition contre

les sorciers, les sortilèges, les apparitions et de la manière d'instruire les procès de sorcellerie Une partie de l'ouvrage est consacrée aux maléfices qui frappent les organes de la génération.

HP. **—** 236n, - puante vapeur : 316 ; 316n, 317n, - religieux commissionné par le pape Innocent V111 : 449 ; 450n.
BIZ 2. **—** Sprenger dit qu'il est difficile d'appliquer la torture aux sorciers : 29 - condamna une femme qui avait fait périr 23 chevaux à un marchand en mettant des poudres sous le seuil de l'écurie : 45 - cas d'insufflation : 47 - dit que les diables se joignent en plein jour en présence même de leur maris : 78n ; - en 1485, 41 sorcières avouèrent les copulations diaboliques : 173 ; - nommé par Sixte IV, inquisiteur de la foi en Allemagne : 173n ; - sur la culpabilité des sages-femmes pratiquant des avortement par sorcellerie : 176 ; - sur les enfants de sorciers : 177 ; - prodiges, charmes ne profitant qu'aux sorcières qui sont en allégeance avec le démon : 179

SPURINNA VESTRITUIS. Devineresse qui le jour de l'assassinat de César, l'avait averti du mauvais présage.

BIZ 1. **—** 93.

STAEDELIN. Sorcier de Baltingen, région de Lausanne.

BIZ 2. **—** le sorcier avoua avoir fait périr par avortement sept enfants : 168 ; - prodiges : 170.

STAGIRIUS. Moine possédé libéré par saint Chrysostome.

BIZ 1. **—** 517.

STAHL, Georg Ernest (1660-1734). Médecin et chimiste allemand.

MM. **—** prétend que l'âme pensante est la cause aussi des fonctions de nos organes : 348, 348n.

Statue antiche che in Roma (1542, réédité en 1975), **voir Aldrovandi, Ulyssis**

STATUES.

DD. **—** ont d'abord été des bétyles : 333 ; - la pierre brute en est le symbole le plus universel : 547.
BIZ 1. **—** c'est dans les oracles, dit Porphyre et Eusèbe, que les démons ont prescrit la forme et la représentation des statues, description fidèle de celle de Pan, qui n'a pas changé depuis et celle d'Hécate: 356n; 357; - habités par les Esprits impurs dit Minutius Félix: 364.

STATUES ANIMÉES. **Voir aussi Objets ensorcelés ; Images animées ; Peintures animées ; Statues miraculeuses ; Bouddha, Statue prodigieuse d' ; Miracles ; Prestiges**

MP. **—** 284 ; - par les Esprits : 292.
DD. **—** Esculape à Trismégiste, à propos des statues animées d'esprits : 544 ; - croyance profonde du monde ancien à ce phénomène : 546, 575.
HP. **—** matière animée : 62-63 ; 66 n, 67, - Junon se déplace seul : 68 ; telle la statue de la déesse *Fortune qui parlait. Les démons trompent les âmes faibles dit Eusèbe de Césarée par les mouvements qu'ils ont imprimés aux statues des morts consacrées par les générations antérieures et offertes à leur vénération ; ils les ont égarés par les oracles qu'ils ont rendus et par les guérisons de maladies dont ils avaient préalablement frappé leur corps ; ils les ont fasciés au pont de se faire prendre tantôt pour de véritables dieux et tantôt pour les âmes des héros déifiées : 70-71 ; - que dire devant cette statue d'Hécate à laquelle nous conduit Eunape et dont le visage accueille nos prières par un sourire tandis que les flambeaux de son temple s'allument d'eux-mêmes. Et que dire encore des oracles d'Apollon, sa statue remue, elle s'agite sur son piédestal et ses pontifes accourent pour la porter, sinon la sueur ruisselle sur son corps et d'elle-même elle s'avance. Ils la chargent sur leurs épaules et leur mouvement perd aussitôt sa liberté car elle les force à marcher tantôt à droite et tantôt à gauche. Le grand prêtre se présente et l'interroge mais elle les emporte en arrière, ce qui signifie qu'elle se refuse à leurs vœux : 71 ; - des Lapons : 72 ; - les deux statues prodigieuses du Bouddha raconté par B. St-Hilaire : 73 ; - 79.
MD. **—** en 1796 en Italie : 85 ; 86 ; 87 ; 155-145 ; 342, 343, 343n.
MD2. **—** à Verviers en Belgique, le 18 septembre 1692 et devant quatre mille témoins, les deux statues, l'une de la Vierge, l'autre de l'Enfant Jésus s'étaient rapprochées l'une vers l'autre et leurs mains jointes s'étaient entrelacées : 110 ; - quelques-unes de ces statues changent de couleur en s'animant, celle-ci se couvre d'une

sueur prodigieuse, une autre verse des larmes dont l'abondance baigne l'autel qu'elle surmonte mais il faut y insister et le redire ces prodiges ne sont point l'œuvre d'un jour unique. Ils durent parfois des mois, chaque incrédule, chaque sceptique a le temps de s'en rassasier à loisir et d'appeler ses plus doctes amis d'un bout à l'autre du monde à son secours : 115 ; - l'antiquité païenne vit-elle maintes fois dans l'ordre parallèle ou démoniaque des statues de dieux d'animer, remuer, parler, marcher et disparaître : 115 ; - ce fluide pensant, cette force mystérieuse, cet inconnu dont nous avons vu partout le visage ne serait-ce point lui-même encore qui sous le nom de dieux, jadis faisait véritablement mouvoir et parler, animait et divinisait les statues des temples ? Je vous renvoi, dit Gougenot à mon ouvrage de 1854, *Dieu et les dieux*, dans le chapitre *Statues animées* ». Ce que faisaient ces statues, nos tables, nos médiums, nos somnambules, nos talismans et nos sorciers le firent et le font parce que ces personnes et ces objets sont animés des mêmes Esprits qui introduit en eux le magnétisme ou la magie. Le même pouvoir magique reparaît avec l'Antéchrist : « *Et le pouvoir lui fut donné de placer un Esprit dans l'image de la bête, de sorte que cette image parlât (Apoc., XIII, 15*) et saint Cyprien, *De idolorum vanitate*, Livre I) : 367n

BIZ 1. — en Égypte: 15, 68, 70, 90; - fait certain et connu. Cf. à Arnobe et autres auteurs: 200; - esprit caché dans les statues qui leur sont consacré dit Cyprien: 200; - témoignage de Firmicus Maternus, de Hiéroclès: 200; - témoignage d'Eucrate: 234; - celle d'Hippocrate qui marchait: 235; - signe de possession: 238; 309; - prodiges constatés par les néo-platoniciens; 311; - les dieux sont dans les statues dit Porphyre comme dans un lieu saint: 312; - Jamblique fit un ouvrage pour le prouver à ceux qui auraient pu en douter: 312; - par les esprits déchus dit saint Cyprien: 369; - effet des esprits sur la matière dit saint Augustin: 390.

BIZ 3. **—** depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours, on a cru que des corps inertes ont pu être agités par une intelligence : témoins les statues, les trépieds des anciens, la *baguette divinatoire, etc. ; les sorciers, qui prétendaient enfermer le démon dans un anneau, dans un crapaud, etc. La *théopée des païens, comme on sait, était l'art d'enfermer un génie dans une statue. Le christianisme croyait-il que le démon y fût prisonnier ? Non sans doute, mais il est certain que les Pères, avec les païens les plus instruits, ont pensé que les esprits pouvaient agir sur la matière, ce qui est fort différent : 214 ; - d'après *saint Augustin, la théologie païenne avait pour but d'attirer les démons dans des statues : 276-277 ; - Eusèbe (*Préparation évangélique*, I. v. c.II) nous a fait connaître comment on avait divinisé des morts. Les démons agitant les statues qu'on avait érigées à certains morts, on pensa qu'il y avait en elle une puissance invisible ; croyance qui acquit bientôt une force insurmontable ; le résultat fut de leur accorder un culte. Toutes les statues n'ayant pas ce privilège, les prêtres trouvèrent bon de le leur supposer. *Eusèbe et *Théodoret reconnaissent aussi que, longtemps après l'établissement du christianisme, les prêtres, pour remplacer les prodiges qu'ils n'obtenaient plus, recoururent à des artifices. On brisa à Alexandrie une statue colossale de Sérapis qui était creuse, il en sortit une multitude de rats. *Théodoret dans son *Histoire ecclésiastique* (V, XXII) dit qu'on fit remarquer que c'était par là qu'on parlait aux ignorants et aux simples. Licinius fit subit la question aux prêtres des idoles, qui avouèrent leurs artifices ((*Histoire eccl*. IX, XI) ; ce qui n'a point empêché le même Eusèbe, dans plusieurs endroits de ses œuvres de proclamer les prodiges du paganisme, qu'il attribue à l'agent diabolique ; ni empêché Théodoret de rapporter le fait suivant qui prouve que le démon s'emparait des statues « Saint Macaire, dit-il, ayant été avec d'autres relégués par ordre de Lucius dans une île où le christianisme était inconnu, le démon fut contraint de quitter l'idole où il faisait sa demeure et prit possession du corps de la fille même du prêtre ; il agita celle-ci avec violence, la fit parler comme la pythonisse de la ville de Philippes et se plaignit qu'il ne pouvait supporter la présence de chrétiens. On le força enfin de quitter cette fille, qui aussitôt fut saine de corps et d'esprit ; événement providentiel qui opéra une foule de conversions et fit soulever le peuple contre Lucius. Le temple fut démoli et saint *Macaire fut renvoyé (Théodoret, *Hist. Ecclés*. IV, xxi) : 277-278

STATUES CREUSES.

BIZ 1. **—**- supercherie de certains prêtres du paganisme: 260.

STATUES ENCHAÎNÉES.

HP. **—** à Uxmal (Mexique) : 74

STATUES MARCHANTES

BIZ 3. **—** Eucrate affirmait avoir vu des statues marcher : 275

STATUES MIRACULEUSES. Une statue miraculeuse peut aussi être animée. Les statues du paganisme bougeaient aussi et certaines avaient des larmes de sang mais selon les Pères de l'Église, ces faits étaient des prestiges, c'est-à-dire des hallucinations et non des miracles. **Voir aussi Statues animées ; Prestiges ; Miracles**

HP. **—** de Bouddha : 73.
MD2. **—** exemple des deux statues de Vierge de Verviers en Belgique le 18 septembre 1692 qui devant quatre mille témoins, les deux statues, l'une de la Vierge, l'autre de l'Enfant Jésus s'étaient rapprochées l'une vers l'autre et leurs mains jointes s'étaient entrelacées. Il est à noter que les prestiges des spirites n'eut point pour monument un changement d'état durable et vérifiable tel que celui-ci : 110-111

STATUES PAÏENNES.

HP. **—** demeure des démons selon sain Cyprien : 75.

STATUES PARLANTES.

HP. **—** telle la déesse Fortune ; ni saint Augustin ni Lactance n'hésitent à nous entretenir de ces statues parlantes, oraculaires, prestigieuses qui ne sont qu'une des preuves sans cesse répétées des facultés et de l'astuce des démons appliqués à perdre la race des hommes en se substituant au culte du vrai Dieu dit Augustin (*Cité de Dieu, IV, 19*) et les *Divines Institutions, II, I7*) : 70-70n ; - exemples dans les **Bollandistes* : 77n.
BIZ 1. — Junon: 69; 90; - n'étaient pas des statues creuses comme on l'a dit: 104; - les prodiges feront parler les statues dit l'Apocalypse: XIII: 286; - comme talismans: 309.
BIZ 3. **—** *Basnage dit qu'on ne peut nier que les statues aient rendu des *oracles : témoins le serpent d'Alexandre, la tête parlante de Lesbos.. — « On était persuadé, dit-il, que les dieux résidaient dans les statues ; il en est qui lui ont parlé, comme on a vu des crucifix tourner les yeux ou parler, etc. « : 214 ; - *Rhodiginus dit que les mages fabriquaient des statues parlantes, c'est-à-dire animées par des génies ou démons : 276

STATUES PRODIGIEUSES.

BIZ 1. **—** celle de Cérès à Enna.

STATUES QUI DONNENT DES MALADIES.

BIZ 1. — 79;- et font des prodiges: 79.

Statues qui suintent , Voir Suintement des statues (Prodiges)

STATUETTES. Voir aussi Pénates ; Lares ; Canopes ; Apis ; Sérapis ; Théraphim

DD. **—** 47n
STATUETTES, USAGE DANS LA SORCELLERIE.

MD. **—** 118.
MD2. **—** appelées *charmo* amoureux chez les Indiens Mennomonis au Michigan, des statuettes ligaturées provoquaient des effets effrayants dit Bonduel : 146.

STEFLIN, Marguerite. Possédée du 17e siècle.

BIZ 3. — est-il naturel que des insectes sortent par les yeux, par les oreilles…. Comme l'atteste *Wier lui-même, et comme on l'a observé le 27 août 1691 sur Marguerite Steflin. Cette dernière, à la suite de fièvre et de syncopes, rendit par l'oreille quatorze chenilles vivantes de différentes grosseurs et couleurs : les unes grosses de trois à quatre lignes et longues de six, d'autres un peu moindres. À la fin du même mois les élancements redoublent ; elle porte le doigt à son oreille : il survient une hémorragie, et en même temps une chenille vivante de l'espèce arpenteuse, longue de vingt lignes environ et de cinq à six de grosseur. On demande comment ces chenilles de diverses dimensions, couleurs et espèces, ont pu se nourrir et se loger dans le conduit auditif, y séjourner sans obstruer l'organe et sans qu'on les vît ? Quelle est donc l'oreille qui pourrait contenir tant de chenille ! : 584-85

STEINER, Véronique. Possédée autrichienne en 1574.

BIZ 2. — signes de possession reconnus par le jésuite Brabantin : 495-496.

STENGELIUS, Carolus (17e siècle) Jésuite. Auteur de **:** *S. Michaelis Archangeli Principatus, Apparitiones Templa, Cultus & Miracula ex Sacris literis, S.S.P.P. & historiis Ecclesiasticis eruta* / Auctore ... Carolo Stengelio. Stengelius, Carolus. [Augsburg?, ca. 1629] 310p.

***BIZ 3.* —** concernant la *baguette divinatoire, le savant jésuite Stengelius déplore l'aveuglement de ceux qui se livrent à des superstitions venues des païens : 299

STERCES. Sterculus ?. Père probable de Picus, dieu italique souvent identifié à Saturne (Kravitz, *Who's Who in Greek*..)

***DD.* —** 377 ; - et Saturne : 377 ; fumier: 378, 379n, 380 ; - selon Pline, saint augustin, Tertullien : 380n.

STEVENOTE. Sorcière condamnée en 1619.

BIZ 3. — La Stevenote, brûlée en janvier 1619, nous montra son pacte écrit en sang de menstrues : 453

STEWART, John. Devin anglais.

***BIZ 2.* —** raconte comment il est devenu devine : 257.

Stigmates, voir François d'Assise, Saint

Stilling, voir Jung-Stilling, Johann Heinrich (1740-1817)

STILPON. Philosophe grec. L'un des maîtres de Zénon.

***HP.* —** exilé d'Athènes, avait osé dire que Minerve n'était qu'un bloc de marbre : 62.
***DD.* —** chassé d'Athènes parce qu'il avait osé dire que la statue de Minerve n'était que de l'ivoire sorti des mains de Phidias : 541.

STOÏCISME Fondé par Zénon.

***BIZ 1.* —** sur l'âme universelle; Dieu et l'Univers sont identiques: 160; - matérialiste: 164; - chez les Romains: 165; - Balbus: 165-166; - sur la divination: 170-171; - réfuté par Cicéron dans son dialogue avec son frère Quintus: 172, 178; - pour soutenir les aruspices, ils boulversent toute la nature dit Cicéron: 174; - croyance à un dieu Nature: 196.

STONEHENGE (Angleterre). Monuments mégalithiques près de Salisbury appelé anciennement *Choir-Ghaur*.

***DD.* —** c'est dans le désert de *Salisbury que nous offre le curieux et singulier spectacle du monument druidique de Stonehenge, le **dracontium* colossal de *Carnac : 28 ; - les ruines imposantes sont celles d'un temple druidique, d'un *dracontium* de première classe consacré au Dieu Soleil et Serpent. Ce temple ou cet hiérogramme était du nombre de ceux qui figuraient le Dragon passant au travers d'un orbe, et cet orbe, c'était celui du grand luminaire de notre planète. Une avenue qui de deux côtés partait de ce centre étendant un mille au-delà de sa ligne sinueuse, retraçant la forme du dieu-reptile dit Bathurst *Deane : 503-503n ; - nous comptâmes huit blocs transversaux reposant fièrement à plus de vingt pieds de hauteur sur le cône de seize piliers bruts : 511 ; - temple druidique ou *dracontium :* 503 ; - architecture actuel : 504 ; - Stonehenge dénote *l'*hiérogramme* ou la forme sacrée de l'édifice exprimant que le Dieu auquel il appartenait était semblable au Dieu *Bel* de Babylone, c'est-à-dire qu'il était *Soleil et *Serpent. 505, 507 ; - ne nous attachant à aucune opinion exclusive et en conciliant plusieurs de celles qui semblent ne s'être produites que comme les guerriers nés des dents du Dragon de Cadmus. Les archéologues à Stonehenge observèrent que parmi les pierres une seule offrait un grain de couleur sombre ou noirâtre c'est la couleur la plus normale des bétyles, celle que prit en Inde le corps du bon Serpent, le Dieu bétyle et Soleil Çiva [*Shiva, Siva*] lorsqu'il eut absorbé le venin dont le monstrueux serpent Sécha ou Vasouki venait d'infecter l'univers sorti de l'œuf de Brahm : 505-506 ; - l'on sait aujourd'hui que ce Westminster primitif de l'antique Bretagne était réservé aux obsèques des hommes illustres : 507 ; - ou potence de pierre : 508 ; - les anciens l'appelaient le *Choir-Ghaur* ou le « grand chœur » : 509 ; - difficulté du transport de ces pierres énormes : 510, 510n, 511 ; - lorsqu'un souffle de vent agite, chasse et enroule autour des blocs de Stonehenge les mobiles flocons de vapeurs qui semblent les animer de leur mouvement, en vérité c'est assister à un branle de fantôme, à un ballet de cyclopes ou *Bal des Géants* : 513 ; - monument le plus remarquable d'Angleterre, fut jadis le grand temple national : 514n.

HP. **—** J'eus la curiosité de me rendre au *Bal des Géants* de Stonehenge, c'est encore ici le double dieu ne formant qu'une seule et unique divinité, le dieu nature ou serpent et soleil ou Lucifer, nommé *Baal : 56 ; - les dieux de Stonehenge reconnus pour être à la fois les deux divinités de Babylone et de *Delphes : *Bel et le Dragon, *Apollon et *Python et ces dieux sont comme inséparables mais la religion du serpent semble avoir le pas sur celle de la lumière astrale car son prêtre, tout prêtre qu'il est du soleil porte invariablement le nom du dieu-retile. Exemple : le druide dit : « *Je suis serpent, etc., etc*. (*Archeologia*. London, v. XXV, p. 220) : 57 ; - au point de vue de la conception architecturale et des moyens magiques, s'il en fut employé par l'érection de cette œuvre par ces prêtres qui s'intitulent avec orgueil architecte et serpent, Stonehenge peut donc, en effet se relier aux époques antédiluviennes. Quelle que soit la date relativement moderne ou reculée de ce monument antique la science semble le relier à la race de Sem ou de Cham. Cet ouvrage dit Stukeley ne fut construit sur aucune mesure romaine. Au contraire et tout aussitôt, les nombres deviennent ronds dès qu'on le mesure d'après l'ancienne coudée qui fut commune aux hébreux, fils de Sem ainsi qu'aux Phéniciens et aux Égyptiens, fils de Cham et imitateurs des monuments de pierres brutes et animées : 58-59n, - Stonehenge reste donc aujourd'hui debout sous l'une de ces dénominations antiques, celle de *Bal-des-Géants*, à laquelle prêtre encore son aspect mais dont le sens étymologique et religieux est à peu près effacé : 60.

STOOP, Matthieu. Sorcier belge.

BIZ 2. **—** description de ses relations avec le démon : 217 ; - se transformait en loup [lycanthropie] : 218.

STORCH, Dr Médecin croyant à l'influence des esprits sur le corps.

MM. **—** 180.

STORCH, Nicolas

BIZ 3. **—** Storch et Munzer condamnent le baptême des enfants, n'admettent comme révélé que ce qui est nécessaire au salut et se prétendent dirigés par des manifestations divines : Storch condamne comme source empoisonnée les Pères de l'Église, les conciles, les théologiens et les lettrés : « Tout cela ne sert, disait-il qu'à exciter l'orgueil » — la populace applaudit et le suit. Tous les réformateurs enseignaient que l'Écriture sainte est l'unique règle de la foi et que chaque fidèle est le juge et l'interprète du sens des textes sacrés, parce que l'Esprit-Saint l'inspire : 2

STORIUNKAR ou *Star-Junkar*, dieu de la chasse et de la pêche du nord que les Lapons adorent sous forme d'énormes pierres à peine dégrossies. Dieu du Nord.

DD. **—** 415.

STRABON (-58-21/25). Géographe grec. Il pose le problème de l'origine des peuples, de leur migration, de la fondation des Empires. Né à Amasée du Pont. Il fréquenta les grandes écoles de grammairiens et de philosophe et séjourna longtemps à Alexandrie et à Rome. Il écrivit des Mémoires historiques, œuvre importante qui prenait la suite de Polybe et allait jusqu'à la mort de Cicéron. Nous n'en avons plus que quelques fragments. Il composa ensuite une *Géographie* en dix-sept livres qui nous a été transmise presque entièrement. C'est une abondante œuvre de compilation sans grand relief dit Van Effenterre mais qui présente pour nous l'intérêt d'indiquer le point des connaissances du monde romain sur lui-même, tant en géographie physique qu'en géographie humaine au début de notre ère.

Bibliographie : Henri Van Effenterre. *L'Histoire en Grèce*. A. Colin, 1967. p. 56.

DD. **—** 154n, 157n, 388n.
MM. **—** 89n
BIZ 1. **—** se défie des auteurs anciens peu fiable: 3, 58, 60, 65; - sur le culte de Sérapis à Canope: 81; - guérison d'Esculape attestée: 215; - sur l'ignorance des prêtres: 257; - sacrifice humain: 465; - sur les druidesses: 465-466.
BIZ 2. **—** mentionne la baguette magique chez les Perses : 109.

STRAUSS, David Frédéric (1808-1874). Historien et philosophe allemand. Sa *Vie de Jésus* (1835) met en lumière ce qu'il y a de mythique dans le personnage Jésus. Fortement critiqué par B. Bauer. Vie de Jésus fut traduit par Émile Littré, ouvrage discréditant les miracles.

***HP.* —** 439n.

STRIGES. De *striga*. Terme utilisé dans le Haut Moyen Âge et au Concile de Narbonne (589) pour désigner les pratiques magiques.

***Stromates*, voir Clément d'Alexandrie**

STROZZI.

BIZ 3. — Strozzi déclare lui-même, ajoutent les démonologues, avoir vu près de Vicence la place où dansaient les sorciers sous un gros châtaignier, et si foulée, dit-il, que l'herbe n'y pouvait croître (Cité par De Lancre, De l'inconstance des démons, p. 210) : 407

STRUTT. Auteur anglais de *History and Description of Colchester*...(1808).

***DD.* —** sur les Cromlechs : 422n ; - sur les Cromlech-Dolmen : 427n.
Sur le culte des anciens hébreux dans ses rapports avec les autres cultes de l'Antiquité (1833), **voir Munk**

Stryges, Voir Vampires

STUKELEY, William (1687-1765). Antiquaire du 18e siècle.

***HP.* —** 59.
***DD.* —** dit que Stonehenge ne fut construit sur aucune mesure romaine mais par l'ancienne coudée des Hébreux, fils de Sem, aux Phéniciens et aux Égyptiens, fils de Cham et aux anciens Celtes, fils de Japhet : 515.

STYX. Fleuve des Enfers chez les Grecs. Eau glacée aux reflets noirâtre inspirait aux paysans une terreur superstitieuse. En Arcadie, le *Mavro Nero* [l'Eau noire] ou *Drako-nero* [l'eau du Dragon].

***BIZ 1.* —** terme rejeté par Platon parce que dit-il, la peur ramollit le courage: 146.

SUAREZ, Francisco (1548-1617) Jésuite et théologien espagnol. Auteur de monumentaux commentaires de la *Somme théologique*.

***BIZ 2.* —** avait pour guide l'Écriture et pour maître le faits : 6n.
***BIZ 3.* —** Suarez a sur la magie la même doctrine que tous les théologiens. On signale spécialement les chapitres vu : *De malitia divinationis expresse a daemone postulatae* ; XIII, *Quae divinatio per somnia supersitiosa sit* ; XIV, *An apera magiae praestgiosa sint an vera* ; Suarez y établit que les effets produits par les magiciens ne sont ni toujours réels, ni toujours fantastiques ; ce que la sainte doctrine a toujours enseigné : 169.

SUBSCONCIENT. Inconscient.

***BIZ 1.* —** force supérieur ou moi conscient selon les rationalistes du XIXe siècle : XXIII.

Subjectivité, voir Phénomènes subjectifs... Objectifs

SUBSTITUTION DES CORPS (Sorcellerie)

***BIZ 2.* —** la nommée Dojartzabal, d'Ascain, âgée de seize ans eut des témoins qui soutenait qu'elle s'était métamorphosé en chatte, que les liens ni la prison ne les empêchent d'aller au sabbat, que le diable est obligé, il est brai, de les remettre sous la main de la justice, qt que Satan avait mis à sa place une figure qui lui ressemblait et que sa mère prit pour elle : 302

Substitution des guérisons, Voir Guérisons par substitution

SUBVERSION.

***BIZ 1.* —** des Templiers francs-maçons: 528.

SUCCUBES, Voir Incubes et Succubes

SUÈDE

BIZ 2. **—** procès de plus de 70 sorcières à Mohra dont les documents sont à la chancellerie de Stockholm : 184.

SUÉTONE (70-128). Érudit. Biographe latin d'Auguste. Homme d'étude ; s'adonna toute sa vie à des recherches érudites. Auteur de la Vie des douze Césars et des hommes illustres.Auteur de *Vespasien*

HP. **—** incubes chez la mère de l'Empereur Auguste : 276.
MM. **—** 240.
MD. **—** sur Auguste expirant : 171
BIZ 1. **—** 29; - sur Tibère: 203; - sur Claude et son décret sur la libération de tout esclave qui irait au temple d'Esculape: 215; - sur le dominateur mondial: 280.

SUICIDE. Le suicide c'est se donner volontairement la mort soit d'une manière directe soit d'une manière indirecte en s'exposant sans cause juste à une mort certaine. Il est faux de dire que tous ceux qui se suicident soient fous. Les stoïciens soutenaient que le suicide était un acte de courage mais l'Église y a toujours vu un acte de lâcheté, contraire au cinquième commandement. Il est contraire à la loi naturelle qui nous enjoint de conserver notre vie comme le plus grand bienfait de Dieu, à la loi divine qui ne reconnaît qu'à Dieu, "le pouvoir de vie et de mort" dit Bertrand L. Conway. À cette raison fondamentale, deux autres s'ajoutent d'ordre plus mystique : se suicider pour éviter une souffrance possible, c'est méconnaître en effet que la souffrance joue un rôle nécessaire dans la marche du monde. Selon la théologie chrétienne, les souffrances ne servent pas seulement au rachat des fautes personnelles mais elles s'unissent à celles du Christ pour sauver le monde. Saint Thomas dit qu'il est interdit de se tuer dans la crainte de consentir au péché, car on ne doit pas faire ce mal pour qu'il arrive un bien. Il est possible d'abord que sous l'empire d'une souffrance qu'ils imaginent intolérable, des êtres en arrivent parfois à se donner la mort. On peut dire à leur décharge que le trouble où ils sont plongés les rend partiellement irresponsable. Il arrive aussi qu'en toute bonne fois, des êtres en se donnant la mort pensent agir sans faire de faute et même accomplissent un très haut devoir. C'est ainsi qu'une certaine conception de l'honneur obligeait les *samouraï* japonais au *hara-kiri* et aussi aux *kamikazes* d'aviateurs japonais qui se suicidaient avec leur avion en plongeant dans la cheminée des croiseurs et porte-avions américains de Pearl Harbour en 1945. Enfin, dans certaines circonstances, théologiens et moralistes sont d'accord pour permettre aux dépends de la vie du corps, la recherche d'un bien supérieur. Par exemple, par raison de charité dit l'abbé Pierre Bailly de Neuilly, on peut s'exposer aux périls de mort pour sauver la vie d'une autre personne. Saint Thomas lui-même qualifie "d'acte de charité parfait" le geste du naufragé qui abandonne à un autre la planche à laquelle il avait put se raccrocher. En définitive, pour tous ces cas limites permises ce n'est pas la mort qui est recherché mais un bien supérieur. Chez les peuples anciens, le suicide avait pour certains, un motif religieux, pour d'autres, un motif de courage et de dignité. Chez les Gaulois, le suicide avait pour motif un bon sens religieux. Les Celtes en général promettaient une vie paradisiaque aux suicidés et les pires vicissitudes à ceux qui mourraient de vieillesse ou de maladie. Chez les peuples scandinaves, le suicide était sublimé au point que quiconque mourait de mort naturelle emportait la réputation d'un lâche et méritant les peines de l'Enfer. L'initiateur de cette religion de la mort fut Odin, premier dieu de la mythologie scandinave, et qui est l'équivalent du Wotan germain. En Inde jusqu'au 19e siècle, les veuves allaient s'immoler aux côtés de leur époux ès que le bûcher devenait un brasier et étaient vénérées comme des saintes.

Bibliographie : Bertrand L.Conway, *Boîte aux questions, réponses de Dieu aux inquiétudes de l'homme.* Montréal, 1938. p.416. (textes tirés des émissions radiophoniques américaines dans son ministère auprès des protestants). *Ecclésia*, no 23, fév. 1955 70-71 ; *Historia, Spécial* no 388 bis (1979) "*Le Suicide*", 120p.

MD2. – pour M. d'Orient [Vial], l'un des effets ordinaires que nous retrouvons dans le spiritisme, c'est d'inspirer à ceux qui subissent son influence, l'impatience et le dégoût de la vie, c'est de les pousser même au suicide par une sorte de fatalité : 350 ; - le dernier mot de l'agent suprême du magnétisme, de l'âme universelle et du principe de la vie des êtres, dégoût de la vie et suicide : 351 ; - le mage ou l'initié qui a trahi les secrets en subit de terribles vengeances dit Éliphas Lévi : « Tous les mages qui ont révélé leurs œuvres sont morts de mort violente et plusieurs ont été réduit au suicide, le mage fait son devoir, il est implacable comme la justice : 381n ; - le fantôme de Mme de N. qui représentait sa mère lui annonça la mort prochaine de son mari. « Éloigne de sa main toute sorte d'armes, ma fille et M. de N. pour qui ces avertissements étaient aussi sacrés que sûrs, resserrait, hors des heures du repas, les couteaux et jusqu'aux fourchettes de son ménage. Un jour un garde national empressé de s'entretenir avec M. N. arrive et vient le visiter. Dans l'antichambre et a déposé son fusil chargé d'une mortelle cartouche. Plus tard le mari se lève avec empressement et traverse

l'antichambre. L'arme fatale frappe sa vue et qui le croirait ? une folie soudaine lui donne des ailes et fond sur le mousquet, le tourne contre sa tête et la détente est poussée. Le coup parti, sa cervelle est à terre : 393 ; - M. Dupotet énonçait à toute heure que l'agent du magnétisme nous pousse au suicide et nous fait regarder comme heureuse une mort que l'Église réprouve : 393-394
MP. **—** fréquent dans le spiritisme : 5 ; - 2,000 pourceaux possédés du démon Légion se suicident en se jetant dans la mer (Bible) : 43 ; 125 ; de Judas Iscariote : 125 ; - par les Esprits frappeurs : 226.
MD. **—** Provoqués par le fluide sont sans nombre ; 268 ; - l'agent du magnétisme pousse au suicide d'un militaire : 300 ; - par le démon légion du temps de Jésus : 359n ; - balle dans la tête, poussé par l'agent magnétique : 371.
BIZ 2. **—** privé du ministère de l'exorcisme, le démon dit Bizouard, les pousse au suicide : 142 ; - après les aveux des sorciers ou sorcières, le démon les poussait au suicide et pour qu'il mourussent sans contrition les poussaient au désespoir : 183 ; - de nombreux aveux pousse les victimes au suicide : 209-210 ; - après avoir été maléficié, Ch. Basneville se suicide : 342 ; - M. Bavent essaie à plusieurs reprises de se suicider mais Dieu n'avait pas permit sa mort et sa vie fut miraculeusement conservée : 439. .

Suidas, Lexique de. Lexique byzantin, fin du Xe siècle, début du XIe siècle par un écrivain inconnu. Contient des enseignements lexicographiques, sur les écrivains des notices bibliographiques et des fragments d'oeuvres disparues.

BIZ 1. — sur les prêtres ignorants: 257.

SUINTEMENT DES STATUES (Prodiges) Voir aussi Objets animés

BIZ 1. — Julius Obsequens dit qu'une statue d'Apollon répandit des larmes pendant quatre jours ; elle avait été apportée de Grèce et en présageait ainsi la ruine. Le même auteur mentionne que dans les temples les statues se tournaient, que souvent les lances s'agitaient toutes seules ; dans diverses circonstances, dit-il, le sang a jailli des statues, elles ont sué, etc. Quintus l'atteste également (Cicéron, *De divinatione*) : 69 ; - après Maxime de Madaure, Porphyre, Arnobe, après tous ces témoignages, on est forcé de redire avec Bergier : « Il est incontestable que les païens soit ignorants, soit philosophes, croyaient que les idoles étaient animées : 70
BIZ 3. **—** quant aux statues des dieux qui suaient chez les Gentils, Cardan y voit des sucs gras qui fondent à la chaleur : 98 ; - explication rationaliste de Vanini : 116.

SUINTEMENT PRODIGIEUX D'OBJETS. Voir aussi Objets ensorcelés

MD. **—** En 1796 en Italie : 87.
MD2. **—** quelques unes de ces statues se couvent d'une sueur prodigieuse, une autre verse des larmes abondantes baignant l'autel qu'elle surmonte : 114-115.

SUISSE – Vaud, Canton de

BIZ 2. **—** population terrorisée par les sorciers en 1436 : 167.

SULPICE SÉVÈRE (360-420) Historien chrétien, avocat, puis moine. Auteur d'une célèbre *Vie de Saint Martin de Tours* (397) et d'une *Chronique ou Histoire sacrée, s'étendant de la création à l'an 400.*

BIZ 1. **—** 419n; - rapportant beaucoup de prodiges démoniaques: 516. - *Vie de St. Martin*: 516.

***Summa theologica*, voir Thomas d'Aquin. Saint**

Summis desiderantis affectibus *(1484)*, **Voir Innocent VIII, Pape**

Super illus specula (1326), **Voir Jean XXII, Pape**

Supernae dispositions arbitrio (15..) [Bulle papale], **Voir Léon X, Pape**

SUPERNATUREL. Terme qui était utilisé dans les dictionnaires avant 1552 et qui signifiait ce qui est au-dessus de la nature. Voir aussi Surnaturel.

MP. **—** et la réalité du merveilleux, divin ou démoniaque : 163.

SUPERSTITIONS. Étymologiquement vient du latin *superstitio*, d'un verbe archaïque *superstitare*, protéger, de *super*, au-dessus et *stare*, se tenir, d'où *superstitio*, la crainte des dieux, le respect de leur protection a donné naissance en mauvaise part au mot superstition dit Littré. En quelques mots, le mot superstition signifie au sens propre un attachement excessif à des croyances ou à des pratiques religieuses peu utiles et même fausses (*A. Gardner*) Les auteurs latins classiques attribuent au mot *superstitio*, trois acceptions spéciales qui anticipent sur celles que lui donnera la théologie catholique : religion superflue, une excroissance du sentiment religieux, quelque chose qui s'ajoute à la religion pour la déformer, une religion vicieuse et vaine observance. L'homme se sent sous la dépendance d'un être supérieur, il désire s'attirer sa bienveillance, gagner sa confiance, aussi saisit-il avec empressement tous les moyens qui lui sont indiqué comme propres à cette fin. L'usage de ces diverses pratiques s'accompagne toujours de la croyance en leur efficacité infaillible. Dieu étant lié dans la pensée du superstitieux à les faire aboutir. En général, les observations superstitieuses sont des pratiques qui consistent à employer un moyen vain [*vaine observance] et disproportionné pour obtenir certains effets, deux signes les distinguent : l'insuffisance du moyen et l'infaillibilité prétendue de l'effet (*R. La Roche*, 1957) L'Église est intervenue à maintes reprises pour condamner les superstitions. Elle l'a fait dans ses canons pénitentiaux, ses conciles provinciaux, particuliers, généraux, ses statuts synodaux, ses catéchismes. On peut en voir le détail dans le *Traité des superstitions selon l'Écriture Sainte, les décrets des Conciles, et les sentiments des saints Pères et des théologiens*, par J.-B. Thiers, Paris, 1679. L'abbé Thiers, vers la fin du XVIIeme siècle, écrivit dans son *Traité* que « La superstition, au contraire de la Sainte Religion, rend aux créatures l'honneur qui n'est dû qu'au créateur ou si elle le rend au créateur, elle ne le fait pas de la façon qu'elle doit. C'est pourquoi Lactance a fort bien remarqué que la Religion appartient au vrai culte, et que la superstition regarde le faux culte : Ainsi saint Thomas assure que la superstition est un vice opposé par excès à la religion, non parce que la superstition rend plus d'honneur à Dieu que la vraie religion ; mais parce qu'elle rend un honneur divin à qui elle ne le doit pas ou de la manière qu'elle ne le doit pas… C'est par superstitions que le Démon rentre en possession des âmes d'où il avait été chassé par la vertu de la Croix. C'est par les superstitions qu'il oblige les chrétiens à renoncer aux vœux solennels de leur baptême. C'est par les superstitions qu'il leur fait perdre l'espérance qu'ils doivent avoir en Dieu, pour la leur faire mettre dans les vanités pleines de mensonges et qui les rendent ennemis de Dieu » L'Église n'a eu de cesse de lutter contre toutes les formes de superstitions. De nombreux conciles et synodes ont ordonné aux prêtres et aux évêques de les combattre activement. Dernièrement encore le Vatican a condamné la superstition et on peut lire dans le *Catéchisme de l'Église catholique,* Mame/Plon, 1992 : « la superstition est la déviation du sentiment religieux et des pratiques qu'il impose. Elle peut affecter aussi le culte que nous rendons au vrai Dieu, par exemple, lorsqu'on attribue une importance en quelque sorte magique à certaines pratiques par ailleurs illégitimes ou nécessaires. Attacher à la seule matérialité des prières ou des signes sacramentels leur efficacité, en dehors de dispositions intérieures qu'ils exigent, c'est tomber dans la superstition. (…) Toutes les formes de divination sont à rejeter : recours à Satan ou aux démons, évocation des morts ou autres pratiques supposées à tord « dévoiler » l'avenir. La consultation des horoscopes, l'astrologie, la chiromancie, l'interprétation des présages et des sorts, les phénomènes de voyance, le recours aux médiums recèlent une volonté de puissance sur le temps, sur l'histoire et finalement sur les hommes en même temps qu'un désir de se concilier les puissances cachées. Elles sont en contradiction avec l'honneur et le respect, mêlé de crainte aimante, que nous devons à Dieu seul. (…) Toutes les pratiques de magie ou de sorcellerie, par lesquelles on prétend domestiquer les puissances occultes pour les mettre à son service et obtenir un pouvoir surnaturel sur le prochain – fût-ce pour lui procurer la santé, son gravement contraires à la vertu de religion. Le sort des amulettes est lui aussi répréhensible. Le spiritisme implique souvent des pratiques divinatoires ou magiques » Pour Cicéron, la superstition est ce qui opprime l'esprit, elle s'impose à la faiblesse humaine et par conséquent on doit lutter contre elle et la détruire. Cicéron rappelle la distinction entre superstition et religion, car s'il faut détruire la première, il faut préserver la seconde : « le sage doit protéger les traditions des ancêtres en conservant les rites et le culte » La religion permet de transmettre aux générations le respect de la « nature toute puissante et éternelle » et de connaître l'ordre naturel. Au contraire la superstition n'apporte aucune connaissance, elle se contente de harceler l'esprit et de l'emplir d'idées fausses qui l'obsèdent. Pratiques vaines avec lesquelles on obtenait des effets surprenants attribués à une cause fausses ou occulte dit Bizouard, p. 218n. **Voir aussi Vaine observance ; Art notoire ; Divination**

Bibliographie : A. Gardner. *Encyclopedia of religion and ethics*, 1921, v. XII, p. 120-122 (Superstition) ; Robert La Roche. *La divination avec un supplément sur la superstition en Afrique centrale*. Washington : Catholic University of America Press, 1957, p. 14-17. ; Lucien Roure. *La superstition*. In : A. D'Alès. *Dictionnaire apologétique de la foi catholique*. Paris, Gabriel Beauchesne, 1928, t. IV, p. 1562-1570m ; *Catéchisme de l'Église catholique*, Mame, 1992 ;
Wébographie : Virginie Mayet. *Saint Augustin et la superstition dans les livres I à X de la Cité de Dieu consacré à la critique du paganisme. Mémoire de maîtrise de philosophie sous la direction de M. Bruno Pinchard*. http://www.geocities.com/Athens/Oracle/3099/SASupers.htm *(26 août 2002)*

MD. **—** poussé à prier par les Esprits en brimant sa volonté ; 386, 386n, 387n.
BIZ 1. **—** condamnées vigoureusement par Platon: 147-148; - on trouve parmi les matérialistes, des hommes fort superstitieux: 159; - épicuriens: 161;- à commencer par la croyance aux présages dit Cicéron: 183; - remplacera la religion à mesure que progressera l'incrédulité et l'irréligion:196-197; - exemples de César, de Tibère, de Néron qui ne croyaient plus aux dieux mais étaient devenus très superstitieux: 197; - et incrédulité: 208, 218; - définition: 218n; 219; - des matérialistes rapporté par Pline: 227n; - asservissaient les esprits fort et les incroyants: 256; - les empereur Antonin et Marc-Aurèle, s'y adonnaient: 257; - St. Thomas dit qu'elles procèdent toutes d'un pacte exprès ou tacite avec le démon et il en décrit les espèces; c'est l'idolâtrie, les divinations, les guérisons, etc; toute divination vient du démon. Invoqué expressément ou tacitement celui-ci révèle l'avenir par divers moyens que saint Thomas expose: 549.
BIZ 2. **—** la vaine observance condamnée par l'Église : 62-63 ; - mise en garde par le synode d'Augsbourg : 94.
BIZ 4. — pour l'Église, les superstitions telles les craintes chimériques concernant le vendredi, le nombre treize, la rencontre de certains animaux, les songes, les oraisons pour être éveillé à heure fixe, pour retrouver les objets perdus, etc., quoique étant autant d'actes superstitieux, devaient trouver d'ordinaire beaucoup d'indulgence dans un confesseur : 2n

SUPERSTITIONS ET MÉDECINE.

BIZ 1. **—** remèdes obtenus en dormant dans les temples: 199.

Superstitions anciennes et modernes, préjugés vulgaires qui ont induit les peuples à des usages et à des pratiques contraires à la religion (1733-36), **voir Thiers, Jean-Baptiste**

Superstitions du paganisme renouvelées ou le spiritisme dévoilé **(1863)**

MD2. **–** ce livre dit Gougenot, dont l'auteur anonyme me traite avec une gracieuseté parfaite, me semble dangereux, mais en somme, il désapprend à croire, danger très grand dans un siècle où la foi bat que d'une aile : 365

Supplément à la « Philosophie de l'histoire »[de Voltaire] (1767), **Voir Larcher, Pierre-Henri**

Surhumain, Voir Préternaturel

SURIN, Jean-Joseph (1600-1665) Pseud. Jean de Sainte-Foy, prêtre. Jésuite depuis 1616. Envoyé à Loudun pour s'occuper de soeur Jeanne des Anges à titre d'exorciste. En 1637, il quitte Loudun et tombe jusque vers 1656 dans un état qu'il qualifie lui-même de possession. Des observateurs ne furent pas d'accord avec cette qualification. Ensuite, il vécut à Bordeaux comme écrivain et prédicateur. Il fut très doué et fut l'auteur d'ouvrages spirituels importants. Ses œuvres furent discutées déjà de son vivant et gardent un intérêt surtout pour les spirituels avancés. Son oeuvre majeure fut le *Catéchsime spirituel* (1657) Il dit que l'apostolat n'est possible que s'il émane de la contemplation et en lien avec la grâce de Dieu. (*Dictionnaire de la mystique*, 1993) Il est l'auteur de *Triomphe de l'amour divin sur les puissance de l'enfer, en la possession de la mère prieure de ursulines de Loudun et science expérimentale de choses de l'autre vie, ouvrage posthume avec un abrégé de la vie de l'auteur.* Avignon : Séguin Ainé, 1828, 2 v. Il mourut possédé tout comme le père *Lactance et le père *Tranquille de Saint Rémi. **Voir aussi Ursulines de Loudun**

Son ouvrage : *Catéchisme spirituel* (1657) ; *Histoire abrégé, Le triomphe de l'amour divin sur les puissance de l'enfer, en la possession de la mère prieure de ursulines de Loudun et science expérimentale de choses de l'autre vie, ouvrage posthume avec un abrégé de la vie de l'auteur.* Avignon : Séguin Ainé, 1828, 2 v.

BIZ 2 **—** Surin rapporta tout sur les exorcistes de Loudun mais a gardé silence sur le procès : 386 ; - adjure le démon Isaacaron : 413 - un jour il est renversé par le démon : 414 - le but de Dieu des possessions de Loudun était les conversions : 417 ; - le démon contrairement à l'opinion de Schram, semblait lire les pensée secrètes de l'exorciste : 418n, 419n ; expulse Balaam, conversion de Milord Montague : 421.
BIZ 3. — le père Surin fut nommé exorciste quatre mois après la mort de *Grandier. Le récit qu'il fait de son état respire la candeur, la piété, une simplicité qu'on ne peut feindre. « Il n'avait, dit-il, que 35 ans quand le provincial des Jésuites jeta les yeux sur lui. . Il sortit le 17 décembre 1634, avec les sentiments de cette obéissance aveugle qui fut toujours pour lui le premier des devoirs et il reconnut la possession. On ne

rappellera pas ici ses combats à outrance avec les diables, ni ses succès ; s'il les persécutait, les démons usaient largement de représailles. — « Je t'ai fait déjà sentir mon pouvoir, lui disait le démon, mais tu verras bien d'autres choses. Je forcerai tes supérieurs à te rappeler, etc. » Chose étrange, le démon quittait le mère de Belciel pour s'emparer de lui, et causait tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, les phénomènes qu'on a décrits ailleurs. Il faudrait un volume pour décrire les peines de Surin : 597-98
***MD.* —** victime de son zèle : 329.
***MD2.* –** concernant certaines possessions reconnues par le docteur Teste qui cite les paroles du saint et savant père Surin, victime de son zèle dans l'exorcisme des religieuses de Loudun. voir à ce sujet l'affaire d'Urbain Grandier fortement élucidée par M. de Mirville et tout spécialement par M. l'abbé Leriche (Plon, 1859) : 354n ; - Dieu a permis pour mes péchés dit le modeste théologien que dans l'exercice de mon ministère, le diable quittant le corps de la personne possédée pour entrer dans le mien, m'assaille et me renverse en me possédant comme un énergumène pendant plusieurs heures. Je ne saurais vous exprimer ce qui se passe en moi pendant ce temps. Je suis comme si j'avais deux âmes, dont l'une est dépossédée de son corps et de l'usage de ses organes : 354.

SURIUS, Laurentius (1522-1578) Chartreux. Écrivain ascétique né à Lubeck. Études à Cologne avec Pierre Canisius et se fit religieux dans la chartreuse de cette ville. Édifia son ordre par ses vertus. On a de lui un grand nombre d'ouvrages et plusieurs ouvrages de controverse. Auteur d'une *Vies des saints* (1570-1575) Son ouvrage fut continué par Jacques Mosander et on a donné une édition complète à Cologne en six volumes en 1617.

***MP.* —** Réputé par ses vertus. Témoin de l'action démoniaque. Auteur de *Vitae sanctorum* 1575) : 108.

Sur le culte des anciens Hébreux dans ses rapports avec les autres cultes de l'Antiquité (1833), **voir Munk, S.**

***Sur les oracles*, voir Porphyre de Tyr**

SURNATUREL. Qu'on juge ne pas appartenir au monde naturel, qui semble en dehors du domaine de l'expérience et échapper aux lois de la nature ou ne peut être expliqué par elle. Le surnaturel est tout ce qui dépasse les capacités physiques ou les exigences morales d'un être. Il comporte trois éléments : a) quelque chose de surajouté, que la nature n'a pas en elle-même ; b) quelque chose de supérieur et qui élève la nature ; c) quelque chose de gratuit et qui est accordé à la nature sans lui être dû. Les faits vraiment surnaturels ont Dieu pour auteur. Ils présentent toujours des caractères de puissance, de convenance, de sainteté, d'utilité, de bonté. Dieu agit tantôt directement, tantôt par l'intermédiaire des anges (leur intervention non toujours reconnaissable), tantôt par celui des hommes (toujours visible) ; Il y a des faits préternaturels (faits qui dépasse le naturel et mais n'est pas d'ordre surnaturel) tel les prodiges et prestiges diaboliques, effets produits par des êtres qui surpassent l'homme en puissance, mais dans les limites permises par la Providence. Le "surnaturel" diabolique (pris au sens large) se reconnaît à ses caractères d'excentricité et d'inconvenance. (Marcel, *Dictionnaire de culture religieuse*, 1949). Selon les dictionnaires, le mot surnaturel apparaît pour la première fois en 1552. Auparavant, on employait le terme supernaturel pour désigner ce qui est au-dessus de la nature. Mais le sens le plus commun est celui déterminé par Maurice Blondel "Ce qui, procédant d'une condescendance gratuite de Dieu, élève la créature à un état... ce qui ne saurait être ni réalisé, ni mérité, ni même conçu expressément par aucune force naturelle. Henri de Lubac dans son livre Surnaturel, 1946, revue en 1991) introduit une idée déjà signalée par Baius au XVIe siècle avec l'introduction de l'idée d'une "nature pure" dans la pensée théologique. La fonction de cette idée était surtout de sauvegarder la gratuité de la grâce. Il a tenté de faire valoir de nouveau la pensée de Thomas d'Aquin sur le *desiderium* de l'homme à se tourner vers Dieu. Discuter cette perspective signifie qu'on s'interroge sur la fin de la création en tenant compte de toutes les conditions et surtout de la liberté de Dieu et de l'homme. (*Catholicisme*) Il se s'agirait pas d'une manifestation de "quelque chose" mais d'une auto communication de Dieu lui-même (*Dei Verbum*, 2). Pour le rationalisme moderne, ce sont surtout ceux qui demandent à tout calculer, à tout peser, à tout disséquer ; pour eux, le surnaturel est invisible et l'invisible est le rien parce que, ne pouvant s'élever au-dessus de l'observation sensible, ils regardent la matière comme la seule réalité dont l'existence soit démontrée à l'homme. (Renan, *Étude d'histoire religieuse*, p.137, note ; Le surnaturel en face du rationalisme moderne, Étude de théologie, de philosophie et d'Histoire, Paris, 1859). **Voir aussi Merveilleux ; Miracles ; Prodiges ; Mystère et sciences ; Religion et sciences ; Sciences et phénomènes surnaturels ; Incrédulité du monde scientifique**

Bibliographie : L.-E. Marcel. *Dictionnaire de culture religieuse*, 1949 ; Henri de Lubac. *Surnaturel*. 1946 ; *Catholicisme, hier, aujourd'hui, demain*. 1949 ;

MP. **—** appréciation du : 231 ; - relation des Esprits avec l'intelligence humaine : 264 ; - négation du surnaturel par les rationalistes : 314 ; 369 ; - rejeté par l'orgueil : 352 ; - définition et explication de ce qu'est le surnaturel : 352 ; témoignage nombreux de l'Histoire : 369-370, 370n.
HP. **—** réduction à néant du surnaturel par Littré : 439n.
MM. **—** et l'incrédulité de la science : 1x ; - distinction ordinaire ou merveilleux : 75 ; - confondu avec fluide universel : 79: - censuré par la médecine : 170 ; - la réalité des faits niée par la science médicale : 170 ; - et le magnétisme : 197-200 ; - nié au 19e siècle : 240, 436.
MD. **—** ii, v ; - la nature étant parsemée d'énigmes et de problèmes insolubles, le surnaturel, aussitôt que la raison lui donne droit de vie et de présence, aide la raison même à traverser avec clairvoyance le vaste champ des connaissances humaines. Grâce à lui, la raison ne cesse de marcher d'accord avec tout un essaim de vérité et de témoins qu'elle y rencontre et que sans son secours, elle devrait repousser et nier contre les lois même du bon sens : XI ; - existence du : 48 ; - et l'Église catholique : 49 ; - dont les agents sont les anges : 89 ; - selon le prof, Thury, l'absurdité de la croyance à l'intervention des Esprits n'est pas démontrée scientifiquement : 263 ; - détruit par le surnaturel lui-même, chef d'œuvre du grand maître : 408n ; - démolie par Louis Figuier : 432.
MD2. **—** le surnaturel pur et absolu ne se place qu'en Dieu seul, le reste ne regarde que la nature : XIX ; - le surnaturel pour Gougenot n'exprime que des faits naturels mais d'un ordre aussi relevé que rare. Il caractérise les relations palpables ou visibles qui s'opèrent entre le monde des corps et celui des purs esprits et restent inaccessibles à nos sens : XXV.
BIZ 1. **—** définition ; supérieur aux prodiges: 1; VIII; - divin versus surhumain diabolique: X; 5 - base de la foi: XIV; - son existence est partout et en toute époque: XV; - ceux qui le nient, le rejetaient comme des faits absurdes et s'ils étaient trop bien attestés pour qu'on put les nier, on disait avec Cicéron, si le fait est vrai, soyez sûr qu'il est naturel, on comptait alors sur la l'avenir de la science pour les expliquer: 1, 18, 232; - nié jusqu'au bout malgré les faits par Lucien: 229; - dès le 12e et 13e siècle, apport de la philosophie païenne, apporta avec elle les vieilles superstitions et bientôt naîtra le libre examen et la tendance à donner une explication naturelle des phénomènes considérés jusque-là comme surnaturels: 536; - est expliqué selon Roger Bacon par les lois physiques; 540.
BIZ 2. **—** signes surnaturels chez la possédée M. de La Palud : 372, 373.

Suspension dans les airs (Prestige) Voir Pesanteur, Affranchissement des lois de la

SWAMMERDAM, Jan (1637-1680). Naturaliste hollandais. L'un des fondateurs de l'anatomie des invertébrés.

MM. **—** 338.

SWEDENBORG, Emmanuel (1688-1772) Savant suédois qui fut mathématicien, théologien, puis visionnaire et médium vers la fin de sa vie. Né à Stockholm et mort à Londres. Appelé « prince des voyants » et des théosophes par l'un de ses biographes, Jacques Matter (1862). Honoré de Balzac qui le tenait en haute estime le surnommait le « Bouddha du Nord ». Les historiens du spiritisme voient en lui dit René Louis (1994) le principal précurseur d'Allan Kardec qui reprendra effectivement certaines de ses thèses mais en les appauvrissant. Connu à l'origine sous le nom de *Swedberg*, il fut anoblit par la reine Ulrica et changea son nom pour *Swedenborg.* Il fut le fondateur de la *Nouvelle Église* ou de la *Nouvelle Jérusalem*.

Biographie

En 1716, le roi Charles XII de Suède le nomme assesseur au Collège Royal de Mines. Conseiller du Royaume aux travaux de la Diète. En 1729, il et élu à l'Académie royale d'Uppsala à cause de ses connaissances en métallurgie en tant qu'ingénieur des mines ainsi qu'en sciences naturelles. C'est en tant qu'ingénieur miliaire que la chance tourna lors d'une des nombreuses campagnes de Charles XII de Suède. Il fut aussi cette grande autorité en matière d'astronomie et de physique, auteur d'ouvrages savants sur les marées et la détermination de la latitude. Il fut zoologue et anatomiste. Il fut financier et économiste celui-là même qui anticipa sur les conclusions d'Adam Smith. Il inventa le fusil à air comprimé et des sous-marins. Son *Opéra philosophica et mineralia* (1734) en trois volumes illustrés de cinq cinquante cinq gravures était selon Alexandrian, un système complet de la nature. Enfin il étudia la Bible en profondeur. On l'honorait comme un savant et non comme un mystique. Avec un cerveau pareil poursuit Conan Doyle, il est assez naturel qu'il ait été frappé par l'évidence de l'existence des puissances spirituelles qui se présente à tout homme de réflexion, mais ce qui est moins naturel c'est qu'il ait lui-même été le médium qui manifesta ces puissances. On peut classer son œuvre en deux catégories. La première est théologique, d'une part, il accepte que la bible dans un sens particulier soit l'œuvre de Dieu. D'autre part, il prétend que sa signification véritable est entièrement différente de son sens apparent et que c'est lui et lui seul qui grâce à l'aide des anges est capable de délivrer le vrai sens. Une telle prétention dit Doyle est intolérable. L'infaillibilité pontificale serait une bagatelle en comparaison de celle de Swedenborg si l'on admettait cette position, car au moins le pape dit-il n'est infaillible que lorsqu'il tranche

sur des points de doctrine ex cathedra, entouré de ses cardinaux. L'infaillibilité de Swedenborg serait universelle et sans limites et ses explications ne font rien pour séduire notre raison. En somme, ses travaux théologiques sont un tel fouillis d'idées, jetées les unes à la suite des autres dans une série de nombreux volumes en latin et exprimées dans un jargon si obscur que tout interprète indépendant pourrait y découvrir une religion de son cru. La vraie valeur de Swedenborg ne se trouve pas dans cette direction mais dans ses pouvoirs psychiques. En 1743-44, il traversa une crise morale que révéla son *Drömboken* [Livre des rêves] où il s'accuse d'avoir été toute sa vie, *porterad för sexen* [porté sur le sexe]. Il y note crûment des rêves érotiques très libres, exprimant ses conflits entre ses obsessions et ses remords ; tantôt il se voit couché auprès d'une femme au vagin denté ou d'une vierge qui lui dit qu'il sent mauvais à cause de son impureté. Il est clair que ce quinquagénaire célibataire avait une sexualité débordante et qu'il se la reprochait jusque dans son sommeil. Il croyait qu'il se damnait par la chair et qu'il était temps de se rédimer. Plus tard naquit *l'Église Nouvelle* ou chaque spiritualiste devait rendre hommage à Swedenborg et son buste devait se trouver dans chaque temple spiritualiste en qualité de premier et plus grand médium moderne. Il tenta deux fois de se marier mais y renonça finalement. Il demeura célibataire jusqu'à la fin de ses jours ce qui ne l'empêcha pas d'avoir des maîtresses.

Visions

Le 27 octobre 1743, il eut un évanouissement suite à ses angoisses ; la nuit du 6 avril 1744, après Pâques, il fut pris au lit de frissons et il perçut la voix du Christ au milieu d'un tintamarre. Enfin, en avril 1745, dînant seul dans une auberge de Londres, il eut sa première vision qui dura un quart d'heure. À la fin du repos, le plancher se couvrit de reptiles devant ses yeux, un homme auréolé de lumière lui apparut au sein d'un brouillard et lui dit : « Ne mange pas tant » La nuit suivante le même personnage, incarnation du Seigneur, se manifeste encore en lui déclarant : « Je t'ai élu pour interpréter aux hommes le sens intérieur et spirituel des saintes Écritures ; je te dicterai ce que tu devras écrire ». Dès lors, Swedenborg retourna en Suède étudier la bible afin d'en extraire ses *Adversaria* (1745-467), apprit l'hébreu, se démit de ses fonctions publiques et commença en 1747 la série de ses voyages mentaux dans le système solaire. En 1748, à sa soixantième année, il se réveilla croyant que sa chevelure était pleine de petits serpents. Il possédait le don de *clairvoyance* à distance ainsi dans l'exemple souvent cité de Göteborg où le voyant observa et relata un incendie qui avait lieu à Stockholm à plusieurs centaines de kilomètres avec une exactitude parfaite. Il se trouvait à ce moment là à dîner avec seize invités qui témoignèrent du fit. Le récit fit l'objet d'une enquête par un contemporain de qualité Emmanuel Kant. Ses pouvoirs apparurent tout à fit soudainement à Londres le 7 d'avril 1744 et c'est dans cette ville aussi que ses ouvrages seront éventuellement publiés. C'est à cette date qu'il fut investi par Dieu lui-même d'une mission sacrée, le renouvellement du christianisme, vision qui devait se confirmer à Londres un an plus tard ; un mage vêtu de pourpre lui avait révélé tous les secrets pour accomplir sa mission. Dès lors, il entra de plein pied dans une série de révélation surnaturelle qui se prolongera durant vingt-sept ans, c'est-à-dire jusqu'à sa mort. Il fut en contact permanent avec les esprits de Virgile, Luther, Platon. Il fut la base du spiritisme qu'il appelait *pneumatologie*. Il fut aussi dit encore Villeneuve, l'un des ancêtres de *l'*hypnotisme* puisqu'il recourait à l'hypnose pour faciliter ses voyances. C'est à sa suite d'Adam Weishaupt fonda en 1776, la secte des *Très perfectibles* qui devint par la suite celle des *Illuminés de Bavière* qui après sa disparition en Europe, réapparut secrètement en Nouvelle Angleterre.

Technique

Sa méthode pour obtenir des visions était très particulière. Il a connu que trois ou quatre fois le *raptus* [ravissement], l'impression de sortir de soi. Il était coutumier du *deliquium*, état cataleptique qui le faisait tomber en avant, face contre terre et perdre parfois connaissance. Il se livrait quotidiennement aux visions, les yeux ouverts. Afin d'accroître ce pouvoir, il pratiquait une « respiration interne », qui subsistait après la mort, et dont on sentait les effets si on suspendait sa respiration externe. Les pensées « volent à l'intérieur du corps » au moment de l'inspiration et en sont expulsées lors de l'expiration. Lorsqu'il conversait avec les anges, il s'efforçait de rester le plus longtemps possible sans aucun mouvement respiratoire d'où l'explication de ses évanouissements dit Alexandrian. Son habileté de pouvoir cesser de respirer durant des temps prolongés signifie probablement qu'il expérimentait des états de transe dit Fodor. On notera avec intérêt dit Conan Doyle qu'il considérait ses pouvoirs comme étroitement liés à un système de respiration. Laurence Oliphant qui n'a aucun lien apparent avec Swedenborg écrivit son ouvrage *Sympneumata* afin de l'expliquer. Le système indien du yoga repose sur la même idée. Et quiconque a pu avoir un *médium ordinaire entrer en *transe aura entendu les curieuses inspirations sifflantes. Swedenborg résume la question en disant que lorsqu'il communiait avec les esprits, il respirait à peine pendant une heure, prenant juste assez d'air pour soutenir ses pensées. Pour lui, les anges et les démons étaient des êtres humains qui avaient vécu sur terre, les âmes peu développées fournissant les démons, tandis que les âmes extrêmement développées formaient les anges. En somme, Swedenborg occupa sa vieillesse à réformer le christianisme en fonction de ses visions. (Cf. *Vera christiana religio(1771*]. Sans cesse des gens venaient lui demander de s'informer de leurs parents morts durant un de ses voyages dans l'au-delà.

Doctrine du swedenborgisme

Sa doctrine résumée par P. Louisy et F.-X. de Feller rend bien compte d'une nouvelle révélation, malgré qu'il se défendait d'inaugurer une troisième révélation. Il croyait fermement disait-il à la Révélation ancienne et nouvelle. toute sa mission se bornait à expliquer les deux révélations dont le sens intime était demeuré caché jusqu'ici. D'abord, il rejette les miracles parce qu'ils contraignent et détruisent le libre arbitre dans les choses spirituelles. Pour la Trinité, l'esprit humain a été jeté dans un tel délire qu'on ne sait pas au juste si Dieu est Un ou s'il y a en a Trois. Il dit que la Trinité de personnes est née au Concile de Nicée. De cette erreur fondamentale qui a faussé l'esprit et la mission de l'Église, résulte la nécessité d'instituer une Église nouvelle afin de rendre la Rédemption efficace. Et par le mot Église, Swedenborg entend la doctrine avec la réforme de Luther qu'il condamne surtout pour avoir mis en avant la chimère de la justification par la foi seule. D'après ce qu'il appelle la science de la correspondance du naturel et du surnaturel, il n'y a qu'un seul ordre de chose sous deux faces différentes, un seul monde sous deux formes, la terre reproduit le ciel, le ciel, la terre, l'homme représente Dieu ou Dieu, les anges et les esprits représentent l'homme a des degrés plus parfaits. Le ciel dans son ensemble, n'est plus que le grand homme, enfin les diverses parties du ciel répètent en grand les diverses parties de l'organisme humain et elles servent mutuellement à se caractériser les unes par les autres suivant ce principe de *correspondance*. Les deux mondes sont calqués l'une sur l'autre, celui d'en haut reflète en tous points celui d'en bas. Anges, esprits, hommes, tous sont identiques. Partout ils mangent et boivent, se meuvent et dorment. Pas un des esprits qui n'ait été homme ici-bas ou ailleurs, car tous les astres sont habités ou destinés à l'être collectivement les anges ou esprits sont appelés ciel ou enfer parce qu'ils constituent l'un et l'autre. Dans son ensemble, le ciel ou plutôt l'univers à l'image d'un homme, aussi il reçut le nom de très-grand homme et d'homme divin.

Sociétés secrètes

L'introducteur de Swedenborg en France fut dom Antoine-Joseph Pernety (1716-1796), alchimiste et bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur. Pernety quitta l'habit religieux et s'affilia à la Franc-maçonnerie. Séjourne à Berlin de 1779 à 1783 et groupa des adeptes avec qui il interrogeait la Sainte Parole. Ce fut cette Sainte Parole qui l'engagea en 1782 à traduire un livre de Swedenborg en français. S'installe à Avignon dans une maison qu'il nomma le Temple de Thabor. C'est dans cette même localité que le marquis de Thomé fonda les Illuminés d'Avignon en 1783, prétendant restaurer la vraie signification de la vraie doctrine du mystique suédois dit Mackey. Selon certaines sources, Swedenborg aurait été initié à Lund en 1706 mais ces assertions ne sont pas concluantes pour John Yarker. Cependant, ses disciples fondèrent en 1721, le *Rite de Swedenborg* ou les *Illuminés de Stockholm*, fondé en Angleterre par Chastanier, le consul suédois Sprenger et quelques autres dit Sédir, dans son *Histoire des Rose-Croix*, tous membres de la première société swedenborgienne de Londres, connu sous le nom de la *Société théosophique de la Nouvelle Jérusalem* à ne pas confondre avec le Rite des théosophes français dit Lady *Queenborough (Occult Theocracy*, 1933). Le *Rite de Swedenborg* s'installa en Amérique par le franc-maçon Samuel Beswick, habitant à Strathray au Canada. Auteur du *Rite des Illuminati de Stockholm*, fut bien connu jusque vers le milieu du 18e siècle puis se fondit avec celui de Zinnendorf. L'influence d'Emmanuel Swedenborg sur les cercles ésotériques d'Occident a été profonde dit Hervé Masson. La plupart des cercles rosicruciens du 18e siècle, Martinez de Pasqually, Louis-Claude de Saint Martin, Dom Pernety, Benedict Chastenier, s'inspirèrent de lui ou adoptèrent carrément ses idées (*Chastenier*). Sur le plan maçonnique, le marquis de Thomé institua en 1783 le *Rite de Swedenborg*. Le Rite suédois, crée en 1781 par le prince Charles, continue d'être pratiqué dans les pays scandinaves, les idées proprement swedenborgiennes y voisinent avec des vestiges templiers, rosicruciens et « écossais ».

Influence

Ses travaux créèrent un impact certain sur les croyances spirituelles occidentales en dehors du contexte religieux de son temps, impact qui a persisté jusqu'à aujourd'hui. Swedenborg eut une grande influence sur les sociétés secrètes de son temps ainsi que sur le développement du spiritisme du 19e siècle. Plusieurs concepts spirituels du mouvement du Nouvel Âge actuel sont des emprunts à partir de ses ouvrages.

Ses principaux ouvrages

De Caelo et inferno ex auditis et visis (1758) [Heaven and Hell / Ciel et Enfer] traduit en français par Pernety, Berlin, 1822, 2 v. « Ce traité décrit ce qu'il a vu et entendu pendant treize ans en compagne de anges » ; *the New Jerusalem ; Arcana Coelestia* (1749-56), 8 v. « l'un de ses plus importants écrits mais pour se retrouver aisément il faut y joindre *l'Index verborum, nominum et rerum* (1815) *; Intercourse between the soul and the body ; De Equo albo de quo in Apocalypsi* [Apocalypse revealed](1758) *; Vera christiana religion, seu universalis theologia novae* ecclesiae [The true Christian religion], Amsterdam, 1771 ; La Haye, 1786 et Paris, 1802 *; Canons of the New Church ; the Last Judgement ; Conjugal love ; Divine love and wisdom ; Divine Providence ; The Four doctrines ; De cultu et amore Dei,* (London, 1745) ; *Diarium spirituale*, Tubingen ; *Principia rerum naturalium, sive novarum tentaminum phaenomena mundi elementaris philosophiae explicandi*. « Cet ouvrage a été condamné par la S. Congrégation de l'Index, le 13 déc. 1739 » ; Ludus Heliconius [Les Jeux de l'Hélicon], « Récit de ses quatre années de voyages » ; *Camoena Borea* [Muse boréale] « Imitation des fables d'Ovide » ; *Drömboken* [Livre des rêves] Stockholm, 1859 sous le titre de *Swedenborg Drämmar*. Traduit en français par régis Boyer, Paris : Pandora, 1979.

Bibliographie : Alexandrian. *Histoire de la philosophie occulte*. Payot, 1994, p. 288-93 ; René Louis. *Dictionnaire du mystère*, Félin, 1994, p.367-69 ; Rosemary Ellen Guiley. *Harper's Encyclopedia of mystical and paranormal experience*. Harper San Francisco, 1991, p. 590-93 ; Stuart Gordon. *The Paranormal, an illustrated encyclopedia*. London, Headline, 1992, p. 639-41 ; Henri Desroches. *Dieux d'hommes, dictionnaire des messianismes et millénarismes de l'ère chrétienne*. Paris, Mouton, 1969, p. 239-40 ; Arthur Conan Doyle. *Histoire du spiritisme*. Paris, Éditions du Rocher, 1981, p. 25-33 ;[Traduction de *The History of Spiritualism* (1926-1927) ; Leslie Shepart. *Encyclopedia of occultism and parapsychology*. Detroit, Gale Research, 1978 ; Roland Villeneuve. *Dictionnaire du diable*. Paris, Pierre Bordas, 1989, p. 371 ; Alfred Douglas. *Extrasensory powers : a century of psychical research*. London, Victor Gollancz, 1976 ; Kurt Seligmann. *The History of magic and the occult*. New York, Pantheon Books, 1948 /Gramercy Book, 1997, p. 312 ; *The History of Spiritualism*, New York, Hawthorn Books, 1970 ; J-B. Glaire. *Dictionnaire universel des sciences ecclésiastiques*, Poussielgue Frères, 1868 p. 2209-2210 ; Colin Wilson. *The Occult*. London, Granada, 1978 p. 358-64 ; Hervé Masson. *Dictionnaire des sciences occultes, de l'ésotérisme et des arts divinatoires*. Paris, Jean-Cyrille Godefroy/Sand, 1982, p. 400 ; F-X. de Feller. *Biographie universelle ou dictionnaire historique*, Paris, 1834, tome XI, p. 594. Lady Queenborough. *Occult Theocrasy*. Hawthorne, CA, Christian Book Club of America, 1933 p. 331-332 ; Mackey. *Lexicon of Freemasonry*

SWEDENBORG (Esprit)

MP. — cité par Cahagnet : 67 ; - le Soleil que vous voyez est le Dieu du ciel et de la Terre : 238 ; - que les affections terrestres continuent au ciel n'est pas totalement détachés de l'orgueil : 239, 243.
MM. — témoignages du Dr Forni de Pise : 176-182.

Swieten, Van, voir Van Swieten, Gérard

SYBILLES - SICILE. Voir aussi Cûmes ; Etna

MD. — prophétisant au pied de l'Etna : 121-122, 123 ; 124.
MD2. — un esprit se mis aux ordres d'une sybille auprès de l'Etna (1855). Aux questions demandées par le Dr le Baron M. de B., la sybille allume son menu paquet d'herbe sèche et le papier vierge que sa main présente à la cheminée et se met en contact avec les tourbillons de flamme et de fumée et presque aussitôt retiré, une réponse s'y trouvait lisiblement écrite, elle était juste. Ce fut un coup de foudre pour le docteur incrédule qui réitéra l'épreuve plusieurs fois et durant plusieurs jours et toujours aussitôt que le feu s'allume et que la fumée s'élève il sort de cette vapeur tourbillonnante et trace des caractères sur le papier qui partout où sa griffe ne l'a point touché reste pur et blanc. Le papier sans être consumé, sans être détruit y est brûlé, la place y est noircie. Elle est écrite en un mot mais pas de trace d'encre dit la sybille. Mais un jour contraint d'appeler cet esprit, elle reçue en retirant le papier une horrible brûlure sur le bras, laissant une empreinte d'une main de feu tracée en traits profonds et correctes. Elle raconta plus tard au docteur que cet esprit se donnait pour un chef de légion et se nomme E..el : 152-154

SYDICK.

DD. — C'est le Vulcain phénicien ou Ptah, le Verbe, 8e Cabire : 191 ; - père d'Esculape : 279.

SYLPHES. Génies de l'air de la mythologie gauloise et germanique. Elfe-Ariel, le célèbre sylphe de la *Tempête* de Shakespeare. **Voir aussi Esprits élémentaires ; Nymphes ; Elfes ; Fées ; Faunes**

BIZ 1. — l'un des quatre êtres intermédiaire présidant aux éléments figurant dans la science des kabbalistes: 453.
BIZ 2. — rien de mieux avéré au quinzième et au seizième siècle que la croyance à des esprits qu'on les nomme anges, sylves, elfes, péris, etc. on les rencontre dans les forêts, ils sont dans les eaux, ils président au feu ou à l'air. Ce son les esprits élémentaires, les faunes, les demi-dieux des païens de l'antiquité, c'est donc partout une unité surprenante de doctrine sur ce êtres qui habitent de cavernes qui semblent être des palais où ils transportent des femmes, des enfants, les hommes eux-mêmes. On les retrouve encore avec les mêmes penchants amoureux qu'on a signalés chez les dieux des Grecs et des Latins, chez les *dusiens* des Gaulois, chez les femmes champêtres dont parle *Burchard au onzième siècle, lesquelles prenant un corps, se livrent avec les mortels à d'amoureux ébats puis disparaissent (*Evanescunt. Decret., XIX*) Ce sont les mêmes dont parle *Gervais de Tilbury au douzième siècle ; les mêmes enfin, signalées par nos philosophes réformateurs du seizième siècle

sous le même nom de sylphes ou de *nymphes. — « Non seulement on a vu les nymphes, dit Paracelse, on leur a parlé, on a même copulé avec elles ». Enfin on retrouvera ce qui est plus étonnant encore en plein dix-neuvième siècle, la même croyance dans plusieurs provinces. C'est surtout dans les nombreux procès de sorcellerie que nous observerons le commerce charnel avec les malins esprits exposé dans toute son affreuse nudité dit Bizouard qui nous renvoie au *chap. VII* de Bodin, qui cite Henri de Cologne qui dit que c'est commun en Allemagne. Les Allemands prétendent qu'il en naît des enfants qu'ils nomment *Vechselkind :* 77-78 ; - elles épousent même les humains : 78.
BIZ 3. **—** traité par Paracelse : 50.

SYLVAINS. Divinité des forêts dans la mythologie latine.

HP. **—** *silvanos* : 292n.
MP. **—** et les faunes, vulgairement appelés du nom d'incubes : 128.
BIZ 1. **—** nommés incubes par saint Augustin: 417.

SYMAETHA?.

BIZ 1. **—** 291

Symbolik und mythologie der alten Volker besonders der Griechen von Dr. F. Creuzer (1819), **voir Mone, Frans Joseph**

SYMBOLISME

BIZ 2. **—** bien que sans vertus naturelles, sont cependant les signes d'un pacte ; par exemple, morceaux de verre, cheveux, des os, etc. : 12

SYMBOLISME DES NOMBRES. Numérologie, numéros sacrés

MP. **—** puissance des nombres : 183 ; - de Pythagore : 185.
BIZ 1. **—** de Pythagore et de Basilides: 434; - chez les Jujfs: 452.

SYMBOLISME PAÏEN.

BIZ 1. **—** 29

SYMMAQUE (340-410). Symmache. Orateur et homme politique romain. Il défendit le paganisme et les valeurs traditionnelles de Rome contre saint Ambroise. Auteur de *Epistolae /Lettres*.

MM. **—** 302.

SYMPATHIE, POUDRE DE. Remède empirique ayant une vertu occulte d'un corps sur un autre. Terme utilisé à partir du XVIe siècle pour signifier l'art de guérir à distance, utilisant la poudre de sympathie: vitriol calciné que l'on faisait agir sur un peu de sang prélevé à un blessé, un malade, pour arrêter l'hémorragie, guérir les plaies.

SYMPATHIES ET ANTIPATHIES. Affinité (sympathie) ou répulsion (antipathie) développé par J. B. della Porta au 16e siècle désignant une interaction permanente qui existerait dans toute la nature. Pour S. Wirdig, existerait sous forme de corpuscules ou d'esprits matière. **Voir aussi Magnétisme sympathique de Wirdig.**

BIZ 3. **—** de l'italien J.-B. della Porta : 73 ; - J.-B. della Porta expose une longue série de faits appartenant à des causes occultes, il donne plusieurs exemples : le taureau furieux qui devient doux quand on l'attache au figuier : 74 - c'est le troupeau de chèvres tout entier qui cesse de paître et s'arrête étonné quand on tire la barbe à l'une d'elles, etc. : 74 - mêmes antipathie et sympathie parmi les végétaux, la vigne dépérit à côté du choux, etc. : 74 ; - celui qui porte sur soi une langue de loup dit que la langue des envieux ne saurait nuire : 74 ; - pour Wirdig, il y en a partout : 78 ; - chez l'humain : 79 ; J. Cardan compare l'univers au corps humain, lui donne une vie qu'il appelle sympathie universelle, contre-balancée par l'antipathie : 97.

SYNÉSIUS (370-413) Synesios. Philosophe grec. Disciple d'Hypatie. Fut nommé évêque de Ptolémaïs. Sa pensée allie platonisme et christianisme. Auteur de Sur les rêves.

***BIZ 1.* —** sur les remèdes révélés: 214.

SYNODE D'ANGERS (1294)

***BIZ 1.* —** dénonce les sortilège: 477.

SYNODE D'AUGSBOURG

***BIZ 2.* —** recommande aux curés d'être vigilant et de ne point tolérer les superstitions : 94.

SYNODE DE GRENOBLE (1690)

***BIZ 2.* —** condamne la rhabdomancie : 119

SYNODE D'ORLÉANS (XIe siècle)

***BIZ 1.* —** enquête sur les Manichéens : 525.

***Syntagma arcana chyum*. Voir Libavius**

***Syrian Goddess/ de Dea Syria*, voir Lucien de Samosate**

***Système de la philosophie positive*,** (1851-4), **voir Comte, Auguste**

Système de politique positive ou traité de sociologie instituant la religion de l'humanité (1851-1854), **voir Comte, Auguste**

Système universel ou de l'Univers et de ses phénomènes considérés comme les effets d'une cause unique (1815), **voir Thillorier, Jean-Charles**

SYSTÈME ACCUSATOIRE (Droit) Voir aussi Actes d'accusation ; Culpabilité – Droit

***BIZ 2.* —** sorte de preuve et d'indice pour introduire le procès : 24-25.

T..., Nicole. Voir Tavernier, Nicole Fausse mystique.

TAAUT. ou *Theuth.*

***DD.* —** la cosmogonie phénicienne serait extraite des mémoires de *Taaut* dit Sanchoniaton. Or *Taaut* ou *Theuth*, c'est Moïse dit Huet : 183n.

Table-Talking ; disclosure of Satanic wonders and prophetic sign, a word for the wise (1853), **voir Gillson, Edward**

***Table Turning and Table Talking Containing*...** (London, 1853), **voir Godfrey, Nathaniel Stedman**

— 318n.

Tableau de l'inconstance des mauvais anges et démons où i1 est amplement traité des sorciers et de la sorcellerie (1612), **voir De Lancre, Pierre**

Tables dansantes, voir Tables tournantes

Tables ouija, voir Tables tournantes

Tables parlantes (Spiritisme), voir Tables tournantes (Spiritisme)

***Tables parlantes au point de vue de la physique générale qu'y s'y rattache*, voir Thury, Marc**

Tables tournantes. Périodique**.**

?— J.-E. de Mirville raconte l'affaire du presbytère de Cideville: 302n.

TABLES TOURNANTES (Spiritisme) Appelé aussi table parlante et ses variantes, la planchette, la table *ouija* ou en anglais *Ouija Board*. Les origines de la table ouija est multiple et ancienne. Elle fut utilisée et indépendamment réinventé et redécouverte en de nombreux endroits. Déjà en Chine, des siècles même avant Confucius, l'utilisation de la table *ouija* était très bien connue et était le moyen par excellence pour communiquer avec les esprits des morts (*Stoke Hunt*, 1976) En Grèce, le philosophe et mathématicien Pythagore encourageait ses disciples à utiliser cet instrument de divination pour obtenir des révélations du monde invisible. D'autres instruments semblables aux libations à peu près semblables à celles qu'Isaïe et Ézéchiel avaient en vu, quand ils reprochaient aux Hébreux d'avoir à l'exemple des païens, dresser la table de la Fortune et à la Chance. (Cf. *Isaïe, 65, XI, Bible TOB*, éd. intégrale, note) Connues aussi d'Apollonius de Tyane, d'Ammien Marcellin tout comme Tertullien, né dans le paganisme et par conséquent très au courant de ces coutumes, mentionne dans son *Apologétique,* comme un fait extraordinaire connu de tous, tant il était fréquent, les chaises et les tables qui, sous l'action de démons, se livraient à la divination. Les Romains, avaient leurs *tables paninées*, consacrée à la Fortune et un tel instrument de communication tait déjà très populaire au troisième siècle après J.-C. Au XIIIe siècle, en Tartarie, les Mongols l'utilisaient comme instrument de divination et d'enseignement. En Amérique du Nord, longtemps avant l'arrivée de Christophe Colomb, les Indiens d'Amérique utilisaient un instrument appelé *Squdilate,* afin de localiser les objets et les personnes disparues (*Hunt*, 1976) En France, un spiritualiste, M. Planchette, inventa un instrument en 1853, similaire à celle manufacturé par la *Société Parker Brothers*. Plusieurs personnes viennent s'asseoir autour d'une table légère de préférence, sur le bord de laquelle elles posent leurs mains sans efforts, parfois faisant joindre ces mains par leurs petits doits, et après une attente plus ou moins longue, de plusieurs quarts d'heure dans les débuts et de quelques minutes à peine quand on est bien entraîné, la table commencerait à faire entendre quelques légers craquements, à se mouvoir, à se soulever, puis enfin elle se mettrait à tourner lentement, les opérateurs n'ayant qu'à se lever et à la suivre dans sa rotation. Ou bien elle répondrait par coups frappés avec l'un de ses pieds heurtant le parquet, aux questions qu'on lui pose conformément à une convention par laquelle un coup veut dire oui (*ja*, en allemand) deux coups signifient non et les lettres sont traduites par un nombre de coups correspondant au rang qu'elles occupent dans l'alphabet. C'est là, le phénomène appelé typtologie. La doctrine spirite attribue le phénomène des tables tournantes et parlantes aux "esprits" qui, expliquent-ils combinent une partie du fluide universel avec le fluide écumé des médiums qui se trouvent à la table, médiums parfois inconscient, car c'est généralement par la table que les médiumnités sont découvertes et que les médiums font leurs débuts. (*Larousse du XXe* s, 1933) Au 19e siècle, le phénomène des tables tournantes était assez patent pour émouvoir l'Académie des sciences qui délégua l'illustre Chevreul à l'analyse exacte des circonstances. Le rapport de Chevreul fut remis en 1854, il suggère clairement que la table est mue par l'action du mouvement musculaire inconscient et que les mouvements, étant ici multiples sont le plus souvent amplifiés par le plus grand nombre d'impulsions reçues. Puis ce fut l'expertise de Faraday qui fut plus méthodique encore. Il imagina un petit appareil très sensible qui mettrait en mouvement une aiguille dès que quelqu'un donnait à la table une impulsion si faible soit-elle. Ainsi eut-on la certitude que sans s'en rendre compte, les participants poussaient la table de façon à la mettre en mouvement. Puis le R.P.Réginald Omez s'est livré durant dix années à l'étude systématique du verre parlant à l'aide d'expériences fort simples. Il a mis "Nous retournons les lettres disposées autour du verre, en faisant inscrire au verso un numéro, de telle sorte que les opérateurs ignorent où sont les diverses lettres ; il va sans dire que le diable ou les esprits désincarnés ne l'ignoreraient pas ! Or, dans ce cas, le verre s'agite sans rien toucher ou touche des numéros dont les lettres correspondantes ne peuvent former aucun mot. Il en va de même si les joueurs ferment les yeux et ne peuvent donc guider eux-mêmes le verre (Reginald Omez, Peut-on communiquer avec les morts, Fayard, 1955 (Coll. *Ecclésia*) Si beaucoup de ces cas ont été élucidés par la science, un certain nombre, cependant demeurent inexpliqué et semble rejoindre l'avertissement des Écritures de ne pas faire appel à l'esprit des morts. D'abord, il faut admettre la très grande antiquité des tables tournantes. Après avoir longtemps persiflé les partisans des tables tournantes, M. E. Bénézet, directeur de la Gazette du Languedoc, consentit à assister à une expérience. Il dit que ces tables jouent des morceaux de musique fort belle et très compliqués sortant de pianos, de guitares, d'accordéons, sans que personne ait les mains sur les cordes ou les touches de ces instruments. Dans d'autres circonstances, ces instruments obéissent à la volonté des assistants, exécutent fidèlement leur désirs, sans leur laisser le temps de les formuler et se dirigeant à droite, à gauche, vers une personne désignée, s'élèvent du sol, tournent sur leur axe avec une rapidité vertigineuse, se transportent d'un endroit à l'autre de l'appartement en se dandinant sur l'un ou l'autre de leur pieds. Après quoi, subitement, sans aucun secours étranger, elles reviennent à leur place initiale. Ces phénomènes inouïs ne sont pas purement physiques, comme pourrait l'être la simple rotation des tables, telle que décrite par le père Omez et il apparait absolument impossible de l'attribuer au magnétisme naturel. Entrant un jour à l'improviste dans le salon où Victor Hugo

s'adonnait volontiers aux pratiques de l'évocation, Mgr. N... par le seul contact de son anneau pastoral, envoya rebondir violemment au bout de l'appartement le guéridon suggestionné. Comme le poète paraissait ahuri de ce résultat imprévu, son visiteur lui dit "Eh !, quoi, maître, on défend à Dieu de s'incarner dans une rondelle de pain et vous recevez un simple esprit dans votre table ?. Hugo embarrassé blêmit pour toute réponse. M. Vrau, connu pour son inépuisable charité et ses hautes vertus, décédé le 8 mai 1905, que les faits suivants contribuèrent puissamment à sa conversion en lui prouvant l'existence d'un monde surnaturel. Lui aussi voulant pendant quelques mois étudier le phénomène des tables tournantes. Lors de l'une de ces séances, un opérateur jette brusquement sur la table son porte-monnaie et dit à l'esprit, tiens, compte combien de pièces, puis la table frappe un nombre de coups. Le porte-monnaie est ouvert, c'est le nombre exact de pièces, lequel était ignoré de tous, le propriétaire y compris. Puis on recommença, même résultat avec plus de précision et M. Philibert Vrau de conclure qu'il y avait là, trace d'intelligence en dehors de nos propres intelligences qui toutes étaient ignorantes du contenu. Une autre fois, c'est une pesée irrésistible exercée sur la table par la pression simultanée de tous les assistants et le poids d'une jeune fille de quinze ans qu'y était assise. On défie la table de s'élever, puis la table faisant effort sous nos mains, se souleva tout à coup, de sorte que l'enfant touchait à peine terre. Il y avait là une force supérieure à celle que nous tous ensemble pouvions lui opposer. Dans une autre circonstance, un chapeau ayant été placé sur une table se renversait et secouait les médailles ou autres objets bénies qu'on y avait jetés. Un des assistants ayant demandé à l'agent invisible d'écrire trois fois le nom du Messie, il répondit chaque fois par le Messie et jamais par le nom de Jésus-Christ. De plus, nos Saints n'étaient jamais appelés par lui du nom de Saint, mais du seul nom de Grand, le Grand Joseph, le Grand Pierre ou Paul, etc. Un jour, la table donna comme communication spontanée un récit très long et très détaillé de la mort de trois petits enfants enlevés brusquement à leur famille en Inde. Elle indiqua les prénoms multiples de chacun d'eux. Aucun des expérimentateurs présents n'avaient connaissance plus tard, Stainton Moses, au cours de ses voyages, put contrôler cette révélation en voyant personnellement la mère des enfants. Celle-ci confirma en tout point les affirmations de l'esprit qui s'était manifesté. Il semble bien que ce soir-là, une entité étrangère à tous les participants s'était emparé de la table. En 1852, le général de Sonis, alors lieutenant au 5e hussard à Limoge entra un soir dans une famille de cette ville ou l'on venait de s'adonner avec succès à l'exercice des tables tournantes. Les assistants comme tant d'autres à cette époque, affolés de crédulité et de superstition proposèrent à M. de Sonis de recommencer l'expérience, moyennant son concours et celui de quelques nouveaux venus. Il s'y refusa poliment, mais l'Église ne l'a pas défendu, lui dit-on — Non, pas encore que je sache, elle s'en défie, cela me suffit. On commença donc sans lui, tandis que, retiré dans un angle de la salle, il se tenait dans une attitude pleine de sérieux et de réserve. On eut beau faire cette fois, rien ne tourna, rien ne bougea. A quoi cela tenait-il ! N'était-ce pas la présence du lieutenant qui avait rompu le charme et infligé cet échec à l'esprit mystérieux ? Tous le crurent autour de lui, car il était déjà très connu pour sa grande piété. (Mgr Baunard, *Vie du Général de Sonis*, chap. XI, p.44) Le psychiatre et théologien suisse allemand, Kurt E. Koch, dans son ouvrage *Occulte ABC*, cite le cas suivant : Donnant une conférence à Singapour, une jeune fille nouvellement convertie au christianisme, lui raconta qu'elle avait été invitée à une séance de table ouija, elle vit une planche ronde avec des lettres et des chiffres. Une des amies déclara qu'elle allait maintenant évoquer l'esprit d'un mort qui devait répondre à leur question. Je me sentis mal à l'aise et je me mis à prier dans mon cœur, la dirigeante du jeu posa deux doigts sur un petit verre qui était au milieu de la planche, mais le verre ne réagit à aucune question. Alors la dirigeante demande, est-ce que quelqu'un te gène ?. Promptement la réponse vint : Oui, je ne put plus contenir mon inquiétude intérieure et je quittais la chambre. Plus tard, les amies me racontèrent la fin de l'histoire. Quand je fus partie, la dirigeante demande. Qui te dérange ?, La réponse fut épelée lettre après lettre : "la fille qui est sortie de la chambre" : Pourquoi t'a-t-elle dérangé ? Parce que Dieu est avec elle. Le 23 janvier 1840, on amena une possédée au saint curé d'Ars pour qu'il l'exorcisât, ce qu'il fit en présence de huit témoins. Il adressa cette question à la possédée ; qui est-ce qui fait tourner les tables ? La voix qui s'exprimait par la bouche de l'infortunée répondit de suite : c'est moi : le magnétisme, le somnambulisme, tout cela, c'est mon affaire ! (Mgr Léon Cristiani, *Présence de Satan dans le monde moderne*, France-Empire, 1959) Mgr Cristiani cite un autre cas arrivé le 26 novembre 1955, le P.Berger-Bergès, exorciste et l'une des questions fut posée "Les tables tournantes, est-ce toi qui les fait tourner ? réponse: oui, mais je ne suis pas tout seul ; il faut les personnes autour de la table ! . Nous sommes ensemble ! Conclusion. L'intervention d'esprits immatériels semble être la seule explication plausible à certains cas où les réponses n'étaient connues d'aucun des assistants. Ce qui exclut à priori toute intervention télépathique. Beaucoup de ces manifestations aussi étranges qu'incontestables dont nous venons de parler présupposent nécessairement l'existence et l'action en elles, d'agents invisibles et intelligents. Toute réponse intelligente présuppose nécessairement une cause également douée d'intelligence, or, celle qui agit dans ces meubles ne saurait appartenir à l'homme, car elle révèle fréquemment des faits ignorés de celui-ci et parfois opposé à ses désirs. Comment ce dernier pourrait-il réfléchir dans cette table ce qu'il ignore et s'y révéler lui-même sans aucun contact par des coups et des bruits. Ces choses trahissent sûrement l'intervention d'agents surnaturels dont il nous est impossible d'avoir une connaissance directe et immédiate. **Voir aussi Écriture automatique ; Spiritisme ; Channeling**

Bibliographie : Maurice Colinon. *Esprit es-tu là ? Essai sur le spiritisme*. Paris, Centurion, 1956 ; Michel-Eugène Chevreul. *De la baquette divinatoire, du pendule dit explorateur et des tables tournantes au point de vue de l'histoire, de la critique et de la méthode expérimentale*. Mallet-Bachelier, 1854 ; E. Bénézet. *Des tables tournantes et du panthéisme*. Paris, Sagnier et Bray, Libres éditeurs, 1854, 188p. ; George-Éphrem, carme déchau. *Traité des démons, hypnotisme, Marie, Terreur des démons*. Paris, Gabalda, 1915 ; Joseph Bizouard, *Rapports de l'homme avec le démon. Essai historique et philosophique*. Paris, Gaume, 1863. 6v. ; Jules-Eudes de Mirville. *Question des esprits et de leurs manifestations diverses. Appendices complémentaires et défenses*. Paris, Vrayet de Surcy, 1853-1863. 6v. ; Edmond C. Gruss. *The Ouija Board*, Doorway to the Occult. Chicago, Moody Press 1986 ; Johanna Michaelsen. *Like Lambs to the Slaughter*. Harvest House, 1989 ; Stoker Hunt. *Ouija, the most dangerous games*. N.Y. Barnes and Nobles, 1985 ; *Examen raisonné des prodiges récents d'Europe et d'Amérique notamment des tables tournantes et répondantes*. Par un Philosophe. Paris, Librairie de Vermot, 1853. 77p. ; *Table Turning, Ouija and Planchette. Illusion and Delusion of the Occult*. Rawcliffe, D.H. Dover Publication, 1959 ; *Encyclopedia of Occultism and Parapsychology*. Edited by Leslie Shepard. Detroit, Gale Research, 1979.

MP — discernement : 62, 196n ; - indispensable de former une chaîne : 220-221 ; - tables inspirées qui bougent spontanément : 222 ; parlantes qui conversent et dialoguent avec nous : 222 ; - convention pour dialoguer avec un nombre de coups préétablit : 223 ; - se dresse, se soulève et frappe distinctement le sol avec le pied que votre parole indique : 223 ; - tout ce que veut la table savante, c'est d'entrer en relation avec l'homme : 223 ; - les rationalistes incrédules nient le surnaturel prétendant que c'est notre esprit qui fait bouger la table. Réponse de l'auteur : 224 ; - recherche de Eugène de Richemont : 228n, 229 ; - attribué aux facultés latentes de la matière selon certains rationalistes : 229 ; - que sont-elle ? : 234 ; - c'est à coup sûr une intelligence et c'est un véritable et méchant Esprit : 234 ; - il faut un médium pour entrer en contact avec les humains. Les enseignements de ces Esprits sont contraires aux enseignements de l'Église : 240-241 ; - nombreuses réponses de ces Esprits en présence de l'interrogation de l'auteur Gougenot des M. et de quelques uns de ses amis professionnels : 245-249 ; 252-255 ; -parfois, même orthographe entre le médium et l'Esprit, parfois c'était l'inverse dit Gougenot des M. Serait une simulation, essayant de voiler sa véritable identité : 250 ; - dans le même quart d'heure le médium se trouvait donc plus instruit et moins instruit que lui-même : 252 ; - témoignage de l'abbé Chevojon : 256 ; - les Esprits jetaient constamment le chapelet béni par terre : 257 ; - table dansante : 258-259 ; - ceux qui ne voient que des jeux d'enfants ne sont que des esprits frivoles se croyant positif et profond : 262 ; - reconnaissance des signes de la possession démoniaque que l'Église consigna depuis toujours dans son Rituel : 262 ; - se meuvent et s'agitent en sens divers sans cause impulsive apparente : 263 ; - débuts en Amérique : 263 ; - conviction profonde de l'auteur que ces expériences sont une des mille ruses de Satan : 270 ; - lettre de Mgr Guibert, évêque de Vivier sur le danger des tables tournantes : 271 ; - paroles inconnues et barbares : 273 ; -expérimentation par L.F. Saulcy, de l'Institut : 275 ; - expérience de D. D. Home, médium : 283 ; - expérience collective : Hallock, Brittan, Taylor : 285 ; - scène de table tournante le 5 avril 1853 à Springfield chez Rufus Elmer en présence du professeur Wills de Cambridge, de B-K. Bliss, de W. Bryant et de W. Edward, et enfin de M. D.D. Home le médium ou plutôt la cause de l'action qui s'opère et dont une table semble être le héros : 318 ; - rangées dans la magie selon Tertullien : 366, 366n ; - exposé du pasteur manifestations spirites s'opérant par l'entremise des tables : 418.

HP. — V. Hugo et les savants : xxx11 ; - culte spirite, tables spirites : 16 ; - analogues aux statues parlantes de l'Antiquité : 72 ; 297n, 298n, 355n, 356, - spirites : 361 ; 363, - médiums : 363 ; - provoque une force musculaire inexplicable : 368.

MM. — et Faraday : 61 ; - en Chine : 61-62 ; 120 ; - étude scientifique de M. Jules de Tristan : 121, 122, 373, 430.

MD. — causeuses et fatidiques : 50 ; 109 ; - lettre circulaire de Mgr Bouvier (14 fév. 1854) : 110n ; 144n ; - preuves du commerce de ces esprits : 162 ; - danger de ces tables : 162 ; - devinent et douées d'une puissance fluidique : 255 ; - fluide tabulaire et glossolalie : 258 ; - animées par un esprit qui n'est point le nôtre : 259 ; 264 ; - qui rendent des oracles selon Tertullien : 312

MD2. — ces faits des tables tournantes étant admis comme certains dont les conditions sont élevées au degré de la certitude historique. De là, il faut en chercher la cause. Et ce n'est point dans la nature physique qu'il faut la chercher puisqu'ils nous offrent les traces les plus positives d'intelligence. On peut les attribuer à Dieu, aux anges ou aux saints. De telles manifestations seraient indignes d'eux. En conséquences on ne peut leur assigner une autre cause que le grand séducteur du monde et ses immondes satellites : 138-138n ; - face à la prétendue explication de phénomène naturel de Gasparin, Gougenot cite le prophète Osée qui savait bien quel fluide intelligent animait ces parleurs de bois lorsque, reprenant Israël au nom du Seigneur, il lui dit « *Mon peuple a consulté un morceau de bois et des verges de bois lui ont prédit l'avenir* ». Tertullien lui-même avait écrit « *Ces Esprits par qui des tables rendent habituellement des oracles* » (*Apologétique*, XXIII) : 289n.

BIZ 1. — Premier objet d'étude pour les savants modernes: XII; XXII.

Tables tournantes et du panthéisme (1854), **voir Bénézet, E.**

Table Turning, the Devil's Modern Master Piece (1853), **voir Godfrey, Nathaniel Stedman**

TACITE (55-120) Historien latin. Auteur des *Annales, Historia*.

DD. **—** 109 ; - a décrit la pierre conique et son culte : 237n ; 250n ; - et la déesse pierre l'embarrassait : 255 ; - Annales, 388n.
HP. **—** ses *Annales* : 284 n, 285 n, 24.
MM. **—** 129, 130, 135, 240.
MD. **—** 4.
BIZ 1. **—** sur les oracles de Claros: 102; - sur la vision de Vespasien par l'intermédiaire de Sérapis: 202; - sur la mort de Germanicus: 204;208; - sur le dominateur mondial: 280; - sur les sacrifices humains: 465; - sur la guérison de Vespasien: 324. - *Annales*: 204
BIZ 2. **—** a parlé de la baguette magique : 109
BIZ 3. **—** Tacite a traité l'*astrologie comme elle le mérite mais il reconnaît le merveilleux de certaines prédictions : 225

TAGES. Cabire étrusque. Fils d'un génie. Petit fils de Jupiter [Zeus] Fonde la science des augures et de la divination.

DD. **—** en qualité d'Hermès : 271n.
BIZ 1. **—** 53; 175; - apparut à un laboureur sous la forme d'un enfant qui serait sorti d'un sillon: 186.

TAÏGI, Anna-Maria, Sainte (1769-1837) Mystique tertiaire trinitaire et mère de famille italienne née à Sienne. Cette bienheureuse mena une vie à la fois la plus simple qui soit et la plus extraordinaire qu'on puisse imaginer. Cette femme qui ne savait pas écrire, qui griffonnait à peine sa signature, dont les connaissances religieuses ne dépassaient pas les limites d'un catéchisme élémentaire, Dieu départit les dons intellectuels les plus rares. Par un miracle inouï, elle voyait toutes choses dans une sorte de globe lumineux qui ne la quittait pas. Cela commença peu après sa conversion pour ne finir qu'à sa mort. Le présent, le passé, l'avenir, les choses cachées, les secrets des âmes, elle connaissait tout, par cette illumination surnaturelle. L'extase était chez elle un état familier. Toute sa vie plaide en faveur de sa réalité et de l'authenticité de ces faits et les confidences sincères qu'elles a faite à Don Rafaële prouvent qu'elle ne pouvait être victime de l'illusion.

Bibliographie : Cardinal C. Saloti, *La bienheureuse Anna-Maria Taïgi, mère de famille*, Montréal, Bernard Valiquette, 1942 ; Albert Bessière, s.j. *La bienheureuse Anna-Maria Taïgi*. Montsûrs, Résiac, 1977.

MP **—** v11 n ; **Voir aussi Bouffier**

TALIESIN THE BARD. Poète et barde gallois du 6e s.

HP. **—** 55 n.
DD. **—** 488n.

TALISMAN. Mot provenant de l'arabe *telsamân*, signifiant figure magique, dérivé du grec *telesma*, signifiant rite. Amulettes, pantacles, fétiches, pantacles, gri-gri, main de Fatma, patte de lapin, scarabée. Le talisman est avant tout un objet généralement marqué de signes kabbalistiques qui à la vertu de porter bonheur, de protéger ou de communiquer un pouvoir surnaturel et ne devenant effectif que dans un but défini à la différence de l'amulette, vertu passive que l'on porte sur soi et auquel la superstition attribue une vertu magique. À la différence aussi du *fétiche* qui est d'origine naturelle (pierre, cristaux, etc.) En hébreux *tsélem* et *tselmenaya* en chaldéen. Objet, pierre, anneau, etc., sur lequel sont gravés ou inscrits des signes consacrés et auquel on attribue des vertus magiques de protection, de pouvoir. Image représentant les dieux tutélaires, imprégnation dans l'objet de l'influence de tel astre, afin de recevoir l'influence de telle divinité du corps céleste Le talisman (principe actif) se trouve chez tous les peuples, à toutes les époques de l'histoire et il n'est pas de formule occulte plus universelle dit Grillot de Givry. Lorsqu'on pratique des fouilles archéologiques en Égypte, en Chaldée, en Perse, en Grèce, à Rome, le premier objet que l'on découvre sont des talismans. Le principe efficace du talisman, tout comme le *mandala*, résulte d'une fabrication magique, conférant à l'objet une force cosmique en relation avec les influences astrales et confère certains pouvoirs à celui qui le porte. Sa fabrication comporte en général quatre facteurs à la fois ; valeur symbolique et magique des mots, des chiffres et des lettres qui y sont inscrits ; valeur symbolique et magique de sa forme et de celle des dessins qui le recouvrent, moment où il est

fait, état de préparation dans lequel se trouve son auteur. On peut diviser sommairement les talismans en maléfiques et bénéfiques. Les premiers sont offensifs et destinés à produire le mal. Les talismans bénéfiques, les plus généralisés et populaires sont essentiellement défensifs et ils ont pour but la protection de l'individu contre les forces mauvaises et l'attraction des forces bienfaisantes. Selon Pierre de Bresche dans son *Traité des talismans*, Paris, 1671. Le talisman n'est autre chose que le sceau, la figure le caractère ou l'image d'un signe céleste, planète ou constellation, imprimée, gravée ou ciselée sur une pierre sympathique ou sur un métal correspondant à l'astre, par un ouvrier qui ait l'esprit arrêté et attaché à l'ouvrage et de la fin de son ouvrage, sans être distrait ou dissipé en d'autres pensées étrangères au jour et l'heure, en un lieu fortuné, en un temps beau et serein et quand il est en la meilleure disposition dans le ciel afin d'attirer plus fortement les influences ou un effet dépendant du même pouvoir et de la vertu de ses influences. Les talismans les plus connus sont l'anneau de Salomon, le talisman de Catherine de Médicis, l*'abraxax* des Basilidiens du 2e siècle. Les rabbins exorcisaient les mauvais esprits avec un talisman appelé *agla*. Il est évident que ces porte-bonheur n'ont en soi aucun pouvoir mais si l'utilisateur a la foi en ces objets, ne serait-ce qu'une ombre de foi, puisqu'il achète, il peut trouver dans n'importe quoi la confiance, il lui attribuera de toute façon tout progrès de sa condition ; puissance de suggestion d'un côté, superstition, naïveté et faiblesse de l'autre. **Voir aussi Amulettes**

Bibliographie : Émile Grillot de Givry. *Le Musée des sorciers, mages et alchimistes*. Préface de René Alleau. Tchou, 1966. p.365-377 ; *Historia.* No. Hors série no 34, 1974. La Magie. p.141 ; René Louis. *Dictionnaire du myst*ère. Félin, 1994 ; Jean Marquès-Rivière, *Amulettes, talismans et pantacles dans les traditions orientales et occidentales.* Paris, Payot, 19 ? . Leslie A.Shepard, *Encyclopedia of Occultism and Parapsychology*. Gale Research, 1978. *Probert encyclopaedia.* Online ed. Servile software, 1998. **Voir aussi Amulettes ; Fétiches ; Pantacles, Abraxas**

MP **—** objet ensorcelé : 133n ; - babylonien : 184n.
DD. **—** 33 ; - à défaut de porter les acrolithes ou pierres sacrées on en portait l'imitation sur soi : 309n.
MD. **—** son âme provient de 1'âme du monde, la grande force universelle: 211, 344n, 345n ; - servant de médiation avec des êtres spirituels : 350 ; - démons peuvent y être liés : 412n.
BIZ 1. **—** son origine, depuis les orientaux jusqu'aux Romains: 98; - rendaient des oracles, prédisaient les événements, écartaient les malheurs ou rendaient la prospérité: 98; -chez les Hébreux: 98; - Des talisman, de De L'Isle: 98; 309; - préserve des maladies dit Pline: 226; - cette pratique à été donné aux Grecs par Pythagore: 309; - moyen de recevoir l'influence divine: 309;- fabrication des statues auxquelles on attribuait en vertu de l'influence de l'astre, de vrais prodiges: 309; - Apollonius de Tyane en laissait partout où il voyageait: 309; - pouvoir historique des talismans: 309; - porteur d'un génie: 452; - résurgence au 16e et 17e siècle: 496; - condamné à mort par Léon le Sage pour ceux qui en portaient: 497; - traite de l'Évêque Léonard, de Freisingen: 497, 497n.
BIZ 2. **—** au 16e et 17e siècle, des philosophes et des prêtres prétendaient que la vertu des talismans était naturelle : 101 ;- explication de son fonctionnement par rapport aux métaux et à l'astrologie : 101-102 ; - analogies cosmiques des trois mondes : 102 ; - pierres sympathiques aux astres favorables. Fabrication spéciale : 103
BIZ 3. **—** Paracelse dans son *Archidoxis magica,* apprend la manière de faire des talismans : 48 ; - il pensait que la foi, jointe à l'imagination, peut attirer la vertu des astres et l'appliquer aux pierres et aux métaux qui deviennent des talismans : 53 ; - les partisans de la science talismanique étaient convaincus des excellents effets des talismans et les trouvaient si naturels qu'ils étaient surpris du peu de jugement et de l'opiniâtreté de ceux qui ne pouvaient et ne voulaient comprendre des choses aussi belles et aussi propres à augmenter les douceurs de la vie. Ch. Sorel de Souvigny De l'Isle [*Des talismans ou figures faites sous certaines constellations*] entre autres, réfuta *Gaffarel qui avait dédié son *Traité des talismans* à l'évêque de Nantes et fit un volume pour lui démontrer qu'il n'y avait dans cette prétendue science que superstition et folie : 316 ; - veut-on obtenir des honneurs, par exemple, prenez l'or, qui correspond avec le soleil ; gravez sur ce métal le signe qui donne l'influence de l'astre et vous obtiendrez tout succès, etc. « En augmentant par des miroirs l'ardeur des rayons solaires on n'agit pas sur l'astre disait De L'Isle… où sont les moyens naturels propres à forcer les astres à nous envoyer de secrètes influences et à en disposer comme on le fit des rayons du soleil ? Est-ce par des figures gravées sous la constellation ? Faut-il admettre que tut ce qui existe ici-bas soit régi par les astres ? On conçoit qu'on leur accorde une influence météorologique agissant sur es animaux et les plants mais sur les événements de la vie, c'est différent. Supposons que Jupiter ou le Soleil soit favorable sous tel aspect ; que l'on grave une figure accordant tel avantage, le don de prédire, par exemple, ou la victoire, l'influence de l'image sera-t-elle plus puissante que celle de l'astre sus lequel on est né ? Vous renversez l'astrologie, dit De l'Isle. Vous faites une figure pour devenir savant, le talisman peut-il opérer ce que n'a pu faire l'astre qui a présidé à votre naissance ? : 316-17 ; « Ou bien il y a mensonge dans tout ce qu'on attribue aux talismans, dit-il ou bien leur vertu vient d'une cause surhumaine ; comme on soutient qu'ils produisent des effets merveilleux (qui ne peuvent venir des constellations), il y aurait donc intervention diabolique : 318 ; - les

plus déraisonnables, dit *Le Brun, ce sont les physiciens qui prétendaient expliquer naturellement les effets des talismans. Car il n'est pas impossible que des intelligences puissent s'accommoder a nos désirs et opérer des prodiges (*Histoire critique des pratiques super*.t.1er , p.372) : 318

Talking to Table a Great Folly, or a Great Sin (1853), **Voir Bath, W.G. Magee**

TALLEYRAND, Charles-Maurice (1754-1838) Homme politique français. a déclaré « Qui ne sait la théologie, ne sait rien ».

MD. — 60n.
MM. — 362n.

TALLMADGE, Nathaniel P. (1795-1864) Sénateur américain, ancien gouverneur du Wisconsin (1844-1846) L'undes premiers convertis au spiritualisme. Son expérience avec les soeurs Fox fut publié en 1853 et dans plusieurs journaux. Il recevait ses messages de l'esprit de John Calhoun qui se manifestait parfois avec grand déploiement telle la lévitation d'une table sur laquelle il était sur le dessus de tout son poids. Une autre fois chez lui, sa fille de treize ans qui n'avait jamais touché un piano commença à jouer des pièces classiques et des airs populaires tout en étant en transe. En avril 1854, un mémoire fut présenté au Congrès américain par James Shields demandant une enquête sur la vérité concernant le spiritualisme. Treize mille signatures y furent attachées dont celui du gouverneur Tallmadge comme premier signataire. À écrit l'introduction et l'appendice de *Healing of a Nation* (1855) de Charles Linton.

Bibliographie : Leslie Sheppard, *Encyclopedia of Occultism and Parapsychology*, 1978.

MP. — 318n.
HP. — 352.
MM. — 28, 29n.
MD. — 71, 228, 393n.

Talmud,* ou traité du *Zona.

DD. — 61, 70

TAMBOUR, ROULEMENT DE (Parapsychologie) Voir aussi Bruits (Parapsychologie)

BIZ 2. — battement de tambour d'un mendiant chez M. Monpesson en 1661 à Tedworth : 533-534,

TAMBOUR DANS LA SORCELLERIE.

HP. — tambour nocturne de Destouches : 158-160 ;
MD. — ou tonneau magique, est 1'instrument d'appel du magicien chez les Indiens du Michigan rapporté par Bonduel :117.

Tammus ou Tammouz, voir Adonis

TANCHOU, Stanislas (1791-1850) Médecin français. Fut dès son enfance destiné à la médecine par son père qui était chirurgien. Fit ses études de médecine à Paris. À l'âge de dix-neuf ans, il passa à l'armée d'Italie comme chirurgien de troisième classe. Désireux de rester dans un corps où il avait des amis, il s'engagea comme simple soldat et il devient bientôt sous-officier. En 1811, fut blessé dans un combat en Catalogue. Transporté ensuite en Allemagne, il prit part à toute la sanglante campagne de 1813. Obtint en 1814, la Croix de la Légion d'honneur, fort peu prodiguée à cette époque. En 1815, il se battit à Waterloo. Après la guerre, il retourne à ses études médicales qui avaient été interrompues. Reçu docteur en 1819, il s'occupa spécialement des maladies des femmes et de la lithotritie dans laquelle il introduisait plusieurs perfectionnements ingénieux. Divers ouvrages attestèrent ses recherches à cet égard. Nous signalons entre autres le Traité du rétrécissement du canal de l'uretère (1835) En 1824, il publia un travail remarquable. Du froid et de son application dans les maladies et un nombre d'autres ouvrages en ce qui concerne notre sujet Enquête sur l'authenticité des phénomènes électriques d'Angélique Cotin (1846) Tanchou a publié un grand nombre d'articles dans la *Revue médicale*, dans le *Journal des connaissances médicales et pratiques*, les *Archives médicales.* Ce praticien distingué était membre de diverses sociétés savantes (*Michaud*, t.40)

Bibliographie : *Biographie universelle (Michaud) ancienne et moderne : ou Histoire, par ordre alphabétique de la vie publique ou privée de tous les hommes qui sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talents, leurs vertus ou leurs crimes*. Nouv. éd. augmentée. Paris, Chez M. Desplaces et Michaud, 1854-1865. 45 vol.

MP. — Auteur de *Enquête sur l'authenticité des phénomènes électriques d'Angélique Cottin* (1846) : 12.

TANTRA. **Gyud** pour les Tibétains. Littéralement du sanskrit « fil » ou « continuité ». Manuels d'ésotérisme hindouiste et bouddhique qui traitent de philosophie, de yoga de méditation, de magie. Ces recueils de préceptes pour atteindre la libération mettent l'accent sur le culte de cinq Erreur! Signet non défini..

Bibliographie : http://www.eurasie.net/glossaire/t.html **(1 fév. 2002)**

TANTRISME. pratique religieuse spécifique que l'on trouve dans l'hindouisme et le bouddhisme tibétain, fondée sur des séries d'exercices rituels (Erreur! Signet non défini., visualisations mentales, postures corporelles, yoga...) destinés à opérer une transformation physiologique, psychique et spirituelle du pratiquant. C'est selon la formule du retour à l'homme total uni à la plus haute Réalité (Brahman) tout en vivant pleinement en ce monde, c'est l'idéal du "libéré vivant" tantrique, de l'homme-dieu que l'Inde connaît depuis très longtemps.

Bibliographie : Giuseppe Tucci. *Théorie et pratique du mandala* (1969), Fayard, 1974 p.2. http://www.eurasie.net/glossaire/t.html (1 fév. 2002)

TARANIS. Dieu du tonnerre chez les Druides. Nom de Jupiter dans la Gaule, à qui on exigeait des sacrifices humains.

BIZ 1. — 10, 258.

TARDIEU, Ambroise.

MD2. — emploie le mot nouveau de médecine politique en rapport avec le pouvoir et les maisons d'aliénés : 621.

TARISSEMENT PAR SORTILÈGE. Voir aussi Vaches taries par sortilège

BIZ 2. — tarissement du lait d'une vache ou celui d'une nourrice : 270.

TARTARA.

BIZ 3. — mot que criaient les Réformés pour ce rendre invulnérables et de renverser l'ennemi : 20.

TARTARE. Le fonds de l'Univers dans les mythes grecs, placé au-dessous des enfers.

MM. — 305n.

TARTOS, Marrissans de. Sorcière du 17e siècle sous De Lancre.

BIZ 2. — transporte Cristoval de la Garralde, âgé de quinze à seize ans au sabbat sans onction : 303

TARUTIUS, Voir à Larentina

TATIENS (120-173) Apologiste chrétien. Disciple de Justin à Rome. Fonda en Syrie, une secte d'incratites, ascètes condamnant les nourritures sensuelles. Auteur d'un *Discours aux Grecs*, âpre critique du paganisme.

BIZ 1. — 331.

TAUPE.

DD. — La taupe est un animal fatidique chez les anciens magiciens. (Cf. Porphyre dans son ouvrage *Des sacrifices*) : 427.

TAUREAU - CULTE.

***BIZ 3.* —** chez les anciens, quoi de plus propre que le taureau pour être l'emblème de la force : 20 ; chez tous les peuples on adopta des animaux comme symboles. Seraient-ce les progrès faits par la suite dans la sculpture qui firent choisir plus fréquemment la forme humaine ? En Égypte, le taureau est le symbole du soleil et de la substance humide, représentait Osiris, principe de vie, fécondité suprême. On le considérait comme producteur et comme produit, comme père et fils en même temps : 23 ; le taureau, ici comme en Égypte est le principe actif, tandis qu'on l'a vu principe passif en Phénicie ; cette contradiction dans un sujet qui en présente si souvent doit d'autant moins préoccuper qu'elle n'en a que l'apparence, puisque le bon et le mauvais principe étant identiques. Le taureau a toujours été le symbole de l'esprit générateur. Qu'on parcoure la Perse et tout l'Orient : il est le Bacchus des Arabes, l'Apis, le Mnevis des Égyptiens, le Jupiter, l'Osiris des Grecs, le Taureau lumineux du Zend-Avesta, le Taureau Mithriaque des Perses, etc. Il est partout le bon principe. Ce qu'on dit du dieu Taureau, on doit le dire du dieu Serpent avec cette différence que celui-ci était en même temps symbole d'Osiris et de Sérapis, c'est-à-dire du principe actif et du principe passif ; il en résulte qu'on le représentait souvent avec une tête de taureau et une queue de serpent, forme donnée aussi quelquefois au dieu Apis : 24 ; - selon Rolle (V, t. 1), chez les Égyptiens les divers membres du taureau étaient des symboles : la tête, les pieds indiquaient les actes particuliers de la divinité ou de ses agents : 27n ; - Diodore de Sicile (I, 85) dit qu'à Nilopolis, les femmes, en visitant le dieu Taureau, lui offraient ce que la pudeur défend de montrer, elles en faisaient autant pour le bouc de Mendès : 37

TAVERNIER, Nicole. Fausse mystique

***MP*. --** mystique visionnaire, bilocation, etc.: 359 ; - démasquée : 360.

TAXOXÉ.

***HP*. —** Désignait les naguals, esprits malfaisants mexicains: 237.

TAYLOR, W.

***MP*. —** témoin d'Esprits frappeurs: 285, 286.

TCHIN-SÉOU.

***DD*. —** la tradition chinoise fait remonter l'origine du mal à l'instigation d'une intelligence supérieure révoltée contre Dieu et revêtue de la forme du serpent: 477.

Tchoudeg, voir Tchouktches. *Tchoudes.* Groupe de peuples d'origines paléosibériennes de la Sibérie orientale dont le nom russe vient de ce qu'il se nomment eux-mêmes Chowchu ou propriétaire de renne.

***DD*. —** vestiges de monuments primitifs de pierres, monceaux de pierre :565.

Techniques artificielles de reproduction, voir Reproduction humaine - Innovation

Technique de reproduction assistée, voir Reproduction humaine - Innovation

TECHNOLOGIE DE POINTE.

***MP*. —** «je le crois et j'en jure par toutes les probabilités de ce monde, car c'est à peine si nous voyons poindre l'aurore de ces effrayantes merveilles (début du télégraphe) progressives et bientôt combinées de la science humaine et du spiritisme : 402 ; - les hommes seront séduit et fascinés : 402.

TEDWORTH (Angleterre)

***BIZ 2.* —** cas d'infestation de Tedworth chez M. Mompessan, se manifestant par des roulements de tambour : 532-34.

Télécinèse. Voir Télékinèse

TÉLÉGUIDAGE DES MALÉFICES. Par une influence occulte à distance ou projection**. Voir aussi Répercussion, Phénomènes de (Sorcellerie) ; Influence à distance (Sorcellerie) ; Envoûtement ; Vaudou ; Méléfices ; Animaux maléficiés ; Sortilèges ; Psychokinésie**

BIZ 2. **—** sorts envoyés avec précision : 287 ; - la poudre choisie ses victimes : 287.

TÉLÉKINÉSIE. Mouvement ou déplacement d'objets en parapsychologie. Télécinèse. Téléportation. Télergie. Notion impliquant un mouvement à distance sans contact mécanique. Effet que le médium obtiendrait sans contact ou sans cause physique observable sans agent vérifiable, sous une action différente dans ses procédés des forces mécaniques connues. **Voir aussi Psychokinésie ; Bruits (Parapsychologie) ; Parapsychologie ; Esprits, Action sur la matière par les**

Bibliographie : Lucien Roure. *Le spiritisme d'aujourd'hui et d'hier*, 1923 p. 71.

MP. **—** selon les rationalistes incrédules, c'est notre esprit qui fait bouger la table tournante. Réponse de G. des M. : 224.
BIZ. **—** vexation extérieur du démon, tels les bruits insolites, voix, cris, apparition, dit Brognoli : 145 ; - les esprits peuvent déplacer des corps à la vitesse de la pensée créant l'impression d'invisibilité : 390.

TÉLÉPATHIE. Télesthésie. Transmission de pensée. Sentiment de communiquer à distance par la pensée, communication réelle extrasensorielle entre deux personnes et peut même impliquer un état sympathique, une relation lors de laquelle un transfert de pensées et d'émotions se réalise. Lecture de pensées. Ce terme fut utilisé pour la première fois en 1882 par F.W.H. Myers, (*Phantasm of the living*, Myers, Gurney et Podmore) Dans son acceptation usuelle, c'est la possibilité de transmettre une pensée spontanément d'une personne à une autre, c'est pourquoi l'on peut parler d'un émetteur et d'un récepteur télépathique. Il existerait une télépathie naturelle entre deux personnes s'aimant l'un et l'autre, un mari et sa femme, parent/enfant/frère/sœur, se trouvant communiqué au moment ou les crises se produisent à l'autre membre, alors ailleurs. En 1930, Rhine expérimenta en laboratoire dans des conditions telles qu'on puisse calculer les chances que la connaissance puisse être acquise par pure coïncidence s'avéra intéressante. Ces travaux qui débutèrent au début de 1930, où Rhine utilisa pour la première fois le terme de «perception extrasensorielle» (*ESP*) pour décrire le processus inaugura une interminable série de tests et que les résultats du hasard était quelque peu modifiés. Spencer-Brown, de Cambridge avance l'hypothèse que cette inflexion du hasard est bien réelle mais qu'elle provient non tant de la télépathie que d'un facteur encore ignoré qui affecte le hasard lui-même. Pour beaucoup d'autres chercheurs modernes, le fait surprenant quant à ces statistiques, c'est que des expériences de ce genre aient pu remporter le moindre succès. En définitive dit Lyall Watson, pour autant que nous le sachions, il n'en est rien sorti de véritablement pratique. La difficulté, c'est que dans l'exploration des profondeurs marines ou des lointains espaces, la fiabilité est essentielle et nul n'a réussi encore à produire un contact télépathique fonctionnant chaque fois et sur demande (L.Watson, *Histoire naturelle du surnaturel*, 1974)Il est certain que des personnes, rares il est vrai ont un don de voyance. Elles ont cette faculté - jamais infaillible d'ailleurs, d'entrer en communication avec d'autres quelque soit l'éloignement et la distance. Cependant, il existe une autre facette à ce phénomène avec autant de témoignages prouvant qu'une partie du phénomène télépathique est dû à l'intervention d'un agent spirituel et que tous les faits ne sont pas nécessairement attribués aux forces naturelles de l'homme.(Cf. *Civilta cattolica*, 21 nov. 1899, p.548) Cette revue prestigieuse et sérieuse dit que sans une disposition de Dieu, l'esprit humain ne peut devenir l'agent de la télépathie, parce que l'âme humaine n'est unie d'une manière substantielle qu'aux organes de son propre corps et ne peut s'en séparer pour aller au loin exercer son action physique immédiate. Selon la doctrine commune des théologiens (dont St Thomas) et des philosophes chrétiens, doctrine confirmée par une expérience universelle, ni pendant la vie présente, ni après la mort, l'âme humaine n'a le pouvoir naturel d'agir à distance comme elle le ferait dans l'information télépathique. De nombreux témoignages confirment ce point de vue. (Cf. *Annales des sciences psychiques*, juillet 1895) concernant l'aventure d'un jeune polonais. Le cas Hosmer en 1870 cité par Gurney, Myers et Podmore. *La Civilta cattolica* du 19 août 1899. Les *Mémoires sur la vie de Sainte Jeanne de Chantal* par Françoise Madeleine de Chaugy, sur la mort tragique du baron de Chantal, mari de la sainte et surtout le témoignage digne de foi de Mgr de Ségur sur le comte Orloff. En effet dit-il, mon grand-père, le comte Rostopchine, gouverneur militaire de Moscou, était fort lié avec le comte Orloff, aussi impie que brave. Un jour, à la suite d'un souper fin arrosé de copieuses libations, le comte Orloff et un de ses amis, le général V... , voltairien comme lui, s'étaient mis à se moquer de la religion, et surtout de l'enfer : - «Et si par hasard, dit Orloff, il y avait quelque chose de l'autre côté du rideau'. - Eh bien, repartit le général V... , celui de nous deux qui s'en ira le premier reviendra en avertir l'autre. - Excellente idée répondit Orloff, et tous deux se donnèrent leur parole d'honneur de ne pas manquer à leur engagement. Quelques semaines après, l'armée russe entra en campagne (1812) et le général V... reçut l'ordre de la rejoindre pour un commandement supérieur. Il avait quitté Moscou depuis deux ou trois semaines, lorsqu'un matin, de très bonne heure, pendant que mon grand-père (Rostopchine) faisait sa toilette, la porte de sa chambre s'ouvre brusquement ; c'était le comte Orloff en robe de chambre, en pantoufles, les cheveux hérissés, l'œil hagard, pâle comme un mort. «Quoi' Orloff, dit Rostopchine, c'est vous, à cette heure, et dans un pareil costume'. Qu'avez-vous donc, et qu'est-il arrivé ? . -

Mon cher, répond le comte Orloff, je crois que je deviens fou ; je viens de voir le général V... - Le général V... est donc revenu ? . - Eh ! non répond Orloff en se jetant sur un canapé et en se prenant la tête à deux mains, non, il n'est pas revenu, et c'est là ce qui m'épouvante». Mon grand-père n'y comprenant rien, demande des explications, et le comte Orloff lui dit «Il y a quelque temps, V... et moi nous nous étions juré que le premier de nous qui mourrais viendrait dire à l'autre s'il y a quelque chose de l'autre côté du rideau. Or, ce matin, il y a une demi-heure à peine, j'étais tranquillement dans mon lit, ne pensant nullement à mon ami, lorsque tout à coup, les rideaux de mon lit se sont brusquement ouverts, et je vois à deux pas de moi le général V... , debout, pâle, la main droite sur sa poitrine, me disant : «Il y a un enfer, et j'y suis » - et il a disparu. Je suis venu vous trouver de suite. Mon grand-père le calma comme il put, puis fit atteler ses chevaux et le reconduisit à son hôtel. Or, dix ou douze jours après cet incident, un courrier de l'armée apportait à mon grand-père, entre autres nouvelles, celle de la mort du général V... Le matin même du jour où le comte Orloff l'avait vu et entendu, à la même heure où il lui était apparu à Moscou, l'infortuné général, sorti pour reconnaître la position de l'ennemi, avait eu la poitrine traversée par un boulet et était tombé raide mort». (*L'Enfer*, 37e éd, p.35 et suiv.) Ou encore lors du massacre d'un grand nombre de Français le 21 juin 1870 à Tien-Tsin en Chine. De nombreux témoignages se retrouvent dans la vie des saints des derniers siècles les mieux connus. Ce sont aussi des informations télépathiques. Phénomène télépathique enregistré à la mort de François d'Assise écrite par Thomas de Celano qui avait vécu avec le saint durant plusieurs années. Au XVIe siècle, Philippe de Néri, Joseph de Cupertino qui voyait au loin sa mère mourir et connu d'une manière surnaturelle, la mort du pape Urbain VIII, le 29 juillet 1644 et celle du pape du Bienheureux Benoit-Joseph Labre, mort à Rome en 1783. (*Lodiel,* 1908) Le psychiatre suisse Kurt Koch cite le cas d'un chef lapon de la Scandinavie qui avait un don de télépathie très développé. Il pouvait en effet appeler chaque membre de sa tribu par télépathie. La chose la plus étonnante était que variant chaque appel, chaque membre de la tribu savait qu'il était personnellement appelé, mais lorsque le chef devint chrétien, le chef perdit une partie de ses pouvoirs et ne pouvait s'en servir désormais qu'avec les membres restreint de sa propre famille (*Kurt Koch*) **Voir aussi Révélations (Spiritisme) ; Connaissance infuse ; Lecture des pensées**

Bibliographie : Lyall Watson, *Histoire naturelle du surnaturel*, 1974 ; Kurt Koch, *The Devil's Alphabet*, 1984 *; Civilta cattolica*, 21 nov.1899, p.548 ; *Annales des sciences psychiques,* juillet 1895 ; Désiré Lodiel, *Les phénomènes télépathiques et le secret de l'Au-delà*, 1908, Coll. *Religion et Sciences occultes*) ; Rolland Hurtubise. *Les espions parapsychiques. Le télévisionnage (remote viewing)* Québec, Arion, 1999. 166p. Désiré Lodiel, *Les phénomènes télépathiques et le secret de l'Au-delà,* 1908, [Coll. *Religion et Sciences occultes*] ; Kurt Koch, *The Devil's Alphabet*, 1984 ; Llyall Waton. *Histoire naturel du surnaturel*. 1974 ; *L'Enfer,* 37e éd, p.35 et suiv. ; *Civilta cattolica*, 21 nov.1899, p.548) ; Myers, Gurney, Podmore. *Phastasm of the living.* ; *Annales des sciences psychiques*, juillet 1895

***BIZ 1.* —** du brahmane Jarchas: 210.
***BIZ 2.* —** chez les possédées d'Auxonne : 479.
***MD.* —** pénétration de la pensée: 310, 314, 315 ; - est le fait du magnétisme selon le savant Gasparin : 315 ; selon saint Thomas : 316 ; - une mère malgré sa tendresse devine mais ne voit ni ne lie la pensée de son enfant : 319 ; vibration de la pensée : 322n, 323n ; - connaître les pensées du cœur n'est réservé qu'à Dieu selon saint Thomas et non aux anges : 324n ; - lecture de pensées des voyants : 324n.
***MD2.* —** comment l'esprit ou l'invisible transmet sa pensée : 12-13. Telgines, voir Prêtres telgines

TÉLÉPLASME, Voir Ectoplasme

TÉLÉPLASTIE. Réalisation de matérialisation diverses par simple idéoplastie ou par ectoplasmie associés, c'est-à-dire,, formation paranormale d'une substance plus ou moins consistante de nature encore mal connu émanant du médium et retournant en lui au niveau de la bouche ou du plexus solaire en général (*exteplasma*) domaine du *psikapa* (déf. par le Dr Asailly, psychiatre)

TÉLÉPORTATION. Transport d'une personne d'un lieu à un autre sans support matériel, pouvant passer à travers une porte fermée. C'est un phénomène composite se situant entre la lévitation et l'apports. Exemple biblique dans Ézékiel (*XI, I*) Habakuq fut transporté de la Judée à Babylone pour apporter de la nourriture à Daniel. Pierre libéré de sa prison sans ouvrir les portes. Témoignage des frères Davenport dans les temps modernes. Nombreux témoignages rapportés par la presse spiritualiste anglaise. Au 19e siècle tel le *Spiritual magazine* (July 1871) the *Spiritualist* (March 15, 1872) Témoignage de Thomas Blyton en 1931 à Londres. (*Shepard,* 1978) **Voir aussi Télékinésie**

Bibliographie : Shepard. *Encyclopedia of occultism and parapsychology*.Gale Research, 1978.

Télergie, voir Télékinésie

TÉLÉTE. Consécration magique qui disposait les âmes à la visite des esprits. **Voir aussi Théurgie ; Thesmophories**

***BIZ 1.* —** 67.

TELLECHEA, Stéphanie. Sorcière.

***BIZ 2.* —** avoua avoir fait mourir plusieurs personnes : 241-242

TÉMÉNOS. Enceinte sacrée entourée de murs ou de palissades selon Batissier. La palissade rappelait la forêt ; les murs ou les colonnes furent substituées aux cercles de pierres brutes ou *crom-lech*, qui figuraient les périboles sacrés si commun dans les anciens temples. Ces *cromlechs* ont été très communs en Asie, d'où ils ont presque disparus. Ils étaient les **Dry-Nemet* des Celtes ou les forêts-temples de la Gaule : 339-339n ; - convergence des caractéristiques de *Ggantija avec la plupart des idées et des emblèmes rencontrés sur les autres points du globe : 530**. Voir aussi *Némétos* ; Temple ; Cromlechs ; *Dry-Nemet***

***DD.* —** bois sacré d'Homère. 339 ; - Temple de Ggantija qui constitue une enceinte circulaire que dessinent de hautes pierres fichées dans le sol et dont M. de la Marmora considère les ruines comme celle d'un *Téménos* ou d'une enceinte sacrée dédiée à Melkart, l'Hercule soleil des Phéniciens : 528 ; - forme gréco-orientale, modèle de l'antiquité tout entière : 530.

TÉMOIGNAGE.

***BIZ 3.* —** face aux faits merveilleux, le témoignage n'a pas de valeur pour Ponzinibius : 102 ; - les dogmes chrétiens reposant sur des faits établis par le témoignage : 105.

TÉMOIGNAGE, VALIDITÉ DU. Face aux phénomènes du merveilleux.

***BIZ 3.* —** ce qui semble aux uns une impossibilité, on l'a vu souvent admis ensuite comme une vérité, ce qui prouve que ceux qui le répudiaient s'étaient lourdement trompés. À ces témoins nombreux il suffisait d'avoir des yeux et des oreilles et le bon sens le plus ordinaire pour les juger. Si l'individu qu'on dit possédé lit nos pensées, nous rappelle les événements les plus secrets de notre vie ; s'il vomit, comme le constatent tous les médecins, ces corps étrangers dont on a cité des exemples, s'il fait des sauts de dix à douze pieds en l'air ; s'il entend et parle, quoique très ignorant, des langues étrangères, ces phénomènes, que chacun peut observer, peuvent aussi devenir le sujet d'un témoignage : 364 ; - si ces témoins présentent ce qu'une saine logique exige pour la validité d'un témoignage, on ne voit pas de motifs pour le rejeter. Il ne saurait y avoir là ni enthousiasme ni erreur des sens ; les effets subsistent, les pièces de conviction restent, ces clous recourbés, ces aiguilles, ces os vomis soigneusement recueillis par les hommes de l'art, attestent le phénomène. Il y a donc certitude, vous le refusez parce que vous ne pouvez l'expliquer physiquement, cependant ce sont des faits, pourquoi donc, pour leur certitude, rejetterait-on les marques exigées pour des faits explicables ?. Le prodige ne frappe-t-il pas les sens des témoins comme tout fait physique ? Quand il n'y a pas évidence, vous exigez la certitude mathématique qui naît de la liaison que l'esprit aperçoit successivement entre plusieurs propositions. N'y a-t-il donc qu'un genre de certitude ? Outre la certitude mathématique, il y a la certitude métaphysique pour ceux qui la sentent, la certitude physique pour ceux qui voient, morale pour ceux qui tiennent un fait de bons témoins. Il y a des vérités de sens commun, des vérités primitives qui se sentent et ne se démontrent pas. Si je vois un corps inerte obéir à la pensée, s'agiter sans qu'on le touche, frapper des coups de convention, de manière à entretenir une conversation, etc. j'en conclurai nécessairement (loin de nier le fait que je ne comprend pas physiquement) qu'un être intelligent est le moteur et l'interlocuteur invisible. Mais vous préférez croire que vos sens vous trompent, vous avez plus de confiance en votre raison, vous êtes amené à penser que les sens de tous les autres spectateurs se sont trompés comme les vôtres, ce qui vous conduirait à douter de tout, à prendre tout ce que vous voyez pour une pure fantasmagorie. Quelle déraison pour avoir trop de confiance en sa raison ! dit Bizouard. Nous vous affirmons, au contraire, qu'il est certain que vos sens vous trompent moins que votre raison. Réunissez vingt personnes qui toutes se croient douées d'une haute raison, ce qui est facile à rencontrer ou qui soient douées même réellement de cette haute raison, ce qui est infiniment plus rare, consultez-les, elles émettront sur la même proposition dix et même vingt avis différents, consultez-les ensuite sur un fait perceptible par les sens, si la passion ne les égare point, toutes l'auront vu de la même manière. Disons-le, le même homme à vingt, à trente, à cinquante ans, ne portera pas le même jugement sur la

même question, cependant à toutes les époques de sa vie ses sens percevront de même, l'objet qui les frappe. Disons aussi que l'horreur des matérialistes pour le surnaturel doit nuire au progrès des sciences, puisqu'en faisant rejeter l'examen des faits physiques qui ont l'apparence du prodige, elle a souvent fait nier ce qui plus tard est admis. C'est l'impuissance des lois naturelles à produire tel effet, mais le prodige cesserait d'être un prodige s'il avait une cause physique. Dès qu'il est constaté, il faut nécessairement quelle soit spirituelle, pour pouvoir nier en vertu d'une impossibilité physique, il faudrait nous prouver l'impossibilité spirituelle, or, vous ne le pouvez : 365-366

TÉMOINS.

BIZ 2. **—** témoins de crime de sorcellerie : 23 ; - lorsqu'il s'agissait de dénoncer les complices, le témoignage de trois ou quatre femmes équivalait à celui d'un homme : 24.

Tempestarii, **voir Tempêtes provoquées par sortilège ; Foudre provoquée par sortilège**

TEMPÊTES PROVOQUÉES PAR SORTILÈGE. Ouragan, vent appelée anciennement les *tempestarii*. L'un des premiers textes sur les *tempestarii* date du début de l'épiscopat de l'évêque Agobard qui publia un petit traité intitulé *De grandine et tonituis* [Sur la grêle et le tonnerre] ou l'auteur y raconte avec indignation l'histoire de sorciers qui non contents de déchaîner de grave intempéries concluent à cette occasion des pactes avec des voyageurs aériens venus enlever les récoltes. **Voir aussi Foudre provoquée par sortilège ; Pluie provoquée par sortilège ; Agobard, Saint**

Bibliographie : Henri Platelle. *Agobard évêque de Lyon, les soucoupes volantes, les convulsionnaires*, publié dans Problèmes de l'Histoire des religions. Université de Bruxelles, 2/1991, p. 85-93.

MD. **—** les *tempestarii* d'autrefois rapportés par plusieurs missionnaires dont Bonduel chez les Indiens du Michigan : 119n ; - confirmé par Del Rio et Binsfeld, par le livre de *Job (ch.I, v.12, 19*) et à *Bulle* d'Innocent VIII: 119n.
MD2. **—** plusieurs missionnaires affirmèrent à M. l'abbé Bonduel avoir été témoin de ce phénomène. Ce sont là les *tempestarii* que je retrouve dans les *Capitulaires de Charlemagne* et ailleurs. Un ouragan furieux et terrible éclata comme la foudre au milieu d'un air pur et devant d'assez nombreux témoins à l'instant même où dans une partie de plaisir, l'un de nos plus savants et spirituels économistes proférait des paroles d'évocation. Les Livres saints, les démonologues sacrés d'accords avec les adeptes des sciences occultes constatent mille faits de cette nature. Cf. à *Job I, 12, 19* à Binsfeld, Del Rio, la *Bulle* d'Innocent VIII, etc : 148n.

BIZ 1. **—-** par les magiciennes de Thessalie: 130; - par les démons: 273;- par les astrologues lors du siège de Rome par Alaric en 408: 459; - peine canonique: 476; - au 8e siècle, sous Charlemagne: 478, 479.
BIZ 2. **—** pouvoir des démons : 9 ; - provoqué par le sorcier suisse Staedelin : 170 ; - nombreux témoignages : 173 et 180 ; - témoignage de 200 personnes du rituel pour provoquer un orage : 210-211 ; - cité au 2e siècle par l'historien romain Pausanias : 211 ; - comment former des nuées : 211 ; - provoqué par Satan mais les matelots ayant invoqué le nom de Jésus, le démon s'enfuit : 241 ; - par la sorcière Agnès Simpson : 258 ; - provoqué par Marguerite Barclay : 258 ; témoignage : 317
BIZ 3. — quand Alaric assiégea Rome en 408, des magiciens toscans se vantèrent de pouvoir chasser son armée en excitant des tonnerres et des tempêtes. Quand l'ennemi se fut retiré, les bons citoyens furent indignés du moyen employé. Innocent I écrivit à Honorius et à Théodose, et ordre fut donné de chasser ces magiciens : 267 ; - on croyait que le ciel était un être intelligent, son mouvement, du moins, disaient-ils provient d'une âme intelligente qui écoute la voix et exauce les désirs des enchanteurs. Ainsi *Almanzor avait dit : « Si l'on adresse au ciel une requête lorsque quelque signe s'y trouve au milieu, on ne tardera pas d'obtenir ce qu'on a demandé : pluies, tonnerres, foudres ou tempêtes » C'est ainsi que les anciens provoquaient [par des paroles, le regard, etc.] la foudre et qu'ils attribuaient aux enchantements les tempêtes, les pluies de sang, de cailloux, de chairs, de lait, etc. (Cf. à *De Fascino* de Léonard Vair et *Disquisitiones magicae* de Del Rio) ; 336-336n

TEMPLE D'AMPHIARAÜS.

BIZ 1. — 102; - songe au temple prédisant l'avenir: 103; - le dieu apparaissait sous la forme humaine: 312.

TEMPLE D'ESCULAPE.

***BIZ 1.* —** remèdes reçus en songe dit Hérodien: 213.

TEMPLE DE CÉRÈS (Millet)

***BIZ 1.* —** 85n.

TEMPLE DE DELPHES (Grèce), Voir Delphes (Grèce)

TEMPLE D JÉRUSALEM.

BIZ 1. — Héliodore empêché de le piller par trois hommes extraordinaires : 270 ;- Julien l'Apostat voulant faire mentir les prophètes, s'efforce-t-il de rebâtir le temple de Jérusalem, mais d'après un témoignage qui en vaut mille celui d'Ammien Marcellin, des globes de feu s'échappent des fondements du temple, détruisent les travaux, font périr les ouvriers: 327. **Voir aussi Julien l'Apostat ; Antiochus IV, Épiphane**

TEMPLE DE MOPSUS.

***BIZ 1.* —** 102; - où les dieux apparaissaient sous la forme humaine: 312.

TEMPLE DE PROSERPINE (LOCRES)

***BIZ 1.* —** pillé par Pyrrhus: 85n.

TEMPLE DE SÉRAPIS.

BIZ 1. — 102.

TEMPLE DE TROPHONIUS.

BIZ 1. — ou les dieux apparaissaient sous la forme humaine: 312.

TEMPLE DES GÉANTS. *Ggantija*. Temple préhistorique des géants sur l'Île Gozo, près de Malte. **Voir aussi Géants ; *Ggantija***

***HP.* —** Appelé aussi *Tour des géants* : 56.

TEMPLE, Frederick (1821-1902) Évêque d'Exeter (1869) de Londres (1885) et archevêque de Canterbury (I896) Chef de l'Église anglicane. Chapelain de la reine Victoria. Publie dans la série *Essays and Review* (1860) *Education of the world*, ouvrage controversé qu'il doit retirer. Réformateur de l'éducation.

***MM.* —** 86n.

TEMPLES. Le premier temple juif fut construit par Salomon vers l'an 1000 av. J.-C. pour abriter le Saint des Saints, *l'Arche d'Alliance*. Pillé et détruit par Nabuchodonosor en 585 av. J.-C. il fut reconstruit plus modeste par Zorobabel en 515 av. J.-C. Hérode en entreprit la reconstruction en l'an 17 avant J.-C. Le temple reconstruit que Jésus et saint Paul fréquentaient fut rasé en l'an 70 après J.-C, par les Romains. Jésus en avait d'ailleurs prédit la destruction. Chez les Latins, les temples d'Esculape deviennent de véritables sanatoriums où l'on pratique en grand l'incubation : les malades, endormis dans le temple, se croient visités en rêve par le dieu qui leur indique le traitement à suivre ou même les guérit subitement. Le rhéteur Aelius Aristide passe ainsi trois ans de sa vie à chercher de sanctuaire en sanctuaire la guérison d'une maladie nerveuse (*Jean Huby*, 1927) **voir aussi** aux noms de lieu : **Dodone (Grèce) ; Delphes (Grèce) ; Tiora (Italie) ; Upsala (Suède) ; *Théocalis* (Mexique) ; *Ggantija* (Malte) ; Krendi (Malte) ; Éphèse (Turquie)**

Bibliographie : Jean Huby. *Christus, manuel d'Histoire des religions*. 5e éd. revue. Paris, Gabriel Beauchesne, 1927 p. 565.

TEMPLES - GRÈCE.

BIZ 1. —- furent les premiers hôpitaux, les malades s'y rendaient pour y être guéris: 81, 81n; - d'Esculape, de Sérapis, de Mopsus, d'Amphiaraüs: 102.

TEMPLES À CIEL OUVERT. Voir aussi *Dry-Nemets ; Téménos ; Némétos*

***DD.* —** dans les hauts lieux et les bois: 334 ; - *Dry-nemets* des Celtes, chêne-Temple-Forêt : 339n ; - tradition originait de Noé, Abraham, Jacob : 359 ; - groupement de pierres dites vivantes représentant les dieux Cabires du sabéisme : 495 ; - souvent identifiés à la figure du serpent : 495 ; - leur rappelait tantôt la pyramide, tantôt le phallus ; 495 ; - lieu d'adoration et non des temples parce que tous les temples ont été détruit, autant chez les Perses que chez les Gaulois : 508n ; - celui de Krendi, dans l'Île de Malte : 522 ; - ou édifice *hypèthre,* c'est-à-dire à ciel ouvert ou n'ayant ni plafond ni voûte : 526 ; - est souvent la forme du chêne : 532 ; 534 ; - de Scandinavie : 566.

TEMPLES - ÉGYPTE.

***MM.* —** sont les premiers hôpitaux de l'Égypte : 98.

Temples mégalithiques de Malte, Voir Ggantija (Temple préhistorique, Malte) ; Krendi (Temple préhistorique, Malte)

Temples, Pillage de, Voir Pillage des Temples

Temples, Révélation médicales dans les. Voir Incubation dans les temles ; Médecine révélée

TEMPLES PHÉNICIENS. **Voir aussi** Sanchoniaton d'après Eusèbe de Césarée.

***DD.* —** 90

Temples préhistoriques, Voir Ggantija (Gozo, Malte) ; Temples à ciel ouvert

TEMPLIERS. L'ordre des Templiers fut fondé en 118 par Hugues de Payns et huit autres chevaliers français qui avaient suivi à la Croisade Godefroy de Bouillon. D'abord un ordre religieux pour la défense des pèlerins en Terre Sainte. Il s'enrichirent en servant de banque aux pèlerins et plus tard aux rois. Accusés de crimes abominables, furent arrêtés. Ils avouèrent qu'ils adoraient une idole nommée Baphomet (bouc avec cornes et pieds de chèvres, d'autres sous forme de chat) accusés de sacrilèges, de sodomie. Il furent condamnés sous la pression royale. Le pape Clément V avait institué des tribunaux ecclésiastiques, chargé de s'enquérir de la vérité des faits qu'on mettait à leur charge, puis enfin supprima l'ordre, ne prouvant nullement que le pape avait agit sous l'impulsion du roi de France. Dans la plupart des villes de France, les Templiers se reconnurent coupables devant les tribunaux. Il est vrai qu'au début, Philippe Le Bel avait eut recourt à la torture, mais les aveux furent les mêmes avec ceux aussi qui n'avaient reçus aucune torture. Ces faits concordants était le reniement de la foi, de cracher sur la croix et de la fouler aux pieds, de se livrer à d'infâmes désordres, d'adorer une idole appelée *Baphometon*. Telles étaient les conditions d'entrée définitive dans l'Ordre. Le pape suspendit les pouvoirs des inquisiteurs royaux, évoqua l'affaire à son tribunal et entendit à Poitiers, les dépositions libres et spontanées. Des 72 chevaliers que lui avait envoyé le roi, tous firent les mêmes aveux. Cette enquête faite par le pape dura quatre années s'était faite avec tout le soin possible. Le résultat était tout à fait défavorable aux Templiers. La grande haine que Philippe Le Bel déployait contre eux ne prouvait ni ne justifiait pour cela leur innocence. Il est à noter que Philippe s'était donné pour but de centraliser sous son autorité les éléments épars de son royaume. D'où ses démêlés avec l'Angleterre, maîtresse de l'Aquitaine. Mais surtout, il trouvait devant lui les Templiers qui allaient lui fournir de sérieux griefs. Ce furent d'abord, les tractations des Templiers avec les Anglais de 1294 à 1296, pendant que Philippe Le Bel guerroyait en Aquitaine contre Edouard Ier d'Angleterre. Puis leurs manœuvres dans la révolte des tisserands et drapiers flamands clients des Anglais qui massacrèrent les Français de Bruges, les 17 et 18 mai 1302. Attitude due au fait que le Temple de Londres était après celui de Paris, la plus importante maison de l'Ordre en politique et surtout en finance. Ainsi, tous ces privilèges qui les faisaient échapper à son pouvoir et aussi avec le danger permanent qu'il faisait courir au royaume par sa puissance financière, territoriale et militaire. Les Templiers, s'appuyant sur un réseau de 10,000 commanderies et sur une milice armée de 30,000 hommes. C'est là, le vrai motif de sa décision de supprimer le Temple et non comme l'a réitéré à satiété, la simple cupidité (*Oursel*, 1955) résumé par J. Bordiot. Nous retrouvons les détails de la succession de Jacques de Molay dans les *Acta Latomorum*. En effet, J. de Molay prévoyant les malheurs qui menaçaient son ordre dont il voulait perpétuer l'existence désigna son successeur Frère Jean-Marc Larménius, de Jérusalem, lequel a ve...???? les grands maîtres destinés à lui succéder. Cette chartre porte le titre de *Tabula Aurea*.

BIZ 1. **—** corrompus par les Manichéens et selon certains auteurs enfanta les ancêtres des francs-maçons: 522; - pauvres au début, il devinrent très riches et se corrompirent, devinrent ennemi de l'autorité et se lièrent avec les Sarrasins. On les accusa d'avoir alors adopté les erreurs des Manichéens et des Gnostiques dont le but était le renversement de la religion et des gouvernements, comme eux, les Templiers juraient selon certains auteurs, haine au Christ et à la royauté et professaient comme eux les principes de Liberté et d'Égalité, comme dans la franc-maçonnerie depuis : 526 ; - controverse dans les siècles de lumière : 526n ; - durant leur procès qui dura six ans, une partie des crimes dont on les accusait furent avoués par 140 d'entre eux, sans tortures, il n'y en eut que trois qui nièrent : 527 ; - le pape Clément V interrogea 72 accusés à Poitiers. Il était disposé à s'opposer aux poursuites et avait même écrit au roi, mais d'après leurs aveux, le pape consentit à ce que la procédure continuât; les 59 qu'on brûla s'obstinèrent à nier, il est vrai, mais leur dénégation en face des preuves évidentes résultant de l'aveu de leur frères, du grand nombre de témoignages entendus, devaient-elle être accueillies. Tous les témoins étaient-ils des scélérats, tous les commissaires nommés à Paris, Bayeux, Rouen, Troye, Cahors, Carcassones, Caen, etc. étaient-ils des scélérats? Tous les cardinaux, évêques, magistrats, docteurs étaient-ils des hommes vendus à Philippe IV le Bel. Faut-il en dire autant de l'Angleterre, de l'Espagne, de la Sicile et autres pays?. Les incrédules ont copiés Villani, l'ennemi du pape, homme irrité contre Philipe le Bel et on a répété partout ce que les incrédules avaient dit ou écrit: 527; - sur leur initiation à la doctrine secrète des sages de l'Orient: 528; - Hammer montre l'intime liaison de leur doctrine avec la cosmologie des Persans, la mythologie des Syriens et des Égyptiens: 528; - d'autres auteurs rattachent leur doctrine à celle des Rose-Croix, des Francs-maçons avec celles des Albigeois, etc... toutes ces sectes voulaient renverser les gouvernements et la religion: 528; - se donnaient des baisers symboliques: 529; - orgueilleux, refusaient l'obéissance aux patriarches de Jérusalem, ambitieux, ils envahissent les biens de l'Église, impies, ils se lient avec les infidèles contre les princes chrétiens, ils exercent enfin des brigandages contre ceux qu'ils étaient chargés de défendre: 529; - leur ancienneté selon Nicolaï, Barruel, Hammer: 529; - selon Gorrès: 529n. **Voir Lumière et ténèbres dans la Bible**

MD2. **—** il y aura peu de différence entre les gnostiques et les Templiers corrompus : 188n.

TEMPS-SANS BORNE. C'est ainsi que les Perses appelaient Dieu.

DD. **—** Ainsi est désigné Dieu chez les Persans selon Anquetil Duperron : 406n.

TÉNÈBRES. En plus de caractériser l'avant-création, les ténèbres évoquent aussi l'absence de ce qui, pour l'être humain est symbolisé par la lumière. La méconnaissance et le manque de discernement sont le fait d'esprits obscurs dit Michée (3, 6) et Job (12, 25) L'obscurité, c'est aussi vivre en oubliant ou en ignorant Dieu (Jr. 2, 31) Dans le Nouveau Testament, la personne qui ne connaît pas Jésus-Christ ou refuse de croire en lui vit dans les ténèbres (Ép. 5, 8) Les ténèbres symbolisent aussi le malheur qui frappe une personne ou une collectivité. Dans le N.T., le ciel s'obscurcit au moment où Jésus rend le dernier souffle. Lui, la lumière du monde (Mt, 27, 45) Les ténèbres sont aussi associées aux forces du mal. Le monde est menacé par des êtres maléfiques qui profitent de l'obscurité pour agir (Tb, 6, 14 ; Ps. 91, 5-6) Dans les Actes des Apôtres, lorsque Jésus appelle Paul, il lui donne comme mission de faire passer le peuple et les nations païennes des ténèbres à la lumière, de Satan à Dieu. Le même Paul associe Béliar (autre nom pour Satan) aux ténèbres. De nombreux autres textes décrivent l'activité démoniaque comme une puissance obscure (Jn. 12, 35 ; Rm. 13, 12) Les ténèbres sont donc un symbole évoquant les expériences les plus négatives de l'être humain mais aussi paradoxal que cela puisse paraître, la nuit symbole associée aux ténèbres occupe une place privilégiée dans le déroulement de l'histoire du salut. (Jean Grou, 1995) **Voir aussi Lumière et ténèbres ; Mal**

Bibliographie : Jean Grou, www.interbible.org (2 juin 2000) *Qohélet,* 2, 14 (Esprits obscurcis) ; *Romains*, 1, 20-23 (Méconnaître Dieu) ; *Psaume*, 88, 16-19 (Ténèbres et malheur) ; *2 Maccabbée,* 2m 26-28 (Ténèbres et mort) ; et *Luc,* 22, 52-53 (Puissance du mal)

MD. **—** épaississement des ténèbres de plus en plus dense comme si un corps me touchait : 30-31 ; - esprit et prince des : 31 ; - prince, puissances des... : 32n.

Ténèbres et lumière, voir Lumière et ténèbres

Ténèbres, Voir aussi Ombre

TENTATION. La tentation chez le croyant consiste à la sollicitation au mal par le démon ou la concupiscence. Épreuve à laquelle Dieu soumet l'homme pour exercer sa vertu. Les tentations les plus connues sont celles que

Jésus subit dans le désert et celles de Saint Antoine l'Ermite raconté par son biographe Saint Athanase d'Alexandrie. *Évagre le Pontique, n'attribue aux démons que des pensées teintées de passion mais jamais purement intellectuelles. Il distingue les pensées angéliques, démoniaques et purement humaines. Les pensées inspirées par les anges scrutent les choses, les motifs de leur création, leur utilité, leur nature et ce dont elles peuvent être symbole. Les pensées purement humaines peuvent seulement reproduire dans l'esprit la forme d'un objet. Les pensées provoquées par les démons considèrent toujours les choses avec mouvement de passion et concupiscence. Elles font réfléchir, par exemple, aux moyens de les posséder, au plaisir qu'elles promettent et à la gloire qu'elles peuvent procurer (*PG, 79,1209 B*).
Voir aussi Combat spirituel ; Démons ; Lecture de la pensée

Bibliographie : Anselm Grün. *Aux prises avec le mal. Le combat contre les démons dans le monachisme des origines.* Bégrolles-en-Mauges (France) : Abbaye de Bellefontaine, 1990, 83p

***MP* —** discernement selon *l'Imitation de Jésus-Christ*, «Plus on met de retard et de longueur à lui résister, plus on s'affaiblit et plus il prend de force : 74n.
***MD.* —** 196
***MD2.* –** rien n'est moins contestable que cette communication intérieure et facile entre les Esprits purs et libres de lien corporel et le nôtre. Où le démon professe et exerce l'art de nous induire au mal sans céder à la nécessité de nous révéler sa présence. Il mêle sa parole intérieure au langage que nous tient notre conscience. Lorsqu'il verse en nous sa parole, nous croirions le plus souvent nous parler à nous-même : 222 ; - Un exemple des Écritures : « J'ai vu le Seigneur assis sur son trône dit le prophète Michée et toute l'armée du ciel autour de lui et le Seigneur dit : « Qui va séduire Achab, roi d'Israël, afin qu'il marche contre Ramath, en Galaad et qu'il y périsse ? Car Achab avait mérité la mort. Or, l'Esprit malin s'avança et se présenta devant le Seigneur et lui dit : c'est moi, j'irai et je serai un Esprit menteur dans la bouche de ses prophètes. Le Seigneur répliqua : « Tu le tromperas, tu auras le dessus, sors de ma présence et fais comme tu as dit (*III Rois XXII, 1-23*) : 223 ; - tout déchu qu'il est, le démon en sa qualité d'ange sait faire descendre en nous sa muette parole et se rendre intelligible à nos âmes dit saint Matthieu (*I, 20*) : 224 et 229.
***BIZ 1.* —** comment le démon inspire les pensées selon Charles Bonnet: 548n.

TÉOCALLIS. Temples mexicains. Terme provenant du mexicain *Theut calli*. Ce sont des pyramides que l'on trouve au Mexique et qui construites par les anciens Mexicains portaient à leur sommet un temple où on sacrifiait des victimes humanes. (*D'Ault-Dumesnil*, 1874 p. 1295. **Voir aussi Beth-El.**

Bibliographie : D'Ault-Dumesnil, L. Dubeux A. Crampon. *Nouveau dictionnaire d'Histoire et de Géographie anciennes et modernes*. Paris, J. Lecoffre, 1874 p. 1295.

***DD.* —** 408 ; - leur architecture témoigne d'une religion sabéiste (science astrologique et religion) : 409.
***HP.* —** bétyle que le Mexique appelait *Téocalli*. Cf. à Carli dans ses *Lettres américaines* (1788) : 21-22n.

***Ternaux-Compans* (Manuscrits)**

***DD.* —** 382n, 410n.
***MD.* —** sur les sacrifices sanglants des Mexicains : 158n.

Terre, Centre de la. Voir Terre - Noyau

Terre - Culte, voir Gaia

TERRE-NEUVE (Canada) Lieu de rassemblement des sorcières des Basses-Pyrénées sous De Lancre au 17e siècle.

***BIZ 2.* —** transport aérien des corps jusqu'à Terre-Neuve : 299-300.

TERRE - NOYAU.

***MP.* —** Réponse d'un Esprit, le centre de la Terre est fait de feu et l'Enfer s'y trouverait : 254.

TERTULLIEN. Les Pères latins ont admiré son esprit et aimé ses ouvrages mais ont déploré sa chute entraîné par Montan où il fonda une secte qu'on a appelée le *tertullianisme.* Auteur de *Adversus Marcionem* (200)

MP. **—** appelle le démon singe de Dieu : x, 72, 73; - apparition des démons : 147 ; - sur la magie et les Esprits : 168, 168n ; - guérisons : 196, 196n, 217n, 287, 87n, 136n, 169n, 196n, 225n, 287, 301n, 310n, 366n, 413.
DD. **—** parle dans *In Baptismo*, de la pierre qui accompagne le peuple : 64 ; 202n, 224n. - Apologétique, 325, 382n, 384n, 544n, 575, 575n.
HP. **—** 67n, 75, - parle des chèvres divinatoires : 76 ; 82, 247 ; - parlant des magiciens et des spirites, 247n 250n, - et le démon 255 n ; - son *Apologétique* : 283 ; 292
MM. **—** 7n, 10, 29n, 44 ; - guérison démoniaque : 101.
MD. **—** témoin de la nature et des actes des démons : 99, 100, 126n, 144n, 154n, 157n, 163n ; - la voix des devins devenait rauque et haletante : 217n, 225n, 297 ; - tables ou chèvres qui rendent des oracles : 312 ; - donne la clef des guérisons magnétiques des temples : 344. - Apologétique, ou Défense des chrétiens contre les accusations des gentils, 217n, 260n, 312, 344n, 361n.
MD2. **—** concernant la nature et les actes des démons Tertullien dit que "la subtilité de ces Esprits leur donne une merveilleuse aptitude à pénétrer la double substance de l'homme, le corps et l'âme, les fruits, les moissons, l'air que nous respirons peuvent être atteints et viciés par leur influence et leur contact impur et lorsque les magiciens invoquent les morts, lorsqu'ils suscitent des fantômes, c'est à l'aide et avec le secours des démons" : 127.
BIZ 1. **—** disait aux Romains, «on sait où sont nés vos dieux et où reposent leurs cendres: 2-3,35; - apologiste ardent: 332; 344-46; - son Apologétique passa pour un chef-d'oeuvre d'éloquence et d'érudition: 344; - preuves de la divinité des Écritures, tout a été prédit par les prophètes: 344; - explique pourquoi les Juifs n'ont pas reconnus le Messie: 345; - sur les démons: 345; - les malédictions prouvent qu'on croit aux démons et qu'on les déteste: 366; - lorsqu'un Gentil, un païen prononce le nom de Satan, c'est avec la même horreur que le chrétien: 366; - le haïr, c'est le reconnaître: 366; - comment les démons causent et guérissent les maladies: 367; - démontre la similitude entre les dieux et les démons: 379; - l'aveu des démons lors des exorcismes provoquent de nombreuses conversions: 380, 381; - témoigne de la réalité de la présence réelle: 385n; - sur les guérisons magiques: 397; - l'âme ne peut quitter le corps lors des extases diaboliques: 410; - description typique d'un hérétique: 425;426; - séduit lui-même par le montanisme: 432n, 433; - distinction des écrits apocryphes des authentiques, est par leur ancienneté, le vrai précède le faux: 441; - toujours referrer aux lettres authentiques des apôtres: 442; - réplique à Marcion: 445; - sur le montanisme: 448.
BIZ 1. **—** De l'idolâtrie: 366; Du vêtement des femmes: 366; L'apologétique: 366, 367; 379; 397; - De praescriptione haereticum: 425-426.

TESTE, Alphonse (1814-18) Magnétiseur et homéopathe français.

MP. **—** selon lui, magie et magnétisme animal signifient une même réalité : xx111.
MD. **—** 45, 293, 329. Auteur de *Le magnétisme animal expliqué ou leçons analytiques sur la nature essentielle du magnétisme sur ses effets, son histoire, ses applications, Des diverses manières de la pratiquer, etc.* (1845), 329, 346, 363.
MD2. **—** professeur renommé du magnétisme avec Éliphas Lévi et Dupotet : 67.

TÊTE VAPOREUSE, APPARITIONS. Voir aussi Fantômes ; Apparitions

MD2. **—** deux points lumineux comme deux yeux de chat éclairant une sorte de tête vaporeuse : 46.

TÉTRAGRAMMATON. Nom de Jéhova dont il était interdit de prononcer le nom ineffable.

DD. **—** 62.

TEUTATÈS. Divinité gauloise.

BIZ 1.— 10; 258.

TEUTBAUD. Évêque de Dijon. au 9e siècle.

BIZ 3. — Teutbaud consultait l'évêque de Lyon Amalon sur les miracles des ossements d'une église de Dijon : 34-35n.

TEXIER, Charles-Félix Marie (1802-1871) Célèbre voyageur. Membre correspondant de l'Institut. Auteur.

DD. **—** 574, 575.

THALÈS DE MILLET (7e s-6es av. J.- C) Mathématicien, physicien, astronome, géographe et philosophe grec du 6e s. av. J.-C. Chef de l'École d'Ionie, se livra à l'étude de la nature.

***DD.* —** Le premier philosophe ionien. 262n.
***BIZ 1.* —** croit comme presque tous les philosophes au démon: 137.
***BIZ 3.* —** Thalès, en jetant les fondements de la philosophie émit des nouveautés qui le firent taxer d'impiété, il se moqua de l'effroi que causaient les éclipses ; il proclame que l'univers est peuplé de démons et de génies et reconnaît qu'ils interviennent dans les affaires humaines : 223 ; - Thalès, le premier brisa les entraves que la superstition opposait aux progrès des découvertes scientifiques et fit connaître la cause physique de certains phénomènes considérés jusqu'à lui comme prodiges : 246

THAMMUZ. Tammouz. Divinité syrienne d'origine babylonienne identifiée avec l'Adonis des Grecs (*Vincent*) **Voir aussi Adonis**

***DD.* —** c'est aussi Apollon :, Attis : 281.

THARÉ. Père d'Abraham, parfois identifié à Ouranos selon Fourmont.

***DD.* —** serait le même que Ouranos : 50n ; - père d'Abraham et identifié à Cronos selon Sanchoniaton : 50n ; - Ouranos selon Fourmont : 330, 330n.

THARSIS. Fils de Ion, ancêtre des Hellènes.

***DD.* —** 217n.

THAUMATURGES. Faiseurs de miracles. **Voir aussi Gassner, Johann Joseph**

***MM.* —** l'abbé Gasner (de Ratisbonne) : 220ss ; - thaumaturge : 224.

Théâtre de l'idolâtrie ou porte ouverte pour prévenir à la connaissance du paganisme caché ou la vraie représentation de la vie de la religion et du service divin des Bramines... (1670), **voir Roger, Abraham**

Théâtre des Grecs (1820-1825), **voir Brumoy, Pierre**

THÉÂTRE DU CHATELET.

***MP.* --** spectacle de spectres vivants : 7

Théâtre sacré des Cévennes (1707)

***BIZ 3.* —** ouvrage réédité par A. Bost sous le titre de *Prophètes protestants* : 33n.

***Theatricum chemicum Britannicum* (**1652), **Voir Ashmole, Elias**

Theatrum sympathelicis (1662), **Voir Borel, Pierre**

THÈBES (Égypte) Ancienne ville de la haute Égypte. Appelée aussi *Diospolis*, anciennement *Hécatompylos.*

***DD.* —** origine de Tit : 206 ; - ville de Jupiter : 281 ; - la grande *Diospolis* ou *Dionysus-Osiris*, le Dieu-Soleil Jupiter : 400, 485 ; - fondée par Cadmos : 486.

THÉMIS. Déesse de la nature-justice. Ses oracles furent célèbres en Attique.

***DD.* —** oracle: 69, 182, 203 ; - des Pelages : 201 ; - à Dodone : 203, 207 ; - fille des Titans : 213n, 234n ; 238, 238n ; 275, 276, 292 ; - ancienneté de cette Titane : 318 ; - première déesse de Dodone : 318n ; - et s'identifiait à la Terre : 318n ; -Cabire Axiokersa : 320 ; - mère des dieux à Dodone : 323 ; -inconnu en Égypte, personnifiait la Nature, la puissance, la justice : 323.

THÉMISTIUS (317-388) Philosophe et rhéteur grec. Ami de Julien l'Apostat. Directeur de l'Université de Constantinople. Précepteur d'Arcadius. Il joua un grand rôle politique, occupant successivement les postes de sénateur et de proconsul. Il est l'auteur de *Paraphrases sur Aristote* et de *Discours.* (*Robert,* 1973)

Bibliographie : *Harper's Dictionary of Classical Literature and Antiquities*, Ed by Harry Thurston Peck, New York, American Book,Company, 1965, p. 1562.

BIZ 1.* —** Themistius rapporte que lorsqu'il fut sous le dôme mystique, il fut plein d'étonnement et d'horreur : 45; - les mots barbares usités dans certaines opérations, les formules inintelligibles avaient été dictées parles dieux qui avaient aussi demandé un culte et des sacrifices « Ce que je vous dis est de la plus grande vérité, disait Thémistius, et extrait de la doctrine des anciens ; à des temps marqués, des substances divines et éternelles descendirent sur la terre pour l'utilité des hommes : 78; - Thémistius n'imita point la légèreté de Cicéron en traitant le sujet des songes. « Il n'y faut pas croire si légèrement, dit-il, ni résister opiniâtrement. Croire que les songes annoncent l'avenir et qu'on puisse le découvrir en s'y appliquant, c'est une croyance si universellement répandue, qu'il faut bien admettre qu'elle a quelques fondements : 199-200 Idem ***BIZ 3 : 262.

THÉOCRATIE - GAULE.

***DD.* —** ou la volonté des Druides fut longtemps l'âme des États: 508, 508n.

THÉOCRITE (315/310 -250) Poète grec le plus illustre de l'époque alexandrine. Auteur de Idylle.

***BIZ 1.* —** 60n; 117; - sur la goétie: 129, 129n.

THÉODORE, SAINT. Vécu au IVe siècle. Patron des soldats.

BIZ 1. — chasse avec de l'eau bénite une maison infestée par des lutins -- 508.

THÉODORET DE CYR (393-460) Théologien grec. Auteur d'une *Histoire* ecclésiastique et d'une *Histoire des hérésies*.. Il défendit Nestorius contre Cyrille d'Alexandrie. Il laissa des ouvrages polémiques.

***BIZ 1.* —** 35; 209, 210; - sur les horreurs de l'apostat Julien: 316; - sur la secte des Messaliens: 447. - *Histoire ecclésiastique*: 316; 447.
***DD.* —** 223.

THÉODOTE. Promoteur des prophéties de Montan.

***BIZ 1.* —-** élevé en l'air par les esprits, fut ensuite précipité misérablement dit Eusèbe: 433n.

THÉOGONIE.

***BIZ 1.* —** celle de Porphyre en particulier exposé par Eusèbe de Césarée: 349.

***Théogonie,* voir Hésiode**

***Theologia morali,* Voir Baldellus**

***Theologia moralia,* voir Liguori, Alphonse de**

Theologia mystica ad usum directorum ((1845), **voir Schram, P. D.**

THÉOLOGIE. Étude des questions religieuses fondées principalement sur les textes sacrés.

***MD2.* —** il est d'abord philosophe surnaturaliste : XXIII.

Théologie et Science, Voir Science et théologie

THÉOLOGIENS - HISTOIRE ANCIENNE.

***BIZ 1.* —** ne voyaient que l'action divine dans les exhalaisons, tandis que les philosophes les plus modernes attribuent tout à la matière: 248.

THÉON D'ALEXANDRIE (IVe siècle) Astronome et mathématicien grec.

***BIZ 1.* —** dit qu'il y a du danger d'être trop clair: 189.

THÉOPÉ. Consécration qui liait le dieu à l'idole. Enfermer un dieu dans la pierre par magie. L'art de fabriquer des dieux et de douer de sens les statues.

***HP.* —** 62, 75.
***DD.* —** 29 ; - l'art de faire des dieux : 30 ; - selon Hermès Trismégiste : 542, 543, 543n ; - Esculape à Hermès T., sur les statues animées d'esprits : 544 ; - l'homme faisant des dieux : 545, 546.
***BIZ 1.* —** le pouvoir de faire entrer la divinité dans les symboles : 32; - définition : 67 ; 74.
***BIZ 3.* —** La *théopée des païens, comme on sait, était l'art d'enfermer un génie dans une statue. Le christianisme croyait-il que le démon y fût prisonnier ? Non sans doute, mais il est certain que les Pères, avec les païens les plus instruits, ont pensé que les esprits pouvaient agir sur la matière, ce qui est fort différent : 214

THÉOPHILE D'ÉPHÈSE. Ami de St. Chrysostome.

***BIZ 1.* —** 517.

THÉOPHILE D'ANTIOCHE, SAINT (mort en 190) Apologiste chrétien. Païen converti. Patriarche d'Antioche vers 170, l'un des Pères apologistes. Auteur d'une *Apologie à Autolycos*.

***BIZ 1.* —** communication à Autolycos: 313.

THÉOPHRASTE (-372-287) Philosophe grec, disciple de Platon, puis d'Aristote. Son vrai nom est Tyrtanos. Le nom de Théophraste fut le nom que lui donna Aristote et qui signifie « divin parleur ».

***DD.* —** 129. - *Traité de la superstition*.
***BIZ 1.* —** position sensualiste : 172; - disait que les dieux véritables s'indignaient des sacrifices cruels: 349.

THÉOPHYLACTE. Théologien byzantin du X1e s. Disciple de Psellos. Il fut un brillant exégète d'une vaste érudition.

***MM.* —** 289.

Théorie de l'unité universelle (1841), **voir Fourrier, Charles**

THÉOSOPHIE. Doctrine fondée sur la théorie de la sagesse divine, selon laquelle celle-ci est omniprésente dans l'univers et dans l'homme. Tout système de pensée qui se préoccupe de la relation entre Dieu et la création et tout particulièrement ceux qui ont comme but d'aider l'homme à acquérir une expérience directe avec le divin. R. Morçay dans son ouvrage *La Théosophie* (1923) dit que les Gnostiques furent les vrais ancêtres des théosophes d'aujourd'hui. Le terme peut comprendre tout système mystique articulé. Il fut appliqué notamment à la kabbale, au néoplatonisme et à un certain gnosticisme et au système de Jakob Böhme. Actuellement le terme théosophie s'applique le plus souvent aux enseignements de la Société théosophique. Différente du spiritisme, la théosophie professe ainsi que le dit Claude de Saint-Martin, que l'homme est un esprit tombé de l'ordre divin dans l'ordre naturel et qui tend à remonter à son premier état. L'esprit, obscurci par la matière, accomplit lentement, par des transformations successives, une évolution ascensionnelle vers son état primitif. Il y parvient par une sorte d'illumination, une intuition spéciale de la divinité. Il étudie la nature et cherche à en pénétrer les mystères pour la théorie aux sciences naturelles. Les principaux théosophes modernes furent Paracelse, J.B. Van Helmont, Henry More, Jakob Böhme, Pierre Poiret, J.C. Lavater, Swedenborg, Claude de Saint-Martin, W.Q. Judge, C.W. Leadbeater, Arthur Lillie, G.R.S. Mead, H.S. Olcott, Thomas Lawrence K. Oliphant, Alfred Percy Sinnett et Rudolf Steiner. Il existe actuellement deux théosophies, ces soeurs ennemies sont souvent désignées par le nom des personnes qui les ont incarnées le mieux, Annie Besant et le docteur Rudolf Steiner. La première, la Société théosophique, fondée à New York en 1875 par Helena Petrovna Blavatsky et le colonel américain Henry Steel Olcott. Issue d'une illustre lignée de la noblesse russe, sa mère était la fille du colonel Peter Hahn et petite fille du général Alexis Hahn von

Rottenstern Hahn de Micklenburg en Allemagne établis en Russie et était parente de la princesse Dolgoruky, alliée des Romanoff. Sa prime enfance, comme sa jeunesse furent marquées par des événements souvent inexplicables qui créèrent autour d'elle une ambiance étrange. Selon les circonstances, on la disait bénie de Dieu ou possédée par le Diable, d'autant qu'elle était élevée à Saratov, dans un château que les moujiks disaient hanté. Elle eut selon les biographes un don d'hynoptiseuse. Ses parents la marièrent à un général russe, le comte Blavatsky, son ainé de cinquante trois ans. Le mariage célébré en 1848 ne fut pas consommé. Elle s'enfuit et voyagea beaucoup. Elle fut initiée au Caire par un magicien copte appelé Paulos Metamon qui développa ses dons innés de magnétisme et de voyance. Puis nous la retrouvons à la Nouvelle Orléans parmi les sorciers du vaudou dont elle surprit et assimila les secrets. Elle reçue à Londres l'initiation suprême d'un être mystérieux d'un *mahatma* qui avait pour *nomen mysticum* Koot Houmi Lal Singh ; sans doute un grand prêtre jaïn, doté de grands pouvoirs psychiques ainsi que d'un autre mahatma nommé Morya qui sont tous deux membres de la Grande Loge Blanche qui serait une hiérarchie occulte gouvernant secrètement le monde (René Guénon, *Le Théosophisme*) En 1856 elle fut initiée aux Carbonaris par Giuseppe Mazzini et à l'Ordre des Druzes selon John Yarker. En 1866, elle est avec le révolutionnaire italien Garibaldi qu'elle accompagne lors de son expédition elle fut même blessée à Mentana. Puis à Paris chez le magnétiseur et spirite Victor Michal, un ami d'Allan Kardec. C'est Michal qui développa les facultés médiumniques de Madame Blavatsky. C'est au cours d'une séance de spiritisme chez les frères Eddy à Chittenden dans le Vermont que HPB rencontrait son plus important collaborateur, le colonel Henry Steel Olcott. Les loges théosophiques sont répandues dans le monde entier. Elles jouèrent un rôle considérable dans certains mouvements d'indépendances nationales au sein de la franc-maçonnerie du Droit humain. Peu après sa fondation, la Société théosophique se rallia au mouvement occultiste et tout ce qui est plutôt philanthropique, exotique, artistique et mondain, le reste alla vers la théurgie, vers la magie plus ou moins noire. Avec la publication de son ouvrage *Isis dévoilée* "insigne monument de science frelatée et d'imagination débridée, est sortie de là, les notions et hypothèses empruntées aux mythes anciens, aux doctrines hermétiques égyptiennes et aux gnostiques, coudoient les idées prises de l'hindouisme, mais ce dernier élément, très important dès le début puisque la terminologie et les classifications principales devenaient peu à peu prépondérant dans la *Société théosophique*". C'est en Inde, en effet à Adyar, près de Madras que le centre et le sanctuaire occulte de la Société fut établit. C'est là que s'opérèrent les "miracles" qui firent à l'époque un bruit énorme, à tel point que la *Society of Psychcal Research* de Londres très considérée dans le monde savant fit une enquête sur place. Une commission de savants fut envoyée à Adyar et en revint avec la conviction que tous les prodiges de Madame Blavatsky n'étaient que jongleries et supercheries. C'est dans le nord de l'Inde dans le Thibet, alors inaccessible ou du moins inviolé qu'on localisa les fameux maîtres, les *mahatmas* chargés par la fondatrice de promulguer les révélations opportunes et dont le principal tors est sans doute de n'avoir jamais existé. C'est aux littératures de l'Inde, d'ailleurs sans aucun souci d'unité, de chronologie ou d'histoire, la Baghavad-Gîta (poème religieux, épisode de l'énorme épopée hindoue, le Mahabharata) fraternisant avec des lambeaux arrachés aux *Upanishads* et Krishna avec Çakiamuni, que furent empruntées les notions fondamentales et les cadres de la nouvelle théosophie. Le premier vulgarisateur de la secte en France, président de la branche française pouvait intituler son livret d'initiation, les *Croyances fondamentales du bouddhisme*. Bref, on s'habitua sans trop d'injustice à qualifier le syncrétisme, les loges théosophiques de néo-bouddhisme. Elle fut remplacée en 1891 par son ami et collaborateur de toujours, le colonel Olcott qui présida la Société jusqu'en 1907 et c'est à partir de cette date que la véritable influence fut exercée par une autre femme, Annie Besant et que sur elle nous avons tous les renseignements désirables grâce à son autobiographie ou elle raconte sa vie jusqu'en 1895. Mme Besant avait été présentée à H P B par Herbert Burrows, un membre de la *Stella Matutina*, une autre société occulte. Avec elle s'accentua l'hégémonie de l'Inde et la nouvelle présidente fit d'Adyar sa résidence habituelle, s'habilla à la mode du pays. L'équilibre instable préconisé d'abord entre la tendance européenne helléno-chrétienne et l'asiatique, brahmano-bouddhico-hindouiste fut rompue en faveur de la dernière. Revenue dans sa loge d'Adyar (il faut prendre ici le mot loge au sens maçonnique du mot, en effet, Mme Besant est une sœur maçonne du plus haut grade. La revue *La Lumière maçonnique* de Paris, sept-oct. 1912 p.473, donne la photographie ayant en légende la S... Annie Besant, 33e degré. Elle prenait une attitude d'une hostilité ouverte contre le christianisme qu'elle a publiquement renié (Cf. *The Theosophist*, organe officiel d'Adyar de mars 1913 p.809) La deuxième facette de la théosophie fut celle de Rudolf Steiner d'origine hongroise mais éduqué à Vienne. Il fut introduit en France par Edouard Schuré. Steiner qui était déjà membre de la Rose-Croix s'était séparé de la Société théosophique pour fonder la Société anthroposophique en janvier 1913. En effet toute la section allemande, 2,400 membres quittaient l'obédience de Madame Besant et constituait un groupe nouveau. Le nouveau groupe localisa son sanctuaire monumental à Darnach près de Bâle. L'un des traits les plus essentiels des deux théosophies, comme celle de jadis, c'est le panthéisme. De part et d'autre, le passage de l'infini au fini se présente sous une forme opposée au concept chrétien. Ce n'est pas par suite d'une création véritable et libre mais par l'effort d'un développement de l'Être divin (émanatiste) que les êtres dont se compose l'univers existent. L'âme humaine n'est qu'une étincelle jaillie de ce foyer de l'âme divine universelle ou *l'âme du monde*. Elle s'incarne dans une matière dont les degrés d'êtres forment autour

d'elle comme autant de vêtements. Un autre trait dominant est la croyance en la **réincarnation* avec son rôle karmique et ses cycles, sans oublier la **transmigration* des âmes. Cette croyance que Saint Thomas avait rejeté contre les *averroïstes* de tous temps et de tous pays. Saint Thomas avait objecté et exposé son argument fondamental en disant que l'âme raisonnable, ornée de l'intelligence et distincte de l'essence d'où elle dérive, se trouve inséparablement unie. L'âme raisonnable doit être considérée comme la forme substantielle du corps humain. Or, une même forme ne peut pénétrer de son influence qu'une seule et même matière, pourquoi ?. Parce que les caractères spéciaux de l'acte ou de la forme sont en harmonie avec la matière déterminée et correspondante qui lui sert de sujet. Telle âme ne convient qu'à tel sujet corporel. Telle forme intellectuelle ne sied qu'à un seul homme. Et on ne peut pas par conséquent soutenir qu'il ait pour tous les hommes et en tous qu'un seul et même intellect identifié avec l'esprit divin ou émané de lui. À partir de 1910, assisté de Leadbeater, ancien pasteur et occultiste anglais qui avait apostasié en adjurant le christianisme officiellement et recevant le *pansil*, le baptême bouddhique en grande pompe à Ceylan entraînèrent un jeune hindou, Krishnamurti comme représentant du futur Messie ou dans le terme du milieu, le nom de professeur ou maître de l'humanité le *World Teacher*. (**Voir à Religion universelle**) Les objectifs de la Société théosophique est de promouvoir une religion mondiale, une université mondiale, un **gouvernement mondial* et la restauration des mystères. Selon Nicholas Goodrick-Clarke, dans son ouvrage, *Les racines occultiste du nazisme*, Pardès, 1989, le premier livre de H.P. Blavatsky, *Isis dévoilée* (1877) était "moins l'exposé de sa nouvelle religion qu'une diatribe décousue contre la civilisation rationaliste et matérialiste de l'Occident moderne". On perçoit sans peine sa nostalgie des religions anciennes face à l'agnosticisme et à la science du 19e siècle. Pour contrer cette tendance elle faisait appel à de nombreuses sources secondaires traitant de mythologie et de mystères religieux, de gnosticisme, d'hermétisme, d'ésotérisme des savants de la Renaissance, des Rosicruciens et d'autres fraternités secrètes. W.E. Coleman, *The Source of Madame Blavatsky's Writings*, cité dans le livre de V. Soloviev (1895) a montré que son oeuvre plagiait, dans une large mesure une centaine de textes contemporains sur les religions anciennes et exotiques de l'Ancienne Égypte. Son deuxième livre, la *Doctrine secrète* (1888) trahit aussi de nouveau sa tendance au plagiat. Selon certains auteurs tel W.E.Coleman et surtout S.B. Liljegren, H. P. Blavatsky fut grandement influencé par les romans de l'homme d'état et occultiste anglais, Lord Edward Bulwer-Lytton. Ces romans occultes traitent de la plupart des thèmes développés ultérieurement par Mme Blavatsky, Cf. à *Zanoni*, *Les Derniers jours de Pompéi* et de *The Coming Race* (1871) traitant de la force du *vril* ou de la *force vitale.

Bibliographie : Edwin Arnold. *The Light of the East*.; Léonce de Grandmaison et Joseph de Tonquédec. *La théosophie et l'anthroposophie*. Paris, Beauchesne, 1939.; *Le Lotus bleu, les théosophes et la théosophie*. Bloud et Cie, 1910 (*Religion et Sciences occultes*) parus aussi dans *Études*, 5-20 déc. 1914 et mai 1915 ; Th. Mainage, *Les principes de la théosophie*. Revue des Jeunes, 1922 ; Thomas d'Aquin. *Somme théologique* I Q LXXIX, art. 3-5 ; *Opuscule XVI*, sur l'unité de l'intellect contre les averroïstes. I.K. Taimni. *Principes du travail théosophiques*. Trad. fr. et chap. additionnel par Phan Chon Ton. Montréal, Via Publication, 1981 ; R. Morçai, *La théosophie*. Bruxelles, *Études religieuses*, 1923 ; Jacques Lantier, *La Théosophie*. Paris, Culture, Art, Loisirs, 1970 (*Histoire des personnages mystérieux et des sociétés secrètes*) ; J. Gordon Melton. *Encyclopedic Handbook of Cult in America.;* C.C. Martindale, *Theosophy*. London, 1913 ; E. R. Hull, *Theosophy and Christianity*, Bombay, 1909 ; Robert S. Ellwood. *Theosophy: A Modern Expression of the Wisdom of the Ages*. Wheaton, IL. Theosophical Pub. House, 1986 ; Gertrude Marvin Williams. *Priestess of the Occult ; Madame Blavatsky*. N.Y. Alfred A. Knopf, 1946 ; Rosemary Guiley. *Harper's Encyclopedia of Mystical and Paranormal Experience,* 1991.; Vsevolod Soloviev. *A Modern Priestess of Isis*. London, 1895 ; Nicholas Goodrick-Clarke.*Les racines occultistes du nazisme*. Pardès, 1989 ; James Webb. *The Occult Underground*. Library Press Book, 1974 ; L.-A. Paquet. *Études et appréciations*. 2e éd. augm. Québec, 1934. Chap. *le théosophisme* p. 263-271; *Larousse du XXe siècle*, 1933 ; John R. Hinnells, *The Penguin Dictionary of Religions*, 1984 ; Pierre Neuville, *Les dessous ténébreux de l'Hi*stoire, Albin Michel, 1976 ; Lady Queenborough, *Occult Theocracy*, 1933 ; S.B. Liljegren, *Quelques romans anglais, sources partielles d'une religion moderne*, publié dans *Mélanges d'Histoire littéraire générale*s, Paris, 1930, p. 60-77 ; *Bulwer-Lytton's Novel and Isis Unveiled*, Uppsala, 1957 ; Busnelli, *Manuale di Teosofia*. Roma, 1909-1911. 2v.;

MP. — se profilaient déjà à l'horizon les illuminés et les théosophes : v111.

Thérapeutique ou la méthode universelle de guérir les maladies (1668), **voir Fernel, Jean**

THÉRAPHIM. Statuettes de dieux domestiques chez les Hébreux. On les regardait probablement comme porte bonheur. Les Babyloniens et les Assyriens avaient aussi leur *théraphim* (*NOD*) Condamnés par Samuel qui les assimilaient à la sorcellerie. Controverse au 19e siècle sur sa signification réelle; étaient-ce des talismans ?,

des dieux pénates ?. Désigne dans l'Ancien Testament, les petites statuettes, idoles qui représentaient les dieux lares. Selon d'autres sources tel le *Nouveau dictionnaire biblique*, ces statuettes ne représentaient pas une divinité particulière. Ces idoles domestiques rendaient aussi des oracles.

Bibliographie : *Nouveau dictionnaire biblique*. 4e éd. Saint-Légier sur Vevey (Suisse) : Éditions Emmaüs, 1949, p. 748-749.

BIZ 1. — 98; - controverse: 98n;- Rachel les enleva à son père Laban, Jacob les considérait comme une superstition: 98.
MP. — utilisé au temps de Jacob par les orientaux : 143 ; - préparation par un homicide la faveur des Esprits consultés : 143 ; - A. Kircher les fait remonter jusqu'à l'époque de Cham : 143n. Idem *: DD* : 47n.
DD. — paraissent avoir été ces premières statues élevées a la mémoire des membres de la famille (*Sag. XIV, 15-22*) ; 46n ; - originaire de la Chaldée, appelé petites Sérapis, dieux Abarites. En remontant très haut dit Fourmont, elles étaient une espèce de Lares ou de Pénates, ces divinités qui furent plus tard les grands Dieux du Latium : 47n ;; - et bétyle.. opinion non soutenable : 368n.
HP. — que les séraphins prophétiques qui selon Drach, la Vulgate confond avec *l'urim* et le *thummim* qui sont des pierres ou des statuettes que le grand prêtre d'Israël porte au-dessus du rational : 30 ; - or le démon étant le singe de Dieu, dit Tertullien, le plagiaire des vérités saintes, nous ne nous étonnons pas d'entendre Clément d'Alexandrie nous avertir que les rites et le culte des Égyptiens sont une similitude singulière avec ceux des Juifs et sur ce point Élien nous rapporte que le grand prêtre des temples égyptiens portait également à son cou une image de pierre de saphir qu'on appelait la vérité : 31-31n ; - rappelant la vertu prophétique des pierres animées d'un esprit divin en Israël, du pectoral judaïque, de *l'urim,* du *thummim* et des *théraphim* : 63.

THÉRÈSE, D'AVILA, SAINTE (1515-1582)

HP. — 324, 324n.
MM. — vie par Ribera : 85n ; les extases, effet de faiblesse : 131n, 267 ; - discernement des esprits : 273, 273n, 274-279, 279n, 281.
MD. — a observée un cas de possession magnétique : 118n.

THERMES. Bains publics de l'Antiquité.

-- thermes hantés ou infestés décrit par Grégoire de Nysse : 115.

THESMOPHORIES ou télètes, ou mystères, ou orgies. Fêtes en l'honneur de Demeter, célébrées par les femmes.

BIZ 1. — 41.

THESPIES (Grèce) Ancienne ville de Grèce (Béotie)

DD. — 125 ; - avait pour Dieu l'Amour : 242 ; - son sanctuaire de l'Amour : 246, 254.

THESPROTIE. Lieu où l'on évoquait les mort cité par Hérodote.

? -- 104, 105

Theutberge, Voir Thietberge

THÉURGIE. Du bas latin *theurgia* (IVe siècle, saint Augustin) Grec, *ergon*, l'opération, l'action, *théo*, d'un dieu. *Theourgia,* proprement "ouvrage de Dieu". La théurgie est donc l'ascèse ou la technique ascétique permettant de se mettre en rapport étroit avec la divinité ou avec les hiérarchies angéliques. Évocation des dieux ou des démons appliquées aux philosophes platonico-magiciens tel Apulée. Magie faisant appel aux divinités célestes et aux esprits surnaturels dont l'homme utilise les pouvoirs. Les principaux représentants en étaient Porphyre et Jamblique. Magie faisant appel aux divinités célestes et aux esprits surnaturels dont l'homme utilise les pouvoir (*Robert II*) Appelé aussi Télète **Voir aussi Goétie**

Bibliographie : Benoît Domergue. *Culture barock & gothic flamboyant. La musique extrême : un écho surgi des abîmes.* Paris, F.-X. de Guibert, 2000, p. 128

***MM.* —** 81 ; - néo-platonisme anti-chrétien : 82 ; - et magie : 84 ; - distingué de celle des démons inférieurs : 84, 95.
***MP* —** opinion des théurges sur les Esprits : 47, 47n ; - selon Anton von Haen : 98-99 ; - appellation odieuse selon Gougenot des M. : 169.
***MD.* —** et les mauvais démons selon Jamblique : 135.
***MD2.* —** les théurges sont les philosophes les plus accrédités de l'idolâtrie, ce sont les derniers rejetons des nombreuses et successives écoles du platonisme. Ce sont encore les dernières bouches savantes de cette Égypte où la science et la religion vivaient d'une seule et même âme. Légataire universel de la philosophie gréco-orientale, ils étaient devenus par cela même les légataires universels des hauts mystères de la religion dit Chesnel dans on ouvrage *Du paganisme et de son principe* (1853) : 162-162n.
***BIZ 1.* —** pratiquée parallèlement avec la goétie: XVIII; 44, 45, 46; - consécration magique: 67; - grande conformité avec la théologie païenne: 112n, 115; - surtout utilisé par les prêtres: 118; 260; - moyen pour les néo-platoniciens avec Plotin, de parvenir à l'unification avec Dieu par l'extase: 297; - Jamblique sur la théurgie et énumération de ses prodiges: 304; - pour Celse et Apulée, en étudiant la magie théurgique il ne fallait pas trop se livrer à l'amour des choses corporelles. Ils savaient que presque tous les démons avaient une passion désordonnée pour les voluptés charnelles, et étaient avide de sang et de sacrifices: 307; - Jamblique l'initié et intime des démons ne distinguait pas facilement la théurgie de la goétie: 307; - encore très lié à la philosophie: 315; - prodiges confirmés unanimement par les Pères de l'Église: 323; - est selon Saint Augustin, un commerce entre l'homme et les puissances infernales: 358; - Porphyre avoue qu'elle ne conduit pas à Dieu: 360; - est une illusion autant que la goétie: 391; - Platon, ne voulant reconnaître ce pouvoir que dans la caste sacerdotale, a feint d'ignorer qu'il se trouvait aussi chez les magiciens de la populace qui chassaient les démons, guérissaient, prédisaient et prétendaient même commander aux dieux: 407.

THIBET - VIE RELIGIEUSE

BIZ 1. — le père Horace della Ponna reprochait au grand Lama l'obscénité des cérémonies religieuses du Thibet; celui-ci répondit: «Votre législateur ne connaît pas la magie secrète des symboles; nos mages embrassent les femmes, mais ne consomment point l'acte avec elles» : 39n

THIBOUDET, Abbé. Auteur de *Des esprits et de leurs rapports avec le monde visible d'après la tradition.* (1854)

***MM.* —** 292n.

THIERS, Jean-Baptiste (1636-1703) Savant bachelier de Sorbonne né à Chartres. Après avoir professé les humanités à l'université de Paris, il fut curé de Champrond, diocèse de Chartres, où il eut avec l'archidiacre des démêlés dont l'issue ne lui fut pas favorable. Cet écrivain avait une mémoire prodigieuse et une érudition très variée ; mais son caractère était bilieux, satirique et inquiet. Il avait beaucoup de goût pour le genre polémique. Son *Traité des superstitions* en quatre volumes est un ouvrage d'une grande érudition, quelquefois peu exact et assez prolixe. L'auteur ramassa toutes les pratiques superstitieuses répandues de livres souvent mises à l'index. Il élabore une longue énumération d'abus de toutes sortes. La collection complète de ses *Oeuvres* forme 38 volumes. *Superstitions anciennes et modernes* (1733-36) :

Bibliographie : François-Xavier de Feller. *Biographie universelle ou Dictionnaire historique*, 1833, t.12.

***MP.* —** xx1x n.
***HP.* —** 269 n.
***MM.* —** 15n, 95n.
***MD.* —** *Traité des superstitions* : 297n, 345n, 387n.

THIETBERGE ou **Theutberge.** Reine accusée d'inceste.

BIZ 1. — en 860, pratique de l' épreuve du fer chaud dans la cause de la reine Thietberge, accusée d'inceste. Épreuve accordé par Hincmar de Reims : 499.
***BIZ 3.* —** ce qui détruit le soupçon de fraude, c'est qu'on trouva la reine Thietberge innocente quoique Lothaire fût intéressé à sa condamnation par toute l'ardeur de sa passion pour sa concubine Walrade : 322.

THILORIER, Jean-Charles.

MP. **--** découvre une force comme celle de Reichenbach : 321. - Système universel ou de l'Univers et de ses phénomènes considérés comme les effets d'une cause unique. Suivi de *Dissertation sur les pierres tombées du ciel* (1803): 321.

THOMAS, Père. Assassiné en 1840.

MD. **—** 11.

THOMAS A KEMPIS, **Thomas Hemerken, dit** (1379-1471) Théologien et écrivain allemand de langue latine et flamande né à Kempen en Rhénanie. Partisan de la *devotio moderna*. Il vécut six ans environ dans la congrégation fondée par Gerhart Groote, des Frères de la Vie commune. Il fut ordonné prêtre en 1413 après avoir été chanoine régulier dans la Congrégation de Windesheim, au Mont Sainte-Agnès en Frise. Thomas reprend dans son livre l'Imitation de Jésus-Christ, devenu un classique de spiritualité chrétienne et d'instruction morale, les éléments essentiels de son maître Gerhart Groote pour les orienter définitivement dans le sens d'un christocentrisme. Certains critiques prétendent que Thomas s'était inspiré ou aurait même compilé les écrits de Groote qui lui-même avait été influencé par Jean Ruysbroeck. Le manuscrit latin fut publié en 1427. L'*Imitation* est l'ouvrage le plus lu après la Bible dans le christianisme.

Bibliographie : R.E. Guiley, *Harper's Encyclopedia of Mystical and Paranormal Experience,* 1991; *Encyclopédie philosophique universelle*, t.2, 1990.

MP **—** sur le démon : "Plus on met de retard et de longueur à lui résister, plus on s'affaiblit et plus il prend de la force"(Liv. l, ch. x111) : 74n. - *De imitatione Christi / l'Imitation de Jésus-Christ* : 74n.

THOMAS D'AQUIN, SAINT (1225 ?-1274) Théologien et philosophe italien né à Roccasecca, royaume de Naples. Il fut surnommé le *Docteur angélique*, en raison de la sainteté de sa vie. Il entra dans l'ordre des dominicains en 1240 ou 1243 ; il étudia à l'abbaye du Mont-Cassin, puis à Naples, où se développait la connaissance des philosophes arabes, puis à Cologne et à Paris. Il fut l'élève de saint Albert le Grand. Maître en théologie, il enseigna successivement à l'université de Paris (1252-1259), au *studium* de la curie romaine, à nouveau à Paris (1269-1272) et enfin à Naples. Il mourut en se rendant au concile de Lyon. Son œuvre comprend un *Commentaire des sentences* (de Pierre Lombard), *Quaestiones disputatae, De Ente et Essentia* et les deux "sommes" *Summa contra Gentiles*, et *Summa Theologiae*. Elle constitue peut-être la tentative la plus complète du Moyen Âge pour penser la religion chrétienne ; construire la théologie en mettant à son service toutes les possibilités de la dialectique et de la scolastique ; accorder la foi et la raison, les dogmes du christianisme et les théories d'Aristote (qu'il distingua de leurs commentaires arabes, particulièrement Averroès dont il critiqua les thèses enseignées par Siger de Brabant) tout en maintenant la priorité de la théologie par rapport à la philosophie. Sa philosophie, le *thomisme* fut considérée comme la philosophie officielle de l'Église catholique par Léon XIII. (*Robert 2*) L'étude la plus poussée offerte par la pensée chrétienne est incontestablement le traité qu'il fit dans la première partie de sa *Somme théologique*. Grâce à ses études définitives sur l'esprit, il donnera des anges, un traité scientifique que l'on n'a plus dépassé. Ce traité est une merveille de précision et de rigueur, d'audace et de prudence. Il ne bâtit que sur des données fournies par la Bible, livre authentique inspiré par Dieu, document de vérité, s'il en fut en ce domaine où les sens ne servent de rien. Il bâtit solide, n'avançant que selon une analyse extrêmement cohérente et sure de la réalité et des conditions de l'esprit. Après avoir enregistré les faits qui nous assurent de l'existence du monde invisible, saint Thomas chercha à préciser sa nature. Les êtres dont l'Écriture atteste qu'ils ne font pas partie de l'ordre humain et laisse entendre qu'ils sont plus proches de Dieu, sont-il des purs esprits ?. Ils ne peuvent être que cela, car plus un effet est parfait plus il participe à la perfection de sa cause. Tandis que l'âme humaine a besoin d'un corps pour exister et vivre, les esprits purs n'ont avec la matière aucun lien corporel, les conditions de l'esprit se réalisent en eux avec tant de perfection qu'ils n'ont aucun besoin de s'adjoindre un élément étranger inférieur. Ainsi l'entre-deux immense qui sépare la créature humaine de Dieu est occupé par le monde spirituel qui se réfracte plus parfaitement la Pensée et le Vouloir de la Cause Première. (D. Boulogne. *Le Monde des esprits*, Ed. du Rocher, 1949) Concernant la possession diabolique, saint Thomas fait remarquer que la négation de la réalité historique de la possession et, en général de l'intervention du démon dans les choses d'ici-bas, est le fait des rationalistes, comme des médecins incrédules de nos jours, dont toute l'argumentation se résume en ces mots : il n'existe pas de démon, si ce n'est dans l'imagination superstitieuse du vulgaire ; donc, il n'y a pas de possédés. (A. D'Alès. *Dictionnaire apologétique de la foi catholique,* 1928) Thomas dit que l'essence de l'homme comprend l'âme et le corps ; en lui l'esprit est essentiellement incarné et par conséquent le corps est dès le principe, spiritualité. Chaque être individuel est orienté vers son action et vers son achèvement ; les existants moins parfaits existent à cause des plus parfaits comme les choses infra humaines à cause de l'homme ; toutes les créatures

contribuent à l'achèvement de l'univers qui lui-même est orienté vers Dieu, sa fin, en ce sens que la gloire divine éclate dans cet univers qui la reflète (Ia, 65,2) (*Encyclopédie de la Foi, t IV*, Cerf, 1967)

Bibliographie :

MP. **—** sur le péché des démons : 37n, 56n.
HP. **—** 246n, - sur la puissance des anges pour la transformation des corps : 259 ; 312n, 315n, - corps d'emprunt des anges : 397, 400 ; 458n, 459n.
MM. **—** 288, 289n, 291, 292n, 387n ; - sur l'âme : 388n, 414, 414n.
MD. **—** corps que se font les anges : 35n, 56-57, 59 ; - théologien suprême : 60n, 61n, 144n, 180. - *Somma theologica*, 59-60, 61n, 62n ; - et l'idolâtrie suscitée par les démons à travers les médiums : 97,165, 176n ; 316, 317, 317n, 324n, 327n.
MD2. **—** sur le transport des corps par les anges : 49n, et 81-81n ; - saint Thomas, quel homme dit Gougenot, quel génie. C'est la raison humaine élevée à sa plus haute puissance, au-delà des efforts de son raisonnement, c'est la vision des choses, le ciel. Ici-bas, la raison ne saurait ni monter plus haut ni voir plus clair : 81n-82n ; - cet homme a tout vu, tout connu, tout expliqué. Il n'est aucune erreur qu'il n'aie prévu, réfuté, pulvérisé d'avance. Sa Somme théologique est le livre le plus surprenant, le plus profond qui soit sorti de la main de l'homme. Saint Thomas a expliqué non seulement le monde théologique et le monde philosophique mais aussi le monde naturel dit le P.Ventura de Raulica (*Conférence*, T.1, p. 121-124) : 82n ; - "J'ai souvent oui dire du R. P. Ventura qu'au concile de Trente, le plus insigne honneur fut rendu à la science presque infaillible de saint Thomas. Car le Livre des Évangiles dans les conciles que tient l'Église est placé sur un pupitre d'honneur et environné de cierges allumés. Or les Pères ne craignirent point de rendre à la Somme le même hommage en le plaçant en face du Livre sacré, il le prirent pour guide en cas de doute ou d'obscurité : 81n ; - il n'est en définitive ni contraire à l'autorité ni contraire à la raison de croire aux apparitions des âmes des morts et même des damnés. Le ciel peut vouloir par de très rares exceptions, donner aux bommes un haut enseignement et les frapper d'une salutaire terreur. Mais le plus souvent ce sont des anges trompeurs disait A. Rusca, le pape Benoît XIV et Schram : 199-199n.
BIZ 1. **—** sa doctrine sur l'ange: 544; - si l'ange peut faire des miracles: 546; - opposition par le moyen des esprits animaux: 547; - sur les âmes des morts:548; - sur les superstitions et les pactes: 549; - avait lu Aristote et les philosophes arabes, il s'est peut être montré trop facilement partisan de leurs systèmes quand il a parlé de l'ensorcellement des enfants par les effluves échappées des yeux irrités de vieilles femmes: 56; - Somme théologique: 544n; - sur la magie bienfaisante; 551; - sur les guérisons divines ou diaboliques: 553, 559.

THOMAS DE CANTIPRÉ, Bienheureux. Thomas von Brabant. Dominicain. Évêque suffrageant de Cambrai. Célèbre par sa piété et ses écrits (*Bollandistes*)

BIZ 2. **—** confesseur d'une religieuse obsédée d'un incube : 73.

THOMAS, Jeanne ou **Thomana.** Sorcière du 17e siècle, auteur de maléfices sur la maison des Barscher en 1612.

BIZ 2. **—** sorcière jugée par 16 juges, après un examen consciencieux et exécutée le 11 septembre 1612 : 190.

THOMAS, Père. Exorciste de Loudun.

BIZ 2. **—** exorciste de E. Blanchard : 414.

THOMAS VON BRABANT, Voir Thomas de Cantipré

THOMAS DE VIO, Caietan. Cardinal.

HP. **—** 351.

THOMASIUS, Christian (1655-1728) Jurisconsulte. Professeur de droit à l'Académie de Halle. Auteur d'une thèse, *De crimine magiae*. L'un des créateurs du journalisme allemand.

BIZ 3 **—** son ouvrage *De crimine magiae* est puisée en entier dans les arguments de Bekker : 157.

THOR. Divinité germanique du tonnerre.

DD. **—** en Cornouaille en Angleterre : 566.

Thorybysmes de Sudre, Voir Esprits frappeurs

THOT. Dieu égyptien représenté comme un homme à tête d'ibis. Dieu lunaire, sa maîtrise du langage (il était la langue de Ptah) le Verbe par lequel le dieu avait donné l'existence à l'Univers ; faisant de lui un redoutable magicien connaissant les formules capables de guérir les maladies. Il fut assimilé par les Grecs à Hermès. *Taaut.*

***DD.* —** c'est Moïse dit Huet: 183 ; 330.

THOU, Jacques-Auguste de (1553-1617) Historien et magistrat français, fil de Christophe de Thou. Premier président du parlement de Paris (1587) Conseiller d'État (1588), il négocie la réconciliation d'Henri III et du roi de Navarre (1589) Collabore à la rédaction de l'Édit de Nantes (1598) Grand maître de la bibliothèque du roi (1593) Il rédige en latin une *Histoire universelle* (1604-1608) portant sur les années 1543-1607, publiée en français en 1734. Cette œuvre est mise à l'index en 1609 et à servi de base à de nombreux ouvrages postérieurs. Auteur de *Histoire universelle de Jaque-A. de Thou*, avec la suite par Nicolas Rigault, les *Mémoires de la vie de l'auteur*. Traduit de la nouvelle édition latine de Londres et augmentée de remarques historiques et critiques. La Haye : H. Scheurleer, 1740, 11 vol.

***BIZ 2.* —** précision sur la prévision astrologique de Richard Cervin : 97.

THOUVENEL, Pierre (1747-1815) Médecin français né en Lorraine et mort à Paris. Fondateur d'un établissement hydrothérapique (Radiesthésie) à Contrexéville et inspecteur des eaux minérales, il défendit toute sa vie le magnétisme animal et l'hydroscopie et la métalloscopie. À la révolution, il se retira en Italie. Il fut, à la Restauration, médecin consultant de Louis XVIII.

Ses œuvres :
— *Mémoire physique et médicinal sur les rapports qui existent entre la baguette divinatoire, le magnétisme et l'électricité*. Paris, 1781 et 1784
— *Mémoire sur l'électricité organique et minérographique*. Brescia, 1790
— *Mémoire sur l'aérologie et l'électrologie*. Paris, 1806,3 v.

Bibliographie : *Larousse du XXe siècle en six volumes*. Paris, 1931, t.6, p.688 ; Dézobry,Ch. Et Th. Bachelet. *Dictionnaire général de biographie et d'histoire, de mythologie...* 10e éd. Paris : Ch. Delagrave, 1888, p. 2775.

BIZ 4. — impossible, dit Bizouard, d'exposer ici toutes les épreuves que le médecin Thouvenel fit subir à au rhabdomancien dauphinois *Bleton. Plusieurs médecins et entre autres le célèbre professeur Jadelot, furent frappés de ce qu'ils virent. « Un bandeau, dit Thouvenel, fut mis à Bleton. Quoique sa conviction, ajoute t-il, n'en eût pas besoin, on lui lie les bras derrière le dos ; ses avant-bras ne peuvent que soutenir la baguette qui cependant tournait à ravir. Il trouve les cours d'eau que l'on connaît et ceux que l'on ne connaît pas, il indique les dimensions des filets, suit pas à pas, à des profondeurs variables, leur cours sinueux, des murs, un bâtiment s'opposent à ses expériences, il tourne l'obstacle et continue de suivre soit l'aqueduc souterrain, soit le simple filet d'eau ; les yeux bandés, soutenus par un bras, il suit ainsi les cours d'eau, on essaye de le tromper, il rectifie l'erreur. « Je puis attester, continue Thouvenel, que dans plus de six cents épreuves, je n'ai pu le tromper une seule fois ; quant à la profondeur des eaux, il est moins infaillible. Bleton trouvait ainsi source, mines et métaux 17-18.

THRASYLLE. ***Thrasyllus***. Grec pythagoricien, ami d'Auguste et de Tibère.

***BIZ 1.* —** Tibère étudia la magie sous ses conseils: 197.

THUCYDIDE (-470/60-400/395) Historien grec le plus illustre du monde antique. Né dans une noble famille athénienne, celle de Miltiade et de Cimon. Propriétaire de riches mines d'or en Thrace, il put se donner entièrement à sa vocation d'historien qui fut suscitée par les débuts mêmes de la guerre du Péloponnèse. Élu stratège en 424, il arriva trop tard avec sa flotte au secours d'Amphipolis et les Athéniens firent retomber sur lui leur rancune de cet échec. Il dut s'exiler pendant vingt années et vécut sur ses terres de Thrace mais en voyageant beaucoup pour rassembler sa documentation. Revenu à Athènes à la fin de la guerre il mourut au début du IVe siècle laissant son œuvre inachevée. Thucydide est l'homme d'une seule œuvre mais originale et puissante. Son récit de la guerre du Péloponnèse est précédé d'un résumé de l'histoire grecque depuis les origines (l*'Archéologie*) et spécialement des cinquante années de paix relative qui ont suivi les guerres

médiques. Bien qu'il ne soit guère séparé d'Hérodote par plus de vingt ans, son œuvre témoigne dit Effenterre, d'une toute autre maturité. Son style concis, tendu, recherché se ressent de l'enseignement des premiers rhéteurs. Le discours tiennent ouvertement dans l'œuvre une place essentielle ; ils sont inventés très largement et ne constituent qu'un artifice d'exposition. Le récit se présente comme définitif, il ne cite que rarement et ne discute pas ses sources. Mais l'apport de Thucydide est capital. Il veut avant tout expliquer et cherche les causes profondes des événements aussi bien dans l'ordre économique que dans l'ordre psychologique. Il analyse avec le plus grand soin les enchaînements, les mécanismes de l'histoire. Il se veut impartial et se refuse généralement à tout jugement moral. Il met assez au jour les motivations véritables des individus pour se dispenser de louer ou de blâmer. Quoique historien d'événements contemporains, il a le génie de l'essentiel, le sens des proportions.

Bibliographie. Henri Van Effenterre. *L'Histoire en Grèce*. Paris : A. Colin, 1967, p. 22.

DD. — 159

THUMMÎM. Objet ajoutés au pectoral du grand-prêtre pour servir à consulter Yahweh. *(Lv.8,8; Nb.27,21;Dr.33,*8) Urim (ou *Ourim*) et *Thummîm*, Lumière et perfection dans *Ex 28,30*. Il convendrait dit A.Vincent, de noter qu'en hébreu *Urîm* commence par aleph et le mot *Thummîm* par *taw* qui sont respectivement la première et la dernière lettre de l'alphabet. Les textes bibliques signalent à l'époque ancienne de nombreuses consultations de Yahweh par ce moyen, mais il semble que ce procédé de connaître la volonté divine ait été éclipsé avec le temps par les révélations prophétiques et qu'il ait subi le contrecoup de la condamnation par la Loi de la divination et de la magie. **voir aussi *Urim, Théraphim***

Bibliographie : A. Vincent, *Lexique biblique*, 2e éd.1964.

BIZ 1. — moyen de divination chez les Hébreux: 267.
HP. — 30, 31, 63.

THURY, Marc (1822-1905) Professeur de physique, d'astronomie et d'Histoire naturelle à l'Université de Genève Pionnier de la recherche sur la télékinésie. Fondateur de *l'Institut d'études psychiques* à Genève. Auteur d'une brochure. *Les tables parlantes au point de vue de la physique générale qui s'y rattache, le livre de M. de Gasparin et les expériences de Valleyres* (1855) ou il passe en revue les expériences du compte de Gasparin et expose ses propres observations. Il fut le premier à parler de la théorie ectoplasmique. Il croyait que cette substance était le lien entre l'âme et le corps ou *psychode* et que la force en cause était la force *ecténique* et que cette force était sujet à la volonté du médium. Tandis que Gasparin répudiait le spiritisme comme une absurdité et contraire à la vérité morale, Thury soutient que les faits connus ne sont pas suffisants pour démontrer la théorie spirite. L'absurdité en la croyance dans l'intervention des esprits n'a pas encore été scientifiquement démontrée dit-il. Il prétendait cependant qu'il pouvait exister en ce monde des volontés autres que ceux de l'homme ou des animaux, volontés capables d'agir sur la matière *(Spence*)

Bibliographie : *Encyclopedia of Occultism and Parapsychology*. Edited par Leslie Shepart. Detroit, Gale Research, 1979.

MD. — 257n, 262, 263n, 264, 266, 267 ; - l'absurdité de la croyance à l'intervention des Esprits n'est pas démontrée scientifiquement : 263, 274, 297, 306, 327n.
MD2. - coreligionnaire et ami de M. de Gasparin, témoin des expériences faites à Valleyre, professeur à l'Académie de Genève, M. Thury occupa dans la ville de Calvin le siège de l'illustre Candolle : 291-291n ; - si contre toute attente il y avait quelque chose de vrai dans le spiritualisme, telle que je la conçois, que l'absurdité de la croyance à l'intervention des Esprits n'est pas démontrée scientifiquement. Sans sortir du domaine scientifique, j'ai donc jusqu'au bout sans aucune réticence au profit de ma propre gloire. Comme c'est là le grand scandale, « Je ne veux pas en avoir la honte. Je soutiens d'ailleurs que ceci est tout aussi scientifique qu'autre chose. Il faudra que les savants apprennent par l'expérience de leurs erreurs à suspendre leur jugement sur les choses qu'ils n'ont pas suffisamment examinées : 292.

Thyraeus, Petrus, voir Thyrée, Pierre

THYRÉE, Pierre (1546-1601) Petrus Thyraeus. Jésuite et professeur de théologie, savant démonologue. Disciple et contemporain d'Ignace de Loyola. Prédicateur à Trèves, Mayence et Wurtzbourg où il mourut. Auteur de *Locas infesta, hoc est de infestis ob molestante daemoniorum et defunctorum hominum spiritus locis.* (1599) et de *De terriculamentis nocturnes…* Auteur d'un important ouvrage sur les exorcistes en 58 chapitres. *Locas*

infesta hoc est de infestis (1598) *Daemoniaci cum locis infestis et terriculamentis nocturnis*, 3e éd. Cologne, 1598, 1599, 1604 :

MM. **—** 108, 119, 292n, 309n, 419.
MP. **--** 56, 56n, 57n, 58n, 60n,61n, 80, 90, 91, 94n ; - saint Grégoire troublé par un mauvais esprit : 104, 105n, 107 ; - rapporte plusieurs faits des actions des démons : 108, 111, 129, 131n, 134n, 144, 180, 181, 291. - *Loca infesta* : 63n, 66n, 78n, 79n, 81n ; -à l'usage des directeurs d'âmes : 91, 91n, 92n, 95n, 96n, 112n, 116n, 130n, 143n, 145n, 217n, 291n, 328n, 340n.
DD. **—** 576. - Loca infesta. , 541n.
HP. **—** 263 n, 264n, 294, 297, 297n, 298, 298n.
MD. **—** 105 ; - rejoint le discours de Plutarque : 217n. Locas infesta (598) ; - 43, 104, 105n, 144n,163n,176n, 181n, 186n ; - rejoint Plutarque : 218n, 327n, 374n. - De terriculamentsi nocturnes : 153n.
MD2. **—** ce savant théologien, entre dans le vif d'une multitude de questions de détail sur les localités qui paraissent avoir un charme d'attraction pour les Esprits de malfaisance. Les lieux fécondés par les carnages et les cimetières occupent un rang privilégié sur cette liste et particulièrement celui de Kérope en Livonie : 132.
BIZ 2. **—** travail important sur les démons : 137 ; - sur les principaux signes de la possession des sorciers : 138 ; - conre le voloir effectif (pensée positive) : 154, 155.
BIZ 3. **—** ce professeur de théologie a dédié au prince évêque de Wurtzbourg deux traités fort curieux : l'un sur les possessions, l'autre sur l'infestation des maisons par les esprits. Thyrée y réfute quelques fables et enseigne tout ce que l'Église a toujours enseigné, c'est-à-dire ce que de nos jours nombre de bons chrétiens considéreraient, dans leur ignorance du sujet, comme des croyances surannées et ridicules : le pouvoir des démons sur les corps, sur la matière, les apparitions, etc. etc. : 168-69.

Thyreus, Pétrus, voir Thyrée, Pierre

TIBÈRE (-14 ?-37 ap.JC) Tiberius Claudius Nero. Empereur romain.

HP. **—** 285.
BIZ 1. **—** étudia la magie sous Thrasylle mais lui causa tant d'horreur qu'il fit mourir tous les magiciens: 197; - voulait détruire les oracles près de Rome: 203; - négligeait les dieux mais s'occupait d'astrologie: 211; - voulut abolir les sacrifices druidiques: 467.

TIBULLE, Albius (-54 ?-19) Poète élégiaque latin. Ami de Properce et d'Ovide. Poète de la vie rurale. Protégé par Valerius. Messala. Auteur de *Élégies*.

MM. **—** 303.
BIZ 1. **—** sur les guérisons dans les temples : 215.

TIEN.

BIZ 1. — 13.

TIFFEREAU, Théodore. Alchimiste.

MP. **--** 14

TILBURY, Gervais de. Voir Gervais de Tilbury

TILHAIRE, Pierre. Sorcier.

BIZ 2. **—** témoigne sur le lycanthrope Jean Grenier : 315.

TIMARQUE. Héros de Plutarque. Voyage astral de Timarque. In *Oeuvres morales* de Plutarque.

HP. **—** récit de Timarque ; 83-88.

Timée, **Voir Platon**

TIMÉE DE LOCRES (6e s av. J. - C) Philosophe grec pythagoricien. Influence capitale sur la pensée de Platon.

BIZ 1. **—** 137.

TIORA, TEMPLE DE. Temple italique dédié à Mars.

DD. **—** plan est à la *Mazarine* de Paris : 203 ; - dédié à Mars, d'origine japhétique comme Dodone et Delphes : 316 ; - oracles : 326, 327n ; - temple pélasgique ou cyclopéen : 340n.

Tippings, **voir Esprits frappeurs**

TIRAN. Prêtre de Saturne à Alexandrie (Égypte)

HP. **—** 286, 287.

TIRÉSIAS. Selon la mythologie, devin grec de Thèbes. Il avait perdu la vue pour avoir dévoilé aux mortels les secrets de l'Olympe ou pour avoir vu se baignant Chariclo, aimée d'Athéna. Suivant une tradition bizarre, il avait été successivement homme et femme. C'est lui qui conseille d'offrir au vainqueur du Sphinx le trône de Thèbes et la main de Jocaste ; c'est lui encore qui aide Œdipe à découvrir le mystère de sa naissance. Il mourut, disait-on pour avoir bu de l'eau de la source de Tilphuse, près de laquelle on montrait son tombeau. Après sa mort, il conserva le don de la divination qu'il exerça aux Enfers (*Larousse,* 1929) Il fut le père de la célèbre prophétesse Manto (*Paul Guérin*, 1884)

Bibliographie. *Larousse du XX e siècle en six volumes*. Paris, 1929, t.6, p.709.

MM. **—** 91.
MD. **—** oracles : 155, 156, 157.
BIZ 1. **—** le devin Tirésias déclara aux Thébains que les dieux demandaient une expiation, et Ménécée, pour contrer ces maux s'immola lui-même : 76.
BIZ 3. **—** Tirésias promet la victoire aux Thébains mais il faut que le fils de Créon soit sacrifié : 243.

TIRIDATE. Roi d'Arménie.

BIZ 1. **—** avait le pouvoir de se métamorphoser en pourceau dit Nicéphore: 201;- apprend la magie à Néron: 223-224.

TIT. Signifie terre ou les autochtones ou les Anciens. C'était chez les Grecs la représentation du Ciel et de la Terre ou Thémis la Terre.

DD. **—** 182, 200 ; - celtique : 201, 207 ; - déesse nature : 211.

TITANIDES.

DD. **—** 217n.

TITANS. Nom générique de six fils d'Ouranos et de Gaia. Océanus, Cronos, Coos, Creios, Hyperion, Iapétos (Japhet) et les six Titanides: Rhéa, Téthys, Phoebe, Mnémosyne, Thémis et Théa (Dia) La mère de Saturne portait le nom de Titéa.

DD. **—** Pélasges devenus Cabires : 20, 152 ; - alliance intime avec les Cabires : 206 ; - différence avec le culte du Jupiter Égypto-phénicien : 206 ; - tout puissant chez les Grecs : 206, 207 ; - d'abord considérés comme race humaine avec la race des premiers Pélasges : 215 ; - les Hellènes descendaient d'eux : 215 ; - tout comme le nom de Pélasges et d'Hellènes ont pour origine Japhet : 216 ; - les Titans hyperboréens ancêtres des pontifes grecs : 220.

TITE-LIVE. (-64/59 -10) Historien romain. A écrit une *Histoire de Rome*, en 142 livres.

DD. **—**105 ; - sur Cybèle : 221n.
HP. **—** 68n.
BIZ 1. **—** 36, 36n; 76 ; - mauvais sorts chez les Potitii : 85; - de son temps, on ne croyait plus aux présages: 205 ; - cite dans son ouvrage un grand nombre de prodiges : 489.
BIZ 2. **—** témoin de prodiges : 89

TITÉA. Mère de Saturne.

DD. **—** 217n.

TOBIE. Personnage biblique. Héros israélite. Chasse les démons de Sara qu'il épouse.

MM. **—** 205, 207, 287, 289.
MP. **--** l'ange Raphaël : 114 ; 167 ; -guérison des yeux de son père : 179.
HP. **—** 313n.
MD. **—** 52, 53, 180.

TOCQUEVILLE, Charles Alexis C. (1805-1859) Historien et homme politique français. Auteur.

MP. **--** v11 n ; - L'Ancien Régime (1860) : 9n.

TOHIL,

HP. **—** pierre de Tohil : 28.

Toinamboux, Voir Tupi (Langue) À vérifier ??

TOLÉRANCE,

HP. **—** xxxv.

TOLTEQUES. Aztèques. Indiens du Mexique.

HP. **—** 238 n, - apparitions démoniaques : 29.

TOMBEAU DES HUNS.

DD. **—** 565.

TOMBEAUX.

MD2. **-** les êtres que l'on dit bien mort, prétend M. Dupotet et dont on ensevelit le cadavre voient et entendent distinctement autour d'eux. Leur état n'est qu'une sorte de somnambulisme avancé qui ne leur laisse aucun espoir de réveil en chair, mais qui va leur livrer l'espace pour demeure. Aussi peut-on les retrouver et voilà comment tous les peuples ont eu cette idée qu'ils les voyaient vaguer autour des tombeaux ! Voilà pourquoi nous éprouvons une sorte de terreur en approchant du lieu où gisait tout à l'heure un cadavre. Mais lorsqu'il s'agit de tombeaux, de sépulcres ouverts et de revenants, on participe bientôt à ces scènes qui ne sont point imaginaires. Croyons-le bien, c'est rarement en vain qu'on trouble le repos des morts. L'ombre évoquée peut s'attacher à vous, vous suivre, agir sur vous et nous ne pouvons l'apaiser que par un pacte qui nous lie plus fortement encore à cette ombre formidable : 194. **Voir aussi Cadavres**

TOMBELAINE. de Tombelène. Îlot rocheux près du Mont-Saint-Michel.

DD. **—** L'un des anciens nom du Mont. de *Tumba, Bel, Heleni, E1*. 494n.

TONNERRE. Au point de vue religieux, le tonnerre a été adoré en qualité de dieu chez les Égyptiens qui le regardaient comme le symbole de la voix éloignée, parce que de tous les bruits c'est celui qui se fait entendre le plus loin. On a relevé dans le *Codex NH 6/2* de Nag Hammadi, la notion de tonnerre, esprit parfait, révélation de sagesse du type "Je suis". Le tonnerre, la foudre, était l'attribut essentiel du dieu suprême, du Zeus des Grecs, du Jupiter des Romains. Thor, chez les Scandinaves, *Donar*, chez les Germains, *Taranis*, chez les Gaulois, *Perum*, chez les Slaves, tiraient leur nom de ceux du tonnerre dans les langues de ces peuples. Chez les Romains, la foudre était une source de présage. (*Larousse du XXe siècle*,1933) Une opinion généralement répandue jadis, était que la foudre servait de véhicule aux mauvais esprits. Les démonologues n'en doutaient pas. Du reste, les effets étranges que produit parfois le feu du ciel, expliquent la surnaturelle signification qu'on lui donnait. C'était la "*foudre esprit*", le "*tonnerre intelligent*" et "*clairvoyant*"... ou bien le

démon agissant par l'orage et qu'on exorcisait dit F. Boutet, dans son *Dictionnaire des sciences occultes*, 1937. C'est au milieu des éclairs et des tonnerres que Jéhovah apporta à Moïse, sur le Sinaï, les préceptes de sa Loi. Dans l'Antiquité romaine, il existait la *science fulgurale* qui était une méthode de divination que les Étrusques et les Romains pratiquaient par l'observation de la foudre. L'observation fulgurale portait sur la forme des éclairs, sur leur coloration, sur le point du ciel où ils brillaient, sur leur orientation, sur l'heure à laquelle ils se manifestaient et sur les roulements du tonnerre, secs ou prolongés. On observait également si l'éclair sillonnait le ciel, à la droite ou à la gauche, devant ou derrière celui qui l'apercevait à l'improviste. C'est en été, lorsque se montraient ces éclairs que l'on nomme vulgairement éclairs de chaleur, que les prêtres exerçaient de préférence leur science, au profit des riches qui les consultaient sur leurs intérêts. Au cours des grands orages, la foudre avait plutôt les significations s'appliquant aux événement publics. (*Larousse du XXe siècle*, 1933) Au point de vue physique, l'explication des phénomènes électriques inhérents aux manifestations orageuses est complexe et demeure encore incomplète dit *l'Encyclopédie Grolier, le livre des connaissance* (1980, t.10, p.316) Le tonnerre est le bruit de la foudre dont l'éclair est la manifestation visible. C'est une décharge électrique. Au départ, il y a les cumulo-nimbus qui sont des nuages chargés d'électricité négative dans la partie inférieure et positive dans la partie supérieure. Le processus de cette répartition des ions, particules chargés, a fait l'objet d'hypothèse diverse. L'éclair peut avoir des formes très diverses (en chapelet, en boule, en nappe) Il a normalement l'aspect d'une branche aux ramifications dirigées vers la Terre (*Grolier*) En juin 1841, le *Journal d'Indre-et-Loire* en France publia les détails les plus inusités sur le comportement de la boule de feu (électricité) suite à un coup de tonnerre sur le juge de Tours, M. Gatian de Clérambault et sa famille. M. Gatian, le meunier et le domestique qui mesurait du blé devant lui dans le grenier, furent les premiers atteints par la foudre. Le tonnerre descendit ensuite dans une chambre inférieure où se trouvaient trois dames qui furent frappées successivement à la nuque en les renversant l'une après l'autre. Madame Gatien qui se releva la première observa le tonnerre sous la forme d'un globe de feu de la grosseur d'un fauteuil, renverser les deux personnes qui étaient avec elle et enfin sortir de l'appartement par la fenêtre en brisant tous les carreaux. En descendant au rez-de-chaussée, la foudre tua un cheval dans la cour. Au grenier, le meunier était mort, le domestique n'avait été qu'étourdit par le coup. Des phénomènes fort singuliers ont été observés sur la personne de M. Gatian. La foudre en le frappant, sonda sa montre qui était dans son gousset, suivit la chaîne d'or qui la retenait, la fondit et répandit l'or comme un semis sur le gilet, puis transporta une partie de l'or de sa chaîne sur les lunettes que portait M. Gatian et dont elle souda les jointures, la foudre laissant une trace noire sur sa chemise suivit la jambe droite et sortit par l'extrémité de la botte. **Voir aussi Foudre provoquée par sortilège**

Bibliographie : Migne, *Dictionnaire des sciences occultes*, 1852 ; *Encyclopédie Grolier, le livre des connaissances,* 1980 t.10, p.316 ; *Larousse du XXe siècle*, 1933 ; F. Boutet. *Dictionnaire des sciences occultes*, 1937

***MP.* —** accompagné d'éclairs, de lumières spirituelles : 160 ; - faire tomber le tonnerre n'est pas dû à la force de l'imagination dit Del Rio : 213 ; - semble qu'un tonnerre lointain ébranle les sièges, les meubles et les objets inanimés de l'appartement : 319 ; - il y a dans les annales de l'Académie des milliers de preuves de l'intelligence de la foudre : 322.

TONNERRE (Provoqué par sortilège) Prodige. Provoqué par ceux qui utilisaient ce que l'on nommait la *science fulgurale.* **Voir aussi Foudre provoquée par sortilège**

***MM.* —** 56

TONNERRE PROVOQUÉ PAR SORTILÈGE. Prodige. C'est la *fulmina fatidica* de l'Antiquité. Provoqué par ceux qui utilisaient ce que l'on nommait la *science fulgurale.* **Voir aussi Foudre provoquée par sortilège**

***BIZ 1.* —** par des astrologues-magiciens lors du siège de Rome par Alaric en 408 : 459 ; - au IXe siècle, saint Agobard dit que de son temps presque tout le monde pouvait faire tonner et grêler et que c'est un temps artificiel provoqué par les sorciers : 534.

TONNERRE, DIVINATION PAR LE.

BIZ 1. — représentait malheur, prodiges : 89, 91; - chez les Grecs et les Étrusques : 121 ; 176.

***Tophet,* voir GéhenneTour des Géants, voir Temple des géants ; Ggantija**

TORELLI (Famille)

BIZ 2. **—** à chaque décès, une veille femme apparaissait assise au coin du foyer : 90.

TORNIER, Antoine. Sorcier.

BIZ 2. **—** moyen d'aller au sabbat : 282 ; - donnait la main à un mouton noir pour aller au sabbat : 284 ; - fait périr avec précision des animaux : 287 ; maléfices : 293.

TORQUEMADA, Antonio de (16e siècle) Ne ps confondre avec Tomas, l'inquisiteur. Auteur de *Giordino di fiori curiosi in forma di dialogo diuiso insei trattali*…Vigegio, Presso Altobello Salicato, 1590, Autres éd. : 1597, 1604, 1612, 1620. [*Jardin de fleurs curieuses. Histoire en forme de dialogue sérieux de trois philosophes contenant plusieurs doctes discours*]. Traduit de l'espagnol, 1625, 546p.

BIZ 2. **—** pluie de pierres dans une maison hantée d'Espagne : 531.

TORQUEMADA, Tomas de (1420-1498) Dominicain espagnol, nommé inquisiteur général pour l'Espagne en 1483. I fut le véritable organisateur du Saint-Office, régissant contre les abus de ses prédécesseurs mais poursuivant les Juifs et les Maures avec une grande intransigeance.

BIZ 2. **—** et les *Salutadores* : 58

TORRALBA, Eugenio. Médecin de Cuença. Fut déféré à l'Inquisition de 1528 comme sorcier et magicien. D'abord page du cardinal Soderini à Rome. D'homme religieux il devint pyrrhonien.

BIZ 2. **—** et son génie familier Zéquiel : 58 ; - aperçu biographique : 230 ; - semblable cas de l'abbesse de Cordoue : 508.

TORRÈS MENUDA. Exorciste espagnol cité par Antoine de Torquemada dans son *Jardin de felurs curieuses.*

BIZ 2. **—** exorcisa une maison hantée d'Espagne avec succès : 531.

TORTU, Colas. Victime de la sorcière hollandaise Catherine Henry vers 1667.

BIZ 2. **—** victime d'impuissance par sortilège : 222.

TORTURE. Voir aussi *Instruction de la Chambre apostolique* (1657)

BIZ 2. **—** on donnait la torture pour obtenir les aveux de complices car il était rare que le crime eût des témoins, il était plus rare encore que les sorciers fussent indiscrets : 23 ; - on appliquait pas la torture sur des indices légers ni on ne l'employait dans toutes les causes. Il fallait dit Del Rio (*Disqui. magic. V*) qu'il fût plus clair que le soleil pour le juge que l'accusé était coupable et qu'il lui manquât uniquement l'aveu de ce dernier pour ordonner la torture : 24 ; - Del Rio dit qu'on devait s'abstenir de la torture autant que possible parce que c'est chose fragile, périlleuse qui trompe souvent : 28 ;- les conditions à respecter sur le corps. Le corps devait rester sain, soit qu'on menât le criminel au supplice ou qu'il fût absous, c'est-à-dire, qu'il ne devait exister ni excoriations, ni fracture d'os, ni distensions de muscles. Une bulle de Paul III défendait de prolonger la torture au-delà d'une heure, le juge ne pouvait se servir de tortures nouvelles et inusitées dans son ressort… telles que la corde très déliée, les poids attaches aux pieds, etc. : 28 ; - on évitait de la pratiquer chez les sorciers à cause d'un pacte d'insensibilité qu'ils faisaient avec le démon : 29 ; - repoussée par Jean Bodin, avec la plupart des démonologues repoussait la torture ou pensait qu'on ne devait pas y appliquer trop facilement les sorciers : 30.
BIZ 3. **—** le père *Spée dans un appendice à la fin de son livre *Advis aux ciminalistes sur les abus …* (1660), démontre qu'un nombre d'exemples prouvent que des gens, vaincus par les tourments, ayant avoué des choses très fausses, ont été condamnés pour meurtres d'hommes qui ensuite ont été trouvés vivants. Il pourrait accumuler les exemples, il n'en citera qu'un seul. Rome fut incendiée sous Néron… On en accusa les chrétiens que l'on regardait comme capables de toutes sortes de méchanceté ; les tourments en triomphèrent. Ces chrétiens avouèrent qu'ils étaient coupables sous la torture, ils en découvrirent d'autres, de sorte qu'une foule d'entre eux furent non seulement convaincus d'avoir incendié mais accusés de haine contre le genre humain, et pour ces causes, on les fit mourir par divers supplices : 145 ; - selon le père *Spée, le démon prenait au sabbat la ressemblance de plusieurs innocents que les vrais sorciers prétendaient y avoir vus. On répondra qu'un juge prudent n'était pas aussi disposé qu'on pourrait le croire à moins qu'il n'y eût d'autres indices à accueillir une dénonciation émanée d'une telle source : 148

TORTURES PROVENANT DES DÉMONS

BIZ 2. **—** est un signe pouvant faire soupçonner la possession selon Thyrée : 138 ; - quoique pouvant être causées par les démons ne sont point des signes certains puisqu'elles peuvent aussi avoir d'autres causes dit Thyrée : 139.

TOSTA, Alphonse (1400-1454) Célèbre docteur de Salamanque né à Madrigalejo. Évêque d'Avila, fut employé dans les affaires les plus importantes de l'église et de l'état Participe au Concile de Bâle. Ses ouvrages sont écrits dit Feller, avec ordre et avec clarté et décèlent une érudition prodigieuse. Bellarmin en parle avec de grands éloges et appelle l'auteur une merveille du monde. On estime dit Feller surtout les diverses réponses qu'il oppose aux Juifs et la manière dont il détruit les rêveries des rabbins. Il faut convenir cependant que sa critique est quelquefois en défaut et que la solidité de son jugement ne répond pas toujours à l'étendue de ses connaissances. On lui fit cette épitaphe : *His stupor est mundi, qui scibile discutit omnes.*

Ses œuvres :
Commentaires sur la Chronique d'Eusèbe, Salamanque, 1506
Traité de la très sainte Trinité
L'Enfantement virginal
De la bonne politique
L'ensemble de ses ouvrages furent imprimés à Venise en 1596 en 13 volumes. à Cologne en 1612 en 17 volumes.

Bibliographie : F.-X. de Feller. *Biographie universelle ou dictionnaire historique…*, Paris : Gauthier Frères, 1833, t. 12, p. 164

BIZ 3. — n'a jamais pensé que les magiciens de Pharaon fussent des jongleurs, mais des prodiges propre au démon : 480

Touché divinatoire, Voir Métagnomie

Touché (Sorcellerie), Voir Attouchement (Sorcellerie)

TOUCHER (Papapsychologie) Tact physiologique des Esprits. **Voir aussi Imposition des mains ; Passes magnétiques ; Attouchement (Sorcellerie)**

MD. **—** le tact des entités, des fantômes : 406 ; - le toucher laissa des taches bleues : 411 ; - la place touchée portait une brûlure en forme de doigts : 413.
MD2. – en plus de l'odorat et de l'ouïe, on éprouve en outre son détestable contact. La sensation de sa main est d'abord, le froid de la mort ; puis elle se réchauffe et devient lumineuse. Or, cette lueur magnétique part de ses doigts et progresse. Un de ses tours favoris est de dépouiller les lits de leur couverture. Lorsqu'il s'approche de vous, vous sentez souffler un air froid et dans ces conjectures quelques personnes le voient, tandis que pour d'autres, il demeure invisible. On dirait quelquefois encore qu'un essaim de fourmis vous passe sur le visage. Ou bien il laisse tomber sur vous des larmes de glaces et la place qu'il a touchée devenant brûlante, se colore d'un rouge bleuâtre et persistant. Vainement, essayez-vous de le palper ; car lorsque vous croyez pouvoir le saisir, votre main passe au travers de sa substance et rien de solide ne vous reste. que s'il vous touche au contraire, le contact est sensible ; souvent même la partie qu'il a touchée se tuméfie, enfle et devient le siège d'une douleur : 430-431.

Toulouse, Concile de, Voir Concile de Toulouse (1590)

TOURET. Auteur de : *Recherches sur le magnétisme animal* (1784)

BIZ 3. **—** voir cet œuvre si l'on n'a pas accès à l'œuvres de Maxwel : 81.

TOURNAY, Évêque de,

HP. **—** sur l'infaillibilité de l'église : 463-464.

Tours, Concile de, Voir Concile de Tours (814)

Tours, Concile de, Voir Concile de tours (1583)

TOURS RONDES – Irlande. Pyrée, à ne pas confondre avec les Temples.

***DD.* —** rapports avec la Perse : 437, 437n, 438 ; - piliers : 437n ; - la preuve qu'elle en servait ni d'observatoire ni de tours à signaux c'est qu'on les rencontre souvent au fond des vallées : 438n.

TOUT ET PARTIES (Philosophie) Est un système d'explication du monde dans une catégorie de panthéisme adoptée par l'occultisme ; le panthéisme émanatiste dont le monde est considéré comme une émanation de la divinité. Ce monisme spiritualiste considère l'ensemble des choses comme réductibles à l'unité ; soit au point de vue de leur substance, soit au point de vue des lois (soit logiques ou physiques) par lesquelles elles sont régies, soit enfin au point de vue moral. L'être serait d'une seule substance par opposition au dualisme. Le monisme de Spinoza identifie Dieu à la nature. Ce système philosophique du *Tout et parties*, s'est développé à partir d'une pensée appelée aussi *théorie des correspondances*, terme à terme entre chacune des parties du corps humain et chacune des parties constitutives de l'univers. Ce dernier est appelé macrocosme et l'homme dans son rapport avec lui est appelé microcosme. Ces correspondances ont parfois été représenté dans le détail, telle la planche gravée servant de frontispice au livre de Robert Fludd, un rose croix anglais, dans son *Utriusque cosmi, majoris scilicet et minoris, metaphysica, physica atque technica historia* (1617), figurant ces rapports par un dessin symbolique où sont inscrit les mots macrocosme et microcosme. Il a été popularisé en Occident par Boèce et au Moyen Âge notamment chez Thomas d'Aquin, employant dans le même sens le terme *minor mundus* ou le petit monde. Au XXe siècle, cette théorie de type moniste a été défendue par Fritjof Capra dans son *The Tao of Physics*, (1976) Cette théorie déjà débattue au 19e siècle lors de la publication de l'ouvrage d'Edward Coit Rogers dans sa *Philosophy of Mysterious Agent Human and Mundane* (1853) prétendait que chaque parcelle d'un corps représentait le corps entier. Cet auteur ainsi que Henri Delaage, voulaient expliquer par cette théorie du germe ou parcelle vitale les phénomènes inexpliqués tel les fantômes et les apparitions. Ces atomes étaient la représentation vivante de personnes dont ils ont quitté la chair et chacune de ces parcelles contenait la personne entière. Mais cette théorie fut démolie par l'un de ses contemporains, le célèbre physiologiste et médecin français, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, Pierre Flourens qui pour sa part avait déjà recueillit depuis 1845, 59 cas d'expériences sur le croisement des races animales et ses expériences démontrèrent qu'il n'y avait point de germe ou particules vitales préexistantes. Il est a remarquer que dans ce qu'on appelle aujourd'hui le mouvement du *Nouvel Âge*, le concept du *Tout et parties* n'est pas seulement une théorie moniste, mais plutôt une conclusion tirée de l'expérience des états modifiés de conscience, au même titre que celle introduite par la drogue ou la méditation. L'expérience individuelle et la disparition de toutes distinctions entre le Soi et le Moi et tout autres objets telle la notion du bien et du mal devient pour les *new agers* rien de moins que les différents aspects d'une même réalité. Le but de cette vie est de prendre conscience de notre nature divine depuis que nous sommes tous selon eux, des émanations d'une même réalité. C'est pourquoi nous devons entrer dans l'état de la Nouvelle Conscience, n'exigeant plus de salut ni de pardon. Le *new ager* à plutôt besoin d'une illumination, d'une réalisation de soi (notion provenant de l'hindouisme) pour comprendre sa propre divinité. L'état de divinité dans la parcelle est exactement la même réplique que le Grand Tout (*Brahma*) (Paul et Teri K. Reisser, John Weldon, 1988) De tous les théoriciens de la notion du *Tout et partie*, Paracelse fut celui qui semble avoir le plus propagé cette notion avec sa théorie des correspondances. Pour lui, il y a un rapport évident entre le macrocosme (l'Univers) et le microcosme (l'Homme), le grand monde et le petit monde et en particulier ce qui concerne la relation entre les principales parties du corps humain et les planètes, entre celle-ci et les maladies. C'est déjà l'idée originale de l'homéopathie qui sera développé plus tard par Hahneman. Claude Bernard, dans son *Introduction à la médecine expérimentale*, tire l'origine de ces notions chez les médecins grecs de l'Antiquité. Cette spéculation a joué un rôle important en philosophie dans la mesure ou les différentes doctrines influencées par l'hermétisme la sous-entendant presque toujours.

Bibliographie : Pierre Flourens, *De la longévité*, 1853. p.173, 174); *Le Grand Robert de la langue française*, 2e éd. 1985 ; André Lalande, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, P.U.F., 1980 ; Fritjof Capra. *The Tao of Physics*, Shambhala Publications, 1976 ; Paul et Teri K. Reisser, John Weldon. *New Age Medicine ; A Christian Perspective on Holistic Health*, 1988 p. 48-49.

***MP* —** particules matérielles de la chair des morts reproduit en son entier : 348.
***MM.* —** la théorie du germe ou parcelle du corps représentant le corps entier : 324-326 ; 328: - explication de Ed. Coit Rogers : 329n ; - le fantôme du vieux Booty : 333, 334 ; rejet de cette théorie : 335, 336 ; - selon Flourens et Ch. Bonnet : 337-338.
***MD.* —** 333

***BIZ 1.* —** les âmes disaient les Hindous, selon Gassendi, sont comme autant de particules de *l'âme du monde, renfermées dans le corps qui est comme un vase plein d'eau flottant dans la mer ; la mort, c'est le vase qui se brise dans un océan immense qui est Dieu. Nous remarquons dit Bizouard que dans le magnétisme nous retrouverons les mêmes opinions : 110.
Tractatus de magis, veneficis et lamiis deque his recte cognoscendis et puniendis (1676), **Voir GÖDELMAN, Johann Georg**

TOUTCHEFF, Colonel.

***MD.* —** Témoin oculaire de l'écriture automatique : 125n.

TOWIANSKI, Andrzej (1799-1848) Mystique polonais.

***MM.* —** 131, 132.

TOWNSHEND, Chauncy Hare (1798-1868) Rev. Auteur *de Mesmerism Proved True and the Quarterly Reviewer Reviewed.* London, T. Bosworth. 1854 (Micr.1983)

***MD.* —** l'un des plus illustres savants de l'Europe, auteur de *Vérité du mesmérisme* (1854), celui-ci relate plusieurs expériences de magnétisation en Angleterre suivie de catalepsie : 238n.

Tractatus de lamiis et pythonicis (1489), **voir Molitor, Ulric**

Tractatus Johannes Gersonis, contra superstitiosam dierum obser vationum praesertum innocentum (1624), **voir Gerson, Jean Charlier de**

***Tractatus super Psalmos, /Traité sur les Psaumes*. voir Hilaire, Saint, Évêque de Poitiers**

TRADITION (Théologie)

***BIZ 1.* —** les traditions divines ont été faussées dit Moïse: 266; - l'oublie de la tradition porte à l'impiété ceux qui ne recherchent point la vérité: 286; - l'Écriture dit St. Irénée, ne renferme pas tout, obscure en plusieurs endroits, il faut recourir à la tradition: 446; - c'est-à-dire que J.-C et les apôtres ont transmis leur enseignement de vive voix : 446; - il établit cette tradition par la succession des évêques: 446.

TRADITION - GRÈCE.

BIZ 1. — fond historique des anciens poèmes grecs: 126-127; - battue en brèche par les premiers philosophes: Thalès, Démocrite, Zénon, etc.: 139; - le clergé ignorait les vieux rites tout en se piquant de science: 257.

***Traicté des anges et démons,* Voir Maldonadot, Juan**

***Traité complet de la vie intérieure,* Voir Lettres chrétiennes et spirituelles sur divers sujets (Guyon, J. M.)**

Traité contre Celse ou défense de la religion chrétienne contre les accusations des chrétiens (248), **voir Origène**

***Traité d'Isis et d'Osiris,* Voir Plutarque**

***Traité de l'abstinence,* Voir Porphire**

***Traité de la mécréance,* Voir De Lancre, Pierre**

***Traité de la nature des dieux,* Voir Cicéron**

***Traité de la police* (1705-1738), Voir Lamarre, Nicolas de**

***Traité de la religion chrétienne* (17 ?), Voir Addison, Joseph**

***Traité de la superstition*, voir Théophraste**

Traité des apparitions, des anges, des démons et des esprits et sur les revenants et les vampires (1746), **Voir Calmet, Jean**

***Traité des dieux du paganisme*., Voir Binet, Benjamin**

***Traité des Institutions divines*, Voir Lactance**

***Traité des lois* (Cicéron) Voir aussi Cicéron ; Mystères**

> ***BIZ 1.* —** Cicéron fait grand éloge des *Mystères* dans son *Traité des lois* et dit qu'ils sont une école de moralité, saint Augustin, dans sa *Cité de Dieu*, dit au contraire, que les prêtres veulent y feindre une honnêteté qui ne s'y trouve pas et qu'on ne peut représenter sur le théâtre rien de plus infâme que ce qu'on voit dans les mystères de Vénus, de Junon, de Cérès, etc. : 35.

***Traité des mystères*, Voir Jamblique**

***Traité des oracles*, voir Plutarque**

Traité des signes*. Voir *Traité historique et critique des principaux signes (1825), **Costadau,** Alphonse

Traité des superstitions selon l'Écriture sainte, des décrets des Conciles et les sentiments des saints pères et des théologiens (1679), **voir Thiers, Jean-Baptiste**

Traité du discernement des esprit (16…), **Voir Bona, Jean**

Traité du magnétisme suivi des paroles d'un somnambuliste (1849), **voir Olivier, Joseph**

Traité du Saint-Esprit (1865), **voir Gaume, Jean Joseph**

Traité élémentaire de la religion chrétienne (1845), **voir Jesse, A. L. J. B. de**

Traité historique des dieux du paganisme (1699) **Voir Binet, Benjamin**

Traité historique et critique des principaux signes dans leurs formes symboliques et mythologique (1825), **voir Costadau, A.**

***Traité historique et polémique de la fin du monde, de la venue d'Élie et du retour des Juif*s** (1787-1788), **Voir Mignot, Étienne**

Traité historique et pratique de fascination (1854), **voir Cahagnet, Ls.-A.**

Traité par dialogue, de l'énergie ou opérations des diables (1576), **voir Psellos, Michel**

Traité pratique du magnétisme et du somnambulisme (1845), **voir Gauthier, Aubin**

Traité sur l'Eucharistie. **Voir Duguet**

***Traité sur la divination*, voir Apollonius de Tyane**

***Traité sur la puissance des démons sur le corps*, voir Hoffmann, Frederic**

***Traité sur l'épilepsie*, voir Van Swieten, Gérard**

Traité sur les apparitions des anges des démons et des esprits, et sur les revenants et vampires de Hongrie, de Bohème et de Moravie, de Silésie (1746), **voir Calmet, Augustin Dom**

TRAJAN. (53-117) Empereur romain de 98 à 117.

> ***BIZ 1.* —** réponse d'un oracle particulier: 202.

TRANQUILLE DE SAINT-RÉMI. Capucin, exorciste à Loudun. Auteur de *Véritable relation des justes procédures observées au fait de la possession des Ursulines de Loudun et au procès de Grandier*. Paris : Jean Martin, 1634, 80p. Réimprimé avec des additions tirées de *l'Histoire des Diables de Loudun* par Aubin et d'autres écrivains dans Danjou et Cimber : *Archives curieuses de l'Histoire de France.* Le père Tranquille mourut possédé comme le père Lactance et Surin. **Voir aussi Ursulines de Loudun**

BIZ 2. **—** 406, 413, 414.
BIZ 3. — Le père *Lactance mourut possédé, un mois après la mort de Grandier, et le père Tranquille en 1638, quatre ans après. Les protestants, ne pouvant pas nier ces morts funestes, ni supposer la jonglerie, voulurent y trouver une punition divine et l'effet des remords. Mais Lactance et Tranquille n'avaient pourtant exorcisé que parce que l'obédience leur imposait ce devoir ; ils ont succédé à de pieux exorcistes, convaincus de la possession, qui n'ont jamais manifesté de remords, et si le père Tranquille en eût éprouvé, eût-il exorcisé pendant quatre ans, même après la mort de *Grandier ? Les protestants ne pouvant nier la maladie étrange qui atteignit les exorcistes, ces hommes, qui niaient la possession des *Ursulines de Loudun, reconnaissent cependant celle de leurs exorcistes : 594 ; - voyons, dit Bizouard ce qu'étaient ces exorcistes de Loudun : le père Tranquille, excellent prédicateur, renonça par un pieux scrupule à la prédication ; il craignait que les mouvements d'orgueil qu'il pourrait éprouver ne fissent obstacle à l'empire qu'il voulait exercer sur les démons. Par une permission divine, dont on pourrait citer des exemples, il fut vexé par ceux qu'il conjurait, ils criaient, juraient par sa bouche, le renversaient rudement, lui faisaient tirer la langue, en sifflant comme un serpent et faire mille contorsions extraordinaires. Cependant, il jouissait de toute sa raison. Ces démons veulent le faire mourir. Les corps étrangers qu'il rendit avant d'expirer prouvèrent qu'il était aussi victime de leurs pratiques infernales. Ce pieux exorciste mourut comme un saint. On ne dira rien de son dernier sermon, le meilleur qu'il eût fait ; à peine fut-il terminé, qu'il fut assailli de nouveau par les démons ; il éprouva des douleurs inconnues de la science, des accidents qui ne peuvent être compris que par ceux qui en ont été témoin et qui en étaient effrayés. Le jour de sa mort, le religieux qui le veillait entendit un tintamarre infernal dans l'infirmerie, lequel eût fait fuir de moins résolus. Le père Tranquille mourut à 43 ans et pendant qu'on l'administrait, l'esprit malin qui le possédait le quitta, dit le père Surin, pour entrer dans le corps d'un excellent religieux qui était présent et qui fut possédé depuis : 595-96

TRANSE. Voir aussi Extase ; Exhalaison ; Délire – Aspect religieux

BIZ 1. **—** les démons gardiens ou surintendants de la température qui favorise des exhalaisons : 248 ; - de Montan et ses disciples : 433.
BIZ 3. **—** inspiration, contorsion, convulsion de Réformés : 12

TRANSE. Tremblement des médiums. Convulsionnaires. Le terme apparaît au 19e siècle dans le vocabulaire anglais, de là, il retourne au vocabulaire français en 1891 avec cette fois une signification médiumnique. Le terme désigne selon le Robert, « l'état du médium dépersonnalisé comme si l'esprit étranger s'était substitué à lui, médium en transe qui entre en transe ». C'est avec le mouvement du spiritisme avec des médiums tels A.Kardec et Mesmer avec le magnétisme animal (qui par l'hypnose et la suggestion permet de la provoquer) lance l'idée nouvelle de la transe. Le terme a évolué au XXe siècle et passe dans le vocabulaire de l'ethnologie. Pour Jacques Donnars, « la transe résulte de certaines pratiques collectives mettant en jeu un ou plusieurs des éléments suivants : la danse rotative, l'hyperflexion ou l'hyperextension du cou, la pression sur les globes oculaires et la fermeture des paupières, la manœuvre de Valsalva, les sons rythmiques, le jeûne, la respiration, l'usage éventuel de toxiques, l'échauffement collectif et certaines formes de la croyance, etc. » (1981) **Voir aussi Médiums ; Enthousiasme ; Incorporation ; Convulsionnaires (Religion) ; Musique et Transe**

Bibliographie : Georges Lapassade. *Essai sur la transe. Le matérialisme hystérique*. Paris : J.-P. Delarge, 1976 [*Encyclopédie universitaire*] ; J. Filliozot. *Magie et médecine*. Paris : P.U.F., 1944 ; J. Gabel. *La fausse conscience*. Paris : Éd. de Minuit, 1962 ; François Laplantine. *De la possession dans ses rapports avec l'ethnopsychiatrie anglaise*. Connexions, 15, 1975 ; Jacques Donnars. *La transe : technique d'épanouissement*. Éd. L'Homme t la Connaissance, 1981.

MD2. **–** Porphyre parle de ceux qui prédisent l'avenir par la voie de l'enthousiasme ayant en soi le souffle d'un Dieu et cite les prêtres de l'oracle d'Apollon de Claros qui entraient dans cet état de fureur prophétique en buvant de l'eau d'une fontaine. Il cite également les prêtresses de Delphes et de l'oracle des Branchides qui tombaient dans un même état, soit en s'essayant sur l'ouverture d'où sortaient les vapeurs oraculaires de l'antre : 256n.
DD. **—** tel la transe de la médium pythonisse sur son trépied : 290.

MM. **—** les Anciens avaient jugé qu'un homme était marqué du ciel pour les privilèges de sa dignité sacerdotale et de la fonction de *médium lorsqu'il était atteint de maladies convulsives [transe], lorsqu'il tombait dans certains accès de démence ou d'épilepsie, c'est-à-dire, en un mot, lorsqu'il souffrait du mal nommé par eux le *mal d'Hercule* : 91 ; - *mal d'Hercule : 92 ; - saisis de démons dit Hippocrate : 92 ; - épileptiques : 92 ; - mal, inspiration prophétique : 92.

TRANSFIGURATION (Magie) Voir aussi Lycanthropie ; Loups-Garous

HP. **—** et magie : 268.

TRANSFORMATION DES ÊTRES MATÉRIELS.

HP. **—** 260, 268.

TRANSFORMATION (Magie) Voir aussi Lycanthropie

BIZ 1. **—** trop constant chez les anciens: 123; - rapporté par Varron et saint Augustin: 201; - des sorciers en chiens, en oiseaux; remarques d'Apulée: 254; - de Nabuchodonosor, à se nourrir d'herbe pendant sept ans: 274; - des dieux sous formes humaines dans certains temples païens: 312; - les démons les plus méchants sont ceux qui changent le plus souvent de forme dit Porphyre; 351, 352; - toutes les nations ont cité de ces faits étranges et Varron le plus érudit de son temps y apportait crédit: 413; - Saint Augustin n'ignorait pas tout ce qu'on racontait sur cette matière: 414; - Augustin dit qu'il est constant qu'ils ne créent pas de nouvelles natures mais les font paraître autres qu'elle ne sont : 414; - ils ne sauraient opérer ce changement ni dans l'âme ni dans le corps: 414; - Augustin raconte la transformation du père de Praestantius qui crût être devenu cheval et avoir porté des vivres à l'armée: 414; - ces fais dit Augustin ont été racontés par des personnes dignes de foi: 415; - admet la possibilité d'une substitution, d'un prestige et la puissance de Satan sur l'imagination et les sens : 415; - même explication faite à ce sujet par saint Macaire, par son biographe Palladius, évêque d'Hélénopolis : 415; - preuve de l'illusion diabolique; prestige par saint Macaire : 415; - de Simon le magicien : 449; - pouvoir des sorciers : 464; - prestiges surprenant d'un bohémien raconté par Dubravius: 488; - au Moyen Âge, des prestiges qui fascinaient l'oeil de manière que les chevaux semblaient être des coqs: 505; - des sorcières en chats selon Gervais de Tilbury: 532; - Satan apparaissait sous forme de chat aux Cathares selon Alain de Lille [Alanus], surnommé le docteur universel : 532.
BIZ 2. **—** pouvoir du démon ou des Esprits sur le corps : 10 ; - les protestants Bodin et Peucer admettaient la réalité effective des transformations tandis que le démonologue Del Rio et l'Église catholique les considéraient comme illusoire et prestigieuse : 17 ; - selon l'Église, le démon ne peut transformer les corps car ce serait lui attribuer la puissance créatrice réservé à Dieu seul, il procède plutôt par prodige et illusion : 18 ; - les nombreux cas étudiés de l'Antiquité et du Moyen Âge vont figurer dans les procès des 15e, 16e et 17e siècle si nombreux, si bien attestés et avouées par les prévenus que les démonologues n'en pouvaient douter car des preuves matérielles visibles, persistantes, forçaient leur conviction : 70 ; - transformation prestigieuse en chat en Italie : 192 ; - aveu d'un groupe de 150 sorcières : 234 ;- témoignage de la sorcière Marie de Zuzaya : 240 ; - le phénomène raconté par la sorcière anglaise Isabelle Gowdie : 256-257, 257n ; - le cas d'une autre sorcière, Julienne Coxe : 257 ;- transformation à l'aide ce certaines poudres et d'onguents : 270 ; - aveux d'une autre sorcière Françoise Secrétain : 273 ; - Boguet croit que c'est une fascination : 291 - transformation en chatte : 302 ; - en chien, en chat, en pourceau, les témoins savent eux-mêmes que ces transformation ne sont qu'apparentes dit De Lancre : 305 ; - Jeannette de Belloc a vu parfois les sorcières se montrer hautes comme des maisons. — On l'a dit, tout y est prestige dit Bizouard : 305.
BIZ 3. — le savant antiquaire et médecin anglican anglais *Thomas Brown (1605-1682) ne croit pas aux transformations comme les réformés, il se rapproche ici de la doctrine catholique. Le démon dit-il ne pend forme humaine dans les accouplements que pour exciter l'impuissante passion des vieillards et favoriser l'ardeur de la jeunesse. Ces copulations sont stériles. Il est indique d'un chrétien de penser autrement : 160-161

BIZ 4. **—** selon *Daugis, le cas *Macé offre une preuve complète de la vérité des *transformations : 6

Transformation homme/bête, voir Lycanthropie

TRANSMIGRATION. Plusieurs anciens philosophes comme Empédocle, Pythagore et Platon pensaient que les âmes après la mort passaient du corps qu'elles venaient de quitter dans un autre corps afin d'y être purifier avant de parvenir à l'état de béatitude. Les uns pensaient que ce passage se faisait seulement d'un corps humain dans un autre de même espèce. D'autres soutenaient que certaines âmes entraient dans le corps des animaux et même dans ceux des plantes. Cette transmigration était nommée par les Grecs métempsycose et *métensomatose*. C'est

encore aujourd'hui un des principaux articles de la croyance des hindous. Ce dogme fut enfanté par le panthéisme qui leur fait considérer les maux de cette vie non comme une épreuve utile à la vertu mais comme la punition des crimes commis dans un autre corps. N'ayant aucun souvenir de ces crimes, leur croyance ne peut servir à leur en faire éviter aucun (*Migne*, 1852) Au XXe siècle cette croyance s'est adaptée à la mentalité occidentale ne considérant plus la transmigration dans les plantes ou les animaux mais dans les corps humains uniquement. Pour l'aspect de vie antérieure voir à **Réincarnation.**

***MP.* —** chez les spirites : 5
***HP.* —** voyage des âmes : 111
***MD2.* —** mon sagace et spirituel interlocuteur, M. l'abbé Huc me rappelle ces prêtres (en Chine et au Thibet) en qui leur Dieu s'est incarné, ces Bouddhas qui meurent et dont l'âme court aussitôt animer un autre corps. Quelquefois c'est un tout jeune enfant et trop tendre encore pour articuler la parole humaine. Et pourtant, saisi par le dieu, s'incarne en lui, puis ce bambin se met à parler. Le même phénomène fut observé chez les *Camisards* (Cf. *H.Blanc*, 1859) Il résonne, il se fait reconnaître et s'écrie : "*Je suis le Lama, je suis le Bouddha qui vient de mourir en tel ou tel temple; j'ai quitté ce vieux corps de là-bas, me voici dans un corps nouveau"*. Or, ce qu'il avance, il le prouve en racontant à ceux qui l'ont connu dans sa vie passée, les détails les plus intimes de son existence intérieure. Mais l'observation, la singularité qui me parut la plus frappante, la voici : c'est qu'à l'âge où la raison commence à se développer chez ces enfants réincarnés, cette science (ou mémoire) infuse si prodigieuse d'une vie passée finie par s'évaporer et disparaître. Alors, celui qui logeait en eux pour les inspirer, celui qui est l'âme véritable de l'idolâtrie, à suffisamment dressé leur âme et les a rendus capable de s'acquitter par eux-mêmes de leur fonction sacerdotale et divine. Il ne pourra s'occuper désormais que du soin de son culte sur ses nouveaux vicaires :
BIZ 1. — revêtir un corps était un châtiment pour Platon: 109, 110; - adoptée par le manichéisme: 435.

Transmission de pensée, voir Télépathie ; Lecture de la pensée

TRANSMISSION NERVEUSE.

***MM.* —** l'excitation nerveuse favorise la production de phénomènes du merveilleux : 76.

TRANSPORTS AÉRIENS DES CORPS (Sorcellerie)

TRANSPORT AÉRIEN DES CORPS (Sorcellerie)

***MP.* —** utilisé durant le sabbat des sorciers : 309 ; - par les démons : 413, 413n.
***MD2.* —** l'*Écriture* est pleine d'exemples. Les anges se font des corps et transportent des corps dit saint Thomas (*Somme, q.51,art.2, no 1*) Pour un ange, un rien de phosphore est-il plus difficile à transporter que le prophète Habacuc de Judée en Babylonie ce qui fut l'affaire d'un instant (*Daniel, XIV, 35-38*) et Del Rio, *Disqui. magicarum*, (I.I.q.40) : 49n.
***BIZ 1.* —** d'Abaris, la flèche d'or qui permet des voyages aériens: 125n;132-133; - pouvoir des goétistes: 132; - des magiciens: 204; - de Pamphile métamorphosé en hibou: 204, 254; - vu par Cléodème: 233; - le prophète Habacuc transporté par un ange de Judée en Chaldée pour aller porter de la nourriture à Daniel: 270; - Abaris, Circé, Pamphile et certains prophètes: 275 - de Jésus par Satan sur le pinacle du temple: 287; - de Simon le magicien: 449; pouvoir des sorciers: 464; de sorcière: 469; - n'était pas imaginaire mais réel: 470; - sur des balais: 471; - le concile d'Ancyre en fait mention: 482-483; - Apulée a parlé d'un onguent magique qui permet de se transporter par l'air à de longues distances: 483; - considéré par les néoplatoniciens comme un don divin conféré par l'initiation: 483; - d'un comte de Macon qui disparu avec son cheval dans les airs: 518; - et autres témoignages: 519; - le concile d'Ancyre nie le transport des sorcières sur des bêtes et décide qu'il y a illusion diabolique: 533; - selon Jean de Salisbury: 535; - que les anges ont le pouvoir de mouvoir les corps d'un lieu à un autre: 554; - déjà au Moyen Âge, le clergé considérait ce phénomène comme une illusion malgré qu'aujourd'hui on accuse ce clergé de crédulité: 564.
***BIZ 2.* —** transports qui se produisaient lors des sabbats, n'étaient pas toujours du prestige mais souvent très réel : 13 ; - de sorciers lors de sabbats : 121 – de sorciers suisses : 170, 173 ; - que les sorciers voyaient, quoique absents, ce qui se passait au sabbat : 173 ;- différentes façons : 173 ; - aveu d'une sorcière convertie : 174 ; - il suffisait de se frotter avec de l'onguent fait avec les membres d'un enfant mort sans baptême : 180 ; la sorcière de Waldbrut : 180 ; - pour certains, le transport était réel, pour d'autre il avait lieu en esprit, opinion de *Walter Scott qui dit que cette contradiction doit faire rejeter leur dire et Bizouard pense au contraire que c'est une conformité de plus avec ce qu'on a dit du transport chez les autres peuples : 187 ; - le transport par le démon se fait soit de façon invisible, soit qu'il prenne la forme d'un homme ou d'un animal pour transporter au loin le sorcier : 192 ; - parfois réel, parfois fantastique ou imaginaire : 193 ; - parfois abandonnées par le diable

dans leur transport à distance, on les a retrouvés à des distance considérables de leur demeures : 194 ; - aventure d'une fille de Bergame qui voulu suivre l'exemple de sa mère sorcière : 194-195 ; - faits relatés par B. Spina en Italie : 194-195 ; - une autre preuve de la réalité des transports du sabbat selon B. Spina, c'est que deux fois par semaine, le vendredi et le lundi, elles sont tellement fatiguées du transport aérien et de tous ce qui s'est passé la nuit qu'elles gardent le lit une partie de la matinée tant, d'après leur aveux, elles en ont encore la tête alourdie : 196 ; - le procureur lorrain Nicolas Rémi dit que lorsque le juge ordonna aux sorcières de se frotter avec leur onguent, elles sont de suie emportées par l'air. Nicolas Rémi dit qu'on l'a observé le 2 juin 1590 sur Jane Michele : 201 ; - d'autres s'y rendent à pieds, d'autres admettent qu'il y en a aussi d'imaginaire : 208 ;- transport d'une sorcière de Flandre : 214 - de Claire Goessen, condamnée en 1603 aux Pays-Bas : 215 ; - du Docteur magicien espagnol Torralba par son esprit familier Zéquiel : 230 ; - du curé de Bargota : 232-233 ; - lors du sabbat, aveux de 150 sorcières : 234 ; - transports aériens avec pour témoin un commissaire faisant enquête et une foule de spectateurs, rapporté dans *l'Histoire de Charles-Quint*, I, XVI no 16, par Sandoval : 235 ; - pouvoir donné par Satan lors des assemblées du sabbat : 2378 - le sorcier Jean de Goiburu ayant un jour prolongé son jeu de tambourin au-delà du chant du coq, son crapaud disparut et il fut obligé de revenir à pied au pré du bouc à Zugarramurdi : 241 - Marie Échaleco déclara que la Gratienne, la reine des sorcières l'emporta un jour dans l'air et la descendit dans un champs où elle la laissa seule : 243 - en Grande-Bretagne : 250 ; - le voyage se faisait quelquefois avec un jonc ou avec un bâton placé entre les jambes : 254 - la sorcière anglaise Isabelle Gowdie déclara en 1662 que les sorcières, les fées, les démons lui ont appris tout ce qu'elle sait, qu'ayant assisté à des assemblées de sorciers elle avait obtenu un grand pouvoir : 255 – caractéristique démoniaque ors des sabbats : 269 – les sorciers sont enlevés par un vent impétueux, les onguents, certaines paroles opèrent aussi le transport. Le transport peut être corporelle, spirituelle ou imaginaire : 269 ; - le diable leur épargnait aussi les lenteurs et les fatigues du voyage au sabbat. Rolande Duvernoy y allait sur un gros mouton noir. Un homme noir y transportait Thievenne Paget et Antide Colas ; Claudine Boban et sa mère montaient sur une ramasse (un balai) pour aller au sabbat, d'autres déclaraient avoir été emportées comme par un vent froid ; la vitesse était si grande que Rolande dit qu'elle ne pouvait s'y reconnaître : 283 ; - quelque fois le transport avait lieu en esprit de façon extatique. D'autre restaient comme mort dans leur demeure, racontaient ce qu'il avaient vu au sabbat, preuve rapporté par Boguet : 284 ; - le grand nombre de témoins, les indices et l'expérience, les aveux de toute provenance ne laissent plus aucun doute sur leur réalité : 295 - par l'intermédiaire d'un bâton ou d'un animal ; - aveux et description par Marie de Laralde, sorcière repentie, elle dit que le transport se faisait aussi vite à pied que dans les airs : 299 ; - témoignage du sorcier Isaac de Queyran racontant son initiation : 307 ; - le transport de Marie Dindarte : 316-317 ; - d'Antoinette Brénichon : 326 ; - raconté par M. de la Palud : 370 ; - expérimenté par Thomas Boullé, le vicaire du prêtre magicien M. Picard : 443 ; - le démon Balban transportait l'abbesse de Cordoue hors du couvent quant elle le désirait : 508.

BIZ 3. — de la fausse mystique Nicole Chevalier : 38 ; - pour *Augustin Nicolas, il y a des sorciers, des transports réels et des sabbats mais la vérification en est si difficile que les théologiens les plus habiles ne sauraient les reconnaître. Il y a là des feintes du démon, il redoute le son d'une cloche et dans les exorcismes il ne craint pas le corps du Sauveur. Il faut donc abolir la torture, moyen si périlleux qui peut faire périr tant d'innocents ainsi que l'on prouvé tant de procès : 153-154 ; - les faits confirmés par tant de déclarations juridiques mais les démonologues en citent un si grand nombre pour détruire l'incrédulité provenant de l'ignorance des faits, que notre modeste rôle d'analyste (dit Bizouard) nous invite à en citer encore. C'est l'histoire de cette fille de Bergame, transportée à Venise, dans la chambre où sa mère voulait maléficier un enfant. À Lyon, celle d'une demoiselle dont l'amant fut transporté jusqu'en Lorraine. C'est celle d'un paysan des environs de Rome, transporté sous un grand noyer au comté de Bénévent, obligé, pour revenir chez lui, de mendier son pain durant huit jours, etc. : 405 ; - Tous ces faits sont-ils fabuleux ? Ces faits, si fréquents alors, sont consignés dans des procès soumis à un long examen : témoins nombreux, aveux, confrontations, pièces justificatives, etc,,etc. : 405-406 ; - laissant à l'écart (fin du dix-septième siècle) les attestations unanimes de deux cent soixante-cinq témoins dans l'affaire de la Haye-du-Puis, qui déclarèrent avoir assisté au sabbat ; on voit que le transport fut attesté par des personnes étrangères à cette affaire : 406 ; - on sait aussi dit Bizouard que quand le lieu du sabbat est loin (pour les grands sabbats, par exemple), le transport a lieu par l'air, mais la course a lieu à pied quand il s'agit d'un petit sabbat voisin ; rien là qui ressemble à un songe. « Comment ne pas y croire, dit De Lancre, elles désignent les lieux du sabbat, la place, les arbres, buissons et champs, l'ordre du banquet, la viande qu'on y mange, etc. ; elles désignent ceux des convives qui n'étaient pas masqués, etc. Si tout cela est illusion, y aurait-il tant de conformité dans les dires de tant de personnes, de sentiments divers, de volontés si opposées ? l'imagination formerait-elle les mêmes images dans tant de personnes ? Celles qui se convertissent soutiennent durant toute leur vie que cela est très réel. Parmi les preuves matérielles figurent les coups reçus au sabbat et la fatigue, suite nécessaire d'une longue nuit d'insomnie : 408 ; - on nie les poudres et l'onguent magique et dans les perquisitions on les trouve tels qu'ils ont été décrits. On nie le pouvoir de ces signes symboliques pour le transport et *Rémi rapporte que le juge ayant permis à des sorcières de se frotter, elles le firent et furent visiblement emportées par l'air : 409-410 ; - les femmes qu'on avait trouvées endormies,

qui prétendaient être allées au sabbat et racontaient ce qui s'y était passé, s'y rendaient en esprit, ou mieux voyaient par la seconde vue, tandis que d'autres y allaient réellement, tantôt à pied, quand il était proche ou bien elles y étaient transportées : 415 **;** - *Wier atteste le transport des possédés par le diable ; il dit avoir connu plusieurs ensorcelés qui étaient souvent transportés et de diverses manières : 490 ; - Wier manifeste sa haine contre les prêtres catholiques, il donne aux exorcistes les surnoms les plus odieux. « Il y a des hommes sots, téméraires et audacieux qui s'appellent gens d'église dit-il, mais mondains par trop, à raison de leur ordre et sale vie, ce sera bien fait, dit-il de le mettre au nombre des magiciens » : 490

TRANSPORT AÉRIEN DES CORPS DANS L'ANTIQUITÉ

BIZ 3. — les protecteurs des sorciers et les incrédules prétendent qu'il n'était question chez les païens ni de transport, ni de banquets horribles ; que toutes ces abominations que l'on reproche aux sorciers étaient inconnues alors ; que ce sont aujourd'hui des faussetés, des rêveries, etc. Nous répondrons avec *Bodin que *Plutarque a parlé du transport *d'Aristée de Proconèse et de *Cléomède d'Astypalée ; *Hérodote a cité *Abaris ; *Pline, Hermotime le Clazoménien ; *Philostrate, *Apollonius de Tyane. L'histoire romaine rapporte que *Romulus fut emporté en l'air comme le comte de Mâcon. Quant aux banquets, *Apulée nous apprend qu'il était impossible d'empêcher les sorcières de ronger les cadavres jusqu'aux os. *Apollonius de Tyane découvrit à Corinthe les artifices d'une lamie [sorcière] qui mangeait de la chair humaine. Ajoutons que chez les anciens, les banquets disparaissaient aussi avec les sorcières. *Philostrate rapporte qu'Apollonius entrant dans une maison où une lamie se disposait à faire son horrible festin, comme il la pressait vigoureusement, tables, cuisineirs, etc., disparurent. Philostrate eût-il menti, il n'en serait pas moins vrai qu'au deuxième siècle on parlait de la disparition subite de l'assemblée de sorciers comme au dix-septième : 423-424
BIZ 4. — souvent [le démon] épiant le moment où la pauvre fille (Benoîte Rencurel] a succombé au sommeil, il l'emportait sur le sommet des montagnes qui entoure le Laus. Les jambes repliées sur l'épaule du démon, le corps et la tête à la renverse, Benoîte était emportée avec une rapidité inconcevable. La première fois qu'elle se sentit ainsi emportée, elle poussa des cris si perçants, que plusieurs personnes entre autres les directeurs du Laus, sur la maison desquels elle passa, en furent éveillés. Il était minuit. Si le démon s'adjoignait un autre démon, celui qui tenait Benoîte parles épaules lui causait, en approchant son horrible face diabolique de son visage, un autre genre de tortures. Arrachée pour l'ordinaire au sommeil, elle était exposée à demi-nue sur le sommet de montagnes couverte de neige. Forcée de revenir pieds nus avec mille difficultés, elle tâchait de rentrer avant le jour, et fut obligée de se cocher toute vêtue. Satan, ne pouvant triompher de Benoîte, s'en vengeait ainsi sur son corps ; tantôt en l'emportant il la laissait tomber des airs sur des rochers anguleux, ou bien il la poussait dans un précipice. Par les nuits d'orage, il la déposait sur le toit de Notre-Dame de l'Érable ou au milieu de quelques forêts inconnues. N'ayant pas le pouvoir de lui ôter directement sa vie, miraculeusement conservée, il espérait ainsi qu'elle mourrait de misère. Il se plaisait aussi à la déposer sur des pointes de rocher, d'où elle ne pouvait bouger ans se précipiter. Plus de vingt fois elle fut transportée sur le toit de Notre-Dame de l'Érable, d'où un ange l'aidait à descendre. Elle fut emportée aussi sur le mont Saint-Maurice, sur le Puy-Cervier, vers Jarjayes, d'où le retour était long et difficile. Il y a dans l'enceinte de ces montagnes un point inaccessible, appelé dans les manuscrits la roche où l'aigle niche, où Benoîte fut transportée et abandonnée nombre de fois : 39-40

TRANSSUBSTANTIATION. Voir aussi Eucharistie

***HP.* —** 265, - et lycanthropie : 266.

Transsudation fluidique, voir Force vitale

Traunen einers Geiterschers (1766), **voir Kant, Emmanuel**

***Travaux et les jours,* voir Hésiode**

Travels and researches in Chaldaea and Susiana (1857), **voir Loftus, William Kenneth**

TRÉFEU. Médium se servant d'oiseaux comme intermédiaire ou ornithomancie. **Voir aussi Oiseaux ; Ornithomancie**

***MD.* —** et ses oiseaux devins : 310 ; - provoque le somnambulisme chez des oiseaux qu'il magnétise en lui influant son esprit, sa volonté, sa vie et rendent des oracles : 310-311.
***MD2.* –** initié par un voyageur qui s'était initié aux pratiques des Hindous : 335
***MP.* --** imposition des mains qui tue les oiseaux : 20, 21n.
***HP.* —** 76.

MM. — 6

TRÉGUNC (France) Localité de Bretagne, découverte d'un ossuaire.

DD. — Signifie la vallée des gémissements, des pleurs des regrets : 574.

TREMBLEMENTS, Voir Convulsions ; Possessions ; Shakers

BIZ 2. — provoqué suite à un attouchement : 43
BIZ 3. — chez les *Alumbrados :* 15 ; - dans les Assemblées de Cévennes : 22

TREMBLEMENT DE TERRE - EUROPE - 17e SIÈCLE

MD2. — un grand tremblement de terre eut lieu le 18 septembre 1692, plusieurs villes de Sicile avaient été englouties dans ce désastre où cent quatre vingt mille personnes avaient trouvé la mort. C'était la même journée que le fameux miracle de Verviers ou deux statues, l'une de la Vierge, l'autre de l'Enfant Jésus s'étaient rapprochés l'une vers l'autre et leurs mains s'étaient entrelacées : 111.

Tremblement des médiums, voir Transe ; Convulsionnaires de saint Médard

Trésors cachés, Révélations de, Voir Choses cachées, Révélations de

Très Sainte Communion (1902), **voir Ségur, Mgr de**

Trésors cachées, Révélations de, Voir Choses cachées, Révélations de

TREVERN, Mgr. de. Auteur de Discussion amicale sur l'Église anglicane et en général sur la réformation.

BIZ 3. — sur le langage vulgaire de Réformés : 7n.

Trèves, Concile de, Voir Concile de Trèves (1548)

TRIANGLE - SYMBOLISME.

DD. — En Inde, le serpent se mordant la queue retrace le cercle, figure le *yoni* : 469n.

TRIBALLES. Peuple de Thrace.

BIZ 1. — provoquaient la désolation par le regard: 227.

TRIBULATIONS (Eschatologie chrétienne)

HP. — 437

Tribur, Concile de, Voir Concile de Tribur

TRIMURTI. Trimourti. La « forme de trois », en contexte sivaïte les Dieux Erreur! Signet non défini., Visnu *et* Siva (en fait Rudra, une forme terrible de Siva) perçus en tant qu'émanation d'un Siva suprême non manifesté donc non représentable.

Bibliographie : http://www.eurasie.net/glossaire/t.html (1 fév. 2002)
DD. — Trinité hindoue : 471-472.

TRINITE. Triades.

DD. — chez les Cabires : 19 ; 81, 181n, 186, 186n ; 472S: - Mithras dieu triple : 117, 117n, 118 ; triple et un : 122 ; - Dieu plusieurs en un seul selon Pictet, est la traduction de Cabires : 186, 186n ; - des Cabires égyptiens : Phtah, Neith et Kneph : 189 ; - selon Drach, la Trinité dans l'unité divine : 189n, 299, 299n, 302, 348, 348n ; - d'Abraham : 351 ; - *Trimourti* indienne et celle du nord : 405 ; - chêne Trinité de Romové : 406 ; 71-472 ; - la doctrine de la Trinité fut puisée aux Indes par Pythagore : 472n ; -le Dieu plusieurs en un seul : 525.

MD2. **–** pour le protestant Guldenstubbe, le monothéisme sublime fut peu à peu absorbé dans la théorie de la Trinité et l'invocation des saints dégénéra en une véritable adoration. Que d'erreurs, que d'ignorance ou que de haine ! Eh ! quoi dit Gougent, le dogme de la Trinité n'était-il point, dès le principe, formulé dans le singe de la croix ? n'était-il point dans le symbole que composent les apôtres avant de se disperser. Et les Juifs, avant les chrétiens n'en avaient-ils point une connaissance traditionnelle, lisez donc *l'Harmonie entre l'Église et la synagogue* du savant Drach, cet ancien rabbin : 158n-159n.

TRINITÉ - JUDAISME

MD2. **—** si l'on veut savoir ce que les Juifs savaient de ce Dieu triple et Un (exemple des trois hommes qui apparurent à Abraham) il faut se référer à *l'Harmonie entre l'Église et la Synagogue* (1844) de Paul Drach : 71n.

TRINITÉ SCANDINAVE.
DD. **—** Thor, Odin et Freyr. 566.

Triomphe de l'amour divin sur les puissances de l'Enfer, en la possession de la mère prieure des Ursulines de Loudun (1828), **Voir Surin, Jean-Joseph**

***Triple couronne de la Bx. Vierge mère de Die*u** (1643), **voir Poire, François**

TRISTAN, Jules de, Comte (1776-1861)

MD. **—** 428.
MM. **—** 120n,121 ; - et J.-E. de Mirville : 122 ; Recherches sur quelques effluves terrestres (1826) 121, 122.

TRITHEME, Jean (1462-1516) Johannes Heidenberg en latin *Trithemius*, naquis près de Trèves à Tritheim en Allemagne dont il prit le nom. Il devint bénédictin à 22 ans puis abbé du couvent de Spontheim en 1483, puis de Saint-Jacques de Wurtzbourg jusqu'à sa mort. Bibliophile, il s'adonna aux sciences inconnues surtout à l'astrologie et à la magie. Il fut historien, théologien et kabbaliste. Sa *Stéganographie* (ou Sténographie) ou art d'écrire en chiffre ou abréviations d'une manière qui ne puisse être deviné que par ceux qui en ont la clef, révèle comment se concilier Orifiel et les esprits. Il se livra à l'alchimie avec d'autres prélats. Il influença fortement Paracelse, J. Faust, et Agrippa. Dès 1500, il divisa la magie en trois branches : naturelle, kabbalistique, satanique et l'histoire du monde en sept étapes présidée par les sept anges de l'Apocalypse de saint Jean. Il échappa de peu au bûcher (Tondriau ; J.M.Audin ; Migne) Auteur de *Poligraphie et universelle écriture cabalistique* de M.J. Trithème, abbé, traduite par Gabriel de Collange. Paris, 1561. *Traité des causes secondes*, précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie et d'une préface et accompagnée de notes (portrait) Paris, 1897 (Bibliothèque rosicrucienne) Le vrai titre de ce livre est *Traité des sept causes secondes*, c'est à dire des intelligences ou esprits ; petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligence régissant le monde après Dieu. C'est un traité d'hermétisme et d'astrologie.(*Caillet*) *Veterum Sophorum Sigilla et imagines magicae*,1732. Cet œuvre tirée des manuscrits inédits de Trithème expose la philosophie occulte des images, talismans, sceaux magiques et leur influences secrètes. Les sceaux de Chaël (Ce Chaël, dit l'auteur était un des plus savants docteurs en Israël) Les sceaux d'Hermès, les sceaux de Thétel (autre grand docteur de l'Antiquité) Mes sceaux de Salomon, traité de fabrication des sceaux et images magiques. Explication des causes qui donnent à ces figures la grande puissance dont elles jouissent. (*Caillet*)

MP. **—** historien, théologien et kabbaliste : 79n.

TROÉZÈNE. Ancienne ville appelée maintenant Dhamala.

DD. **–** bétyle pierre sacrée du Temple de Diane : 126

TROIE. Ville ancienne. En grec *Troia* ou *Ilion*. Selon la traduction grecque, l'ancienne cité résultait de la fusion des trois villes successives : Dardania, fondé par Dardanos qui est venu de Samothrace.

DD. **—** et l'histoire du Palladium : 138, 146, 155, 193.

TROIS-ÉCHELLES. Sorcier

BIZ 2. **—** condamné pour magie : 68.

Trois livres des charmes, sorcelage ou enchantement... (1853), **Voir Vair, Léonard de**

TROIS MONDES (Astrologie) Céleste, intellectuel et l'élémentaire.

BIZ 2. **—** analogie cosmique des talismans : 101-102,

Troll. **Esprit lutin, âme errante. *Droll,* en anglais, *drôle* en français. Voir Drôles**

TROPHONIUS (Caverne)

HP. **—** voyage de Timarque dans l'antre du : 84-85 ;

TROPHONIUS, TEMPLE DE, Voir Temple de Trophonius

TROUVÉ, Simon. Sorcier de Séez en Normandie.

BIZ 2. **—** savait faire manger des convives à vide, c'est-à-dire croyaient manger et n'avalaient rien : 68 ; - fit périr des chevaux : 68n.

TSÉLEM (Mot Hébreu], Voir Talismans

TSELMENYA (Mot chaldéen), Voir Talismans

TSWANAS. ou *Tchouanas, Bechnanas*. Peuple du désert de Kahahari de langue bantoue, très proche du Sotho. Peuple adorateur du serpent.

DD. **—** adorateur du serpent : 478n.

TUBAL-CAIN.

MM. **—** 99, 99n ; - descendants nommés dès lors "Génies de l'aurore : 99.

BIZ 1. **—** accusée faussement d'avoir violé son voeu de virginité, procède à un prodige pour s'innocenter dit Pline: 84.

TUCCI. Vestale romaine.

BIZ 1. **—** accusée faussement d'avoir violé son voeu de virginité, procède à un prodige pour s'innocenter dit Pline: 84.

TUISTON. ou **Tuisto**. Dieu infernal chez les germains.

BIZ 1. — 10.

TULKOU. Tulkou pour les Tibétain. En sanskrit *Nirmanakaya*: corps d'Émanation du Bouddha sous forme humaine. Avec le *Sambhogakaya*, le Corps de Béatitude, il constitue les deux Corps formels ou manifestés par opposition au *Dharmakaya*, le Corps de Vacuité sans forme. Au Tibet, ce terme s'applique également aux lamas réincarnés. Une traduction plus ancienne et moins précise était « Bouddha Vivant ». Le *Erreur! Signet non défini. et le *Erreur! Signet non défini. sont les *tulkous* les plus connus du Tibet.

Bibliographie : http://www.eurasie.net/glossaire/t.html (1 fév. 2002)

TULLUS HOSTILIUS. 3e roi de Rome, l'an 83-144 de la ville, 671-640 av. J.-C. Petit-fils d'un Latin, il habita avec les pauvres sur le mont Caelius, accepta contre Albe deux guerres, marquées, l'une par le combat des trois Horaces contre les Curiaces, l'autre par la ruine d'Albe après la trahison de Métius Suffétius. Une faute commise par Tullus dans un sacrifice à *Jupiter Élicius* lui valut, dit-on, la mort, il périt par la foudre. Tullus posa les bases de la discipline militaire, un des moyens de la puissance de Rome (*Dézobry*, 1888)

Bibliographie : Ch. Dezobry et Th. Bachelet, *Dictionnaire général de biographie et d'Histoire…* 10e éd., Paris, Lib. Ch. Delagrave, 1888, t.2, p. 2826.

BIZ 3. — sur l'importance des *formules magiques, *Pline (*XXVIII, IV*), cite Tullus Hostilius, voulant mettre en pratique le rituel de *Numa concernant la provocation de la *foudre, fut foudroyé pour avoir omis quelques points de la formule : 266

TUPI (Langue) Langue parlée par une peuplade du Brésil et du Paraguay, les Topinambous.

BIZ 2. **—** langue que les possédés comprenaient : 425.

TYCHO-BRAHÉ (1546-1601) Astronome danois.

MP. **--** sur les savants : 10n

TYPHON. Monstre de la légende grecque.

DD. **—** représente la parti folle et désordonnée de l'âme chez les Égyptiens : 476 ; -Plutarque donne à ce Typhon reptile une forme de crocodile : 476n.
BIZ 1. **—** les deux principes: 9; 22; - vient du démon note Plutarque: 354.

TZABA. Mot hébreu d'où viendra le mot *Sabaoth*, puis le terme sabéisme.

DD. **—** signifiant troupe armée des cieux. 460, 461.

TZOCUILLI. Piqûre de serpent.

HP. **—** 53.

TZOTZOMAZIA. Roi de Mexico, illustre magicien de son temps.

HP. **—** 237.

Tyrrhéniens, voir Etrusques

Ubiquité, Voir Double (Parapsychologie)

UDON, Michel. ou Verdon. Sorcier.

BIZ 2. **—** fait périr des animaux : 286-287 ; - lycanthrope, témoignage d'un procès de 1521.

ULYSSE. Héros grec de *l'Iliade* et de *l'Odyssée* d'Homère

MD. **—** 154.
BIZ 1. — 122, 124.

UMA. La lumière. **Voir Déva**

Une année dans l'Arabie centrale (1862-1863), **voir Palgrave, William G.**

UNICITÉ DE DIEU.

DD. **—** signification des Cabires étrusques selon Pictet : 179n ; - à travers tous les cultes du cabirisme et du sabéisme et bétylique de l'Antiquité résumée : 530-531.

Unigetus **(Bulle papale)**

Union. Journal.

HP. **–** lettre de Lonjumeau à Littré (no du 6 mai 1863) : 440n.

Union magnétique. Journal de la Société philanthropico-magnétique de Paris. Publiée à partir de 1853, parait encore en 1868. Ce qui le distingue de ses ainés, est la libre discussion et la controverse.

MD. **—** 201n ; - no du 23 jan. 1858 ; 288n ; no 27 du 10 fév. 1856: 297-298 ; 300.
MD2. – journal fort peu spiritualiste dit Gougenot : 313n.

Union médicale. Périodique.

MM. **—** 349, 379.

Unita cattolica. Journal italien.

MP. **—** xxx1 n.
Univers. Journal. Éd. du 19 mai 1859.

MD. **—** xv111.
MD2. **—** le no du 19 mai 1859 sur la croyance à l'ordre surnaturel, ciment de l'édifice social : XXXII ; - attaquait la thérapeutique aliéniste : 61.

UNIVERS – ASPECT RELIGIEUX. Spiritualisation de l'Univers.

MP. – panthéisme pour la déification de l'homme qui sera l'apothéose de Satan : 361n.

Univers expliqué par la Révélation ou Essai de philosophie positive (1841), **voir Chaubard, L.-A.**

UNIVERSITÉ DE PARIS. FCULTÉ DE THÉOLOGIE.

BIZ 1. — Gerson sur le discernement des miracles et ses imitations: 562.
BIZ 2. **—** émet un procès contre Jeanne d'Arc : 20 ; - dès 1398, la faculté de théologie de l'Université de Paris s'était vue forcé d'établir des règles contre les envahissements de la magie : 167.

Upanishad. textes philosophiques expliquant le Erreur! Signet non défini.. Ils traitent, en vers et en prose, des expériences mystiques ainsi que les enseignements philosophiques et yoguiques qui en découlent. Les plus anciens des *Upanishad* datent de l'époque védique.

Bibliographie : http://www.eurasie.net/glossaire/u.html (1 fév. 2002)

UPSALA (Suède), Temple d'

DD. **—** représentation bétylique du *Yoni-linguam*: 405.

UR ou **Our.** Cité sumérienne. Ville ancienne de la Chaldée. Signifie homme. Plus tard appelée aussi ***Bambyce, Hieropolis, Édesse***, sur l'Euphrate.

DD. **—** comme dans Mercure en celte, l'homme du marché, de *marck*, marché : 129, 258, 258n ; - chef lieu du Sabéisme avec Haran : 331, 364.

URAEUS. Cobra se dressant la tête porté au front des pharaons. **Voir aussi Serpent – Aspect religieux**

URANIE. L'une des neuf muses qui préside à l'astronomie.

DD. **—** Mère du musicien Linos : 232, 233 ; - nom le plus ancien de Vénus : 251n, 289n.

URIM ET THUMMIM. De l'hébreu *ûrim we-tummim.* Oracle au moyen duquel les anciens Israélites connaissaient la volonté de Jéhovah. Ce qui concerne l'Urim et Thummim est enveloppé d'obscurité. Notons dit David Bensoussam (1998) qu'en akkadien, en assyrien et en ougaritique, le terme *epattou* est similaire à éphod qui signifie vêtement coûteux. Les *ourîm wetoummîm* dit-il sont mentionnés en relation avec le pectoral du Grand-Prêtre ou peut-être à une poche derrière le pectoral sur lequel douze pierres précieuses sont incrustées (*Exode*

18-30). C'était une forme d'oracle capable d'offrir des réponses relatives à la prise de décisions importantes (*Deut. 27-21*) ou encore de choisir des tribus (*Juges 20 : 18,26-28*) ou enfin de désigner un lieu (*Samuel I, 10 : 20-22 et 14 : 36, 37*) voire même de proposer un stratagème (*Samuel II, 5-23 et 5-24*). Le mot pourrait signifier lumière et perfections. Le terme *our* étant semblable au terme hébraïque *ôr* signifiant lumière. La traduction de la Bible des *Septante* rend d'ailleurs ce terme par clarté et perfection. Le terme *ôr* peut également signifier décision (*Osée, 6, 5*). Selon la tradition rabbinique, les messages de l'Urim et Thoummim se font selon la modulation de la luminosité des pierres précieuses du pectoral selon un code particulier. Les deux termes pourraient être également rendu par malédictions et perfections, si l'on s'en rapporte au radical *a-r-r* signifiant maudire. Il serait possible d'établir un parallèle avec la tradition akkadienne voulant que la divinité porte des tablettes de sort de l'univers dites *toupshimati* sur son cœur, tablettes qui auraient été utilisées pour un tirage au sort. Thoummim pouvant être également traduit par finalités, l'expression *urim et thoummim* a été associée à la lumière qui marque la création et à la finalité des choses et symboliserait la destinée (*Lipinski* 1970). Il n'en demeure pas moins dit Bensoussan, que la signification réelle des termes *urim et thoummim* et la façon de les interroger constituent un mystère non encore élucidé à ce jour. Bien que tout le rituel sacerdotal soit décrit dans ses moindres détails, la Bible observe un mutisme bien singulier quant à la nature des urim et thoummim. Certains auteurs tel Schwally, prête à thummim le sens de *barâkâh* « bénédiction ». De la sorte, le Thummim serait favorable et l'Urim défavorable. Des commentateurs croient retrouver en Égypte l'origine de l'Urim et Thummim. Le grand prêtre égyptien, quand il rendait ses jugements comme souverain juge, portait un pectoral sur lequel était représenté *Ra,* le dieu de la lumière, d'où Urim, et *Ma*, avec l'article *Tma,* la déessse de la justice. D'après Dhorme (1910), le sens des deux mots devait être emprunté à l'assyrien : l'*ûrim* viendrait de *urê,* de la même racine que *urtu,* « précepte, loi » et *tûmmim,* pluriel de *tummu,* dériverait de *tamu,* « prononcer une conjuration, une formule magique ». Du point de vu institutionnel, Moïse avait reçu de Dieu cet ordre : « Tu mettras au pectoral du jugement l'Urim et leThummim, pour qu'ils soient sur le cœur d'Aaron lorsqu'il se présentera devant Jéhovah, et qu'ainsi il porte constamment sur son cœur, devant Jéhovah, le jugement des enfants d'Israël (*Exode, XXVIII, 30, Lev. VIII, 8*). Il est important de savoir que l'oracle ne s'occupe pas des intérêts particuliers, il est seulement à l'usage du peuple tout entier et de son chef. Au début du dix-neuvième siècle de notre ère, le fondateur du mormonisme, Joseph Smith déclara que c'est par l'intermédiaire de l'Urim et Thummim qu'il transcrivit le *Livre de Mormon,* et que cet instrument fut donné par le Sauveur au frère de Jared. (*D & C, 17 :1 ; Ether 3 :23*). La tradition biblique va l'encontre des prétentions de Joseph Smith qui ne fut ni grand prêtre ni prophète à l'époque ou il déclarait qu'il était en possession de l'Urim et Thummim.

Bibliographie : David Bensoussan. *La Bible prise au berceau*. Montréal : Éditions Du Lys, 1998, t.2, p. 287 ; F. Vigouroux. *Dictionnaire de la Bible*. Paris : Letouzey et Ané, 1912, t. 5, p. 2359-2365 ; H. Dhorme. *Les livres de Samuel*. Paris, 1910, p. 124 ; Dhorme. *Textes religieux assyro-babyloniens*, Paris, 1907, p. 19 Cornelius Van Dam. *The Urim and Thummim : a means of Revelation in Israël*, 1997 ; *Catholic Encyclopedia,* On Line edition, www.newadvent.org/cathen/1522ahtm (23 sept. 2002).

HP. — Support de commerce (médium) avec Dieu, 30, - sert de médium à la voix de Dieu : 31, 32, 63, 462
BIZ 1. — moyen de divination des Hébreux: 267.

Ursulines d'Auxonne, Voir Possédées d'Auxonne

URSULINES DE LOUDUN. Le couvent des Ursulines a été établi à Loudun en 1626 (région de Poitiers) Sept ans après y éclatait de sinistres symptômes. Les religieuses semblent avoir été ensorcelées par un prêtre mondain et libertin *Urbain Grandier et où il eut des exorcismes et un procès célèbre. **Voir aussi Grandier, Urbain ; Mignon, J. ; SURIN, J..F.**

BIZ 2. — les événements commencèrent en 1633 à la mort du vénérable directeur le sieur Moussault ; on choisit le père *Mignon, prêtre très vertueux comme successeur : 386 ; - on exorcisa dans quatre églises, les médecins et chirurgiens dressèrent jusqu'à 26 rapports et tous étaient unanimes que c'était du surnaturel et au delà de la science médicale : 399 ; - selon le père *Surin (*Histoire abrégée*, p. 80), il faudrait un livre entier pour écrire tous les grands biens que Dieu à tiré de cette possession : 416 - l'un des buts de ces possessions était la conversion des âmes à Dieu dit Surin : 417 ; - les catholiques et les hommes de foi croyaient aux possessions de Loudun et les protestants et les incrédules les niaient constamment : 423 - les expertises des médecins certifiaient la cessation du pouls que les mouvements n'étaient ni volontaires ni morbifiques ; car les forces des possédées revenaient après l'accès comme si elles n'eussent rien ressenti : 424.
BIZ 3. — les *Ursulines de Loudun, dans leurs accès, affirmaient aussi comme le cas de *W. Somers, qu'elles n'étaient pas possédées ; mais, à peine libres, elles disaient que ce mensonge ne venait pas d'elles : 582 ; -

Lorsqu'on n'est pas l'ennemi déclaré de la religion, de ceux qui la protégent et de tout ce qui est bien, on ne saurait admettre que des religieuses issues des plus illustres familles du royaume, élevées dans une haute piété, se livrant par conviction aux austérités du cloître, nourries dans les nobles traditions d'urbanité aient consenti, pour servir la haine prétendue d'un prêtre, à pratiquer durant six années (c'est-à-dire de 1632 à 1638) non ce qu'on a nommé des tours de passe-passe, mais à subir les plus affreuses tortures. Le calviniste Aubin en a senti lui-même l'invraisemblance : « Il y en avait parmi elles qui étaient crédules et de bonne foi, dit-il, mais on leur insinua peu à peu ce qu'on voulait qu'elles crussent » Eussent-elles enfin voulu toutes ce qu'elles ont fait, l'auraient-elles pu ? Ces gonflements de la face, de la poitrine à point nommé, ces contorsions, ces agitations telles que la supérieure eut un jour deux molaires brisées, ces surexcitations nerveuses telles que les religieuses même qui étaient maladives ne pouvaient être contenues que par sept ou huit personnes. Ces tours de souplesse auxquels, pour y réussir moins bien, on est obligé de façonner le sujet dès sa plus tendre enfance : des religieuses adultes (la supérieure avait trente-cinq ans) les pratiquaient avec un succès qui doit désespérer tous les faiseurs de tours de force présents et futurs : 586-88 ; - Bizouard suggère de réflechir à certains faits : 1e - Nul bateleur n'a pu apprendre aux religieuses leurs inimitables tours et leurs épouvantables contorsions. – 2e - Dans quel souterrain se cachait donc l'école d'athées et de libertins où ces personnes élevées au couvent, consacrées à la vie du cloître, dont rien n'a pu flétrir la pudeur dans un monde qu'elles n'ont jamais fréquenté, auront appris à vomir des blasphèmes et à dire et à faire des obscénités ? — C'est le même agent, n'en doutons pas, qui donnait à leurs membres ces postures inimitables, qui disposait aussi de leurs langues. Aussi dès que sa rage cessait un instant, on retrouvait ses victimes, paisibles, sensés, pieuses et si résignées, que trois demoiselles des bonnes familles huguenotes de Loudun, par admiration pour leurs vertus, se jetèrent dans leurs bras et entrèrent dans leur ordre : 590 ; - *elles lisaient les pensées*. Comme on sait, le père *Surin a dit que dès le premier exorcisme il fut convaincu de la possession de la mère prieure, parce qu'elle lui révéla plusieurs particularités de lui seul connues sur la ville de Marennes. Elle lui dit qui lui avait écrit une lettre qu'il venait de recevoir, etc. 591 ; - On a vu aussi les agitations étranges des religieuses ; ils ne pouvaient appartenir à des névroses. On les voyait se battre le dos et la poitrine avec la tête comme si leur cou eût été disloqué, et si vite et si rudement que nul au monde n'aurait pu les imiter. On a vu sœur Claire ployée en tous sens comme une lame de plomb ; ses cuisses être tellement écartées que le périnée touchait la terre. La paume des mains des religieuses venait s'appliquer aux pieds, leur tête touchait leurs talons, et elles marchaient ainsi avec une vitesse surprenante. Puis des cris horribles, et si étranges que rien n'en approche. C'étaient des hurlements supérieurs à ceux des bêtes féroces… Couchées par terre, nul ne pouvait les en soulever. Dans le corps de Françoise Fillatreau (séculière), on entendait différentes voix se disputer à la fois, etc. Les signes suivants n'appartiennent ni à l'hystérie, ni à la mélancolie. On avait vu la prieure dans une de ses convulsions élevée horizontalement, sans soutien, sur sa couche, de manière que son bras touchait la poutre ; et plusieurs fois on vit Élisabeth Blanchard, les pieds en haut, la tête en bas, suspendue aussi, sans point d'appui. Elles parlaient des langues qui leur étaient inconnues. M. de Launay, qui avait voyagé chez les sauvages, étant venu à Loudun, leur parla en langue étrangère et elles répondirent très bien. Sœur Élisabeth répondit parfaitement au père Viguier qui lui parlait grec, et sœur Claire obéit à l'évêque de Nîmes qui lui fit des commandements dans la même langue : 593 ; - M. de Nîmes, aumônier du cardinal de Lyon, interrogea en grec et en allemand, etc. Les médecins eux-mêmes interrogèrent sur des termes de médecine fort difficile, connus seulement des plus savants d'entre eux, et qu'elles ont expliqués ; il serait bien inutile dit Bizouard de continuer les exemples. Ces phénomènes ne sont pas du ressort de la médecine, ni ne peuvent être des fraudes ; « plus de trente médecins les ont jugés par-dessus la nature » dit Tranquille de Saint-Rémi, auteur de la *Véritable relation* (1634), d'où on a tiré les notes précédentes. Les négateurs ont dit « Ces *Relations* émanent des exorcistes, qui ont aidé les religieuses dans leurs jongleries : eux-mêmes étaient des fourbes » Il faut donc accuser dit Bizouard, tous les exorcistes venus de toutes parts, qui se sont succédé pendant six ans. Plusieurs d'entre eux furent possédés, était-ce encore une imposture ? Le père Lactance mourut possédé, un mois après la mort de Grandier, et le père Tranquille en 1638, quatre ans après. Les protestants, ne pouvant pas nier ces morts funestes, ni supposer la jonglerie, voulurent y trouver une punition divine et l'effet des remords. Mais Lactance et Tranquille n'avaient pourtant exorcisé que parce que l'obédience leur imposait ce devoir ; ils ont succédé à de pieux exorcistes, convaincus de la possession, qui n'ont jamais manifesté de remords, et si le père Tranquille en eût éprouvé, eût-il exorcisé pendant quatre ans, même après la mort de *Grandier ? Les protestants ne pouvant nier la maladie étrange qui atteignit les exorcistes, ces hommes, qui niaient la possession des Ursulines, reconnaissent cependant celle de leurs exorcistes : 594 ; - ces filles dissertent avec une érudition qui l'emporte sur celle des docteurs en théologie. Ces religieuses de Loudun sont vraiment des sujets rares, car sur toutes choses elles ont un égal succès. Veut-on des tours de force ? elles surpassent les équilibristes et les jongleurs, veut-on des polyglottes ? elles parlent toutes les langues ; veut-on éclaircir des points de théologie ? elles en savent plus que les docteurs. Vous ne craignez pas d'entendre des obscénités, des impiétés ? elles surpassent les plus pervers. Voulez-vous voir d'excellentes religieuses ? ce sont des saintes, des prophétesses : elles savent vos péchés oubliés et vos pensées : 603 ; - le père *Surin dit que lors de *l'expulsion du démon, on vit apparaître sur la main de la mère supérieure, le nom de *Joseph* en caractères sanglants, et le 15 octobre 1637, je vis aussi clairment que j'aie vu

aucune chose, le nom de *Jésus*, s'imprimer au-dessus de celui de *Marie* et de *Joseph*, etc. » : 604 ; - on évalue à deux millions d'individus ceux qui ont vu ces noms (imprimés dans la main de la mère supérieure) Dans le voyage que la mère fit à Paris, elle fut visitée par une grande partie des seigneurs et des dames de la cour. La reine la vit, et voulut par respect baiser la main sur laquelle Dieu avait formé ces caractères. De sorte que la mère fut obligée, durant son séjour à Paris, de se tenir à la fenêtre d'un rez-de-chaussée où plus de cinquante mille personnes allèrent, dit le père *Surin, baiser cette main. La bonne mère étant obsédée par les curieux et les dévots, pria Dieu, si c'était sa volonté (ce fut en 1662, c'est-à-dire vingt-cinq ans après l'événement) de vouloir bien effacer ces noms, ce qu'elle obtint : 604 ; - trente exorcistes au moins, appelés de pays divers dans différents temps, l'ont reconue ; enfin les médecins de Poitiers, Niort, Fontenay, Loudun, Thouards, Chinon, Mirebeau, Fontevrault ont déclaré que les faits soumis à leurs investigations étaient surnaturels. C'est le calviniste *Aubin qui a fait prévaloir, en n'en parlant longtemps après l'événement (soixante ans environ) une opinion contraire et quoiqu'il fait dénaturé les faits, ils présentent encore un merveilleux fort embarrassant : 605

USNEACH. Mont sacré en Irlande, considéré comme le nombril du monde. **Voir aussi Nombril - Aspect religieux**

***DD.* —** 521n.

USNÉE. ou poudre de crâne humain.

***BIZ 3.* —** fabriqué par Paracelse : 48, 65.

UXMAL (Mexique)

***HP.* —** 74.

VACHE - CULTE.

BIZ 1. — symbole aussi d'Isis: 22.

VACHE - SYMBOLISME. Voir aussi Astarté

***DD.* —** 552.

Vaches taries par maléfice, Voir Lait tarie par maléfice

VACHEROT, Étienne (1809-1897) Philosophe français. Auteur Accusé de panthéiste par Gratry.
***MM.* —** sur la théurgie : 84 ; - *Histoire critique de d'Alexandrie* (1846-51) : 84n

Vadi,* voir *Vati

VAINE OBSERVANCE. Utilise un vocabulaire ésotérique semblable aux invocations dans un but d'obtenir un effet magique. La puissance étant dans le mot lui-même. Il consiste en un usage de moyen vain et disproportionné pour obtenir quelques effets. Les moyens employés ne sont plus des principes de connaissances mais des principes d'action. L'observance des porte-bonheur tels qu'amulettes, *gris-gris*, talisman, anneaux magiques auxquels on attribue certaines vertus curatives ou merveilleuses. Les vaines observances n'ont pas d'autre but, aussi ont-elles peu varié avec le temps. Pour L. E. Marcel, « pratique de religion faite en leur attribuant un effet infaillible et hors de proportion avec les moyens employés: exemple, réciter telle formule de prière en s'imaginant qu'elle obtiendra infailliblement la fin d'un mal de dent » (*L.E. Marcel*, 1949) Exemple de vaine observance : « *Dites telle prière, et après tant de jours, il y aura guérison ou faveur assurée* ». **Voir aussi Présages ; Art notoire**

Bibliographie : Robert La Roche. *La divination avec un supplément sur la superstition en Afrique centr*ale. Washington : Catholic University of America Press, 1957, p. 26-27. L. E. Marcel. *Dictionnaire de culture religieuse*, 2e éd. 1949)

***MD2.* —** si l'on recherche d'autre effet autre que naturel en employant de vaines observances, c'est alors user de signes et de pactes avec le démon. Or dit saint Augustin, de telles pratiques doivent être réputées dangereuses, comme tendant à faire honorer la créature au-dessus de Dieu parce que nous rendons à la créature

un honneur sans fondement et que nous le refusons au Créateur et comme le dit si bien saint Bonaventure, "la grâce vient de Dieu et non du pouvoir de la nature" : 176-177.
BIZ 2. — la vaine observance consistait en cérémonies puériles, ridicules, mélangées avec des choses saintes : des oraisons, par exemple, répétées tel nombre de fois, etc. Certaines pratiques bizarres, la confession, la communion, certaines oraisons, tel jour, à telle heure, dans tel ordre et nombre déterminés, étaient de rigueur. Celui qui s'y soumettait était surpris du changement subit qui s'opérait en lui, c'était un homme nouveau ; celui qui demandait cette infusion de l'esprit était loin de l'obtenir toujours. Quand le démon l'en gratifiait, il n'en était pas plus instruit ; car dès que Satan se retirait, il retombait dans son ignorance primitive et souvent même oubliait ce qu'il avait dit ou fait : 61-62 ; à l'aide de versets bibliques, des médailles, des reliques suspendues au cou, accompagné de choses sans vertu, par exemple des cheveux du malade : 62 ; la vaine observance fut condamné par l'Église : 62-63 ; - ces pratiques trouvèrent leur passeport dans leur apparence religieuse, dans l'attente du bienfait qui en résultait. Les ignorants continuèrent et quelques prêtres même persistèrent à approuver ces superstitions : 63.

VAIR, Léonard de (1540-1603) En latin **L. Vairus.** Docteur en théologie au 16e siècle. Évêque et bénédictin. Auteur de *De fascino…. Trois livres des charmes, sorcelage ou enchantement* (1853)

BIZ 2. — cite un cas de ligature : 48-49.
BIZ 3. — traite dans le 1er livre de son traité *De Fascino*, de l'influence des corps célestes que croyaient les tenants de la magie naturelle : 336n
DD. — 296n ; - sur les fakirs- : 307.
MD2. – rapporte qu'il est aussi des gens, lesquels, après avoir prononcé quelque charme, marchent les pieds nus sur des charbons ardents et sur la plus pointue des épées que ce soit et ne s'appuyant que sur un doigt et de l'autre main ils élèvent en l'air un homme ou quelque autre plus pesant. Ils dompteront d'une seule parole les plus farouches chevaux et les taureaux les plus furieux, etc. : 332

Vairus, L., Voir Vair, Léonard de

VAJRA. Dorjé chez les Tibétains. Arme de jet assimilée à l'éclair. Dans les cultes lamaïstes, il symbolise le diamant, ce qui reste quand les apparences ont disparu.

Bibliographie : http://www.eurasie.net/glossaire/v.html **(1 fév. 2002)**

VAJRAPANI. Chanag Dorjé : « *Porteur du vajra* ». L'un des trois principaux *bodhisattvas* du lamaïsme, souvent représenté sous une forme terrifiante

Bibliographie : http://www.eurasie.net/glossaire/v.html **(1 fév. 2002)**

VALBINS (Esprit) *Valbins* ou *Walbins*. Mauvais esprits ou démons lors d'une séance de spiritisme au 19e siècle.

MD. — 18 ; 170n.

VALDEMAR, Ernest. Personnage d'Edgar Poe. Connu sous le nom de plume de Issachar Marx.

MM. — 363 : - magnétisation du mort : 364, 366, 437n.

VALDÉRAME. Comte de Westravie.

BIZ 2. — affligé d'une ligature par sa concubine : 50.

Valence, Pierre de, Voir Valencia, Pedro de

VALENCIA, Pedro de (1555-1620)

BIZ 2. — adressa en 1610 un *Mémoire sur les sorciers de Bastan* : 228.

VALENTIN (1628-) Guérisseur irlandais.

MM. — 131.

Valentin, Basile, Voir Basile Valentin

VALENTINIEN Ier (321-375) Empereur romain. Officier de la garde sous Julien et Jovien.

BIZ 1. **—** présage de sa mort: 206-207; - légifère sévèrement contre la magie: 456-457.

VALÈRE MAXIME. Historien latin du Ier siècle. Auteur de neuf livres de 2Faits et dits mémorables, compilation de brefs récits qui eut un vif succès dans l'Antiquité et au Moyen-Âge.

BIZ 1. — 68n, 69; 72; 84; 85; - sur le rêve d'Artorius, médecin d'Auguste : 94; - sur le dévouement du consul Décius : 95; - songe d'Atérius, chevalier romain : 95; - présage prédisant sa mort prochaine: 205.
BIZ 2. — témoins de prodiges : 89.

VALERIANUS, Pierus Voir Bolzani, J. – P. - Valérien .

VALERIUS. Grand prêtre.

BIZ 1. — 77.

VALERIUS MAXIME. Auteur de *Fact. dict. mem.*

MD2. **—** sur le songe de Simonide l'avertissant de ne pas monter sur un navire et qu'il su par après qu'il aurait fait naufrage : 85-85n.

Valesius, voir Valois, Henri de

VALLADOLID, CONCILE DE. Voir CONCILE DE VALLADOLID (1322)

VALLE, Pietro della (1586-1652) Voyageur et camérier de Urbain VIII.

DD. **—** 109n, 143n, 280n, 285n, 295n, 305n, 307n, 322n, 350, 350n, 364n, 401n, 403n.
HP. **—** 39

Vallemont, Pierre, Abbé, **Voir Le Lorrain de Vallemeont, Pierre** .

VALLEYRE (France) Petit village près de Clermont-Ferrant où à eut lieu des expériences de tables tournantes et où avaient participé des scientifiques tels, M. Thury.

MD. **—** 257n, 262, 264, 270, 274, 278.

VALLOMBREUSE. En italien *Vall'Ombrosa.* Célèbre abbaye italienne de Toscane fondée en 1060 par saint Jean Gualbert, elle devint le centre d'un ordre issu de l'ordre bénédictin mais plus contemplatif et qui fut approuvé en 1070. **Voir Raggiolo, Jérôme de**

Bibliographie : Helyat. *Dictionnaire des ordres religieux*, Migne, 1862 t.3.

BIZ 2. **—** les Pères et les Frères de Vallombreuse et enfin toute la population de la ville de Sanminiato, entre Pise et Florence a été témoin d'un cas d'infestation, la fille de l'avocat Jean de Bon-Romanis : 522-523

VALOIS, Henri de (1603-1676) Valésius.

MP. **--** 296n.

VALPLATZEN. **Voir aussi à *Némétos ; Téménos.***

DD. **—** C'est le *nemetos* des anciens scandinaves, équivalent des pays des chartrains (Carnutes), sanctuaire forestier où avait lieu la réunion générale des Druides gaulois : 567.

VALVASOR, Janez Vajkard (1641-1693) Baron. Historien slovène, membre de la British Royal Society. Il fut aussi géographe, ethnologue, cartographe, peintre et éditeur Valvasor s'est intéressé aux cavités souterraines. Entre

1670 et 1680, il visite de nombreuses grottes dans toute l'Europe ainsi qu'en Afrique du Nord et en ramène des comptes rendus minutieux, illustrés de nombreux plans et croquis. Son œuvre majeure *Die Ehre Deb Hert-zogthums Crain* (1689) [La Gloire du Duché de Carniole] totalise 3,532 pages, incluant 528 eaux fortes et 24 annexes, décrit l'histoire, le territoire et les coutumes de la Slovénie de l'époque, ce qui constitue une encyclopédie en 14 volumes. Il y explique, entre autres, l'intermittence et le fonctionnement des canaux souterrains du lac de Cerknica. Sur la base de ces plans et de ces descriptions, l'astronome Halley, alors Secrétaire de la Royal Society de Londres présente, lors du congrès annuel de cette société, une maquette expliquant les thèses de Valvasor. Ce fut un tel succès que ce dernier devint membre de cette vénérable institution, qui acceptait très rarement les savants étrangers. C'est à tort qu'on a souvent reproché à Valvasor ses exagérations sur les longueurs des grottes, ainsi qu'une certaine forme de "mysticisme" qui entache la plupart de ses explications scientifiques. La raison en est très simple : La Gloire du Duché de Carniole a été publiée dans une édition allemande. Les manuscrits de Valvasor furent confiés à la rédaction d'Erasmus Francisci, un écrivain de Nüremberg qui a souvent librement interprété la pensée de l'auteur et a rajouté des explications toutes personnelles, très loin de la rigueur de Valvasor. Ce dernier qui vivait en Carniole n'a pas pu vérifier son ouvrage avant sa publication et cette erreur fut fatale à sa réputation. (Cf. **Webographie** ci-dessous)

Œuvres
Die Ehre Deb Hert-zogthums Crain [La Gloire du Duché de Carniole] Nuremberg, 1689, 3,532p.

Webographie
http://www.glirarium.org/dormouse/cult-slovenian-myth.html (19 nov. 2002)

BIZ 3. — Valvasor, par plusieurs exemples, démontre que les *sorciers ont souvent envoyé des pluies abondantes, causé des ouragans, fait tomber la *foudre, etc. : 504

VAMPIRES. Voir aussi Loups-Garous

HP. — 190-205.

VAMPIRISME. En allemand *Vampir*, provenant du serbe ou encore *Wampire, oupire, upire, broucolaques, katanès goules ou giaours, striges.* Les vampires sont une sorte de revenants qu'on dit infester la Hongrie, la Moravie, la Bohême, etc. Ce sont des gens qui sont morts depuis plusieurs années, ou du moins depuis plusieurs mois, qui reparaissent, se font voir, marchent, parlent, sucent le sang des vivants, en sorte que ceux-ci s'exténuent à vue d'œil, et comme des sangsues, se remplissent de sang en telle abondance, qu'on les voit sortir par les conduits et même par les pores. (*Dictionnaire de Trévoux*, tome VIII, p.285) Fantôme sortant la nuit de son tombeau pour aller sucer le sang des vivants (*Robert*) *Stryge*, vampire tenant de la femme et de la chienne et qui selon la légende sortait la nuit pour suçer le sang des hommes. Goule, vampire femelle des légendes orientales. Montague Summers dit qu'il existe en fait une très étroite affinité entre le loup-garou et le vampire, et le *lycanthrope est destiné à devenir vampire lorsqu'il meurt. L'enfant né de l'accouplement d'un vampire avec une femme vivante prend le nom de *vampirovitch.* Selon Juste-Louis Florent Calmeil, dit que les sorcières d'Italie métamorphosées en chattes et qui passaient les nuits à les en croire, à sucer le sang de nouveau-nés, appartenaient à la classe des vampires actifs. **Voir aussi Vampires**

Bibliographie : Montague Summers. *History of Witchcraft and Demonology* ; Juste-Louis Florent Calmeil. *De la folie considérée sous le point de vue pathologique, philosophique, historique et judiciaire depuis la renaissance des sciences en Europe jusqu'au XIXe siècle*, tome II, p.434, 1845) ; R. Villeneuve, *Dictionnaire du Diable*, 1989 ; Augustin Calmet. *Traicté sur les apparitions des anges, des démons et des esprits, et sur les revenants et vampires de Hongrie, de Bohème et de Moravie, de Silésie.* Paris, De Bure l'ainé, 1751. 2v.

MP — des démons avec leurs effluves : 87
HP. — 191-205, - histoire universelle et ancienne : 192 ; - le Dr Calmeil attribue les phénomènes de vampirisme à l'ignorance à la transmission des idées délirantes, à la nature des aliments : 200 ; - et spiritisme : 370 ; et incubat : 385. ,
MM. — des anges déchus s'assimilant aux règnes spirito-corporel : X
MD. — s'était développé chez la voyante Hauffe : 380, 380n ; - magnétique : 381, 395.
MD2. – un état fort singulier de vampirisme s'était développé chez la pâle et languissante madame Hauffe [la Voyante de Prévorst]. Elle disait qu'elle ne vivait que d'air et que des émanations des personnes dont elle était entourée. Le sommeil même la fuyait, dès qu'une main cessait d'être appliquée sur son front, la vie se retirait

aussitôt que la chair d'une personne amie ne touchait plus sa chair. La Voyante absorbait donc avec énergie et par l'effet d'un vampirisme magnétique la vie de ceux qui se croyaient assez robustes pour la nourrir impunément de leur substance. Et chez ces mêmes personnes, la perte de cette partie d'elle-même qui s'échappait invisiblement de leur corps tarissait la source de leurs forces : 403
BIZ 2. — les sorcières en Italie métamorphosées en chattes, suçaient le sang des petits enfants, aveux dans le canon *Épiscopi* : 193 ; - les sorcières pour faire mourir les enfants les piquaient et suçaient leur sang : 241, 242.

VAN BEVERWYCK, Cornelie. Sorcière belge du 16e siècle.

BIZ 2. — condamnée en 1598 après avoir avouée et prouvée : 214-215

VAN DALE, Antonius, Dalen ou (1638-1708) Il développa dans sa jeunesse une passion pour les langues mais ses parents lui firent quitter cette étude pour le commerce. Il étudia la médecine et fut médecin de l'hôpital de Harlem. Il publia *Dissertations sur les oracles des païens*, en mauvais latin dont la meilleure édition est celle d'Amsterdam en 1700 (*Feller)* Fontenelle en a donné un abrégé en français dans son fameux *Traité des oracles*. Il a eu soin d'y mettre la méthode, la clarté et les agréments qui manquent à Van-Dale. Le jésuite *Jean-François Baltus publia une critique sévère rectifiant les prétentions de Van-Dale et Fontenelle. *Réponse à l'Histoire des oracles de M. de Fontenelle* (1707)

Bibliographie : F-X. de Feller. *Biographie universelle ou dictionnaire historique…* Paris : Gauthier Frère, 1833, t.12, p. 278 ; J-B. Glaire. *Dictionnaire universel des sciences ecclésiastiques,* Paris : Poussielgue Frères, 1868, p. 579.

MM. **—** et les oracles : 10.
MD. **—** et Fontenelle, réponse de Baltus : 226n
BIZ 3. **—** Van Dale, médecin à Harlem, voulut prouver que les oracles étaient rendus, non par les démons mais par les prêtres : Fontenelle traduisit l'œuvre indigeste du savant hollandais et lui prêta l'agrément de son style. « Les prêtres, dit-il, feignaient des prédictions et des prodiges, ils abusaient de la crédulité… Les Pères y crurent sur les récits de Cédrénus, etc. des chrétiens, non moins fourbes que les prêtres païens, supposèrent des oracles en faveur du christianisme. Les oracles ayant cessé vers le temps de la naissance de Jésus-Christ, on attribua leur silence à cet événement. Selon Van Dale, l'Écriture ne permet pas d'attribuer les oracles aux démons ; Dieu nous l'eût appris. C'étaient donc les prêtres qui rendaient des oracles dans des statues creuses. Les oracles dans les songes étaient dus à des drogues soporifiques qui troublaient le cerveau. Les oracles par billets, c'étaient les prêtres qui les décachetaient et qui adroitement les recachetaient. Ceux par les sorts : les prêtres savaient non moins adroitement manier les dés…., etc. : 196-198 ; - telle est en substance l'œuvre de Van-Dale et de Fontenelle. Jusqu'à Van-Dale, les auteurs ecclésiastiques ayant enseigné que les oracles étaient l'œuvre du démon, des théologiens trouvèrent ici une attaque indirecte contre la religion. Aussi vit-on Georges Moebius, luthérien, professeur de théologie à Leipsick, réfuter Van -Dale et le jésuite *Baltus en fit autant pour *Fontenelle avec beaucoup d'érudition et de logique, en deux volumes dont voici la substance : *Objection* — Les Pères ont cru aux oracles sur les récits de Cédrénus et de Suidas.. *Réfutation.* — Baltus fait remarquer que ces auteurs ont écrit plusieurs siècles après les Pères. *Obj.* — Des chrétiens supposèrent des oracles favorables à leur croyance. *Réf.* — Eusèbe, pour combattre les païens a cité leurs propres auteurs qui prouvaient les oracles et leur cessation mais les Pères avaient encore de meilleurs garants pour croire à leur existence et à cette cessation. … Quand à inventer des oracles favorables au christianisme, si les livres des sibylles sont supposés, il faudrait en accuser les juifs hellénistes et les hérétiques des premiers siècles et non les premiers chrétiens dont l'horreur pour le mensonge était excessive. Enfin, on ne peut suspecter les oracles rapportés par *Porphyre, car celui-ci ne veut pas ruiner sa religion pour établir le christianisme. *Objection.* — Les oracles ayant cessé vers le temps de la naissance de J.-C, on y vit la cause de leur silence. *Réfutation* : — Comme il avait été prédit par les prophètes ; on vit en effet les oracles devenir muets à mesure que l'Évangile se répandit, c'est-à-dire peu à peu. *Obj.* Le texte de l'Écriture ne permet pas d'attribuer les oracles aux démons. *Réfutation.* — la tradition constante de l'Église enseigne le contraire, peut-on la répudier ? Est-il vrai que l'Écriture soit muette sur ce point ? Elle dit que les dieux sont des démons ; qu'Ochozias alla consulter l'oracle de *Béelzébuth, prince des démons ; elle dit que les prophètes d'Achab étaient inspirés par un esprit menteur, etc. L'esprit qui devinait dans cette fille que guérit saint Paul ressemblait à celui qui inspirait la pythie et à ceux qui inspiraient les devins de *Claros et de *Dodone, etc. — L'Écriture a traité ces abominations d'exécrables : 198-200

VAN HELMONT, Jan Baptist (1577-1644) Médecin et chimiste français. Disciple de Paracelse mais s'en distingue en niant l'influence des astres. Auteur de *Opera*. Paris, 1667. *De magnetica vulnerum curatioine*. *La Lampe de*

*vie (*1611) Médecin témoin de maladiesmagiques avec vomissements hétéroclites. **Voir aussi à Mercklin, Georg Abraham**

MM. **—** Médecin croyant à l'influence des esprits sur le corps : 180.
BIZ 3. **—** disciple de Paracelse mais nie l'influence des astres. Il prouve que dans une cinquantaine de paragraphes que les astres n'ont aucune influence sur le nouveau-né : 60 ; Bizouard dit que ses traités sur l'âme, l'archée (force vitale), les milieux sympathiques méritent d'être lus. L'âme est l'image de dieu dit-il et comme telle, douée d'une force plastique (génératrice) qui produit des substances leur imprime une force. Cette force infinie en dieu est bornée dans les créatures, les idées (formes) séminales, revêtues d'une substance agissant sur les êtres vivants au moyen du principe vital : 60 ; - explique les interventions démoniaques sur l'homme et dans les sortilèges : 62 ; - explique de façon différente des théologiens et des démonologues, la puissance magique, quoique Satan intervienne encore dans la magie, il lui donne un rôle fort inférieur à ce qu'on lui attribue ordinairement selon la tradition. Van Helmont avec son système si païen fondamentalement se dit catholique romain et ne veut pas attribuer au démon un honneur qui n'est dû qu'à Dieu seul : 70-71.

VAN SWIETEN, Gérard (1700-1772) Médecin néerlandais de l'Impératrice Marie-Thérèse né à Leyde. De parents catholiques, fut un élève de Borhaave. Les étrangers couraient en foule à ses leçons et l'exactitude avec laquelle il examinait les preuves des aspirants n'en faisait qu'augmenter le nombre. L'impératrice l'avait nommé son premier médecin, son bibliothécaire, directeur des facultés de médecine des pays héréditaires, On reproche à Van Swieten d'avoir préparé, peut-être sans le vouloir, les atteintes portées à la religion, quelques années après son décès, par des réformes absurdes et sacrilèges dit Feller. L'on ne peut nier néanmoins qu'il n'eût montré de la prédilection pour les hommes de la petite église et que la grande confiance qu'avait en lui Marie-Thérèse peut avoir eu à plus d'un égard, de mauvais effets. Auteur de *Traité sur l'épilepsie*

Bibliographie : F-X.Feller, *Biographie universelle*, 1833 t.12)

MP **—** et le Joséphisme : 100n.
MM. **—** 175, 180.

VAN WETTEREN, Martha. Sorcière belge du 17e siècle

BIZ 2. **—** condamnée en 1684 : 216.

VANDALES. Groupe de peuples germaniques. du 5e s.

DD. **—** destructeurs inimaginables : 112, 112n ; - et la destruction des monuments de la civilisation africaine : 533.

VANDERBERCTE. Auteur de *Experim. circa nat. rer. princ.* ? ?

BIZ 3. **—** explique par le système des idées séminales, les opérations de la nécromancie et les apparitions des spectres : 121.

VANINI, Giulio Cesare (1585-1619) Auteur de *Amphitheatrum aeternae providentiae divino-magicium christiano-physicum, nec non astrologo-catholicum, adversujsveteres philosophos atheos, epicureos, peripateticos & stoicos*. Lugduni, Apud Viduam Antonii de Harsy, 1615, 336.

BIZ 3. **—** le jésuite Garasse crut l'abbé Charron plus dangereux que Vanini : 107 ; - admirateur d'Averroès et de Pomponace, il était aussi un savant universel. Il adopta les rêveries des restaurateurs du naturalisme. Il fut un grand partisan de l'astrologie et nia les prodiges anciens ce qui lui permit d'attaquer les miracles du christianisme : 112-113 ; - quant au oracles de l'antiquité que les chrétiens attribuent aux démons, « il faudrait supposer dit Vanini que les démons raisonnent mais pour raisonner, il faut des instruments matériels. Les démons étant immatériels n'ont donc pu rendre des oracles ». Cherchant la cause des oracles, Vanini avait démontré que la divinité n'agit sur les corps sublunaires que par l'intermédiaire des cieux. « Voilà pourquoi, dit-il, Dieu nous avertit par les songes et les oracles des animaux « il cite mille prodiges chez les anciens qui doivent être rapportés aux intelligences des astres. Il pense que les oracles dont des impostures des prêtres : 113-114 ; - la lecture d'Aristote, d'Averroès, de Pomponace, de Cardan fit de Vanini un sceptique, un matérialiste, un athée : 121

VAPEREAU, Gustave.

HP. **—** 421n.

Vapeurs lumineuses, voir Matérialisation (Parapsychologie)

Vapeurs oraculaires, voir Discours spirites

Vapeurs (Parapsychologie), voir Matérialisation (Parapsychologie) ; Ectoplasme

VAPEURS (SORCELLERIE) Voir aussi Démons de l'air ; Ectoplasme

HP. **—** selon Le Loyer : 262, 264

VAPEURS TERRESTRES.

MM. **—** serviraient à former le corps des damnés : 22

VARANASI (Inde) Ancien nom de Bénarès. L'une des sept villes sacrées de l'Inde. Fut fondé au 6e siècle avant J.-C. et fut dédiée à Shiva. Lieu de pèlerinage célèbre. La ville possède de nombreux temples dont sa célèbre pagode.

DD. **—** Bénarès est la Mecque des Hindous : 402.

Varous, **voir Loups-Garous**

VARRON, Marcus Terentius Varro (-116-27) Érudit latin. Lieutenant de Pompée pendant les guerres civiles, il se réconcilia après Pharsale avec César qui le chargea de constituer les premières bibliothèques publiques de Rome. Il est l'auteur de 74 ouvrages rédigés en 620 livres (dont il ne reste Antiquités. L'un des premiers encyclopédistes romains, il a été pour tous les écrivains (en particulier Virgile et saint Augustin) une source inépuisable de renseignements. (*Robert II*, 1983) . Le plus savant des hommes selon saint Augustin.

MP **—** 128.
DD. **—** sur la pierre *manale* : 128 ; 138n ; - et les villes cyclopéennes d'Italie : 155, 179n, 180n, l99n ; - le plus savant des romains : 378n, 542.
HP. **—** cite un cas de lycanthropie : 214.
BIZ 1. **—** et le temple de Jupiter: 63; 66; - sur les métamorphoses: 201; - guérisons d'Esculape attestées: 215; - prononçait des paroles pour guérir la goutte et les luxations: 227; - sur les supposé accouplements des dieux avec les femmes: 416; 418; - sur le plaisir charnel qu'éprouvaient les dieux: 420.

Vase prophétique, voir *Chakru*

VASOUKI. Énorme serpent dans la mythologie hindoue. **Voir aussi Sécha ; Naga**

DD. **—** 475 ; en Inde : 506.

VASSELET, Loyse. Sorcière.

BIZ 2. **—** les viandes du banquet ne rassasient pas : 284

VATI. ou Vadi,

DD. **—** signifie *Domina*, la princesse, la matrone, épouse d'un patriarche : 363, 363n.

VAUD (Canton suisse) Canton de la Confédération suisse, patrie des *Vaudois.

BIZ 2. **—** forfaits de sorciers qui terrorisèrent les populations : 167.

VAUDOIS. ou pauvres de Lyon. Secte fondée en France par Pierre Valdo en 1170. D'abord approuvé par l'Église, leur doctrine fut finalement condamnée au concile du Latran en 1179. Valdo ne se soumis pas et fut excommunié. Les Vaudois se séparèrent de l'Église. Ils écartaient tout ce qui n'était pas expressément de la

Bible. Ils réclamaient que les laïcs avaient les mêmes droits que les prêtres. Ils rejetaient le culte des saints et la messe et proclamaient que seule la dignité personnelle conférait le droit de donner les sacrements. Finalement, il se joignirent aux calvinistes qui les réclameront pour précurseurs.

BIZ 1. **—** se réunissent aux Albigeois et aux Henriciens et au 15e et 16e siècle, furent confondu par le peuple avec les sorciers : 531.
BIZ 2. **—** souvent confondus avec les sorciers par leurs pratiques semblables : 265 - ne furent jamais exempt des plus misérables excès de la sorcellerie dit *Del Rio : 266.

Vaudou, Voir aussi Répercussion, Phénomène de (Sorcellerie) ; Esprits frappeurs ; Distance (Parapsychologie)

VAUTOUR - SYMBOLISME.

DD. **—** symbole de toutes les mères divines : 137.

VECHSEL-KIND ou ***Wechselkind***. Grossesse démoniaque ou enfant du diable en Allemagne.

HP. **—** Grossesse démoniaque ou merveilleuse, 449, 449n.
BIZ 2. **—** naissance d'enfants suite à des copulations avec les esprits : 78n.

Vedas. « *le Savoir » par excellence*, l'ensemble des textes écrits dans une forme archaïque du sanskrit, apportés en Inde par les Aryens vers le Xe siècle avant notre ère, composé de quatre recueils *Rig-Veda* les deux Erreur! Signet non défini., Samaveda, Atharvaveda) et formant la base de l'hindouisme.

Bibliographie : http://www.eurasie.net/glossaire/veda.html **(1 fév. 2002)**

BIZ 1. **—** un dieu parle par la bouche des gymnosophistes, c'est à eux que Brahma révéla les Védas: 13; - les dieux réclamaient des victimes humaines: 13.

Vedanta. Signifiant « raffinement du Veda », l'un des 6 points de vue de l'Hindouisme orthodoxe, issu des SIGNET ERREUR Il aurait été créé par Badarayana entre 500 et 200 av. J.-C. et expose un enseignement moniste mettant en évidence l'unité de l'Être individuel et de l'Être universel, l'Un, l'Absolu étant la seule réalité. *Shankara*, philosophe né au Kerala (VIIIe - IXe siècle apr. J.-C.) développa cet enseignement et lui donna sa forme classique. Il vécut à Varanasi (Bénarès), où il prêcha le *vedanta* fondé sur la doctrine *advaïta* ; il écrivit de très nombreux ouvrages et fonda quatre4 monastères.

Bibliographie : http://www.eurasie.net/glossaire/v.html (1 fév. 2002)

VEILLES DANS LES TEMPLES. Voir aussi Incubation ; Lits sacrés dans les temples ; Sommeil - Rituels

MM. **—** 110.

VELLEDA. Prêtresse et prophétesse germaine du Ier siècle. Elle jouissait d'un grand prestige dans sa nation, les Bructères. Elle soutint la révolte de Civilis et des Bataves contre les Romains en l'an 69 après la soumission de Civilis, elle refusa de se plier, fut livrée aux Romains et figura dans un triomphe à Rome.

BIZ 1. **—** la fameuse Velléda chez les Celtes, contemporaine de Jule-César, avait reçu des dieux, comme Cassancre, le don de prédire, et fut placée dans l'ordre des divinités féminines ; cette druidesse devient une nymphe ou fée : 50.
BIZ 3. **—** Tacite dit que le respect qu'inspirait Velléda allais jusqu'à l'adoration ; on la consultait sur les plus graves intérêts, soit publics, soit privés ; on la choisissait pour arbitre dans les traités internationaux : c'est à cette prêtresse que l'illustre Civilis, après la défaite de l'armée romaine, fit présent de Mummius Lupercus, lieutenant de légion. Cette femme admirée des vaincus comme des vainqueurs, n'était-ce qu'une fourbe ou une insensée ? : 254

VELLEDOR. Pseudonyme de Bouvot, Médecin. **Voir Bouvot**

VELLEIUS PATERCULUS (ca19-ca31) Historien latin. Légat de Tibère en Germanie. Auteur de deux livres décrivant l'Histoire de Rome depuis les origines, son apologétique sur Tibère est peu objectif (*Robert II*)

***BIZ 1.* —** en vrai épicurien, n'approfondit rien, sape toutes les religions: 164, 165, 179.

Vence, Bible de,* voir *Bible de Vence

***Veneficus* (mot latin) Mélange magique chez les Latins, Voir Potions magiques ; Sorciers**

VENT (Parapsychologie) Voir aussi Froid (Parapsychologie)

***MD.* —** vent violent accompagné le mauvais esprit : 272 ; vent frais : 404 ; - phénomène commun autour de D. D. Home : 404n.
***MD2.* –** Mme Moyer, dans sa cellule sentit un vent froid souffler sur elle quoique la chambre fut hermétiquement close. Puis le vent et la lueur se faisant sentir et voir de plus près, ma couverture fut éclairée. Là, ce vent, ces souffles sont un, phénomène commun autour de la personne du médium Home. Un grand nombre d'excellent témoins inconnus les uns aux autres et qui subirent l'impression de ces courants [d'air] me les décrivent isolément chacun : 426 ; - mon pouvoir dit D. D. Home se manifesta chez une dame de Florence, or entre les sensations que j'éprouvais dans cette demeure raconte cette dame, j'entendais un frôlement particulier près de mon lit et ce bruit était toujours accompagné d'un certain froid, comme si à travers une porte ouverte tout à coup un violent courant d'air se précipita dans l'appartement : un soir ma sœur, M. Home et moi, installés devant une petite table située en face du feu du foyer. Nous étions chaudement couverts et le feu brillait dans l'âtre ; cependant le froid qui s'introduisait dans la chambre était intense et nous pénétrait jusqu'aux os et je dois faire observer que, pendant un certain nombre de jours antérieurs, j'avais souffert d'un froid perçant qui n'avait aucun rapport avec l'air atmosphérique mais qui me glaçait le corps. Cette sensation ne me quittait plus et tout moyen artificiel employé pour la détruire avait été sans succès. Ce même air était maintenant à la fois sentis par M. Home et par ma sœur. J'ai depuis reconnu que c'était là, souvent le précurseur des manifestations d'Esprits : 427-428.

VENTRILOQUIE - ASPECT RELIGIEUX.

***MD.* —** ces ventriloques inspirés, les *engastrimuthoi,* furent nombreux. Un esprit parlait de leur intérieur et quelquefois répondait par l'extrémité intestinale qui convient le mieux à celui que les Écritures appellent l'esprit immonde. Ces ventriloques sacrés ne consistaient pas comme la nôtre, à sembler faire sortir une voix d'un lieu différent de celui d'où elle est émise. L'opinion de Plutarque sur les Esprits des pythonisses des médiums ou des somnambules est celle même de la bible. Ces Esprits dit Dydime, parlant dedans le creux du ventre que l'on appelait autrefois Euriclès, et maintenant Pythons, entrât dedans le corps des prophètes et qu'il parlât par leur bouche. « Vous serez humilié, dit Isaïe et vous parlerez comme de dessous la terre ; votre voix sortant de la terre sera semblable à celle d'une pythonisse (*Isaïe, XXIX, 4*) : 217-217n
***MM.* —** aspect religieux, démoniaque :178. 178n.

Ventriloquisme, voir aussi Médiums

VENTURA DE RAULICA, Joachim (1792-1861) Célèbre prédicateur et théologien italien né à Palerme. Entra dans la congrégation des clercs réguliers théatins. Il commença à se livrer à la prédication à Naples où il avait été envoyé par ses supérieurs en 1819, et y devint censeur de la presse et membre du conseil royal de l'instruction publique. Arrivé à Rome en 1824, en qualité de procurateur général de sa congrégation, il y prononça une éloquente oraison funèbre de Pie VII. Il fut appelé par Léon II à occuper la chaire de droit public ecclésiastique à l'université romaine. Nommé en 1830 général de l'ordre des théatins, il résigna cette charge, suivant la règle, après l'avoir occupé pendant trois ans. Admirateur et défenseur des idées de l'abbé de la Mennais, avec lequel il était lié, il adressa toutefois en 1831, au journal *l'Avenir,* le reproche public d'avoir pris une mauvaise tendance et "d'avoir approuvé toutes les révolutions faites et à faire". Mêlé à Rome aux événements de 1848 et 1849, il manifesta des opinions politiques erronées et blâmables, et publia dans le même sens plusieurs opuscules. L'un de ces écrits ayant été mis à l'index, il se soumit à cette condamnation, dès qu'il en eut connaissance. Obligé ensuite de quitter Rome, il passa deux ans auprès de Mgr Thibault, évêques de Montpellier (1851) et se rendit à Paris en 1857 où il prêcha un Carême aux Tuileries. Il s'y livra à la prédication avec le plus grand succès : l'éclat de sa parole, quoique très incorrecte en français, l'originalité entraînante de théologique et philosophique, empruntée à saint Augustin et à saint Thomas d'Aquin, avec laquelle il attaquait et réfutait le rationalisme, attirèrent à ses sermons et à ses conférences de nombreux auditeurs pendant plusieurs années. Il fut l'auteur de *Essai sur l'origine des idées et sur le fondement de la certitude, Conférences* (1855) *La Philosophie chrétienne,* 3v. dernier ouvrage de cet esprit fécond et puissant, où il fait avec une solide érudition, le discernement de la philosophie chrétienne d'avec la fausse philosophie, fille de l'esprit moderne.

Bibliographie : D'Ault-Dumesil, L.Dubeux, A Crampon, *Nouveau dictionnaire d'Histoire et de géographie anciennes et modernes*, 1874)

MP. -- Théatin : xxxv n ; - se refusant à croire à la proximité de l'Antéchrist : 405n.
HP. — lettre à l'auteur G. des M. : v ; - préface de P. A. Leriche sur son étude sur les possessions (1859) ; 410
MM. — i, 4n ; et D. D. Home : 32 ; 180n 256n, 288, 292n ; et le sang de saint-Janvier : 372, 277, 387n ; - J.-C. type original de l'homme : 389n.
MD. — 1, - sur saint Thomas : 60n, 61n, 115n, 144n, 157n, 174n, 195, 242n, 244n, 324n, 395n.
MD2. — éloge du père Ventura pour Gougenot : IV ; - sur l'insigne honneur rendu à la science presque infaillible de saint Thomas au Concile de Trente : 82.

VÉNUS. Très ancienne divinité italique, assimilée à Aphrodite grecque dont elle rit les attributs et les mythes. Déesse de la beauté et mère de l'amour. **Voir aussi Déesse Nature ; Déesse mère**

DD. — grand bétyle : 17 ; - cette déesse nature portait des milliers de noms : Vénus à Paphos, Cybèle à Pessinunte [Pessinus], Diane à Éphèse : 102 ; - le nom de Vénus n'est qu'une des mille appellations locales sous lesquelles le polythéisme pourtant égal à lui-même nous peint cette auguste déesse « *Moi Vénus, principe vivifiant de toute chose d'où procédant les éléments de cet univers. moi l'âme de la Nature* » dit Apulée dans ses *Métamorphoses ou l'Âne d'or* : 108, 108n ; - c'est la Vénus-Uranie d'Ascalon, cette déesse mère reconnue et adorée en Orient : 109 ; à côté des pierres Vénus, nous devrions placer les pierres Astarté, car sous la différence de leurs noms, ces deux divinités se réduisent à une seule elles sont identiques : 112 ; - Vénus-Uranie est la plus ancienne des Parques : 121 ; - selon Apulée, elle est connue parles Phrygiens sous le nom de la mère des dieux, la déesse de Pessinunte, les Chypriotes la nomment Vénus paphéenne [Paphos], les Crétois, Diane-Dyctinne, à l'Éleusis, c'est l'antique Cérès, ailleurs, Junon, Hécate, Némésis rhamnusienne, mais les Éthiopiens et les Égyptiens me donne le vrai nom qui me convient en m'appelant Isis : 223 ; - Sainte-Croix de Sacy relate qu'à chaque année, à jour fixe près d'un temple, la déesse Vénus-Uranie elle-même revêtant la forme de l'astre-pierre bétyle, renouvelait le prodige de sa chute du ciel dans les eaux de la rivière Adonis : 226 ; - en Chaldée, point de départ de la Mylitta babylonienne qui est la même que Vénus-Mâ-Cybèle, devenue la déesse de ces Phrygiens issus de Japhet et qu'Hérodote regardait comme le plus ancien peuple de la terre : 227 227,112 ; - et ses autres appellations étrangères : 249 ; - Vénus Derceto et Mylitta : 250 ; - née du sein des eaux : 251n ; - c'est à Babylone qu'elle se fit poisson : 250n ; - son nom le plus ancien est Uranie, elle est le Ciel dont la Terre fait partie, elle est la déesse Nature : 251n ; - elle est Nature dans l'éclat de sa beauté ou la beauté faite nature : 251n ; - lors du Déluge, elle entra sous les eaux et se fit poisson et à l'ouverture de l'Arche, la colombe annonça la résurrection de la Nature, c'est l'oiseau de Vénus, déjà poisson fut encore Colombe. En Palestine, Vénus porte le nom de Dercéto, déesse nature : 251n et 254 ; - poisson : 252 ; - Cybèle c'était Vénus-Uranie ou la Lune, mère de toute chose, type universel des dieux existant en Jupiter : 278n ; - le Cabire *Axiokersa (dit Rochette) adorant elle-même sous ce nom Uranien de Vénus, le Cabire Phallus Adonis : 301 ; - Vénus, c'est Mylitta, c'est Vénus Uranienne, c'est Ilythie, c'est Isis, c'est sous mille noms différents la déesse nature ou le monde divinisé. Comment naquit Vénus à partir d'un œuf tombé dans l'Euphrate puis amené sur la rive par des poissons puis couvé par les oiseaux de l'amour (des colombes) : 468 ; - ou *Mylitta : 468 ; - cette *Vénus cabirique ou la Vénus Uranie, c'est celle que l'Italie salue du nom des Médicis (Cf. *Vénus de Médicis) et qu'en tant que divinité s'identifiait avec la Mylitta babylonienne avec la Bahvani de l'Inde, avec l'Isis d'Égypte avec la Diane d'Éphèse, avec *l'Ilythie hyperboréenne, avec la *Cybèle de Pessinunte [Pessinus], avec la *Junon pélagienne ou Astarté et la déesse de Syrie : 524 ; - Cabire du temple de Krendi à Malte : 528.
MM. — apparaît sous forme de *Colombe à Aspasie : 104
BIZ 1. — 59; - la prostituée : 60n; 61.

VÉNUS DE MÉDICIS (Statue)

DD. — 302, 524, 525, 530, 549.

VERA (France) Bourg dans le Navarre, origine de plusieurs sorcières condamnées.

BIZ 2. — 29 condamnation du boug de Vera et d'un lieu nommée Zugarramurdi : 235.

VERCRUYSSE-BRUNEEL, Dominique-J. Auteur. Pseudonyme de Joseph de Félicité. Millénariste catholique ayant beaucoup pratiqué l'exégèse hébraïque. Ses vues, même les plus étranges ont l'avantage de rappeler à l'esprit les conceptions bien oubliées de certains partisans de *l'Évangile éternel* avec lesquels il semble avoir quelques

points de contact. Il prétend qu'après le second avènement de J.-C. aura lieu le règne du Saint Esprit où tout sera régénéré. d'abord, extirpation radicale du péché originel. Toute la terre sera renouvelée en un jardin de la création. Que la durée de la terre régénérée sera éternelle. La reproduction de la race humaine n'aura point de fin. La vie de l'homme sur terre se prolongera en plusieurs siècles comme avant le Déluge celle de l'homme juste durera probablement mille ans. L'immortalité sera une conséquence de l'extinction totale du péché originel. Après son existence temporaire sur la terre, chaque homme sera enlevé corps et âme vers une existence éternelle heureuse ou malheureuse. Tous les peuples de la terre ne formeront plus qu'une seule famille vivant dans le même esprit de charité et parmi eux la nation israélite occupera le premier rang.

Bibliographie : Études religieuses, historiques et littéraires, 13e année, 4e série, 1868, p. 570-72, 577. « Sur la Question de la fin du monde et du règne de Dieu sur la terre ».

MP. -- *Régénération du monde, opuscule dédié aux douze tribus d'Israël* (1860) : 395n.

Verdun, Michel, Voir Udon, Michel

VERGE DES MAGICIENS ÉGYPTIENS. Voir aussi Baguette magique ; Moise

MM. — insigne de puissance : 112 ; sacramentelle: 113, 135
HP. — transformées en serpent : 11 ; - des magiciens de Pharaon : 267 ; - verge sacramentelle de Moïse : 3

Véritable relation des justes procédures observées au fait de la possession des Ursulines de Loudun et au procès de (1634) , **Voir Tranquille de Saint-Rémi**

VÉRITÉ. Bossuet a lutté toute sa vie contre des auteurs (une Mm Guyon ou un Richard Simon) qu'il jugeait subversifs. Il les a réfutés (bien ou mal) parce qu'il s'était préalablement donné la peine de prendre connaissance de leurs arguments. Non que le vrai dépende du faux : la vérité n'est pas essentiellement polémique. Il suffit dit Jean Renaud, d'admettre qu'il n'existe pas, dans l'ordre humain, de « possession tranquille » de la vérité. L'objection, comme nous l'ont appris Platon, Aristote et Thomas d'Aquin est nécessaire et vitale.

Pour sainte Thérèse d'Avila :

> « Une vérité de cette divine Vérité qui m'apparut resta en moi, gravée, sans savoir pourquoi ni comment, elle m'infusa un nouveau respect de Dieu, car elle me donna de sa Majesté et de son pouvoir une idée inexprimable, je puis comprendre que c'est une grande chose. J'en gardai le vif désir de ne parler que de choses très vraies, bien au-delà des conversations de ce monde, où je commençai à avoir peine à vivre. Cela laissa en moi beaucoup de tendresse, de douceur et d'humilité. Il me sembla que, sans que je sache comment, le Seigneur me donna beaucoup ainsi ; je ne craignis point qu'il y eût une illusion. Je ne vis rien, mais je compris le grand avantage de ne faire aucun cas de ce qui ne contribue pas à nous rapprocher de Dieu, et je compris ce que c'est pour une âme que d'être dans la vérité en face de la Vérité même. Ce que le Seigneur me fit entendre, c'est qu'il est la Vérité même. Tout ce que je dis là me fut communiqué parfois par des paroles, d'autres fois sans paroles, et certaines de ces choses étaient plus claires ainsi que celles qu'il me disait en parlant. Je compris d'immenses vérités sur la Vérité, mieux que si beaucoup de savants me les eussent enseignées. Jamais me sembla-t-il ils n'auraient pu les graver en moi, ni me faire comprendre aussi clairement la vanité de ce monde. Cette vérité dont je parle et qu'on me fit comprendre est en soi la Vérité même ; toutes les autres vérités dépendent de cette Vérité, comme tous les autres amours de cet Amour, et toutes les autres grandeurs de cette Grandeur ; mais je traduis obscurément ce que le Seigneur voulut bien me faire entendre d'une façon très claire » (Thérèse d'Avila)

Bibliographie : Thérèse d'Avila, *Œuvres complètes*, texte français par Marcelle Auclair, Desclée de Brouwer, 1964, vol. V, chap. XL. ; Thomas Molnar. *Du mal moderne. Symptômes et antidotes*. Québec : Éd. Du Beffroi, 1996, p.10.

DD. – à propos de l'idée du **Béthel* dont le sens aura été perverti par la suite, la vérité précède l'erreur dit Du Clot de la Vorze (*Bible vengée* v.2, p.247) : 46n
MD2. — le monde médical et même chez certains théologiens, est un ennemi naturel de toute vérité dont l'adoption motive une réforme, réclame une modification de doctrine ou de vie, citant une personnalité du siècle précédant qui disait "Si je tenais dans ma main cent vérités captives, je redouterais de l'ouvrir : 4

***BIZ 1.* —** on le l'aime pas, délaissée, apparaissent les ténèbres: XIV; - Socrate la recherchant, combattit les sophistes: 141; - il suffisait d'aimer la vérité pour se convertir, face au paganisme: 332; - quand Jupiter détrôna son père, la vérité disparu dit Lactance: 341; - la force de la vérité triomphait chez celui qui n'en est pas l'ennemi décidé: 374.

Vérité, La (Périodique)

***HP.* —** Revue spirite de Lyon. xxx1.

Vérité aux médecins et aux gens du monde sur le diagnostic et la thérapeutique des maladies éclairée par le somnambulisme naturel lucide (1860), **voir Comet, C.-J.-B.**

VÉRITÉ ET MENSONGES.

***BIZ 1.* —** à propos des oracles de l'Antiquité: 403, 409.

VERNET, Pierre. Témoins d'enfants prophètes vers 1700 chez les Réformés français.

***BIZ 3.* —** l'enfant dit-il était âgé entre treize et quatorze mois et emmailloté, il n'avait jamais parlé naturellement et il parla cependant distinctement d'une voix assez haute, vu son âge de sorte qu'on pouvait aisément l'entendre dans toute la chambre, il exhortait à la repentance : 23.

VERNIER, Clauda. Sorcière brûlée sous Boguet.

***BIZ 2.* —** accusée de maléfice : 293.

VERPUS. Signifiant doigt du milieu.

***DD.* —** en Orient ou la circoncision rendait *verpus*, le phallus : 307, 307n ; 495n.

VERRÈS, Caius Licinius Verres (119-43) Homme politique romain qui dépouilla la Sicile. Auteur de *Disc*..

***BIZ 1.* —** statue prodigieuse de Cérès à Enna: 84.

VERRINE. L'un des démons qui possédait Louise Capel.

***BIZ 2.* —** démon subalterne de Louise Capel : 362 – démon très loquace : 363, 365, 366, 367, 373, 377, 381.

VERSETS BIBLIQUES (Art notoire), Voir aussi Bibliomancie ; Vaines observances

***BIZ 2.* —** pratique de la vaine observance qui obtenait ainsi des guérisons : 62

VERSIPELLIS. Le mime, l'hypocrite, le comédien consommé, le protée, le démon (en théologie) **Voir aussi démon**

***HP.* —** Par ex. lycanthropie en sorcellerie, 207 n, -dieux : 252.
***MD.* —** 417.
***MD2.* –** cet Esprit, celui des lieux oraculaires, celui des lieux hantés, celui du magnétisme et celui de la magie sous un assortiment de noms dont la variété se prête à celle de ses rôles et du nom de « *Versipellis* » qui lui donne l'Église : 441.

Versuch die Geseze magnetischer Erschinumzen aus Suzen der Naturmetaphysik mithin (1798), **Voir Eschenmayer, Carl Adolph von**

Versuch die Scheinbare Magie des Thierischen Magnetismus (1816), **Voir Eschenmayer, Carl Adolph von**

VERVIERS (Belgique)

***MD2.* —** sur le portail de l'Église de cette localité et devant quatre mille témoins, les deux statues, l'une de la Vierge, l'autre de l'Enfant-Jésus s'étaient spontanément tournées l'une vers l'autre, leurs mains s'étaient rapprochées, elles s'étaient jointes et leurs doigts s'étaient entrelacés : 110.

Vervins, Nicole de. Voir Aubry, Nicole

VERVINS (France), Voir Aubry, Nicole

VESME, César de Baudi di (1862-1938) Journaliste et érudit italien. Parfaitement bilingue sa mère était française, il collabore à de nombreuses revues psychiques tant françaises qu'italiennes. Il dirige *Les Annales psychiques* dans laquelle collabore Charles Richet, professeur à la Faculté de Médecine de Paris et le Lieutenant-Colonel Rochas, Administrateur de l'École Polytechnique, G. Ballet, Professeur agrégé de l'Académie de Médecine, et Beaunis, Professeur à la Faculté de Médecine de Nancy. Son *Histoire du spiritualisme* a été couronné par le prix Fanny-Emden de l'Académie des sciences de Paris. René Warcollier voit en de Vesme un « positiviste » des phénomènes spiritualistes, à l'étonnante capacité critique ». (*R. Louis,* 1994). Il est l'auteur de *Histoire du spiritualisme expérimental*. Paris, Éditions Meyer, 1928. 684p. Traduit en anglais sous le titre de *A History of Experimental Spiritualism*. London, Rider & Co, 1931. 2 v. « Excellentes recherches comme celles de René Sudre qui complètent Gougenot et Mirville mais strictement sous l'angle rationaliste des faits »

VESPASIENS (9-79) Empereur romain de l'an 69 à 79.

HP. **—** opère deux guérisons au nom de Sérapis : 122.
MM. **—** 129,130.
BIZ 1. **—** vision de Basilide en consultant *Sérapis : 202; - sa guérison cité par *Tacite : 324.
BIZ 3. **—** il rendit la vue à un aveugle avec sa salive et ce fut par l'imagination dit Vanini : 117.

VESTA. Divinité italique et romaine gardienne du feu du foyer domestique, identifié à l'Hestia grecque. Son culte était assuré par les *vestales.

DD. **—** 139, 198, 223, 345n.

VESTALES. Nom donné aux prêtresses de Vesta. Institué par Numa Pompilius, second roi légendaire de Rome (v.-715-v. 672) étaient recrutées parmi les premières familles de Rome pour entretenir le feu sacré de la déesse.

DD. **—** et le palladium : 139.
MM. **—** 89.
BIZ 1. **—** prodiges de la vestale Tuccia et de Claudia : 84.

Vêtements liturgiques chez les sorciers, Voir Sorciers - Vêtements liturgiques

VEXATIOINS. Du latin *vexatio*, « tourment » : persécution, oppression.

BIZ 2. **—** diabolique extérieure tels que bruits insolites, voix, cris, apparitions : 145 ;

VIAL, Pseud. **A. d'Orient** et **d'Arcade.** ou **Arcade d'Orien**t. Ancien négociant. Auteur d'une série de huit volumes intitulées *Accomplissement des prophéties faisant suite au livre des Destinées de l'âme* (1847-1860) Il est l'auteur sous le pseudonyme d'*Arcade* de **:** *Philosophie naturelle, où les phénomènes naturels sont expliqués par les lois de la mécanique*, par Arcade, Paris : Delaroque jeune, 1820. 2 v. (*Caillet*, 1912) et *Des destinées de l'âme ou de la résurrection, de la prescience et de la Métempsycose avec un précis des prophéties qui regardent l'Église pour reconnaître le temps présent et les signes de l'approche des derniers jours*. Par A. d'Orient. Paris : Comptoir des Imprimeurs Unis, 1846. (*Caillet,* 1912) Albert L. Caillet sous l'article « *Arcade* », dit qu'il « consacrait tous ses loisirs à des études mystérieuses. Il comblait de ses bienfaits le quartier de Saint-Sulpice qu'il habitait. Les pauvres, ses amis, l'avaient surnommé « l'homme du bon Dieu ». Cf. description détaillée des huit tomes de son ouvrage « *Accomplissemen*t » dans la section *Bibliographie* à la fin de notre ouvrage.

Bibliographie : Albert L. Caillet. *Manuel bibliographique des sciences psychiques ou occultes*. Paris : Lucien Dorbon, 1912 t.1, p. 51. La *BNF*, sous **Arcade**, *Philosophie naturelle*, donne la notes suivante, « Ancien négociant, Vial et ses deux pseudonymes Arcade et A. d'Orient ».

MD. **—** 77n, 287, 288, 289, 290, 291, 302n, 303 ; - lire tout le livre XII du v.3, de M. d'Orient pour connaître à fond le magnétisme : 304 ; le magnétisme pousse même au suicide : 324-325, 325n, 329, 330. - *Accomplissement des prophéties*, v.3 : *Philosophie du magnétisme* (1850), 304, 326, 326n, 333.
MD2. — M. d'Orient est un savant qui possède à fond tous les secrets de l'art qu'il dissèque. L'un des effets ordinaires que nous retrouvons dans le spiritisme dit-il, c'est d'inspirer à ceux qui subissent son influence l'impatience et le dégoût de la vie, c'est de les pousser même au suicide par une sorte de fatalité : 350.
MP. **--** Cet ouvrage est l'un des plus indispensables à qui veut connaître à fond le magnétisme dit Gougenot : xxiv n, 304.

VIANNEY, Jean-Baptiste-Marie, Saint (1786-1859) Curé d'Ars.

MP. **--** 61n
HP. **—** Curé d'Ars. 341, 341n.
MM. **—** ouvrage de A. Monnin : 248n, 266 ; - sainteté reconnue : 267, 269 ; critique et préjugés, accusé d'hallucination : 270 ; - traité de visionnaire et de maniaque : 271 ; - esprits frappeurs : 271-272 ; 273.

VIARDIN. Exorciste, conseiller d'État du Duc de Lorraine.

BIZ 2. **—** savant exorciste de E. de Ramphain en 1619 : 488 et 489.

VIBRATIONS CÉRÉBRALES. Voir aussi Cerveau ; Lecture des pensées

MD. **—** 322n ; - vibre sous l'acte de la pensée : 322n.
MD2. **–** ce n'est plus maintenant un magnétiseur fluide en main, ce sont des docteurs de la Faculté médiale qui expliquent comment la pensée pénètre son semblable. Il existe disent-ils une action, un ébranlement de la pulpe cérébrale ; le cerceau vibre : 346 ; - Voir à l'article Cerveau. Si donc le cerveau, que l'on dit vibrer, sous la cadence de la pensée, transmet, en vibrant, son langage interne dans le cerveau d'autrui, comment cette opération si naturelle ne serait-elle sensible que par hasard et pour un nombre limité d'êtres sensitifs. Comment serait-elle un fait si rare, une exception si grande : 347.

VIBRATIONS MAGNÉTIQUES. Voir aussi Force vitale ; Magnétisme animal

HP. **—** selon Éliphas Lévi, lumière astrale: 243.
MD2. **–** au moyen de ces vibrations, le mage précipite ou suspend les courants de la vie ; il calme ou tourmente, il gémit ou rend malade, il tue ou ressuscite (Éliphas Lévi, *Dogme et rituel de la haute magie*, 1856, vol. 1, p. 23,120, 121, 124) : 383

VICENCE, SOCIÉTÉ DE. Principe des premiers réformateurs qui considéraient l'Écriture comme la seule règle de foi mais pour l'interpréter, chacun était libre de consulter sa raison et tout ce qu'elle rejetait devait être rejeté. Parmi ses membres, il y avait Gentilis et Alciat, obligés de se disperser, se réfugièrent en Pologne où ils propageront leur doctrine. Fauste Socin y arriva en 1579 et y fondait le socianisme.

BIZ 3. **—** l'Écriture est la règle de foi des réformés, chacun étant libre de consulter sa raison, tout ce qu'elle rejette doit être rejeté. Ce principe des premiers réformateurs fut surtout celui d'une société qui s'établit à Vicence en 1546. Elle décida que l'on ne doit admettre dans l'Écriture sainte que ce que la raison y voit clairement enseigné, ce qu'elle conçoit bien, ce qui est conforme enfin aux principes philosophiques : 92.

VICQ-D'AZYR, Félix (1748-1794) Médecin français. Fonda la *Société Royale de Médecine* (1776) Membre de *l'Académie des sciences* (1774) et de *Académie française* (1788)

MM. **—** sa mort détaillée prédite par Cazotte : 188.

VICTIMES INNOCENTES DE L'INQUISITION. Voir aussi à Spée, Friedrich ; Tanner, Adam ; Nicolas, Augustin

BIZ 3 **—** recherches de F. Spée, Adam Tanner et Augustin Nicolas : 143-158.

VICTIME SACRIFICIELLE. **Voir aussi Sacrifices ; Eucharistie**

***DD.* —** idée du sacrifice et victime eucharistique : 24 ; - l'idée de *libatio* et de *mola* dans les sacrifices chez les anciens et l'idée de l'Eucharistie : 394-95.
***BIZ 1.* —** présidés par les dieux, dont les signes varieront au moment du sacrifice: 184.

VICTOR, SAINT. Pape de 189 à 199. Africain, martyr.

BIZ 1. — Montan voulu le tromper: 433.

***Vie d'Alexandre*, Voir Plutarque**

Vie d'Anna-Maria Taïgi (1865), **voir Bouffier, R.P.**

***Vie d'Antarxercès*, Voir Plutarque**

***Vie d'Apollonius de Tyane* voir Philostrate**

***Vie de Constantin* [Le Grand], Voir Eusèbe de Césarée**

***Vie de Dion Cassius*, Voir Plutarque**

Vie de Jésus (1863), **voir Renan, Ernest**

Vie de Jésus ou examen critique de son histoire (1839-40), **voir Strauss, David F.**

***Vie de Julien* [l'Apostat], Voir Ammien-Marcellin**

***Vie de M. Oliver*, Voir Condren**

Vie de Marie-Anne (1863), ***v*oir Bézier**

***Vie de Marius*, Voir Plutarque**

***Vie de Maxime, v*oir Eunape de Sardes**

***Vie de Plotin*, voir Porphyre de Tyr**

***Vie de Pythagore*, voir Apollonius de Tyane**

***Vie de Pythagore*, voir Porphyre de Tyr**

Vie de Saint-Antoine (357), **voir Athanase, Saint**

Vie de Saint Bernard, Vita S. Bernardo, auctores Ernaldo

***Vie de Saint Césaire*, Voir Bollandistes**

Vie de Saint-François de Sales (1854), **voir Hamon, André-J.-M.**

***Vie de Saint Hilarion*, Voir Hiéron**

***Vie de Saint Hilario*n, Voir Jérôme, Saint**

***Vie de sainte Élisabeth de Hongrie*, voir Montalenbert,**

Vie de Sainte Françoise Romaine (1848), **voir Renouard de Bussière, Marie-Théodore**

Vie de sainte Thérèse d'Avila par elle-même (1857), **voir Bouix, Marcel**

Vie de Sainte Thérèse d'Avila (éd.1884)**, voir Ribera, Francisco de**

Vie de Sainte Thérèse par elle-même (1857), **voir Bouix, Marcel**

***Vie de Wesley*, Voir Southey, Robert**

***Vie des douze Césars*, voir Suétone**

***Vie des hommes illustres*, voir Plutarque**

***Vie des plus illustres philosophes de l'Antiquité*, Voir *Vies des plus illustres*….**

Vie du curé d'Ars (1862), **voir Monnin, Alfred**

Vie du R. P. Xavier de Ravignan (1860), **voir Pontlevoy, Abbé**

VIE INORGANIQUE.

***MD*. —** réelle mais inorganique : 45

Vie intime de Saint François d'Assise (1861**), voir Vrayet de Surcy**

Vie ou esprit de Marie-Eustelle (1863), **voir Villecourt, Clément, cardinal**

VIERGE BASTELERESSE.

***MM*. —** 359.

VIERGE MÈRE (Utopie)

***HP*. —** idéal du perfectionnement humaniste selon le positivisme : 429 ; replacerait Dieu dans la philosophie positive : 431 ; - sans mère, sans époux selon le positivisme : 431 ; 436n, 459 n.

***Vies des philosophes et des sophistes*, voir Eunape de Sarde**

***Vies des plus illustres philosophes de l'Antiquité*, voir Diogène Laerce**

Vies, doctrines et sentences des philosophes illustres (3e s), **voir Diogène Laerce**

***Vies parallèles*, voir Plutarque**

VILLALPANDO, Jean de. Chef avec la carmélite Catherine de Jésus de la secte espagnole des *Alumbrados* au 16e siècle. **Voir aussi *Alumbrados***

***BIZ 3*. —** ils croyaient entrer par le moyen de l'oraison dans un état si parfait que les sacrements, les bonnes oeuvre leur devenaient inutiles, ils pouvaient même alors se livrer aux actions les plus infâmes. Plus tard, Molinos et ses disciples professèrent les mêmes erreurs : 14

VILLANI, Giovanni (1276-1348) Historien italien de Florence. Se livra au grand Prieur de la République en 1316. Ennemi du pape et homme irrité contre Philippe le Bel. Il fut directeur de la monnaie. Se livre au grand commerce et fut même emprisonné en 1345 pour faillite. Ses *Istorie florentine*, oeuvre célèbre de la littérature italienne.

***BIZ 1*. —** 527.

VILLARS, Maréchal de

***BIZ 3*. —** sur les Assemblées des Cévennes (Camisards) : 22 ; - le maréchal de Villars parle d'une prophétesse qu'on arrêta, qui parlait hébreu, grec et des langues étrangères : 622

VILLECOURT, Clément. Cardinal, évêque de La Rochelle et protecteur de Marie-Eustelle Harpain.

HP. **—** 333

Villemarqué, T.-C. Henri Comte de La, voir La Villemarqué, T-C, Henri Hersart, Vte de

VIN - ASPECT RELIGIEUX. Voir aussi Eucharistie pour l'historique du *libatio* et *mola*.

DD. **—** de Jacob : 394 ; - idée de pureté dans les rituels : 395 ; - sacrifice non sanglant : 531.

VINCENT, Isabeau. Surnommé *la belle Isabeau*. Inspirée de la Réforme au 17e siècle.

BIZ 3. **—** cette bergère prêcha si bien que son nom fut célèbre à Genève, en Hollande comme dans le Dauphiné : 21 ; - son discours provoquant l'inspiration à trois cents personnes : 22.

VINCENT, Marie. Sorcière du 17e siècle sous Me Chenu.

BIZ 2. **—** accusée de sorcellerie : 335.

VINTRAS, Pierre Michel Eugène (1807-1875) Occultiste français il eut la première vision en 1839 et se consacra à l'Œuvre de miséricorde et à l'Église du Carmel, secte qu'il fonda. Condamné par l'Église.

MP. **--** l'homme des fluides est à l'œuvre dit-il : 356n, 377. - *Évangile éternel* démontrant la création du ciel, la préexistence de l'homme, l'origine et la raison de tout les cultes révélés à Pierre-Michel dans la nouvelle mission d'Élie (1857) : 356n.

VIOLENCE - ASPECT RELIGIEUX. Voir aussi Mort violente des sorciers

DD. **—** des pythonisses tuées par celui qu'elle épouse : 291.

VIOLENCE DES DÉMONS. Dans sa conférence préparée pour le Congrès de Malines (1864), Jules-Eudes de Mirville énonçait les conséquences les plus funestes de ce monde des esprits à la mode. "Vous y trouverez des "punitions" de toute espèce infligées à la suite du plus innocent, en apparence, de tous les jeux. Dans l'ordre physique : vous constaterez des pertes de santé, des folies, des suicides, des morts subites, des brûlures par une table de marbre, des morsures, des plaies, de profondes incisions par des dents et par des ongles invisibles (nous en avons connus dit-il), enfin, dans l'ordre moral : de grands naufrages, des catastrophes de tout genre et des désordres devenus le désespoir des familles (leurs plaintes nous sont parvenues) ; croyez-nous, d'autres affirmations ne vous rendraient pas plus croyants". **Voir aussi Brûlures (Prodiges) ; Morsures (Prodiges) ; Esprits frappeurs ; Secrets trahis ; Mirville :** CS(1864), p. 12-13

Bibliographie : Jules-Eudes de Mirville. *Conférence sur le spiritisme contemporain destinée au Congrès de Malines*. Paris, H. Vrayet de Surcy, 1864 p. 12-13.

MP. **--** provoquent de cruelles blessures et il leur est permis de vous donner la mort : 112 ; - il est de notoriété que la plupart des sorciers ou des gens qui ont fait un pacte avec le démon dit Dupotet, disparaissent ou périssent de mort violente : 117 ; - actes de violence : 118 ; - les Esprits s'opiniâtraient à molester une jeune fille : 297 ; - jettent à bas leur lit les personnes, bouleversent le mobilier de leur appartement : 299 ; - à Poitiers en 1447, un Esprit se plaisait à briser les verres à boire et les vitres en jetant des pierres, toutes arrivaient à leur but sans jamais blesser personne disent Bodin et Psellos : 299-300 ; à Camon près de Binhen en l'an 858, un Esprit attaqua les gens à coups de pierres sans que personne ne put le voir ; des bâtiments à grains s'écroulèrent ou devinrent la proie des flammes, il prit pour cible une victime qu'il suivait tous ses pas, sa rage ne pouvait s'assouvir tant qu'elle restait vivante, il brûla sa maison, enfin tout cessa lorsque l'évêque de Mayence la fit exorciser : 300 ; - reçu à la face un coup d'une violence pour la faire chanceler : 320.
HP. **—** l'esprit incube lui porta en pleine poitrine un coup terrible et que suivit un flot de sang et il mourrait trois jours après. Le père Thyrée énumère les témoins de cet incident dans son ouvrage *Loca infesta*, p. 20 : 297.
MD. **—** témoignage du missionnaire Bonduel à propos des Indiens traités cruellement par ceux qui se dont donnés à Satan : 115 ; - MM. de Mirville et Des Mousseaux visitant une maison hantée dont les propriétaires sont gens du grand monde. "Notre visite était annoncée le matin de votre arrivée nous dis la mère de famille, ma fille reçut un affreux soufflet d'une main invisible et j'en vis à l'instant la marque" (Mirville, *Question des Esprits, ses progrès dans la science*, p.93), disant que ce récit était d'une exactitude parfaite d'avec le soufflet du capitaine du grand Frédéric : 354n.

MD2. **—** une sybille de l'Etna (1855) reçut l'empreinte d'une main de feu sur le bras tracée en traits profonds et corrects : 153.
BIZ 2. **—** les sorcières étaient sévèrement châtiées si elles manquaient le sabbat : 204 ; - des sorciers pas assez assidus au sabbat étaient battus par le démon jusqu'à rester comme mort : 204 ; - une sorcière fut pressée par le démon de faire mourir son mari par le poison : 204 ; - Jeanne du Ban, après les témoignages qui l'accusaient et pour éviter la torture, ayant avoué ses maléfices et accusé le démon de l'y avoir incitée, on la trouva peu après, quoique seule dans sa prison, toute meurtrie de coups de pieds et de coups de poings. Elle se crut à son dernier jour ; heureusement l'arrivée du gardien empêcha ces tortures. Pendant qu'elle racontait ceci au juge, on vit tout le dos de cette malheureuse ensanglanté, lacéré de coups de fouet : 205 ; - Iriarte, la fille de Gracienne de Barrenechea, la reine des sorcières, raconta la douleur et la perte de sang qu'elle eut la première fois qu'elle se livra à Satan. Elle s'en plaignit à sa mère qui lui dit de ne pas s'en inquiéter, la même chose lui étant arrivée dans sa jeunesse : 241-242 ; - témoignage du sorcier Martin de Vizcay qui avoua avoir perdu beaucoup de sang lorsque le démon abusa de lui : 242 ; - les marraines du sabbat frappaient leurs filleules, le diable battait impitoyablement ceux qui négligeaient leurs devoirs. Si l'excuse d'avoir manqué le sabbat n'était pas bonne le défaillant était battu à outrance. Il était donc très difficile de se retirer ; de sorte que la mort était pour certains sorciers un refuse vivement désiré : 308 ; - un sorcier à son procès dit que lorsqu'il ne va pas au sabbat, le diable le frappe et avant son interrogatoire, il l'a menacé de le battre s'il révélait… : 325 ; - les démons se montrant à la possédée M. de La Palud, lui faisaient subir d'effroyables tortures : 368 et 372.

VIOLENCE DES DIVINITÉS.

BIZ 1. — provoquée par les dieux: 85; - souvent la pythonisse expirait après avoir été agitée avec des postures étranges, des convulsions et des tortures du dieux qui restait muet: 190.

VIRGILE (-70-19) Poète latin. Auteur de l'*Enéide* et des *Bucoliques.*

DD. **—** 340, 341n, 349n.
HP. **—** 149-150, 211, - homme changé en loup : 255n.
MM. **—** extraits, où il est question de pratiques magnético-magiques, les habitants primitifs du Latium dont le culte se confond avec celui des druides : 104 ; 298n ; - culte des dieux mânes, confondu avec les démons : 303.
BIZ 1. **—** parle du pouvoir de certaines plantes de se transformer: 201; -sur le futur enfant divin, écrasant le serpent: 280. - Bucolique: - parle de l'ensorcellement par le regard: 204.

VISCHUHOR. Voir Vissonichor

VISHNOU. Visnu. Deuxième grande divinité de la triade brahmanique (Trimurti) Visnu : l'un des dieux suprêmes de l'hindouisme, le dieu « conservateur » de la Erreur! Signet non défini. brahmanique. Divinité dont le rôle est de préserver, de maintenir l'Univers. Entre deux créations, il se repose sur les eaux primordiales, porté par Ananta. Ses quatre principaux emblèmes sont le disque solaire (chakra), la conque (qui représente les cinq éléments), la massue (symbole de l'intelligence) et la fleur de lotus. Erreur! Signet non défini. est sa parèdre et Erreur! Signet non défini. son animal-support.

Bibliographie : http://www.eurasie.net/glossaire/v.html (1 fév. 2002)

DD. **—** 143 ; - avait pénétré dans la Grèce avant Shiva : 286n ; - représente aussi Brahma qui est le souffle divin se mouvant en marchant sur les eaux, de Nara Yana : 471 ; - soulevant le Mont Mérou : 474-475 ; - ressemblance étonnante avec les statues de l'Île de Malte : 523.
HP. **—** 47.

VISIER, Eustache. Receveur de la châtellerie de Paci, en Brie (1687)

BIZ 2. **—** défendeur en appel du sorcier Pierre Hocque : 351 - son bétail était victime de sorts et murait : 352, 353, 355.

VISION À DISTANCE (Parapsychologie) Seconde vue. Faculté de voir les choses éloignées ou cachées. **Voir aussi Voyance**

BIZ 1. — exemple du brahmane Jarchas: 210; 210n.

VISION NOCTURNE.

MD. **—** épaississement des ténèbres de plus en plus dense comme si un corps me touchait: 30-31

VISIONS. Certains tel le Cardinal Bona (*De discret. Spir., xv, n.2*) font une distinction entre les visions et les apparitions* mais la plupart des auteurs mystiques considèrent ces termes comme synonymes et émanant par l'action de Dieu d'une puissance supérieure, en présence d'objets ou de personnes inaccessibles ou cachés. Dans l'Ancien Testament, la vision est apparentée au songe, en voie normale de la révélation divine (*Dn 2, 19 ; 1, 28*) On établit parfois une distinction entre la vision, qui s'adresserait à l'esprit et à l'imagination, et l'apparition, qui s'adresserait aux organes des sens en suscitant la certitude d'une présence (apparitions du Christ après sa résurrection : *Mt 28, 9-10*) Depuis saint Augustin (*De gen.ad litt., 1, XXII, n.16*) les écrivains mystiques dont sainte Thérèse d'Avila s'accordent pour distinguer trois sortes de visions : corporelles, imaginatives et intellectuelles. La **vision corporelle** est une manifestation surnaturelle d'un objet perçu par les yeux du corps. La **vision imaginative** et une représentation sensible d'un objet provenant de l'imagination seule sans l'aide des sens. Enfin, la **vision intellectuelle** perçoit l'objet sans image sensible. *(Catholic encyclopedia*) Tous les mystiques s'accordent pour dire que la vision essentielle est celle de Dieu malgré que quelques mystiques ont pu voir d'autres êtres que celui de Dieu. Sainte Claire vit en vison la Vierge Marie et même Satan en enfer. Cependant, saint Jean de la Croix est très formel sur ces visions, elles doivent être systématiquement repoussées et ignorées. **Voir aussi Apparitions ; Vision (Parapsychologie) ; Hallucinations**

Bibliographie : *Théo, l'encyclopédie catholique pour tous*, 1992, p.750 ; *Encyclopaedia Britannica,* v.4, 1984, pp. 548-549 ; Catholic encyclopedia, http://newadvent.org/cathen/

MM. **—** corporelles au dernier rang selon Thérèse d'Avila : 74 ; - visions angéliques sensibles en ont d'ordinaire et par la suite de diaboliques et vice versa : 76 ; - chez Ézéchiel ; 106 ; - selon Cornelius a Lapide : 110 ; - de Charles X1 de Suède : 192-193: - et controverse avec les savants : 206 ; - de Saint-Antoine : 208 ; - discernement des esprits selon Thérèse d'Avila : 275-277 ; - visions de Sainte Thérèse par M. Bouix : 324n ; - Ficin apparaît à son ami Mercatus puis disparaît. Un message plus tard lui annonçait qu'à ce moment précis, Ficin venait de mourir : 330-331.
HP. **—** l'ouvrage de Marcel Bouix sur Thérèse d'Avila permet de comparer les visions venant réellement de Dieu : 324n.
DD. **—** de Jacob : 59

VISIONS (Parapsychologie) Voir aussi Voyance ; Clairvoyance ; Visions ; Hallucinations ; Apparitions ; Médiums ; Engelbrecht, John.

MD. **—** de sa fille éveillée : 41 ; d'Antiochus voyant une cavalerie armée courant en l'air durant 40 jours à Jérusalem : 105 - ou spectre ou hallucination : 232, - quelque soit la vision, le spectre, le fantôme est de face même a travers de d'autres personnes, ces hallucinations ont de réelles et durables effets et se jouent de la volonté : 232 ; - ces visions G. des M. les identifies comme étant diaboliques tout comme l'avait fait avant lui Platon, Plutarque, Apulée, Cornelius Agrippa : 232-233 ; - elles sont douces ou terribles et fait voir ce que l'œil d'un mortel ne pouvait découvrir : 234 ; - des esprits : 249 ; - don de seconde vue qui s'abat sur une personne ou un animal en lui communiquant la vision ou le don de seconde vue : 355 ; - vécue d'une voyante, fille d'un officier général : 367-368 ; - de la voyante de Prévorst : 374 ; - pénibles pour la voyante surtout lorsqu'on les exige : 385 ; - cas E. Eslinger de la prison de Weinsberg : 402-404 ; - d'une troupe affreuse d'animaux : 413.
MD2. **—** "qu'importe dit le Baron Dupotet, de quelle sorte la vision, le spectre que l'on aperçoit se présente ? Qu'importe si plusieurs personnes se faisant face les unes aux autres le voient entre elles, chacune comme s'il était tourné de son côté? Ce prestige exceptionnel n'en est que plus étonnant et, susciter à volonté des hallucinations de cette nature, produire sur les sujets des phénomènes inouïs et qui se jouent de leur volonté qui s'affranchissent de celles même de l'opérateur, c'est là précisément effectuer les prodiges que les siècles passés et que nous-même nous attribuons à la magie diabolique" : 262; - cette force occulte qui est la vision dit le Dr. Passavant ou plutôt le principe de la vision chez les voyants peut s'appeler vision solaire, car le voyant éclaire et pénètre son objet avec la lumière organique qui lui est propre c'est-à-dire avec son éther nerveux qui devient l'instrument de son esprit et dans des circonstances données cette lumière se rend visible: 373.
BIZ 1. **—** voir au loin: 52; - de Vespasien, consultant Sérapis: 202; - d'une bataille entre César et Pompée vu par Cornélius: 209; - chevaux blancs en l'air vu par Didyme: 209; - de Julien dit Sabas: 209; - seraient des émanations selon Lucrèce: 222; - armée céleste cité par Pline: 228; - donné par les démons aux devins selon Ammonius Saccas et Cléombrote: 245; - vous apercevez au milieu des flammes un coursier fougueux, monté

par un cavalier nu, d'autrefois avec des vêtements resplendissant d'or. Le ciel n'a plus sa forme sphérique, la lune apparait toute noire. La terre tremble, il sort de son sein des chiens ou d'autres animaux menaçant qui effrayent, etc. Jamblique l'initié, dit que ce sont les dieux qui vous présentent ces choses et vous honorent de leur visite: 307; - ceux d'Édèse, disciple de Jamblique qui avait des visions après certaines prières: 311.
BIZ 2. **—** d'autres ont des visions allégoriques ou ressentent des impressions étranges qui sont pour eux de claires révélations. Ainsi, à l'instant où le fils de Cardan avouait son crime, le sceptique Cardan, averti par une impression puissante se sentit arracher le cœur et les entrailles et s'écria : « Quoi ! à l'heure qu'il est mon fils avoue qu'il s'est défait de sa femme par le poison ! Il est donc coupable… et va perdre la vie ! etc. (*De libris propriis*) : 80 ; - un témoin vit en l'air plusieurs personnes nues qui s'élevaient et s'abaissaient durant trente minutes : 343 - à Loudun, la supérieure et ses religieuses sentirent les attouchements de personnes invisibles et eurent de si épouvantables visions qu'on crut devoir les exorciser : 387 ; - l'infestation du couvent de Louviers par les esprits pourraient contenir plusieurs gros volumes sur les signes précurseurs de ces possessions telles les nombreuses visions, chandelles allumées, bruits insolites, etc. : 448.
BIZ 3. — les visions et les révélations de Christine Poniatowa avaient pour objet l'état où se trouvaient les réformés au dix-septième siècle. Ses extases, prédictions, révélations, apparitions d'anges furent examinées par les médecins qui les jugèrent surnaturelles, extraits de ses visions et révélations : 37 ; - J. Cardan dit que le sabbat des sorcières ne sont que des visions qui se fortifient par leurs conversations : 99.

Visions de Cazotte, voir Laharpe, Jean-François

VISITES DES SORCIÈRES DANS LES MAISONS. Voir aussi Lycanthropie ; Transports aériens des corps (Sorcellerie)

BIZ 2. **—** et que de leurs aveux, Satan leur ouvre les portes pour qu'elles puissent maléficier : 234

VISSONICHOR. Vischuhor. Autre nom de Krishna. Voir aussi Sibou

DD. **—** même dieu que Krishna. Il signifie pierre noire : 403-403n.

VISUALISATION. En psychologie, la visualisation créatrice est un procédé mental consistant à se représenter positivement et avec confiance des images relatives à un problème (affectif, professionnel, intellectuel, médical) que l'on cherche à résoudre selon la définition qu'en fait le philosophe Michel Lacroix dans son excellent ouvrage *L'idéologie du New Age*, Dominos/Flammarion, 1996) D'abord popularisé en Occident par le ministre méthodiste Norman Vincent Peale en 1952 par son ouvrage *The Power of Positive Thinking* (La puissance de la pensée positive) et par Shakti Gawain. dans *Creative Visualization*, 1978, qui dit que la "visualisation créatrice est une technique par laquelle vous employez votre imagination pour créer tout ce que vous voulez...un état de conscience dans lequel vous savez que vous êtes le créateur constant de votre propre vie". Très vite récupéré par l'idéologie du Nouvel Âge, la visualisation telle qu'enseignée aujourd'hui consiste en une technique d'origine chamanique. C'est ainsi que Michael Harner, anthropologue de *l'Académie de Sciences de New York*, la visualisation est en tête de liste des technologies psycho-spirituelles et qu'elles représentent un réveil du chamanisme qu'il appelle aussi sorcellerie ou magie. Dave Hunt, *The Seduction of Christianity* (1985) dit que Harner le dit non pas en tant que critique mais en tant que ferme partisan du chamanisme comme tant d'autres anthropologues et psychologues dit "*transpersonnels"*. Le recours à la visualisation qui est de loin la forme de chamanisme la plus efficace et la plus puissante est en train de se répandre littéralement comme une traînée de poudre dans tout le monde non religieux et semble être de plus en plus acceptée par certains chrétiens telle Agnès Sanford. Expliquant le rôle central joué par la visualisation dans le chamanisme, Harner déclare : Un chaman est un homme ou une femme qui, à volonté, entre dans un état modifié de conscience et utilise une réalité normalement cachée, afin d'acquérir la connaissance ou la puissance et de pouvoir aider les autres". Cela peut être appelé "visualiser, construire des images ou comme le disent les aborigènes d'Australie, utiliser l'œil fort." Comme l'a observé A.P. Elkins, anthropologue australien distingué, "la vision expérimentée par un chaman aborigène n'est pas une simple hallucination, c'est une formation mentale visualisée et extériorisée qui peut même exister pour un temps, de manière indépendante de son créateur". Dans ses remerciements, Gawain reconnaît une dette particulière envers son guide intérieur, qui continue à me montrer le chemin...et qui est en réalité responsable de la rédaction de ce livre (*Creative Visualization*, 1978) Dans son ouvrage *Magic : An Occult Primer* (La magie : une introduction à l'occultisme), l'important occultiste David Conway explique l'absolue nécessité de la visualisation dans la pratique de la magie rituelle la technique de la visualisation est quelque chose que vous maîtriserez progressivement, et que vous devez en réalité maîtriser, si vous voulez faire un quelconque progrès dans n'importe quel type de magie... C'est notre seul moyen de pouvoir agir sur l'atmosphère éthérique. La visualisation nous permet de construire nos propres formes pensées, de contacter celles qui existent déjà, et de canaliser jusqu'au plan

physique l'énergie élémentale dont nous avons besoin. Les guérisseurs Bill Henkin et Amy Wallace soulignent que "la visualisation est l'une des techniques les plus puissantes et les plus intensivement utilisées par les guérisseurs (*The Psychic Healing Book: How to Develop Your Psychic Potential*, p.43.1982) Steller a déclaré que l'exercice de "l'imagination visuelle fait normalement partie du programme de formation des médiums et des guérisseurs dans les Églises spirites. (*Psi Healing*, p.41, 19) Selon la tradition hermétique, le dieu égyptien Thoth, connu des Grecs sous le nom d'Hermès Trismégiste (Le Trois Fois Puissant) enseignait que le monde physique pouvait être transformé par la construction d'images mentales. Tout aussi ancienne, l'utilisation de la visualisation dans le yoga, pour créer la réalité par la pensée et parvenir à l'union avec le Tout (Brahma) Dans une interview récente reproduite dans le *Journal of Transpersonal Psychology*, le Dalaï Lama déclarait que "l'usage de l'imagination pour générer ou visualiser une image dans l'œil mental" faisait partie intégrante du tantra yoga. Dans la psychologie moderne, Carl Rogers dit qu'il y a autant de réalités qu'il y a d'individus et exhorte chacun à préparer un monde de processus et de changement dans lequel l'intelligence créera la nouvelle réalité (C. Rogers, *A Way of Becoming*, 1980) C.G. Jung croyait que les images crées dans la pensée était tout aussi réelles que celles qui provenaient des objets extérieurs. Profondément impliqué dans l'occultisme, jusqu'à participer à des séances spirites pour communiquer avec les morts, Jung expliquait que les fantômes qu'il avait aperçus à plus d'une occasion étaient des extériorisations d'images archétypiques de sa propre pensée qui ont leur source dans le psychisme profond de la race humaine (notion d'inconscient collectif qui n'est autre que le *Grand Tout* exprimé dans le brahmanisme hindou) De telles théories, embrassées par des psychologues aussi réputés que Rogers et Jung ne sont rien d'autres que de l'antique chamanisme reformulé dans un langage académiquement respectable dit Hunt. Refusant de croire en un monde spirituel réel de démons ou d'anges, les psychologues jouent à des jeux mentaux avec des images visuelles que les mystiques tels saint Jean de la Croix, Thérèse d'Avila (Cf. *Je veux voir Dieu*, 198)et bien d'autres ont pourtant mis en garde dans le domaine du discernement chrétien, car l'imagination est le fief du pire ennemie de l'homme, le maître de l'illusion et du pouvoir. Selon Barbara Hannah, psychanalyste jungienne et professeur à l'Institut C.G. Jung, la construction d'images mentales ou encore la visualisation est considérée comme l'instrument le plus puissant dans la psychologie jungienne pour entrer en contact direct avec l'inconscient et pour parvenir à une plus grande connaissance intérieure (*B.Hannah*)

Bibliographie : B.Hannah. *Encounters with the Soul : Active Imagination as Developped* by C.G. Jung) ; Hunt, Dave. *The Seduction of Christianity*, Harvest House, 1985) ; Michael Harner, *Shamanism,* 198) ; Shakti Gawain, *Techniques de visualisation créatrice*. Genève, Editions Soleil, 1984. Bantam Books, 1978 ; Vernon Howard, *Psycho-Pictography : the New Way to Use the Miracle Power of Your Mind*. Reward ed. West Nyact, NY, 1973 ; Maxwell Maltz, *The Magic Power of Self-Image Psychology*, N.Y, Picket Books, 1970; Norman Vincent Peale, *Positive Imaging : the Powerful Way to Change your Life*, FCL ed.Pawling, NY, 1982 ; *Harper's Encyclopedia of Mystical and Paranormal Experience*, 1991.

MP — il suffit de vous représenter cet individu de telle sorte que sa forme s'imprime et se grave dans votre esprit : 323.

Vitae sanctorum **(**1575), **voir Surius, Laurens**

VITALI, Francesco. Auteur

MP. -- raconte des faits authentiques d'apparitions d'âmes du Purgatoire : 59n. - Le *Mois des âmes du Purgatoire* racontant des faits authentiques d'apparition d'âmes du Purgatoire. (1861) : 59n.

VIVARAIS (France)

BIZ 3. — inspirés et prophètes réformées du 17e siècle dans le Vivarais : 20

VIZCAY, Martin de. Sorcier.

BIZ 2. — avoua à son procès que la première fois que le démon abusa de lui il perdit beaucoup de sang : 242.

VLAMYNEX, Élisabeth. Sorcière belge du 16e siècle.

BIZ 2. — condamnée en 1595 : 214.

VOCAL. Prêtre impliqué dans le sabbat au 17e siècle.

BIZ 2. **—** il fut destitué par l'évêque de Bayonne : 320.
BIZ 3. — le prêtre Vocal qui disait la messe au sabbat de Siboro y faisait une bonne collecte qu'on remettait à sa mère, cet argent n'était pas donné en songe. Ceux qui manquaient un sabbat payaient les défauts « Nous en connaissions les receveurs en quelques paroisses » dit De Lancre : 413-414

Vocation des magiciens et magiciennes par le ministère des démons (1623), **(**Cf. à la 2e partie de ***Histoire véritable…,*** **Voir Michëlis, Sébastien**

VŒUX UTILISÉS DANS LA SORCELLERIE

BIZ 3. — par les vœux, Agrippa dit qu'on peut faire des miracles, guérir des malades et détourner des tempêtes : 55

Voie romaine de Rennes vers le Mont Saint-Michel, Nantes (1850), **voir Bizeuil, Louis-Jacques-Marie**

VOIGTS-RHETZ, Baron de. de Paris.

MD. **—** Témoin oculaire de l'écriture automatique : 125n.

VOISIN, Père. Théologien, père des missions étrangères en Chine.

HP. **—** le Père Voisin fait l'éloge du présent ouvrage de Gougenot : VI-VII. 392, 393.

VOIX (Inspiration) Esprit guide.

BIZ 1. **—** démon de Socrate: 144; - celle de Jeanne d'Arc, le Tasse, etc.: 144n; - les conseils d'une divinité: 151; - voix mystérieuse, c'est un fait si connu dit Cicéron qu'il y avait impudence à le nier: 187; - explication matérialiste de l'écho par Lucrèce: 222; - la voix que Saint Paul entendit sur le chemin de Damas: 284.

VOIX (Démonologie)

BIZ 2. **—** au sabbat, sa voix est rauque et sauvage, et dans certaines divinations, sa voix est grêle et enfantine. On l'entend à peine, moyen fort adroit en cas d'insuccès :11 ; - cette voix étrange peut faire soupçonner la possession dit Thyrée : 138 ;- dans une apparition, Barscher voyait et entendait Satan, il ne l'entendait non seulement parler, il voyait aussi le feu sortir de sa bouche. Chacun percevait une grosse voix prononçant des paroles qu'on ne comprenait pas : 188 ; - au sabbat, la voix du diable est rauque et mal articulé : 285 ;- mal articulée comme venant d'un lieu renfermer dit De Lancre : 305 - voix horribles sortaient de la poitrine de religieuses de Sainte-Brigitte à Santen ; elles bêlaient comme des brebis et à l'église on les tirait de leur stalles, on leur arrachait leurs voiles… etc. Ce fléau dura dix ans : 492 ; - lors de l'infestation de la maison du ministre protestant de Mâcon, Perreau. Le ministre vit que c'était un esprit malin et il le vit plus tard se changer en ange de lumière et l'entendit réciter des prières, puis enfin on l'entendit blasphémer et dire qu'on eût à l'exorciser. Il s'amusait à contrefaire la voix de la servante : 529-530 ; -

VOIX (Parapsychologie) Voir aussi Parapsychologie ; Clairaudience ; Spiritisme ; Médiums

MD. **—** voie des devins s'altéraient ou devenait rauque et haletante : 217n, 406n.
MD2. **—** la voix est tantôt ici, tantôt là-bas, sur le parquet, sur le mur, ailleurs, le médium ne serait-il point un ventriloque ? lui dit-on. Non, car je pris soin de toucher de la main les endroits d'où j'entendais s'échapper et les bruits et les volées de coups, or, chaque fois que ma main rencontrait du bois, je le sentais vibrer, vibrer distinctement : 16.
-- des esprits ne sont points articulée disait l'Antiquité (Cf. *Dodone) : 405.
MM. **—** suscité par le prêtre au sein de l'homme : 98.
BIZ 2. **—** d'autres comme autrefois Socrate, entendent des voix ; Jeanne d'Arc reçoit ainsi des conseils, entend la voix de personnages célestes qui mettent en quelque sorte sous ses yeux et l'avenir et les objets éloignées : 80 et 83 ; - vexation diaboliques extérieures selon Brognoli : 145 - obsession et infestation dit Brognoli : 159 .

VOIX (Sorcellerie) Voir Paroles effectives (Sorcellerie)

BIZ 3. **—** en Afrique, certaines familles ensorcelaient par la voix : 76 ; - pour les tenants de la magie naturelle, pour pouvoir ensorceler, il n'est pas nécessaire que la voix soit articulée, l'air humide qui sort du cœur avec la voix, participe de sa qualité et exécute tout ce qu'il a délibéré. Les uns pensaient que la puissance de la voix venait de la persuasion du charmeur concernant le succès de la chose souhaitée, d'autres attribuaient la vertu des paroles à la conjonction des astres, à l'instant où on les prononçait. On savait que certaines paroles terrassaient un taureau, que d'autres guérissaient les plaies et remettaient les entorses. Que la parole, disait-on, tienne sa vertu de l'air expiré, de l'espoir ou de la crainte, de l'influence des astres, de la combinaison des mots, etc. ou de la puissance de l'âme, elle n'en est pas moins douée d'une grande efficacité : 335-336.

Voix médiumnique. Voir Voix (Parapsychologie)

VOL DES OISEAUX (Présages) Ornithomancie

BIZ 1. **—** le choix se faisait parmi l'aigle, la chouette, le vautour, le coq, le corbeau, etc. regardés comme des messagers des dieux: 89; - du devin Halitherse: 122; - la divinité dirige leur vol et il en est de même pour leur cris: 212; - dirigé par les esprits impurs dit Minutius Félix: 364; - confirmé par St Cyprien: 369; - chez les Celtes: 467; - les divinations procèdent tous d'un pacte exprès ou tacite dit St. Thomas: 549.

Vol aérien des corps (Sorcellerie), Voir Transports aériens des corps (Sorcellerie)

Vol aérien (Sorcellerie), voir Pesanteur, Affranchissement des lois de la

Vol extatique, voir Pesanteur, Affranchissement des lois de la

VOLET, Marie. Fause possédée guérit par le docteur de Rhodes de Lyon en 1690.

BIZ 3. — Les reliques et l'eau bénite lui donnaient des convulsions, elle faisait des grimaces effroyables. M. Destaing, chanoine de Lyon, pour s'assurer de la possession lui fit toucher, à son insu, de vraies reliques et le diable resta coi, soupçonnant que la maladie était naturelle, il consulta le docteur de Rhodes, médecin à Lyon, qui, dans une dissertation de 75 pages, confirma l'opinion du chanoine. M. de Rhodes lui fit prendre durant quinze jours des eaux minérales artificielles qui lui ont fait rendre, dit-il « une infinité de démons bilieux de toutes couleurs et vomir d'autres des plus aigres et des plus amers ». Il explique les causes physiques de sa maladie… Les craintes et les scrupules ont, selon lui, fait le reste. Des femmes se croient possédées ; les eaux, la distraction les guérissent, les pèlerinages sont aussi d'un grand secours aux mélancoliques dit-il : 531-532 ; - il reste à savoir si son état présentait ou non les signes cités dans le *Rituel*, qui consistent à prédire, lire les pensées, bouleverser en quelque sorte les lois physiques ; tant qu'il ne sera pas démontré qu'ils sont naturels, nous soutiendrons que tout l'art pharmaceutique est impuissant. Si ces signes se manifestaient dans Marie Volet, les eaux n'on pu la guérir, c'était donc un leurre du démon, qui s'est retiré volontairement pour mieux tromper. Si au contraire, la maladie était naturelle, évidemment, les signes qui constatent une possession ne s'y manifestant point, on ne peut dire que les eaux aient guéri une possession vraie : 556.

VOLNEY, Constantin François de Chasseboeuf, comte de (1757-1820) Philosophe et écrivain français. Auteur de *Les Ruines, ou méditations sur les révolutions des empires* (1791):

BIZ 1. **—** l'Asie attendait un grand médiateur qui devait venir: 281. - *Les Ruines*: 281.

VOLONTÉ. Nécessaire dans les pactes. **Voir aussi Acte de volonté ; Pactes**

MD. **—** dans les pactes : 22 ; - tentation spirite : 23, - soumise : 231.
MD2. **—** la volonté était nécessaire dans une expérience de clairaudience : 35 ; - vouloir, constitue le pacte, le pacte implicite au moins : 35n ; - un signe, une formule, une parole, une volonté muette commande à l'agent magnétique, il comprend, il obéit, sa puissance éclate, il agit sur les corps, il les modifie, il les subjugue, il leur prête et des forces et des facultés qui ne semblent possibles que dans les rêves : 332 ; - MM, Dupotet de Puységur tiennent à se porter garants de cette particularité remarquable, "On ne saurait être magnétisé malgré soi : le magnétisme, s'il en était autrement serait insupportable". (Puységur, 1784) Et, pour qu'il s'exerce dans toute sa force il faut que le cœur y consente (Dupotet, 1845) : 351.
BIZ 1. — dispose d'une force curative chez l'être humain dit Pline l'Ancien: 225; - effet sur la superstition selon Pline: 326; - attribue de l'ange: 544, 546; - notre volonté peut être inifluencée par les objets extérieurs: 547.

VOLSQUES. peuple primitif italique.

***DD.* —** idiome celte d'Italie compris des Latins et des Grecs : 418n.

VOLTAIRE (1694-1778) François-Marie Arouet. Écrivain français né et mort à Paris. L'essentiel de son activité littéraire fut consacré à diffuser ses idées philosophiques, particulièrement dans des contes *Jeannot et Colin* (1764), *l'Ingénue (*1767), des pamphlets antireligieux et de courageuses interventions en faveur des victimes de l'intolérance ou de certaines pratiques judiciaires (Calas, Sirven, La Barre, Montbailli). Voltaire composa encore deux ouvrages pour lutter contre toutes les formes de la superstition : le *Traité sur la tolérance* (1763) et le *Dictionnaire philosophique* (1764) où il abordait la critique littéraire, sociale et religieuse. Comme écrivain, Voltaire a abordé tous les genres et tous les sujets avec une intelligence remarquable. Ce polémiste de génie se voulut donc essentiellement un moraliste pratique professant un déisme garanti par la raison et utile à la société. Il propose un bonheur terrestre, "autant que la nature humaine le comporte" et affirme sa foi en une morale altruiste et une civilisation perfectible : "Si tout n'est pas bien, tout est passable". (*Robert)* Concernant son anticléricalisme, Voltaire fut au centre d'une *Ligue* qui avait comme but principal d'attaquer l'Église, l'État, la religion, la morale et les institutions politiques. Ce fut d'abord dans la maison du baron d'Holbach, riche seigneur du Palatinat domicilié à Paris qu'on se réunit. D'Holbach, à défaut de talent et d'esprit apportait à la société de l'argent, une bonne table et des vins choisis. Ce fut dans ce club élégant qu'on arrêta les plans, distribué les rôles, débattit les moyens d'attaque, de convenir des ouvrages à faire et les soumettre à un examen sévère. À côté de Voltaire, Diderot et d'Alembert furent les âmes de la conjuration (*Schlosser,* t. II, p. 507-555) Voltaire pensait que "cinq ou six hommes d'esprit devaient sans trop de peine pouvoir renverser une religion qui avait été clandestinement introduite dans le monde par douze mendiants stupides. D'après le plan des clubistes, on devait attaquer et extirper tout ce qui était spirituel et reconnaître absolument que ce qui était matériel et enseigner le plus grossier athéisme sous le nom de philosophie. C'est à cette fin que fut rédigé et publié l'*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des Sciences et des Arts* (1751-1772) 33 vol. La formule « *Écrasez l'infâme* », maintes fois répétée comme l'appel à une nouvelle croisade, vise aussi bien le Christ lui-même que l'Église dit René Taveneaux. Voltaire leur reproche d'enfermer la croyance dans une suite de légendes inconsistantes, de perpétuer l'injustice sociale, de conduire à une théocratie profitable aux prêtres, bref de consacrer une société étrangère à la raison, capable de contenir les passions populaires, mais méprisable pour les esprits éclairés.

Voici quelques citations antichrétiennes, racistes et antisémites de Voltaire :

1 <u>Écrasez l'infâme !</u>
"*Une fois que nous aurons détruit les jésuites, nous aurons beau jeu contre l'Infâme."*
"O philosophes, ô philosophes, (...) écrasez l'Infâme tout doucement."
(Voltaire, *Lettre à Helvétius*, avril 1761)
"*Écrasez l'Infâme, je vous en conjure."*
(Voltaire, *Lettre à d'Alembert*, 27 février 1762)
"*J'ai plus que jamais l'Infâme en horreur*."
(Voltaire, *Lettre à Damilaville*, 18 septembre 1762)
(Les quatre : citées in "*Les prodiges du sacrilège*", Jean Dumont, p.69)
2 <u>Et le peuple</u>
"*Je crois que nous ne nous entendons pas sur l'article "Peuple" que vous croyez digne d'être instruit. J'entends par peuple la populace qui n'a que ses bras pour vivre. Je doute que cet ordre de citoyens ait jamais le temps ni la capacité de s'instruire.* ***Il me parait essentiel qu'il y ait des gueux ignorants."***
(Voltaire, *Lettre à Damilaville* du 1er avril 1766. Cité in "*Pour qu'Il règne*", Jean Ousset, p.153)
3 <u>Et les juifs</u>
"*Vous ne trouverez en eux qu'un peuple ignorant et barbare, qui joint depuis longtemps la plus sordide avarice à la plus détestable superstition, et à la plus invincible haine pour les peuples qui les tolèrent et qui les enrichissent."*
(Voltaire, "*Dictionnaire Philosophique*", tome V, au mot "JUIF". Cité in "*L'entrée des israélites dans la société française*", abbé Lémann, réédition Avalon p.163)
"Cette petite nation juive ose étaler une haine irréconciliable contre toutes les nations : toujours superstitieuse, toujours avide du bien d'autrui, toujours barbare, rampante dans le malheur et insolente dans la prospérité."
(Voltaire, "*Essai sur les mœurs et l'esprit des nations*", paragr. 42. Cité in id. p.164)
4 <u>Et les noirs</u>
"*Les Blancs sont supérieurs à ces Nègres, comme les Nègres le sont aux singes, et comme les singes le sont aux huîtres."*
(Voltaire, in "*Traité de Métaphysique*". Cité in "<u>Le Choc du mois</u>" n°25, p.31)
"*Leurs yeux ronds, leur nez épaté, leurs lèvres toujours grosses, leurs oreilles différemment figurées, la laine de leur tête, la mesure même de leur intelligence, mettent entre eux et les autres espèces d'hommes des différences prodigieuses. Et ce qui démontre qu'ils doivent point cette différence à leur climat, c'est que des Nègres et des Négresses transportés dans les pays les plus froids y produisent toujours des animaux de leur espèce, et que les mulâtres ne sont qu'une race bâtarde d'un noir et d'une blanche, ou d'un blanc et d'une noire."*
(Voltaire, "*Essai sur les mœurs*". Cité in id.)
"La nature a subordonné à ce principe ces différents degrés et ces caractères des nations, qu'on voit si rarement se changer. C'est par là que les Nègres sont les esclaves des autres hommes. On les achète sur les côtes d'Afrique comme des bêtes."
(Voltaire, "*Essai sur les mœurs*". Cité in id.)

"*La race des Nègres est une espèce d'hommes différente de la nôtre [...] on peut dire que si leur intelligence n'est pas d'une autre espèce que notre entendement, elle est très inférieure. Ils ne sont pas capables d'une grande attention, ils combinent peu et ne paraissent faits ni pour les avantages, ni pour les abus de notre philosophie. Ils sont originaires de cette partie de l'Afrique comme les éléphants et les singes ; ils se croient nés en Guinée pour être vendus aux Blancs et pour les servir. "*
(Voltaire, "*Essai sur les mœurs*", Genève, 1755, t.XVI, p.269-270)
5 Mensonge
"*Le mensonge n'est un vice que quand il fait mal. C'est une très grande vertu quand il fait du bien. Soyez donc plus vertueux que jamais.* ***Il faut mentir comme un diable, non pas timidement, non pas pour un temps, mais hardiment et toujours****. Mentez, mes amis, mentez, je vous le rendrai un jour."*
(Voltaire, *Lettre à Thiriot* du 21 octobre 1736.
La citation célèbre : "*Mentez, mentez, il en restera toujours quelque-chose*." est une déformation de la précédente)
Voir aussi Guénée, Antoine

Bibliographie : Schlosser, In : Wetzer et Welter. *Dictionnaire encyclopédique de la théologie catholique rédigé par les plus savants professeurs et docteurs en théologie de l'Allemagne catholique moderne*. Paris, 4e éd. 1900 p. 461-462. ; René Taveneaux, In : *Histoire des religions*, sous la dir. De Henri-Charles Puech. Paris : Gallimard, 1972, t. 2, p. 1104-1105

HP. — "*pas de Satan, pas de christianisme*" dit-il : 1V ; 318.
MM. — lors d'un dîner chez un confrère de l'Académie au début de 1786,on se répand en admiration sur la révolution qu'avait faite Voltaire et l'on convient que c'est là le premier titre de sa gloire. "Il a donné le ton à son siècle et s'est fait lire dans l'antichambre comme dans le salon" : 186
MD. — 1, 4.
MD2. — dit que s'il n'y a pas de Satan, il n'y a pas de christianisme : IV.
BIZ 1. — sur la venue d'un sage qui viendrait de l'Occident pour les asiatiques: 281; - sur le procès des Templiers : 528.

Völva, Prophétesse nordique, **Voir Volvur**

VOLVUR. Pierres prophétesses scandinaves. **Voir aussi Volvurs ; Volva**

DD. — analogie avec le mot français fol, si l'on se rappelle de la pierre folle, nom donné à des pierres prophétesse : 566.

VOLVURS. Volva. Prophétesse nordique [norse]. *Volva*, ou *Vala, Vola*, voyante, médium, sorte de chamane féminin selon l'anglaise H.R. Ellis Davidson. Penguin, 1984, (c1964) p.117-120. Le fabuleux poème mythologique des *Eddas* le *Völuspa* est relaté sous forme de vision par la Völva ou mage féminin, elle y décrit la Création de sa naissance à sa destruction. Grimm dans son ouvrage *Teutonic mythology*, (vol. I, ch. 16, p. 4) dit que les *volvurs,* sont appelés aussi *spakonur,* et que les termes de *volva, spakona* et *norn* sont synonymes. Selon la mythologie nordique, Odin va dans les enfers chercher un *volva* morte pour qu'elle lui révèle la destinée de Balder. Une bonne description de la *volva* est donné dans *Eric le Rouge* et dans *Hrolf's Saga Kraka* où elle est décrite portant une grande cape et une bourse contenant des charmes. Semblable à la sibylle de Cumes ou la pythie de Delphes, on l'a voyait assise sur une plate-forme où elle tombait en transe communiquant avec les esprits pour recevoir les réponses aux questions. Ce rituel était considéré comme étant une *seidr* c'est-à-dire de la sorcellerie. Gougenot parle des volvur, pierres prophétesses scandinaves.

Bibliographie : Hilda Roderick Ellis Davidson. *Gods and myths of Northern Europe*. Penguin, 1984, (c1964), p.117-12 ; Martha An & Dorothy Myers Imel. *Goddesses in World mythology. A Biographical dictionary,* Oxford University Press, 1993 p. 420. *Eirik the Red and other Icelandic Sagas*. Translated by Gwen Jones, Oxford ; University Press, 1961. ; R. Derolez. *La divination chez les Germains*, p. 257-302. http://www.midhnottsol.org/lore/grimmst/index.html (17 janv.2002) ; Catholic Encyclopedia, http://www.newadvent.org/cathen/15507a.htm [Völuspa]
http://www.midhnottsol.org/lore/grimmst/index.html
BIZ 1. — les *volvurs* étaient d'habiles magiciennes et étaient les prêtresses de la religion qu'Odin abolit : 114

VOMISSEMENT D'OBJETS HÉTÉROCLITES. Lors d'exorcismes.

.
VOMISSEMENT D'OBJETS HÉTÉROCLITES (Démonologie) Lors d'exorcismes. Fut reconnu comme l'un des signes de possessions. **Voir aussi Possession diabolique**

HP. — 454, 455, 455n.
MM. — étranger à l'alimentation humaine : 179 ; - anormales : 180
BIZ 2. — Estevene d'Audebert qui se mêlait de guérir, palpe le ventre et l'estomac du malade, lui fait prononcer des paroles inintelligibles, fait des signes de croix, récite le Pater, l'Ave, en défendant de dire Amen,

coupe trois morceaux du pourpoint du malade, de ses cheveux en cinq endroits. Cette opération fut suivie d'un vomissement de plusieurs *lézardes* ou *languerotes* vivantes, la première sortie avait un morceau de pomme dans l'œsophage, avec de petits vers fort rouges tout auteur : 56 ; survint soudainement chez le possédé un grand vomissement de clous, d'aiguilles, d'épingles, de morceau de verre, de reptiles, etc. : 127 ; - vomissement étrange : 128 ; - témoignage du démonologue Thyrée : 140 ; - de clous, etc, signe de possession selon Brognoli : 149 ; - exemples rapportés par Bekker : 258-59 ; - de cuillères, de morceaux de laiton, de fils de fer, de clous, vitres, etc. rapporté par Bekker : 259 ; - les sorciers par maléfice glissent dans le corps du patient des corps étrangers : 270 ;- cité par Boguet : 371 ; - la supérieure de Loudun vomit un tuyau de plume de la longueur d'un doigt : 401 ; - des possédées d'Auxonne au 16e siècle : 480 ;- cas en Allemagne et en Hollande relatés par le démonologue belge protestant J. Wier (Weyer) : 490-91 ; de drap, d'agrafes, d'aiguilles : 491 - en exorcisant des enfants à Amsterdam : 492 ; - de la fille du ministre Parvis, de Salem : 499.

BIZ 3. **—** J. Cardan assure que c'était l'effet d'un charme : 99 ; - *Wier dans son ouvrage De l'imposture des démons, (I, IV, c. II et III) parle longuement de ces vomissements étranges, signes de *maléfices : « Ce sont, dit-il, des morceaux de drap de grosse laine, des clous d'une forte grandeur, des agrafes de fer et de cuivre, des aiguilles, des épingles en grand nombre, attachées ensemble ou piquées dans une pièce de drap, des pelotons de fil, etc. J'en ai vu de toute sorte : quelquefois ce sont des os, des aiguillettes, et ces choses monstrueuses qui souvent étaient plus grandes que la bouche, n'ont pu y être mises que par la subtilité du démon qui trompe et fascine les spectateurs par divers moyens » : 485; - les médecins savent combien l'estomac qui peut être lésé par la moindre vapeur, est irritable ; l'orifice de ce viscère est si sensible qu'un seul poil a mis en danger de suffocation. À plus forte raison, poursuit Wier, n'endurerait-il une aiguille ou une épingle.. Il conclut que c'est le diable qui met ces corps étrangers dans le fond de la bouche. « Comment se fait-il que de toutes les choses vomies quelques unes ne sortent de travers, puisqu'il est prouvé qu'une seule aiguille peut faire souffrir durant de longues années, que des épingles mettent en danger de perdre la vie, etc. « : 486 – « L'an 1548, dit Wier, j'étais médecin salarié par la ville d'Arnheim ; il y avait alors une infinité de possédés qui éprouvaient ce dont je parle. Je maniais attentivement leur estomac devant et après le vomissement, en présence de plusieurs personnes, le tournant et retournant dessus et dessous, soit avec le poing, avec la main, soit avec les doigts » Si cet organe eût contenu quelque chose, il l'aurait découvert par le toucher, il eût provoqué l'envie de vomir, fait sortir les matières, mais rien ne sortait, l'estomac n'éprouvait nulle douleur. Il n'y a donc que l'une de ces deux choses : ou elles sont mises subitement dans la bouche du maléficié et invisiblement apportées ou ce sont que des apparences purement prestigieuses : 487 ; - il est curieux d'entendre Wier, tout en jugeant à sa façon les pratiques catholiques, confirmer ce que les exorcistes déclarent, c'est-à-dire que les prières faisaient sortir les charmes : 488 ; Wier cite le médecin florentin *Antonio Benivieni comme témoignage pour prouver que le vomissement est prestigieux, que le diable place invisiblement les substances dans la bouche du patient. Wier cite aussi l'opinion du célèbre jurisconsulte *Paul Grilland qui déclare avoir vu souvent des ensorcelés rendre par le haut ou par le bas, des aiguilles, des cheveux, des ferrements, des clous, des pierres, etc. bref, des choses qu'il eût été impossible d'avaler non seulement entières, mais même par morceaux. Grilland avait remarqué que si l'on gardait ces matières, elles se liquéfiaient, mais, comme on le sait déjà et comme on le verra encore, le démon variait ses prestiges, car la plupart des auteurs disent avoir vu et conservé ces singulières pièces de conviction : 493 ; - on a du savant médecin *Jean Lange, dit Bizouard, un recueil de lettres rempli d'une rare érudition et souvent cité par les médecins les plus célèbres des siècles suivants. Lange croit à l'artifice des démons et par là explique la maladie d'un cultivateur de Fugenstal nommé Ulric Neusesser. « Le malade ressentait de cruelles douleurs à l'hypocondre ; un chirurgien parvint à extraire un clou placé sous la peau, sans qu'il y eut auparavant d'ouverture, sub illoesa cute. Les douleurs, loin de cesser, prirent chaque jour plus d'intensité, de sorte que le patient crut qu'il n'y avait pour lui d'autre remède que le suicide. Le chirurgien Jean d'Ettenstet, dit Lange, fit l'autopsie du cadavre en présence d'une nombreuse assemblée. Il retira de l'estomac un long morceau de bois de forme cylindrique, quatre couteaux, les uns aiguisés, les autres dentés comme une scie, deux outils pointues en fer long de plus de neuf pouces et un tampon de cheveux. Les témoins, la plupart, vivent encore, dit-il ((Cf. *Medicinal. epist. miscel. I.I, ep.xxxviii*). Lange parle aussi d'une démoniaque qui avait vomi des clous, un paquet de cheveux et des aiguilles : 498 ; - *Pierre Forest (Forestus), médecin, rapporte dans son ouvrage Observations sur la médecine (1625, 6 v.) qu'il a vu en 1568 rendre par le vomissement, à une jeune fille de treize ans, des hannetons, dont l'un avait vécu pendant deux jours. * Sennert cite François Hildeshiem qui rapporte qu'un certain mélancolique rendait aussi par le vomissement du fer, des grains de poudres de guerre, des balles de plomb, etc. : 499 ; - *André Benedetti, médecin de l'archiduc d'Autriche rapporte qu'il a vu deux femmes, ses voisines, après avoir pris de mauvais remèdes [*malis medicamentis potionatas*], agitées par des vomissements prodigieux. L'une d'elles vomit une aiguille en forme d' hameçon attachée à un long crin qui fut rejetée après de grands efforts avec des rognures d'ongles ; elle mourut le lendemain. L'autre vomit une perruque de femme, des fragments de verre, une queue de chien avec le poil presque tout entière en trois morceaux : 502 ; - ce médecin fort célèbre dit Bizouard, écrit dans son ouvrage *De morbis veneficis ac veneficiis* (1595) qu'une vieille femme ayant touché le ventre d'une

accouchée, celle-ci, après six mois de douleurs abdominales horribles, rendit par le bas des épines, des os, des morceaux de bois, etc. ce que chacun devinera, n'est rien de naturel. *Codronchi rapporte également l'étrange maladie de sa petite fille nommée Françoise, âgée de dix mois, comme on soupçonnait du sortilège, ayant cherché dans son matelas, on y trouva du charbon, des os de mort, de la coriandre, des pois chiches, un objet qu'on ne sut déterminer et des plumes arrangées avec art ; plus tard, deux morceaux de noix sèches, des ossements, des arêtes de poisson en forme de peignes, du corail, etc. Lorsqu'on eut jeté le tout au feu et changé de logis, l'enfant guérit sans remèdes. Codronchi avait la ferme opinion qu'on peut par magie causer l'avortement et empêcher d'uriner : 503 ; - *Henri de Heers, ce médecin de l'électeur de Cologne rapporte longuement l'histoire d'une petite fille de neuf ans qui, en 1625, avait vomi des plumes, plusieurs petits paquets de paille plus gros que le pouce, traversés par des épingles, des cordons tissus de fils de différentes couleurs, une de ces feuilles de papier azuré où l'on pique les épingles pour les vendre… L'enfant (contrairement à l'opinion de *Wier) ne doutait pas que tout cela ne sortit de son corps, attendu qu'elle le sentait venir du fond de l'estomac. De Heers dit que tandis qu'il approchait sa main de la gorge où il sentait une épingle prête à sortir, quand de sa main gauche il croyait la saisir, elle lui était enlevée ; mais bientôt, l'enfant la crachant, de Heers la recevait dans sa main. Il ajoute que d'autres fois il a senti monter ainsi de petits paquets à l'orifice du ventricule, et prêts à sortir par la bouche ; il y mettait toute son attention mais le démon dit-il se jouait de ses efforts, rapporte-il dans son ouvrage *Observationes medicae, oppido rarae iin spa et leodii ; animadversae*… (1645) : 504 ; - *Zacutus cite la maladie extraordinaire d'une jeune demoiselle de seize ans, d'une beauté peu commune, issue de famille noble. Le maléfice qui causa cette maladie, fut confirmé par un énorme vomissement de matière noire avec des pelotes de crin, de paquets épineux d'un certain chardon, aiguilles d'airain, certains corps ayant la forme d'un œuf de couleur noire, desquels sortirent, étant coupées, plusieurs fourmis volantes et d'où s'exhala une telle puanteur qu'on fut obligé de quitter la maison. On ne pouvait douter du maléfice à la vue de tout ceci dit *Zacutus, mais ce ne fut pas tout : la malade étant tombée en syncope, dans un vomissement très laborieux, il sortit un animal gros comme le poing « pelage noir et à longue queue, ressemblant à un rat, qui se sauva d'abord très agilement mais mourut bientôt » : 505 ; - *Sennert examine parmi les divers prestiges, le phénomène des vomissements de corps étrangers, question difficile à décider, ils sortent quelquefois de l'estomac, d'autrefois ils sont simplement prodigieux. On n'est asuré de leur réalisé que lorsqu'on les a conservés. Il cite des faits fort curieux : 516 ; - Pour *Fredrich Hoffmann, si les malades vomissent des corps étrangers, comme des clous, des cheveux, des épines, du bois, du verre, de petits cailloux, des épingles, du papier, des arêtes de poisson, de la laine torse, des dents, etc. ; s'ils rejettent par voies urinaire et s'il sort des oreilles et de la matrice des aiguilles, des cartes, des cheveux, etc. par les yeux, des plumes, des étoupes, des grains de millet, etc. etc., le signe est très certain dit-il : 525 ; - *Fortuné Fidelis avait la même conviction concernant les maladies démoniaques; il admet les vomissements monstrueux de pierres, d'aiguilles, etc. qui n'ont jamais été avalées. Les possédés parlent des langues qu'ils n'ont point apprises, connaissent des sciences qui leur sont étrangères, ils prédisent l'avenir, etc. Ce fameux médecin a examiné lui-même ces sortes de maladies et dit qu'il est facile de les distinguer des maladies naturelles dit-il dans son *De relationibus medicorum*, I. II, q. *De daemoniacis*, etc.) : 526n ; - le vomissement des corps étrangers étant un des signes certains de la possession, *Bayle et Langeron l'expliquèrent pathologiquement : 532-33 ; - En 1682, sept jeunes filles des environs de Toulouse avaient été amenées dans cette ville pour être exorcisées, ces dernières présentèrent des phénomènes assez extraordinaires pour que les magistrats demandassent à ces deux médecins de les examiner. Outre les chutes, hoquets, mouvements consulsifs, roulements sur le côté, état fébrile, paroles extravagantes, etc., ces filles vomissaient des épingles, des filets, des rubans, etc. puis oubliaient tout ce qui s'était passé. Dans leur rapport, les deux médecins décidèrent que tout cela « s'expliquait naturellement » Dans leurs accès de mélancolie disent-ils, elles avalent ces objets à leur insu ; les exorcismes, la vue des églises rappellent les accidents ; la cause, c'est tout ce qu'elles ont entendu raconter des possessions » ; - les corps étrangers, disait-on, ne sont pas des signes de possession, puisque les observations des médecins citent divers accidents très naturels de ce genre. En 1660, une femme de Leyde sentait de vivres douleurs au nombril, il y parut une tumeur d'où l'on tira une aiguille qu'elle avait avalée depuis trois ans. En 1688, une tumeur parut aussi à l'hypocondre d'un enfant de douze ans, quand on crut pouvoir l'inciser, il sortit beaucoup de pus et on en tira un épi d'orge, on cite plusieurs autres faits de ce genre : 533 ; - le phénomène du vomissement de corps étrangers serait-il naturel comme on l'a prétendu ? On sait que les célèbres médecins qui attribuaient au démon les corps étrangers vomis et ceux qui quelquefois même apparaissent sous la peau, étaient loin de nier les accidents naturels, qu'ils distinguaient très bien des maléfices… Ils n'ignoraient point que par mégarde, des corps étrangers ont pu être avalés, se montrer sous la peau et être ensuite extraits ; mais tous les auteurs étaient d'accord que leur ingestion présentait les plus graves dangers Descend-il dans l'estomac, il y cause des déchirements, le hoquet, de vives nausées, des syncopes convulsives et la mort s'il pénètre dans les organes, il survient une fièvre lente, des abcès, la suppuration, le marasme et la gangrène ; après de cruelles douleurs et un temps plus ou moins long, toujours la mort et c'est une rare et heureuse exception quand il arrive qu'une simple épingle suive les sinuosités des intestins et sorte par les voies naturelles. Tous les traités de médecine, toutes les

collections académiques, etc., sot là pour le prouver. Une simple arête, une plume, un tendon, suffisent pour produire les désordres les plus graves. Si des corps de dimensions aussi petites ont causé la mort ou durant de longs mois de graves accidents qui firent appeler plusieurs médecins, à plus forte raison, disons-le, s'il s'agit de morceaux de verre, de pierres, de métaux, de longs clous et de couteaux ; s'il est arrivé à ces derniers corps de paraître quelquefois sous la peau après avoir perforé l'estomac ou les intestins, on ne se charge pas ici de l'expliquer naturellement et bien moins encore d'expliquer ces épouvantables vomissements de tessons, d'épines, de linges, de clous recourbés, etc. : 561 ; - quand un corps, tel qu'un couteau, par exemple, ou une alêne avec ou sans son manche traversent l'estomac, les intestins, le péritoine, sans lésion, et apparaissent à la peau, on se demande d'abord si cela est naturellement possible ; quoi qu'il en soit, on veut bien le supposer ; on fera observer alors que ce qu'on donne comme indices de possession, ce ne sont pas précisément les corps qui se montrent sous la peau mais presque exclusivement les vomissements de ces substances survenus non une seule fois, ni deux, mais nombre de fois. On demandera avec les médecins qui les ont observés, comment il arrive que de toutes ces choses, verres, aiguilles, épingles, tessons, clous et épines vomies à foison, aucune ne soit sortie de travers, aucune n'ait perforé l'organe, aucune n'ait causé d'ordinaire même de douleur ? Avec *Wier, ce protestant qui a examiné, palpé avec tant de soin nombre de *prétendus* possédés, on demandera s'il est naturellement possible qu'ils aient avalé ces corps étrangers ? Wier, loin de le penser, est forcé de supposer que le démon aura apporté invisiblement ces substances : 562 ; - une autre circonstance, avec les précédentes, ne permettra point de penser que ces vomissements soient dues à ces corps avalés par mégarde ou par dépravation de goût ; car plusieurs médecins qui les avaient conservés ayant trouvé qu'ils avaient disparu, ils ont pensé que c'étaient souvent de simples apparences, des prestiges de Satan. Ceux qui niaient le côté merveilleux ne reculant devant aucune explication, quelle qu'en fût l'extravagance, supposèrent que ces corps se formaient dans l'estomac et autres organes. Des démonologues tels que *Del Rio (*Disq. Magicae, I, III, p. 1, q. iv, sect. 6*) *Boguet (*Disc. des sorciers, c.xxxv*) se montrèrent même ici (sans doute par condescendance) partisans du progrès, ils ont semblé admettre qu'il peut s'engendrer dans le corps des os, des pierres, des cheveux, des coquilles. Boguet n'oserait penser qu'il s'y formerait du linge, et Del Rio dit qu'il ne peut s'y engendrer des métaux, moins encore des objets fabriqués, tels que ciseaux et couteaux. Les démonologues, repoussant donc toute jonglerie humaine, disent : — Non, le malade n'a pu à l'insu de ceux qui l'entourent, faire provision de toutes les substances qu'il rejette, Pareil rôle eût été non seulement difficile, pénible et périlleux, mais tout à fait impossible : 563 ; - le linge trouvé dans le bras de Bassaud, de Besançon, avait-il été avalé ? avait-il voyagé sous sa peau ? Comment expliquer ce fait rapporté et si bien circonstancié par Gemma, de cette maléficiée qui, ne buvant chaque jour qu'un peu de vin ou de bière, vomissait pourtant jusqu'à vingt-quatre livres de liquide ! Quinze ans après les explications naturelles de *Saint-André, *Hoffmann n'hésitait nullement à regarder les vomissements de corps étrangers comme signes très certains des *possessions, auxquelles tout chrétien d'ailleurs devrait croire dit Bizouard : 564-565

VOPISCUS, Flavianus (IV e siècle) Historien latin né à Smyrne. Il est le moins mauvais des écrivains de *l'Histoire d'Auguste*, bien qu'il manque de critique. On lui doit les *Vies d'Aurélien*, de *Tacite*, de *Florien*, de *Probus*, de *Carus*, de *Numérien*, et de *Carin*.

Bibliographie : *Larousse du XX e siècle en six volumes*, Paris : 1929. t.6, p. 1042.

VOSSOT, Julien.

BIZ 3. — la femme de Julien Vossot n'était pas seule à voir et à entendre le séducteur [l'incube] qui l'amadouait. Ses voisines qu'elle appelait en étaient témoins comme elle et trop bien se familiarisèrent avec l'apparition : 388

VOSSUS, Gérard (1577-1649), Gerardus Johannes Voss. [Vossius] Humaniste hollandais mêlé à la querelle théologique qui opposa Arminius à ceux de Gomar. Il reçut en 1633, à l'Académie d'Amsterdam une chaire d'histoire qu'il conserva jusqu'à sa mort. Publia une *Histoire du pélagianisme* (1618)

Bibliographie : *Dictionnaire des dictionnaires*, de Paul Guérin, 1884-95, t 6, p.1145.

DD. — 100n.
BIZ 3. — Vossius dit avoir remarqué souvent que ceux qui nient les opérations des esprits font peu de cas de l'autorité des Livres saints ou les connaissent peu : 163.

VOTAN. Réformateur religieux maya en Amérique centrale qui finira déifié,

HP. — 49-52.

Voyage à la Chine, voir Huc, Évariste

VOYAGE AÉRIEN (Sorcellerie) Voir Transports aériens des corps (Sorcellerie)

VOYAGE ASTRAL. Pérésprit. **Voir aussi Double (Parapsychologie)**

***HP.* —** réel ou apparent : 80, 81. 184

***Voyage au Thibet,* voir Huc, Évariste**

***Voyage dans l'Afrique méridionale,* voir Freeman**

Voyage dans les républiques de l'Amérique du sud : la Bolivie et le Pérou, (1850), **voir Larandais, E. de**

VOYAGE DE L'ÂME. Voir aussi Transports aériens des corps (Sorcellerie) ; Voyage astral ; Trasmigration

***BIZ 2.* —** Bodin admettait ces voyages : 17

Voyage de la Grèce (1820), **voir Pouqueville, François-Charles**

Voyage dans le levant (1769), **voir Hasselquist, Frederik**

Voyage des corps (Sorcellerie), Voir Transports aériens des corps (Sorcellerie)

Voyage du jeune Anacharsis en Grèce vers le milieu du IV e siècle avant l'ère vulgaire (1788), **Voir Barthélemy, Jean-Jacques**

Voyages aériens des corps (Prodige), Voir Transport aérien des corps (Sorcellerie)

VOYAGES ASTRAL.

BIZ 1. — l'âme ne peut quitter le corps, disent Tertullien et St. Athanase: 410.

***Voyages de Cyrus, suivi d'un discours sur la mythologie*. Voir RAMSAY, Andrew M.**

VOYANCE. Appelée aussi clairvoyance, cryptesthésie, double vue, extra lucidité, mélagnomie, don de seconde vue. Vision à distance, extralucidité. La clairvoyance selon Rhine est la perception d'objets ou d'événements objectifs sans l'usage des sens externes Tout homme semble posséder à l'état latent, plus ou moins développée, la capacité de projeter sa pensée dans celle d'autrui comme d'accueillir celle-ci, de percevoir et d'influencer des objets à distance, enfin de connaître dans certaines conditions des événements à venir. Cette faculté ne relève en soi d'aucune intervention surnaturelle, divine ou diabolique. Elle permet simplement à une personne de percevoir les faits de la vie d'une autre personne, son passé, son présent, parfois son futur, en transcendant le temps et l'espace. Dans tous les cas, et quels que soient les termes employés (clairvoyance, clairaudience, intuition, télépathie ; pressentiment, précognition, prémonition, et, selon la parapsychologie, perceptions extrasensorielles, un événement extérieur, passé, présent ou à venir, parvient à son insu (parfois en rêve) et directement à la conscience du sujet, qui l'exprime ensuite par la parole, le dessin, l'apologue. En occultisme, les voyants utilisent des techniques divinatoires ou mancies, cartomancie (cartes et tarots), chiromancie (lignes de la main), oniromancie (rêves), mais aussi des médias comme le marc de café, les taches d'encre, le feu et les braises, la boule de cristal et bien sûr, l'astrologie, la numérologie, voire la graphologie. Mais ce sont de simples supports pour l'exercice d'un don qu'ils ne peuvent en aucun cas remplacer par une technique. Dans la conception chrétienne, il n'est nullement question de nier la réalité du don de voyance quand il s'avère authentique. La question délicate est celle posée par la connaissance de l'avenir ; si elle existe réellement, peut-on modifier le futur prédit pour qu'il ne se réalise point ? . Si la volonté de l'homme se trouve enfermée dans la prévision, où sont en effet sa liberté et sa responsabilité ? En effet, devant les faits authentiques de pré connaissance de l'avenir, certains sont tentés de faire appel à l'existence d'entités surnaturelles agissant comme intermédiaires. Spiritisme et occultisme trouvent alors un terrain de choix dans ces phénomènes. La Bible est très sévère pour ceux qui s'attribuent un tel pouvoir. Ils relèvent des esprits mauvais. "On ne trouvera chez toi personne qui pratique divination, incantation ou magie" (*Dt 18,1*0) Dieu seul peut révéler les mystères du Temps et de l'Histoire à ceux qu'il aime ; et pour leur bien. (Théo. 1996) Des médiums, des fakirs, des devineresses déclarent posséder une faculté de "claire vue" directe, sans même avoir besoin d'un intermédiaire,

tel un jeu de carte, sans faire d'étude spéciale sur les lignes de la main, sans dresser l'horoscope du jour de naissance et ils font des révélations sur l'identité, le passé, le présent et parfois même l'avenir des personnes qui viennent les consulter. Ces gens-là affirment connaître en dehors des cinq sens habituels, la vue, l'oie, l'odorat, le toucher et le goût. Cette faculté mystérieuse leur permettrait de lire à travers les corps opaques, à travers les enveloppes (métagnomie), de puiser dans la vie d'autrui, des images ou des faits inconnus par ailleurs, d'enregistrer à distance la pensée des autres et leur comportement profond qu'on appelle télépathie, clairvoyance, la double vue (*Pierre Thivollier*) Selon le Dr Louis Couderc, neuropsychiatre, expert auprès des tribunaux, dit que le don de voyance existe chez certaines personnes, n'est pas transmissible et ne peut pas s'acquérir en apprenant par une méthode. Cependant, il est certain que chez certaines personnes, rare il est vrai, ont un don de voyance qui est un don naturel semblable à tous les autres dons naturels, comme l'intelligence, le sens de la musique, etc. Cette réalité qui touche des sensibilités plus éveillées aux choses de l'invisible relève en soi de la science, même si la science ne l'a pas encore expliqué. La voyance dit Michel Berette dans son ouvrage *J'étais voyant...maintenant je vois* (1992), dit que la voyance fait partie de la création. Elle nous vient de Dieu au même titre que tout ce que nous recevons de cette existence mais nous le savons, la création est soumise à la corruption et la voyance n'échappe pas à cette règle. Il continue en disant que "tant que je conservai mon don de voyance, j'avais la curieuse impression de recevoir des flashes qui venaient interrompre le déroulement normal de ma pensée. Ces interventions que je n'avaient ni sollicitées ni souhaitées n'avaient aucun rapport avec ce qui défilait au même moment sur mon écran intérieur. Ces flashes me rejoignaient avec la violence d'une intrusion dans ma vie privée. C'était une agression. Et plus on pratique la voyance, plus on est en mesure de provoquer des flashes. Bien sur les flashes n'annonçaient pas toutes les catastrophes. Certains m'informaient d'événements ordinaires ou d'une apparente banalité mais je me suis très vite demandé qui était le producteur de ces images. J'en étais certainement le premier producteur mais je percevais bien que je n'étais pas le seul. Je sais, depuis que ma relation à Dieu à changé que Celui-ci se sert largement du canal qui mène à l'écran, à condition qu'on Lui en laisse la liberté, mais j'ai fait l'expérience du perturbateur qui utilise les circuits sans autorisation et qui d'une certaine façon viole la pensée, celui-là s'appelle dans la Bible le Mauvais ou le Malin. Le don de voyance qui est neutre en lui-même peut devenir un outil dangereux s'il est manipulé par une radio pirate sans scrupule, surtout si le spectateur ne sait pas ou ne cherche pas à savoir l'origine de l'émission. Nous sommes entourés d'esprits de toutes sortes qui sont prêts à se mettre à notre service et à donner des informations que nous ne devrions pas connaître. Il suffit d'observer les publicités des voyantes pour s'apercevoir que la plupart d'entre eux proposent le désenvoûtement. S'ils sont capables de désenvoûter, ils sont tout aussi capables d'envoûter. Cela revient à confirmer quelqu'un dans une malédiction par un souhait maléfique ce qui est tout le contraire de la prière et de la bénédiction. En définitive, tout ce que Dieu réalise est imité à l'envers par le grand menteur. M. Duval-Bresson voulut un jour éprouver la sûreté des dires d'une personne qui avait un don de voyance. Il lui demanda de détailler ce que contenait son portefeuille: Oh ! la belle lumière, s'écria-t-elle, le Saint de Tours. De fait, le portefeuille contenait un portrait de M. Papin-Dupont, qu'on a surnommé le Saint Homme de Tours et qui avait coutume d'entretenir continuellement une lampe allumée devant une image de la Sainte Face. M. Duval-Bresson avait une profonde estime pour M. Papin-Dupont, pensait souvent à lui et en gardait l'image sur lui (Thivollier) Le 2 décembre 1925, dans une séance de l'Institut métapsychique, le médium Pascal Forthuny dit à un inconnu "Je vois un grand port plein de fumée et de denrée. C'était la ville d'Anvers, vous êtes rédacteur au Matin d'Anvers". Vous avez un nom comme Landy. C'était exact, sauf ce nom qui était exactement Landay. Or, et n'y avait absolument aucune possibilité que le médium connût cet homme (*Thivollier*) Il ne faut pas confondre la voyance comme nous l'entendons ici avec la prémonition ou le présage individuel. Il faut savoir aussi qu'on n'a pas encore donné d'explication satisfaisante sur certains cas du phénomène de la voyance. Beaucoup de cas cependant peuvent s'expliquer naturellement. Il faut admettre qu'une communication peut s'établir entre les esprits de deux personnes vivantes et cela sans employer des mots ou des signes. On cite le cas d'une mère qui pouvait, sans s'aider de la voix ou du geste, mais par la pensée seulement suggérer à son enfant la réponse aux questions qu'elle lui posait. Ce sont des cas de transmission de pensée. De même qu'une corde de violon ou de piano, bien accordée en fait vibrer une autre à distance, ainsi une correspondance peut s'établir entre deux esprits à leur insu. (Dr A.. Leprince) Selon certains physicien, il s'agirait d'ondes émises par le cerveau et captées par le voyant. Il se dégagerait de toutes personnes vivantes et pensantes quelque chose d'insaisissable, comme un train d'ondes, caractéristique qui serait saisi par certaines autres personnes. Selon Charles Honorton, formé par J. B. Rhine et travaillant au laboratoire d'étude des rêves de l'Hôpital Maimonide à Brooklyn ou l'on conduit des recherches en parapsychologie, dit que les phénomènes psi se manifestent hypnose (1976) Il essaya diverses méthodes dont celle de *ganzfeld*, méthode consistant à isoler un sujet des distractions visibles ou auditives venant de l'extérieur et applique également une méthode d'analyse statistique connue sous le nom de méta analyse. Mais encore une fois toutes ces expériences fort complexes n'ont pas encore réussies à être satisfaisantes et concluantes. (Science et Avenir, Juin 1995 p.42-43) Selon René Louis, la perception extrasensorielle ne compte en général pour rien dans les déclarations des voyants et devins, même lorsqu'ils ont l'esprit aussi subtil que les marabouts. Hommes de bon sens, le devin sait relativiser les données que lui fournit le protocole

mantique. Les chiromanciennes, c'est connu se fient plus à l'allure générale de leur client, à ses signes extérieurs d'appartenance sociale, l'expression de son visage (sur lequel peuvent se lire l'attente, l'angoisse, etc.) qu'à la conformation de ses mains qui offrent pourtant des indications fort utiles sur le type de métier qu'il exerce. Dans l'exercice de son art, une pythonisse avisée se juge selon son aptitude à renvoyer en miroir à son client les informations qu'elle a reçues de lui mais en les amplifiant et en les objectivant par la parole. Enfin, le père Jean Vernette, chargé de recherche sur les sectes, dit que le chrétien reconnaît sans peine la réalité de ce don quand il s'avère authentique, mais il le refuse quand il se présente comme "divination" inspirée par les êtres supérieurs. C'est alors une porte ouverte à des influences incontrôlables et jamais neutres. **Voir aussi Clairvoyance ; Précognition ; Eslinger, Elisabeth ; Rétrocognition ; Télépathie**

Bibliographie : Louis Couderc. *Les médecines parallèles ou s'arrête la médecine, où commence la magie*, DeVecchi, 1985 ; Jean Vernette, *Peut-on prédire l'avenir* ?. Le Centurion, 1991 ; J. Vernette. *Occultisme, magie, envoûtement*. Mulhouse, Salvator, 1986 p.20 ; *Théo, l'encyclopédie catholique*. 1996 ; Pierre Thivollier. *L'Homme est-il maître de son destin ?. D'après les travaux de R. Duval-Bresso*n. 1954 ; A Leprince. *Les ondes de la pensée, manuel pratique de télépathie provoquée*. Paris, 1939 ; Michel Berrette. J'étais voyant...maintenant je vois. Fayard, 1992 ; René Louis. *Dictionnaire du mystère*. 1994 ; *Science et Avenir*, juin 1995 p. 42-43.

MP. — la voyante donne des descriptions anatomiques d'une exactitude parfaite en ne voyant pas par les yeux : xx ; - le scientifique Jobard découvre l'électricité clairvoyante : 322.
MM. — prédisposition à cet état par une altération organique : 72 ; distinction entre le naturel et l'artificiel sous les passes du magnétisme : 75 ; - vue d'une bataille à distance par un turc de Belgrade, le 16 août 1717 : 185 ; - de Cazotte : 185ss.
MD. — vision des Esprits : 22, - autant dans l'ordre magique que divin. Cf. DanieI, X, 5-7 : 23n, - l'ange se rendant visible à l'ânesse de Balaam : 23n ; - chez saint Étienne qui voit les cieux ouverts et Jésus debout : Acte v11, 55-57 ; 24n ; - du somnambule : 25 ; - lecture de pensées des voyants 324n ; saint Augustin explique cette divination de la pensée : 324n ; 325 - seconde vue et pénétration de la pensée : 347 ; - cette lucidité n'est pas une faculté régulière : 347 ; - en Écosse, lorsque le voyant touche une personne, provoque la faculté de voir : 355 ; - la voyante de Prévorst : 365 ; - fille d'un officier général : 366-369 ; - de F. Hauffe ou Voyante de Prévorst : 374 ; - guérison par des passes magnétiques : 375 ; la voyante voit l'âme humaine, elle sent une âme aux végétaux aux métaux, l'écriture même a pour elle des Esprits qui l'agite : 384 ; - pour elle l'homme sème un Esprit dans chacun de ses actes : (Cf. germes de Rogers) et développé par H. Delaage : 384 ; - un esprit qui n'est point de l'homme suite à la piste toutes ses traces : 384 ; - pour la voyante, dans l'œil droit de chaque personne, elle découvre un de ces Esprits dont la vue fait éprouver la sensation d'une décharge électrique (électricité railleuse) : 384 ; - par ce même œil elle lit les diverses maladies peintes dans le globe de leur œil gauche même source pour les remèdes pour la guérison, elle attribut ces pouvoirs à l'œil intérieur : 384 ; don naturel d'Élisabeth Eslinger, de la prison de Weinsberg, dont de voir les esprits depuis son enfance : 401 ; - la seconde vue est un don tout magnétique : 410 ; - est l'une des facultés les plus remarquables d'E. Elsinger : 410 ; - médium qui voit venir et aller les esprits : 415 ; - même lucidité et don de seconde vue que E. Eslinger et F. Hauffe : 416.
MD2. — M. le docteur Ordinaire publie une étude sur la voyance reproduit dans le Journal du magnétisme, no 179, de janvier 1854 p.1 à 9. Cette faculté de lucidité dit-il ne peut s'expliquer que par le support de l'âme avec un esprit. Admise chez les pythonisses et chez les *sibylles, cette faculté est pour nous incontestable : 371 ; - pour le docteur Passavant, cette force occulte qui est la vision ou plutôt le principe de la vision chez les voyants, *clear seers*, peut s'appeler vision solaire, *solar seeing*. "Car le voyant éclaire et pénètre son objet avec la lumière organique qui lui est propre, c'est-à-dire avec son éther nerveux qui devient l'instrument de son esprit. Et, dans des circonstances données cette lumière se rend visible. Le voyant est donc un être doué de la faculté de se créer un soleil magique grâce au simple dégagement de son fluide. Cette lumière organique est l'instrument des merveilles magiques que notre esprit opère. C'est par elle que le voyant s'insinue dans la matière, c'est par elle que sa main communique les dons les plus prodigieux à la personne qu'elle a touchée" note Catherine Crow, dans son *Night side of Nature* (1852) : 373 ; - le voyant, c'est-à-dire l'homme à seconde vue, *the seer*, touche une personne, ce contact suffit pour la rendre capable à l'instant de participer à sa faculté de voir. Ce prodige dont nous avons de nombreux exemples en Écosse, descend même du corps de l'homme à celui de la bête et souvent, lorsque le triste privilégié sur qui tombe et s'abat le don de seconde vue subit l'influence d'une vision, il la communique devant vous à ce chat, à ce chien, à ce cheval, sur la robe duquel il a passé la main. Le fluide spectral (*voir C.Crown, v.2, ch.XIV*, p. 354) qu'il porte en lui, allume magnétiquement leur propre soleil et vous voyez ces animaux donner les plus étranges symptômes de terreur : 378 ; - la bête est devenue voyante car nous dit à son tour Ennemoser, la vision des clairvoyants se communique aux êtres qui les entourent : 378 ; - le don de seconde vue est l'une des facultés les plus remarquables d'Élisabeth (Eslinger) et ce don lui fut communiqué par son fluidique visiteur, par son visiteur à lumière électrique et

spectrale : 434 ; - lorsque des absents qu'elle n'avait jamais vus devenaient l'objet de ses visions elle les reconnaissait plus tard au moment où ils s'offrirent à ses yeux dans la réalité. Souvent encore sur son ordre, l'Esprit entreprenait quelqu'un de ces voyages que les habitués irréfléchis ou ignares du magnétisme attribuent aux facultés naturelles du fluide des somnambules ou des lucides, mais comme si elle eut pris à cœur de réfuter, par un indice palpable l'absurde supposition d'une faculté naturelle à l'homme de voir au loin et sans le secours des yeux, elle (Elisabeth Eslinger) se faisant de temps en temps donner par son messager un signe matériel de la mission qu'il avait remplie : 435.
MM. **—** un jour ou le prince de Savoie livrant sous les murs de Belgrade (16 août 1717) une colossale bataille taillant en pièce les troupes du sultan, tout à coup, un turc captif dans les prisons du prince s'agite, se débat, sanglote, "Oh ! supplice, voyez, voyez ces intrépides soldats combattre, s'acharner, succomber, tant de valeur et rien que mort, défaites, confusion". Un immense espace séparait alors ce voyant turc du champ de carnage et cependant de nombreux témoins l'entendaient décrire avec minutie ces événements : 185.
MD2. **—** D.D. Home explique ce don que sa mère possédait : 21.
BIZ 1. **—** du brahmane Jarchas : 210, 210n.
BIZ 2. **—** don qu'on parfois les moribonds à leur dernière heure, ils voient ce qui se passe à distance, annonce des événements à distance tel Possidonius. Exemple tiré des *Mémoires* de la Reine Marguerite : 80 ; - seconde vue, moyen de divination : 95 ; - d'une bataille à distance : 232-233
BIZ 3. **—** don de seconde vue chez les réformés vers 1703 : 29

Voyante de Prévorst (1829), **voir Kerner, Justifier ; Hauffe, Federica ; T... Nicole ; Eslinger, Élisabeth**

VOYANTS. Clairvoyants, devins et que les Anglais nomment *seers.* Personne possédant le don de seconde vue. **Voir aussi Voyance**

MD. **—** 350.
MM. **—** étude de ces personnages : 111 ; - initiation : 18 ; de Cazotte : 185ss ; - 190 ; 321n.

VOYANTS (Religion) Par exemple les voyants de Fatima, de La Salette, de Medjugorje. À distinguer des devins, clairvoyants.
MD. **—** biblique : 331

VRAYET, DE SURCY. Auteur de *Vie intime de Saint-François d'Assise* (1861)

MM. **—** 281.

Vue à distance, Voir Voyance

Vue socratique, voir Précognition ; Voyance

VUILLERMOZ, Guilaume, dit le Baillu. Sorcier incarcéré après les révélations des sorciers et sorcières Gros Jacques Bocquet et Françoise Secrétain.

BIZ 2. **—** mourut en prison en voulant rien confesser : 275 - confronté à son procès aux révélations de son fils Pierre âgé de douze ans : 276-277 et 278 ; - faisait le sabbat à pied : 283.

VUILLERMOZ, Pierre. Fils du sorcier son père Guillaume Vuillermoz.

BIZ 2. **—** refusa d'être voué à Satan : 285.

VUILLOT, Clauda. Sorcière
BIZ 2. **—** sur les banquets du sabbat : 284.

VULCAIN. Dieu du feu chez les Romains. D'origine très ancienne, il fut vite assimilé à l'Héphaïstos grec dont il prit les légendes et les attributs.

DD. **—** 233n ; - Cabire Vulcain : 303.

WALBINS. Démons gardant les chiourmes de l'enfer selon Rusca. Mauvais esprits ou démons lors d'une séance de spiritisme au 19e siècle.

MD. **—** 18.
MD2. **—** 30.

WALHALLA. Séjour des guerriers les plus valeureux tués au combat dans la mythologie germanique. Immense palais ou règne Odin.

BIZ 1. **—** 50.

WALKER, Patrick. Auteur presbytérien, témoin écossais d'un prodige.

BIZ 2. **—** en 1686, dans les environs de Crosford en Écosse, une pluie d'objets hétéroclites : 88.
BIZ 4. — Patrick Walker rapporte le phénomène d'apparions d'armées aériennes en 1686. Beaucoup de gens dit-il se rassemblèrent le soir durant plusieurs jours pour voir des bandes d'hommes armés, marchant en ordre, allant, venant, puis disparaissant tout à coup et remplacés par d'autres bandes. On voyait aussi une pluie de fusils, de sabres et de chapeaux qui paraissaient couvrir la terre, avec cette circonstance que les deux tiers seulement des spectateurs voyaient : 25

WALKYRIES. Divinités féminines de la mythologie germanique.

BIZ 1. **—** 49-50; 61.

WALPURGIS, NUIT DE. En allemand *Walpurgisnacht*. Messe noire, sabbat.

WALSCH, Curé. Infestation de son presbytère en 1746 en basse Alsace. Tiré d'une *Lettre du curé* [Walsch] *à dom Calmet, 25 août 1746* (Calmet, *Traité sur les apparitions*, t. 1, ch. xxx) : 49

BIZ 4. — le 10 juin 1746, à huit heures du matin, le bon curé étant dans sa cuisine avec sa nièce et sa servante, ils virent tout à coup un pot de fer qui fut mis à terre et fit plusieurs tours, sans qu'on le touchât ; une pierre d'environ une livre fut lancée de la pièce voisine. Le lendemain matin, à neuf heures, des carreaux furent cassés avec une adresse qui parut surnaturelle. Le curé bénit sa maison. Les vitres furent respectées mais on lança des pierres sur les gens du curé ; si l'on apportait de l'eau, une main invisible jetait des pierres dans le seau ; dans le jardin, à mesure que la servante plantait des choux, on les arrachait et on les mettait en monceau. Un jour qu'on avait bêché, la bêche fut enfoncée de deux pieds en terre, sur la bêche était un ruban et à côté on vit deux pièces de deux sous serrées la veille dans une boîte par la servante ; l'esprit déplaçait la vaisselle, la rangeait en rond dans la cuisine, dans le porche et même dans le cimetière. On ne saurait rapporter ici toutes les espiègleries qui se faisaient en plein jour aux yeux des assistants et ne pouvaient venir que d'une cause surhumaine : 48-49

WALSH, Théobald, (Antoine-Olivier-Théobald, Comte) (1792-18..) Auteur de *Dunglas Home et le spiritualisme américain, souvenirs contemporains* (1858) Ouvrage non mis en vente selon Gougenot.

MM. **—** 22n. 50.
MD. **—** 10n.
MD2. **—** dit qu'il a vu maintes fois les meubles s'agiter et exprimer tous les sentiments inimaginables : 14n ; - échanges ses recherches sur D.D.Home avec Gougenot, concluant que M. Home était un puissant et remarquable agent du monde spirituel : 20.

WANCE, John. Archéologue anglais. Collabore à *l'Archeology, Society of the Antiquary of London.* (nov. 1840)

DD. **—** 143, 491n, 520, 520n, 522n ; - *Ggantija* de l'Ile Gozo à Malte : 529.

WARBURTON, William (1698-1779) Savant prélat anglais. Auteur de *Dissertation sur les tremblements de terre et les éruptions de feu qui empêchèrent le projet de Julien de rebâtir le temple de Jérusalem* (1754) et de *Essais sur les hiéroglyphes des Égyptiens* (1744)

-- 39.

WARBOIS, Affaire. Cas de sorcellerie en Angleterre au 17e siècle.

BIZ 2. — les sorciers furent mis en liberté : 247.

Wechselbalg, **Voir Enfants du diable**

Wechselkind, **Voir *Vechsel-Kind* [Enfants du diable]**

Weinsberg, Prison de, voir Prison de Weinsberg

WELCKER, Friedrich Gottlieb (1784-1868) **Voir aussi Muller, Karl Otfried.**

***DD.* —** 195.

WELZ, André. Victime d'infestation à Dottingen en Allemagne.

BIZ 2. — cas d'infestation : 537.

Werewolves, voir Loups-Garous

WERNER, Dr

***MD.* —** 8n.

WERTET, dans le comté de Hoorn en Hollande.

BIZ 2. — cas d'obsession signalé par Wier chez des religieuses : 515-517.

WESLEY, Fille du fondateur du méthodisme.

***HP.* —** 187.

WESLEY, John (1703-1791) Fondateur du méthodisme. **Voir aussi Esprits frappeurs, *MD2 :*** 296-300. **Maison hantées**

BIZ *4* : 46-47

***MD.* —** j'extrais ces détails du *Journal authentique de la famille de Wesley*, écrit de la main de Wesley et que nous transmirent deux plumes protestantes (Ennemoser-Howit, 1854 et Görres : 269-270 et 273 ; sa famille victime d'esprits frappeurs : 271n ; - la plupart, sinon tous les membres de la famille Wesley furent souvent témoins des circonstances générales que je décris ; et ces circonstances (esprits frappeurs) figurent en treize articles numérotés : **1.** En général, aussitôt qu'un de ces bruits étranges s'était fait entendre, il s'élevait un vent violent autour de la maison (voir dans *Job*, Bible, ce même phénomène, connu de tous les démonologues, du vent impétueux qui accompagne le mauvais esprit, ch. 1, x 19) et la force du vent progressait avec celle des coups. **3**, au moment qui précédait l'entrée de l'inconnu dans un appartement, il était rare que les loquets ne fussent point soulevés et les fenêtres ébranlées. Tout ce qu'il y avait de fer ou de bronze dans la pièce résonnait et rendait le son le plus aigu. **4.** en quelque chambre que l'inconnu décelât sa présence, il avait l'art de dominer les bruits les mieux concertés par des notes sourdes, caverneuses et distinctes. **5**. l'inconnu (de *it,* traduit par inconnu) ne manquait jamais de frapper au moment où mon père commençait à prier pour le roi : toutes les personnes présentes l'entendaient d'une manière on ne peu plus nette, excepté, fort souvent, mon père ; mais les coups frappés au moment de dire : Amen, retentissaient avec le fracas du tonnerre ! **6**. les bruits semblaient partir de l'air, et provenir du milieu de la chambre, aucun membre de la famille ne trouva jamais moyen de les imiter. **8.** lors de la première visite de l'inconnu, le chien, le mâtin de garde, poussa d'affreux aboiements. Mais, depuis, et chaque fois que cet invisible revint, quelques fois même avant que la famille eût éprouvé le sentiment de son approche, le mâtin fuyait, en poussant des gémissements plaintifs, on courait silencieusement chercher un refuge derrière une personne de la compagnie. **9**. jamais cet importun ne nous avait visités de jour, jusqu'au moment où ma mère fit sonner du cor. **10**. depuis ce temps, il était rare que quelqu'un passât d'une pièce dans un autre sans que le loquet de la chambre vers laquelle on marchait se levât avant d'avoir été touché. **11**. Jamais il n'était entré dans le cabinet d'étude de mon père, jusqu'à ce que mon père l'eût apostrophé de démon sourd et muet, lui enjoignant de ne plus tourmenter d'innocents enfants et lui intimant de venir le chercher dans son cabinet s'il avait quelque communication à lui faire. 13. que nos horloges fussent bien ou mal réglés, l'inconnu, dont les visites étaient d'ailleurs irrégulières, arrivait toujours,

autant que nous pouvions en juger, à dix heure moins un quart de la nuit (Cf. *La vie de Wesley*, par Southey, v. 1, *Ennemoser*, v. II, p. 388-396, reproduisant les pièces originales) : 272-273 ; - tous les membres de la famille Wesley étaient sans peur et sans préjugés dit *Görres. Ils firent tout ce qu'il est possible de faire en pareil cas pour découvrir l'erreur ou la supercherie (de ces phénomènes de hantise dans leur maison) et Samuel, fils du Senior, homme sincèrement religieux, nous a conservé les résultats de l'enquête tels qu'on les avait trouvés dans le *Journal* de son père, et dans les lettres de sa mère, de ses frères et de ses sœurs. Cette histoire réunit donc en elle tous les signes d'une authenticité parfaite (Görres, *Mystique div*. V. III, p. 388) : 274 ; - chez Wesley, brillait la vérité de ce mot de l'un des grands docteurs de l'Église : « Là où n'est point Dieu, la place appartient au démon » (Cf. Hilaire, in : *Psalm*, 118, litt.16) : 275**. Voir aussi** pour les détails du phénomène à ***Esprits frappeurs**, ***MD2,*** 296-300. **Maison hantées**

WESLEY, Samuel. Père du fondateur du Méthodisme, John Wesley. **Voir Epsworth Poltergeist ; Maisons hantées ; Esprits frappeurs**

WESTPHAL, J. Gaspard. Auteur de *Pathologia daemoniaca.* Nie l'intervention démoniaque.

BIZ 3. — Westphal dit qu'on attribue faussement aux démons certaines maladies. Hélène Goltschalch, âgée de dix ans, fut agitée de convulsion pendant sept mois, c'est le 7 décembe 1701 que son mal commença, à peine avait-elle passé le seuil d'une maison devant laquelle une vieille femme, nommée Sabine, avait jeté un peu d'eau, qu'elle pâlit et fut glacée, puis survinrent des convulsions violentes, elle restait parfois élevée en l'air, comme si elle eût été suspendue avec une corde, dans cet état, l'enfant adressait sans cesse des plaintes à Sabine, devinait toujours où était l'objet le plus secrètement caché, répondait avec une science extraordinaire aux questions qu'on lui adressait sur la religion et faisait des discours fort pathétiques. Six mois et demi après, Sabine mourut, Hélène prédit que le temps est venu où Dieu la sauvera, en effet, cinq jours après l'enfant fut guérie. Westphal qui expose cette histoire dit qu'on ne peut l'attibuer au démon, elle est très naturelle. On sent dit Bizouard, tout le parti que ce médecin peut tirer du sysème d'explication qu'on a vu chez les réformateurs. Ces connaisances étranges de l'enfant, l'âme dit-il, les renferme toutes. Dégagée des liens du corps sans cesser de l'animer, plus rien n'étonne, ni les secrets découverts, ni les connaissances profondes en théologie et l'intervention du diable devient inutile (Cf. *Journal des Savants*, 25 nov. 1709) : 531-532.

WHARTON, George (1617-1681), Sir. Astrologue anglais. Auteur de *The Works of that late most excellent philosopher and astronomer.* Collected into one entire volume. By John Gadbury. London : Printed for John Leigh, 1683.

BIZ 2. **—** cité par Walter Scott : 100.

WHARTON, Henri

BIZ 2. — sur J. Nider : 168n.

What is truth ? (1859), **voir Edmonds, John Worth**

WHELER, Père. Prêtre catholique. Essaie de délivrer le jeune W. Perry, de Bilson vers 1620.

BIZ 2. **—** étant consulté, il y substitue l'eau bénite et l'huile consacrée qui firent cesser un état convulsif a milieu duquel l'enfant vomissait avec de violents efforts, des aiguilles, des plumes, des feuilles de noyer, etc. : 500-501.

WICHE, John ?. Auteur anglais qui habitait le même lieu que Sir William York.

BIZ 2. — raconte l'infestation de la maison de Sir William York en 1679 : 532.

WIER, Johann (1515-1588) ou **John Weyer**, ou **Johann Wierus**, dont le vrai nom était *Weiher.* Médecin et démonologue protestant suisse célèbre qui combattit avec passion la sorcellerie. Adversaire des sorciers. Démonologue et médecin belge né à Grave-sur-Meuse (Brabant) élève et disciple de Henri Cornelius Agrippa. Médecin du Duc de Clèves (*Caillet*) Auteur de *Cinq livres de l'imposture et tromperie des diables, des enchantements et sorcellerie* (Paris,1569) Cet ouvrage constitue un traité complet de démonologie dans lequel rien n'est oublié et où l'on trouve les détails les plus curieux et les plus extraordinaires. Le livre **I**, traite du diable, de son origine, de son étude et puissance. Le livre **II**, traite des magiciens infâmes, des sorciers et des sorcelleries. Le livre **III**, traite de ceux que l'on pense avoir été ensorcelés par les sorciers. Le livre **IV**,

comprend la guérison de ceux que l'on pense être charmés par les sorciers ou possédés du diable. Le livre **V**, traite de la peine due aux magiciens infâmes aux sorcières et aux empoisonneurs. L'auteur qui était médecin n'ajoute qu'une foi très relative aux maléfices de la sorcellerie en général et considère le sorcier comme un malade qu'il faut guérir, il ne croit qu'à la puissance des venins ou breuvages donnés en poison communément appelés philtres (*Caille*t) Il publia aussi *Opera omnia editioi nova et hactenus desiderata,* Amsterdam, 1660, Première éd. en 1568, Genève, 1579, Paris, 1885. *De praestigis daemonum et incantationibus ac veneficiis, lib.VI. Accessit liber. Apologeticus et pseudomonarchia daemonum.* Basileae, 1577, 1583.

Bibliographie : Alexandre Axenfeld. *Jean Wier et la sorcellerie*, Paris, Ballière, 1866.

MP. **—** et l'apparition des âmes : 147 ; - sur les paroles effectives : 186, 188. - Histoire disputés et discours des illusions et impostures des diables (1579): 147.
HP. **—** 101-102, 102n, - rapporte des cas de lycanthropie : 209.
MM. **—** 315n.
MD. **—** 165.
MD2. **—** adversaire de la croyance aux sorciers, ce savant médecin dit au nom de sa propre expérience, "Ne croyez pas qu'il soit bien difficile au diable de représenter faussement les figures des âmes qui sont hors des corps et de se promener à l'entour des tombeaux et d'épouvanter par des apparitions les héritiers des défunts. C'est à cette fin de contraindre les simples et ceux qui se fient moins à Dieu de faire des services illicites, des voyages défendus sous l'ombre (apparence) de religion : 199.
BIZ 2. **—** sur les exorcistes protestants ; 8 ; - exemple de prédiction démoniaque ; présages des gobelins : 81 et 92 ; - rapporte plusieurs possession dans l'Allemagne et en Hollande : 190 ; - mentionne que des voix horribles sortent de la poitrine des religieuses de Santen et parfois bêlaient comme des brebis, fléau qui dura une dizaine d'années, mais Wier n'entre dans aucun autres détails propre à dévoiler le merveilleux : 492 ; - il négligeait tous les détails des possessions qui selon lui devenait inutile parce qu'il attribuait tout au d ;mon et disculpait les sorciers : 493 – hostile au merveilleux : 494 ; - obsession attribué à un sort à Wertet : 516-17
BIZ 3. — Wier, protestant, médecin du duc de Clèves, composa un gros volume divisé en dix livres sur les prestiges des diables, sur les magiciens infâmes, etc. Wier interprète les expressions du texte sacré pour les besoins de la cause qu'il soutient. Les mots grecs exprimant la magie ne se rapportent pas exactement, selon lui, aux mots hébreux ni aux termes latins. Le mot *pharmakeïa* que l'on traduit par sorcellerie, se traduit mieux par *empoisonnement.* Les mot hébreux : *Chasaph, kasam, onen, nahas, habar, ob, iidoni* expriment, dit-il, différentes espèces de magie : prestiges, pronostics, observations des songes, auguries, charmes par des paroles, engastrimysme, etc. ». **Hartummim,* en général signifie magiciens, devins, etc. Mais il en conclut que rien ici ne peut s'appliquer aux sorcières et qu'on s'était lourdement trompé en Allemagne en les confondant avec les magiciens ; ceux-ci sont instruits par les esprits malins ou par des livres à faire leurs prodiges ; c'est contre eux qu'il a été fit des lois mains non contre les premières, dont Moïse n'a dit mot. **Mecassephim,* selon Wier est un terme générique qui comprend tous les arts magiques de l'antiquité mais non ceux des sorcières. Wier les traite de fables. Les pratiques de nos sorcières pour se faire initier sont des inepties dit-il. Wier est convaincu que le diable peut transporter en l'air les sorcières et qu'il n'aurait pas besoin de prendre un corps pour le faire. Les sorcières n'envoient pas de maladies, ne peuvent troubler l'air… — Les maléfices sur les bestiaux sont des poisons que les ignorants prennent pour des charmes. Partout il justifie les sorcières ; c'est le diable qui est le vrai coupable et qui les trompe en leur faisant croire qu'elles ont fait tout le al dont on les accuse ; il nie qu'elles puissent faire mourir par invocations, imprécations…, elles ne le pourraient, lors même qu'elles le voudraient… Mais elles font alliance avec Satan, dit-on. « On l'a accusé, ajoute-t-il, de soutenir que les sorcières ne méritent pas de châtiment plus grave que les insensés… - on l'a calomnié : il a dit seulement, qu'au lieu de châtier celles qui n'ont fait aucun tort, il faudrait les instruire, et qu'il faut punir celles qui ont causé du mal par le poison. Mais il veut des supplices moins rigoureux. » Agrippa, son maître, assure qu'elles ne peuvent ensorceler au moyen de substances qui n'ont nulle vertu ; tout vient donc du diable à qui Dieu le permet, parce qu'on y croit. Les démonologues l'on surnommé *l'avocat des sorciers* ; comme élève d'Agrippa, il fut doublement suspect aux premiers : 137-139 ; - à propos de l'épreuve par l'eau, Wier ne pensait pas que le démon fût ni pesant ni léger ; ce qui lui paraissait constant, c'est qu'il pouvait tromper les juges : 324 ; - Wier interprétait les expressions hébraïques du texte sacré pour les besoins de la cause des sorcières dont il s'était constitué le défenseur. Il a consulté un docte hébraïsant [R. Lévi] sur sept mots hébreux concernant la magie : 477 ; - médecin du duc de Clèves, ce protestant que les démonologues surnommèrent l'avocat des sorciers, leur fut justement suspect, comme élève *d'Agrippa von Nettesheim, aussi les manigraphes de nos jours nous le présentent comme un de ces rares génies qui savent s'élever au-dessus des préjugés de leur temps et éclairer leur siècle. Ardent défenseur des sorciers, Wier ne nie pas les maux qu'on leur attribue, mais il en accuse le diable, il ne croit pas aux exorcismes, qu'il traite de superstitions diaboliques, ni aux exorcistes catholiques qu'il regarde comme des magiciens. Mais ce savant médecin qui ne saurait être suspect aux incrédules va raconter ce qu'il a vu et observé longtemps. 484-485 ; - le résultat de ses

observations, c'est qu'il croit aux possessions diaboliques, et il décrit les phénomènes qui ont déterminé sa conviction : il pense qu'il y en a de simulées, que plusieurs gens enfin passent pour démoniaques et sont seulement atteints de mélancolie ; d'autres, au contraire, sont possédés et on les croit mélancoliques ; les plus savants s'y sont trompés. Comme indice de possession, il rapporte les *vomissements de corps étrangers, les prédictions, la connaissance des pensées non exprimées, la *suspension en l'air sans soutien des possédés, etc. : 485 ; - Wier manifeste partout autant d'horreur pour le catholicisme que d'amour pour ses chères sorcières. Il est bon de faire observer ici que Wier, en signalant les possessions, ne nie point l'expulsion de Satan par les exorcismes des catholiques mais il suppose que cela se fit par des moyens magiques et il dirige contre les prêtres papistes le reproche que les Juifs adressaient à Jésus-Christ dans les mêmes circonstance ; c'est-à-dire de chasser les diables par Belzébuth. : 490-491; - cala suffira pour montrer ici que Wier et ceux de sa secte ne pouvaient nier le merveilleux satanique : 492

***Wierius*, Johanes, voir Wier, Johann**

WILLENIUS.

BIZ 3. — concernant la cause du mouvement de la *baguette divinatoire *[rhabdomancie], pourquoi ne tourne-t-elle pas dit Willenius entre les mains de tout le monde ? C'est que la Providence s'est réservé la communication de sa vertu ». Willenius pense que « cette vertu doit être aidée par le tempérament qui varie selon les astres qui ont présidé à la naissance » : 293

WILLIAM, Monier, Sir (1819-1893) Sanskriste anglais. Professeur de persan, hindoustani et sanskrit au Collège d'Aylesbury. Succède en 1860 à Wilson dans la chaire de sanskrit à Oxford. Fonde l'Institut indien à Oxford.

***DD.* —** 141n.

WILLIS, Thomas (1621-2?-1675) Anatomiste et médecin anglais né à Bedwin et mort à Londres. Prit part à la guerre civile dans les rangs de l'armée royaliste. Professeur de philosophie naturelle à l'Université d'Oxford (1660) il s'établit ensuite à Londres (1666). Willis est une autorité concernant le cerveau et le système nerveux. Il fit la découverte du 11e nerf cranien et un cercle d'artères à la base du cerveau (*le cercle de Willis*). Il fut le premier à remarquer la présence du sucre dans l'urine des diabétiques. Membre de la Société royale de Londres.

Œuvres :

— Cerebri anatome, cui accessit nervorum descriptio et usus, [Anatomie du cerveau] 1664
— Pathologia cerebri et nervosi generis, in qua agitur de morbis convulsivis et scorbuto, 1667
— Moyen sûr et facile pour préserver et guérir de la peste et de toute autre maladie contagieuse (1666) ouvrage posthume imprimé en 1690.
— De anima brutorum
— Pharmaceutice rationalis
— De fermentarione, de febribus

Bibliographie *: Larousse du XXe siècle en six volumes*, Paris : Larousse, 1928-1933, t. 6, p. 1083 ; F-X. de Feller. B*iographie universelle ou Dictionnaire historique*..., Paris : Gauthier Frères, 1833, t. 12, p. 475-476 ; *The Columbia Encyclopedia in one volume*. Second ed. New York : Columbia University Press, 1950, p. 2153

BIZ 3. — partisan de la doctrine des *possessions : 483 ; - ce célèbre médecin a laissé des écrits sur la manie, la mélancolie, la frénésie, le délire, etc. qui forment un traité presque complet de pathologie du cerveau. Willis possédait des connaissances fort étendues sur les maladies du système nerveux. On doit constater ici que ses travaux sont du plus haut intérêt pour les manigraphes de nos jours et de leur aveu, il y a beaucoup à apprendre. En examinant la nature des diverses espèces de mélancolie et leurs causes, Willis n'oublie pas celles qui sont dues aux idées religieuses, à la croyance à la magie. Quant à la connaissance des diverses causes des aliénations, admettrait-on aussi quelques progrès depuis Willis, il serait très ridicule de le considérer comme étant un héritier, sans critique, des vieilles traditions ; il n'ignore rien de tout ce qu'on peut attribuer à l'imagination, aux diverses causes physiologiques, morales, physiques, atmosphériques, pathologiques, etc. et cependant Willis, ce qui devrait un peu rabattre la présomption et l'outrecuidance de tant d'esprits fort qui n'ont pas la moindre notion du sujet, Willis adopte sans restriction aucune la doctrine des théologiens. « Il ne répugne nullement à la raison de ce logicien sévère, dit un de nos savants aliénistes (Cf. *Calmeil, *De la folie*, 1845,t.1er, p. 407), d'admettre que les démons puissent en quelque sorte s'insinuer dans les couloirs du système nerveux, agir, dans certaines limites, à la place de l'âme humaine. C'est à ces esprits, qui ont le pouvoir de stimuler l'organisme par différents moyens, que sont dues mille lésions fonctionnelles et surtout celles qu'on note dans les véritables énergumènes » Willis était bien d'avis pourtant qu'il ne faut pas voir partout l'action

du démon, ni faire mourir une vieille sorcière, parce qu'on se croit atteint d'une maladie singulière qui peut souvent être fort naturelle ; mais il reconnaît l'intervention des esprits comme causes de certaines maladies extraordinaires : 510-511.

WIMMER, Bonifaz (1809-1887), Bonifacius. Évêque bénédictin de Latrobe.

***MD.* —** sur la lumière spectrale : 354n

WIMPINA, Conrad (1460/5-1531) Wimpa, Wympna, Wiminae, Wiminesis. Théologien allemand né à Buchheim, près de Wimfen en Franconie et mort à Amorbach (Baden) Il se nommait lui-même en latin *Conradus Coci de Fagis Wimpina*, c'est-à-dire Conrad, fils de Koch (en français cuisinier) Étudia à l'Université de Leipzig (1479-80) où il demeura jusqu'en 1505. Il fut l'élève de Martin Polich de Mellerstadt. Il enseigna à cette même université et ses leçons sur l'art poétique, la philosophie et la théologie lui attirèrent une si grande réputation que de toutes les contrés d'Allemagne les élèves accouraient à Leipzig pour l'entendre. Il et nommé recteur en 1494 puis doyen (1494-95) Ordonné prêtre en 1500. Joachim 1, électeur de Brandebourg, voulant fonder une université à Francfort-sur l'Oder, engagea Wimpina en 1506 à y occuper une chaire. Le savant ayant donc jeté les fondements de la nouvelle université, fut nommé recteur, premier professeur de théologie et chanoine des cathédrales de Brandebourg et de Hawelberg. Lorsque *Luther eut publié ses erreurs, on choisit Wimpina pour les réfuter (*Glaire,*1868)

Ouvrages de Wimpina

— *Tractatus de erroribus philosophorum in fide christiana* . Leipzig, Gregor Boetticher, 1493, 42p. où il démontre que diverses propositions d'Aristote ne s'accordait pas avec le dogme catholique.

— *Sectarum, errorum, hallutinationum [et] Schismatum, ab origine ferme Christianæ ecclesiæ, ad hæc usque nostra tempora, concisioris Anacephalæoseos, una cum aliquantis Pigardicarum. Wiglesticarum [et] Lutheranarum hæresum: confutationibus, librorum partes tres ... /* Conradus) (Wimpina. Francophordie ad Oderam :1528, 3v.

— *De eo, an animati coeli possint dici*

— *De Divinatione,* Cologne, 1531.

— *Anacephalaeosis" (1528), l'une des plus complètes réfutations du luthéranisme.*

***Bibliographie** : J.-B. Glaire.* Dictionnaire universel des scienceds ecclésiastiques. *Paris : Poussielgue Frères, 1868, t.2, p. 2463. ; F.-X. de Feller.* Biographie universelle ou dictionnaire historique. *Paris, Gauthier Frères, 1833, t.12, p. 479.*

***BIZ 3.* —** au seizième siècle, on voit paraître des traités sérieux sur les songes dont celui de Wimpina : 312

WINCKELMANN, Jean-Jaochim (1717-1768) Archéologue allemand. Bibliothécaire du Vatican. Conservateur des Antiquités. Nommé préfet des antiquités romaines. Auteur de *Histoire de l'Art chez les anciens* (1764) Traduit par Jensen, 1798-1803.

***DD.* —** 81n, 131n ; - Bacchus révéré sous la forme d'une colonne : 276n ; 277, 398n.

WIRDIG. Professeur de médecine à Rostock. Auteur d'un traité : *Nova medicina spirituum, totus mundus constat et positus est in magnetismo.*

***BIZ 3*.** — dit que toute la nature est magnétique et qu'il y a partout des sympathies et antipathies : 78.

WISEMAN, Nicholas-Patrick-Stephen (1802-1865) Archéologue de Westminster. Auteur de *Horae syriacae* (1828) *Fabiola* (1854)

***DD.* —** unité primitive des langues : 56n, 75n, 117n, 169, 190n, 268n. - Rapport entre science et la vérité révélée (1839), 169n ; 285n, 348n, 402n, 405n.

WOLTERS, Christian. Victime de sortilège.

BIZ 2. — impuissance provoquée par sortilège : 220.

WOODSTOCK, Palais royal de (Grande-Bretagne)

BIZ 2. — présence d'esprits frappeurs : 517-18.

Worship the serpent traced throughout the world and its tradition referred to the events in Paradise (1833), **voir Deane, John Bathurst**

WOTAN. ou **Wodan**. Nom allemand du dieu germanique Odin.

***DD.* —** Cabire : 404 ; - Wotan's Day : Wednesday : 405n.

WRIGHT, James. Cité par Thomas Moore dans son *History of Ireland*. Auteur de *History and Antiquities of the county of Rutland* (1684)

***DD.* —** 508n.

WURTEMBERG, Duc de.

***MM.* —** signe avec ses docteurs le procès verbal de tous les miracles de l'abbé Gasner : 221.

WURZBOURG (Allemagne)

BIZ 2. — succès d'un exorcisme d'une maison hantée : 537-38

XALLÉE, Quirinée. Sorcière du 16e siècle cité par Nicolas Rémi.

BIZ 2. — sur les étouffements par le démon pour l'empêcher d'avouer : 210.

XANTHE. Voir Scamandre

XÉNOCRATE (400-314) Philosophe grec de l'Académie. Disciple et ami de Platon. Tenta de concilier la théorie platonicienne des Idées et le pythagorisme. (*Robert II*)

***BIZ 1.* —** 157; 241.

XÉNOGLOSSIE. Formé du latin *xéno*, étranger et *glossa*, langue. Phénomène par lequel un médium s'exprime dans une langue qu'il ne connaît pas ou qu'il n'a pas appris. Surtout associée à l'occultisme concernant les prétendues vies antérieures, les états altérés de conscience tel la transe, le délire, le sommeil et l'état de médiumnité. Exemple connu d'une fillette hindoue née en 1948 et étudié par Ian Stevenson en 1961. Elle dansait et chantait en bengali, langue qu'elle ne connaissait pas. Un autre exemple connu fut rapporté par le prince Galitzin, un disciple de Mesmer qui hypnotisa une allemande ignorante et qui parlait le français d'une personne du 18e siècle. À son réveil, il s'aperçut qu'elle ne connaissait pas du tout cette langue. Le terme *xénoglossie* a été proposé par le physiologiste français Charles Richet dans son *Traité de métapsychique* (1923) Les cas bien documentés de *xénoglossie* sont plutôt rares. (*Guiley, R.E. 1991*) Dans toutes les sciences apparentées à la psychologie on la définit comme le langage personnel de certains malades mentaux ou de somnambules. La xénoglossie et la glossolalie sont dans les faits parfois difficiles à trancher. **Voir aussi Glossolalie**

Bibliographie : Guiley, R.E. 1991. *Harper's Encyclopedia of Mystical and Paranormal Experience,* 1991)

***MP.* —** xxxv11 ; - des nonnains de Saxe et de Brandebourg : 106 ; - signe de possession selon Schram : 137 ; - de D. D. Home : 162 ; - le médium traçait ses phrases dans un idiome qui lui était inconnu : 252 ; - termes étranges et inconnus sortant des tables parlantes : 274 ; - ces langues étrangères parlées par ceux qui les ignorent : 274 ; - que les savants appellent l'effet d'une crise nervo-cérébrale : 274 ; - témoignage de F. de Saulcy de l'Institut : 275 ; - l'*od* lui dicte les paroles dans une langue qu'elle connaît ou qu'elle ignore et toutes ses volontés : 341 ; - suite à un envoûtement par un philtre magique : 341n ; - langues inconnues : 417.
***MM.* —** des médiums : 9

MD. **—** le fluide dicta plusieurs petites phrases hébraïco-syriaques ; c-a-d, en patois ancien : 258 ; - le paysan ignorant se mis à traduire en beaux vers allemands le langage qui frappa ses oreilles : 309, 312, 313, 314 ; - parler une langue étrangère inconnue du médium est l'un des signes de la possession selon l'Église : 314, 314n, 315n 323n ; oracle en poésie : 378, 432.
MD2. **—** lettre de Gougenot publié dans la *Question des Esprits* de M. de Mirville sur les langues étrangères et savantes parlées en dictée par les Invisibles : 9n ; - concernant le don des langues, Rogers, dit Gougenot, n'a pas étudié à fond la magie ou n'a pu la comprendre. Voyant et constatant avec une rare loyauté l'effet des philtres, des préparations, des sacramentaux magiques ou magnétiques, *sacramentalia*, il en attribue la force et la vertu à la Nature : 338n ; - un homme est possédé nous disait l'Église (car ces étrangetés sont pour elle un des signes de la possession) et vous l'entendez dialoguer avec l'étranger qui s'adresse à lui dans une langue étrangère. Cet idiome qu'il ignore, il le comprend donc, puisqu'il y répond. Non, pas le moins du monde vous répliquera le chœur entier des magnétistes, c'est la pensée même dans sa formation et dans le sanctuaire de l'âme. Descendant en nous disent-ils, et nous pénétrant par sa vertu fluidique, le lucide la déchiffre à mesure qu'elle éclôt, à mesure qu'elle s'épanouit dans notre for intérieur : 339.
BIZ 1. **—** les démons répondent en grec ou en latin sans que le patient remue les lèvres: 234; - des parles qui n'appartenaient à aucune langue était prononcées dans le culte des dieux: 298; - lors d'un exorcisme effectué par saint Hilarion raconté par St. Jérôme: 513, 514.
BIZ 2. **—** le patient parle des langues qu'il n'a jamais apprises, une femme ignorante parlant latin, grec, hébreu, etc. et faisait des discours comme le prédicateur le plus instruit : 126 ; - preuve de possession, les démon connaissaient toute les langues à Louviers : 463 ; -comprendre des langue non apprises, est un signe de possession selon Brognoli : 149 ; - intelligence des langues chez la possédée M. de La Palud : 372 ; - Mme de Belciel, supérieur du couvent de Loudun répondait en latin langue qu'elle ignorait : 388, 393 ;- lors des exorcismes, les commissaires envoyés par la reine attestaient qu'on avait employé le latin le plus élégant et le plus inusité : 464 ; - chez Nicole Aubry de Vervins : 474 ; - chez les Ursulines d'Auxonne : 479 ; - d'Élisabeth de Ramphain : 486 ; - plusieurs langues furent comprises du démon, l'hébreu, l'anglais, l'allemand, etc. : 486.
BIZ 3. **—** chez les Réformés français au 17e siècle : 21 ; - expliqué par le sceptique Vanini : 115.

XÉNOPHANE DE COLOPHON (6e siècle) Philosophe grec de l'École d'Élée. Considéré comme le fondateur de l'École d'Élée, il dénonça le caractère anthropomorphique et immoral des dieux homériques.

BIZ 1. **—** 138; 168.

XÉNOPHON (430?-352?) Historien et chef militaire grec.

BIZ 1. **—** 103; - sur la voix du démon de Socrate: 144; 150. *Cyri... instit...:* VIII,7; *Res memor...*: 150.

XILOMANCIE. Divination par l'entremise du bois. Pratiqué particulièrement en Slavonie. L'art de lire les présages, les *omens* par la position de petits morceaux de bois sec ; aussi observer les bûches du foyer, de la manière dont il brûlent (*Shepard)*

Bibliographie : A. L. Shepard. *Encyclopedia of occultism and parapsychology*. Gale Research, 1978 ; *Encyclopédie de la divination*. Par G. Le Scouézec, H. Larcher et René Alleau, Paris : Tchou, 1965, p. 146.

BIZ 2. — Satan pouvant varier et multiplier à l'infini ses pratiques cette liste de divination : 15

Xouthos, voir Xuthus

XUTHUS. ou *Xouthos*. Ancêtre des Hellènes. Père légendaire des *Achaios* et le père adoptif d'Ion.

DD. **—** 217n.

YAB-YUM. Signifiant « Père-mère ». Union sexuelle d'un dieu et de sa Erreur! Signet non défini. symbolisant l'activité de la divinité complète (énergie passive mâle plus énergie active femelle)

Bibliographie : http://www.eurasie.net/glossaire/y.html (1 fév. 2002)

YARRHI. Auteur.

DD. **—** 83n.

Ydrasil, voir Yggdrasil

YEUX, APPARITION DE (Papapsychologie)

***MD2.* —** deux points lumineux apparaissent t à dix-huit pouces environ du sol. Ce sont d'abord comme deux yeux de chat éclairant une sorte de tête vaporeuse : 46.

YEUX DES POSSÉDÉS. Voir aussi Regard (Sorcellerie)

***BIZ 2*. —** roulement des yeux d'Élisabeth de Ramphain : 487 ;- ses yeux étaient si flamboyants qu'elle était épouvantable : 487.

Yeux utilisés en sorcellerie, Voir Regard (Sorcellerie)

YGGDRASIL. L'arbre du monde, chêne du temps des scandinaves. Signifie le cheval de Ygg, Ygg est l'un des noms d'Odin. *L'arbre du monde* fait partie de la cosmogonie des anciens chamans (*E. Davidson*, 1964) Arbre Cronos ou Abraham (G. des M) Frêne immense sous les branches duquel les *Ases* tiennent conseil.

***DD.* —** et leurs trois Trinités : l'arbre du temps ou l'Ancien des jours ou le chêne Beth-el : 348n ; - chêne ou arbre du temps : 405

YOGA. Moyen, méthode) discipline visant à la maîtrise du corps et de l'esprit. Également système philosophique, créé par le sage Yajgnvalkya et codifié par Patanjali (IIe siècle av. J.-C. approx.), l'un des 6 points de vue (*darshana*) de l'Hindouisme orthodoxe. Le yoga a influencé la pratique de l'hindouisme, du bouddhisme, du taoïsme et du tantrisme. Selon Ernest Bosc, ce terme hindou sert à désigner l'art de respirer, mais avec l'intention de diriger sa respiration dans toutes les parties du corps. Nos physiologistes modernes croient à tort que l'unique but de la respiration est d'emplir d'air les poumons ; les anciens physiologistes hindous et égyptiens attribuaient à la Respiration un rôle plus considérable. Les Égyptiens avaient même écrit un Traité, malheureusement perdu, qui se nommait le *Livre des Respirations.* — De leur côté, les hindous nous apprennent que *la* respiration aspire la vie *(Prana)* et la distribue à tous les membres du corps. Plus près de nous, selon la remarquable étude faite par Denis Clabaine, la donnée de base du yoga sur le plan physique est que toute la technique du Hatha-Yoga (1er degré) est spécifiquement ordonnée à la montée de la Kundalini* ou le serpent vibratoire subtil, depuis la base de la colonne vertébrale (périnée) jusqu'au sommet du cerveau, en ouvrant les uns après les autres les sept « chakras » ou « Centres vibratoires subtils » Toutes les forces du corps (et de l'esprit, au moins au niveau inconscient) sont arc-boutée sur cette propulsion du bas vers le haut. Musculairement et « articulaire ment » l'impact principal de la poussée réside dans la pression produite sur le périnée par l'écartement maximum des deux jambes. En réalité tous les yogas récupèrent l'énergie sexuelle, puisque c'est la base même de la sublimation vibratoire qu'ils recherchent. Que ce soit le « lotus » ou la posture parfaite, l'articulation des jambes est le centre d'intérêt afin de faire monter la vibration dont la racine (c'est leur mot) est dans le périnée. Répétons-le, ce sexe qu'on prétend sublimer, est toujours du sexe, en haut comme en bas, il n'est pas plus chaste en haut qu'en bas. Il est simplement plus subtil vibratoirement, mais aussi plus intense simplement. L'orgasme est dans le cerveau au lieu d'être en bas lieu des basses vibrations. (Cf. aux états altérés du cerveau, dans *La Révolution du cerveau*, de Marilyn Ferguson (Calmann-Lévy, 1974, p.63) En fait, tous ceux qui font vraiment du yoga mettent en action ce processus vibratoire d'essence sexuelle et de dynamique « magique » qui doit conduire la « serpente » Kundalini jusqu'au sommet du crâne. Ne pas le sentir, ne pas le savoir, n'est pas la preuve qu'il ne se passe rien dit Clabaine (p.13) Toute élévation du taux vibratoire entraîne donc une élévation du taux d'imprégnation par un esprit « ouverture des canaux ». Or « l'esprit » du sexe et de la Kundalini n'est autre, depuis le Péché originel, que celui du Serpent » continue Denis Clabaine. D'où la « honte » de la « nudité » d'Adam et Ève, honte traduisant la présence de l'esprit mauvais parasitant leur être et leurs relations à contre-courant de l'Esprit Saint qui les avait crées. Cultiver cet arbre vibratoire de la Kundalini, c'est donc se faire enrouler plus étroitement par le Serpent-Satan. Comme il y a correspondance et résonance entre le microcosme qui est l'homme et le macrocosme qui est le monde, ainsi la serpente interne qu'est la Kundalini vibre en correspondance et résonance avec le Serpent cosmique ; le même Satan animé à l'unisson les vibrations micro et macro cosmiques, tout ce qui est le « Serpent » avec tous les effets « magiques » qui en découlent (en particulier par le phénomène de « résonance » (p.14) Dans un autre niveau, « Quiconque s'élève sera abaissé dit Matthieu, (28, 12) S'élever par la montée de la Kundalini, c'est s'élever comme [Lucifer ou le Serpent de la Genèse] qui a voulu se faire semblable à Dieu. Cette élévation elle-même produit sa propre chute, car elle s'appuie sur le bas pour atteindre le haut, sur la créature pour se faire créateur, sur ce qui n'est pas pour devenir Celui qui Est. La « divinisation » que prétend apporter

le yoga s'appuie sur le bas du corps, la chair, le sexe, la matière, la terre, la sensation, l'inconscient, la vibration dissolvante, le Serpent et la mort. Comment en attendre une véritable élévation, l'esprit, le ciel la véritable élévation de l'être en Dieu. ? Tout cela est la caricature et l'inversion de la Rédemption par le Christ et le Christ crucifié (Clabaine, p.15) C'est un fait que l'image-type du yoga est la posture à forme triangulaire faisant reposer sur l'articulation des jambes. Que la colonne vertébrale soit bien droite et la tète bien en haut n'as pas pour but de faire régner la tête comme telle en partant du haut, mais de faciliter le passage vers le haut de la force d'en bas, en sorte que ce qui est en bas règne en haut et non l'inverse. C'est exactement le contraire de la Croix. Pour ce qui est du message « spirituel » des images types du yoga, qu'on ne vienne pas non plus nous dire que c'est la vertu. Encore même quand elle comporte des élément moraux, cette ascèse n'a pas un sens éthique (Cf. Mircea Éliade, *Patanjali et le yoga*, p.144) mais un sens de refrènement des jouissances d'en bas non pas pour ne pas jouir mais pour jouir mieux, en haut (p.16) Il n'y a aucune équivoque possible sur la nature charnelle et sexuelle du paradis du yoga (16) Totale inversion d'une délivrance de la chair par la mort de l'esprit car il y a un faux esprit, celui de la chair qui est celui du Serpent. D'ailleurs le grand souci du yoga n'est pas la vertu mais la technique. La purification dont il est sans cesse question n'est pas celle de l'âme, de l'esprit mais du corps et surtout de ses aspects subtils. Le but du yoga est de supprimer la conscience normale au profit d'une conscience qualitativement autre. Éliade dans son *Patanjali* définit ainsi le yoga « La suppression des états de conscience » (p.23) La voie du pranayama ou discipline respiratoire. En gros cette technique respiratoire consiste essentiellement à s'entrainer à respirer le moins possible. La raison est simple, il existe toujours une liaison entre la respiration et les états mentaux (Thota, cité par Éliade, *Pantanjali*, p.62) On veut agir sur le mental (contrôle mental) Dans le sens des états seconds et de l'inconscient. Il s'agit de ralentir le rythme respiratoire jusqu'à celui du sommeil (tout en restant éveillé) et descendre même plus bas jusqu'à la conscience cataleptique. Ce qui permet justement de rester plusieurs heures sous l'eau et plusieurs jours enterré-vivant (technique chinoise)

Danger de ces pratiques pour la santé physique et psychique.

Dans la genèse de troubles psychiques très particuliers - certains ont d'ailleurs un halo bizarre qui ne ressemble pas aux psychoses ou au tableau assez classique de dissociation, dit le Dr. Philippe Madre. Il y a un élément en plus je pense par exemple à toute la pathologie que nous rencontrons de la fréquentation immodérée de techniques de méditation orientale. Je veux parler du yoga, du zen, encore plus de la méditation transcendantale.

Physique, car il a une sous-oxygénation du sang et du système nerveux. La raréfaction de l'oxygène produit sur le cerveau un effet analogue à la drogue ; il y a une hyperstimulation des réserves vitales face au danger mort cellulaire que représente l'asphyxie (bio-stimulines) avec apparition d'états seconds et d'effets paradoxaux ou paranormaux (p.24) Mais au prix d'un épuisement de ces réserves et d'un risque de destruction de la substance nerveuse. Le yoga ne cherche pas en soi cette santé de l'homme normale, mais au contraire à créer les conditions d'un « surhomme » d'un homme paranormal. Et ce surhomme, ca para-homme ne sont pas de Dieu mais du Serpent dit Clabaine (p.25) « On prêche dans le yoga la supériorité du sommeil et du somnambulisme sur les états vigiles et normaux. C'est bien d'ailleurs ce que beaucoup pensent, qui se complaisent dans ces zones nocturnes de l'être humain. Mais alors, soyons logique, et allons jusqu'au bout ; il faut préférer l'embryon à l'adulte, l'ivresse à l'état sain, la folie au génie, le chaos à l'ordre, les ténèbres à la lumière, l'inconscient au conscient, la mort à la vie, le néant à l'être » Par exemple, les serpents n'ont pas de tympan, ils n'entendent donc pas par voie aérienne mais uniquement par voie osseuse. Or les méditants transcendantaux (méditation transcendantale ou M.T.) qui ont été testés par la technique de l'oreille électronique (audiogramme) ont tous révélé une prédominance anormale de la courbe d'audition osseuse par rapport à celle d'audition aérienne, anomalie dont le caractère pathologique est évident pour les spécialistes, comme il ressort de la moindre comparaison avec les courbes des malades mentaux, dont les dits M.T. contractaient d'ailleurs la ressemblance clinique. La nature humaine est douée comme les mammifères et tous les animaux à tympan, cela inclut le lézard, mais le serpent. Le yoga renverse donc cette hiérarchie si saine et privilégie l'inconscient par rapport au conscient (p.26) Ne pas respirer, c'est renier la supériorité des animaux à sang chaud et celle des hommes. Les performances qui forcent la vie à régresser pour survivre n'ont rien de divin ni d'humain. Le yoga vise les normes du Serpent et non celle de l'homme. Au départ, il peut ne pas y paraître, c'est « le plus rusée des animaux de champs (Gen. 3.1) (p.28) Les auteurs hindous eux-mêmes nous mettent en garde des dangers du Hatha-yoga, voici ce que nous lisons dans le *Markandaya-Purana* : d'où ces conseils :

> « Je vais maintenant décrire les dangers qui suivent la pratique imprudente de Hatha-yoga. Si le Yogi ignorant est atteint de surdité, d'incapacité de penser, de perte de mémoire, de mutisme, de cécité et de fièvre. Le Yogi, devrait prendre du yavagu chaud (gruau aigre fait avec du riz) contenant une suffisante quantité de beurre fondu et devrait pratiquer la *Dharana* (médiation ou concentration). — Pour guérir les affections respiratoires, il devrait retenir l'air dans les bras et la poitrine (respirer du

> haut des poumons) et ensuite le lancer à l'endroit où le souffle se trouve arrêté. S'il est atteint de tremblement, il devrait penser fixement à une grosse montagne, etc. »

Le vrai Dieu s'intéresse essentiellement à l'intention et à la bonne volonté, aux efforts, etc. et n'a qu'indifférence pour la « technique » en elle-même (p.32) Il la rejette même violemment quand elle prétend remplacer l'intention (Cf. son attitude avec les Pharisiens) Opposition entre la chair et l'esprit. Le yoga ne se situe nullement au niveau Divin authentique, ni au niveau angélique ni même au niveau pleinement humain. Il se situe au niveau humain diminué ; celui de la sensation, de l'inconscient et de la régression infantile (p.35) Durant la méditation yogique qui permet de « pénétrer » les objets, de les assimiler magiquement comme on assimile une nourriture ou l'air qu'on respire ou la chaleur ou la lumière l'énergie sous différentes formes. Ici, on assimile de l'énergie subtile, on la « pompe « avec ou sans respect de la propriété d'autrui. Il est évident qu'un « pompage » opéré par un courant de mort est toujours une mise à mort de quelque chose d'où sa qualité de vampirisme (p.38) C'est pourquoi le yoga s'applique à faire monter le taux vibratoire du sujet pour le mettre à même décapiter en direct les vibrations subtiles. Il y a court-circuitage des circuits ordinaires au profit de d'autres circuits jugés plus intéressant. Malheureusement, cette inversion des circuits privilégie le « bas » par rapport au haut, l'égotisme par rapport à l'altruisme, l'indifférenciée par rapport au différencié, le corps par rapport à l'âme, la déstructuration par rapport à personnalité saine, le chaos par rapport à l'ordre, la destruction par rapport à la construction, la mort par rapport à la vie (p.38) On ne voit pas que sa direction est inversée et que sa force de destruction est désormais proportionnelle à sa force de débit. C'est pourquoi le yogin se concentre tellement sur lui-même. Il fait comme le cyclotron, se mettant en circuit fermé pour accélérer ses propres vibrations en fixant un objet extérieur ou le bout de son nez et qu'il répète indéfiniment les mêmes « phonèmes ». Il s'agit pour lui de « rétrécir » son champ de conscience, technique typique de l'hypnose, de la transe et des états seconds. De même que la position « en lotus » fait pression sur le périnée pour faire monter la Kundalini dans la colonne vertébrale, de même le rétrécissement du champ de conscience fait monter les forces de l'inconscient dans le champ du conscient, tout en élevant le taux vibratoire. De même, les phénomènes de « Poltergeist » supposent une violente distorsion psychique, du genre violente pulsion, violent refoulement chez la personne (p.39) Ils ont choisi l'inconscient plutôt que le conscient, le corps plutôt que l'âme, la matière plutôt que l'esprit, la vibration plutôt que la vérité. La déconnection du plan sensoriel normal et résonnance en phase vibratoire subtile évoque la schizophrénie et l'épilepsie. Ces méditations n'étant que des répétitions matérielles, rythmées en circuit fermé, ce qui déconnecte d'avec l'extérieur, tout en amenant la mise en phase vibratoire subtile par l'unisson neuronique. On n'est pas dans le monde de la vérité mais celui de la transe (p.53) La véritable personnalité du yogin sombre totalement dans l'océan chloroformique du « Soi » indifférencié.

> Quand le jour se lève, la nuit s'endort
> Quand la nuit tombe, c'est le jour qui s'endort
> Quand le conscient se lève, l'inconscient s'endort
> Quand l'inconscient se lève, c'est le conscient qui s'endort
> L'Esprit est lumière et endort les ténèbres
> La chair est ténèbres et endort la lumière (p.55)

Des images simples nous aident à comparer les conceptions métaphysiques chrétiennes et hindoues. Comparaison d'un paysage : pour le christianisme. En haut, le ciel, Dieu, l'esprit, etc. En bas, la Terre, la créature, la matière, On distingue le Soleil, la Lune, les étoiles en haut. Le Soleil éclaire le paysage mais il n'est pas le paysage. Les nuages peuvent cacher le Soleil mais non pas l'anéantir. Concrètement, Dieu est ce qu'il y a de plus à part de tous les êtres, le plus séparé, le plus transcendant, le plus impossible à confondre, à fondre ou a mélanger avec aucun autre être. Quand le christianisme parle de déification, il en parle dans un sens d'imprégnation du crée par l'Incréé, à la manière dont un cristal est imprégné de la lumière. Le cristal reste toujours cristal et la lumière reste toujours lumière, leur mariage fait qu'ils ne soient en quelque sorte plus « qu'un » mais sans changer l'identité propre à chacun des deux. Ainsi Dieu peut-Il bien transfigurer Ses créatures en les illuminant de Sa splendeur, c'est tout le tableau de la « Jérusalem Nouvelle » (p.77) Cette participation à l'être n'est pas un « découpage » de l'être divin en parts. On ne peut pas découper Dieu. On ne peut pas non plus le reproduire en plusieurs exemplaires ni en extraire des graines d'être (p.78) Dieu donne à Ses créatures d'exister : Il ne peut leur donner d'être Dieu. Si un être à l'être par lui-même, c'est qu'il est Dieu. Dans le cas de l'homme, il a l'être par un autre, alors il n'est pas Dieu (p.79) On ne peut pas être à la fois par soi et pas par soi. On ne peut être sa propre cause. On ne peut prétendre avoir l'être par soi quand on n'est que le néant par soi-même (p.79) C'est pourquoi, l'être de Dieu ne pourra jamais se confondre avec celui des créatures. Il est à jamais leur Créateur et elles sont à jamais Ses créatures. Comment ce qui n'existe pas pourrait-il produire ce qui existe (p.81) Jésus-Christ est suprêmement <u>personnel</u>, comme l'esprit. Tandis que le Dieu suprême de l'Hindouisme est rigoureusement <u>impersonnel comme la matière</u> dont il est le stade le plus

« énergie » et le plus indifférenciée et le plus universel (p.83) L'Absolu va travailler à éliminer tout ce qui est « individuel » et donc aussi « personnel » donc élimination du vrai Dieu qui est personnel, en même temps qu'idolâtrant, dans la mesure où l'on adore exactement tout sauf le vrai Dieu (p.84) En fait les adeptes du yoga et de la M.T. ne voient pas ces contradictions. Bien sûr, par ignorance au départ. Mais aussi par émoussement du sens logique, émoussement qui est un des fruits de la M.T. et ce qui est logique, c'est qu'elle porte ce genre de fruits : En dissolvant ce qui est individuel et déterminé, elle dissout la distinction entre les idées, elle porte à la confusion mentale et même à la perte du sens de l'orientation dans le temps et dans l'espace or quand cette perte est totale, on tombe dans la schizophrénie (p.85) Le Prince de ce monde cache sa véritable personnalité derrière le côté impersonnel et cosmique du tissu vibratoire de la matière et il cache les limites de la matière et de son pouvoir de simple créature derrière les manifestation indéniables de son intelligence si supérieure à la nôtre et de son grand pouvoir sur la matière, singeant le pouvoir créateur de Dieu. Cet « être universel » est un néant universel (concrètement). Cet amour est une étreinte de vampire. Cette vertu est un raffinement de vice. Tout est faux là-dedans. Et c'est un record de faux parce que c'est un record d'imitation du vrai. (Ce qui explique que tant s'y laissent prendre) C'est signé « Vieux Serpent » Séducteur du monde entier (Apoc. 12,9)

Bibliographie : Denis Clabaine. *Le yoga face à la croix.* Lunel (Montpellier) : Chez l'Auteur, 1980, 249p. ; Swami Sivananda. *Le Yoga de la Kundalini,* 1973, p.181- p.168-181 (essence du yoga) ; W. B. Crow. *A History of magic witchcraft yoga and occultisme,* 1972, p.60-67. ; Irwin Hexham. *Understanding cults and new religions,* 1986, p.73-80 (Système yogique) ; Jean Varagnat. *Les hauts pouvoirs psychiques par la pratique du yoga,* Dangle, 1972. ; Mircea Éliade. *Patanjali et le Yoga*. Paris : Seuil, 1976 éd. revue, 192p. ; Mircea Éliade. *Yoga, immortalité*, 1954, 434p. ; Arnaud Desjardins. *À la recherche du soi*, Paris : Table monde, 1977, 326p. ; Marilyn Ferguson. *The Aquarian Conspiracy*, 1980 (éd. fr. « *Les Enfants du Verseau. Pour un nouveau paradigme »* Paris : Calmann-Levy, 1981, 338p. ; Ernest Bosc. *Dictionnaire d'Orientalisme et d'Occultisme* et de *psychologie ou Dictionnaire de la science occulte*, Paris : Chamuel, 1896, (à Yoga) ; Leo F. Ludzia, *Life Force*, 1987, p.49 « Union with the Godhead through the practice of yoga » ; R. Silva. *Magie en médecine,* 1972, p.258-266. ; Barbara Hanna, T*he Force : The New Age God,* p.3 ; *Des bords du Gange au rives du Jourdain,* Éd. St-Paul, 1983, p.143 & al. ; Distant Drums, March 1986, p.10 (racines) ; A. Puharich. *Les états seconds,* 1976, p.117-134 (et la psychologie). Mircea Eliade. *Yoga,* 1958, p.3-46 (doctrine of yoga) Revue Ça m'intéresse, no 125, juillet 1991, p.88-94 (Le yoga, comment agit-il sur nous ?) ; M.-C. Sadrin. *Le yoga à la lumière de la foi*, 1990, p.91. Laurence Osborn. *Angels of Light,* 1990, p.44-46. ; Dr. Yves Lamontagne. *Techniques de relaxation,* 1982, p.27-32. Lucy Lidell. *Le yoga, guide complet et progressif*, 1984, 192p. ; K. Crim. *Abingdon Dictionary of Living Religions*, 1981, p.813-817. ; Revue Areopagus (Aarhus, Danemark.) vol. 4, no 2, 1991, p.16-19 « An introduction to modern yoga » p.20-24 « Sources of yoga » ; Paul Mason-Oursel. *Le Yoga,* P.U.F., 1959, p.127p. ; Nicholas Regush. *Mind Search,* 1977, p.115-131. ; Planète Plus, no 14bis, Fév. 1970, p.127- « La voie des yogas » ; R. Maharaj. *La mort d'un guru,* 1982, p.237. ; Revue Ecclésia, no 81, déc. 1955 p.106-112 « Peut-on admettre un yoga chrétien ? »

YOGA, SASTRA.

BIZ 1. — connaissance de l'avenir ; voler dans les airs: 13.

Yogis, Prodiges des, Voir Fakirisme

YONI. Chez les Hindous, organe sexuel féminin représenté par la déesse Shakti, puissance générative féminine. Socle-support du Erreur! Signet non défini. (linga) symbolisant la Déesse. Matrice, utérus ; vulve. **Voir aussi Yoni-Lingam**

Bibliographie : http://www.eurasie.net/glossaire/y.html **(1 fév. 2002)**

DD. — 22, 106, 226 ; ou *Ctéis* : 282 ; - Parvati : 284, 403.

YONI - LINGUAM. Du sanskrit, *yoni :* « source », « demeure » vagin », organe sexuel féminin uni au *linguam*, organe sexuel masculin représenté par Shiva. Le *yoni* est habituellement associé dans l'iconographie shivaïsme avec le *lingua* phallique. Les dieux symboles associés ensemble représentent l'éternel processus de création et de régénération. **Voir aussi Phallisme ; Pénis - Symbolisme**

Bibliographie : *Merriam-Webster's encyclopedia of world religions*. Springfield, Ma : Merriam-Webster, 1999, p. 1158.

DD. — 22 ; - *Yoni* : 36 ; -union de l'organe mâle et famille : 104 ; - phallisme : 110 ; 112, 268, 276, 276n ; - lotus : 282, 284, 305 ; - représenté par le lotus : 404 ; - Brahma, Shiva, Vishnou : 471-472 ; - bétyles les représentants sur le Mont Mérou : 474, 549.

Yorck, Concile d' (1466), **Voir Concile d'Yorck** (1466)

YORK, William, Sir

BIZ 2. — cas d'infestation chez lui à Lessinghal (Angleterre) en 1679 : 531.

YUAN-CHI. Houen. Terme chinois signifiant ce qu'il y a de plus subtil dans la matière. Uni au *ling*. Fantômes, spectres.

MM. — C'est le spectre, le fantôme. 307-310 ; image du corps à l'état fluidique : 310, 311, 312 ; - étant un génie : 313 ; - simulacre du corps : 314 ; 316, 317, 324, 325, 343, 361, 383, 402
MM. — C'est le spectre, le fantôme : 307-310 ; image du corps à l'état fluidique : 310, 311, 312 ; - étant un génie : 313 ; - simulacre du corps : 314 ; 316, 317, 324, 325, 343, 361, 383, 402.

YVELIN, Pierre (17e siècle) Médecin. Auteur incrédule face aux possessions. Auteur de *Examen de la possession des religieuses de Louviers*, 1653, 18p.

BIZ 2. — nie sans critique ou dénature à dessein les faits : 468.

YVES DE CHARTRES, SAINT (1040-1115?) Canoniste français. Il fut incarcéré en 1092 pour s'être opposé à l'adultère de Philippe Ier.

BIZ 1. — ce qu'il disait du sabbat était admis par plusieurs autres canonistes: 483; - condamna la pratique des épreuves: 501.
BIZ 3. — il montra au onzième siècle que les épreuves par le feu ou l'eau étaient interdites : 320

ZABELLA, Dominique. Sorcière du 16e siècle cité par Nicolas Rémi.

BIZ .2 — comment provoquer un orage : 211.

ZABULON. Démon de Loudun.

BIZ 2. — le démon Zabulon tourmentant Élisabeth Blanchard (raconté par *Aubin*, p. 228) : 412.-413

ZACCHIA, Paulo. Médecin. Témoigne des obsessions et des tortures corporelles infligées par les démons. Auteur de *De daemoniacis, fanaticis..venet* (1737)

MM. — 179.

ZACHARIE. Personnage biblique.

MP. — l'ange Gabriel : 54 ; I94.
MD. — l'ange Gabriel : 54 ; 194.

ZACLAS. Magicien égyptien.

MM. — Ressuscita un jeune homme par magie : 360

ZACUTUS LUSITANUS, Abraham (1575-1642) Médecin né a à Lisbonne et mort à Amsterdam

Œuvres :
— *Zacutus Lusitanus, Abraham. Opera omnia*--[Lugduni, 1643-1644] v. 1 (1643).
— *De medicorum principum historia; opus absolutissimum: in quo medicinales omnes historiae, de morbis internis, quae*

passim apud principes medicos occurrunt, concinno ordine disponuntur, paraphrasi, & commentariis illustrantur. Lugduni, Sumptibus Joannis-Antonii Huguetan, 1643, 984, [31] p
— *Zacuti Lusitani, medici & philosophi praestantissimi, operum tomus primus, : in quo De medicorum principum historia libri sex: ubi medicinales omnes historiae, de morbis internis, quae passim apud principes medicos occurunt, concinno ordine disponuntur, paraphrasi, & commentariis illustrantur: necnon quaestionibus, dubiis, & obseruationibus exquisitissimis exornantur.* Lugduni, : Sumptibus Ioannis Antonii Huguetan, filij, & Marc Antonii Rauaud., M. DC. XLIX. 2 v. Publié aussi sous les titres de : *De medicorum principum historia libri sex* ; *Praxis historiarum. Praxis medica admiranda.* OCLC 46933929
— *Historiarum medicarum libri sex: in quibus medicinales omnes medicorum principum historiae ... proponuntur ... & ... observationibus illustrantur* ... Amstelodami, sumptibus Henrici Laurentii, 1636-1639, 6 V.

BIZ 3. — partisan de la doctrine des possessions : 483 ; - Zacutus cite la maladie extraordinaire d'une jeune demoiselle de seize ans, d'une beauté peu commune, issue de famille noble. Le maléfice qui causa cette maladie, fut confirmé par un énorme vomissement de matière noire avec des pelotes de crin, de paquets épineux d'un certain chardon, aiguilles d'airain, certains corps ayant la forme d'un œuf de couleur noire, desquels sortirent, étant coupées, plusieurs fourmis volantes et d'où s'exhala une telle puanteur qu'on fut obligé de quitter la maison. On ne pouvait douter du maléfice à la vue de tout ceci dit Zacutus, mais ce ne fut pas tout : la malade étant tombée en syncope, dans un vomissement très laborieux, il sortit un animal gros comme le poing « pelage noir et à longue queue, ressemblant à un rat, qui se sauva d'abord très agilement mais mourut bientôt » : 505 ; - les parents consultèrent des devins, des sorciers, des magiciens ; un quidam promit de guérir la malade ; que si on voulait lui donner bonne récompense. « J'étais présent dit Zacutus, ce personnage mit sur la tête rasée de la malade un morceau de papier très blanc sur lequel étaient écrites les deux lettres T.M. Il y plaça le sabot à demi brûlé d'un âne, marmotta quelques paroles et elle fut délivrée. Reste à connaître la cause de ce maléfice. Un jeune homme éperdument amoureux de cette demoiselle, étant irrité de son dédain, s'adressa à une sorcière, celle-ci se servit d'une image de cire qu'elle piquait avec des aiguilles en prononçant des paroles et la jeune personne en ressentait des douleurs inouïes : 506

Zend Avesta . L'Avesta est un recueil de textes sacrés du mazdéisme de l'Iran antique.

DD. — ll9n, 120.

ZÉNON (335-264) Philosophe grec, fondateur du stoïcisme. Élève de Stilpon, de Xénocrate, il créa l'école du Portique (ou stoïcisme) Seul quelques fragments de son oeuvre nous est parvenu.

BIZ 1. — Dieu et le monde sont identiques pour lui: 138; - donna naissance aux sophistes: 138; - un peu éléatique, son école admet l'existence des esprits, les prodiges, la divination, tc.: 160 ; - pense 1ue Dieu est l'âme du monde et que tous les êtres en font partie: 160; - et les stoïciens rejettent les conjectures: 336.

ZÉNON, DE CITIUM (-335-264) Philosophe grec fondateur du stoïcisme.

MM. — déclara que "la nature est un feu artiste" : 413.

ZÉQUIEL (Esprit)

BIZ 2. — génie qui inspirait le sorcier espagnol Torralba : 58 ;- esprit familier du dominicain le frère Pierre qui le passa au Dr. Torralba : 230 ; - prophétie et chose cachées : 230-31. ; - prophétie et choses cachées : 230—31 ; conviction que c'était un bon ange : 530.

ZÉTÉTIQUE. Du grec, *zêtêtikos* « qui recheche ». Nom donné parfois aux sceptiques, philosophes « chercheurs » En France, le *Cercle zététique* a pour devise *« le droit au rêve a pour pendant le devoir de vigilance* » Henri Broch, professeur à la faculté des sciences de Nice et président d'honneur de l'association enseigne la zététique du philosophe grec Pyrrhon, fondateur du scepticisme, « Art du doute et de la recherche méthodique, menée sans dogme ni a priori » L'objectif du club est d'appliquer les principes de la recherche méthodique à la poursuite d'investigations relatives aux phénomènes réputés paranormaux et à l'histoire dite mystérieuse. Mais la science dit Virginie Mayet, avec raison, est-elle capable de se substituer à ces croyances irrationnelles transmises depuis des générations ? Il et vrai que les progrès de la médecine ont démystifié certaines pratiques ; on sait désormais que certaines « *visions » sont en réalité des *hallucinations, et que les phénomènes de *lycanthropie sont dus à des maladies mentales. Est-ce le rôle de la science que de décrypter les grands mystères ? il s'agit de deux domaines séparés qui n'ont peut-être pas à interférer l'un dans l'autre. Ce qui est du domaine de la vie spirituelle ne peut être remplacé par des explications scientifiques. (*Virginie Mayet*) **Voir aussi Pyrrhonisme ; Scepticisme**

Bibliographie : *Saint Augustin et la superstition dans les livres I à X de la Cité de Dieu consacrés à la critique du paganisme*. Mémoire de maîtrise de philosophie sous la direction de Bruno Pinchard. http://www.geocities.com/Athens/Oracle/3099/SASupers.htm *(26 août 2002)*

ZEUS. Dieu suprême du panthéon hellénique. Père des dieux et des hommes. Dieu de la lumière céleste.

DD. **—** implantation en Crète de l'Égyptien Zeus : 229n ; - et ses dérivés : 319 ; -ou Jupiter Beth-el : 323n ; - dérive de Jupiter : 337n ; - devient le Deus des Latins, le Ésus des Gaulois : 343

Zoanthropie (Maladie), Voir Lycanthropie

Zodiaque, Voir Astrologie

ZOHAR. ou *Sefer, ha-Zohar* (Le livre de la Splendeur) Traité ésotérique juif. Commentaire en araméen des principaux passages du Pentateuque. L'interprétation mystique y est prépondérante. Interprétation par la science des symboles numériques.

HP. **—** 20n.

Zona. Traité du *Talmud*, **voir *Talmud***

ZOOMORPHISME, (Homme transformé en animal) Pouvoir de transformation d'un humain en animal telle la légende de Circé et de l'enchanteresse Médée, fille d'Hécate relatée par Diodore de Sicile est parmi les plus anciennes sagas grecques dit Montague Summers. Image vivante de la lycanthropie. **Voir aussi Lycanthropie**

ZOPYRUS MAGUS. 4e siècle av. J.-C. Physiognomiste grecque.

Bibliographie : A. Pauly, Wissowa, Kroll. *Real-Enzyklopaedia*, Netzler, Stuttgart. 10A. 768.3

ZOROASTRE (6e s av. J-C.) ou **Zarathoustra. Zarades. Zares Magus**. Mage, prophète, astrologue et réformateur religieux iranien. Ses strophes sont conservé dans l'Avesta.

Bibliographie : A. Pauly, G. Wissowa, W. Kroll. *Real-Enzyklopaedie*. Netzler, Stuttgart. 10A.774 ; Suppl. 5.679 (1931)

DD. **—** sur l'astroïte. 143.
BIZ 1. **—** épreuves d'invulnérabilité: 83; - et les Bactriens: 113; 114.

ZOZIME. Auteur.

BIZ 1 **—** 104.

ZUGARRAMURDI (France) Localité du royaume de Navarre dans la vallée de Bastan. Origine le plusieurs sorcières gascons.

BIZ 2. — patrie de plusieurs sorcières condamnées : 235n, 239, 241.

ZUNIGA, Diego de. Ami du sorcier Torralba.

BIZ 2. — confession et aveu : 231.

ZUZAYA, Marie de. Sorcière repentante.

BIZ 2. — aveu des crimes nombreux produits par les sorciers : 239 ; - témoignage sur le pouvoir de se transformer : 240.

ANNEXE

CITATIONS BIBLIQUES

DANIEL, XIV, 35-38 ; "transport d'Habacuc"

MD2. **—** transport d'Habacuc : 49n

DEUTÉRONOME, XVI, 21-22 ; *"tu ne planteras pour toi aucun poteau de bois (autre trad. : bois sacré ni aucun arbre, TOB) à côté de l'autel que tu construiras pour le Seigneur, ton Dieu. Tu ne dresseras pour toi aucune de ces stèles (pierres) que le Seigneur ton Dieu déteste"*

DD. **—** 83n, 397 - adoration des pierres :

DEUTÉRONOME, XVIII, 10-12, 14 ; *"Il ne se trouvera chez toi personne pour consulter les oracles, pratiquer*

l'incantation, la divination, les enchantements et les charmes, interroger les revenants et les esprits ou consulter les morts ; car tout homme qui fait cela est une abomination pour le Seigneur"

***MD2.* —** 206-207

DEUTÉRONOME, XXXIII, 3 ; *"Toi qui aimes les ancêtres, tous les saints sont dans ta main"*

***MD2.* —** trouble la paix des morts : 207

ÉPHÉSIENS, *VI, 41-42,*

ÉPHÉSIENS, *IV, 27,* «Gardez-vous de donner entrée au diable ou de lui donner place si sa parole trouve accès dans votre âme il l'a souillé et de ses traits enflammés il y exerce Des ravages souvent terribles »

***MD2.* –** 229.

EXODE, X, 21 ;

***MD2.* —** ténèbres sur l'Égypte qui surviennent des profondeurs de l'enfer dit le livre de la *Sagesse* (*XVIII*) : 46n.

EXODE, XI, 21-24 ; "

***MD2.* —** ténèbres sur l'Égypte durant trois jours : 3

EXODE. VII, 8 ; *"Le Seigneur dit à Moïse et à Aaron : "Si Pharaon vous parle ainsi : Faites donc un prodige – tu diras à Aaron : Prends ton bâton, jette-le devant le Pharaon et qu'il devienne un dragon"*

***DD.* —**

EXODE, XXXIII ;

***MD2.* —** colonnes de nuée se tenant à la porte de la tente du tabernacle ou Moïse entrait : 19

GALATE, ***XVI-XVII.*** « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir vous défendre des embûches et des artifices du diable, car nous avons a combattre non contre des hommes de chair et de sang mais contre les principautés et les puissances infernales contre les gouverneurs des ténèbres contre les Esprits de malice répandues dans l'air »

***MD2.* —** *229*

GENÈSE, XIII, 18 ; *"Abram vint avec ses tentes habiter aux chênes de Mambré qui sont à Hébron et y éleva un aute pour le Seigneur"*

***DD.* —** jusqu'au chêne de Mambré.

GENÈSE, XXXV, 8 ; *"Déborah, la nourrice de Rébecca, mourut et fut enterrée au-dessous de Béthel, au pied du chêne que Jacob appela "le chêne des Pleurs".*

***DD.* —** Débora fut enterrée au pied d'un chêne.

GENÈSE, XXXV, 14-15 ; *"Jacob érigea une stèle dans le lieu où Dieu avait parlé avec lui, une stèle de pierre sur laquelle il fit une libation et versa l'huile. Jacob appela Béthel le lieu où Dieu avait parlé avec lui".*

***DD.* —** Le Messie, Celui qui est oint.

GENÈSE, XXXI, 13 ; "*Je suis le Dieu pour lequel à Béthel, tu as oint une stèle et tu m'y as fait un vœu*".

***DD.* —** "Je suis le Dieu Beth-el"

GENÈSE, XLIX, 24 ; "*Par le nom du Pasteur, la Pierre d'Israël, pour El, ton père qu'il te vienne en aide"*

***DD.* —** la pierre d'Israël

GENÈSE, XXXIII, 6 ; "*Les servantes s'approchèrent puis se prosternèrent".*

***DD.* —** Abraham, prince divin parmi nous.

GENÈSE, XXVIII, 10 ; "*Jacob prit une des pierres de l'endroit, en fit son chevet et coucha en ce lieu. Il eut un songe : voici qu'était dressée sur terre une échelle dont le sommet touchait le ciel, des anges de Dieu y montaient et y descendaient".*

***DD.* —** Songe de Jacob à Beth-el

JEAN, I, 42 ; "*Tu es Simon, tu t'appelleras Céphas, ce mot signifie pierre*"
***DD.* —** 64-64n

JEAN, XIII, 2, *« Satan entra dans la personne même de Judas »*
***MD2.* —** 228

LUC, XIII, 2 ;
***MD2.* —** sur les esprits de maladie : 63n.

MATTHIEU, *X, 18-20,* *« Lorsqu'on vous conduira à cause de moi devant les gouverneurs et les rois pour leur être en témoignage aussi bien qu'aux nations, ce que vous devrez dire vous sera donné à l'heure même; car alors ce n'est pas vous qui parlez mais c'est l'Esprit de votre Père qui parle en vous »* [tel le langage de sainte Affre devant le martyr]

II ROIS, XXIII, *1-3,* *«David nous dit, l'esprit du Seigneur s'est fait entendre par moi, sa parole a été sur ma langue le Dieu d'Israël m'' parlé»*

***MD2.* —** *228*

SAGESSE, III, 1-3, *"les âmes des justes, elles sont dans la main de Dieu et nul tourment ne les atteindra plus. Aux yeux des insensés, ils passèrent pour morts et leur départ sembla un désastre, leur éloignement, une catastrophe. Pourtant ils sont dans la paix"*

***MD2.* —** 207

SAMUEL, IV, 1 ; 46n ; Pierres de secours

SAMUEL, V, 24 *; « quand tu entendras un bruit de marche dans les cimes des baumiers »* [poiriers selon d'autres versions] : 40-40n.

SAMUEL, VI, 18-19 ; *"Et à la prairie de la grosse pierre où ils déposèrent l'arche du Seigneur"*

***DD.* —** la pierre Ab-El : 46n

SAMUEL, VII, 12 ; *"Samuel prit une pierre et la plaça entre Miçpa et La Dent. Il l'appela Eben-Ezer, c'est-à-dire Pierre de Secours, car, dit-il, c'est jusqu'ici que le Seigneur nous à secourus"*

***DD.* —** 46n ; *lapidem*. : 46n ;

SAMUEL, XXII, [version de Vence] 59n ; rocher.

SAGESSE, XIV, 15-22 ; *"Affligé par un deuil prématuré, un père a fait exécuter une image de son enfant enlevé à l'improviste et à ce qui n'était plus qu'un cadavre d'homme, il rend maintenant des honneurs comme à un dieu et transmet aux siens des mystères et des rites, puis fortifié par le temps cette coutume impie fut observée comme une loi"*

***DD.* —** 46n ; 330n ; théraphim, Tharé

ZACHARIE, 1, 13-14 **;** *« Le Seigneur s'adressant à l'ange qui parlait en moi me dit : criez, voici ce que dit le Seigneur, j'ai un grand amour pour Jérusalem, c'est pourquoi…*

***MD2.* –** 227-228.

BIBLIOGRAPHIE DES SOURCES DU DICTIONNAIRE DE LA MAGIE

Auteurs et périodiques cités par Gougenot des Mousseaux
AINSI QUE LES
Sources bibliographiques consultées par l'indexeur pour la rédaction du dictionnaire

Académie celtique, voir ***Mémoires de l'Académie celtique ou recherches sur les antiquités celtiques, gauloises et françaises*** (1807-1810)

ACOSTA, Joseph d' (1540-1600)
Histoire naturelle et morale des Indes tant orientales qu'occidentales, où il est traité des choses remarquables du ciel, des éléments, métaux, plantes et animaux qui sont propres de ce pays... composé en castillan. Paris, Orry, 1600. 375p. Réédité en langue originale espagnole en 1979 à Mexico, chez Fondo de cultura economica. 444p. [*Biblioteca americana* ; 38]. sous le titre de :

— *Historia natural y moral de las Indias : en que se tratan de las cosas notables del cielo…* / compuesto por El. P. Joseph de Acosta…; ed. preparada por Edmundo O'Gorman. Une édition [microforme] de l'édition de 1598 existe : *Histoire naturelle et morale de Indes*, Traduit par R. Regnault. ***HP***

AGRIPPA VON NETTESHEIM, Heinrich Cornelius (1486-1535)
De occulta philosophia. Coloniae, 1533. Lugduni, G. & M. Berengos fratres, 1550. Trad. française.
v. ; Paris : Chacornac, 1911 ; Graz : Akademische Druck-ud Verlagsanstalt, 1967 ; Paris, Éditions Traditionnelles,1986-1989. 4v. [*Les Classiques de l'occultisme*]. [*Alexandrian*, 1994 : 23n] ***MD, MM***

ALDROVANDI, Ulyssis (1522-1605)
Le statue antiche che in Roma. Venetia, 1542, Autres éd. 1558, 1562. éd.1975, Hildeshiem, N.Y., G. Olms, 1975. 315p. sous le titre de :
— *Delle statue antichita che in Roma, per tutta Roma, in diversi luoghi e case si veggono.* ***HP***

AMIOT, Joseph-Marie (1718-1793) s.j.
Mémoire concernant l'Histoire, les sciences, les arts, les moeurs et les usages des chinois, par les missionnaires de Pékin (Les pères, Amiot, Bourgeois, Cilot, Ko, Poirot) Publié par Ch. Batteux et par L-G. Oudart Feufrix de Brequingny. Paris, Nyon Ainé, 1776-1789. 15v.
MM, HP

AMPÈRE, Jean-Jacques-Antoine (1800-1864)
Promenade en Amérique. État-Unis, Cuba, Mexique. Nouvelle édition. Paris, Michel Levy, 1856. 2v. Autres éditions: 1853, 1874.
DD

ANQUETIL-DUPERRON, Abraham-Hyacinthe (1731-1805)
Relation abrégé du voyage que M. Anquetil Du Perron a fait dans l'Inde pour la recherche et la traduction des ouvrages attribués à Zoroastre. Paris, M.Lambert, 1762. 2v.

DD, MM

APOLLONIUS DE TYANE (-97). Philosophe néopythagoricien, thaumaturge d'Asie Mineure. Auteur d'un *Traité sur la divination*. et d'une *Vie de Pythagore* qui fut utilisé par Porphyre et Jamblique.
— *Traité sur la divination*. In: Basile, saint. *Épistolae*
HP

APULÉE, Lucius Apuleius Theseus (125-170)
De Magia, in: L'Apologia, La Magia; Florida di Lucio Apuleio, a cura di Giuseppe Auguello. Torino, Unione tipografico-editrice torinese,1984.

MM

APULÉE, Lucius Apuleius Theseus (125-170)
L'Esprit familier de Socrate. Traduction nouvelle avec des remarques par le Baron des Coutures. Paris, B. Girin, 1698. 1702.
DD, MP

APULÉE, Lucius Apuleius Theseus (125-170)
L'âne d'or ou les Métamorphoses, in Oeuvres complètes. Traduction par Alphonse Aulart et Th. Savalète. Paris, s. éd. 1842. Autres éd. Traduit par Alfred Maury, Paris, J.-F. Bastien, 1822. Firmin et Didot, 1872. Paris; Belles-Lettres, 1971,3v.; P.U.F, 1975; Autres trad.
— *The Golden Ass* : Oxford University Press, 1995 ; Bloomington : Indiana University Press, 1960 trad. par Jack Lindsay. ; New York : Farrar, Straus & Young, 1951 trad. par Robert Graves. ; Cambridge, Mass : Harvard University Press, 1955 trad. par W. Adlington.
DD. MP, MD, MM

ARNETTE,
Mémoire explicatif d'Arnette, ancien membre de la Société des magnétiseurs au sujet de son exclusion. Paris, 6 avril 1858. Paris, impr. de N. Chaix (s.d.)
MD

ARNOBE, de Sicca (260?-327)
Adversus nationes [Contre les paiens, Contre les Gentils] Paris, Belles-Lettres, 1982. 394p. [Universités de France]. Notes. Texte latin avec trad. française en regard. Bibliogr. p.109-119. Index.
DD, HP

ASHBURNER, John (1793-1878)
A series of essays.."on the connection between mesmerism and spiritualism, with consideration on their relations to natural and revealed religion and the welfare of mankind. London, *British Spiritual Telegraph*, 1859.

MM

ATHANASE, SAINT, Patriarche d'Alexandrie (295-375)
Vie de Saint Antoine. Paris, 1671, 1679, 1858, 1874. Ottawa, Éditions du Lévrier, 1947. 158p. Paris, Dezobry, 1858. Mâcon, E. Protat, 1874.
— *La vie primitive de S. Antoine conservé en syriaque*/ éditée (-discussion et traduction) par René Duguet. Louvain, Secrétariat du Corpus SCO, 1980. 2v. Autres éditions:
— *Vita di Antonio*, Roma, 1984 [*Letture cristiane delle origini, Testi,19*]; Graz,Verlag Styria, 1987; Padova, 1989. Éd. anglaise :
— *Life of Saint Antony*. Red Sea, Égypte : St. Antony Monastery, 1992. 73p.
MP, MD, MM, HP

AUDIN, Jean-Marie-Vincent (1793-1851)
Histoire de la vie, des écrits et des doctrines de Martin Luther, éd. rev. corr, aug. Paris, L. Maison, 1856, 3v. Publié en anglais :
— *History of the life, writings, and doctrines of Luther*. Translated from the last French edition by William B. Turnbull. London : Dolman, 1854. 497p. [*Library of translations*, v.4]
HP

AUDIN, Jean-Marie-Vincent (1793-1851)
Étude sur la Réforme, Paris, L. Maisont 1856. 9v.
HP

AUGUSTIN, SAINT, Évêque d'Hippone (354-430)
De Civitate Dei [La Cité de Dieu]. Paris, Desclée de Brouwer, 1960. 5v. [Bibliothèque augustinienne]. Basé sur le texte de la 4e éd. de B. Dombaert et A. Kalb. Introduction et notes par G. Bardy. Traduction française de G. Comès. Paris, Charpentier, 1855. 4v. Autres éditions: — *The City of God Against the Pagans*, Cambridge, Harvard University Press, 1957-1972. 7v.

DD, MP, MD, MM, HP

AUGUSTIN, SAINT, Évêque d'Hippone (354-430)
De cura gerenda pro mortuis. [Sur le culte des morts]. Paris: R. Haton, 1930. 313p.

AUGUSTIN, SAINT, Évêque d'Hippone (354-430)
De divinatione daemonium. in «*Sancti Aureli Augustini de Fide et symbolo. De divinatione daemonium de cura pro mortuis gerenda*...Vindolonae, F. Tempsky, 1900, in *Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum.* Caesareae Vindobonensis. Vol. XLI, sect. V, pars III.
MP

BAILLY, Jean-Sylvain (1736-1791)
Rapport des commissaires chargés par le Roi de l'examen du magnétisme animal... (Rédigé par J.-S. Bailly.) *Rapport des commissaires de la Faculté de médecine et de l'Académie des sciences. Rapport des commissaires de la Société royale de médecine* **:** Paris : Moutard, (11 août) 1784. 80 p. [*Ribet, Mys. Div.*, 1903]

BALBI, Adrien (1782-1848)
Atlas ethnographique du globe, ou Classification des peuples anciens et modernes d'apres leurs langues, précédé d'un discours sur l'utilité et l'importance de l'étude des langues appliquée à plusieurs branches des connaissances humaines; d'un aperçu sur les moyens graphiques employés par les différens peuples de la terre ... avec environ sept cents vocabulaires des principaux idiomes connus, et suivi du tableau physique, moral et politique, des cinq parties du monde ... Publication Paris, Rey et Gravier, 1826. 2v 1836, Ed. anglaise :
— *Atlas designed to illustrate the abridgement of universal geography modern & ancient* / chiefly compiled from the *Abregé de géographie of Adrain Balbi* by T. G. Bradford. Boston, Gould, Kendall and Lincolm, 1835. [*Harvard social studies textbooks preservation microfilm project* ; 01775].
DD

BALTUS, Jean-François (1667-1743)
Réponse à l'Histoire des oracles de M. de Fontenelle, dans laquelle on réfute le système de M. Van-Dale sur les auteurs des oracles du paganisme, sur la cause et le temps de leur silence, et ou l'on établit le sentiment des Pères de l'Église sur le même sujet. Amsterdam, Pierre Humbert, 1707. Strasbourg, J.-R. Doulssecker, 1707-1708. 2v. Reproduit dans Migne, Annexe au «*Dictionnaire des sciences occultes*, 1852. «*Réfutation de l'Histoire des oracles... du savant hollandais Van-Dale*, traduit en français par Fontenelle.» [*Ribet, Mys. Div.*, 1903]
MP, MD, HP

BALTUS, Jean-François (1667-1743)
*Suite de la Réponse à l'Histoire des oracles, dans laquelle on réfute les objections insérées dans le T. XIII, de la « Bibliothèque Choisie », et dans l'article II de la « République des Lettres » du mois de juin 1707 et où l'on établit sur de nouvelles preuves le sentiment des SS, Pères touchant les oracles du paganism*e. Strasbourg, Jean-Renauld Doulssecker, 1708. [*Yve-Plessis*, 1900]

BARONIUS, Césare (1538-1607)
Annales ecclesiastici. [Annales ecclésiastiques] a Christo nato ad annum 1198. Rome, 1558-1593, 12v. Continué par Raynaldi, Rome 1646-1677, puis par Laderchi, Rome, 1728. L'édition de Lucque en 1738-1787 en 38 vol. contient l'oeuvre entière des trois auteurs.

MM

BATH, W.G. Magee
Talking to tables a great folly, or a great sin. 1853

BARTHELEMY-SAINT-HILAIRE, Jules, (1805-1895)
Le Bouddha et sa religion, Paris, Didier, 1850; 441p. Autres éd. 1860, 1862, 1866.
HP

BARTHEZ, Paul Joseph (1734-
Nouveaux éléments de la science de l'homme. 2e éd. revue et augm.. Paris, Goujon et Brunot, 1806 (c1774).
MM

BARTHOLIN, Thomas (1616-1680)
Causa contemptus mortis. ? 17e s. S.éd.
HP

BATISSIER, Louis (1813-1882)
Histoire de l'Art monumentale dans l'Antiquité et au Moyen-Age. Paris, Furne, 1845. 688p. 1860.
DD

BAUDEMENT, Théophile
«Traducteur» de *Les écrivains de l'Histoire Auguste, Eutrope, Sextus Rufus*. Paris, 1845 [Coll. *Nisard*].
DD

BAUDRICOUR, Louis de (1815-1883)

La guerre et le gouvernement de l'Algérie. Paris, Sagnier et Bray, 1853. 600p.
DD

BAUTAIN, Louis-Eugène-Marie. (1796-1867)
Philosophie, psychologie expérimentale. Strasbourz, Derivaux, 1839 2v.
MM

BAUTAIN, Louis-Eugène-Marie. (1796-1867)
Avis aux chrétiens sur les tables tournantes ou parlantes, par un ecclésiastique. Paris, Devarenne, 1853. 394p.
MM

BAYLE, Pierre (1647-1706)
Dictionnaire historique et critique de Pierre Bayle. Paris, Desoer, 1820. 16 v. Publié aussi en microforme. Autre éd. La Haye, 1727. 4 v. réédité en anglais :
— *The Dictionary historical and critical of Mr Peter Bayle*. London, Routledge/Thoemmes Press, 1997. 5 v. Reprint. Originally published : London, printed for J.J. and P. Knapton…[et al.], 1734-1738.

BEAUMONT La Bonnière, Gustave Auguste de (1802-1866)
L'Irlande sociale, politique et religieuse. Paris, C. Gosselin, 1839. 2v.; 1842, 1843, 1863. Éd. anglaise de :
— *Ireland: social, political and religious*. London, R. Bentley, 1839
HP

BEECHER, Charles A. (1815-1900)
Review of the «Spiritual Manifestation, Read Before the Congregational Association of New York and Brooklyn, New York, G.P. Putnam's Sons, 1853. Boston, 1879. 322p. Voir aussi: ROGERS, Edward Coit, *A Discussion on the Automatic Powers of the Brain; Beging a Defence Against Rev. C. Beechers Attack upon the Philosophy of Mysterious Agents* in his Review of Spiritual Manifestation, 1853.
MP

BELLARMIN, Robert, Saint (1542-1621)
Controversiarum omnium hujus aevi Luthero-Calvinistarum libri tres, ex illustrissimo cardinali Bellarmino in epitomen redacti... auctore R. P. Joanni Andrea Coppenstein.. Editio altera priori correctior. Moguntiae, impensis J. T. Schonwetter, 1627. 3 tomes en 1 vol.
MP

BELLARMIN, Robert, Saint (1542-1621)
Démonstration victorieuse de la foi catholique, extraite des controverses du R. Cardinal Bellarmin, traduite du latin par M. l'abbé Ducruet... Paris, L. Vivés, 1855. 3v.
MP

BÉNÉZET, E.
Des tables tournantes et du panthéisme. Paris, Sagnier et Bray, Libres-éditeurs, 1854. 188p.
MP, ***MD***, ***HP***

BENOIT XIV, PAPE (1740-1758)
De servorum Dei beatificatione et beatorum canonizatione. Benedicti XIV pont. op. max olim Prosperi cardinalis de Lambertinis Opus de servorum Dei beatificatione et beatorum canonizatione. -- Ed. novissima -- Prati : In typographia Aldina, 1839-1842. 7 v. ; (Benedicti XIV pont. opt. max. opera omnia ; v. 1-7) ; 1re éd., Bologne, 1734-1738. Vol. 5: Index rerum et nominum. [Incluant la Bulle contre la sorcellerie] [*Ribet, Mys. Div.*, 1903]
MD

BÉRAULT-BERCASTEL, Antoine-Henri de (1722-1794) Abbé
Histoire générale de l'Église, 5e éd. Paris, Gaume, 1843-1844. 13v.
MD

BERNARD, Thalès
Étude sur les variations du polythéisme grec. Paris, H. Franck, 1853. 158p.
DD

BERNARD, Thalès
Histoire du polythéisme grec. Évolution générale de l'humanité. Paris, Franck, 1854. 40p.
DD

BERSOT, Pierre-Ernest (1816-1880)
Mesmer et le magnétisme animal. Paris. Hachette. 1853. 192p. éd. 1854.1879. [*Ribet, Mys. Div*, 1903]
MM

BERTHOLEZ,
La Belgique monumentale.
MM

BERTRAND, Joseph (1801-1884)
La mission du Maduré, d'après des documents inédits. Paris, Poussielgue, 1847-1854.

MP

BÉZIER,

Vie de Marie-Anne, 1863. (non publié)

HP

BIBLE DE CAHEN, voir Cahen, Samuel

BIBLE DE VENCE

Paris, L. E. Rondet, (1748-1750). 2e ed. (1767-1773); 17v. 4e ed.: (1820-1824), 25v. et la 5e éd.: de D. P. L. B. Drach: 1827-1833. 27v.

DD, ***MP***, ***MD***, ***HP***

BILLOT, G.P. Dr

Recherches psychologiques sur la cause des phénomènes extraordinaires observés chez les modernes voyants, improprement dits somnambules magnétiques, ou correspondante sur le magnétisme vital, entre un solitaire et M. Deleuze, bibliothécaire du Musée de Paris. Paris, Albanel, 1839. 2v. 1840 [*Ribet, Mys. Div*., 1903]

MD

BINSFELD, Pierre (1540-1603)

De confessionibus maleficarum. Trève, H. Bock, 1589. 633p. Autres éd. 1591 (éd. allemande), 1605, Cologne,1623. [*Montague Summers*, 1926 ; *Caillet*, 1912 ; *René Louis*, 1994]

MP, ***MD***, ***MM***, ***HP***

BIOT, Edouard-Constant (1803-1850)

Catalogue général des étoiles filantes et des autres météorites observés en Chine pendant 24 siècles depuis le VIIe siècle avant Jésus-Christ jusqu'au milieu du XVIIIe s. de notre ère. Paris, Empr. Royale, 1846. 422p.

DD

BIZEUL, Louis-Jacques-Marie.

Voie romaine de Rennes vers le Mont Saint-Michel, Nantes, Mellinet, 1850.

DD

BIZOUARD, Joseph (1797-18)

Rapports de l'homme avec le démon. Essai historique et philosophique. Paris, Gaume frères et J. Duprey éd. 1863. 6v. [*Ribet, Mys. Div*., 1903]

MP, ***HP***

BLANC, Hippolyte (1820-1897) Chef de bureau à la direction de cultes

De l'inspiration des camisards. Recherches nouvelles sur les phénomènes extraordinaires observés parmi les protestants des Cévennes à la fin du XVIIe siècle et au commencement du XVIIIe siècle, pour servir à l'intelligence de certaines manifestations modernes. Précédé d'une lettre adressée à 1'auteur par le T. R. P. Ventura de Raulica. Paris, H. Plon, 1859. 211p. Réédité à Plan-de-la-Tour, Éditions d'Aujourd'hui, 1978 [*Les Introuvables*]

MD, ***HP***

BLANC, Hippolyte (1820-1897) Chef de bureau à la direction de cultes

Le Merveilleux dans le jansénisme, le magnétisme, le méthodisme et le baptisme américains, l'épidémie de Morzine, le spiritisme. Recherches nouvelles, Paris : H. Plon, 1865, 445p. [*Ribet*, Mys. Div.,1903 ; *Occult Theocrasy*, 1933]

BLANC, Hippolyte (1820-1897)

La Révolution est-elle satanique ? Arras : imp. de la Société du Pas-de-Calais, 1890. **:**

Extrait de la "Revue des sciences ecclésiastiques", nos d'avril et de mai 1890 [*Ribet, Mystique div*, 1903]

BOCHART, Samuel (1599-1667) [**Bochartus]**

Geographiae sacrae pars prior Phaleg. seu de dispersione gentium et terrarum divisione facta in aedificatione turris Babel. Geographia sacrae pars altera Chanaan seu de coloniis et sermone Phoenicum. Cadomi, typis P. Cordonnelli, 1646, 1681. 3e éd. Lugduni. 1692. sous le titre de: Samuelis Bocharti Geographia sacra, seu, Phaleg, et Canaan, cui accedunt

variae dissertationes philologicae, geographicae, theologicae &c. antehac ineditae.. -- Lugduni Batavorum : C. Boutesteyn, & J. Luchtmans, 1692.

DD

BODIN, Jean (1530-1596)

La démonomanie des sorciers, revue et corrigée d'une infinité de fautes qui se sont passées ès précédentes impressions. Paris : E. Prevosteau, 1580 ; Paris, J. Du Puys, 1581. 252p. ; Strasbourg, 1581. ; Lyon, 1587, 1593. ; Rouen, 1604. ; Paris, 1582, 1587 ; Éd. allemande, Graz, 1973 ; Fac-similé de l'éd. de Paris, Chez Jacques du-Puys, 1587, ; Paris, Gytenberg Reprints, 1979. 276f. ; Hildesheim : G. Olms, 1988. 252p. Réimpression de l'éd. de 1580. Traduit en anglais *On the Demon-mania of witches*. Ed. Jonathan Pearl and Randy Scott. Toronto : Centre for Reformation and Renaissance Studies, 1995. [Études carmélitaines, *Satan*, 1948 ; *Yve-Plessis*, 1900 ;

Caillet, 1912 ; *Montague Summers*, 1926 ; *René Louis*, 1994 ; *Alexandrian*, 1994 : 335n ; *Bibliotheca diabolica*, 1874]
MP, ***MD***, ***HP***

BODIN, Jean (1530-1596)
Traité de la démonomanie. Paris, 1589. **«** Édition à peine remaniée de la « *Démonomanie* » [*Ribet, Mys. Div.*, 1903]

BODIN, Jean (1530-1596)
Fléau des démons et sorciers. Paris, 1616. 556p. [Études carmélitaines, Satan, 1948]
MP, ***HP***

BODINI, BODINUS, Voir Bodin, Jean

BOLLANDISTES. *Acta sanctorum*./Actes des saints. Documentation d'ordre hagiographique fondé par le jésuite Jean Bolland, à partir 1643. Poursuivie depuis 1882 par la revue *Analecta bollandiana.*
MP

BONALD, Louis-Gabriel-Ambroise de (1754-1840)
Essai analytique sur les lois naturelles de l'ordre social ou du pouvoir du ministre et du sujet dans la société. 1800.
DD

BONNET, Charles (1720-1793)
Essai analytique sur les facultés de l'âme. 1759. [Réédition] Genève, Slatkine, 1970. 552p.
MM

BONNEY, F.
Autour de Jean Gerson : Opinions de théologiens sur les supestitions et la sorcellerie au début du XVe siècle. *Le Moyen Age*, 77 (1971) : 85-98.

BORLASSE, William (1695-1772)
Antiquities, historical and monumental of the county of Cornwall, a consisting of several essays on the first unhabitant, druid superstition, customs and remain.. with the Cornu-British langage. 2nd ed. Rev. London, Boweyer. 1769. 464p.
DD

BOSSUET, Jacques-Bénigme (1627-1704)
Sermons sur les démons, in Oeuvres oratoire de Bossuet. Édition critique complète par l'abbé J. Lebarq. Lille, Desclée de Brouwer, 1891. 6v. « Tiré du tome 1 et 3. Ces sermons sur les démons à été prêchés à Metz en 1653 et le 15 fév. 1660 ». [*Bibl. perso. P.A.*]
MP, ***MD***, ***HP***

BOUCHER, Jean-Baptiste-Antoine
Histoire de la bienheureuse Marie de l'Incarnation, dite dans le monde madame Acarie, fondatrice et converse professe des Carmélites réformées de France. Publié par Mgr. l'Évêque d'Orléans. Paris, Lecoffre, 1854. 2v.
MP

BOUDIN, Jean-Christian-Marc-François-Joseph (1806-1867)
Le culte du serpent et du phallus. [Brochure] s. d. s. e.
MP, ***MD***, ***HP***

BOUDIN, Jean-Christian-Marc-François-Joseph,
Dangers des unions consanguines, et nécessité des croisements de l'espèce humaine et parmi les animaux. Paris, Ballière, 1862. 82p.
MM

BOUFFIER, R. P.
Vie d'Anna-Maria Taïgi. Paris, A. Bray, 1854. 193p.

MP

BOUIX, Marcel (1806-1889)
Vie de Sainte-Thérèse (d'Avila) écrite par elle-même. Traduit par M. Bouix, 1852.
MM, ***HP***

BOURQUELOT, Félix (1815-1868)
Recherches sur la lycanthropie. Paris, E. Duverger, 1848. 70p.
HP

BRASSEUR DE BOURBOURG, Étienne-Charles, Abbé (1814-1874)
Cartas por servir de introduccione a la historia primitiva, 1851.
HP

BRASSEUR DE BOURBOURG, Étienne-Charles, Abbé (1814-1874)
Histoire des nations civilisées du Mexique et de l'Amérique centrale durant les siècles antérieures à Christophe Colomb.. puisée aux anciennes archives des indigènes. Paris. A Bertrand, 1857-1859 4v. « Autre titre : *Antiquités mexicaines.* [*Vesme*, 1928]

HP
BRÉSILLAC, voir BRÉZILLAC, Jean-François

BRÉZILLAC, Jean-François (1710-1780)
Histoire des Gaules. Continue l'ouvrage de Dom M.Martin.

DD
BRIERRE DE BOISMONT, Alexandre-Jacques-François, (1798-1881)
Des hallucinations ou Histoire raisonnée des apparitions, des visions, des songes, de l'extase, du magnétisme et du somnambulisme. Paris, G. Ballière, 1845, 615p.; 1852, 1862. (3 éd. refondue)
HP MD
BROGNOLUS, Candidus [Brognoli] o.f.m.
Alexicacon, hoc est opus de maleficiis ac moris maleficis. Quibus non solum eorum causae, sed curationes omnes, tam reprobandae, quam ampletendae exacte explicantur. Adductisque et reprobatis exorcistarum variis erroribus, verus, certus, catholicus, et apostolicus eijciendi Daemones ab hominibus, è rebus ad homines spectantibus, Deumque in cunctis necessitatibus propitium habendi modus traditur. Venetiis, J. B. Calanci, 1668. 1714. "Manuel d'exorcisme très rare". [*Montague Summers*, 1926 ; *Caillet* 1912]
MD
BROSSES, Charles de (1709-1777)
Du culte des dieux fétiches / Charles de Brosses ; texte revu par
Madeleine V.-David. -- [Paris] : Fayard, 1988. 142 p. ; 23 cm. -- (Corpus des oeuvres de philosophie en langue française). Publié antérieurement sous le titre: *Du culte des dieux fétiches ou parallèle de l'ancienne religion e l'Egypte avec la religion actuelle de Nigritie*, paru, en 1760, 285p., sans nom d'auteur ni de lieu. [*Vesme*, 1928]
DD
BROSSES, Charles de (1709-1777)
Mémoire sur l'oracle de Dodone. Article publié dans les *Mémoires* de l'Académie des Belles-Lettres.
DD
BROTONNE, Frédéric-Pascal de (1797-1865)
Histoire de la filiation et des migrations des peuples. Paris, L. Desersart, 1837. 2v.

DD
BROTONNE, Frédéric-Pascal de (1797-1865)
Civilisation primitive ou Essai de restitution de la période antéhistorique pour servir d'introduction à l'Histoire universelle. Paris, C. Warie, 1845. 530p.
DD
BROWNSON, Oreste Auguste (1803-1876)
The spirit-rapper : an autobiography / Orestes Augustus Brownson. 1854.
Detroit : H.F. Brownson, 1884-1904. 234p. (*The Works of Orestes A.Brownson* ; v. 9) [*Montague Summers*, 1926]
MM
BROWNSON, Oreste Auguste (1803-1876)
Browsons Quarterly Review (1844-1865, 1872-1875)

MM
BRUMOY, Pierre (1688-1742)
Le théâtre des Grecs. 2e éd. revue, corr. et augm. par M. Raoul Rochette. Paris, V. Cussac, 1820-1825. 16v.
DD
BRUNI, Leonardo, ou Brunus, Leonardus Aretinus (1369-1444).
Histoire de la guerre des Gots en Italie. Traduction de l'italien. 1667 (c1503). 324p.
DD
BURDIN, C. Jeune
Histoire académique du magnétisme animal: accompagnée de notes et de remarques critiques sur toutes les observations et expériences faites jusqu'à ce jour / par C. Burdin jeune, Fred Dubois (d'Amiens). Paris, chez Baillière, 1841. 651p.
CAHAGNET, Louis-Alphonse (1805-1885)
Arcanes de la vie future dévoilée ou l'existence, la forme, les occupations de l'âme après sa séparation du corps sont prouvées par plusieurs années d'expériences. Paris, L'Auteur, 1848-1849. 2v. Aussi chez Ballière, 1854-1860. 3v.
MP, ***MD***
CAHAGNET, Louis-Alphonse (1805-1885)

Magie magnétique ou Traité historique et pratique de fascination, miroirs cabalistiques, apports, suspensions, pactes, talismans, possessions, envoûtements, sortilèges, etc. 2e éd. augm. Paris, Ballière, 1858, 516p. 3e éd. rev.& augm. Paris, Vigot frères,1895, Ier éd. en 1854 ; Genève, Slatkine, 1980. 519p.(réimpr. de l'éd. de 1895). [*Alexandrian*, 1994 :208n]
MP,

CALMEIL, Juste-Louis-Florent (1798-1895)
De la folie considérée sous le point de vue pathologique. philosophique, historique et judiciaire depuis la renaissance des sciences en Europe jusqu'au XIXe siècle. Paris, J.-B. Ballière, 1845. 2v.
MM, ***HP***

CALMET, Augustin, Dom (1672-1757)
Traicté sur les apparitions des anges, des démons et des esprits, et sur les revenants et vampires de Hongrie, de Bohème et de Moravie, de Silésie. Paris, De Bure l'ainé, 1751. 2v. [*Montague Summers*, 1926 ; *Caille*t, 1912]
MM, ***HP***

CARDAN, Jérôme [Hierosme Cardanus] (1501-1576). Mathématicien, astrologue et médecin.
Les livres de Hierosme Cardanus médecin milannais, intitulés de la subtilité, et subtiles inventions, ensemble des causes occultes et raisons d'icelles. Traduit du latin en français par Richard LeBlanc. Paris, Ian Foucher, 1556. Bâle, 1571, Éd. Guillaume LaNoué, 1578; S. Calvarin, 1578; 1584; Éd. Houzé, 1584; Rouen, LaVefue Dubosc, 1642; 1648**.** [Études carmélitaines, *Satan,* 1948]
MM

CARLI, Gian Rinaldo, (1720-1795) comte
Lettres américaines...Paris, Buisson, 1788. 2v.
HP

Cassagnac, Adolphe Granier de, voir Granier de Cassagnac, Adolphe

Caudemberg, Girard de, voir Girard de Caudemberg

CÉSALPIN, Andrea (1524ca.-1603)
Daemonum investigatio peripatetica, in qua explicatur locus Hippocratis in Progn. Si quid divinum in morbis habetur Andra Caesalpino De Blancis Aretino authore. Florentiae [Florence], apud Iuntas [Juntas], 1580. 24f. [*Alexandrian*, 1994 : 338n]

CÉSALPIN, Andrea (1524ca.-1603)
Andrae Caesalpini aretini ... Quaestionum peripateticarum lib.5 .. Daemonum investigatio peripatetica, in qua explicatur locus Hippocratis in Progn. ... Secunda editio. Quaestionum medicarum libri 2. De medicament. facultatibuslib.2 ... nunc primum editi. Florence, 1580. ; Venetiis: apud Iuntas, 1593. 292p. / Traduit en français: *Questions péripatéticiennes* / Andrea Cesalpino ; traduction de Maurice Dorolle. -- Paris : F. Alcan, 1929. 240p. (Textes et traductions pour servir à l'histoire de la pensée moderne) Titre original: *Questioni peripatetiche*.

CHAMPOLLION-FIGÉAC, Jacques-Joseph, Champollion dit (1778-1867)
L'Égypte ancienne, Didot. 1847.

CHARPIGNON, Jules (Louis-Joseph-Jules) (1815-
Physiologie, médecine et métaphysique du magnétisme. 2e éd. augmentée. Paris, W Germer Baillière, 1848. 467p. 1er éd. en 1841, Autres éd. 1851.
MD

CHAUBARD, Louis-Anastase (1785-1854)
L'Univers expliqué par la révélation, ou essai de philosophie positive. Paris, Debecourt, 1841. 671p.
MM

CHESNEL, François (Louis-Pierre-François-Adolphe), Marquis de (1791-1862)
Du paganisme, de son principe et de son histoire. Paris, C. Douniol, 1853. 264p.
MD

CHEVALIER, Pierre Michel François, dit Pitre-Chevalier (1812-1864)
La Bretagne ancienne et moderne. Paris, W. Coquebert, 1844. 1860. Rédité en 1989 à Cholet, Editions du Choletais. 656p.
DD

CHEVREUL, Eugène (1786-1889).
De la baquette divinatoire, du pendule dit explorateur, et des tables tournantes. Paris, 1854.
MM

CHIARA, C.

Les diables de Morzine en 1861, ou les nouvelles possédées. Lyon, A. Vingtrinier, 1861. 32p. Aussi in : Gazette médicale de Lyon, 1861. [*Muchembled*, 2000]
MM, ***HP***

CLAUDIEN (370-404)
De Laudibus, Cf. .[Œuvres]. Traduction du latin par Jean Louis Charlet. Paris, Belles-Lettres, 1991.
DD

CLÉMENT D'ALEXANDRIE (150-215)
Stromates. Paris, Cerf, 1981 (*Sources chrétiennes, 278-279*) Éd. angl. Catholic University Press, 1992.
DD, ***HP***

Clerc, Victor le, voir Leclerc, Joseph-Victor

COGEVINA, Angelo
Fatti relativi a mesmerismo, e cure mesmeriche, con una prefazione storico-critica. Del dottore Angelo Cogevina e del dottore Francisco Orioli. Corfu, 1842.
MP

COLLIN DE PLANCY, Jacques Albin Simon (1794-1881)
Dictionnaire infernal ou Recherches et anecdotes sur les démons les esprits, es fantômes, les spectres, les revenants, les loups-garoux, les possédés, les sorciers, le sabbat, les magiciens, les salamandres, les sylphes, les gnomes, etc. les visions, les songes, les prodites, les charmes, les maléfices, les secrets merveilleux, les talismans, etc. en un mot sur tout ce qui tient aux apparitions, à la magie, au commerce de l'Enfer, aux divinations, aux sciences secrètes, aux superstitions, aux choses mystérieuses et surnaturelles, etc. Paris, P. Mongié ainé, 1818. 2v. 390 et 403p. 6e éd. 1825-1826. 4v. ; Bruxelles, Société nationale pour la propagation de la foi, 1845, 450p. ; Paris : Ateliers catholiques du Petit-Montrouge [Migne], 1848, 2 t. ; Paris, Plon, 1863. « Ouvrage valable mais souvent peu critique et souvent erroné. Les six éditions diffèrent largement de l'une à l'autre. M.S. » [*Montague Summers*, 1926 ; *René Louis*, 1994 ; *Caillet*, 1912 ; Bibl.perso. P.A. Éd. de Migne].
MP

COMET, C.-J.-B.
La vérité aux médecins et aux gens du monde sur le diagnostic et la thérapeutique des maladies, éclairés par le somnambulisme naturel lucide. Paris, H. Plon, 1860. 388.
MM

COMTE, Auguste (1798-1857)
Système de politique positive ou traité de sociologie instituant la religion de l'humanité. Paris, L. Mathias, 1851-1854. 4v.
HP

CONSTANS, Augustin (1811- Dr. Inspecteur général du service des aliénés.
Relation sur une épidémie d'hystéro-démonopathie en 1861. Paris, Impr. Thunot, 1862. 1863. [Cité aussi par *Montague Summers*, 1926]
HP

COSTADEAU, Alphonse (1675-1725)
Traité historique et critique des principaux signes dans leur formes symboliques et mythologiques. Paris, 1825. 2e éd. revue. Lyon, Bruyset, 1720-1724. 2v. 1721. 8v. [*Alexandrian*, 1994 : 274n]
MP, ***MM***, ***HP***

CREUZER, Frederic (1771-1858)
Religion de l'antiquité, considérée principalement dans leur formes symboliques et mythologiques. Traduit de l'allemard, refondu en partiee, complété et développé par J.-D. Guigniaut. Paris, Treuttel, 1825, 10 vol. Autres éditions : Paris, Didot, 1829-1852. 4v. **Voir aussi à Mone, Frans Joseph**, qui continua sa *Mythologie symbolique*.
MM, ***HP***

CRÉTINEAU-JOLY, Jacques (1803-1875)

L'Église romaine en face de la Révolution. Paris, H. Plon, 1859. 2v. Autres éd. 1860, 1861.
MP

CROWE, Catherine (1800-1876)
The night side of nature; ghost and shost seers. London. T. C. Newby, 1848. 2v. Autres éd.: 1849, 1850, 1852, 1853, 1856, 1866, 1889,1904. Trad. en français, Paris, P. G. Leymarie, 1900. 509p. Sous le titre «*Les côtés obscurs de la nature, du fantôme et vovants*». Trad. sous la dir. du colonel de Rochas. Réédité en 1986 en G-B, Wellingborough, Aquarian, avec une introduction par Colin Wilson. // Ware : Wordsworth Editions, 2000. 400 p. ; Published in association with the Folklore Society. [Cité aussi par *Montague Summers*, 1926 ; et *Caillet*, 1912]
MP, ***MD***, ***MM***

CUSTINE, Astolphe Louis Léonard, Marquis de (1790-1857)
La Russie en 1839. Bruxelles, Human, 1843. 4v. Wouter & Co, 1843. Société typographique belge, 1843. 8v. Paris, Amyot, 1843. 4v.1846 (3e éd.)
MP

CYPRIEN, SAINT (IIIe s.-258) de Carthaqe
De idolorum vanitate. De mortalitate, sine peste, De opere et elemosynis. in Routh, N.J. Script, eccl. opusc. éd Sq. Oxon, 1858. v.1. p.265-359.
MD

DAVIES, Edward (1756-1831)
The mythology and rites of the British druids : ascertained by national documents; and compared with the general traditions and customs of heathenism, as illustrated by ... antiquaries of our age. With an appendix, containing ancient poems and extracts, with some remarks on ancient British coins ... London : Printed for J. Booth, 1809. 642p.
DD

DAVIS, Andrew Jackson (1826-1910)
Principles of nature, her divine revelations and a voice to mankind. London, John Chapman, 1847. 2v
HP

DEANE, John Bathurst (1797-1887) Rev.
The worship of the serpent traced throughout the world and its tradition referred to the events in paradise; proving the temptation and fall of man by the instrumentalty of a serpent tempter. 2nd & enlarged Ed. London, J. Hatchard & Son, 1830. 391p. 2nd ed. chez J.G. & F. Rivington, 1833. Réédité chez Gordon Press, 1991 (édition reliée) chez Kissinger Publishing Reprints, 1996, 405p. (Fac-similé) et chez Mokelumne (reliure spirale).
HP

DELAAGE, Henri (1825-1882)
L'éternité dévoilée, ou vie future des âmes après la mort. Paris, E. Dentu, 1854. 252p. 1864.

MP, ***MM***

DELAAGE, Henri (1825-1882)
Le monde prophétique, ou moyens de connaître l'avenir employés par les Sibylles, les Pythies, les Aruspices, les Sorcières, les Tireuses de cartes, les Chiromanciennes et les Somnambules lucides; suivi de la biographie du somnambule Alexis. Paris, E. Dentu, 1853, 172p. , 1863.

DE LANCRE, Pierre (1553-1631) Magistrat bordelais
Tableau de l'inconstance des mauvais anges et démons où il est amplement traité des sorciers et de la sorcellerie. Livre très utile et nécessaire non seulement aux juges, mais à tous ceux qui vivent sous les loix chrestiennes. Avec un discours contenant la procédure faite par les Inquisiteurs d'Espagne & de Navarre, à 53 magiciens, apostats, Juifs & sorciers, en la ville de Logrogne en Castille, le 9 novembre 1610. En laquelle on voit combien l'exercice de la justice en France, est plus juridiquement traicté & avec de plus belles formes qu'en tous autres empires, royaumes, républiques & estats. Édition revue, corrigé & augmenté de plusieurs nouvelles observations, arrests, & autres choses notables.. Paris : chez Nicolas Buon, 1613. 590p. ; Paris, J. Berjon, 1612. 569p. Autres éditions : 1613. ; Paris, Aubier, 1982. [*Yve-Plessis*, 1900, *Caillet*, 1912 ; *OCLC ;*. Études carmélitaines, *Satan,* 1948 ; *Montague Summers*, 1926 ; *Alexandrian*, 1994 : 332 ; *René Louis*, 1994 ; *OCLC CAT*, éd. de 1613]
HP, ***MP***, ***MD***, ***MM***

DELEUZE, Joseph Philippe-François (1753-1835)
Réponse aux objections contre le magnétisme. Paris, E. Dentu, 1817. 51p.
MD

DELEUZE, Joseph Philippe-François (1753-1835)
Défense du magnétisme animal contre les attaques dont il est l'objet dans le Dictionnaire des sciences médicales. Paris, Bélin-Leprieur, 1819, et 1835. 270p. 1826
MD

DELEUZE, Joseph Philippe-François (1753-1835)
Histoire critique du magnétisme animal. Paris, Mame, 1813. 340p. Autres éd. en 1819, 2v.

DEL RIO, Martin Anton (1551-1608)
La controverse et recherche magique de Martin.. divisée en six livres auxquels sont doctement confutés, les sciences curieuses, superstitions de toute la magie, avec la manière de procèder en justice contre les magiciens et sorciers, accomodée à l'instruction des confesseurs. Oeuvre trés utile et nécessaire à tous théologiens, jurisconsultes, médecins et philosophes. Traduit et abrégé du latin par André Du Chesne. Tourangeau. Paris, Regnault Chaudière, 1611. Autres ed. Paris, 1740. [Études carmélitaines, *Satan,* 1948 ; *Alexandrian*, 1994 : 333n ; Caillet, 1912 ; *Yve-Plessis*, 1900]

HP

DEL RIO, Martin Anton (1551-1608)

Disquisitionum magicarum libri sex quibus continetur acurata curiosarum artivum et vanarum superstitionum confutatio. Louvain, 1599*;* Lugduni, 1604, Lugduni, apud H. Cardonem, 1606, 468p. ; 1608; 1612 ; Autres éd. ; Paris, 1611 ; Lugduni, apud Ioannen Pillebotte, 1612 ; Mayence, 1612, 1624, Cologne, 1633; 1659, 1679; Coloniae Agrippinae : Sumptibus P. Henningii, 1657. ; Venise : 1606, 1640, 1747 ; / Traduit en français à Paris par André Duchesne, chez Regnault Chaudière, 1611 et en 1740 sous le titre de «*La controverse et recherche magique de Martin.. divisée en six livres auquels sont doctement confutés, les sciences curieuses, superstitions de toute la magie, avec la manière de prodéder en justice contre les magiciens et sorciers accomodée à l'instruction des confesseurs. Oeuvre très utile et nécessaire à tous théologiens, jurisconsultes, médecins et philosophes*. Traduit et abrégé du latin par André Du Chesne ; J. K. Huysmans. Naples : G. Rocco, 1960. [*Montague Summers*, 1926 ; *René Louis*, 1994 ; *Gougenot* ; *Robbins*, 1959 ; *Caillet*, 1912 ; **Localis.** : *OCLC CAT*, éd. 1606]

HP, ***MP***, ***MD***, ***HP***

DENYS L'ARÉOPAGITE (ler siècle)

De coelesti hierarchia /Hiérarchie céleste. in «Oeuvres complète » Paris, 1629, 1845, 1865, 1887, 1896, 1932. Paris, Éditions Montaigne, 1943.

MP

DEXTER, George T.

Spiritualism and former superstitions: a review of the treatment spiritualism has received from its hands of its opponents (1859) - Spiritualism with an appendix, by George T. Dexter. By N. P. Tallmadge (1854) and J. W. Edmonds.

MM

DIODORE DE SICILE (-90-20) Diodorus Seculus

Bibliothèque historique. Paris, Belles-Lettres, 1975-1993.

DD

DIOGENE LAERCE (3e s.) Diogenes Laertius,

Vies, doctrines et sentences des philosophes illustrés. 10v. [*De vitis philosophorum libri X*. English & Greek = Anglais & grec] Lives of eminent philosophers / Diogenes Laertius ; with an English translation by R.D. Hicks. -- Cambridge, Mass. : Harvard University Press, 1965-1966.

2 v. ; 17 cm. -- (*The Loeb classical library* ; 184-185) Greek and English on opposite pages.

MM

DIOGÈNE LAERCE (3e siècle)

Vies des plus illustres philosophes de l'Antiquité, avec leur dogmes, leurs systèmes, leur morale et leurs sentences les plus remarquables. - De Vitis, dogm. et apopth, clavorum philosophorum libri.Henri Steph, 1594. 2v. Regnitiance, apud J. Puttnerum, 1739, 2v. Amsterdam, 1761; Paris, 1840, 1847 2v.

HP

DODS, John Bovee (1795-1872)

Spirit manifestations examined and explained: Judge Edmonds refuted, or an exposition of the involuntary powers and instincts of the human mind. New York, De Witt and Davenport, 1854. 252p.

MD,

DRACH, David Paul Louis Bernard (1791-1865)

De l'Harmonie entre l'Église et la Synagogue, ou perpétuité et catholicité de la religion chrétienne. Paris, P. Mellier, 1844. 2v.

DD, ***MD***, ***HP***

DRACH, David Paul Louis Bernard (1791-1865)

Deuxième lettre d'un rabbin converti par le chevalier P. L. R. Drach aux Israélites ses frères sur les motifs de sa conversion (les prophèties) expliquées par les traditions de la synagogue. Paris, chez l'auteur, 1827. 334p.

DD

DRACH, David Paul Louis Bernard (1791-1865)

Bible de Vence. Paris, L. E. Ronder, 5e ed. l827-1833) 27v.

DD

DUBOIS, Frédéric, voir BURDIN, C. jeune

DU CLOT DE LA VORZE, Joseph-François (1745-1821) ou Du Clot

La Sainte Bible vengée des attaques de l'incrudilité. Nouvelle édition augmentée d'une notice sur l'auteur et d'une table générale et analytique des matières. Paris, Gauthier frères, 1834. 3v. 1850, 1855; Nouv.éd. par A. Cra***MP***on, Paris, Vivès, 1875, 4v. .

DD

DULAURE, Jacques-Antoine (1755-1835)

Les cultes priapiques, les divinités génératrices et le culte du phallus chez les anciens et les modernes. Paris, Arcanes, 1853. Autre éd. chez Dentu, 1805. Trad. en anglais: *Priapic divinities and phallic rites A complete account of the worship of priapus throughout the ages*. Paris, J. Liseux, 1890. 106p.
DD

DULAURE, Jacques-Antoine (1755-1835)
Des cultes qui ont précédé et amené l'idolâtrie ou l'adoration des figures humaines. Paris, Fournier frères, 1805. 311p. [*Montague Summers*, 1926 ; *Caillet*, 1912]

DUPOTET, Jules-Denis de Sennevoy, Baron du Potet (1796-1881)
Essai sur l'enseignement philosophique du magnétisme. Paris, A. René et Cie, Mensut, 1845, 356p.
MD,

DUPOTET, Jules-Denis de Sennevoy, Baron du Potet (1796-1881)
La magie dévoilée ou principes des sciences occultes. Paris, Impr. de Pommeret et Moreau, 1852, 268p. 1875, 1893 (3e éd.)
MD, ***MM***, ***HP***

DUPOTET, Jules-Denis de Sennevoy, Baron du Potet (1796-1881)
Essai sur l'enseignement philosophique du magnétisme. Paris, A. René et Cie, Mensut, 1845, 356p.
MD,

DUPOTET, Jules-Denis de Sennevoy, Baron du Potet (1796-1881)
Traité complet du magnétisme. 1856.

Écho du monde savant. Paris.
DD

EDMONDS, John Worth (1799-1874)
Spiritualism. By John W. Edmonds and George T. Dexter, m.d. with an appendix by Nathaniel P. Tallmadge. 9th ed. New York, Partridge & Brittan, I854. 506p.
MD, ***MM***

EDMONDS, John Worth (1799-1874)
What is truth?. By Judge Edmonds. Spiritualism and former superstitions. *By Professor Monti... a review of the treatment spiritualism has received from the hands of its opponents, by Joel Tiffany, esq*. New York, S.T. Munson, 1859. 44p.
MD

ENGELBRECHT, John (1599-1642)
The divine visions of John Engelbrecht: a Lutheran Protestant, whom God sent from the dead to be a preacher of repentance and faith to the Christian world ... to which are further subjoined some interesting extracts from other parts of his works, &c. to the whole is prefixed the translator's prefatory address, &c. and a preliminary general view of the author's life and writings / translated from the original German by Francis Okely. Northampton : Printed by Thomas Dicey, for the translator ...,1780. 2v.

ENNEMOSER, Joseph (1787-1854)
History of magic. Plus appendix of best stories of apparitions, dreams, second sight, divination, fortune-telling, etc. Traduit par l'anglais William Howit, London : H.G. Bohn, 1854. 2v. Autres éd. 1893, New York, University Books, 1970. Trad. *Geschiuhte der Magie*. Leipzig, Brohaus, 1844; Rédité chez Kessinger, 199?. [*Montague Summers*, 1926 ; *Bibl. perso. P.A.*]
HP, ***MM***

ESCHENMAYER, Christoph Adolph Adam von.
Versuch die Scheinbare Magie des Thierischen Magnetismus aus Physiologischen und Psychischen. Gesezen zu Erklarum, Stuttgart, Cotta, 1816. 180p. // Wien, Haas, 1816. 136p.

ESCHYLE (-525-456)
Les Eumènides. Paris, Les Belles-Lettres.
DD

EUNAPE de Sardes (4e siècle)
Vies des philosophes et des sophistes. Trad. en français par Stéphane de Rouville. Paris, Rouguette, 1878. 214p.
HP

EUSÈBE DE CÉSARÉE (265-340)
Préparation évangélique. Paris, Gaume, 1846. 2v. Cerf, 1975 [*Sources chrétiennes*, 206, 216, 228, 262, 266, 307]
DD, ***MD***, ***HP***

EUSÈBE DE CÉSARÉE (265-340)
Discours touchant les miracles attribués par les païens à Apollonius de Tyane. Trad. en français par le président Cousin Paris, Guil. de Luyne, 1684. 135 pages

HP

FABER, Frederick William (1814-1863) Abbé

Le progrès de l'âme dans la vie spirituelle. Paris, A. Bray, 1856. 2v Autres éd.1857, 1859, 1861, 1892

HP

FABER, Frederic E.. William (1814-1863)

Le Saint-Sacrement ou les oeuvres et les voies de Dieu, suite à "Tout pour Jésus". Paris, Bray, 1856. 2v.

MM

FARIA, José Custodio (-) Abbé

De la cause du sommeil lucide ou étude de la nature de l'homme. Réimpression de l'éd. de 1819. Préface et introduction du Dr. D. G. Dalgado. Paris, H. Jouve, 1906. 362p. (éd. orig. Paris, Mme Horiac, 1819.

MD

FELLER, François Xavier de (1735-1802)

Biographie universelle, ou dictionnaire historique des hommes qui se sont fait un nom par leur génie, leur talent, leur vertus, leurs erreurs ou leurs crimes. Éd. rev. jusqu'en 1848. Paris, Leroux, Jouby. 1848-50. 8v.

MM

FERNEL, Jean (1497-1558) ***MD***.

La thérapeutique ou la méthode-universelle de guérir les maladies. Paris, J. et R. Guignard, 1668.648p

HP

FIDÈLE. Fortunat (*Fortunatus Fidelis*)

De relationibus medicorum. 1602. 352p. Index.

MM

FIGUIER, Louis-Guillaume (1819-1894) Savant, littérateur, médecin français.

Histoire du merveilleux dans les temps modernes. Paris, Hachette, 1860-1864. 4 v. Autres éditions : 1873-1881, 1886. [*Montague Summers*, 1926 ; *Caillet*, 1912]

MD, ***MM***

FLAVIUS JOSEPHE (37-97)

Histoire de la guerre des Juifs contre les Romains. Trad. du grec par M.Arnauld d'Andilly. Paris, P. Le Petit, 1668. 520p. 1670, 1878. Paris, Berche et Tralin, Éd,1879. 2v. Belles-Lettres, 1975; Lidis, 1975.

MD

FLAVIUS JOSEPHE (37-97)

Antiquité judaique. (an 93). Paris, Empr. Esteinne Conciller, 1534. 197ff. 1539. 250ff.

MM, ***HP***

FLAVIUS JOSEPHE (37-97)

Histoire des Juifs.

MM

FLÉCHIER, Esprit (1632-1710)

L'art des caractères, 1844.

FLOURENS, Pierre (1794-1867)

De la longévité humaine. Paris, Garnier frères,1854. 240p. 1855, 1860, 1873 (5e éd.)

MD, ***MM***

FLOURENS, Pierre (1794-1867)

Buffon, histoire de ses travaux et de ses idées. Paris, Paulin,1844. Hachette, 1850. 364p.

FONTENELLE, Bernard Le Bovier de (1657-1757). Philosophe. Neveu de Corneille. Académicien pendant 66 ans.

Histoire des oracles. Paris, G. de Luyne, 1687. ; Paris : Brunet, 1698 ; 1707 ; 1764 ; Londres, 1785 [*Montague Summers*, 1926 ; *Caillet*, 1912 ; *Yve-Plessis*, 1900]

FORNI, Giacinto

Del mondo degli spiriti, e della sua efficacia nell' universo sensibile... Torino, Speirani, 1851.

MM

FOSSOMBRONE, B

La dernière persécution de l'Église.

FOURIER, Charles (I772-I837)

L'harmonie universelle et le phalanstère. Recueil méthodique de morceaux choisis de l'auteur. Paris, Librairie phalanstérienne, 1840. 2v.

HP

FOURIER, Charles (I772-I837)

Théorie de l'unité universelle. Paris, La phalange, 1841-1845. 6v. [Oeuvres complète, t.2-5]

HP

FOURMONT, Étienne (1683-1745)
Réflexions critique sur l'Histoire des peuples anciens, Chaldéens, Hébreux, Phéniciens, Egyptiens, Grecs etc. jusqu'à Cyrus en trois livres. Dans le premier on examine le fragment de l'histoire phénicienne de Sanchoniathon, conservé par Eusèbe. Dans le second, on réforme la mythologie et l'on donne l'origine historique des dieux de l'Égypte et de la Grèce, de la Phénécie, etc. Dans le 3e, en refutant Scaliger, Pétau, Usserius, Marsham, Pezron, etc. Paris, M. Père, etc.. 1735. 2v.
DD

FOURMONT, Étienne (1683-1745)

Mémoire sur le Sabéisme. Publié dans les Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.
DD

FRÈRE, Abbé
Examen du magnétisme animal. Paris, Gaume frère, 1837.
MD, ***HP***

FRÉRET, Nicolas (1688-1749)
Défense de la chronologie fondée sur les monumens de l'histoire ancienne contre le système chronologique de M. Nenton? Paris, Durand, 1758. 506p.
DD

FRÉRET, Nicolas
Sur l'origine et sur l'ancienne histoire des premiers habitants de la Grèce. 1746. T. XLV, Académie des Belles-Lettres.

GAFFAREL, Jacques (1601-1681).[**Gaffarelus, Jac**.] Orientaliste et kabbaliste né à Mannes. Bibliothécaire de Richelieu, aumônier du Roi, puis abbé de Sigonce en Provence.
Curiosités inouies / Curiositez inouye sur la sculpture talismanique des Persans, Horoscope des patriarches, lecture des étoilles. Paris, Hervé du Mesnil, 1629, 1632, 1637, 1650. Hamburg, 1706 *Curiositates inauditae*. Trad. en anglais par E. Chilmead. *Unheard of curiosities, concerning the talismanical sculpture of the Persians, the horoscope of the Patriarkes, and the readings of the stars*. G. D. for H. Moseley: London, 1650
. [*Montague Summers*, 1926 ; *Caillet*, 1912 ; *Alexandrian*, 1994 : 92-94 ; *Bibliotheca diabolica*, 1874 ; *British Library*]
MD

GASPARIN, Agenor-Étienne de, comte (18I0-1871)
Des tables tournantes, du surnaturel en général et des esprits. Paris, E. Dentu, 1854. 2v. 1855, 1888, 1889. [Cité aussi plus tard par *Montague Summers*, 1926 ; *Yve-Plessis*, 1900 ; *Caillet*, 1912]

MD, ***HP***

GAUJAL, Marc-Antoine-François, Baron de
Études historiques sur le Rouergue. Paris, Impr. de P. Dupont, 1858-1859. 4v.
DD

GAUME, Jean-Joseph (1802-1879)
Traité du Saint-Esprit, comprenant l'histoire générale des deux Esprits qui se disputent l'empire du monde et des deux cités qu'ils ont formées. Avec les preuves de la Divinité du Saint-Esprit, la nature et l'étendue de son action sur l'homme et sur le monde. 2e éd. Paris, Gaume Frères et J. Duproy, Éditeurs, 1865. 2v.
MP, ***HP***

GAUTHIER, Aubin
Traité pratique du magnétisme et du somnambulisme, (1845). *Résumé de tous les principes et procédés du magnétisme avec la théorie et la définition du caractère et des facultés des somnambules et les règles de leur direction*. Paris, Germer Ballière, 1845. 752p.
MD, ***MM***

GERSON, Jean Charlier de (1363-1429)
Tractatus Johannis Gersonis, ...Contra supersitiosam dierum observationem praesertim Innocentum. Hamburg.
MD

GILSON, E. Voir Gillson, Edward

GILLSON Edward. Rev.
Table-Talking; disclosures of Satanic Wonders and Prophetic Signs. A word for the wise. Second edition : London, Bath, 1853.
MP.

GIRARD DE CAUDEMBERG, Scaevola Charles (1793-1858)
Le Monde spirituel, ou science chrétienne de communiquer intimement avec les puissances célestes et les âmes heureuses. Paris, E. Dentu, 1857. 308p.
HP

GIRAUD, Léopold
« *Identité du principe pensant et du principe vital* » (article) "Revue du monde catholique 25. 08 (1862).
MM

GLANVILL, Joseph (1636-1680). Chapelain de Charles II.
Sadducismus Triumphatus, or a Full and Plain Evidence Converning Witches and Apparitions... 4th ed. London, Henry Moore, 1681. 498p. 1668, 1683, 1689, 1700. 1726. ; Gainesville, FL : Scholar's Facsimiles and Reprints, 1966. [*Montague Summers*, 1926 ; *René Louis*, 1994 ; ; *Caillet*, 1912 ; *Bibliotheca diabolica*, 1874]
MP, ***MD***, ***HP***

GLYCAS, Michel (*Michail Glykas*)
Chronique. 12e siècle.
MM

GODFREY, Nathaniel Stedman, Rev.
Table Turning, the Devil's Modern Masters's Piece Being the Result of a Course of Experiments. London, Thames Ditton, 1853. 317p.
MP

GODFREY Nathaniel Stedman
Table-Turning and Table-Talking, considered with reference to some pamphlets published by the Rev. N. S. G. and the Rev. E. Gillson. By a Member of the University of Cambridge. [W. J. Edge?] Cheltenham, [1853.] 160p.

GÖRRES, Johann Joseph von (1776-1848)
La mystique divine, naturelle et diabolique. Traduit de l'allemand par Charles Sainte-Foi.. Paris, Poussielgue, 1854-1855. 5v. 2e éd. 1861. Réédité en 1992 à Grenoble, chez Jérôme Millon. 667p. Titre original allemand: "*Die Christliche Mystik*". Regensburg, 1836-1842, 4 v. [*Montague Summers*, 1926*; René Louis*, 1994 ; *Yve-Plesssis*, 1900 ; *Caillet*, 1912 ; *BNF* ; *Biblio. perso. P.A.* et Cl.Barnabé]
MD, ***MM***, ***HP***

GOTTLOB
De Lapidibus. Deo positis. Sigill, Leipsick, 1729. [opuscule rare]
DD

GOUGENOT DES MOUSSEAUX, Henri-Roger, Chevalier (1808-1878)
Des prolétaires nécessité et moyens d'améliorer leur sort / par l'auteur du *Monde avant le Christ*. Paris : Mellier frères, 1846. 568p. [Microfilm. Woodbridge, Conn. Research Publications, [1980]. 1 microfilm reel ; 35mm] [Goldsmiths'-Kress library of economic literature no. 34520): Baker Business : Kress Library (Harvard]

GOUGENOT DES MOUSSEAUX, Henri-Roger, Chevalier (1808-1878)
Dieu et les dieux ou un voyageur chrétien devant les primitifs des cultes anciens, les traditions et la fable. Monographie des pierres dieux et de leur transformation. Paris, Lagny frère, éditeur, 1854. 588p. [*Montague Summers*, 1926 ; *Yve-Plessis*, 1900 ; *Caillet*, 1292 ; *Bibl. perso. P.A.]*
MP, ***MM***, ***HP***

GOUGENOT DES MOUSSEAUX, Henri-Roger, Chevalier (1808-1878)
L'emancipation aux Antilles francaises ... / par Gougenot des Mousseaux. Paris, Dauvin et Fontaine, 1844. 183p.

GOUGENOT DES MOUSSEAUX, Henri-Roger, Chevalier (1808-1878)
Les Hauts phénomènes de la magie, précédé du spiritisme antique. Paris, Henri Plon, 1864. 480p. [*Montague Summers*, 1926 ; *Yve-Plessis*, 1900 ; *Caillet*, 1292 ; *Bibl. perso. P.A.]*
MP, ***MM***, ***HP***

GOUGENOT DES MOUSSEAUX, Henri-Roger, Chevalier (1808-1878)
Le juif : le judaisme et la judaisation des peuples chrétiens / par Gougenot des Mousseaux. Paris, H. Plon, 1869. 568p. ; Réédité en 1886 avec une préface de M. Charles Chauliac de Bordeaux, Paris : F. Wattelier, 1886. Microfilm. [New York : New York Public Library, 1993. 1 microfilm reel ; 35mm. (MN: *ZZ-33475] [*Montague Summers*, 1926 ; *Yve-Plessis*, 1900 ; *Caillet*, 1292]

GOUGENOT DES MOUSSEAUX, Henri-Roger, Chevalier (1808-1878)
La magie au dix-neuvième siècle, ses agens, ses vérités, ses mensonges. Paris, Henri Plon,/E. Dentu, 1860. 439p. [*Montague Summers*, 1926 ; *Yve-Plessis*, 1900 ; *Caillet*, 1292 ; *Bibl. perso. P.A.]*
MD, ***MM***, ***HP***

GOUGENOT DES MOUSSEAUX, Henri-Roger, Chevalier (1808-1878)
Les médiateurs et les moyens de la magie. Les hallucinations et les savants, le fantôme humain et le principe vital. Paris, Henri Plon, 1863. 446p. [*Montague Summers*, 1926 ; *Yve-Plessis*, 1900 ; *Caillet*, 1292 ; *Bibl. perso. P.A.]*
MP, ***MM***, ***HP***

GOUGENOT DES MOUSSEAUX, Henri-Roger, Chevalier (1808-1878)
Moeurs et pratiques des démons ou des esprits visiteurs du spiritisme ancien et moderne. Nouv. éd. rev. et aug. Paris, Henri Plon, 1865. 436p. 1ère éd. 1854. [*Montague Summers*, 1926 ; *Yve-Plessis*, 1900 ; *Caillet*, 1292 ; *Bibl. perso. P.A.]*

MD, ***MM***, ***HP***, ***MP***

GOUGENOT DES MOUSSEAUX, Henri-Roger, Chevalier (1808-1878)

Le Monde avant le Christ. Influence de la religion dans les États, ou Séparation et harmonie entre les institutions religieuses et les institutions politiques, par R. Gougenot Des Mousseaux. Paris : P. Mellier, 1845. 528p. [*Montague Summers*, 1926 ; *Caillet*, 1292 ; *Bibl. perso. P.A.]*

DD

GOUPY, Louis

Explication des tables parlantes des médiuns, des esprits et du somnambulisme par divers systèmes de cosmologie, suivi de la "Voyante de Prévorst". Paris, Ballière,1860. 352p. 1ere éd. sous le nom de "Quaere et invenies", 1853. 2e éd. l'Ether, l'électricité et la matière, 1854.

MD

GRANIER DE CASSAGNAC, Bernard Adolphe (1806-1880)

Démon de Socrate. s. é. & s. d.

MD

GRÉGOIRE ler, LE GRAND (540-604)

Dialogue / *Dialogorum libri IV de vita et miraculis patrum italicorum et de aeternitate animorum* (593-594) Parisiis : Cl. Rigaud, 1705. pp. 103-476 ; 43 cm. – [Sancti Gregorii papae I, cognomento magni, Opera omnia ; t. 2]

MP, ***MD***

GRÉGOIRE XVI, PAPE (1831-1846)

Aliena vox. in «Lettres apostoliques de Pie IX, Grégoire XVI, Pie VII. Encycliques, brefs, etc. Texte latin avec la traduction française précédé d'une notice biographique Paris, 1898. 288p. in *Acta Gregorii papae XVI, scilicet constitutiones, bullae, litterae apostolicae, epistolae, recensita et digesta cura ac studio Antoni Mariae Bernasconi, S. C. de propaganda fide*, 1901-1902. 3v.

MP

GRÉGOIRE DE NAZIANCE, SAINT (330-390)

Oratio in «Discours funèbre en l'honneur de son frère Césaire et de Basile de Césarée. Texte grec, traduction française, introduction et index par Fernand Boulenger. Paris, A. Picard et fils, 1908. 252p.

MP

GRÉGOIRE DE TOURS, SAINT (538-594) Gregorius Turonensis, sanctus

[*Historia ecclesiastica Francorum. Histoire des Francs* / par Grégoire de Tours. -- New York : AMS Press, 1969. 2 v. [Collection des *Mémoires relatifs à l'histoire de France*], v.1; v.2 pp.1-152. *Histoire des francs* [Historia francorum] en 40v.

DD

GREGORY, William (1803-1858)

Researches on magnetism, electricity, heat, etc.. in their relation to the vital force, with Karl Ludgwig F. von Reichenbach, **Voir Reichenbach**

MD

GRIMM, Jacob Ludwig (1785-1863)

Deutsche mythologie (1853)

MM

GUERANGER, Dom Prosper (1806-1875)

Essais sur le naturalisme contemporain, par Dom P. Guéranguer et I. M. le prince de Broglie, historien de l'Église. Paris, Julien Lanier, 1858. 505p.

MD

GULDENSTUBBE, Louis, Baron de (1822-

Pneumatologie positive et expérimentale; la réalité des esprits et le phénomène merveilleux de leur écriture directe; démontrés. Paris, Franck, 1857. Paris, l'Auteur, 1873. 512p Librairie des sciences psychologiques,1880. [*Alexandrian*, 1994 : 309n]

MD

HAEN, Anton von (1704-1776)

De magia liber. Venetiis, Litteris Remondiniadis, 1775. Leipzig, P. Kraus, 1775. Paris, Didot, 1777. 220p.

MP, ***MM***, ***HP***

HAMON, André-Jean-Marie (1795-1874)

Vie de Saint-François de Sales. Paris, Lecoffre,1854. 2v.1856, 1862, 1875, 1883, 1896, 1909, 1911, 1917, 1920, 1922, 1930.

MD

HAMONT, Pierre-Nicolas

L'Égypte sous Méhémet-Ali,... Paris : Léautey et Lecointe, 1843. 2v.

HARE, Robert, (178I-1858) m.d.
Experimental investigations of the spirit manifestation demonstrating the existence of spirits and their communication with mortals… also, the influence of Scripture on the morals of Christian. Philadelphie, Partridge, 1855. 5th ed. New York, 1858.
MD

HARPAIN, Marie-Eustelle (1814-1842)
Recueil des écrits de Marie-Eustelle [Harpain] *précédé d'un mandement de Mgr. Clément Villecourt*. La Rochelle, F. Boulet 1843. Éditions anglaise par Mayet, Clodus Marion TheLife of Marie-Eustelle Harpain; the sempstress of saint-Pallais called "The angel of Eucharist". London, Burns, Oates and Co. 1868. 388 pages.

HP

HASSELQUIST, Fredrik (1722-1752)
Voyage dans le Levant dans les années 1749-1752, contenant des observations sur l'histoire naturelle, la médecine, l'agriculture et le commerce et particulièrement sur l'histoire naturelle de la Terre Sainte. Traduit de l'allemand. Paris, Delalain, 1769. 260p.
DD

HÉBERT DE GARNAY, L.M.
Petit catéchisme magnétique ou notions élémentaires du mesmérisme. Paris, Palais Royal, 1852. 36p.

HERMAS (2e s)
Pasteur. [Pastor Hermae. Le pasteur / Hermas] ; introduction, texte critique, traduction et notes par Robert Joly. -- 2e éd. rev. et augm. -- Paris : Éditions du Cerf, 1997. 442p.
DD

HERMÈS Trismégiste
Le Pimandre de Mercure Trismégiste. Nouvellement traduit de l'exemplaire grec restitué en langue française. Paris, Simon Millange, 1574. 1587. *Oeuvres* 1866. Paris Mainie-Trédaniel 1977
HP

HÉSIODE (-8e s-7e s)
Théogonie: les travaux et les jours. Paris, Belles lettres, 1979.
DD

HILAIRE, SAINT, ÉVÊQUE DE POITIER (315-367)
In Psalm. Psautier de Saint-Hilaire.
MD

HOFFMANN, Frederic (1660-1742)
Traité sur la puissance des démons sur le corps.
MM

HOLZHAUSER, Barthelemi
L'interprétation de l'Apocalypse renfermant l'histoire des sept anges de l'Église catholique. Paris, Vives, 1872. 2v.
MP

HOME, Daniel Dunglas (1833-1886)
Incidents of my life. London, Tinsley, 1863. Traduit en français sous le titre de *Révélations sur ma vie surnaturelle.*

HOME, Daniel Dunglas (1833-1886)
Révélations sur ma vie surnaturelle. 3e éd. augmentée du Récit détaillé de mes démêlés avec la Cour de Rome. Paris, Didier, 1864. Dentu,1863.
MP, ***HP***

HUC, Évariste-Régis, Abbé.
L'empire chinois, faisant suite au Souvenirs d'un voyage dans la Tartarie et le Thibet. Gaume, 1854. 2v.
MM

HUC, Évariste-Régis (1813-1860)
Souvenir d'un voyage dans la Tartarie et le Thibet pendant l'année 1844, 1845, 1846. Paris, Gaume, 1857. 2v.
MP

HUC, Évariste-Régis (1813-1860)
Le christianisme en Chine, en Tartarie et au Thibet. Paris, Gaume frére, 1851-858. 4v. Trad en anglais "Christanity in China, Tartary and Thibet. London, Longman, Brown, Green, 1857-1858. 3v.
MD, ***MM***

INNOCENT VIII, PAPE (1484-1492)
Summis desiderantes affectibus. (5 décembre 1484) [Contre la magie et la sorcellerie] [Études carmélitaines, Satan, 1948]
MP

INSTITORIS, Heinrich, [H. Krämmer], Voir Sprenger, Jakobi

JACOBI, Eduard Adolf (1796-1865)
Dictionnaire mythologique universel ou biographies mythiques. Trad. de l'allemand par Thalès Bernard. Paris, Firmin Didot, 1863. 515p.
DD, ***MM***

JAMBLIQUE (250-330)
De mysteriis Aegyptorum, Chaldaeorum, Assyorum (4e siècle). Romae, 1556. Lugduni, Apud Ioan Tornaesium, 1570, 1578. - *Traité sur les mystères*. Traduit du grec en français par Pierre Quillard. *Le Livre de Jamblique sur les mystères des Égyptiens, des Chaldéens et des Assyriens.* Paris : Dervy, 1948, 189p. [*Les Classiques de l'Hermétisme et de la Mystique*]. Autres éd. *Les Mystères d'Égypte*, texte établi et traduit par Édouard des Places. Paris : Les Belles-Lettres, 1966. [*Biblio. perso. P.A.* ; *Alexandrian*, 1994 : 50n].
MP, ***DD***, ***MD***

JEAN XXII, PAPE (1316-1334)
Super illus specula (1326) «Contre la sorcellerie».
MP

JEAN-CHRYSOSTOME, SAINT (349-407)
Homélies. in : *Oeuvres complétes* de S. J.-C. traduite du grec en français par M. l'abbé Joly. Paris, Bordes frères, 1864-1865. 4v.
MD

JÉRÔME, SAINT (347-420)

Correspondance (Lettres). Paris, Belles lettres. (Universités de France)
DD

JESSE, A. L. J. B. de
Traité élémentaire de la religion chrétienne, comprenant ses preuves, son histoire, ses dogmes, ses mystères, son culte, sa morale, ses sacrements, ses prières et ses cérémonies. Paris, P. Mellier, 1845. 2v.
DD

Journal du magnétisme
Rédigé par une Société de magnétiseurs et de médecins, sous la dir. du Baron Du Potet. Pulié a Paris, de 1845 à 1861, puis repris par un autre magnétiseur célèvre Hector Durville.
MD

JULIEN, L'APOSTAT (331-363)
Adversus christianos. / Discours de l'empereur Julien contre les chrétiens. Traduit par M. le Mis d'Argens,... avec de nouvelles notes de divers auteurs. Nouvelle édition. [Précédé du portrait de l'emereur Julien, tiré de l'auteur du Militaire philosophe [Naigeon], Berlin, C.F.Voss, 1769.114p.

MM

JUVENAL, Decimus Junius Juvelanis (55-140)
Les satires. Paris, P.U.F., 1965. 140p.
HP

KANT, Emmanuel
Traunen einers Geiterschers. 1766.

MM

KARDEC, Allan (1803-1869)
Le livre des esprits, contenant les principes de la doctrine spirite sur 1'immortalité de 1'âme, la nature des esprits et leur rapports avec les hommes, les lois morales, la vie présente, la vie future et l'avenir de l'humanité selon l'enseignement donné par les esprits supérieurs à l'aide de divers médiums. Paris, 1857,1867,1904. Librairie des sciences psychiques, 1922, 502p. 1947. Montréal, Presses Sélect, 1979. Mortagne,1983. Québec-Loisiers, 1993. 424p. Éd. étrangères: Rio de Janeiro, I946. Mexico, 1941. [*René Louis*, 1994]
MD, ***MM***

KERNER, Justinius Andreas Christian (1786-1862) Poète et médecin allemand.
La voyante de Prévorst. Paris, L. Chamuel, 1900. 259p. Stuttgart, 1929. 2v. ed. anglaises: 1845, 1850, 1855. ed. allemandes: 1829, 1832, 1838, 1846, 1877, 1892, 1894, 1900, 1922.
Publié originellement sous le titre de : *Die Seherin von Prevorst :* `Eröffnungen über das innere Leben des Menschen und über das Hereinragen einer Geisterwelt in die unsere / mitgetheilt von Justinus Kerner, erster [-zweiter] Theil ; mit 8 Steindrucktafeln. Stuttgart ; und Tübingen : in der J.G. Cotta'schen Buchhandlung, 1829.`
`,328p. 2 v.`
MP, ***MD***, ***MM HP***

KERNER, Justinius Andreas Christian (1786-1862) Poète et médecin allemand.
Histoire des obsédés de ces derniers temps. Avec notes de L.A. Eschenmayer. Carlruhe, 1835.
MM

KEYSSLER, Johann Georg
Antiquitates selectae septentrionales et celticae. Hannoverae, N. Foersteri, 1720. 590p.
DD

KIRCHER, Athanase, sj. (1602-1680)
Kabbale hébraïque ancienne et sa concordance avec le catéchisme chrétien. Cabbala Haebrea vetus et Christiana, totom Catechismum concernens... Paris, 1681. 27p.
HP

KIRCHER, Athanas (1602-1680). s.j.
Le monde souterrain. [*Mundus subterraneus*]. Amsterdam, 1665., 1678.

HP

KIRCHER, Athanase (1602-1680). s.j.
Mundus subterraneus, in xii libros digestus : quo divinum subterrestris mundi opificium, mira *ergasteriorum naturae in eo distributio, verbo pantamorphou Protei regnum, universae denique naturae majestas & divitiae summa rerum varietate exponuntur. Additorum effectuum causae acri indagine inquisitae demonstrantur ; cognitae per artis & naturae conjugium ad humanae vitae necessarium usum vario experimentorum apparatu, necnon novo modeo & ratione applicantur*. Amsterlodami : apud Joannen Janssonium à Waesberge & Filios, 1678. 2 vol. [Études carmélitaines, *Satan,* 1948 ; *OCLC CAT*]

KIRK, Robert (1641?-1692)
La république mystérieuse des elfes, faunes, fées et autres semblables. Paris, Bibliothèque de la haute science, 1896. 64p.
HP

KIRK, Robert (1641?-1692)
The secret commonwealth of elves, fauns and fairies, a study in folk lores and psychical research., [Bibliothèque de Carabas], 1691, 1815, 1887, 1893, 1933

HP

KORNMANN, Henric (15 -1620) (ou Henricus Kornmannus)
De miraculis mortuorum opus novum et admirandum en decem partes distributum, Typis Ioannis Wolffir, 1610.
MM, ***HP***

KRÄMMER, Heinrich, plus connu sous son nom latin, **Institoris,** co-auteur, **voir Sprenger,**
Jakob

LACTANCE, Lucius Caecilius Firmianus (260-325)
De falsa religione.

MP

LACTANCE, Lucius Caecilius Firmianus (260-325)
Des divines institutions contre les religions et erreurs des gentils et idolâtres. Éd. rev. corr. trad. du latin par René Fame. Paris, G.Dupré, 1543; J. Bailleur, 1581. 676p.-- Institutions divine. Trad. du latin par Pierre Monat. Paris, cerf 1973 (sources chrétiennes, 204, 205, 326, 337, 377)
HP MD

LAFONTAINE, Charles (1803-1888) Magnétiseur et écrivain français, fait découvrir l'hypnosee à Braid en Angleterre.
L'art de magnétiser ou le magnétisme vital considéré sur le point de vue théorique, pratique et thérapeutique. 5e éd. corr. Paris, Ancienne Librairie Germer Baillière, 1847. Autres éditions : 2e éd.1852, 1860, 1886, 1899, 1905.
MP

LaHARPE, Jean-François (1739-1803)
Visions de Cazotte.

MM

LA MARMORA, Alberto Ferrero, comte de
Lettre à M. Raoul Rochette sur le temple de l'Ile de Gozo, dit la Tours des géants. Paris, Impr. de Bourgogne et Martinet, 1836. 33p.
DD

Lancre, Pierre de, voir De Lancre, Pierre

LAPIDE, Cornelius a (1567-1637), *Cornelis van den Steen*

Commentaria in Scripturam Sacram R.P. Cornelii a Lapide ... / acccurate recognovit ac notis illustravit Augustinus Crampon. -- Ed. nova accurate expurgata mendis quae in priore irrepserant. -- Parisiis : L. Vivès, 1866-1872. 24 v. // "Commentaires bibliques".

MM

LARANDAIS, Étienne-Gilbert-Eugène

Voyage dans les Républiques de l'Amérique du Sud: la Bolivie et le Pérou. Bureau *Revue des Deux mondes*, 1850.

DD

LaTASTE, Louis-Bernard (1692-1754)

Lettres théologiques aux écrivains, defenseurs des convulsions et autres prétendus miracles du temps. Avignon, Marc Chave, 1739. 2v. Paris, 1740. 1644p.

MP

LATOUR, Amédée

Simple question.

MM

LAURENT, Achille

Relation historique des affaires de Syrie depuis 1840 jusqu'en 1842, statistique générale du Mont-Liban et procédure complète dirigée en 1840 contre des Juifs de Damas, à la suite de la disparition du Père Thomas... par Achille Laurent. Paris, Gaume Frères, 1846. 2v.

LAVEYLE, Émile de

La Belgique et la crise actuelle, le parti libéral et le parti catholique. s.d., s. l.

HP

LA VILLEMARQUE, Théodore-Claude-Henri Hersard, Vte de (1815-1895)

Myrdhinn, ou l'enchanteur Merlin, son histoire, ses oeuvres, son influence. Paris, Didier, 1862.435p.

HP

LA VILLEMARQUE, Théodore-Claude-Henri Hersard, Vte de (1815-1895)

La légende celtique en Irlande, en Cambrie et en Bretagne. Saint-Brieux, L. Prud'homme,1859, 333p. 1886,

HP

LEBAS, Philippe (1794-1860)

Monuments d'Antiquité figurés recueillis en Grèce par la Commission de M.. Paris, Didot frères, 1837. 255p.

DD

LE BRUN, Pierre (1661-1729) Oratorien. Théologien français. Prof. de philosophie et de théologie.

*Histoire critique des pratiques superstitieuses qui ont séduit les peuples et embarrassé les sçavants. avec la méthode et les principes pour discerner les effets naturels d'avec ceux qui ne le sont pa*s. Rouen, 1702. 2e éd augm. Paris, Delaulne, 1732-37, 4 vol. Autres éditions : Paris, de Nully, 1702 ; Paris, Chez Guillaume Desprez, 1750-51, 4 v. ; Amsterdam, Bernard, 1732-33, 3 v. « Les meilleures éditions sont celles de 1732-37 et 1750-51 en 4 vol » [*Alexandrian*, 1994 : 18n]

LeBRUN, Pierre R. P. (1661-1729) Théologien, Oratorien, professeur de philosophie et de théologie.

Histoire critique des pratiques superstitieuses qui ont séduit les peuples et embarassé les savants... Rouen, 1702. 2e éd. augm. Amsterdam, J. F. Bernard, 1733-1737. 4v.

MM

LECANU, Auguste François, Abbé

Histoire de Satan, sa chute, son culte, ses manifestations, ses oeuvres, la guerre qu'il fait à Dieu et aux hommes, magie, possessions, illuminisme, magnétisme, esprits frappeurs, spirites, démonologie artistique et littéraire, associations démoniaques, imprégnation satanique ou le sacrement du diable. Paris, Parent-Desbarres, 1861. Paris, Féchoz et Letouzey, 1882. 506p. Réd. en 1990 chez Tiquetonne, Paris. [*Yve-Plessis*, 1900 ; *Caillet*, 1912 ; *Montague Summers*, 1926 *; René Louis*, 1994]

MM*, *HP

LECLERC, Joseph-Victor (1789-1865)

Des journaux chez les Romains, recherches précédées d'un mémoire sur les annales des pontifes et suivies de fragments des journaux de l'ancienne Rome. Paris, Firmin-Didot, 1838. 440p.

HP

LEDUC, Léouzon, voir LÉOUZON LE DUC, Claude-Henri

LE LOYER, Pierre (1550-1634) **Peter de Loier**

Discours et histoire des spectres, visions et apparitions des esprits, anges, démons et âmes, se montrans visibles aux hommes, divisez en VIII livres, lesquels par les visions merveilleuses et prodigieuses apparitions avenues en tous siècle, tirées et recueillies des plus célèbres autheur tant sacrez que profanes, est manifestée la certitude des spectres et visions des esprits : et sont baillées les causes des diverses sortes d'apparitions d'iceux, leurs

effects, leurs différences, et les moyens pour recognoistre les bons et les mauvais, et chasser les démons. Aussi est traicté des Extases et ravissement ; de l'essence, nature et origine des âmes, et de leur estat après le décès de leur corps : plus des magiciens et sorciers, de leur communication avec les malins Esprits : ensemble des remèdes pour se préserver des illusions et impostures diaboliques par Pierre Le Loyer, conseiller du roy au siège présidial d'Angers. .2e éd. Paris, Nicolas Buon, 1605. 976p. Autres éd. : 1re éd. Angers, Georges Nepveu, 1586. 2t. 3e éd. revue et augmentée, Paris, Nicolas Buon, 1608. ; Treatise of specters or strange sightes, visions, and apparitions appearing sensibly unto men. With the nature of sprites, angels, and divels. Newly done out of french, by Zach. Jones. London, 1605. [Études carmélitaines, Satan, 1948 ; *Yves-Plessis*, 1900 ; *Caillet*, 1912 ; *Bibliotheca diabolica*, 1874 ; *Montague Summers*, 1926 ; *Alexandrian*, 1994 : 273n ; *René Louis*, 1994]
MP, ***MM***, ***HP***

LELUT, Louis-Francisque
Du démon de Socrate, spécimen d'une application de la science psychologique à celle de l'histoire. Paris, Trinquart, 1836. 363p.
MM

LELUT, Louis-Francisque
Le génie, la raison et la folie, le démon de Socrate, spécimen d'une application de la science psychologique à celle de l'histoire. 2e éd. Paris, Ballière et Fils, s.d. 348p.
MM

LENORMANT, François (18351883)
Les livres chez les Égyptiens. Paris, C. Douniol, 1857. 2 fasc. Extraits du Correspondant.
MD

LENORMANT, François (1835-1883) Archéologue et historien
Les sciences occultes en Asie. La magie chez les Chaldéens et les origines accadiennes. Paris, Maisonneuve et Cie, 1874. 362p. Traduit en anglais. *Chaldean magic, its origin and development* ; translated from the french. With considerable additions by the author and notes by the editor. London, Bagster, 1878. Index détaillée. [*Yve-Plessis*, 1900 ; *Caillet*, 1912]
HP

LÉOUZON LE DUC, Claude-Henri
Le glaive runique, drame lyrique. Paris, Librairie des bibliophiles, 1899. 200p.
DD

LE PLAY, M.F. (1806-1882)
La réforme sociale en France déduite de l'observation commparée des peuples européens. Paris, Plon, 1864. 2v.
MP

LERICHE, Pierre-Ambroise. Abbé. Prêtre du diocèse de Poitiers.
Étude sur les possessions en général et sur celle de Loudun en particulier. Précédée d'une lettre adressée à l'auteur par le T.R.P. Ventura de Raulina. Paris, H. Plon, 1859. 259p. [*Bibl. de Philosophie et théologie des Jésuites, Brébeuf*, Montréal ; *Montague Summers*, 1926]
MD, ***MM***, ***HP***

LÉVI, Eliphas (1810-1875) [Abbé Alphonse Louis Constant]. Écrivain spirite français
Dogmes et rituel de la haute magie. Paris, Ballière, 1856, 1860 (2e éd.), 1861, 1894, 1903, Paris, Bussière, 1967.400p. [Études carmélitaines, Satan, 1948]
MD, ***MM***, ***HP***

LIGUORI, Alphonse, Saint (1696-1787)
Theologia moralis S. Alphonsi M. de Ligorio. Accedit Dissertatio Francisci Zachariae et decreta romanorum Pontificum morum materiam respicientia. -- Ed. omnium accuratior continens quidquid auctor in caeteris addidit, reformavit vel explicavit. -- Augustae Taurinorum : H. Marietti, 1891. 2v.
MD

LINTON, Charles
Healing of the nations with an introduction and appendix by Nathaniel P. Tallmadge, 3rd ed. New York, Society for the diffusion of spiritual knowledge,1855. 537p. Second series, Philadelphia, The Author, 1864. 363p.
MD, ***MM***, ***HP***

LITTRÉ, Émile (1801-1881)
Auguste Comte et la philosophie positive (1863). Paris, Gregg, 1971. 704p.
HP

LITTRÉ, Émile (1801-1881)
Paroles de philosophie positive. Paris, A. Delahays, 1859. 62p. 2e ed. 1863
HP

LOFTUS, William Kenneth
Travels and researchers in Chaldaea and Susiana, with an account of excavation at Warka, the «Erech» of Nimrod and Shush, Shushan, the Palace of Esther in 1849-1850, under the orders of W.F. Williams of Kars and also of the Assyrian Excavation Fund in 1853-1854. New York, Robert Carter, 1857. 436p. /London, J. Nisbet, 1857.
DD

LORDAT, Jacques
Réponses à des objections faites contre le principe de la dualité du dynanisme humain, lequel est une des bases de l'anthropologie médicale enseignée dans la Faculté de mécecine de Montpellier, précédées d'une introduction dont l'objet est d'abord de montrer la nécessité où est cette Faculté de défendre son enseignement, ensuite de présenter...une apologie de la définition bonaldienne de l'homme, condamnée par le.. Père Ventura. Montpellier, Sevalle, 1854. 98p.
MM

LUCAIN (39-65)
Pharsalia [Pharsale]. Paris, P.U.F, 1962. 12p. [Erasme, 8], Paris, Belles-Lettres, 11967. 368p. (texte latin-français)
MD

LUCIEN DE SAMOSATE
De Dea Syria [La déesse syrienne] Éd. Maisnie-Tredaniel, 1980. 140p./ Paris, Hachette, 1857. 2v. / *The Syrian goddes / De Dea Syria*. By Herbert A. Strong. London, Constable, 1913. 110p.
DD, ***HP***

LUTHER, Martin (1483-1546)
Les propos de tables. Revues et traduit pour la première fois en français par Gustave Brunet. Paris, Garnier frères, 1844. 390p.
HP

MAHAN, Asa (1799-1889)
Modern mysteries explained and exposed. Boston, J. P. Jewett and Co, 1855. New York, Sheldon, Lamport and Blakeman. "Traitant d'Andrew Jackson Davis, de Swedenborg et de spiritisme".
MD, ***HP***

MAHUDEL, Nicolas (1673-1747)
Les monuments les plus anciens de l'industrie des hommes et les arts reconnus dans les pierres de foudre. Extr. de la Revue archéologique. 1906. - *Mémoire de Mahudel sur les pierres de foudre* (1737).
DD

MAÎSTRE, Joseph de (1753-1821)
Les soirées de St. Petersbourg, ou entretiens sur le gouvernement temporel de la Providence, suivies d'un traité sur les sacrifices. Lyon, Pelagaud, 1850. Autres éd. Ier. 1821, Lyon, Rusand, 1831 2v. 1884. Paris, 1870 2v. 1872.
MP, ***HP***

MALCHUS De Tyr
De vita Pithagori, probablement le travail de Porphyre, Allorfii, 1610. **Voir aussi éd. ultérieures sous Porphyre**
HP

MAMORIS, Petrus [Pierre Mamor]
Flagellum maleficorum a Magistro P. M. editum, cum alio tractatu de eadem materia per Magistrum Henricum de Colonia compilatum. Lugduni [Lyon], G. Balsarin, s.d. Lyon, 1621. [Études carmélitaines, *Satan,* 1948 ; *Montague Summers*, 1926]
MD

MARET, Henri Louis Charles (1805-1884)
Essais sur le panthéisme dans les sociétés modernes. Paris, Debecourt, 1840. 438p. 5e éd. 1845
DD

MARMORA, Alberto F. La, voir La Marmora, Alberto Ferrera

MARTIN, Jacques (1684-1751)
La Religion des Gaulois, tirée des plus pures sources de l'Antiquité. Paris, Saugrain, 1727. 2v.
MP, ***DD***

MARTIN, Jacques. Dom (1684-1751)
Histoire des Gaules et des conquêtes des Gaulois depuis leur origine jusqu'à la fondation de la monarchie française, ouvrage enrichi de monuments antiques et de cartes graphiques, par Dom Martin et continué par Dom Jean-François de Brezillac. Paris, Impr. de Le Breton, 1752-1754. 2v.
DD

MARTIN, Jacques, Dom (1684-1751)

Explication des divers monuments singuliers qui ont rapport à la religion des plus anciens peuples, avec l'examen de la dernière édition des ouvrages de S. Jérôme et un traité sur l'astrologie judiciaire. Paris, chez Lambert, 1739. 488p.

DD

MATIGNON, Ambroise (1824-1913) s.j.

Les morts et les vivants, entretiens sur les communications d'outre-tombe. Paris, A. Le Clère, 1862. 146p. 2e édition sous le titre de "*L'Évocation des morts*, 1902.

MM

MATIGNON, Ambroise (1824-1913) s.j.

La question du surnaturel, ou, La grâce, le merveilleux, le spiritisme au XIXe siècle / Ambroise Matignon. -- 2e éd., refondue et augm d'une troisième partie. -- Paris : A. Le Clere, 1863. xiv, 580 p

MATTER, Jacques (1791-1864). Historien et philosophe.

Histoire critique du gnosticisme et de son influence sur les sectes religieuses et philosophiques de six premiers siècles de l'ère chrétienne. Paris, F.-G. Levrault, 1828. 3v. [*Montague Summers*, 1926 ; *Yve-Plessis*, 1900 ; *Caillet*, 1912 ; *Alexandrian*, 1994 : 37n]

HP

MATTEUCCI, Carlo (1811-1868)

Lezioni di fisica. 3 éd. com ampliata. Pisa, R. Vannucchi, 1847. 544p. Éd. fr: *Leçons sur les phénomènes physiques des corps vivants*. Paris, V. Masson, 1847. 406p. Ed. anglaise: *Lectures on the Physical Phenomenon of Living Being*. London, Longman, Brown, Green, 1847. 435p.

MP

MAURY, Alfred [Louis-Ferdinand-Alfred] dit (1817-1892) De l'Institut.Érudit, arcchéologue.

La magie et l'astrologie dans l'Antiquité et au Moyen Age, ou étude sur les superstitions paiennes, qui se sont perpétuées jusqu'à nos jours. Paris, Didier, 1860. 450p. 1861, 1864, 1877 (4e éd.) Olms G, 1981, 484p. [*Montague Summers*, 1926 ; *R. La Roche*, 1957 ; *Yve-Plessis*, 1900 ; *Caillet*, 1912]

MM, ***HP***

MAURY, Alfred [Louis-Ferdinand-Alfred] dit (1817-1892). De l'Institut. Érudit, archéologue.

Histoire des religions de la Grèce antique depuis leur origine jusqu'à leur complète constitution. Paris, Librairie philosophique de Ladrange, 1857-1859. 3v. [*Montague Summers*, 1926 ; *Yve-Plessis*, 1900 ; *Caillet*, 1912]

MM

MAYET, Claudius Mario

L'Ange de l'Eucharistie ou vie et esprit de Marie-Eustelle d'après les documents les plus autentiques. 3e éd. Augm. approuvée par le Cardinal Villecourt. Paris, R. Ruffet 1868. 2v.

HP

Mémoires de l'Académie celtique, ou recherches sur les antiquités celtiques, gauloises et françaises.

Paris. Publié par la Société nationale des Antiquaires de France (1807-1810) 5v.

DD

Mémoires de l'Académie des inscriptions et Belles lettres.
Paris.

DD

MICHAUD, Joseph-François (1767-1839)

Histoire des Croisades. Paris, J. Ducollet, 1838. 6v. Autres éd. 1817-22; 1841, 1853, 1856, 1874, 1877

DD, ***HP***

MICHÉA, Claude-François

Du délire des sensations. Paris, Labé, 1846. 343p.

HP, ***MM***

MICHELET, Jules (1798-1874)

Histoire romaine: République. 4e éd. Paris. Calman-Lévy, 1876. 2v.

DD

MICHELET, Jules (1798-1874)

La Sorcière. Paris, L. Hachette et Cie, 1862. 460p. Autres éditions, Bruxelles et Leipzig, 1863, Paris, 1867, 1892, 1911 ; Paris : Librairie Marcel Didier, 1952, 190p. . Paris : Garnier-Flammarion, 1966, 314p. *Satanism and witchraft. The classic study of the medieval superstition.* Translated by A. R. Allinson. Secaucus, N.J. : Citadel Press, 1992. « Ouvrage jugé non recommandable par les plus grands démonologues, voir les commentaires de Gougenot sur Michelet » [*Gougenot* ; *G. Dunwich*, 1990 ; *René Louis*, 1994]

MIRVILLE, Jules-Eudes, Marquis de (1802-1873)

Conférence sur le spiritisme contemporain destinée au Congrès de Malines. Paris, H. Vrayet de Surcy, 1863. 36p. [*Bibl. perso. P. A.*]

MIRVILLE, Jules-Eudes, Marquis de (1802-1873)

Des esprits, de l'Esprit saint et des miracles dans les six premiers et les six derniers siècles de notre ère, spécialement de résurrection de morts, des exorcismes, apparitions, transports… Extraits des Bollandistes et des Procès de canonisation. Tome **6** *: 3e mémoire : manifestations thaumaturgiques*. 4e éd. Paris, H. Vrayet de Surcy, 1863. 271p. ; Paris, F. Wattelier et Cie, Libraire-Éditeur, 1868, 486p. « Ce tome 6 complète la *Pneumatologie ; des esprits et de leurs manifestations diverses*, 5 v. [*Bibl. perso. P. A.*]

MD, ***HP***

MIRVILLE, Jules-Eudes Marquis de (1802-1873)

Pneumatologie. Des esprits et de leurs manifestations diverses. Mémoires adressés aux Académies. 4e éd. Paris, H. Vrayet de Surcy, 1863-1968, **5 v.** [*Bibl. perso. P. A.*]

MIRVILLE, Jules-Eudes, Marquis de (1802-1873)

Pneumatologie. Des esprits, de l'esprit saint et des miracles. Paris, Vrayet de Surcy, "Delaroque et Wattelier" (1853-1868) [*Bibl. perso. P. A.*]

MP

MIRVILLE, Jules-Eudes, Marquis (1802-1873)

Question des Esprits, ses progrès dans la science; examen des faits nouveaux et des publications importantes sur les tables les esprits et le surnaturel. Paris, Delaroque, 1855. Paris, H. Vrayet de Surcy, 1863, *Question des Esprits et de leurs manifestations diverses, appendices complémentaires et défenses des mémoires* publiés par J. E. de Mirville. 189p. [*Bibl. perso. P. A.*]

MD, ***MM***

MOLITOR, Ulrich

Philosophie de la tradition. Paris, 1834.

DD

MOLITOR, Ulrich (1470-1501). Avocat né à Constance.

De lamiis et pythonicis mulieribus Teutonice unholden vel hexen [Epistoladat. ex Constantia 10 jan. 1489]. Cum figuris. Strasbourg, 1488. Autres éditions : 1495 ; Paris, Corrozet 1561. *Des sorcières et devineresses*.. Fac-similé de l'éd. latine de Cologne, 1489, et traduit pour la première fois en français.. -- Paris : E. Nourry, 1926. [54], 84 p. [*Bibliothèque magique des XVe et XVIe siècles ;* 1] [Études carmélitaines, *Satan*, 1948 ; *Montague Summers*, 1926 ; *René Louis*, 1994]

HP

MOLITORIS, Ulricus, voir Molitor, Ulrich

MONE, Frans Joseph (1796-1871)

Symbolik und mythologie der alten Volker besonders der Griechen van der. F. Creuzer. Leipzig, Heyer und Darmtad, 1819. «Continuateur de la *Mythologie symbolique de Creuzer.*

DD

MONNIN, Alfred, s.j.

Vie du curé d'Ars. Paris, C. Douniol, 1861. 2v. 1862, 1864, 1867, 1874, 1881, 1904, 1905, 1907, 1914

MM, ***HP***

MONTALEMBERT, Charles René Forbes, comte de (18I0-1870)

Histoire de sainte Élisabeth de Hongrie, duchesse de Thuringe (1207-1231). Paris, Debécourt, 1836. 450p. 1837,184I, 1854, 1855, 1859, 1862, 1867, 1871, 1875, 1880, 1889, 1903, 1911 (24e éd.)

MD

MOORE, Thomas, the poet (1779-1852)

History of Ireland. The Cabinet Cyclopaedia, 1835-1846. 4v. Trad. en français: *Histoire d'Irlande.* Tome premier / par Sir Thomas Moore ; traduit de l'anglais par A.-J.-B. Defauconpret. -- Paris : C. Gosselin 1835. 510 p. ; 21 cm.. -- (Histoire générale des Iles britanniques)

DD, ***HP***

MOREAU, Paul

Des aberrations du sens Génésique. 4e éd. 1887. [*Montague Summers*, 1926]

MORERI, Louis (1643-1680)

Grand dictionnaire historique ou mélange curieux de l'histoire sacrée et profane. 20e éd. et derniers 1759. 10v. 1re éd., Lyon, 674. Histoire de l'Édition, voir *Dictionnaire de théologie catholique*, v.10, art. "Moreri"..

DD

MULLER, Johannes Peter (1801-1858)

Manuel de physiologie humaine. Paris, J.B. Baillière, 1851. 2v. éd. rev. par É. Littré. 1857.

HP

MULLER, Karl Otfried (1797-1840)

Ancient art and its remain; or, a manual of the archeology of art. New Ed. with numerous additions by F.G. Welcker. Transl. from the german by John Leitch. London, H. G. Bohn, 1852. 636p.
DD

MUNK, Salomon (1805-1867)
Réflexions sur le culte des anciens Hébreux dans ses rapports avec les autres cultes de l'Antiquité pour servir d'introduction au «Lévitique» et à plusieurs chapitres des «Nombres». Paris, 1833.

DD

NICOLAS, Auguste (1807-1888)
Études philosopniques sur le christianisme. Bordeaux, Chaumas-Goyet, 1843. 4v. 1846, 1853.
DD

NISARD, Désiré Directeur de la « Collection d'auteurs latins », **voir Baudemont, T.**
DD

NYSTENS, Pierre-Hubert, (1771-1818) Dr.
Dictionnaire de médecine, de chirurgie, de pharmacie, des sciences accessoires et de l'art vétérinaire, 1e éd. revue entièrement par Émile Littré. Paris, J. B. Ballière, 1855. 2v.

HP

OLAUS, Magnus (1490-1557)
Historia de gentibus Septentrionalibus. Antverpiae, apud Ioannem Bellerum, 1562. 1555, 1567. - Traduit en français sous le titre de «*Histoire des pays septentrionaux,* écrite par Olaus le Grand, Goth, archevêque d'Uppsal et souverain de Suécie et Cothie... traduite du latin en français, 1567. Anvers, Impr. de C. Plantin, 1561. 264p.
MP, ***HP***

OLAUS, Magnus (1490-1558)

Historia Olai Magni... gentium septentrionalium variis conditionibus statibusue et de morum, rituum, superstitionum... diversitate item de bellis.. item de mineris metallicis et variis animalium generibus in illis regionibus degentium.. Basileae, ex officina Henriepetrina,1567. 856p. Index,carte.

HP

OLAUS, Magnus (1490-1558)
Compendious History of the Goths, Swedes and Vandals. London, 1658. 242p.
HP

OLIVIER, Joseph
Traité du magnétisme suivi des paroles d'un somnambule magnétique. Toulouse, Jouglat, 1849, 521p. 1854 (2e éd.). Paris, Ballière, 1854.
MD

ORIENT, A, d' (Pseud. de Vial et Arcade), Voir Vial

ORIGÈNE (I85-254)
Contra Celsum / Contre Celse. Traité contre Celse ou défence de la religion chrétienne contre les accusations des païens. Trad du grec par Élie Bouchereau, Amsterdam, Desbordes, 1700. Montpellier, A. Séquin,1839, 463p. Paris,1842. ; Trad. de Marcel Borret, Paris : Cerf, 1969. [*Alexandrian*, 1994 : 38n ; *Benoît Domergue*, 2000]

MD

ORIOLI, (Francesco?)
Del mesmerismo lettere critiche to Giovanni Aldini. Bologna, Dalla Stampe di Annesio Nibole, 1817. 40p.
MP, ***MD***

ORLÉANS, Mgr. de la Motte (1683-1774)
Avertissement à la jeunesse et aux pères de famille sur les attaques dirigées contre la religion. 1863.
HP

PALGRAVE, William Gifford (1826-1888)
Une année dans l'Arabie centrale, 1862-1863. Paris, Hachette, 1866. 2v. v
HP

PALLOTINO, M.
« *La divination étrusque* ». In : Dictionnaire de mythologies,1, 308-310. [*Benoît Domergue*, 2000]

PASSAVANT, Johann Karl (1790-1857)
*Untersuchungen über den Lebensmagnetismus und das Hellseh*en., Frankfurt am Main, : Gedruckt und verlegt bei H. L. Brönner, 1821. 430p. 2e. éd., 1837, 348p. [Sudre, 1956]

PECHLIN, Johann Nicolas (1644-1706)
Observationum physico-medicarum libri tres, quibus accessit Ephemeris vulneris thoracini. Hamburgi. Ex officina libraria Schultziana, 1691. 544p. (médecine du 15e au 18e siècle)

MM

PEISSE, Louis (1803-1880)

La médecine et les médecins, philosophes, doctrines, institutions, critiques, moeurs et biographies médicales. Paris, J. B. Ballière et Fils, 1857. 2v. Londres, 1857.

MP

PELLOUTIER, Simon (1694-1757)

Histoire des Celtes et particulièrement des Gaulois et des Germains depuis les temps fabuleux jusqu'à la prise de Rome par les Gaulois. Nouv. éd. revue, augm. Paris, Barbou, 1770-1701. 8v.

DD

PERRONE, Giovanni (1794-1876) s.j.

Praelectiones theologicae. in: Migne, Paris, 1842. 2v. Roma, in Collegio Urbano de Prop. Fide, 1835, Lovani, 1838-1843. 9v.

MD

PÉTAU, Denis, s.j. (1583-1652) Pseud. *Antonio Kerkoetuis, de Dionysii Patavii*.

Abrégé chronologique de l'histoire universelle, sacré et profane. Traduction nouvelle suivant la dernière édition latine de D. Petau, par M. Maueroix et continué jusqu'en 1701. Paris, Delaulne, 1730.3v.

MM

PÉTAU, Denis (1583-1652)

De Angelis ac mundi opificio et ecclesiastica hierarchia. (tiré de) Theologicorum dogmatum. Luteliae Parisiorum, 1644, 1650. 5v.

MP

PETIT-RADEL, Louis-Charles-François (1756-1836)

Recherches sur les monuments cyclopéens, publié d'après les manuscrits de l'auteur. Paris, Impr. royale, 1841. 353p.

DD

PÉTRONE, Titus Petronius (mort en 65)

Le Satiricon. Paris, Renouard, 1797. 2v. Paris, Société d'édition, Les Belles Lettres: 1922. 215p. 1931, 1934.

HP

PEUCER, Kaspar (1525-1602-07?) Érudit allemand, gendre de Melanchton. Recteur de l'Académie de Wittemberg puis médecin du prince d'Anhnalt. *Commentarius de praecipuis divinatorum generibus in quo a prophetis authoritate divina traditis, et physicis praedictionibus, separantur Diabolicae fraudes et superstitiosae observationes, et explicantur fontes ac causae physicarum praedictionum, Diabolicae et superstitiosae confutatae damnantur, ea serie, quam tabula indicis vice praefixa ostendit Auctore Gasparo Peucero*. Wittebergae, 1553. .Trad. française : [*Les devins, ou commentaires des principales sortes de divinations : distingué en quinze livres esquels les ruses et impostures de Satan sont découvertes, solidement réfutées et séparées d'avec les saintes prophéties et d'avec les prédictions naturelles*. Nouvellement tourné en François par S.G.S.(Simon Goulard, Senlisien). Cette traduction est meilleure que l'original, car Goulart a divisé en quinze livres eux-mêmes subdivisés en chapitre le texte latin compact et sans intertitres de Peucer. (*Alexandrian*). Autres éditions : Witebergae : Schwertel, 1576 ; Anvers : [Drucker:] Connix, 1584 ; Anvers, Hevdrik Connix, 1584, 653p. ; Servestae : Faber, 1591, 479p. ; Frankfort, A. Wechel, 1593. ; Lyon, Barthelemy Honorati, 1584. ; Francofurti : Marnius & Aubry, 1607 ; [Études carmélitaines, *Satan*, 1948 ; *Yve-Plessis*, 1900 ; *Göttingen, GBV ; Bibliotheca diabolica*, 1874 ; *Univ. de Montréal* ; *Alexandrian*, 1994]

MM

PEUCER, Kaspar (1525-1602)

Les devins, ou commentaires des principales sortes de divinations. Distingué en quinze livres / nouvellement tourné en francois par S.G.S. [i.e. Simon Goulart Senlisien].

Anvers, Hevdrik Connix, 1584. 653p. Lyon, Barthelemy Honorati, 1584. Franckfort, 1593. [*Univ. of Alberta, Cameron Lib. Edmonton*]

HP

PHILON DE BIBLOS (2e s.) ou Philo, Herennius, Byblius

Sanchoniatho's Phoenician history, translated from the first book of Eusebius De praeparatione evangelica / Byblius Herennius Philo ; with a continuation of Sanchoniatho's history by Eratosthenes Cyrenaeus's canon...and chronological remarks...by R. Cumberland ; with a preface giving a brief account of the author by S. Payne. -- London : Printed by W.B. for R. WilKin, 1720. 488p. "Histoire de Phénicie".

DD

PICTET, Adolphe (1799-1875)

Du culte des Cabires chez les anciens irlandais. Genève, J. J. Paschoud, 1824. 154p.

DD
PICTET, Adolphe (1799-1875)

De l'affinité des langues celtiques avec le sanscrit. 1837.

DD
PIÉRART, Z-J. (1818-
Le magnétisme, le somnambulisme et le spiritualisme dans l'histoire: affaire curieuse des possédés de Louviers, Paris, Dentu et Baillière, 1858, 39p.
HP
PIÉRART, Z-J. (1818-
Spiritualisme. Quels sont les principles et les conditions à observer pour entrer avec succès en relation avec le monde spirituel; 11. Réflexions spiritualistes par J. Revius. Paris, "Bureau de la Revue spiritualiste.
HP
PIÉRART, Z-J. (1818-
Revue spiritualiste [Périodique]. Paris, 1858-1867.10v.
HP
PIERRE LOMBARD (ca1100-1160)
Petri Lombardi, magistri sententiarum. Opera omnia. Lutetiae, apud J. M. Migne, 1854. 2v.

MD
PIGNORIA, Lorenzo (1571-1631)
Mensa Isiaca expositio qua sacrorum apud Aegyptios ratio et simulacra subjectia tabulis Aencis exhibentur et explicantur. Amstelodami, sumptibus, A, Frisii, 1669.

DD
PIGNORIA, Lorenzo (1571-1631)
Magnae deum matris Ideae et attidis initia, ex vetustis monumentis nuper tornaci erutis, edente et explicante ad veterum auctorum mentem Laurentis Pignorio. Parisiis, Apud N. Buon, 1623. 17p.

DD
PIGNORIUS, Laurentiis, voir Pignoria, Lorenzo

PINKERTON, John (1758-1826)
A dissertation on the origin and progress of the Scythians or Goths. London, G. Nicol, 1787. 207p.
Recherches critiques sur les divers établissements des Scythes ou Goths.
DD
PITISCUS, Samuel (1637-1727)

Dictionnaire des Antiquités romaines ou explication abrégée des cérémonies, des coutumes et des antiquités sacrées et profanes, publiques et particulières, commun aux Grecs et aux Romains. Paris, Delalain, 1765. 2v.
DD
PITRE-CHEVALIER, Pierre Michel François, dit Voir CHEVALIER, Pierre Michel François, dit Pitre-Chevalier

PLATON (-428-348)
Le Banquet.
MM
PLATON (-428-348)
Phedon.

MM
PLAUTE (-254-184)
Amphitryon.
MM
PLINE L'ANCIEN (23-79)
Eruditum vulgus historiae.
MM
PLINE L'ANCIEN (23-79)
Histoire naturelle. Paris, Belles lettres. (Universités de France)
DD, ***MD***
PLINE LE JEUNE (61-114)
Lettres. Paris, Les Belles Lettres, 1959. 3v.
HP

PLUCHE, Noël-Antoine (1688-1761)
Histoire du ciel, ou l'on recherche l'origine de l'idolatrie et les méprises de la philosophie sur la formation et sur les influences des corps célestes. Paris, Estienne, 1740. 2v. 1748.

MD
PLUTARQUE (46/49-125)
De Oraculorum defectu liber ab Adriano Turneho latinitato donatus et annotationibus quibusdam illustratus. Lutetiae, M. Vascosanti-, 1556. Trad. fr. - Sur la disparition des oracles, texte et traduction avec une Belles-Lettres, 1947. 287p. (Annales de l'Université de Lyon)

MD, ***MM***
PLUTARQUE (46/9-125)
Vie des hommes illustres. Paris, Gallimard, 1959. 2v. Pléiade, (43-44)

MM, ***HP***
PLUTARQUE (46/49-125)
Les vies parallèles. Paris, Belles Lettres, 1964. 480p.
HP
POIRE, François (1584-1637)
La triple couronne de la Bx. Vierge mère de Dieu. Paris, Lebardie, Cramoisez, 1643.
MP
PONTLEVOY, A, Abbé
Vie du R. P. Xavier de Ravignan. Paris, Douniol, 1860.
MD, ***MM***
PORPHYREE de Tyr (234-305)
L'antre des nymphes, trad. J. Trabucco, suivi par *Un essai sur les grottes dans le cultes magico-religieux et dans la symbolique primitive,* Par P. Saintyves, Paris, 1918.
PORPHYRE de Tyr (234-305)
Contre les chrétiens, (270) Paris, Maisnie-Trédaniel, 1975. 345p.
HP
PORPHYRE de Tyr (ca234-ca305)
Des sacrifices.

MP
PORPHYRE de Tyr (234-305)
De abstinentia ab esu animalium at de antro numpharum Recognovit, adnotatione critica et indicibus instruixit Rud Hercher. Parisii, 1858. 113p./Traité de Porphyre touchant l'abstinence de la chair des animaux: avec la vie de Plotin par ce philosophe et une dissertation sur les génies, par M. de Burigny. Paris, Bure l'Ainé, 1747. 498p.

MD
PORPHYRE de Tyr (234-305)
Lettera ad Anebo. Lettera a Marcella. Firenze, Edizioni Fussi, Sansoni, 1954. 146p. Lettre à Anneton,
MD
PORPHYRE De Tyr (234-305)
Vie de Pythagore
MM, ***HP***
PORPHYRE De Tyr (234-305)
Vie de Plotin
MM
PORPHYRE De Tyr (234-305)
Sur les oracles.
MM
PORTA, Giambattista della (1540-1615)
Magiae naturalis libri virginti ab ipso quidem authore adaucti, nunc vero ab infinitis quibus editio illa scatebat, mendis, optime repurgati in quibus scientiarum naturalium diuitiae et deliciae demonstrantur. Rouen, Berthelin, 1630. Autres éditions 1651, 1664. Édition originale 1563.
PORTA, Giambattista della (1540-1615)
Magie naturelle qui est les secrets et miracles de nature. Rouen : Thomas daré, 1612 ; 1631, 1680. 635p. Index. Éd. origi. *Magianaturalis* (1558). BNQ. Autres éditions: Lyon: 1565, 1650, 1678; Rouen, 1612, 1663, 1657; Amsterdam 1715. Cologne 1726, Hanovre: 1619; Antwerp, 1560; Frankfort, 1597. London, 1658. [*Alexandrian*, 1994 : 206n ; *René Louis*, 1994 ; *Cavendish, Encyclop. of the unexpl*.,1989]

HP

POSTEL, Victor (1823-1885)
Le miracle de saint Janvier à Naples, étude critique, historique, théologique et scientifique précédée d'un examen général de la question des miracles. Paris, J.-L. Paulmier, 1857. 460p.
MP

POUQUEVILLE, François-Charles-Hugue Laurent (1770-1838)
Voyage de la Grèce. Paris, Firmin-Didot, 1820. 6v. Autres éd. 1826 (2e éd.)
DD

PRIEST, Josiah (1788-1851)
American antiquities and discoveries in the West being an exhibition of the evidence that an ancient population of partially civilized nations differing entirely from those of the present Indians peopled America many centuries before its discovery by Columbus, and inquiries into their origin, with a copious description of many of their stupendous works now in ruins, with conjectures concerning what may have become of them accompiled from travels, authentic sources and the researches of antiquarian societies by Josiah Priest. 5th ed.[Albany, N.Y.? : s.n.], 1838 (Albany [N.Y.] : Hoffman & White). Albany, Hollfan and White, 1833. 400p. 1835, 1838, 5th ed. 1841.
DD

PROCLUS (412-485)
De sacrificio et magia. **Voir Jamblique, in *De Mysteriis Aegyptorum* .**
MP

PROCOPE DE CÉSARÉE (mort 562)
De bello vandalo [Livre des guerres], *Histoire des guerres de Justinien.* Paris, Belles lettres, 1990.279p
HP

PROCOPE DE CÉSARÉE (mort 562)
Histoire secrète - Historia arcana. Paris, Belles lettres, 1990. 214p. ugduni, A. Brugiotti, 1623. Index.

HP

PSELLOS, Michel (1018-1078)
De operatione Daemonum dialogus Gilbertus Gaulminus Molinensis primus Graece edidit et notis illustravit. Lutetiae Parisiorum Hieronym. Drovart, 1615. 153p. Traduit en français «Traicté par dialogue de l'énergie ou opération des diables. Traduit en françois du grec de M.Psellus. Paris, G. Chaudière, s.d. (1576). Kiell.1688. Nurnberg, 1838; et Amsterdam, A. M. Hakkert, 1964. 348p.

MP, ***MM***, ***HP***

PSELLOS, Michel (1018-1078)
Traité par dialogue de l'énergie ou opération des diables. Traduit en françois du Grec de Michel Pselus, poète et philosophe, précepteur de l'Empereur Michel surnommé Parapinacien, ou Affame, environ l'an de grâce 1050, etc. par Pierre Moreau. Touranio. Paris, G. Chaudière, s.d. 1511, [1576], 1577. [*Études carmélitaines, Satan*, 1948 ; *Yve-Plessis*, 1900 ; *Caille*t, 1912]
MM, ***HP***

PUYSÉGUR, Armand-Marie-Jacques de Chastenet, Marquis de (1751-1825)
Mémoire pour servir à l'histoire du magnétisme animal. Paris, Dentu, 1784, Londres, 1786. Éd. Augm. 1805, Éd. définitive, 1809, Impr. de Cillot, 1809 2v., Dentu, 1820, 473p. (3e éd.)

MD

PUYSÉGUR, Armand-Marie-Jacques de Chastenet, Marquis de (1751-1825)
Recherches, expériences et observations physiologiques sur l'homme dans l'état de somnambulisme naturel et dans le somnambulisme provoqué par l'acte magnétique. Paris, Dentu, 1811. [*Sudre*, 1987]

RECEVEUR, François-Joseph-Xavier,
Essai sur la nature de l'âme, sur l'origine des idées et le fondement de la certitude. Paris, Gaume, 1834. 402p. (Essai de psychologie)
DD

RÉGAZZONI, Ant. Magnétiseur italien pratiquant à Paris vers 1855-1860.
Nouveau manuel du magnétiseur praticien. Précédé d'une introduction par un magnétiseur spiritualiste [Henri Delaage]. Paris, E. Dentu, 1859.106p. [*Caillet*, 1912]
MD, ***HP***

REICHENBACH, Karl Ludwig Friedrich, von (1788-1869)
Researches on magnetism, electricity, heat, light, crystallization, and chemical attraction in their relations to the vital force. By Karl, Baron von Reichenbach, Ph.Dr. Tr. and ed. at the the expresse desire of the author, with a preface, notes and appendeix, by William Gregory. London, Taylor, Walton, and Maberly, 1850. 463p.
MD

RÉMI, Nicolas [**Remigius]** (1530-1612) Juge et démonologue né en Lorraine.

Daemonolatreiae libri tres ex udiciis capitalibus nongentorum plus minus ominum qui sortilegii crimeno. Lugduni in officina Viincentii, 1595, 934p. ; Cologne,1595. ; Lyon,1596 ; Frankfort 1597. ; Hambourg, 1693. ; Franckfort, 1596. Édition anglaise : sous le titre de *Demonolatry*, Edited by Montague Summers.., London, 1930 ; London : Muller, 1970 ; New York : Barnes & Noble, 1970 ; *La démonolâtrie* ; texte établi en traduit à partir de l'éd. de 1595 par Jean Boës (1932-). Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1998, 338p. « Démonologie en Lorraine au 16e siècle ». [Études carmélitaines, Satan, 1948 ; *Montague Summers*, 1926 ; *René Louis*, 1994 ; *Cavendish, Encyclop. of the unexpl.*, 1989 ; *Caillet*, 1912 ; *OCLC CAT.* ; *BNF*]
HP

RENAN, Ernest (1823-1892)
Vie de Jésus. Paris, Lévy, 1863. 1867, 1882.

HP

RENOUARD DE BUSSIÈRE, Marie-Théodore, Baron (1802-1866)
Vie de Sainte-Françoise Romaine, précédée d'une introduction sur la mystique chrétienne. Paris, Gaume frères, 1848. 401p.
MD

RÉSIE, Lambert-Elizabeth d'Aubert, Comte de
Histoire et traité des sciences occultes, ou examen des croyances populaires sur les êtres surnaturel, la magie la sorcellerie, la divination, etc. depuis le début du monde jusqu'à nos jours. Paris, Louis Vives, 1857. 2v. [*Caillet*, 1912 ; *YvePlessis*, 1900]
MM, ***HP***

RÉSIE, Lambert-Elizabeth d'Aubert, Comte de
Lettre à M. l'abbé Croizet, curé de Neschers, etc. sur le magnétisme et la danse des tables. Clermont Ferrand, Hubler, 1853.
HP

Revue des Deux-Mondes. (1829-
Revue fondée par F. Buloz. Paris.

DD

RIBERA, Francisco de (1537-1591)
Vie de Sainte Thérèse. Paris, Victor Lecoffre, 1884.
MM

RICHEMONT, Eugéne Panon de, comte
Le mystère de la danse des tables dévoilé par ses rapports envers ses manifestations spirituelles d'Amérique par un catholique. Paris, Devarenne, 1853. 32p.
MP, ***MD***, ***MM***, ***HP***

RIO, Martin Anton del, sj. (155I-1608) **voir Del Rio, Martin Anton**

Rituale romanum [Rituel romain]
Pauli V pontificis maximi jussu editum. Lugduni Chevalier, 1616, 1618. Autres éditions : Paris, 1888, 800p.

***Rituale romanum [Rituel romain d'Anvers]*.** 1612. Composé sous Paul V vers 1610.
Manuale exorcismorum continens instructiones et exorcismo ad ejiciendum e corporibus spiritus malignos et ad quamvis maleficia depellenda et ad quascumque infestationes daemonum reprimendas : R. D. Maximiliani ab Eynatten, S.t. L. Canonici et Scholastici. Antwerpiensis industria collectum, Anvers 1626.

ROBERTI,
La Sainte étole vengée.

MM

ROBERTSON, William (1721-1793)
History of America. London, W. Strahan, 1777. 2v.
DD

ROCHETTE, Raoul (1789-1854)
Histoire des colonies grecques.
DD

ROCHETTE, Raoul (1789-1854)
Monuments inédits d'Antiquité figurée grecque, étrusques et romaine. Paris, Impr. royale, 1833.
DD

ROCHETTE, Raoul
Archéologie. 1828.

ROGER, Abraham, ou Rogerius (+1649)

Le theâtre de l'idolâtrie ou la porte ouverte pour parvenir à la connaissance du paganisme caché ou la vraie représentation de la vie, des moeurs, de la religion et du service divin des Bramines qui demeurent sur les costes de Chormandel et aux pays circonvoisins. Par le sieur Abraham Roger qui a fait sa résidence plusieurs années sur les dites costes Amsterdam, Schipper, 1670.

HP, ***DD***

ROGER, Joseph

Histoire de Nicole de Vervins, d'après des historiens contemporains et témoins occulaires ou le triomphe du Saint-Sacrement sur le démon à Laon en 1566. Paris, Plon, 1863. 495p. «Précédé d'une lettre de Gougenot des Mousseaux».

MP, ***MM***, ***HP***

ROGERIUS, Abraham (-1649) , voir Roger, Abraham

ROGERS, Edward Coit

Philosophy of Mysterious Agent Human and Mundane or the Dynamic Laws and Relations of Man. Embracing the Natural Philosophy of Phenomena styled "Spiritual manifestations". Boston, J. P. Jewett & Co, 1853. 336p. Autres éd. 1856.

MP, ***MD***, ***MM***, ***HP***

ROGERS, Edward Coit.

A Discussion on the Automatic Powers of the Brain; Boston, J. P. Jewett and company, 1856. 64p.

ROUGEMONT, Fréderic de (1808-1876)

Le peuple primitif, sa religion, son histoire et sa civilisation. Genéve, J.Chesbulie, 1855-1857. 3v

MD, ***MM***, ***HP***

ROUGEYRON, Guillaume

De l'Antéchrist, recherches et considération sur sa personne, son règne, l'époque de son arrivée et les annonces qu'en font les évènements actuels. Paris, V. Sarlit, 1861. 320p. 1868 (2e éd.)

MP

ROUSSEAU, Jean-Jacques (1712-1778)

Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes. Paris, Gallimard, 1990.

DD

RUFIN D'AQUILÉE, Tyrannius Rufinus) (340/5-410)

Païens et chrétiens du IVe siècle; apport de l'Histoire ecclésiastique de Rufin d'Aquilée. Paris, Studes augustiniennes, 1981. 533p.

HP

RUPERT, Louis

L'Église et la synagogue. Paris : P. Lethielleux, 1859. 348p.

RULHIÈRE, Claude Carloman (1734-1791)

Histoire de l'anarchie et du démembrement de la Pologne. Paris, Ménard et Desenne, 1819. 4v.

MP

RUSCA, Antonio (- -1655)

De inferno et statu daemonum ante mundi exitium, libri quinque. Milano, Mediolani, ex Collegii Ambrosiani typographia, 1621. 574p.

MP, ***MD***, ***MM***, ***HP***

SACY, Silvestre, Baron de, voir Sainte-Croix, Guillaume-E.

SAINT-FÉLIX, Armand Joseph Marie de, Marquis de Mauremont

Précis de l'Histoire des peuples anciens, précédés de nations générales: des notices géographiques.. de tableaux et sommaires chronologiques et suivis d'obserbation sur la religion, le gouvernement, etc. Paris, Toulouse, (impr.) 1838. 4t,

DD

SAINTE-CROIX, Guillaime-Emmanuel Joseph Guilhem de Clermont Lodène, baron de Sacy (1746-1809)

Recherches historiques et critiques sur les mystères du paganisme. 2e éd. rev. corr. paris, De Bure frères, 1817 2v. lere éd. en 1784 sous le titre de *Mémoires pour servir à l'histoire des religions secrètes des anciens peuples.*

DD

SALVERTE, Eusèbe [**Anne-Joseph Eusèbe Baconnière de, dit**] (1771-1839) Écrivain, député.

Des sciences occultes, ou Essai sur la magie, voir **Salverte, E**. *Essai sur la magie* (1817).

SALVERTE, Eusèbe [**Anne-Joseph Eusèbe Baconnière de, dit**] (1771-1839) Écrivain, député.

Essai sur la magie, les prodiges et les miracles. Bruxelles, 1817. « Cette première édition est la réimpression, tirée à petit nombre, d'articles parus dans les journaux belges en 1817 ». Autres éditions sous le titre de : « *Des sciences occultes ou Essai sur la magie*, Paris, Sédillot, 1829, 2 v. ; Paris, Baillière, 1843. et une 3e édition

précédée d'une introduction par Émile Littré, Paris, Baillière, 1856. [*Montague Summer*, 1926 ; Yve-Plesiss, 1900 ; *Caillet*, 1912]
MM, ***HP***

SAULCY, Louis Félicien, Joseph Caignart de (1807-1880)
Sept siècles de l'histoire judaïque, depuis la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor jusqu'à la prise de Bettir par les romains. Paris, A. Levy, 1874. 407p.
HP

SCALIGER, Joseph-Juste (1540-1609)
Eusebii Pamphili chronicorum libri duo etc. 1606.

DD

SCHERTZ, Charles-Ferdinand de
Magia posthuma, Olmutz, 1706.

HP

SCHRAM, P. Dominikus (1722-1797)
Theologiae mystica ad usum directorum. Ausbug. 1774. 2v. Paris, 1845, 1848, 1874. Traduit en français sous le titre *Théologie mystique de Schram à l'usage des directeurs des âmes*. Paris, Vives, 1874. 2v.

MP, ***MD***, ***HP***

SCHRAM, P. Dominikus, osb
Instituones theologiae mysticae. Ausbrug, 1774. 2v.
MM, ***HP***

SCOTT, Walter (1771-1832)
Letter on Demonology and Witchcraft Addressed to J.G. Lockhart, Esq. London, John Murray, 1830. 402p. Paris,A. Galignani, 1831. Traduit en français: *La démonologie, ou Histoire des démons et des sorciers*. Traduction de A. Montémont. Paris, Ménard, 1838. Edition anglaise :Raymond Lamont Brown, New York : Citadel Press, 1968. [*Montague Summers*, 1926]
MP, ***HP***

SCUPOLI, Lorenzo (1530-1610)
Le Combat spirituel. Sherbrooke, Éd. Paulines, 1964. 206p.

MD

SÉGUR, Mgr. de (1820-1881)
La très sainte communion. Québec, Laflamme, 1902. 78p.
MM

SÉGUR, Louis-Gaston-Adrien de (1820-1881)
Le Souverain pontife. Paris, Tolra et Haton, 1863. 298p. 5 réimpress. de 1863 a 1869. 9e éd. 1872. 324p
HP

SELVAGGIO, Giulio Lorenzo (1728-1772)
Antiquitatum christianarum institutiones, nova methodo in quatuor libros tributae ad usum seminarii Napolitani. Neapoli Expansis Josephi de Dominicis, 1772-1774, 6v. Vercellis, ex Patrio typographio, 1778-1779. 1779, 1787, 1794.

MP

SERARIUS, Nicolaus (1555-1609)
Rabbini et Herodes, seu de tota Rabbinorum . Mogunthiae,1607.
HP

SERRES, Marcel de (1783-1862)
De la cosmogonie de Moïse comparée aux faits géologiques. 2e éd. revue et augm. Paris, Lagny Frères, 1841. 2v.
DD

SHAKESPEARE, William (1564-1616)
Macbeth (1606). Montréal, Eden Press, 1985. 91p. Paris, Aubier-Montaigne, 1977, 256p. Mercure de France, 1983-Hachette-Classique, 1992, 159p.
HP

SIMON, Jules (1814-1896)
Histoire critique de l'école d'Alexandrie. Paris, Joubert, 1845. 2v.
MD

Société nationale des Antiquaires de France, voir Mémoires de l'Académie celtique, ou recherches sur les antiquités celtiques, gauloises et françaises

Society of the Antiquaries of London, voir Archeologia...

SPALLANZANI, Lazzaro (1729-1799)
Opuscules de physique animale et végétale. Paris, J. Duplain, 1787. 1817. 2v. BNQ. "L'abbé Spallanzani était prof. au Royal d'histoire naturelle de l'Université de Pavie".
HP

SPICER, Henry (18 -1891)
Sights and Sounds; the Mystery of the Day; Comprising an Entire History of the American «Spirit» Manifestation. London, T. Bosworth, 1853. 480p. [*Montague Summers*, 1926]
MP

SOUTHEY, Robert (1794-1843)
The Life of Wesley and the rise of progress of methodism. 2nd éd. London, Longman, Hurst, Rees, Orme, and Brown, 1820. 2v.

MD

SPRENGEL, Kurt Polycarpe Joachim (1776-18 ?)
Histoire de la médecine depuis son origine jusqu'au X1Xe siècle. Traduction de l'allemand sur la 2e éd. Paris, Deterville, 1815. 9v. [*Alexandrian*, 1994 : 241]
MM

SPRENGER, Jakob, op. (1436/8-1495) et **H. Institoris [Krämmer]**
Malleus malificarum maleficas et earum haeresim framea conterens. 1494, 1496 Venise, 1576 , Paris, 1519; Lyon, Franckfort, 1580, 1582, 2 vol., 1595, Bassaei, 1600, 1620. Claudius Bourgeat, 1669; Stuttgart, 1905, Berlin : H. Barsdorf, 1906, 1922-1923, London, John Rodker, 1928, [Trad. en anglais, introduction et notes par Montague Summers], ; puis réédité : London, Pushkin Press, 1948 ; Mineola, NY : Dover, 1971, 277p. ; *Le Marteau des sorcières*, Traduction de Amand Danet, Grenoble, Jérôme Million, 1990, 603p. [Études carmélitaines, *Satan*, 1948 ; *Caillet*, 1912 ; *Montague Summers*, 1926 ; *R. La Roche*, 1957 ; *René Louis*, 1994 ; *Cavendish, Encyclop. of the unexpl*.,1989]
HP

STRAUSS, David Frederic (1808-1874)
Vie de Jésus ou examen critique de son histoire. Trad. de l'allemand par É. Littré. Paris, Ladrange, 1839/40, 1853, 1856, 1864. 2v.
HP

STRUTT, Joseph (1749-1802)
History and description of Colchester, the camulodorum of the Britain and the first Roman colony in Britain with an account of the most ancient borough Colchester, W. Reymer, 1808. 2v.

DD

STUKELY, William (1687-1765)
Abury, a temple of the British Druids with some others described, etc..London,? 1743. 102p Index.
HP

SUÉTONE (70-128)
Vie des douze Cesars.

MM

SURIN, Jean-Joseph (1600-1665) Jésuite et exorciste à Loudun.
Triomphe de l'amour divin sur les puissances de l'enfer ; en la possession de la Mère supérieure des Ursulines de Loudun… ; et science expérimentale des choses de l'autre vie. [postf. par] Michel de Certeau ; [publ. par Jacques Prunair]. Grenoble : J. Million, 1990, 448p. (Coll. *Atopia*]. « Affaire des possédées de Loudun. Exorcisme » [*BNF]*

SURIUS, Laurentius (1522-1578)
Vitae sanctorum. Cologne, 1617. Lovanii, Apud H. Vellacum, 1575. 376p.
MP

SWIETEN, Gérard (1700-1772), Baron. Médecin
Traité sur l'épilepsie.
MM

SYMMAQUE (340-410)
Epistolae.

MM

TACITE (55-120)
Annales. Paris, Belles lettres. (Universités de France)
DD, ***HP***

TACITE (55-120)

Histoires (104-109). Paris, Les Belles lettres, 1921. 2v.
HP

TALIESIN, the Bard (6e siècles)
Book of Taliesein. A mss. of the 15th century in the Hengwrt collection,etc. Transl. into English by R. William. Welsh and English, 1868, 1910. 177p. Amsterdam, J.F. Bernard. Publié par David William Nash (1809-1876)

HP

TANCHOU, Stanislas (1791-1850)
Enquête sur l'authenticité des phénomènes électriques d'Angélique Cottin. Paris, G. Ballière, 1846. 55p.
MP

TEMPLE, Frederick (1821-1902)
Essays and reviews [collection], 1860.
MM

TERTULLIEN (150/60-222?)
Ad valent [*Livre contre les Valentiniens*].
MP,

TERTULLIEN (150/60-222?)
Apologétique de Tertullien ou Défense des chrétiens contre les accusations des gentils. Traduction de M. Giry, de l'Académie française. Nouv. éd. avec texte latin à côté. Amsterdam, T. Lorerail, 1701. 256p. in «*Oeuvres*» traduite en français par M. de Genoude. 2e éd. Paris, Vives, 1852. 3v.

MP, ***DD***, ***MD***

TESTE, Alphonse (1814-
Les confessions d'un magnétiseur, suivies d'une consultation médico-magnétique sur les cheveux de Mme Lafarge, 2e Éd. Paris, Garnier, 1848. 2v.

TESTE, Alphonse (1814-
Le magnétisme animal expliqué, ou leçons analytique sur la nature essentielle du magnétisme, sur ses effets, son histoire, ses applications, les diverses manières de la pratiquer, etc Paris, Ballière, 1845. 479p.
MD

THIBOUDET, Abbé
Des esprits et de leurs rapports avec le monde visible d'après la tradition. Paris, Vivès, 1854. 359p
MM

THIERS, Jean-Baptiste (1636-1703)
Superstitions anciennes et modernes, préjugés vulgaires qui ont induit les peuples à des usages et à des pratiques contraires à la religion. Par le P. LeBrun et l'abbé J.-B. Thiers. 1733-1736. 2v.
MP, ***MD***, ***MM***, ***HP***

THIERS, Jean-Baptiste, Abbé (1636-1703)
Traité des superstitions selon l'Ecriture Sainte, des décrets des conciles et les sentiments des saints Pères et des théologiens. Paris, A. Dezallier, 1679. 454 p. Autres éditions : 1697, 1712.
[*Yve-Plessis*, 1900 ; *Alexandrian*, 1994 : 19n
HP

THILORIER, Jean-Charles
Système universel ou de l'Univers et de ses phénomènes considérés comme les effets d'une cause unique. Dissertation sur les pierres tombées du ciel (1803). Paris, Les Librairies, 1815. 4v.
MP

THOMAS a KEMPIS, Thomas Hemerken, dit (1379-1471)
De imitatione Christi [L'Imitation de Jésus-Christ], 1424.
MP

THOMAS D'AQUIN, SAINT (1225?-1274)
Summa theologica. [Somme théologique].
MD, ***MM***

THURY, Dr.
Les tables tournantes, considérées au point de vue de la physique générale. Genève, Kessmann, 1855. [Sudre, 1956]
MD

THYRÉE, Pierre (1546-1601)

Locas infesta, hoc est de infestis ob molestante daemoniorum et defunctorum hominim spiritus locis. G. Cholini, 1598. Ludguni (Paris), J. Pillohotte, 1599.

MM, ***MP***, ***MD***, ***HP***

THYRÉE, Pierre (1546-1601)

Daemoniaci cum locis infestis et terriculamentis nocturnis 3e ed. Cologne, 1598, 1604. Lyon 1599
MM

THYRÉE, Pierree (1546-16010
Demoniaci, hoc est : de obsessis et spiritibus daemoniorum hominibus, liber unus. In quo daemonum obsidentium conditio : obsessorum hominum status : Rationes et modi, quibus ab obsessis daemones exigentur : causae item tum difficilis exitus ipsorum, tum signorum quae exituri relinquunt : loca denique, quo agressi tendunt et his similia, discutiuntur et explicantur, denuo monia repurgata et aucta. Lugduni, Pillebotte, 1603. ; Cologne,,,,,,, 1594, 1604. . [Études carmélitaines, Satan, 1948 ; *Caillet*, 1912]

TIBULLE, Albius (-54-19)
Élégie...
MM

TOCQUEVILLE, Charles Alexis Clerel de (1805-1859)
L'Ancien Régime et la Révolution. Paris, Levy, 1856. 457p. Amiot, Rathenau, Testut, 1960. 287p. 1963, Oxford, 1933.
MP

TOWNSHEND, Chauncy Hare (1798-1868).
Mesmerism Proved True and the Quarterly Reviewer Reviewed. London, T. Bosworth. 1854, 216p. 1900, 1983 (microfilm).

TRISTAN, Jules de, Comte
Recherches sur quelques effluves terrestres. Paris, Bachelier, 1826. 430p
MM
Union magnétique
Journal de la Société philanthropico-magnétique de Paris. Publié à partir de 1853, parait encore en 1868. Ce qui le distingue de ses ainés est sa libre discussion et la controverse.
MD

VACHEROT, Étienne (1809-1897)
Histoire critique de l'école d'Alexandrie. Paris, 1846-1851). Réédité à Amsterdam chez A.M. Hakkert en 1965.
MM

VAIR, Léonard de (1540-1603) Prélat italien. Évêque de Pouzzoles.
De fascino libri tres, in quibus omnes fascini species..nec non praestigias, inposturas, allusionesque daemonium cautiones et amuleta praescribuntur, etc...Venetiis, apud Aldum, 1589. Trad. en français : *Trois livres des charmes, sorcelages, ou enchantements, esquels toutes les espèces et cause des charmes sont méthodiquement descrites.. avec les vrais contre poisons pour rabattre les impostures et illusions des démons et par même moyens les vaines bourdes qu'on met en auant touchant les causes de la puissance des sorcelleries, y sont clairement refutées.* Faits en latin et mis en français par Julian Baudon, Angevin. Paris, Chesneau, 1583. [*Yve-Plessis*, 1900 ; *Caillet*, 1912 ; Études carmélitaines, Satan, 1948 ; *Montague Summers*, 1926 ; *René Louis*, 1994 ; *Bibliotheca diabolica*, 1874]

MD

VAPEREAU, Gustave (1819-1906)
Dictionnaire universel des contemporains. Paris, L. Hachette, 1858. 2v
HP

VARRON, Marcus Terentius Varro (116-27, av.J-C.)
Satires ménippées. Édition, trad. et commentaire de JeanPierre C'évé. Rome, École française de Rome, 1972.
HP

Vence, Henri-François, Abbé, voir Bible de Vence

VERCRUYSSE-BRUNEEL, Dominique-Joseph Pseud. Joseph de Félicité.
Régénération du monde, opuscule dédié aux douze tribus d'Israël. Coutrai, E. Beyaert, 1860. 192p.

MP

VIAL, pseud. d'A d'Orient et d'Arcade.
Accomplissement des prophéties faisant suite au livre des Destinées de l'âme, par A. d'Orient. Paris, Comptoir des Imprimeurs-Unis, (Comon), 1847-1860. 8v. Tome 1: *Histoire de l'Église jusqu'à la fin des temps. Explication complète de l'Apocalypse. Réfutation du livre de l'Origine des cultes" de Dupuis* (1847); Tome II: *Prédiction sur l'avenir de l'Église. Explication véritable du magnétisme animal* (1849); Tome III: *Philosophie du magnétisme, rapport de l'âme humaine avec les esprits invisibles* (1850); Tome IV: *État de l'Église pendant et après l'Antéchrist, avec ce qui doit advenir du socialisme. Explication de la prophétie des papes de saint Malachie. Caractères prophétiques de la Révolution française, suivis d'un tableau de la conjuration philosophique du XVIIIe siècle contre l'Église* (1852); Tome V: *Histoire de la persécution révolutionnaire, de la mort de Voltaire à celle de Mirabeau, Lacroix-Comon*, 1855: Tome VI: Suite de *l'Histoire de la persécution révolutionnaire, de la mort de Mirabeau jusqu'à la fin de l'année 1791. Lacroix-Comon*, 1857: Tome VII: Suite

de *l'Histoire de la persécution révolutionnaire pendant les 5 premiers mois de l'année 1792, Lacroix et Baudry*, 1858: Tome VIII: Suite de *l'Histoire de la persécution révolutionnaire jusqu'au renversement de la monarchie. Lacroix et Baudry*, 1860. *[BNC, Ottawa, BNF, Paris*]

MD

VILLEMARQUÉ, T.C, Henri, Vte de La, voir La Villemarqué, T. C.

VILLECOURT, Clément

Recueil des écrits de Marie-Eustelle. La Rochelle, 1843. **voir à Harpain**

HP

VINTRAS, Pierre-Michel Eugène (1807-1875)

L'Évangile éternel...

MP

VIRGILE, Publius Vergilius Maro (70-19 av.J.-C.)

Énéide – [Aeneis]. Paris, Mouton, 1972. 697p. Paris, Flamarion, 1965. Hachette Classique, 1971. Gallimard , 1991.

DD, ***MM***, ***HP***

VITALI, Francesco

Le mois des âmes du Purgatoire racontant des faits d'apparitions d'âmes du Purgatoire. Traduit de l'italien par l'abbé de Valette, Montréal, Fabre et Gravel, 1861. 212p. Publié originellement sous le titre de *Il mese di novembre in suffragio delle anime sancte del purgatorio*. Fermo, fratelli Paccasasi. 1841. 435p.

MP

VOSSIUS, Gerardus Johannes (1577-1649)

Histoire du Pélagianisme, 1618.

DD

VRAYET, DE SURCY

Vie intime de saint François d'Assise. 2e éd. Paris, 1861.

MM

WALSH, Theobald, Comte de La Ferronnays (1792-

Dunglas Home et le spiritualisme américain, souvenirs contemporain. Paris, J. Claye, 1858. 186p. (non mis en vente)

MD, ***MM***

WEYER, Johannes, Voir Wier, Johann

WIER, Johann (1515-1588) [**Wierus, Weyer** et en latin **Wierus,** son vrai nom était **Weiher].** Médecin belge né à Grave-sur-Meuse. Disciple de Cornelius Agrippa. Médecin du Duc de Clèves.

Cinq livres de l'imposture et tromperie des diables, des enchantements et sorcellerie. Paris, Jaques du Puys, 1567 460p. 2v.1569. [*Caillet*, 1912 ; *Alexandria*n, 1994 : 271n ; *René Louis*, 1994]

HP

WIER, Johann (1515-1588). Médecin belge

Histoire disputés et discours des illusions et impostures des diables, des magiciens infâmes, sorcières et empoisonneurs des ensorcelés et démoniaques et de la guérison d'iceux : item de la punition que méritent les magiciens, les empoisonneurs et les sorcières ; le tout compris en six livres, par Jean Wier, médecin du duc de Clèves. Préface du Dr Axenfeld. Paris, 1567. Genève, Iaques Chovet, 1579. Paris, Delahaye et Cecrosnier, 1885. 2v [*Bibliothèque diabolique*]. *On Witchcraft*. Ed. Benjamin G. Kohl and H. C. Erik Midelfort, tr. John Shea. Asheville, NC : Pegasus Press, University of North Carolina at Asheville, 1998. [Études carmélitaines, *Satan*, 1948 ; *Caillet*, 1912]

MD, ***HP***

WIER, Johann (1515-1588)

De lamiis [and] *Pseudo-monarchia Daemonum* [are appended to the ed. of 1577. [*Montague Summers*, 1926 ; *Caillet*, 1912]

WIER, Johann (1515-1588)

De praestigiis daemonum et incantationibus ac veneficiis ex officina oporiana. Bâle, 1563, 1568. Trad. anglaise : *Witches, devils and doctors in the Renaissance.* General ed. George Mora, … associate ed. Benjamin Kohl ; transl. by John Shea ; foreword by John Weber. Collab. Erik Midelfort, Helen Bacon. Traduction de *De praestigiis daemonum*. Binghamton (N.Y.) : Center for Medieval and early Renaissance studies, 1991, 790p. [Coll. *Medieval & Renaissance texts & studies* ; 73]. « Sorcellerie et démonologie ». [Études carmélitaines, *Satan*, 1948 ; *Caillet*, 1912 ; *BNF*]

WIERUS, Voir Wier, Johann

WIMMER, Bonifacius (1809-1887)

Rituale et caeremoniale benedictinum, continens ritus caeremonias formulas preces instructione quiae sparium iin libris authenticis inveniumtur. In unum collegitr com admotationibus. Guilelmus Mackey sacerdos ad usum r.r. parum, O.S.B. congregatio americano-cassinensis. Latrobae, Pa.., typis albatiae. S. Vincentii, 1868.
MD

WINCKELMANN, Jean-Joachim (1717-1768)
Histoire de l'art chez les anciens. Trad. par Jensen,1764.

DD

WISEMAN, Nicholas-Patrick Stophen (1802-1865)
Rapport entre science et la vérité révélée, 1839.
DD

WISEMAN, Nicholas Patrick Stephen (1802-1865)
Horai Syriacae. 1828.
DD

WRIGHT, James
History and antiquities of the county of Rutland, London, 1684.
DD

ZACCHIA, Paulo
De daemoniacis, fanaticis.. Venet, 1737.
MM

PÉRIODIQUES, REVUES, JOURNAUX

Cités par Gougenot des Mousseaux

[* ***voir*** à chacun de ces titres pour le détail dans ***l'Index-Dictionnaire*****]**.

Académie celtique, voir Société nationale des Antiquaires de France*
Acta sanctorum
Annales de philosophie chrétienne

Ami de la religion et du roi; journal ecclésiastique, politique et littéraire

Ami des sciences
Annales de la Propagation de la foi
Annales de la Société de Jésus
Annales de philosophie
Annales de philosophie chrétienne (1830-1913)
Annales du magnétisme
Annales du spiritisme
Archeologia biblica
Archeologia, Society of the Antiquaries of London
Avenir, L'

Banner of Light (Boston, 1857-
British Spiritual Telegraph (1857-1859)
Brownson's Quarterly Review
Civilta cattolica (1849-
Conditionnel, Le, (Journal)
Constitutionnel, Le, (Journal)
Correspondant, Le
Cosmos
Critique française
Écho de Bruxelles
Écho du monde savant
Émancipation d'Augsbourg, L' (Journal)
Gazette de France
Gazette des Hopitaux
Gazette du Midi
Gazette médicale
Gazette médicale italienne
Herald of Progress (New York)
Journal des Débats (Paris)
Journal du magnétisme
London and Paris Observer
London Chronicle
Lumière, revue spirite (Bordeau)
Monde, Le, Journal politique (1860- suite de l'Univers
Monde catholique, Le
Monde illustré, Le
Moniteur du spiritisme (Journal)
New Era, or Heaven open to Man (Boston)
Nouvelles annales de l'Institution catholique de Rome
Nouvelliste de Rouen, Le (Journal)
Overland China Mail (Journal)
Pittsburg Dispatch (Journal)
Progress of New York, (Journal)
Revue britannique
Revue contemporaine
Revue de Dublin
Revue de Paris
Revue des Deux Mondes (Paris)

Revue du Monde catholique
Revue médicale
Revue médicale française et étrangère
Revue spirite
Revue spiritualiste (Journal)
Sauveur des peuples (Revue spirite)
Siècle, Le (1836-1914)
Spiritual magazine (1860-1877) succ. du British Spiritual Telegraph
Spiritual Telegraph (1852-1860) fusionne en 1860 avec le Herald of Progress
Spiritual Universe: Journal designed to be a medium for the spirit of divine humanity
Tables tournante (Paris)
Union magnétique. Journal de la Sociétéphilantropico-magnétique de Paris (1853-
Union médicale
Unita cattolica (Journal)

Univers (Journal)
Vérité. Revue spirite de Lyon

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES CONSULTÉES PAR L'INDEXEUR
POUR LA RÉDACTION DU DICTIONNAIRE

ADNES, Pierre (1916-
« Révélations privées » in *Dictionnaire de spiritualité*, LXXXVI-LXXXVIII, Paris, Beauchesne, 1987.

ALEXANDRIAN (1927- Historien
La conquête de l'avenir par les arts divinatoires.

ALEXANDRIAN (1927- Historien
Histoire de la philosophie occulte. Paris, Payot, 1994. 390p. Publié originellement à Milan, chez Mondadori en 1984 sous le titre de *Storia della filosofia occulta*. [*Bibl. perso. P.A.* ; *Riffard*, 1990]]

ALGOUD, François-Marie.
Histoire de la volonté de perversion de l'intelligence et des mœurs, du XVIe siècle à nos jours : les oppositions à celle-ci ; Précédée de Tout se tient : vers Dieu ou vers la bête ? . [préf. par l'amiral Michel Berger] Chiré-en-Montreuil : Éd. de Chiré, cop. 1996. 531p. [*Bibl. perso. P.A.*]

ALONSO, J.M. B. Billet, B. Bobrinskoy et al.
Vraies et fausses apparitions dans l'Église. Paris, Lethielleux, 1973.

AMANDRY, Pierre
La mantique apollinienne à Delphes. Essai sur le fonctionnement de l'Oracle. Paris, E. De Boccard, 1950. 290p. Index. (Bibliothèque des écoles françaises d'Athènes et de Rome, fasc. 170) [*Bibl. perso, P.A.]*

ANN, Martha
Godesses in World Mythology. New-York, Oxford University Press, 1995, 645p. [*Bibl. perso. P.A.*]

ASSAILLY, Alain Dr
"*L'homme d'aujourd'hui face au phénomème du merveilleux"* in *Médecine et merveilleux*, par un groupe lyonnais d'études médicales, Paris, Spès, 1957. (*Convergences*) [*Bibl. perso. P.A.*]

AURIOL, Bernard (1938-
Exorcisme. Texte disponible en ligne
Source : **http://auriol.free.fr/parapsychologie/exorcisme.htm**

Avatar Search Engine of Occult Internet
http://www.avatarsearch.com/index.html

BASKIN, Wade.
Satanism. Secaucus, N.J. : Citadel Press, 1972, 351p. « Dictionnaire » « Satanism ; A Guide to the awesome power of Satan » [*Bibl. perso. P.A.]*

BAYARD, Jean-Pierre
L'Occultisme. Paris, Ed. du Borrego, 1984. 253p. [*Bibl. perso. P.A.*]

BAYLEY, Harold
The Lost language of symbolism. The origins of Symbols, mythologies and folklores. London, Bracken Books, 1996. 2v. Publié originellement à Londres en 1912 chez William and Norgate. [*Bibl. perso. P.A.*]

BEEKMANN, Sharon
Entice by the light : the terrifying story of one woman's encounter with the New Age. Grand Rapids, Mich. : Zondervan Pub. House, 1997. 202p. Traduit en français chez Vida en 1998 sous le titre de *Séduite par la lumière*. [*Bibl. perso. P.A.*]

BELL, Robert E.
Women of Classical Mythology. A Biographical Dictionary. New York, Oxford University Press, 1992. [*Bibl. perso. P.A.*]

BENSOUSSAN, David
La Bible prise au berceau. Préface d'André Chouraqui. Montréal, Éditions Du Lys, 1998, 3 vol. « Contexte culturelle de la Bible, origines et histoire du peuple hébreu et leur voisins. Travail d'érudition exceptionnel» [*Bibl. perso. P.A.*]

BERGER, Arthur S.
The Encyclopedia of Parapsychology and Psychical Research. New York, Paragon House, 198?
[*Bibl. perso. P.A.*] Biblioteca Apostolica Vaticana. Online Public Catalog. Vatican Library.
telnet://librs6k.vatlib.it

BERGIER,
Dictionnaire de théologie. Lille, L. Lefort, 1852. 4v. Autre édition : *Dictionnaire de théologie approprié au mouvement intellectuel de la seconde moitié du XIXe siècle.* Par l'Abbé Le Noir. Édition revue et corrigée d'après les indications de plusieurs théologiens romains. Paris : Louis Vivès, 1882, 17 v. [*Ribet, Mys. Div.*, 1903 ; *Biblio. perso. P.A.]*

Bibliothèque nationale de France

Catalogue générale des imprimés de la BnF des origines à 1970. CD-ROM, 1996.

BLANKENSHIP, Roberta

Rescapée de la sorcellerie. Cap-de-la-Madeleine, Impact, 1975?, 94p. [*Bibl. perso. P.A.*]

BLOCH, Raymond

Les prodiges dans l'Antiquité clasique [Grèce, Étrurie et Rome]. Paris, Presses universitaires de France, 1963, 163p. [*Mythes et Religions*] [*Bibl. perso. P.A.*]

BLUNT, John Henry

Dictionary of Sects, Heresies, ecclesiastical parties, and schools of religious thought. London, Revinstons, 1874. Réédité en 1990 chez Omnigraphics.

BOGLIONI, Pierre. Département d'Histoire. Université de Montréal.

L'Église et la divination au Moyen Âge ou les avatars d'une pastorale ambiguë. In Théologique, 8/1 (2000) www.erudit.org/erudit/theologi/v08n01/boglioni/boglioni.htm 15/01/02

« Cet auteur cite plusieurs sources valables mais son interprétation concernant la vie morale et la tradition chrétienne puisée en grande partie dans la sagesse des Saintes Écritures et ses mises en garde sont pratiquement ridiculisé et biaisé. L'auteur aurait préféré que l'Église développe le système divinatoire comme elle l'a fait pour l'exorcisme, mais le Rituel de l'exorcisme (qui n'existe d'ailleurs que depuis 1614 établit par Paul V), a existé justement pour libérer les chrétiens de ces superstitions qui la plupart du temps détournait de Dieu et faussait la vie spirituelle pour ne s'attacher qu'à des illusions et une foi qui n'est pas en Dieu mais sur des probabilités qui lorsqu'elles se réalisent les égare et les éloigne plutôt de Dieu et ne les dirige nulle part que vers eux-mêmes. Malgré que l'on sait qu'une bonne partie du peuple s'attachaient à ces croyances populaires, il en est encore de même aujourd'hui, face aux nombreuses thérapies et croyances dont plusieurs proviennent de sources ésotériques et occultes, d'autres de croyances orientales, souvent incompatible avec le christiaisme telle la croyance en la réincarnation chez bon nombre de personnes se prétendant chrétiens » (Pierre Allard, 22 avril 2002)

BOSC, Ernest

Bélisama ou l'occultisme celtique. R. et C. Bouchet Éditeurs (Qué.), 2000, 155p. *[Bibl. perso. P.A.]*

BOUCHER-LECLERC, A

Histoire de la divination dans l'Antiquité. Paris, Ernest Leroux, 1879-1882. 4 v. « Ouvrage couronné par l'Académie française ». [*Caillet*, 1912 ; *Yve-Plessis*, 1900 ; *R. La Roche*, 1957 ; *Alexandrian*, 1994 : 172]

BOUFLET, Joachim

Faussaires de Dieu. [Enquête]. Paris, Presses de la Renaissance, 2000. 727p. « Surtout axé sur les apparitions mariales, opinion vague et lacunes, pour P.Allard et M-F. James »

BOULOGNE, Ch. D.

Le monde des esprits. Monaco, Éditions du Rocher, 1949, 191p. [*Bibl. perso. P.A.*]

BOURGAUX, Jacques

Possessions et simulacres aux sources de la théatralité. Paris, Épi, 1973, 85p. [*Bibl. perso. P.A.*]

BOUTET, Frédéric

Dictionnaire des sciences occultes. Paris, Librairie des Champs-Élysées, 1937. 365p. [*Bibl. perso. P.A.*]

BREWER'S DICTIONARY OF PHRASE AND FABLE

Centenary edition, revised by Ivor H. Evans. New York, Harper & Row, 1981, 1213p. [*Bibl. perso. P.A.*]

BRICOUT, Joseph (1867-

Dictionnaire pratique des connaissances religieuses. Paris, Letouzey et Ané, 1925-1928. 6v. [*Bibl. perso. P.A.*]

BROWN, Rebecca

Il est venu libérer les captifs. Codognan, Parole de Vie, 1990, 313p. « Récit d'une ex-sataniste, Élaine qui était Grande prêtresse, énumère ses activités sataniques avant sa conversion au christianisme. Expérience de magie et phénomène de lycanthropie moderne » [*Bibl. perso. P.A.*]

CAILLET, Albert L.

Manuel bibliographique des sciences psychiques ou occultes. Paris, Lucien Dorbon, 1912. 3v. Réimpression anastatique en 1964, Nieuwkoop, B.De Graaf. [*Bibl. perso. P.A.*]

CARATINI, Roger

Initiation à la philosophie. Paris : L'Archipel, 2000, 718p. Index.

Sommaire : Naissance de la philosophie (21) Avant Socrate (33) Socrate (85) Platon et Aristote (99) Le stoïcisme et l'épicurisme (163) L'époque hellénistique et romaine (185) 2e partie. La philosophie au Moyen Âge et à la Renaissance (203) La philosophie au XIe et au XIIe siècle. (219) La scolastique et ses adversaires au XIIIe et au XIXe siècle (235) La philosophie à la Renaissance (252) 3e partie. La philosophie moderne de Descartes à Nietzsche. De l'empirisme au Kantisme (314) La philosopie au XIXe siècle. La Logique (397) L'épistémologie (433) L'ontologie (491) Le sujet et la connaissance (524) Le monde et l'idée de Dieu (547) Philosophie de l'esprit et philosophie de la culture (583) L'axiologie (605. Le problème moral (619)

CARROL, Robert Todd
The Skeptic's Dictionary. 1994-2001
Version anglaise **:** http://skepdic.com/
Version française : http://www.sceptiques.qc.ca/SD/sdmain.html

CASSIEL
*Encyclopedia of forbidden knowledge. London : Hamlyn, 1990, 160p. Index. [*Biblio. perso. P.A.*]*

CATTELL, Ann
A Dictionary of esoteric words. New York : Citadel Press, 1967, 128p. [Bibl. perso. P.A.]

Cathéchisme de l'Église catholique.
Paris, Mame/Librairie éditrice vaticane, 1992. 676p. [*Bibl. perso. P.A.*]

Catholic Encyclopedia, *(Édition de 1913, et mise à jour :* http://newadvent.org/cathen/

Catholicisme, hier, aujourd'hui, demain
Encyclopédie publiée sous la direction de l'abbé Gabriel Jacquemet, puis du Centre interdisciplinaire des facultés catholiques de Lille. Paris, Letouzey et Ané, 1947

CAVENDISH, Richard
*Encyclopedia of the unexplained. Magic, occultism and parapsychol*ogy. London, Arkana [Penguin Books], 1974, 304p. Index. [*Bibl. perso. P.A.]*

CAYRÉ, Fulbert
Patrologie et histoire de la théologie. 4e éd. Paris, Desclée et Cie, 1947. 2v. ; 1953. [*Bibl. perso. P.A.*]

CHEVÉ, Charles-François (1813-1875)
Dictionnaire des conversions, ou essai d'encyclopédie historique des conversions au catholicisme depuis dix-huit siècles, et principalement depuis le protestantisme, contenant : 1. l'histoire nominale et détaillée de plus de huit mille conversions principales et l'indication sommaire de plusieurs milliers d'autres : 2. les motifs de ces conversions, la plupart écrits par les convertis eux-mêmes; avec une table des matières indiquant la date de chaque conversion…., Paris : Petit-Montrouge, J.-P. Migne, 1852. 1672p. [Nouvelle encyclopédie théologique ; v. 33] [*Bibl. perso. P.A; OCLC CAT*]

CHRISTOPHER, Milbourne
Esp, seers & psychics. New York, Thomas Y. Crowell, 1970, 268p. [*Bibl. perso. P.A.*]

CLABAINE, Denis
Radiographie chrétienne du yoga, de la méditation transcendantale et de la réincarnation. Lausanne : Ligue pour la lecture de la Bible, 1982. 143p. (Vie chrétienne). (Réédition abrégée de *Yoga face à la croix*). [*Bibl. perso. P.A.*]

CLABAINE, Denis
Le yoga face à la croix. Réflexion chrétienne sur le yoga, l'hindouisme, la M. t. et diverses voies de libération. Lunel, Chez l'Auteur, 1980, 249p. Diff. Résiac (France) « Index détaillé privée non publié de P. Allard »
Traduit en allemand en 1984 sous le titre : *Yoga oder das Kreuz : christliche Überlegungen über den Yoga, den Hinduismus, die T.M. und über verschiedene "Wege der Befreiung*" / Denis Clabaine ; [Übers. Marie-Christine]. Zürich : Ed. Glauben Aktuell, cop. 1984. 319p. « Ouvrage capital pour bien comprendre l'occultisme par rapport au christianisme », P.Allard. [*Bibl. perso. P.A.*]
« Gymnastique et énergie sexuelle [kundalini]. Le lotus et la croix. Le but du yoga. L'Inconscient. Méditations et samâdhi. Aspects psychiques et spirituels. Le vibratoire et le connaître. Serpents et rythme alpha. Texte du *puja*. Notes philosophiques et théologiques. Les états altérés de la conscience. Mystique et médiumnité. Cet ouvage est l'un des meilleurs sur le sujet. Le yoga y est analysé en profondeur sous tous ses aspects. Une nouvelle édition succincte paraît en 1982 sous le titre de *Radiographie chrétienne* »

COLLIN DE PLANCY, Jacques Albin Simon (1794-1881)
Le Diable peint par lui-même. [Études carmélitaines, *Sata*n, 1948]

COLIN DE PLANCY, Jacques Albin Simon (1794-1881)
Dictionnaire infernal. Édition princepts intégrale. Introduction de Roland Villeneuve. Verviers (Belgique) : Gérard & Co, 1973, 508p. [Marabout, Univers secrets, 450] « Édition non épurée datant d'avant sa conversion au catholicisme » [*Bibl. perso. P.A.*]

COLIN DE PLANCY, Jacques Albin Simon (1794-1881)
Dictionary of witchcraft. Edited and translated by Wade Baskin. New York, Philosophical Library, 1965, 125p. [*Bibl. perso. P.A.*]

COMTE, Fernand
Dictionnaire de la civilisation chrétienne. Paris, Larousse, 1999. [*Bibl. perso. P.A.*]

Conseil pontifical de la culture Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux.
Jésus-Christ le porteur d'eau vive. Une réflexion chrétienne sur le « Nouvel Âge ». Présentation par le Cardinal Paul Poupard. Paris, Bayard Éditions-Fleurus-Mame, Les Éditions du Cerf, 2003, 95p. Bibliographie pp. 88-93

CONWAY, B. L. & Adrien Malo
La boîte aux questions, réponses de Dieu aux inquiétudes de l'homme. Montréal, Beauchemin, 1938, 447p. [*Bibl. perso. P.A.*]

CONWAY, David
Secret Wisdom. The Occult Universe Explored. Wellingborough, Northamptonshire (England). 1987. 244p. [*Bibl. perso. P.A.*]

Corps à prodiges
Extase, photographie Kirlian, transe et sexualité, lévitation, stigmates, chamanisme, luminescence, parfums mystiques. Par M. Éliade, J. Lhermitte, G. Devereux, M. Martiny, S.D. Kirlian, O. Leroy, H. Thurston, A. de Rochas, C. de Vesmes, E. Boniface, R. Tocquet, R. Ambelain. Les pouvoirs inconnus de l'homme. Paris, Tchou, 1977, 315p. [*Bibl. perso. P.A.*]

CORSETTI, Jean-Paul
Histoire de l'ésotérisme et des sciences occultes. Paris, Larousse, 1992. 343p. [*Bibl. perso. P.A.*]

CORSWANT, W
Dictionnaire d'archéologie biblique. Revu et illusté par Édouard Urech. Préfacé par André Parrot. Neuchatel, Delachaux & Niestlé, 1956, 324p. [*Bibl. perso. P.A.*]

CRIM, Keith
Abingdon Dictionary of Living Religion. Abingdon Press, 1981. 830p. [*Bibl. perso. P.A.*]

CRISTIANI, Léon (1879-1971) Pseud. Nicolas Corbe. Prélat, universitaire et homme de lettre..
Actualité de Satan. Paris, Centurion, 1954. 168p. [Poids du Jour] [*Bibl. perso. P.A.*]

CRISTIANI, Léon (1879-1971) Pseud. Nicolas Corbe. Prélat, universitaire et homme de lettre..
Brève histoire des hérésies. Paris : Arthème Fayard, 1956, 126p. [*Je sais, je crois, 136*] [*Biblio. Perso. P.A.*]

CRISTIANI, Léon (1879-1971) Pseud. Nicolas Corbe. Prélat, universitaire et homme de lettre..
Présence de Satan dans le monde moderne. Paris, France-Empire, 1959. 315p. Trans. in english : *Evidence of Satan in the modern world*. Rockford, Ill. : Tan Books, 1974, 210p. Index. [*Bibl. perso. P.A.*]

CROW, W.B.
A History of Magic, Witchcraft and Occultism. London, Abacus, 1972. 320p. (Previously published by Aquarian Press, 1968) [*Bibl. perso. P.A.*]

CUMONT, Franz
Les religions orientales dans le paganisme romain. 4e éd. Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner,1963. [*Bibl. perso. P.A.*]

DARLES, Jean
Le petit dictionnaire d'ésotérisme. Paris, Tiquetonne, 1990, 250p. [*Bibl. perso. P.A.*]

D'AULT-DUMESNIL, Ed. Louis Dubeux et A. Crampon.
Nouveau dictionnaire d'Histoire et de géographie anciennes et modernes. Paris, Librairie Jacques Lecoffre, 1874. 1433p + 107 p. de supplément. [*Bibl. perso. P.A.*]

DAVIDSON, Gustav
A Dictionary of Angels including the Falling Angels. New York, Free Press, 1971. 356p. [*Bibl. perso. P.A.*]

DAVY, Marie-Madeleine
Encyclopédie des mystiques. Paris, Seghers, 1978. 4 v. [*Bibl. perso. P.A.*]

DECHARME, Pierre
Mythologie de la Grèce antique. 2e éd. revue. Paris, Garnier Frères, 1886. 693p. [*Bibl. perso. P.A.*]

DELVAL, Pierre
Le monde occulte du surréel paraphysique. L'envers du décor des ovnis. La grande imposture. Bohain, Ouranos, 1982. 350p. *Ouranos; Revue de réflexion et d'études sur les phénomènes paraphychologiques et connexes*. Numéro hors série thématique. [*Bibl. perso. P.A.*]

DESROCHES, Henri
Dieu d'hommes. Dictionnaire des messianismes et millénarismes de l'ère chrétienne. Paris, Mouton, 1969. 279p. [*Bibl. perso. P.A.*]

DÉZOBRY ET BACHELET
Dictionnaire général de biographie et d'histoire, de mythologie, de géographie ancienne et moderne. 9e éd. Paris, 1883. 2v (3136). Utilisation aussi de la 3e édition de 1863 (2992p.) Éd.Tandou et Cie. [*Bibl. perso. P.A.*]

Dictionnaire de la conversation et de la lecture

Inventaire raisonné des notions générales les plus indispensables à tous. Par une socitéé de savants et de gens de lettres. Sous la direction de W.Duckett. 2e éd. refondue. Paris : Librairie Firmin Didot Frères et Fils, 1861, 16 v. (Copie CD-Rom)

Dictionnaire de la mystique

Édité par Peter **Dinzelbacher.** Traduit et adaptation, Centre Informatique et Bible, Maredsous. Brépols, 1993. 786p. Publié originellement à Stuttgart en 1989 sous le titre de *Worterbuch der Mystik.* [*Bibl. perso. P.A.*]

Dictionnaire de la sagesse orientale

Bouddhisme, hindouisme, taoïsme, zen. Par Ingrid Fischer-Schreiber … et al. ; traduit de l'allemand par Monique Thiollet. Paris, Laffont, 1989. 752p. « *Bouquins* ». Traduction de : *Lexikon der östlichen Weisheitslehren Buddhismus, Hinduismus, Taoismus, Zen.* [*Bibl. perso. P.A.*]

Dictionnaire des dictionnaires

Sous la direction de **Paul Guérin**. Paris, Librairies Imprimeries réunies.1884-1895. (6v (1884-1892) et le Supplément v.7 (1895) [*Bibl. perso. P.A.*] Copie papier (T.1-6) & Copie CD-Rom t.1-7.

Dictionnaire encyclopédique du christianisme ancien

Paris, Cerf, 1990.

Dictionnaire universel français et latin (1771), voir Trévoux

Dix mille saints. Dictionnaire hagiographique.

Rédigé par les Bénédictins de Ramsgate. Traduit de l'anglais et adapté par Marcel Stroobants, d'après la 6e éd. de 1988. Beauport, Anne Sigier, 1991. 601p. Aussi chez Brépols.

DOBBINS, F.S.

False Gods, or the Idol worship of the world. Boston, circa 1870. [*Montague Summers*, 1926]

DODDS, E. R.

Les Grecs et l'irrationnel. Traduction de l'anglais par Michael Gibson. Paris, Flammarion, 1977. Publié originellement en 1959 sous le titre de *Greeks and the Irrational*. Berkeley : University of California Press. [*Bibl. perso. P.A. ; Hélène Renard*, 1989 ; *Benoît Domergue*, 2000]

DOMERGUE, Benoît

Culture barock & Gothic flamboyant. La musique extrême : un écho surgi des abîmes. Préface du Cardinal Eyt. Paris : François-Xavier de Guibert, 2000, 194p. [*Biblio. perso. P.A.*] « Démonstration factuel des groupes « d'orientation satanique » dans le monde »

DOMERGUE, Benoît

La réincarnation et la divinisation de l'homme dans les religions. Approche phénoménologique et théologique. Roma, Editrice Pontificia università Gregoriana, 1997, 297p. [*Bibl. perso. P.A.*]. « Chap. important sur la musique rock, de type satanique »

DOYLE, Arthur Conan

Histoire du spiritisme. Traduction de l'anglais par Claude Gilbert. Préface et bibliographie par Francis Lacassin. Monaco, Ed. du Rocher, 1981. 439p. Publié originellement en 1926-7 sous le titre de *The History of Spiritualism*. [*Bibl. perso. P.A. ; R. La Roche*, 1957 ; *René Louis*, 1994]

Dragon noir (Le) ou les forces infernales soumises à l'homme… [Édition parue chez Chamuel à Paris en 1896 et rééditée depuis]. [*René Louis*, 1994]

DRURY, Neville

Dictionary of Mysticism and the Occult. San Francisco. Harper and Row. 1985.

EFFENTERRE, Henri van, Voir Van Effenterre, Henri

ÉGLISE CATHOLIQUE. Congrégation pour la doctrine de la foi

Foi chrétienne et démonologie. Stein, Édition Christiana, 1976, 57p. « La doctrine de l'Église concernant le diable ». Autre édition : Le démon à la lumière de la foi chrétienne. Étude postulée et recommandée par la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi. Sherbrooke, Impr. des Éditions Paulines, [1975], 38p. « Ce texte a paru en italien dans *l'Osservatore Romano*, du 26 juin 1975 et dans l'édition française du 4 juillet 1975 ». [*Biblio. perso. P.A.*]

ELLKEVEL, Yrène

Les sciences occultes, les mots secrets de A à Z. Paris, De Vecchi, 1990. 284p. [*Bibl. perso. P.A.*]

ÉMONT, Nelly

Introduction à l'ésotérisme. Ésotérisme et christianisme. Paris : Droguet et Ardant, 1991, 184p. [*Bibl. perso. P.A.*]

ÉMONT, Nelly

La Kabbale. Tradition secrète de l'humanité ?. Paris : Droguet et Ardant, 1992, 159p. [*Repères dans un Nouvel Âge*]. [*Bibl. perso. P.A.*].

Encyclopaedia of religion and ethics

/ ed. by James Hastings ; with the assistance of John A. Selbie and Louis H. Gray. New York, Scribner, 1961. 13 v. Autres éditions : Edinburgh and New York : 1925-1940, 13 v. .

Encyclopedia Mythica,
http://pantheon.org/mythica/areas/greek/
Mythology.

Encyclopedia of skepticism and paranormal
http://www.theness.com/encyc.html
http://www.theness.com/encyc.html

Encyclopedia of the unexplaned. Magic, occultism and parapsychology
Edited by Richard Cavendish. Special consultant on parapsychology, professor J. B. Rhine. London, Arkana, 1989, c1974. 304p. Bibliogr. Index. [*Biblio. perso. P. A.]*

Encyclopedia of witchcraft & demonology.
An illustrated encyclopedia of witches, demons, sorcerers and their present day counterparts. Introd. by Hans Holzer. London, Octopus Books, 1974, 252 p.

Encyclopedic Dictionary of Religion.
Edited by Paul Kevin Meagher, Thomas C. O'Brien, Consuela Maria Ahere. Philadelphia: Sisters of St. Joseph of Philadelphia; Washington D.C. Corpus Pub. 1979. 3v.

Encyclopédie de la divination
Réalisé par Gwen Le Scouézec, le Dr. Hubert Larcher, et René Alleau. Préface de Gilbert Durand. Prof. à la faculté des lettres et des sciences humaines de Grenoble. Paris : Tchou, 1965, 544p. [*Biblio. perso. P.A.*]

Encyclopédie philosophique universelle
Publié sous la direction d'André Jacob. Paris, Presses universitaires de France, 1989. 5v.

Études
Publié par des pères de la compagnie de Jésus. Revue bimestrielle. Paris, Victor Rétaux.

FARGE, Albert
Les Phénomènes mystiques distingués de leurs contrefaçons humaines et diaboliques. Traité de mystique à l'usage des séminaires, du clergé et des gens du monde. Paris, Bayard, 1920, 640p. Autres éditions : Paris, Maison de la Bonne Presse, 1923.
[*Bibl. perso. P.A.]*
Cité par *: Hélène Renard,* 1989

FELLER, François-Xavier de
Biographie universelle, ou Dictionnaire historique des hommes qui se sont fait un nom par leur génie, leur talent, leur vertus, leurs erreurs ou leurs crimes. Nouvelle édition augmentée de plus de 5000 articles, rédigés par M. Pérennès. Paris, Gauthier Frère et Cie, Libraires, 1833. 12v; Éd. rev. jusqu'en 1848. Paris, Leroux, Jouby, 1848-1850. [*Bibl. perso. P.A.*]

FISSCHER, Engelbert Lorenz
Paganisme et Révélation. Étude d'Histoire religieuse, basée sur les travaux scientifiques les plus récents et relatives aux points de contact de la Bible et des plus anciens écrits sacrés des Indiens, de Perses, des Babyloniens, des Assyriens et des Égyptiens. Traduit par le Dr. Prosper. Lille, Impr. de Saint-Augustin, Desclée de Brouwer, 1881. 320p. [*Bibl. perso. P.A.*]

FODOR, Nandor
Encyclopaedia of Psychic Science. London, 1934; University Book. 1966. **Voir Shepard , Leslie** [*Bibl. perso. P.A.*]

GEORGE-ÉPHREM (Abbé Duhaut)
Traité des démons, hypnotisme, Marie, Terreur des démons. Paris, Gabalda, 1915. 382p. [*Bibl. perso. P.A.*]

GERBER, Richard
Vibrational medicine, new choices for healing ourselves. Santa Fe, N.M. Bear & Co, 1988. 559p.
[*Bibl. perso. P.A.*]

GÉRIN-RICARD
Histoire de l'occultisme. Égypte, Chaldée. Les Juifs, Grèce, Rome. Du paganisme au christianisme. Les premiers alchimistes. Le règne du diable. Les astrologues du XVIe siècle. Les sciences occultes au XVIIe siècle. Le XVIIIe siècle. Les temps actuels. Ouvrage couronné par l'Académie française. Paris, Payot, 1947. 319p. [*Bibl. perso. P.A.*]

GETTINGS, Fred
Dictionary of demons : a guide to demos and demonologists in occlt lore. London : Guild Publishing, 1988. (1989 printing), 255p. [*Robarts Lib.,Toronto]*

GLAIRE, J.-B.
Dictionnaire universel des sciences ecclésiastiques. Paris, Librairie Poussielgue Frères, 1868. 2 v. [*Bibl. perso. P.A.*]

GORDON, Stuart
The Paranormal, An Illustrated Encyclopedia. London, Headline Book, 1992. 722p. [*Bibl. perso. P.A.*] « Over 750 entries »

GOSCHLER, Isidore (1804-1866) **Voir** **Welte, Benedict**, 1805-1885 et **Wetzer**

GOSCHLER, Isidore (1804-1866)

Du panthéisme, thèse de philosophie présentée à la Faculté des lettres de Strasbourg... par l'abbé Isidore Goschler. Strasbourg : impr. de G. Silbermann, 1839. 143p. Repris dans le *Dictionnaire encyclopédique de la théologie catholique* de **Wetzer et Welte**. 1900.

GRAF, Fritz

La Magie dans l'Antiquité gréco-romaine. Idéologie et pratique. Paris, Belles-Lettres, 1994. 32p. [*Bibl. perso. P.A.* ; *Benoît Domergue*, 2000]

GRAILLE, Patrick & Mladen Kozul

Discours antirelgieux français du dix-huitième siècle du curé Meslier au Marquis de Sade. Anthologie établie, présentée et commentée. Québec : Prese de l'Université Laval l'Harmattan, 2003, 551p. Index, pp. 533-545, Bibliographie, pp. 499-530

« Cette anthologie de textes antireligieux du XVIIIe siècle veut mettre en lumière, à travers une myriade de discours raisonnés, la perception qu'avait le XVIIIe siècle des tabous de la civilisation chrétienne » Notices biographiques *sur les auteurs. Marquis d'Argens, Pierre Bayle, Marquise du Châtelet, Condorcet, Diderot, Nicolas Eymerich, Nicolas Fréret, Gervaise de Latouche, J-B Harmand, Baron d'Holbach, La Vicomterie de Saint-Samson, Antoine Blanc, dit Le Blanc de Guillet, César Chesneau, sieur du Marsais, Curé Jean Meslier, Abbé André Morellet, Vicomte de Parny, Marquis de Sade, Voltaire, Thomas Woolston.*

Grand Dictionnaire encyclopédique Larousse

Paris, Librairie Larousse, 1982. 10v.

Grand Robert de la Langue française

Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. 2e éd. entièrement revue et enrichie par Alain Rey. Paris, Le Robert, 1985. 9v.

Grande encyclopédie: inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts, par une société de savants et de gens de lettres, sous la direction de MM, Berthelot...[et al], Paris, H. Lamirault et Cie. [1886-1902]. 31v. Internet: texte en ligne par Gallica, BNF : http://gallica.bnf.fr/

GRANT, Melville Rosyn

True principles of freemasonry : a treatise on the history, principles or tenets of Freemasonry, for the information of those who are « within the veil », as well as those who are without. [Included herewith find letter "Humanum genus" ; Albert Pike's reply thereto ; edict of Pope Pius VII] Meridian, Miss., Truth pub. Co., 2nd ed., rev. and enl. 1917, 374p. Autres editions chez Truth Pub. 1918, 1921, 1927, L'édition de 1916 réédité : Kita, MT : Kessinger Pub. Co., 1992.

Localis. *University of Alabama Law Library ; Southwest Arkansas Reg. Library ; University of Northern Colorado ; Library of Congress ; University of New Orleans ; University of Mississippi ; University of Southern Mississippi ; Bob Jones University Library ; Southern Adventist University ; University of Memphis ; University of Tennessee.*

GRANT, Michael

The History of Ancient Israël. New York, Charles Scribner's. 1984. 317p.

GRILLOT DE GIVRY, Émile

Le Musée des sorciers, mages et alchimistes. Préface de René Alleau. Paris, Henri Veyrier/Tchou. 1966. (Ière éd. Paris, 1929; Autre édition : 1988). 420p. Éditions anglaises : *Witchcraft, magic and alchemy*, London and Boston, 1931; New York, 1954 University Books, 1958.

Cité par : [Études carmélitaines, *Satan*, 1948 ; *René Louis*, 1994 ;

Localis. *Bibl. perso. P.A.*

GROESCHEL, Benedict J. cfr.

A Still, Small Voice. A Practical Guide on Reported Revelations. San Francisco : Ignatius Press, 1993, 174p.

"Truth and private revelations. Revelations, authentic, questionable, false, and fake. Sources of error in private revelations. False revelations. A sympathetic view. Guidelines for spiritual directors. A word to those who think they have received a revelation. A safer way, religious experience. Glossary of terms"

Localis. *Biblio. Perso. P.A.*

GUILEY, Rosemary Ellen

Harper's Encyclopedia of Mystical and Paranormal Experience. New York, Harper, 1991, 666p.

Localis. : *Bibl. perso. P.A.*

GUILLAUME, Pierre

Médecins, Église et foi. XIXe-XXe siècles. Paris : Aubier, 1990, 270p. Bibligr. pp. 239-254, Index, pp.255-266.

«Au XIXe siècle : Les fondements doctrinaux de la vocation soignante de l'Église. L'enseignement de l'Église et les pratiques médicales. Au XXe siècle : Évolution des sciences de la vie et doctrine de l'Église. De la doctrine expérimentale à la révolution pasteurienne. De Mesmer à Freud. Les réactions de l'Église. Les affrontements. L'affermissement des structures médicales chrétiennes. Médecine catholique et éthique médicale. Réflexions sur la souffrance et l'assistance aux malades. Les grands débats, avortement et euthanasie. Le sida et les vieux démons. Le mouvement charismatique et la réaffirmation de la guérison par la foi »
Localis. *Biblio. Perso. P. A.*

GUYOT, M-T.
Dictionnaire universel des hérésies, des erreurs et des schismes d'après Bergier, Pluquet, Saint-Alphonse de Liguori, Grégoire et les historiens de l'Église continué jusqu'à nos jours. Lyon, Périse Frères, 1847. 364p.
Localis. : *Bibl. perso. P.A.*

Harper's Dictionary of Classical Literature and Antiquities
Edited by Harry Thurston Peck. New York, American Book, 1965.
Localis. : *Bibl. perso. P.A.*

HEBGA, Meinrad
Sorcellerie, chimère dangereuse?. Abidjan : Inades, 1979, 301p.
« Envoûtement, malédictions, possessions, sorciers. Métamorphoses d'hommes en animaux. Voyance, ordalies. Illusion et apparences. Chrétien et prêtre face à la sorcellerie »
Localis. Biblio. perso. P.A.

HEBGA, Meinrad
Sorcellerie et prière de délivrance : réflexion sur une expérience. 2e éd. Abidjan : Inades / Paris : Présence africaine, 1982, 214p.
« Esprit et méthode. Délivrance de la domination appelée possession. Pistes de recherche.Adorcisme. Exorcisme. Nature et efficacité de la cure spirituelle chrétienne »
Localis. Biblio. pers. P.A.

HÉLOT, Charles. Médecin
Le Diable dans l'hypnotisme. Paris : Librairie Bloud & Cie, 1909, 64p.[*Religions et sciences occultes*].
Localis. : *Bibl. perso. P.A*

HÉLOT, Charles. Médecin.
Hypnose chez les possédés. Paris, Bloud & Gay, 1908 [*Religion et sciences occultes*]
Localis. : *Bibl. perso. P.A.*

HENDRICKS, Rhonda A.
Mythologies of the World: a Concise Encyclopedia. New York, McGraw-Hill, 1981, 216p.
Localis. : *Bibl. perso. P.A.*

HOWEY, M. Oldfield
The Encircled Serpent. A study of serpent symbolism in all counties and ages. New York, Arthur Richmond, 1955, 411p. Index.

Localis. *: Bibl. perso. P.A.*

INTROVIGNE, Massimo
Enquête sur le satanisme. Satanisme et antisatanismes du XVIIe siècle à nos jours. Traduit de l'italien par Philippe Baillet. Paris, Dervy, 1997. 413p. Titre original: *Indagine sul satanismo, Satanisti et anti-satanisti dal seicento ai nostri giorni*, Milano, 1994.
Localis. : *Bibl. perso. P.A.*

INTROVIGNE, Massimo
Old wine in new bottles. The story behind fundamentalism anti-mormonism, in BYU Studies, vol. 35, no 3, 1996. [*Bibl. perso. P.A.*]

JACQUENOT, Raymond
Dictionnaire de mythologie. Marabout, 1998. 672p.

Localis. : *Bibl. perso. P.A.*

JALLABERT, P-J.
Le catholicisme avant Jésus-Christ. Études sur les croyances des peuples qui ont précédé l'ère chrétienne. Paris, V. Sarlit, 1872. 423p.
Localis. : *Bibl. perso. P.A.*

JOUIN, Ernest
Bibliographie occultiste et maçonnique. Répertoire d'ouvrages imprimés et manuscrits relatifs à la franc-maçonnerie, les sociétés secrètes, la magie, notes historiques et bibliographiques. t.1. jusqu'à l'année 1717. Paris, Revue internationales des sociétés secrètes, 1930. 653p.
Localis. : *Bibl. perso. P.A.*

JULIEN, Nadia
Dictionnaire des mythes. Alleurs, Marabout, 1992. 607p. [Dictionnaire Marabout]
Localis. : *Bibl. perso. P.A.*

JUNG, Carl Gustav
Synchronicité et Paracelsica. Traduit de l'allemand par Claude Maillard et Christine Pflieger-Maillard. Paris, Albin Michel, 1988. Éd. Originale publié sous le titre *Gesammelte Werke*, vol. VIII, XI, XIII, XV, XVIII, Walter Verlag AG, 1971.
Localis. : *Bibl. perso. P.A.*

KOCH, Kurt E.
Les Ruses de Satan. Traduction de l'allemand *Occulte ABC*. par William Henri Frey. Laval, P.E 1979. 389p.
[*Bibl. perso. P.A.*]

KOCH, Kurt E.
Occultisme et cure d'âme. Comment venir en aide, dans la cure d'âme, aux personnes atteintes dans leur psychisme à la suite de pratiques occultes. Enquète systématique de théologie pratique tenant compte des sciences connexes de la médecine et de la psychologie. Basel (Suisse), Brunnen Verlag, 1972. 359p.
[*Bibl. perso. P.A.*]

KRAVITZ, David
Who's who in Greek and Roman Mythology. New York, Clarkson, N. Potter, 1976. 246p. Déjà publié à Londres chez New English Library en 1975 sous le titre de The Dictionary of Greek and Roman Mythology

[*Bibl. perso. P.A.*]

LABRIOLLE, Pierre de
Histoire de la littérature latine chrétienne. Paris, Belles Lettres, 1920. 741p.
[*Bibl. perso. P.A.*]

LAFFONT-BOMPIANI
Dictionnaire biographique des auteurs de tous les temps et de tous les pays. Paris, Laffont. 1980. 4v.

LAPASSADE, Georges
Essai sur la transe. Le matérialisme hystérique. 1. Paris : Jean-Pierre Delarge, Éd. 1976, 219p.
Localis. : *Biblio. perso. P.A.*

LAPPONI, Joseph (1851-1906). Médecin de Léon XIII et Pie X.
— *L'hypnotisme et le spiritisme. Étude médico-critique.* Paris : Librairie académique Perrin et Cie, 1907, 290p. Index. Traduit en anglais :
— *Hypnotism and spiritism. A critical and medical study*. Transl. From the 2nd ed. by Mrs Philips Gibbs. New York / London, etc : Longmans, Green and Co, 1915, 273p. Bibliogr. p. 263-64. Publié en italien :
— *Ipnotismo e spiritismo, studio medico-critico.* Roma : Tipografia poliglotta de la S.c. propaganda Fide, 1897, 237p. ; Traduit en allemand *:*
— *Hypnotismus and Spiritismus medizinicsh kritische Studie*. Autorisierte Deutsche Ausgabe von M. Luttenbacher. Leipzig : Elischer, 1907, 257p.
« L'hypnotisme dans l'Antiquité et dans l'Histoire. Mesmer et ses précurseurs. Le rapport Bailly, le rapport Husson, Braid. Le spiritisme dans l'Antiquité. Les faits propres de l'hypnotisme, spontané et provoqué, etc. Les faits propres du spiritisme. Analogies et différences entre les phénomènes de l'hypnotisme et ceux du spiritisme. Leur nature propre. Effets des pratiques de l'hypnotisme et du spiritisme. Conclusion ».
Localis. : Biblio. perso. P.A. ; *Bibliothèque du Sém. De St-Hyacinthe.; OCLC.*

LARCHER, Hubert, Voir à *Encyclopédie de la divination*

LA ROCHE, Robert
La divination, avec un supplément sur la superstition en Afrique centrale. Dissertation présentée à la Faculté de Théologie de The Catholic University of America. Washington, Catholic University of America Press, 1957. 359p.
[*Bibl. perso. P.A.*]

LAROUSSE, Pierre
Grand dictionnaire universel du XIXe siècle, français, historique, géographique, mythologique, bibliographique, littéraire, artistique, scientifique, etc. Paris, Administration du grand dictionnaire universel, s.d. [1865], 15 vol.

LAROUSSE, Pierre
Encyclopédie du dix-neuvième siècle, répertoire universel des sciences, des lettres et des arts, avec la biographie et de nombreuses gravures. Paris, Bureau de l'Encyclopédie, 1870-1872, 26 vol**.**

Larousse du XXe siècle en six volumes.
Sous la direction de Paul Augé. Paris, Librairie Larousse. 1928. 6v.
[*Bibl. perso. P.A.*]

LAVEDAN, Pierre
Dictionnaire illustré de la mythologie et des antiquités grecques et romaines. Paris, Hachette, 1931. 1037p.
Layrac, Rencontres, 1986
Le démon et l'influence qu'il peut exercer. Rencontre de Layrac, 10-11 juin 1986. Participants : Père Gaidon, les exorcistes mandatés par leur évêque, des médecins psychiatres, des théologiens, des témoins. Introduction par P.René Chenesseau, 1986, 146p**.**
[*Bibl. perso. P.A.*]
LECANU, Abbé
Histoire de Satan. Sa chute, son culte, ses manifestations, ses oeuvres, la guerre qu'il fait à Dieu et aux hommes. Magie, possessions, illuminisme, esprits frappeurs, spirites. Paris, Tiquetonne, 1990. 506p. Fac-similé de l'édition de 1861 chez Parent-Desbarres.
[*Bibl. perso. P.A.*]
LEMAIRE, Dalila et Gérard
Les Enfants de Bélial. Bruxelles, Editions des Archers, 1979. 224p.
[*Bibl. perso. P.A.*]
Lempriere's Classical Dictionary of Proper Names mentionned in Ancient Authors Writ Large.
3rd ed. London, Routledge & Kegan Paul, 1879. (1984).
[*Bibl. perso. P.A.*]
LÉPICIER, Alexis, o.s.m. Cardinal
Le miracle. Sa nature, ses lois, ses rapports avec l'ordre surnaturel. Traité philosophico-théologique. Traducton française de Charles Grolleau sur la 3e édition italienne. Paris, Desclée de Brouwer, 1936. 573p.
[*Bibl. perso. P.A.*]
LOUIS, René
Dictionnaire du mystère. Paris, Editions du Félin, 1994. 445p.
[*Bibl. perso. P.A.*]
LOUIS, René
L'ère des médiums. Enquête sur une croyance : *le paranormal*. *Autrement Revue*, 103, janvier 1989 230p.
[*Bibl. perso. P.A.*]
LOUIS, René
« *Un cas d'espèce : Hugo et les tables de Jersey* ». in : « *Autrement* », 103, janvier 1989, pp. 70-74.
[*Bibl. perso. P.A.*]
LURKER, Manfred
Dictionary of Gods and Goddesses, Devils and Demons. London, Routledge and Kegan Paul, 1987. 451p.
[*Bibl. perso. P.A.*]
MACKENZIE, Kenneth
The Royal Masonic Cyclopaedia. Wellingborough, Aquarian Press, 1987. (c1877) 781p.
[*Bibl. perso. P.A.*]
MacKILLOP, James
Dictionary of Celtic Mythology. Oxford University Press, 1998. 402p. [*Bibl. perso. P.A.*]
MARCEL, L. E.
Dictionnaire de culture religieuse et catéchistique. Besançon, Chez l'auteur, 2e éd. 1949. [*Bibl. perso. P.A.*]
MARIEL, Pierre
Magiciens et sorciers. [Les dessous sataniques de l'Histoire]. Verviers (Belgique), Marabout, 1974. 311p. [*Univers secrets*, 470] [*Bibl. perso. P.A.*]
MASPÉRO, G.
Histoire ancienne des peuples de l'Orient. Paris, Hachette, s.d. 912p. [*Bibl. perso. P.A.*]
MASSON, Hervé
Dictionnaire des sciences occultes, de l'ésotérisme et des arts divinatoires. Paris, Jean-Cyrille Godefroy, 1982. 430p. [*Bibl. perso. P.A.*]
MASSON, Hervé
Dictionnaire des hérésies dans l'Église catholique. Paris, Sand, 1986. 287p. [*Bibl. perso. P.A.*]
MATHER, George A. & Larry A. Nichols
Dictionary of cults, sects, religions and the occult. Grand Rapids (Mich.) : Zondervan, 1993, 384p. [*Bibl. perso. P.A.*]
MAXWELL, Joseph. Médecin, procureur général à Bordeaux.
La magie. Paris, Ernest Flammarion, 1931, 252p.
MAYET, Virginie
Saint Augustin et la superstition dans les livres 1 à X de la Cité de Dieu consacrés à la critique du paganisme. Mémoire de maîtrise de pilosophie sous la direction de Monsieur Bruno Pinchard. Tours : Université de Tours, s.d. 52p.

MEDFORD, J. C. J.
Dictionary of Christian lore and legend. London, Thames and Hudson, 1983, 272p. [*Bibl. perso. P.A.*]
MÉDRANO, Raphael
Dictionnaire des sciences occultes. Pour ne rien ignorer des pouvoirs occultes qui nous gouvernent. Paris : De Vecchi, 1986. 250p. [*Bibl. perso. P.A.*] « Environ 1,000 mots définis allant de Aaludel à Zwingli Ulrich ».
MEISSAS, Achille
Dictionnaire de géographie ancienne et moderne contenant tout ce qu'il est important de connaître en géographie physique, politique, commerciale et industrielle et les notions indispensables pour l'étude de l'histoire accompagné de huit cartes avec un supplément contenant les principaux faits et changements survenus de 1847 à 1854 dans les diveres contrées du globe. Paris, Librairie de L. Hachette et Cie, 1854. 947p. [*Bibl. perso. P.A.*]
MELANÇON, Ovila
Superstitions et religion. Cent questions et réponses. Divination, astrologie, cartomancie, chiromancie, radiesthésie, spiritisme, sorcellerie, guérisseurs, occultisme, etc. : Sainte Scholastique [Mirabel] : L'Auteur, 1979, 103p.
MICHAUD, Joseph-François
Biographie universelle ancienne et moderne ou Histoire par ordre alphabétique de la vie publique et privée de tous les hommes qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talents, leurs vertus ou leurs crimes. Paris, Mme C. Desplaces, et Leipzig, F.A. Brockhaus, l854-l865. 45v.
MICHELOT, Jean Charles Auguste, voir à Meissas, Achille
MIGNE, Jean-Paul
Dictionnaire des sciences occultes, ou Répertoire universel des êtres, des personnages, des livres, des faits et des choses qui …. Paris, Chez l'éditeur, aux Ateliers catholiques du Petit-Montrouge,1848. 2v. [*Bibl. perso. P.A.*]
Miningco, http://ancienthistory.miningco.com (-mai 1999) devient ***About.com*** (mai 1999- Ancient History (Web. Online Edition)
MIRVILLE, Jules-Eudes, Marquis de (1802-1873)
Conférence sur le spiritisme contemporain destinée au Congrès de Malines. Paris, H. Vrayet de Surcy, 1863. 36p. [*Bibl. perso. P.A.*]
MORERI, Louis
Le grand dictionnaire historique. Paris, 1718. Chicago, Encyclopaedia Britannica, 1974 (1984). [*BNQ*]
Naissance du monde.
Égypte ancienne, Sumer, Akkad, Hourrites et Hittites, Canaan, Israël, Islam, Turcs et Mongols, Iran préislamique, Inde, Siam, Laos, Tibet, Chine. Pairs, Seuil, 1959. 506p. [*Sources orientales*] [*Bibl. perso. P.A.*]
NATAF, André
Les maîtres de l'occultisme. Paris, Bordas, 1989, 256p. [*Bibl. perso. P.A.*]
NELLI, René
Dictionnaire des hérésies méridionales et des mouvements hétérodoxes ou indépendants apparus dans le Midi de la France depuis l'établissement du christianisme. Toulouse, Edouard Privat, 1968. 304p. [*Bibl. perso. P.A.*]
NEUVILLE, Pierre
Les dessous ténébreux de l'Histoire. Paris, Albin Michel, 1976, 249p. [*Bibl. perso. P.A.*]
***New International Encyclopaedia, The*.**
Editor: Daniel Coit Gilman, Harry Thurston Peck. New York, Dodd, Mead and Co. 1903. [*Bibl. perso. P.A.*]
Nouveau Dictionnaire Biblique
4e éd. Saint-Légier sur Vevey, Ed. Emmaüs, 1979. 808p. [*Bibl. perso. P.A.*]
Nouvelle Encyclopédie Catholique Théo
Paris, Droguet-Ardant / Fayard, 1989, 1234p.
OUSSET, Jean
Pour qu'Il règne. Québec, Cité catholique, 1959. 921p. [*Bibl. perso. P.A.*]
PAPINI, Giovanni (1881-1956)
Le Diable. Traduit de l'italien par René Patris. Paris : Flammarion, 1954, 315p.
Titre original : *Il Diavolo*.
[Biblio. Perso. P.A.]
Localisation : Bibliothèque du Sém. De St-Hyacinthe,
Perseus Project,
http://www.Perseus.tufts.edu.

http://www.perseus.tufts.edu/

Petits Bollandistes

Vies de saints de l'Ancien et du Nouveau Testament, des martyrs, des Pères, des auteurs sacrés et ecclésiastiques, de vénérables et autres personnes mortes en odeur de sainteté, d'après le père Giry. Par Paul Guérin. 7e éd. revue. Paris, Bloud et Barral, 1880. 17v. [*Bibl. perso. P.A.*]

PIGANI, Erik

PSI, enquête sur les phénomènes paranormaux. Paris, Presses du châtelet, 1999, 481p. [*Bibl. perso. P.A.*]

PIKE, E. Royston

Dictionnaire des Religions. Adaptation française de Serge Hutin. Paris, Presses universitaires de France. 1954. 329p. [*Bibl. perso. P.A.*]

PLUQUET

Dictionnaire des hérésies, des erreurs et des schismes ou Mémoires pour servir d'histoire des égarements de l'esprit humain par rapport à la religion chrétienne. Paris, J.P. Migne, 1947. 2v. [*Bibl. perso. P.A.*]

POSENER, Georges

Dictionnaire de la civilisation égyptienne. Paris, Fernand Hazan, 1959. 323p. ; Paris, 1998. [*Bibl. perso. P.A.*; *OCLC CAT*]

POULAIN, Auguste

Des grâces d'oraison, traité de théologie mystique. 10e édition. Précédée d'une introduction par J.-V. Bainvel et augmentée d'un Appendice sur le Discernement des esprits. Paris, Gabriel Beauchesne, 1921. 1931. 681p. [*Bibl. perso. P.A. ; OCLC CAT ; Hélène Renard*, 1989]

POUPARD, Paul

Dictionnaire des religions. 2e éd. Paris, Presses universitaires de France. 1985. 1838p. Autres éd. 1993.

Probert Encyclopaedia,

http://www.probert-encyclopaedia.com/MYTHOLOGY.HTM

Mythology.

PURUKER, G. DE

Occult Glossary. A Compendium of oriental and theosophic terms. Pasadena : CA : Theosophical University Press. 1933, 193p. Index. Autres éditions : 1953, 1972. [*Bibl. perso. P.A.*]

http://www.theosociety.org/pasadena/ocglos/og-hp.htm

http://www.theosociety.org/pasadena/ocglos/og-hp.htm

QUEENSBOROUGH, Lady (Edith Starr Miller Paget, Baronne)

Occult Theocrasy. Published posthumously for private circulation only in two volumes. Hawthorne (Cal.) The Christian Book Club of America. 1977 (First ed.1933). 741p. Published under the auspices of the International League for Historical Research. Bibliography: v. 2, p. 667-676." Abbeville, (France): Impr. F. Paillart, 1933. South Pasadena,CA. Emissary Pub. 1980. New York, Gordon Press, 1981. [*Bibl. perso. P.A.*]

RANC, Paul (1945-

La Rose-Croix, mythe ou réalité?. Lausanne, Éditions du Rocher, 1985, 446p. [*Bibl. perso. P.A.*]

REISSER, Paul C.

New age medicine : a Christian perspective on holistic health. Rev. & expanded. Downers Grove, Ill. : InterVarsity Press, c1987. 204p. Rev. ed. of: The holistic healers. c1983. [*Bibl. perso. P.A.*]

RENARD, Hélène (1947-

Des prodiges et des hommes. [Enquête sur des phénomènes extraordinaires et inexpliqués] Philippe Lebaud, 1989. 261p. [*Bibl. perso. P.A.*]

RÉTAT, Pierre. Maître de conférences à l'université de Lyon II.

Le dictionnaire de Bayle et la lutte philosophique au XVIIIe siècle. Paris : Société d'édition « Les Belles Lettres » Imprimerie Audin, 1971, 555p. [*Bibliothèque de la Faculté des Lettres de Lyon*] Bibliographie pp.491-532. Index, p.533-544.

– Le premier portrait de Bayle. La fin des controverses : le Refuge. La République des Lettres. L'offensive des érudits. L'offensive des apologistes. Bale et les philosophes : le « docteur » de l'incrédulité. La fin des luttes religieuses. Le revirement des apologistes : Bayle pilosophe crhéien ? Les divisions des phiosophes. La fin du siècle »

RIBADEAU-DUMAS, François

Dossier de la sorcellerie et de la magie noire. Paris : Belfond, 1970, 313p. ; Paris : Presses pocket, 1977 [*René Louis*, 1994]

RIBADEAU-DUMAS, François

Histoire de la magie. Préface de Robert Kanters. Paris, Belfond, 1970. 621p. Autre éditions : 1976. 2 v. [*Bibl. perso. P.A.*]

RIBET, Jérôme (1837-1909)

La mystique divine distinguée des contrefaçons diaboliques et des analogies humaines. Les causes des phénomènes mystiques. Tome 3& 4 : Les contrefaçons diaboliques. Nouv. éd. Paris, Librairie Ch. Poussielque,

1903. 4 v. « Les trois causes en question : Dieu, le démon, l'homme. Les contrefaçons frauduleuses du surnaturel, exclusivement divin. Fakir, Simon le magicien. Fausses résurrections. La connaissance des pensées et des actes libres lui échappe également. À quels signes reconnaît-on les contrefaçons. Le démon peut soustraire un corps aux regards en les rendant invisibles. Sa puissance sur la matière. Les parodies audacieuses. L'obsession. La possession. Les remèdes. La magie, le pacte, les prodiges, les évocations, la divination et l'art notoire. Les maléfices, les faveurs sataniques, le sabbat, les prodécés incantatoires, les songes, les sorts. Les signes extérieures qui trahissent le commerce avec le démon, etc. » [*Bibl. perso. P.A. ; Montague Summers,* 1926 ; *Caillet,* 1912 ; *Yve-Plessis,* 1900 ; *Hélène Renard,* 1989 ; *P. Mariel,* 1974]

RIFFARD, Pierre
Dictionnaire de l'ésotérisme. Paris, Payot, 1993, 387p. [*Bibl. perso. P.A.*]

RIFFARD, Pierre
L'ésotérisme. Qu'est-ce que l'ésotérisme? Anthologie de l'ésotérisme occidental.
Paris,Robert Laffont, 1990, 1016p. [Bouquins] [*Bibl. perso. P.A.*]

ROBBINS, Rossell Hope
The Encyclopedia of witchcraft and demonology. New York, Crown Publishers, 1959.
London : Spring Books, 1959, 571p.

ROHRBACHER.
Histoire universelle de l'Église catholique continuées jusqu'à nos jours par M. l'abbé Guillaume. Nouv. éd. Paris, Société générale de librairie catholique, 1882. 12v. et index. [*Bibl. perso. P.A.*]

ROSCHER, Wilhelm Heinrich
Ausführliches Lexikon der Griechischen und Römischen Mythologie. Leipzig, Teubner, 1884-1937. 6v. plus 3 suppléments, 1893,1902,1904. [*McGILL UNIV*., Montréal)]

ROSE, H. J. (Herbert Jennings) 1883-1961.
Encyclopedia of religion and ethics, t. 4,1912, articles *Divination*,

ROURE, Lucien
Le spiritisme d'aujourd'hui et d'hier. Paris, Beauchesnes, 1923. 167p. [*Bibl. perso. P.A.*]

SAILLEY, Robert
Les déesses de l'Inde. Paris, Cerf / Fidès, 1999 (*Bref, 55*). [*Bibl. perso. P.A.*]

SBALCHIERO, Patrick (Éd) Docteur en histoire. Enseignant à l'École cathédrale de Paris. Dirige la revue *Mélanges carmélitains* et a publié des entretiens avec le cardinal Poupard, président du Conseil pontifical de la culture.
— *Dictionnaire des miracles et de l'extraordinaire chrétiens*. Sous la direction de Patrick Sbalchiero. Préface de René Laurentin. Paris : Fayard, 2002, 880p. Index analytique, pp. 865-880.
« 830 articles rédigés par 230 auteurs, pour l'esseniel historiens, médecins et théoogiens, universitaires ou ecclésiastiques, croyants ou non.
Localis. : *Biblio. perso. P. A.*

SCHOLEM, G.
Les grands courants de la mystique juive. Traduit de l'allemand. Paris, Payot, 1983, 434p. **Cité par** : *Riffard,* 1990

SELIGMANN, Kurt (1900-1962)
The History of magic and the occult. New York, Gramercy Books, 1997. c1948 by Pantheon Books, renewed, c1975 by Arlette Seligmann. [Bibliographie pp. 326-333. Index]
Cité par : *G. Dunwich*, 1990
Localis. : Bibl. perso. P. A.

SHEPARD, Leslie
Encyclopedia of Occultism and Parapsychology. A compendium of information on the occult sciences, magic, demonology superstitions, spiritism, mysticism, metaphysics, psychical science and parapsychology, with biographical and bibliographical notes and comprehensive indexes Detroit, Gale Research, 1978, 2nd print. 1979, 1984. 3 v. « Compiled from *Encyclopaedia of the occult*, by Lewis Spence, London, 1920, and *Encyclopaedia of psychic science* by Nandor Fodor, London, 1934, with additional material edited by Leslie Shepard »
Localis. : *Bibl. perso. P.A.*

SHUMAKER, Wayne
The occult sciences in the Renaissance : a study in intellectual patterns. Berkeley : University of California, 1972, 284p. Index.
« Pro astrological writings. Further attacks. The theory of witchcraft. Witches activities. Steps toward the denial of witchcraft. White magic. Della Porta, Marsilio Ficino. C. Agrippa. Alchemy. Hermetism.
Localis. : *Bibl. perso. P.A.*

SILLAMY, Norbert

Dictionnaire encyclopédique de psychologie. Sous la dir. de N. Sillamy, Edité par Michel Mastrojanni et Marguerite Montagne. Paris, Bordas, 1980. 2v.

Localis. : [*BNQ]*

SMITH, William

Dictionnaire classique de biographie, mythologie et géographie anciennes. Traduction de l'anglais par N. Theil. 2e éd. revue et augmentée. Paris, Firmin-Didot, 1884. 683p. [*Bibl. perso. P.A.*]

SPENCE, Lewis

An Encyclopedia of Occultism : *A compendium of information on the occult sciences, occult personalities, psychic science, magic, demonology, spiritism, and mysticism and metaphysics.* London, Routledge, 1920. ; Secaucus, the Citadel Press, 1960, 440p. University Books, 1960; [*Bibl. perso. P.A.* ; *Montague Summers*, 1926 ; *G. Dunwich*, 1990] **Voir aussi Shepard, Leslie**

STELTER, Alfred

Guérison Psi. Paris, Lafont,1975. Titre original *Psi-Heilung*. [*Bibl. perso. P.A.*]

SUDRE, René (1890-

Traité de parapsychologie. Paris, Payot, 1956. 491p. [*Bibliothèque scientifique*] Réédité en 1978. Trad. en anglais par C. E. Green, *Treatise on parapsychology ; essay on the scientific interpretatiion of the human phenomena known as « supernatural* ». London, : George Allen & Unwin Ltd, c1960, 412p. [*Bibl. perso. P.A.* ; *René Louis*, 1994]

SUMMERS, Montague (1880-1948)

History of Witchcraft and Demonology, Routledge & Kegan Paul, 1926 ; New York, University Books. 1956, 353p. Index. [*Bibl. perso. P.A.*] « The witch : heretic and anarchist. Demons and familiars. The Sabbat. Diabolic possession and modern spiritism. The witch in dramatic literature. Bibliographie, pp. 315-346.

SUMMERS, Montague (1880-1948)

Geography of Witchcraft. University Books, 1958; Secaucus, N.J. Citadel Press, 1973. 623p. Ed. originale publié à Londres en 1927 chez Kegan Paul, puis réimprimée chez Routledge & Kegan Paul, en 1978. [*Bibl. perso. P.A.*] « The priest-sorcerers of Greece and Rome. The witchcraft trials of England. The warlocks of Scotland. The witch coven of New England. Satanism in France. Beheading witches in Germany. The love potions of Italy. Witches in Germany. Witches in Spain. Demonology ».

SURBLED, Georges (1855-

Spirites et médiums, choses de l'autre monde. 2e éd. Paris, C. Amat, 1901. 220p. [*Montague Summers*, 1926]

SURBLED, Georges (1855-

Spiritualisme et spiritisme. Paris, Douniol, 1898. 271p. [*Montague Summers*, 1926]

THIVOLLIER, P.

L'homme est-il maître ou victime de son destin ?. P. Thivollier sur les travaux de R. Duval-Bresson. Issy-les-Moulineaux, M.O. P., 1954, 221p. Index. « La divination. La voyance. La superstition. Magie et sorcellerie. Les guérisseurs. Le spiritisme. La possession diabolique » [*Bibl. perso. P. A.* ; *R. Omez*, 1956]

THURSTON, Herbert

Les phénomènes physiques du mysticisme. Traduction de l'anglais par Marcelle Weill. Paris, Gallimard, 1961 [*Aux frontières de la science*]; Monaco. Ed. du Rocher. 1986. 508p. [*Bibl. perso. P.A.* ; *Montague Summers*, 1926 ; *René Louis*, 1994 ; *Cavendish, Encyclop. of the unexpl.*, 1989]

TONDRIAU, Julien

Dictionnaire de l'occultisme. In l'*Occultisme.* Verviers, Gérard & Cie, 1964. [*Bibl. perso. P.A.*]

TONDRIAU, Julien

Dictionnaire du Diable et de la démonologie. Verviers (Belgique) Ed. Gérard, 1968. 330p. [*Marabout Université*] [*Bibl. perso. P.A.*]

TRÉVOUX,

Dictionnaire universel français et latin, vulgairement appelé Dictionniare de Trévoux. Nouv. éd. corrigée et augmentée. Paris, 1771. 8v. [*BNQ*]

TUCCI, Giuseppe (1894-1984)

Théorie et pratique du mandala. Paris, Fayard, 1974. 150p. Publié originellement à Rome en 1969 chez Casa Editrice Astrolabio Ubaldini Editore sous le titre de : *Teoria e pratica del Mandala : con particolare riguardo alla moderna psicologia del profondo.* 2eed. **:** Roma : Ubaldini, c1969, 167 p. ; *The theory and practice of the mandala*. London : Rider, 1961 ; Hackensach, NJ : Wehman; New York : Weiser. [*Bibl. perso. P.A.* ; *ICCI, CAT.* Italie ; *Cavendish, Encyclop. of the unexpl.*, 1989]

VAN DER ELST, Robert.

Phénomènes surnaturels et phénomènes nerveux : vraies et fausses guérisons miraculeuses. Paris : Beauchesne, 1924.

VANDERVELDT, James Herman. o.f.m.

Psychiatrie et Catholicisme. par J. H. Vanderveldt et Robert Odenwald. Traduit de l'américain par Marcelle Loutrel-Tschirret Paris, Mame, 1954. 602p. Autres éditioins : 1960, 604p. [*Bibl. perso. P.A.*; *BNF*-France]

VAN EFFENTERRE, Henri (1912-). Professeur émérite d'histoire grecque à la Sorbonne, ancien membre de l'École française d'Athènes et archéologue.
— L*'Histoire en Grèce*. Paris, Armand Colin, 1967. 278p. [*Collection U*].
Localis. : *Bibl. perso. P.A.*

VARVOGLIS, Mario.
Le sixième sens. Science et paranormal. Marie-Monique Robin / Mario Vargoglis. Paris : Éditions du Chêne, 2002.

VERN, Paule.
Le désir et la force : Redécouverte de la sophrologie caycédienne. Paris : Desclée de Brouwer, 1999.

VERNETTE, Jean (1929-2002)
Peut-on communiquer avec l'au-delà?. Paris, Centurion, 1990. 127p. [*Bibl. perso. P.A.*]

VESME, César de Baudi di (1862-1938) Journaliste et érudit italien. Parfaitement bilingue sa mère était française, il collabore à de nombreuses revues psychiques tant françaises qu'italiennes. Il dirige *Les Annales psychiques* dans laquelle collabore Charles Richet, professeur à la Faculté de Médecine de Paris et le Lieutenant-Colonel Rochas, Administrateur de l'École Polytechnique, G. Ballet, Professeur agrégé de l'Académie de Médecine, et Beaunis, Professeur à la Faculté de Médecine de Nancy. Son *Histoire du spiritualisme* a été couronné par le prix Fanny-Emden de l'Académie des sciences de Paris. René Warcollier voit en de Vesme un « positiviste » des phénomènes spiritualistes, à l'étonnante capacité critique ». (*R. Louis,* 1994).
— *Histoire du spiritualisme expérimental*. Paris, Éditions Meyer, 1928. 684p.
Traduit en anglais sous le titre de *A History of Experimental Spiritualism*. London, Rider & Co, 1931. 2 v.
« Excellentes recherches comme celles de René Sudre qui complètent Gougenot et Mirville mais strictement sous l'angle rationaliste des faits »

VIATTE, Auguste (1901-). Docteur de l'Université de Fribourg. - Docteur ès lettres (Sorbonne). - Membre de l'Académie des sciences d'outre-mer.
Les sources occultes du romantisme: Illuminisme, théosophie, 1770-1820. Thèse présenté à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris pour obtenir le grade de docteur. Paris, H. Champion, 1928. 2v. ; Autres éd. : Paris : H. Champion, 1969, 2 vol. ; 1979 [*Bibl. perso. P.A.*]

VIATTE, Auguste (1901-). Docteur de l'Université de Fribourg. - Docteur ès lettres (Sorbonne). - Membre de l'Académie des sciences d'outre-mer.
Victor Hugo et les illuminés de son temps. Montréal, Édition de l'Arbre, 1943. 287p. [*Bibl. perso. P.A.* ; *Alexandrian*, 1994 : 101n ; *BNF*-France]

VIGOUROUX, Fulcran Grégoire (1837-1915). Sulpicien.
Dictionnaire de la Bible : contenant tous les noms de personnes, de lieux, de plantes, d'animaux mentionnés dans les Saintes Ecritures, les questions théologiques, archéologiques, scientifiques, critiques relatives à l'ancien et au nouveau Testament et des notices sur les commentateurs anciens et modernes. Paris, Letouzey et Ané. 1899. 5v. et suppléments. ; Parsi, 1926-1928. [*Bibl. perso. P.A.*]

VILLENEUVE, Roland (1922-
Dictionnaire du Diable. Pierre Bordas, 1989. 418p. ; Paris, Omnibus, 1998, 1084p. [*Bibl. perso. P.A* ; *BNF*]

VINCENT, Albert Léopold (1879- Mgr
Lexique biblique. 2e éd. revue. Paris, Casterman-Ed. de Maredsous, 1961, 480p. [*Bibl. perso. P.A.*]

VOLINE, Marc.
Le livre secret de l'au-delà. Paris : Albin Michel, 1995.

WALKER, Barbara G.
The Woman's Dictionary of Symbols and Sacred Objets. San Francisco, Harper-Collins, 1988. 563p. [*Bibl. perso. P.A.*]

WALLON, Philippe.
Expliquer le paranormal. Paris : Albin Michel, 1996.

WALLON, Philippe.
Guérir l'âme et le corps. Paris : Albin Michel, 2000.

WALLON, Philippe.
Le paranormal. Paris : P.U.F., 1999 [*Que sais-je*] 2e éd. mise à jour, 2002. 128p.

WEBB, James (1946-1980). Auteur écossais. Gradué de Harrow, de la Trinity College, Cambridge University. Collabore à *The Encyclopaedia of the Unexplained* (1976) et *Man, myth and magic* (1974).
The occult establishment / James Webb. La Salle, Ill. : Open Court Pub. Co., 1991, c1976. 535p. Autres éd. 1981, 1985, 1988. [*Bibl. perso. P.A.* ; *L. Shepard*, 1978]

WEBB, James (1946-1980). Auteur écossais.
The Occult Underground. La Salle, Open Court, 1974. 387p. Publié orinellement an G.-B. sous le titre de *The Flight from Reason* (MacDonald, 1971). [*Bibl. perso. P.A.* ; *L. Shepard*, 1978]

WELDON, John
Occult shock and Psychic forces. San Diego, Calif. Master Book, 1980. 482p. ; Chattanooga, TN : Global, c1987. 482p. [*Bibl. perso. P.A.* ; *LC. CAT*]

WELTE, Benedict, 1805-1885), [*Bibl. perso. P.A.*] **voir Wetzer, Heinrich Joseph**

WELTER, Gustave
Histoire des sectes chrétiennes des origines à nos jours. *Les grandes hérésies des premiers siècles ; les sectes hérétiques du Moyen-âge ; les sectes évangéliques d'avant la Réforme ; les sectes protestantes ; dissidences catholiques des temps modernes ; les sectes russes.* Paris, Payot. 1950. 272p. [*Bibl. perso. P.A.*]

WETZER, Heinrich Joseph (1801-1853)
Dictionnaire encyclopédique de la théologie catholique : rédigé par les plus savants professeurs en théologie de l'Allemagne catholique moderne.../publié par les soins du Dr.Wetzer et du Dr. Welte: traduit de l'allemand par Isidore Goschler. 4e éd. Paris, X. Rondelet et J.-M. Soubiron, 1900. 26t. [*Bibl. perso. P.A.*]

WILSON, Colin
The Occult. London : Granada, 1979, 795p. Index, p. 777-795. Bibliographie, pp. 765-773. [Biblio. perso. P. A.]

WILSON, Ian.
Enquête aux frontieres de la mort. Exergue, 1998.

YARKER, John (1833-
The Arcane School; a Review of their Origin and Antiquity: with a General History of Freemasonry and its Relation to the Theosophic, Scientific and Philosophic Mysteries. By J. Yarker, 33e... Belfast, William Tait, 1909. 566p. Réédité aux U.S.A. chez Kessinger, Kila, MT récemment. [*Bibl. perso. P.A.*]

YVE-PLESSIS, Robert Charles
Essai d'une bibliographie française méthodique et raisonnée de la sorcellerie et de la possession démoniaque pour servir de suite et de complément à la Bibliotheca Magica de Graesse aux Catalogues Sépher, Ouvaroff, d'Ourches et Guldenstubbe, S. de Gaïta. Paris, Bibliothèque Chacornac, 1900, 255p. ; Rééditté chez Nieuwkoop B. de Graaf. 1971. 254p. [*Bibl. perso. P.A. ; Caillet*, 1912]